



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

1711 10/10/15

**HARVARD COLLEGE  
LIBRARY**

FROM THE REQUEST OF  
**E. PRICE GREENLEAF**  
OF QUINCY, MASSACHUSETTS







**Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen âge et à la Renaissance.**

Var 4098.95

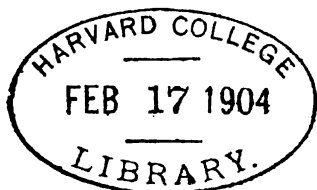
Documents pour servir à l'Histoire  
de l'Armement au Moyen âge et  
à la Renaissance, par J.-B. Giraud,  
conservateur des Musées Archéo-  
logiques de la ville de Lyon. —  
Tome II.

11 2 //

--- 4

Propriété de l'Auteur

War 4098.95



- May 25, 1905

Price Greenleaf Fund



**AMANTISSIMÆ  
SORORI  
FRATER MÆRENS  
J. B. G.**



**Une Armure de joute en 1514.**

**Comptes de l'Ecurie de François  
d'Angoulême.- Deuxième édition.**



VII - Une Armure de joute en 1514.


Comptes de l'Ecurie de François  
d'Angoulême, par J.-B. Giraud,  
conservateur des Musées Archéo-  
logiques de la ville de Lyon. —  
Nouvelle édition.





1911  
1912  
1913

## Une Armure de joute en 1514. Comptes de l'écurie de François d'Angoulême<sup>1</sup>.



« Ledit sieur d'Angoulesme, voulant bien donner à congnoistre pour complaire au Roy & aux Anglois qu'il estoit bien aise dudit mariage, entreprit les joutes & tint le pas. Et pour mieulx faire & plus honnestement, il choisit sept capitaines de France, & lui pour le huitième : & estoit le premier Monsieur de Vendosme, Monsieur de La Palice, Monsieur de Bonnivet depuis admiral de France, le grand Sénéchal de Normandie, le jeune Advantureux<sup>2</sup>, le grand Escuyer de France, & le duc de Suffolk, Anglois. Et avecques leurs aydes tinrent le pas à tous venans, tant Anglois que François, feust à cheval ou à pied ; & vous assure qu'ils eurent merveilleusement à souffrir, car ils eurent dessus les bras plus de trois cent hommes d'armes. Et y feurent faites de fort belles choses, de frapper & bien jouter<sup>3</sup>. » C'est ainsi que Fleurange, qui en fut un des principaux acteurs, consigne dans ses *Mémoires* le souvenir des joutes qui furent données en l'honneur du mariage de Louis XII avec la jeune Marie d'Angleterre.

<sup>1</sup> Nous avons donné une première fois ces Comptes dans le *Bulletin historique et philologique du Comité des Travaux historiques*, 1898. A cette nouvelle édition corrigée, ont été ajoutées des notes assez nombreuses et des pièces annexes.

<sup>2</sup> Robert de la Mark, seigneur de Fleurange et de Sedan.

<sup>3</sup> *Mém. de Fleurange*, éd. Michaud et Pouj., t. V, p. 45.

Un récit, que le fils de Louise de Savoie fit rédiger par Montjoie son héraut d'armes<sup>1</sup>, nous apprend qu'elles eurent lieu rue Saint-Anthoine, près des Tournelles<sup>2</sup>; et les comptes de l'écurie de la maison d'Angoulême nous fournissent de précieux détails sur les harnachements et les armures du prince fastueux qui, dans une fête aussi brillante, tenait à mettre en évidence le nouvel époux de la fille aînée du roi de France.

Malgré qu'ils soient incomplets, ces comptes de 1514<sup>3</sup> abondent en renseignements sur ce qu'on appelait alors l'écurie d'un prince, héritier probable de la couronne : les grands chevaux, les haquenées et les courtaux, les remèdes et l'entretien, les harnais journaliers et de cérémonie, l'équipement du cavalier, etc. La partie la plus intéressante est sans contredit celle qui a trait aux armures de joute. Pour « tenir le Pas de l'Arc Triomphal » Monseigneur commanda à Jacques Merveille, Italien<sup>4</sup> fixé à Tours, une armure qui lui revint à près de cinq cents livres. Sur une armure composée d'un halecret ou corps de cuirasse articulé, d'un tonnelet et de très longues tassettes, d'un harnois de jambes avec sabots, de bacinet, de garde-bras, d'avant-bras et de gantelets, viennent s'ajuster en supplément ou en transformation, et suivant les besoins de la lutte, dix-sept « doubles pièces » ayant chacune leur nom et leur emploi, seize rondelles, cinq contre-rondelles et deux paires de « gants garnis de doigts ».

<sup>1</sup> « L'ordre des ioustes faites à l'entrée de la Royne, le pas des armes de l'arc triomphale... L'an mil cinq cens & quatorze & le XIII<sup>e</sup> jour de novembre, ung lundy à deux heures après midy, furent ouvertes les ioustes dedans Paris près des Tournelles... » Bibl. nat., plaquette de 44 feuillets.

<sup>2</sup> « Le 29 novembre 1514, mon fils courant en lices aux Tournelles fut blessé entre les deux premières jointes du petit doigt, environ quatre heures d'après-midi. » *Journal de Louise de Savoie*, Mich. et Pouj., t. V, p. 89.

<sup>3</sup> Arch. nat., KK 240, fol. 120 et suiv.

<sup>4</sup> Nous ne sommes pas sûrs de cette origine étrangère. Peut-être était-il parent d'une autre « Merveille, natif de Milan, sommelier ordinaire de l'armurerie du Roi », son contemporain ? Cf. Pièces annexes, p. 51 et suiv.

La confection d'un harnois aussi complexe, qui devait être évidemment le dernier mot de l'art du batteur de plattes en 1514, a exigé beaucoup de soins. Il a fallu près de trois mois, et J. Merveille a couru plusieurs fois les routes d'Etampes et de Paris pour en faire essayer toutes les pièces à son fastueux client. La liste des quarante doubles pièces ou pièces de renfort énoncées dans les articles 141 à 155 est des plus intéressantes par elle-même<sup>1</sup>. Nous avons essayé de préciser d'une façon exacte leur fonctionnement, en nous aidant des textes contemporains.

Les sources de cette nature se rencontrant plus facilement dans les documents du xv<sup>e</sup> siècle, nous devons faire remarquer qu'il y a des modifications notables entre le harnois battu par Jacques Merveille et ceux dont Merlin de Cordebeuf, ou son contemporain l'Anonyme de 1448 nous ont conservé la description.

Tout d'abord le grand heaume a disparu, au moins dans nos pays ; ce harnois de tête énorme, maintenu tout d'une pièce par les arrêts qui le fixaient au plastron et au dossier de la cuirasse, est définitivement supprimé. Il est remplacé par un bacinet ou un armet muni de renforts dans ses places les plus exposées. Si les autres pièces d'armure sont en partie les mêmes, elles sont profondément modifiées quant à leur masse. Beaucoup plus légère et de construction plus savante, la panoplie de la Renaissance donne au joueur une facilité d'allure absolument incompatible avec la rigide et pesante carapace en vigueur pendant la première moitié du xv<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

La différence entre ces deux époques est rendue d'une façon pittoresque dans ce récit d'un chanoine bourguignon dont le père fut un des héros des fêtes de 1514 :

<sup>1</sup> Cf. Pièces annexes, p. 57.

<sup>2</sup> Les batteurs de plattes italiens sont en avance, et c'est le beau temps des Missaglia ; ils fabriquent déjà des armures tout à la fois légères, souples et résistantes, témoin ce harnois de Galiot de Baltasin, chambellan du duc de Milan qui fit l'admiration d'Olivier de la Marche aux joutes d'Arras, en 1446 :

« Quand le Roy Loys XII se remaria avec Madame Marie sœur de Henry VIII Roy d'Angleterre, pour honorer l'entrée de laquelle à Paris, les ducs François d'Angoulême (depuis Roy de France) & Charles d'Alançon dressèrent un tournoy : auquel l'un fut tenant, l'autre assaillant. Monsieur d'Alançon voulut que S. Julien fust des assaillants avec luy. A ces fins force fut entrer en un nouveau labyrinthe de despenfes, & l'engager en maintes parts, pour faire honneur à son party. Sur la fin du tournoy les Ducs qui l'avoient entrepris, se transportèrent aux Tournelles, où lors estoit l'armurerie du Roy. Là ils trouvèrent des harnois de hautes lices, & à hault appareil, que la plupart des assistants estimoit ne pouvoir plus estre ramenez en usage. Mais Monsieur d'Alançon dit à Monsieur, que s'il fournissoit un gentilhomme de sa part, il s'affeueroit de la sienne, d'un Bourguignon qui avoit l'eschine assez ferme pour s'en armer, & courir en lice. L'entreprise fut accordée : mais il y eut bien du ieu quand ce vint à la parfourmir. Car les harnois estoient si pesants, que c'estoit la charge d'un crochetteur d'en porter un. Aussi failloit il (outre le

« Galiot fit un faut ou deux en l'air, si léger et si vifte que l'on voyait bien que harnois, n'habillement qu'il eust ne luy grévoit rien... Et commença le seigneur de Ternant à charger & quérir son compaignon de la pointe de l'espee par le dessous de l'armet, tirant à la gorge, sous les esselles, à l'entour du croissant de la cuirace, par dessous la ceignée du bras, à la main de la bride & jusqu'à bouter son espee entre la main & la bride, tant que ladicte espee passoit outre une poignée. Et partout le trouva si bien armé & pourveu que nulle blessure n'en avint. » Michaud et Poujoulat, t. III, p. 408, 412. — Sur les Missaglia : Petrajolo 1390 *circ.*, Tomaso 1468, Antonio et ses fils Cabrino et Zoanpetro, 1450 à 1492, *cf.* Wendelin Boeheim, *Werke Mailänder Waffenschmiede in den kais. Sammlungen*, ap. *Jahrbuch der kunsthistorischen Sammlungen des aller Höchsten Kaiser...*, t. IX, p. 375, an. 1889. — Wend. Boeheim, *Handbuch der Waffenkunde...*, p. 604 et 664. — Angelo Angelucci, *Catal. della Armeria reale...*, p. 194. — Baron de Cosson, *Arsenals and armouries in Southern Germany and Austria*, ap. *Archæological Journal*, t. XLVIII, p. 117, an. 1891, p. 9 tir. à part. — L. Robert, *Catal. Musée d'Artillerie*, t. II, p. 44 et s., t. III, pl. 1. — F. Bernadac, *Appendice au Catal. du Mus. d'Artillerie*, pl. 2.



harnois ordinaire d'homme d'arme) endosser un tonnelet ; & sur iceluy avoir un grand gaignepain en forme d'escu<sup>1</sup>, tout semé de dents de mule, ou chevaux : & avec tout cela un gros, & pesant heaulme sur l'armet. Choses empêchantes à merveilles. Aussi à la première journée à hault appareil (en laquelle il failloit mettre les plançons<sup>2</sup> en l'arrest<sup>3</sup> des Chevaliers) quand vint à se choquer les coureurs atteints de droit fil, allèrent tous deux par terre, si estourdis, qu'ils ne se pouvoient relever ; hault appareil, & haulte lice différent. » *Meslanges bistoriques*, Pierre de Saint-Julien de Balleure, Lyon, 1589, p. 442.

<sup>1</sup> Ici notre auteur se trompe et confond l'écu de joute que nous avons décrit t. I, p. 184, note 1, avec le gaignepain, souple gantelet de la main droite : 1446. « A la main droite il y a ung petit gantellet lequel se appelle gaigne pain, & depuis le gantellet jusques oultre le code, en lieu de avant-braz, y a une armeure qui se appelle espaulle de mouton, laquelle est faczonnée large endroit le code, & se espanouist aval, & endroit la ploieure du braz se revient ploier par faczon que, quant l'en a mis la lance en l'arrest laditte ploieure de laditte espaulle de mouton couvre depuis la ploieure du braz un bon doiz en hault. » *Du costume milit.*, Ed. R. Belleval, p. 10. L'erreur du bon doyen de la collégiale de Mâcon est très plausible, étant donné qu'il écrivait longtemps après les événements, et que les particularités techniques dont il essaie de rappeler le souvenir échappent facilement à la compétence d'un homme d'église.

<sup>2</sup> Bois de la lance. 1402, « A Jacquemin Michiel demourant à Paris, pour xxii lances à jouter & vii plançons achetez de luy pour la joute, p. quitt. rendu cy... ix l. t. ». *Compte Cordelier de Guesme, Écurie*, KK, 35, f° 73. — 1520 n. s. « De la seconde course le prince d'Orange rompit sa lance contre ledit Jehan de Vernoy, & de la troisième ils rompirent tous deux. Alfin qu'il ne soit obmis à dire vérité, ledit seigneur prince allat par terre de son coup mesme, pour ce qu'il estoit chargé de plançon... Et de la première course leurs lances qui estoient demy plançon ledit de Salins fit atteindre en la teste. » *Tournoy de Nozeroy*, ap. Bern. Prost, *Duel judiciaire*, p. 252. — 1602. « Un plançon de fresne ou d'autre arbre. » *I. Nicot*.

<sup>3</sup> 1448, 10 juin. « A Anthoine Pierre, serreurier de Tharascon le x<sup>e</sup> jour dud. mois, en un escu, un florin, ix gros, xi patacz pour un arrest d'une cuirasse de joute & deux potences pour led. sgr comme appert, pour ce... i fl. ix g. xi p. » *Comptes et Mém. du roi René*, par Lecoy de la Marche, p. 221. Pour ces arrêts de joute cf. : L. Robert, *Catal. du Musée d'artillerie*, t. II, p. 93 à 98 ; et Viollet-le-duc, *Dict. du Mobilier*, t. II, p. 384 et s.

COPIE DU COMPTE<sup>1</sup>

*Compte septiesme de Pierre de la Place, escuyer argentier de Monseigneur duc de Valois, comte d'Angoulesme, pour une année entière commençant au premier jour de janvier mil cinq cens treze (v. s.), & finissant au dernier jour de decembre mil cinq cens quatorze, rendu par led. de la Place, argentier (Fol. 120).*

## Escuyrie.

[1] (Fol. 121) Verdun Taboys à Bloys, le jour que Mon<sup>se</sup> partit pour aller à Angoulesme : à l'esperonnier du Roy pour une paire d'esperons dont les molettes & les menbretz<sup>2</sup> sont d'argent. . . . . viij f. vj d.

[2] A luy pour avoir bruny une paire d'esperons dont la garniture<sup>3</sup> est dorée, les avoir garniz de cuyr . . . . . iij f.

[3] A Chastellerault, pour ung licou simple garny de deux rênes pour le cheval que menne Sequain. . . . . vij f. viij d.

[4] Aud. lieu pour une bride à une celle de courtault<sup>4</sup> qui est rompue, l'avoir embourée & atachée . . . . . vj f. vj d.

<sup>1</sup> Arch. nat. KK. 240, fol. 120 à 144.

<sup>2</sup> 1530 circ. « Deux paires d'esperons blancs, les molettes et les membres dorés. » *Armurerie de Nancy; Inv. des ducs de Lorraine*, p. 21. — 1783, « Membret, petite lame de métal à laquelle s'attachent les courroies de l'éperon. *Encycl. méthodique*, t. II, p. 449.

<sup>3</sup> La garniture d'éperon comprend les deux bandes de cuir, le sous-pied et celle qui passe sur le cou-de-pied, cette dernière dite aussi surpiéd est quelquefois remplacée par une chaînette.

<sup>4</sup> 1606. « Courtault » est un cheval qui a crin et oreilles coupées. » *Dict. de Nicot*.

- [5] Aud. lieu pour avoir embourré la selle du courtault de Robertet . . . . . ij f.
- [6] Angoulême, pour cinq licoux de cuyr simples garnis de rênes pour cinq courtaulx (64. 131 v) à v f. pièce . . . xxv f.
- [7] Aud. lieu pour quatre paires de fangles pour les grans courtaulx . . . . . viij f.
- [8] Aud. lieu pour six portemors<sup>1</sup> garniz de grans boucles noires . . . . . vj f.
- [9] Aud. lieu pour avoir abillé la celle de Brosse rompue devant, l'avoir embourée & retachée . . . . . vj f.
- [10] Aud. lieu pour avoir embourré la celle du Turc qui est trop large & l'avoir acoustrée . . . . . iij f.
- [11] Pour six contresangleaux<sup>2</sup> mis aux celles des petis courtaulx . . . . . iij f.
- [12] Pour avoir habillé le coyffinet à courir la poste<sup>3</sup>, & mis du cuyr blanc . . . . . ij f.

<sup>1</sup> 1530. « Ung petit sacque de courrion où il y a deux bossettes, quatre ports mors, quatre blocques avec les clos, & autres pièces apparte nant à ung accoustrement de harnoys de mulle, avec aussi deux étriers. » *Arm. de Nancy; Inv. des ducs de Lorraine*, p. 7. — 1783. « Les portemors ou montans de la bride qui font deux cuirs qui passent dans les yeux du mors, le soutiennent à sa place, chacun a une boucle pour pouvoir hausser ou baisser le mors. » *Enc. méth.*, t. II, p. 438.

<sup>2</sup> 1732. « Contresanglots, petites courroyes de cuir qu'on cloue aux arçons d'une selle pour y attacher les sangles du cheval. » *Dict. univ. des Sciences et des Arts*.

<sup>3</sup> 1513. « Le 14 d'octobre 1513, en venant de vespres de Saint-Léger de Cognac, je entrai en mon parc, et près du dedalus, la poste m'apporta nouvelles fort bonnes du camp de mon fils, lieutenant du roy Louis XII en la guerre de Picardie, scavoir est que le roi des Romains s'en estoit allé de Tournai, et que le roi d'Angleterre s'affaiblissoit de jour en jour. » *Journal de Louise de Savoie*, Michaud et Pouj., t. V, p. 38. — 1606. « Poste ores est masculin et signifie un messager qui va ça et là en diligence faire des messages... Et ores est féminin et signifie l'attirail des chevaux de course que le chevaucheur tient au lieu où il est établi pour en fournir à ceux qui vont en poste. Selon ce, on dit, il a la poste, ou tient la poste de tel ou tel lieu.

[13] A Bloys, pour lever le coyfinet du mors du Turc avecques le boffes<sup>1</sup> . . . . . ij f. vj d.

[14] Pour la garniture d'une paire d'esperons pour mond. S<sup>er</sup> où il y a douze membrez, deux moletes & deux boucles, & les avoir noircies & garnies de cuyr neuf . . . . . viij f.

[15] Pour une paire de boffes neufves pour la mulle & pour la noircyfur de mors . . . . . vij f. vj d.

Qui est en tout lad. somme de . . . . . iij l. xix f. viij d.

Anthoyne Duval commis au payement de l'Efcuyrie (fol. 122) des grans chevaulx la somme de neuf livres neuf folz pour pareille somme par luy payée durant les moys de janvier & février ;

[16] Scavoir est à ung drappier de Bloys pour deux aulnes de gros bureau<sup>2</sup> gris à faire une couverture à l'espaignolle<sup>3</sup> à ung des chevaux de lad. escuyrie . . . . . xx f.

[17] A l'apothiquaire pour drogues à faire onguens aux chevaux de lad. escuyrie . . . . . xxxj f.

Et la poste où le logis de la poste est là, et courir la poste, et aller en poste, et chevaux de poste. » *I. Nicot*.

<sup>1</sup> 1630 *circ.* « Deux mors avecques les boffettes dorées. » *Invent. des ducs de Lorraine*, p. 21. — 1709. « Boffette. Terme d'Epronniere, ornemens d'embouchure qui couvre le banquet, et qu'on met aux côtéz du mors d'un cheval. » *Richet*.

<sup>2</sup> « Burellus, pannis spiffioris ac vilioris species, nostris Bureau ; Catholicum, Armoricum Burell ; Gall. Bureau, gros drap ; Lat. Burum, unde buria-tus, vestu en bureau. » *Du Cange*. — 1661. « Le proverbe qui est en usage a pris son origine de luy (Michel Bureau, évêque de Hieropole), qui est tel : Bureau vaut bien Escarlate, ou bien, le Bureau est aussi fin qu'Escarlata. Ce qui fut dit par luy comme en colère parlant avec M. le cardinal de Luxembourg, évêque du Mans, l'an 1518, lorsqu'ils avoient procès ensemble touchant leurs juridictions ; en quoy l'on voit l'équivoque de son nom Bureau pour Blanchet et drap non teint, avec une allusion sur l'habit de cardinal qui est d'Escarlata, estimée la plus riche couleur ou teinture en drap de laine. » Denys Godefroy, *Pièces justif. de l'Hist. de Charles VII*, p. 878.

<sup>3</sup> 1606 « Couverture... qu'on met sur un cheval sellé... pour conserver les chausses quand on va par la ville à cheval, ce que l'Espagnol appelle « Gualdrapa ». En laquelle signification on dit aller en houffe. » *I. Nicot*.

[18] Au cellier pour plusieurs menues parties par luy faictes aux felles & harnois defd. grans chevaux durand lefd. moys l f.

[19] A l'esperonnier pour plusieurs menues parties avec une paire d'esperons baillée pour mond. S<sup>gr</sup>, avecques ung mors pour le Courferot . . . . . xl f.

[20] Pour avoir faict dorer lefd. esperons & faire les boucles de laiton doré avecques douze cloux auffi dorés. . . . . xlv f.

[21] En corde pour servir en lad. escuyrie . . . . . iij f.

Qui est en tout lad. somme de. . . . . ix l. ix f. t.

[22] A Verdun Taboys pour mifes faictes ou voiage (fol. 122 v<sup>o</sup>) de l'enterrement de la Royne à S<sup>t</sup> Laurent des Eaulx, pour avoir reffect la lectière du harnois du drap du Turc pour ce qu'elle estoit trop grande . . . . . ij f. vj d.

[23] A Clery pour avoir embourré la celle du courtault, abillé la testière<sup>1</sup> & la celle du grans courtault . . . . . iij f.

[24] Pour avoir mis ung aneau à l'embouchure<sup>2</sup> du mors du curé. . . . . xij d.

<sup>1</sup> 1568 « Pour vingt huit effes dorées & argentées mifes au boutz des chefnes de fer coufues dans les testières des chevaux (de guerre du roi), la somme de cinquante solz tournoiz. » *Arch. Nat.*, K 530, carton 11, f<sup>no</sup> de parchemin non paginées, ayant servi à faire des sacs. — 1706 « Tètière, terme de Sellier et de Bourelier. C'est la partie de la bride où se met la tête du cheval. La tètère est composée de deux portemords, d'un frontal, d'une sougorge et d'une muserolle. » *Richélet*.

<sup>2</sup> 1564. « Après que l'on aura baillé au cheval le mors tel que le requiert la composition de sa teste & de son col... & advisé que la barbette de la garde soit repliée en dehors afin qu'elle ne luy offense la lèvre, sera besoin premièrement de regarder que l'embouchure soit bien ajustée en la bouche & la gourmette au menton. » *Traicté de la manière de bien embrider... les chevaux...* par le S. César Fiaschi. Paris, 1564, fol. 30 v<sup>o</sup>. — 1732. « Embouchure, fer que l'on met dans la bouche du cheval pour la tenir sujette. Ce fer se forge de différentes façons : il y a des embouchures à canon simple, d'autres à canon montant, et d'autres à berges, à pas d'âne, à olives, à écaches, avec liberté ou sans liberté de langue, mais toujours proportionnées à la bouche du cheval, selon qu'il l'a plus ou moins fendue ou sensible. Le mors est pris sou-



[25] Pour deux paires de fangles pour les deux curés<sup>1</sup> & embourage<sup>2</sup> des celles. . . . . v f. xj d.

[26] A Paris pour la noircifure de deux mors pour la mulle que Monf. d'Estiffac a donné à Monfgr, & l'autre pour le courtault que le premier president a auffi donné, & pour avoir affis les boffes deffus . . . . . vij f. vj d.

[27] Pour deux paires de boffes pour lefd mors . . . . . x f.

[28] Pour deux paires d'estrieux à quatre filletz<sup>3</sup> pour lefd. courtaulx de mulle. . . . . xxv f.

[29] Aud. lieu pour l'embourure de troys celles neufves du Turc & (fol. 123) de la hacquenée & du courtault dud. président v f.

[30] Pour une bouche à testière de ladicte hacquenée & ung turet à ung poytral<sup>4</sup>. . . . . ij f. vj d.

[31] Aud. Paris pour une grosse ferrure à la porte de l'armetrie qui est au Tournelle. . . . . vij f. vj d.

[32] Pour deux bandes de fer aux coffres des bardes<sup>5</sup> qui est rompu, & remis un morillon<sup>6</sup>. . . . . iij f. vj d.

vent pour l'embouchure, quoi qu'en général il signifie toutes les pièces de fer dont la bride est composée. » *Dict. univ. des arts et des sciences*.

<sup>1</sup> 1499 « Ce sont les parties que lehan de Troyes, sellier du roi a faittes & livrées pour une litière & un curre pour Madame la duchesse d'Orléans. » *Arch. loursanvault*, n° 727. Curé pourrait donc être le nom donné aux chevaux affectés au service des litières.

<sup>2</sup> 1530. « Ung coffre couvert de cuyr noir, où il y a des bourletz à meestre soubz les bardes, avec les fangles & creppières. » *Arm. de Nancy*, ap. *Inv. des ducs de Lorraine*, p. 4.

<sup>3</sup> Peut-être étrier, dont la semelle ajourée est formée par quatre tiges parallèles, ou ayant une ornementation à quatre filets (?).

<sup>4</sup> 1709. « Poitral ou poitrail. C'est une bande de cuir qui passe par devant le poitral du cheval pour tenir la selle ferme quand le cheval monte. » *Richelet*.

<sup>5</sup> 1530 *circ.* « Autres harnois estans dans un coffre de fappin emmy ledit galetas... Deux coffres de bardes dans lesquels il y a les armures de deux selles de joute. » *Inv. des ducs de Lorraine*, p. 17.

<sup>6</sup> 1380. « Colin Remon pour une ferrure neufve mise en un des coffineaux d'Eschançonnerie... pour garnir une ferrure, ii coupplières, i moreillon &

[33] A cinq hommes qui ont porté neuf coffres & la tapperie du bas des Tournelles en l'armurie, & pour avoir nettoyé la chambre. . . . . v f.

[34] Pour feze aulnes de toille pour fere deux paillaffes à coucher les paiges à ij f. vj d. l'une . . . . . xl f.

[35] Pour la fafon deſd. paillaffes . . . . . iij f.

[36] Pour deux eſtrilles pour l'efcuyrie des courteaulx. . . . . x f.

Qui eſt en tout lad. ſomme de. . . . . vj l. xij f. t.

Aud. Verdun la ſomme de unze livres (fol. 123 v<sup>r</sup>) huit folz tourn. pour le rambourſement de pareilhe ſomme par luy payée, c'eſt affavoir :

[37] A l'homme de Monſeigneur de Chaudion, troys eſcuz ſol. vallent . . . . . cxiiij f.

[38] Au palleſrenier du baron de Monmoreau, troys eſcuz ſol. vallent . . . . . cxiiij f.

de don a eulx faiçt par Mond. Sgr pour luy avoir préſenté de par leurs maîtres chacun ung cheval.

Qui eſt en tout lad. ſomme de . . . . . xj l. viij f. t.

A Verdun Taboys la ſomme de douze livres huit ſolz pour le rambourſement de pareilhe ſomme par luy payée, ſavoir eſt :

[39] Au palleſrenier de Monſ. le premier préſident de Paris pour avoir préſenté de par ſon maître ou moys de janvier der. paſſé un cheval de poil bayart<sup>1</sup> à Monſeigr. . . . . vij l.

[40] Au palleſrenier de Monſ. d'Eſtiſſac pour avoir auſſi préſenté de par ſon maître une mulle à mondit Sgr. . . . . cvij f.

Qui eſt ladiçte ſomme de . . . . . xij l. viij f. t.

<sup>1</sup> ressort pour led. office... 10 f. » Douet d'Arcq, *Comptes de l'Hôtel*, p. 67. —

1709. « Moraillon, terme de serrurier, c'est le morceau de fer attaché au couvercle d'un coffre, qui entre dans la serrure. Et dans les serrures à bosse, c'est le fer attaché au verrou qui entre aussi dans la serrure. » *Richelet*.

<sup>2</sup> 1606. « Un cheval bai ou bayart... » *I. Nicot*.

[41] (Fol. 124) A Jehan Merlin, mareschal, ou moys de janvier pour avoir penfé une mulle d'une espaulle & d'une jambe. . . xxx f.

[42] Pour avoir bailhé deux boytes d'onguens à v f. chacun . . . . . x f.

[43] Pour une boyte de cyre . . . . . v f.

[44] Pour avoir fet une enmyeleure<sup>1</sup> à la hacquenée . . xv f.

[45] Pour luy avoir fait ung brevaige . . . . . xij f.

[46] Pour avoir bailhé troys boytes d'onguens à v f. chacun . . . . . xv f.

[47] Pour avoir bailhé ung brevaige au cheval bayart. . . x f.

[48] Pour une myeleure à la hacquenée blanche . . viij f.

[49] Pour ung brevaige à petit engoyson<sup>2</sup> . . . . . vij f.

[50] Pour deux boytes d'onguens . . . . . x f.

[51] Pour drogues fournies pour le curé qui a eu le feu. . . . . xij f.

[52] Pour le mulet qui a eu auffi le feu. . . . . v f.

Qui est en tout . . . . . vij l. xix f.

A Anthoyne Duval, argentier des grans chevaux, la somme de neuf livres tourn. par luy payée, scavoir est :

[53] A ung esperonnier de Bloys pour plusieurs menues parties par luy faites, scavoir est pour ung vieulx mors qu'il a reblanchy & mis (fol. 124) une cheneffe, des touretz<sup>3</sup>, aneaulx, & auffi ataché deux paires de boffes . . . . . viij f.

<sup>1</sup> 1721. « Emmieileure. Onguent dont se servent les écuyers et les maréchaux pour guérir les blessures ou écorchures des chevaux. Il est fait d'un mélange de miel, de graisse, de thérébentine et d'autres drogues, et on en frotte les parties incommodées, enflées, foulées, etc. » *Dict. de Trévoux*.

<sup>2</sup> 1606. « Anouer, une poulle anouée quand elle a prins si gros morceau qu'elle ne le peut avaler & demeure dans le gosier. Strangulari, præfocari. Aucuns disent Engouer. » *Nicot*. » — 1655. « Engouer, se suffoquer en mangeant. » *Borel*.

<sup>3</sup> 1732. « Touret est aussi un terme d'Esperonnier, et signifie un clou

- [54] Pour ung mors a la genete<sup>1</sup>, reblanchy les branches. xv f.  
 [55] Pour deux portemors & deux aneaulx. . . . . ij f.  
 [56] Pour ung foulier de cuyr au cheval de Longueville qui  
 est mallade d'ung pié. . . . . ij f.  
 [57] Pour douze grosses eguilhetes<sup>2</sup> de soye pour servir aux  
 bardes de Monfgr. . . . . xv f.  
 [58] A ung apothicquaire de Bloys pour drogues par luy  
 baillées à faire onguemens pour les chevaulx . . . . . xx f.  
 [59] Pour troys quars de gros bureau a rabillier une couver-  
 ture qui est rompue. . . . . vij f.  
 [60] A ung cousturier qui a fait deux couvertures à l'espai-  
 gnolle & rabillé troys aultres, pour ses peyne & façon. . . xv f.  
 [61] Pour deux bors de lacton à mettre sur les bardes. xv f.  
 [62] Pour ung mors à pas d'afne<sup>3</sup> garny de boffetes dorées  
 pour l'Estradiot<sup>4</sup>. . . . . xxv f.

tourné en rond comme un anneau, et qui a une grosse tête arrêtée dans la partie de la branche de la bride d'un cheval, appelée Gargouille. » *Dict. univ. des arts et des sciences*.

<sup>1</sup> 1554. « Genet s'appelle icy une sorte de mors que coustumièrement on baille aux genets d'Espagne. » *Cesar Fiaschi*, fol. 18 v° et fig. 57 v°, 63 et v°.

<sup>2</sup> 1561. « Estat des marchandises non comprises ès prix, faits avec les marchands..., lesquelles seront comptées ainsy qu'est cy après déclaré, assavoir... Les esguillettes de fine soye d'Angleterre renforcée, la douzaine xv f. vi d.; Autres esguillettes de treffe d'un quartier de long, aussy renforcées, la douzaine xv f.; Les esguillettes de ruban large, renforcées à rames, la douzaine lx f... » *Etats relatifs à la... maison... du duc d'Orléans, frère de Charles IX*, par J. Brossard, ap. *Bull. archéol.*, 1890, p. 23.

<sup>3</sup> 1564. « Advenant qu'il soit besoin de bailler à tel cheval le mors ouvert, il luy faudra lors bailler le mors à pas d'afne (ou chiappon) de deux prises, & si les deux prises ne suffisent pas, y adiouter la troisième. » *Cesar Fiaschi*, fol. 6 v° et fig. 56 v°, 58 v°, 59 à 62 v°.

<sup>4</sup> Nom donné à un cheval, probablement à cause de son origine orientale. — 1494. « Estradiots sont gens comme Genetaires, vestus à pied & à cheval comme les Turcs, sauf la teste où ils ne portent ceste toile qu'ils appellent Tolliban, & sont dures gens & leurs chevaux, & couchent dehors tout l'an. Ils estoient tous Grecs, venus des places que les Vénitiens y ont, les uns de

- [63] Pour une paire d'estrieux neufs pour (fol. 125) led. Estradiot . . . . . x f.
- [64] A un apothicaire de Paris pour drogues à faire onguemens doux pour les chevaux de lad. escuyrie . . . xvij f.
- [65] Pour une paire de fourches pour servir en lad. escuyrie x f.
- [66] Pour avoir faict des chaffis<sup>1</sup> aux estables de lad. escuyrie . . . . . viij f.
- [67] Pour ung sac de toille. . . . . iij f.
- [68] Pour une boucle dorée à ung des esperons de mond. Sgr . . . . . v f.
- Qui est en tout lad. somme de . . . . . ix l. t.

Aud. Verdun, fourrier de l'Escuyrie, la somme de vingt huit livres dix huit folz unze deniers t. scavoir est :

- [69] Pour avoir faict noircir une paire d'esperons à double garnytüre . . . . . iij f.
- [70] Pour la garnytüre de cuyr de feld. esperons . . . xx d.
- [71] Pour une paire d'estrieux à quatre filletz retors pour mond. Sgr à la hacquenée Chaudron . . . . . xij f. vj d.
- [72] Pour ung mors pour le petit (fol. 125 v<sup>o</sup>) Traquenart avecques une paire de boffetes noires. . . . . xv f.
- [73] Pour ung mors pour le cheval de Gruffy, & pour avoir remis les boffetes deffus led. mors . . . . . xj f. iij d.
- [74] Pour une paire d'estrieux à armer pour Monfgr . . xv f.
- [75] Pour deux paires d'esperons à armer pour Mond. Sgr faictz à grant haste . . . . . xx f.

Naples de Roumanie en la Morée, autres d'Albanie devers Duras, & sont leurs chevaux bons & tous de Turquie. Les Vénitiens s'en servent fort & s'y fient. » *Commines*, édit. 1581, p. 289.

<sup>1</sup> 1709 « Chassis, terme de menuisier, clôture de bois qu'on rabote & qu'on fait par carreaux, sur laquelle on colle du papier qu'on huile, & qu'on met ensuite aux croisées des fenêtres devant les vitres, afin que la chambre soit plus chaude. » *Richelet*.

[76] Pour deux grosses lances pour mondiēt Seigneur avec les fers. . . . . iij l. xij f. vj d.

[77] Pour deux aneaux d'estaingn pour courir la bague<sup>1</sup> pour mond. Sgr . . . . . vj f. vj d.

[78] Pour sept aguilhètes de foye blanche pour mētre les ēperons & les bothines<sup>2</sup> de mond. Sgr . . . . . iij f.

[79] Pour ung fourreau couvert de velours blanc pour une des espées de mond. Sgr . . . . . vj f. vj d.

[80] Pour avoir fourby deux espées de mond. Sgr qui estoient gästées de rouille. . . . . ix f.

[81] Pour avoir couvert une paire de bardes avec la leſtière<sup>3</sup> & rēne du cheval, couvertes leſd. bardes toutes de toille d'argent, & par deſſus la moiſtiē de velours blanc, & l'autre (fol. 126) moiſtyé de marroquin blanc, avecques deux bors de cordelières de toille d'argent & de marroquin par moytié, qui ſont deux

<sup>1</sup> 1606. « Bague auffi eſt l'anneau qu'on pend à une potence du bout d'une lice ou carrière de cheval dans laquelle les coureurs taſchent de mettre leurs lances, pour gagner le prix. Selon quoy on dit courir la bague pour taſcher, en pleine courſe de cheval, mettre la lance dans ladite bague, & il a gaigné la bague pour il a emporté le pris. » *Nicot*.

<sup>2</sup> 1540. « Il luy choiſit celles (bottines) qui luy ſembloyent le mieux venir à ſes jambes & les luy chauffa. Quand il les euſt, il ſe fait auffi eſſayer les ſouliers, leſquels luy ſemblèrent venir bien à ſes pieds comme les botines à ſes jambes... Il ne faut pas entendre des botines faites à la façon des modernes noſtres puiſqu'elles (les nôtres) ſe mettent en des ſouliers. » *Bon. des Periers*. Nouv. XCVI. t. II, p. 317-318. — 1606. « Caliga, tegumentum militare tibarium .. Chausſe, chausſure, botine. » *Iunius Adrianus... Nomenclator... de Veſtibus*, p. 173, ap. *I. Nicot*.

<sup>3</sup> 1572, 30 ſept. « Item, deux flancars de bardes de cheval, ung devant, ung caparaſſon, le tout de toille d'or enrichy de croix de toille d'argent, une leſtière, une paire d'eſtriers, une paire de rēnes de buſſle, le tout priſé 12 l. t. délivés au chevalier du guet pour la ſomme de 70 l. t. » *Vente des meubles de Claude Gouffier... Céleſtin Port*, ap. *Rev. Soc. ſav.*, 1874, 1<sup>re</sup> ſem., p. 569. — Nous ne pouvons donner l'explication de ce mot, peut-être faut-il lire « teſtière ».

couvertures de bardes, pour ce faire a prins quatre hommes toute nuyt pour luy ayder à ce fere . . . . . viij l.

[82] Pour avoir garny lefd. bardes par dedans le cuyr tout autour pour atacher lad. couverture . . . . . xx f. t.

[83] Pour sept boucles estaignées, larges & remforcées pour le harnoys dud. cheval pareilhes defd. bardes. . . . . xxij f. vj d.

[84] Pour quarante aguilhètes de foye blanche pour servir esd. bardes, poissant lefd. aguilhètes dix onces à xij f. vj d. l'once. . . . . vj l. v f.

[85] A troys hommes qui ont porté de Paris aux bonshommes là où Monfgr courut la lance, les bardes & lances . . . . . vj f.

[86] Pour deux paires d'estrieux camus<sup>1</sup> par deffoubz pour la chaffe pour Monfgr. . . . . xxv f.

[87] Pour quatre paires de boffetes à la turcque pour la chaffe, noyres, & pour les avoir assis sur les mors . . . . . xv f.

Qui est en tout lad. somme de. . . . . xxviiij l. xviiij f. xj d. t.

[88] (Fol. 127 v°.) A Jehan Migean, bastier suyvant la court, la somme de deux cens cinquante & six livres dix solz tournoys, pour six vingt quinze escuz sol., pour troys muletz par luy venduz & livrés en l'Efcuyrie de mond. Sgr. pour servir de fom-miers<sup>2</sup>, pour cecy . . . . . ii<sup>l</sup>lvj l. x f.

<sup>1</sup> 1606. « ... Il n'est pas sans raison de l'extraire de χαμύσω, aussi diction grecque qui signifie fermer et clore. » *Nicot*. — Avec les chaussures arrondies ou carrées du bout, il arrivait que le cavalier dégageait difficilement le pied de l'étrier, ce qui, en certains cas, pouvait être dangereux. Pour éviter cet inconvénient, on fabriquait des étriers fermés en avant par un grillage dits : « camus, obtus, à cage, à barbacane; » ainsi le soleret ne pouvait-il s'engager. Cet appareil préservait en outre le pied des atteintes diverses, et dans les joutes restait une protection contre la barrière. Cf. Viollet-le-Duc, *Dict. du Mobilier*, t. V, p. 418, fig. 9; Angelo Angelucci, *Catal. Armeria de Turin*, p. 59, note 2 et fig.; F. Bernadac, *Appendice au Catal. du Musée d'Artillerie*, p. 31. Toutefois, il est à noter que dans les exemples ci-dessus les étriers ne sont pas « camus par deffoubz. »

<sup>2</sup> 1606. « Sommier... pour un cheval portant en somme, c'est-à-dire sur le dos, soit bahus ou autre charge. » *I. Nicot*.

[89] A Pierre Bobyc, marchant de chevaux, demourant à Paris la somme de quatre cens vingt & une livre seze solz tourn., scavoir est : pour troys grans chevaux, l'ung de poil noir, l'autre bay & l'autre gris, de luy achaptez pour mond. Sgr la somme de xi<sup>m</sup>x écus t. d'or sol. vallant à xxxviii f. pièce iii<sup>e</sup>xviii l., lesqueulx chevaux ont estéz livrés en l'Escuyrie de mond. Sgr, & lxxxi f. pour le vin des varletz<sup>1</sup> dud. marchant ; qui est en tout lad. somme de. . . . . iii<sup>e</sup>xxj l. xvj f. t.

A Anth. Duval la somme de neuf livres troys solz tournoys pour le ramboursement de pareilhe somme par luy payée pour l'Escuyrie des grans chevaux de mond. Sgr, scavoir est :

[90] A ung apothicaire l f. pour plusieurs drogues par luy baillées pour faire onguemens au cheval nommé Lelude qui est blessé d'ung coup de pié de cheval, & pour autres onguemens doux pour les aultres chevaux de lad. Escuyrie.

[91] Pour treze aulnes grosse toille à faire troys couvertures à l'espaingnolle aux chevaux de lad. Escuyrie à la raison de iij f. l'aune . . . . . xliij f.

[92] Aux cousturiés pour la façon des couvertures & rabille-ment des troys autres . . . . . xxv f.

[93] A ung esperonnier pour ung mors double<sup>2</sup> pour ung courtault bay, avoir estamé troys paires d'estrilles & en avoir baillié deux, rabillé troys mors pour les autres chevaux de lad. Escuyrie, & (61. 127 v<sup>o</sup>) pour ung aultre petit mors à ung courtault . . . . . lx f.

<sup>1</sup> 1609. « Le vin des varlets, le vin des clerks : *accessio vel accessiones*. » I. Nicot.

<sup>2</sup> 1564. « Mors à double filet de patenostres ; que nous difons à couplet & à ballottes rayées... Mors à fronde en bastonnet double prises que nous difons à couplet, quatre rouelles, deux dessus et deux dessous ou bastonnets à quatre rouelles. » *Cesar Fiaschi*, fig., fol. 54 et 55.



[94] Pour deux espoucetes à netoyer les harnois de veloux de lad. Escuyrie . . . . . vj f.

Qui est en tout lad. somme de . . . . . ix l. iij f. t.

[95] A Charles de Leanne, ayde en cuyfine, la somme de treze livres neuf folz six deniers tourn. pour ung cheval de poil bay de luy achapté & mis en l'Escuyrie de mond. Sgr pour servir à porter ung des pages, pour cecy . . . . . xiiij l. ix f. vj d.

[96] A Jehan Arnoul, hoste du Lyon d'or à Gergueau (*Jargeau*), la somme de treze livres six folz tournoys pour ung cheval de poil gris de luy achapté pour servir à porter ung des pages, pour cecy . . . . . xiiij l. vj f.

A Yvonnet Robert boffetier d'Amboise la (fol. 128) somme de soixante & troys folz dix deniers tournoys, scavoir est :

[97] Pour avoir fait deux grans paires de boffetes longues & noyres . . . . . x f.

[98] Pour six paires de moyennes noyres à v f. paire. xxx f.

[99] Pour deux paires de plaines lugnes<sup>1</sup> pour la mulle & l'autre pour le courtault . . . . . viij f.

[100] Pour avoir ataché sur les mors lefd. boffetes. xij f. vj d.

[101] Pour demy cent de clou jaulne pour l'escuyrie des grans chevaux pour atacher les boffetes sur les mors. iij f. iij d.

Qui est en tout lad. somme de . . . . . LXiiij f. x d. t.

A Jacques Merveilhes armurier la somme de soixante & dix huit livres cinq folz tournoys pour parties de son mestier, par luy faites & fournies pour mond. Sgr, & à luy livrées ou mois de mars en l'an de ce rolle comme s'en fuit, scavoir est :

[102] Pour ung harnoiz complet à double croyfant<sup>2</sup> & grant

<sup>1</sup> « Pleine lune », variété de bossette ?

<sup>2</sup> Pièce protégeant l'aisselle : 1468. « Idem une salade, ung harnois de

buffe<sup>1</sup> & le gantelet droit à doiz<sup>2</sup>, l'avant bras droit (fol. 128 v<sup>o</sup>) à lames par dedans<sup>3</sup> . . . . . xxxv écu.

[103] Pour une grant lame<sup>4</sup> avecques deux grans taffetes<sup>5</sup>, pour ce . . . . . iij écu.

[104] Pour le drap des taffetes. . . . . xxv f.

[105] Pour la voïture dud. harnoiz de Tours à Bloys, pour le mener effaier & pour la voïture de le retourner à Tours. xxx f.

[106] Pour la despence de luy & de son cheval quant il fut pour effayer led. harnois noir, pour despence & pour tout. lx f.

[107] Pour la voïture dud. harnois neuf & du vieulx harnois qui fut recleué avecques les grans doubles pièces de Tours à Bloys . . . . . lx f.

jambes, ung croissant tenant à un méchant pourpoint, et deux paires de hauberjeon avecques une vieille espée d'armes. » *Inv. et comptes des obsèques de Jean, bâtard d'Orléans*, par J. Jarry ap. *Mém. Soc. archéol. et hist. de l'Orléanais*, t. XXIII, 1892, p. 144. — 1501. « Le roy Regnier de Cecille (René d'Anjou) esleva une confrairie de chevaliers et d'escuyers qui portoient le croissant sous l'asselle, les chevaliers d'or et les escuiers d'argent ; et y avoit escript : « Croissant en loz. » *Espître... pour célébrer la feste du Tboisun d'or*, par Ol. de la Marche, ap. Bern. Prost, *Duel judiciaire*, p. 103.

<sup>1</sup> Cf. J.-B. G., *la Buffe et la Passegarde*, ap. *Doc.*, t. I, p. 216 et suiv.

<sup>2</sup> Dans l'armure de joute, le gantelet droit qui devait empoigner la lance était à articulations libres, tandis que la main gauche était armée d'un miton.

<sup>3</sup> La même observation s'applique à l'avant-bras droit, dont le mouvement devait être plus aisé.

<sup>4</sup> « Grant lame. » Pièce de renfort de la cuirasse; différente de celle dont il est question dans le texte suivant, antérieur de plus d'un siècle : 1398 7 août « Et dit-on que (Messire Otte de Granson) montant à cheval à son logis pour venir à sa journée, une lame de sa cuyraille l'empescha, et prestement la fist oster par son armuyer. Et là estoit présent entre les autres gens, l'hoste de messire Girard d'Estavayé son adversaire, qui advertit son hoste de la lame ostée, et de quel costé elle faillloit. Ledit messire Girard, myt peine de la trouver au nud à celuy endroit, et tant fist qu'il la trouva d'une espée, et luy mist dedans le ventre. » *Ol. de la Marche. L'advis du gaigne de bataille...* ap. Bern. Prost, *Duel judic.*, p. 7.

<sup>5</sup> Cf. J.-B. G., *Docum.*, t. I, p. 175, note 6 et tables.

[108] Pour la despence de son voiage quand il fut à Bloys mener lefd. harnoiz blancs<sup>1</sup>, tant pour sa despence que de son cheval . . . . . LX f.

Qui est en tout ladiçte somme de . . . . . LXXvij l. v f. t.

[109] A maistre Martin du Cartelier, maistre (fol. 129) d'escolle du fils de Mon<sup>fr</sup> de S<sup>t</sup> Vallier, la somme de sept livres treze solz t. pour ung cheval de luy achapté pour servir à porter ung des paiges de mond. Sgr, pour cecy . . . . . vij l. xij f. t.

[110] A Jehan de Paris, ferviteur de Mon<sup>fr</sup> de Saint Marfault, la somme de neuf livres dix sept solz six deniers tourn. pour ung cheval de luy achapté pour servir à porter ung des paiges de mond. Sgr, pour cecy. . . . . ix l. xvij f. vj d.

[111] A Loys Beal la somme de dix solz t. pour le ramboursement de pareille somme par luy à payer à Charles Fuyelle, espenronnier d'Abeville, pour ung mors de bride achapté pour ung des courtaulx de mond. Sgr, pour cecy . . . . . x f. t.

[112] A Macé Bonnevin la somme de dix neuf (fol. 129 v<sup>o</sup>) livres treze solz neuf deniers tourn. pour cinquante aulnes de frange de foye pour franger deux harnois de courtaulx & une houffe<sup>2</sup>, poissant vingt & six onces ung quart à xv solz l'once, valent lad. somme de. . . . . xix l. xij f. ix d.

A Jacques Merveilhes, armurier, la somme de vingt six livres cinq solz tourn. scavoir est :

[113] Pour avoir rabilhé & relevé tout à neuf le harnois de mond. Sgr qu'il avoit en Picardie . . . . . iij esc.

<sup>1</sup> Cf. J.-B. G., *la Boutique de Jean de Vouvray*, ap. *Docum.*, t. I, p. 170, note 2.

<sup>2</sup> 1606. « Houffe... Couverture soit de drap, soit de cuir, soit courte, soit pendant jusques sur les pasturons qu'on met sur un cheval sellé, ou par grandeur & ornement... » I. Nicot.



[120] A Jehan Merlin, mareschal de mond. Sgr, pour plusieurs parties de son mestier fournies & bailhées pour les chevaux de l'Efcuyrie de mond. Sgr, depuis le mois d'avril l'an de ce compte, jusques ou moys de décembre ensuivant, compris en ce drogues, onguemens & brevaiges pour les chevaux qui ont esté mallades, pour cecy lad. somme de . . . . ix l. v f. t.

(Fol. 130 v°) A Jehan Bruneau, secretaire de mond. Sgr la somme de soixante livres cinq folz tournoys pour le rambourfement de pareille somme par luy payée, scavoir est :

[121] Au palefrenier du Sgr Jehan Jacques Trivulce<sup>1</sup>, xx l. tant pour payer à ses despens de l'en retourner de la ville de Paris à la maison de son maistre Embrun<sup>2</sup> où il pourra vacquer xxij ou xxiii journées de don à luy fait par mond. Sgr. en récompense de la poyne qu'il a eue en amenant dud. Ambrun ung grant cheval que son maistre a prêté à mond. Sgr à Paris, pour luy servir au tournoy qu'il a fait à l'entrée de la Roïne.

[122] Au pallefrenier de Monſgr de la Rochefoucault<sup>3</sup> qui avoit quatre grans chevaux & ung courtault aud. Paris pour pareille cause que dit est. . . . . xvij l. x f.

<sup>1</sup> 1513. Un des chefs les plus imprévoyants de l'armée française battue à Novare : « M. de la Trémouille et les autres capitaines les voulaient toujours attendre (les lansquenets) ; mais le sieur Jean Jacques, lequel avoit charge de les mener jusqu'à Milan avec un esperon de bois, estoit encore à ceste fantaisie, et les faisoit toujours hafter, dont mal en prist, comme vous verrez cy après. » *Mém. de Fleurange*, ap. Mich. et Pouj., t. V, p. 34. — 1515. Maréchal de France, il accompagna François I<sup>er</sup> dans sa campagne d'Italie. *Mém. de Martin du Bellay*, ap. *Ibid.*, p. 123.

<sup>2</sup> 1515. Embrun fut la dernière étape de François I<sup>er</sup> sur la route d'Italie. *Ibid.*

<sup>3</sup> 1513. « Le 3 de septembre qui fut un sabmedy de nuict, 1513, je feus grievement malade de collique à Congnac ; et par ce fut rompu mon voyage, car je devois aller à Barbezieux tenir l'enfant de La Rochefoucault. » *Journal de Louise de Savoie*, ap. Mich. et Pouj., t. V, p. 88.

[123] A homme de Mgr, de la montagne pour ramener à la maison de son maistre (fol. 131) ung grant cheval qu'il avoit presté à mond. Sgr. pour le tournoy . . . . . cv f.

[124] Au pallefrenier de messire Paul Camille lieutenant du Sgr. Teaulde pour s'en retourner en Lenguedoc en la maison de fond. maistre, & y ramener ung grant cheval qu'il avoit presté à mond, Sgr. pour le tournay<sup>1</sup> . . . . . xvij l. x f.

Qui est en tout lad. somme de . . . . . Lx l. v f. t.

A Phelipot Dumont, aubregonnier du Roy, la somme de neuf livres cinq cens fols tournoys, scavoir est :

[125] Pour avoir abilhé une paire de botines de mailhe couvertes . . . . . xxxv f.

[126] Pour avoir couvert deux paires de fouliers de mailhe avecques les pointes. . . . . xxxv f.

[127] Pour avoir bailhé une mailhe de tonnelet<sup>2</sup>. . . . . Lxx f.

[128] Pour avoir garny une paire de fouliers de mailhe jaulne, & bailhé la mailhe de grève coppée<sup>3</sup> & par plusieurs fois neçty & regluy (fol. 131 v°) lefd. foulliers de maille. . . . . xxxv f.

<sup>1</sup> 1391 « Gratifications diverses accordées par le roi « aux vallès qui ont « amené les chevaux que le duc de Bourgogne & les sires de Caveryves, de « Leveste et de Saveufes, lui ont prestez pour jouster à la feste de Guill. de « Namur » à Beauté-sur-Marne, 18 avril. » *Arch. Joursanvault*, n° 653.

<sup>2</sup> Tonnelet de maille, jupe de maille. 1474, oct. « lehan Saintot consturier, ung tonnelet d'unes cuirasses, ung heaulme, une hache & ung espié. » *Viste d'armes à Troyes, Arch. com.*, AA, 8° carton, liasse I, f° 6. « La vefve de lehan Guerrier à son vivant orfèvre, ung hauberjon, ung tonnelet de curasses, une paire de gardebras, une paire de gantelets, une hache d'armes, un becq de faucon & une jufarme. » *Ibid.* f° 27 v°. « Garin Champfort, esperonnier, ung tonnelet, une salade, une paire de ganteletz, le dessoubz dudit tonnelet de mailles, une hache, ung espieu, une espée & ung gorgery. » *Ibid.* f° 44. — 1530 *circ.* : « Ung harnois complet pour combattre à pied, excepté les gantelets et harnois de jambes. Six tonneletz. Six bassinetz. Six paires de gardebras. » *Inv. des ducs de Lorr.*, p. 22.

<sup>3</sup> Grèves coupées, cf. J. -B. G. *Docum.*, t. I, p. 174, note 4.

[129] Et pour avoir baillé la maille du ply du bras & du poignet . . . . . x f.

Le tout par luy fourny à mond. Sgr pour luy servir au tournoy pour cecy . . . . . ix l. v f. t.

A Claude de Camuel & Iehan de Soulas, la somme de foixante & dix livres dix folz tournoys, scavoir est :

[130] Pour le boys & clou, poyné d'ouvriers & vacation d'avoir par eulx fait des escuffons du Roy & de la Royne pour mettre à l'arc triomphal du tournoy que Monseignr a fait à l'entrée de la Royne à Paris ou mois de novembre l'an de ce compte . . . . . xiiij l.

[131] Pour la ferrure à soustenir les escuffons, c'est assavoir : ung pivot de six piedz de long avecques quatre pattes clouées au pilier du peyron, deux grandes bandes coudées atachées à clous rivés contre lefd. escuffons qui entrent dedans led. pivot pour soustenir iceulx escuffons . . . . . iij l. x f.

[132] (Fol. 132.) Pour l'escuffon de mond. Sr . . . . . vij f.

[133] Pour avoir painct d'or, ajouré d'autres estoilles<sup>1</sup> les escuz dud. Sgr, de la Royne & de mond. Sgr . . . . . xxxv l.

[134] Pour les cinq escuz de l'emprinse & autres choufes. . . . . x l.

Qui est en tout lad. somme de . . . . . Lxx l. x f. t.

[135] A Jehan Bore, la somme de vingt livres t. pour la perte,

<sup>1</sup> 1521. « A Hue de Boulongne, peintre de Md. S., pour les estoilles de fondit mestier, et peines de plusieurs ouvriers qu'il a eu avec lui et en son gouvernement, pour hastivement jour et nuit faire pour les joustes, qui ou mois de may maimil ccccxix ont esté faites à Bruges à la feste d'ilec, les harnois de joustes qui s'enfuient : c'est assavoir, pour la première journée d'icelles joustes, un harnois de joustes entier, housé de satin bleu, ensemble une paire de manches et la couverture du cheval de Md. S. de même pendans en terre, tous couvers de papillons d'argent et autres devises toutes enlevées et figurées de couleurs... » L. de Laborde, *Ducs de Bourg. Preuves*, t. I, p. 191.

domaige & interest qu'il a eu en la demolucion d'un pen de meur, & des fraiz qu'il luy a convenu faire pour oster le boys de sa court qu'il avoit mis pour la garnison de sa maison, & que les portes dud. logis ont esté fermées durant le tournay que mond. Sgr a fait à l'entrée de la Royne à Paris, pour fere led. bastillon, pour cecy. . . . . xx l.

A Jacques Merveilles la somme de quatre cens (fol. 132 v°) quatre vingts douze livres cinq sols tournoiz, scavoir est :

[136] Pour une grant buffe avecques le grant gardebras . . . . . xvij l. x s.

[137] Pour une grand visière & une grand bavière<sup>1</sup> avecques le fronteau<sup>2</sup> . . . . . vij l.

[138] Pour une grand taffete avecques le grand casset<sup>3</sup> & la grand lame couvrant toute la curasse . . . . . x l. x s.

<sup>1</sup> 1465. « Et là (Montlhéry) ledict comte (de Charolais) fut en bien grand danger, et eut plusieurs coups ; et entre les autres en la gorge d'une espée dont l'enseigne luy est demeurée toute sa vie, par faute de la bavière qui luy estoit cheute, et avoit esté mal attachée dès le matin, et luy avoye veu cheoir. » *Mém. de Mess. P. de Commines*, éd. 1581, p. 13.

<sup>2</sup> 1381-1382. « A Hennequin du Vivier, orfèvre... pour or mis et employé par ledit orfèvre en la garnison d'un autre (fol. 14) bacinet pour ledit Seigneur, garny d'or meilleur que touche ; c'est assavoir ledit bacinet sans vervelles, fait de grant ouvrage de grant peine, fermant dessus à bonne courroie derrières faite de bonne manière, esmaillée de France, et bon mordant et bon frontier audit bacinet de visière, garnie tout autour à la devise du harnois dudit seigneur, et un liz d'or fin et esmaillé de blanc sur ledit bacinet pour mettre trois plumes, et fermant dessus à viz, laquelle poize ij mars ij onces xv esterlins, de quoy il y a d'or fin... » *Arch. nat., Comptes de Colart de Tanques*, KK 34, fol. 13 v°, 14.

<sup>3</sup> « Casset », évidemment pièce de renfort. C'est la première fois que nous rencontrons cette expression qui vient peut-être de l'italien : « Casso, la parte concava del corpo, circondata dalle costole. » *Vocab. della Crusca*. Avec la grand lame, c'étaient donc les deux principales pièces de renfort de la cuirasse.



- [139] Pour la grand pièce de l'avant bras<sup>1</sup> . . . . . LXX f.  
 [140] Pour la grand double pièce du gantellet avecques la  
 rondelle . . . . . L f.  
 [141] Pour une espaulete double avec la rondelle. . . . . LXX f.  
 [142] Pour le tonnelet, le bacinet, le harnois de jambes gar-  
 nis de lames par dedans & tout cloux foubz boucle, avecques les  
 fabotz<sup>2</sup>, une paire de gardebras, une paire d'avant bras tournans  
 & garnis de lames par dedans, une paire de gantelletz, pour le  
 tout . . . . . vj<sup>m</sup>ij l. x f.  
 [143] Pour ung allecret<sup>3</sup> (fol. 133) devant & derrier avecques  
 des taffetes de lames bien longues. . . . . xxxj l.  
 [144] Pour ung autre bacinet fervant aud. allecret & tonnellè,  
 en façon d'aulmes . . . . . xxvj l. v f.  
 [145] Pour une brayes<sup>4</sup> toutes cloufes devant & der-  
 rière. . . . . xxvij l. x f.  
 [146] Pour une espaule de mouthon<sup>5</sup>. . . . . cv f.  
 [147] Pour une main de fer<sup>6</sup> . . . . . cv f.

<sup>1</sup> Cette « grande pièce de l'avant bras » nous paraît être une variété de « l'espaule de mouthon » cité plus loin numéro 146.

<sup>2</sup> Etriers en façon de gros solerets, comme ceux qui figurent à l'armure n° 5 de la Collection Spitzer. Molinier, *Catalogue*, t. VI, pl. IV.

<sup>3</sup> 1606. « Hallecret est la couverture & armure de fer dont le gendarme & le picquier sont armez par le buste, sans brassalz ne fauldières, qu'on dit aussi corfelet parce qu'il n'arme que le corps sans plus. » *J. Nicot*.

<sup>4</sup> 1606. « Brayes en pluriel, qu'on dit aussi Braques, sont ces chausses courtes de lin ou d'autre toile, qu'on porte sous les chausses par netteté... Braques ne se trouve qu'en nombre pluriel, et signifie ces chausses de lin ou autre toile qui ne couvrent que les cuisses. » *Ibid.*

<sup>5</sup> 1446. « Depuis le gantellet jusques outre le code (dans le harnois de joute), en lieu de avant braz y a une armeure qui se appelle espaule de mouton, laquelle est faczonnée large endroit le code... » *Cf. sup.* p. 13, note 1.

<sup>6</sup> « Main de fer », sorte de miton à pièces rigides couvrant le revers de la main gauche : la droite immédiatement à l'abri derrière la rondelle de lance, avait le gantelet à doigts. — 1585. Un miton de ce genre est dessiné dans les pièces de renfort de l'armure de sir Christofer Hatton. J.-B. G., *Coll. Spitzer*, t. VI, *Armes et armures*, p. LV. *Cf.* la note suivante.

- [148] Pour feze rondelles<sup>1</sup> de lames (lances?) . . . . . XLIX l.  
 [149] Pour cinq contre rondelles<sup>2</sup>. . . . . c f.  
 [150] Pour deux paires de ganz garniz de doiz . . . . . XL f.  
 [151] Pour la vifture de toutes lefd. pièces de Tours à Eftampes qu'elles furent mennées pour effayer fur mond. Sgr & pour retourner à Paris. . . . . xx l.  
 [152] Pour avoir payé ceux qui ont porté & rapporté par plusieurs fois led. harnoiz quant mond. Sgr ce effayoit tant en Elle que aux Tournelles, & auffi celluy (le harnois) de pièce . . . l f.  
 [153] Pour les journées dud. Merveilles & despens tant de luy (fol. 133 v°) que de fon cheval, pour deux moys & demy qu'il a amenné led. harnoys de mond. Sgr à Eftampes pour effayer ; & durant le temps qu'il a achevé led. harnois & qu'il a fervi mond. Sgr au tournay, luy a eſté ordonné xv f. par jour, qui ſe monte pour lefd. deux moys & demy . . . . . lvj l. v f.  
 [154] Pour autre quinze journées quant il fut mandé par mond. Sgr pour prandre la meſure deſd. harnoys où il fut à Chasteauneuf, tant pour ſes journées que deſpence de luy & de fon cheval . . . . . xj l. v f.  
 [155] Pour le voifturier qui a apporté les pièces doubles de mond. Sgr de Tours à Chasteauneuf leſquelles mond. Sgr a donné à Bonnivet . . . . . iij l.  
 [156] Plus a eſte ordonné aud. Merveilles pour ſa récompense de plusieurs compaignons qu'il a faiſt venir pour faire la beſon-

<sup>1</sup> Probablement pour rondelles de lances. 1400-1401. « A luy (Colart de Laon, peintre), pour avoir doré de fin or pour ledit Seigneur gantelez, bracelez, & main de fer, iij rondelles, les dandins (clochettes), les gros bouillons deſſus la coupe du cheval dorez, iij lances, douze autres lances avecques les rondelles peintes à la deviſe dudit Seigneur & des couleurs qu'il porte ; pour ce : xx francs. » *Comptes Cordelier de Guesme, Arch. nat*, KK 35, fol. 73 v°.

<sup>2</sup> 1484. « Le duc d'Orléans fait acheter en la ville de Melun une douzaine de lances toutes preſtes, garnies de rochetz, d'agraffes & de contrerondelles. » *Arch. Joursanvault*, n° 674.

gne deffusd. de Tours à Paris, tant pour leur despence, falaire  
que louage (fol. 134) de chambre, bouthicque & houtilz pour  
befoingner . . . . . c l.

Qui est en tout lad. somme de . . . . . iiii<sup>ij</sup> iiii<sup>ij</sup> xij l. v s. t.

A Verdun Taboys, la somme de quatre cens cinquante & sept  
livres sept solz neuf deniers tourn., scavoir est :

[157] Pour avoir couvrir xxxvj paires de bardes<sup>1</sup>, c'est affavoir  
douze paires couvertes la moytié de drap d'or couvert de satin  
cramoyfi à nerveures de toille d'argent, bordé par le bas de toille  
d'argent à deux bords platz & tout le satin decoppé ; l'autre moy-  
tié couverte de drap d'or à ondes avecques toille d'argent, bordé  
le bas de satin cramoyfi à deux bords platz, avecques les harnois  
des chevaulx aussi doublés dud. drap d'or & couverts dud. satin,  
& autant d'estrivières<sup>2</sup> comme de harnois (fol. 134 v) pour la  
façon de chascune paire defd. bardes avecques le harnois à c f.  
paire . . . . . LX l.

[158] Pour la façon de douze aultres paires couvertes de ve-  
loux blanc bordées à deux rancs de cordilières toille d'argent, &  
par deffoubz doublés de lad. toille d'argent & decoppée entre  
deux, & par dessus semées de chiffres de lad. toille d'argent ; &  
avoir coufu lefd. chiffres & cordelières ausd. bardes avec les har-  
noys de chevaulx & estrivières, doublé lefd. harnois de toille  
d'argent, pour la façon de chascune paire aud. pris . . . LX l.

<sup>1</sup> 1610. « Leur cheval estoit volontiers houffé, c'est-à-dire couvert & cara-  
passonné de foye aux armes & blason du chevalier, & pour la guerre de cuir  
bouilly ou de bardes de fer. » *Prés. Fauchet*, fol. 514.

<sup>2</sup> 1576. « Deux harnachemens de chevaulx de cuyre rouge de Turquie,  
painctz & figurez, consistant en deux testières, deux rennes, deux poistraux,  
deux cruppières & une paire d'estrivières. » *Inv. des ducs de Lorr., château de  
Nomény*, p. 248. — 1732. « Estrivière, petite bande de cuir qui descend de la  
selle, le long des côtes du cheval et qui, répondant aux étriers, les tient sus-  
pendus. » *Dict. univ. des sciences et des arts*.

[159] Pour la façon de douze aultres paires couvertes la moitié de toille d'or & bordées à deux rancs aud. pris. . . . LX l.

[160] Pour la façon de douze aultres paires de bardes couvertes la moytié de toille d'or, bordées de cordelières de veloux jaulne & semées par dessus de (fol. 135) chiffre dud. veloux, & l'autre moytié couverte de toille d'or & de veloux jaulne à ondes, & bordées de cordelières & semées de chiffres dessus ; & sont toutes les bardes couvertes à la façon d'Ytallye & doublées de bougran, & toutes garnies de harnoy de chevaux, pour la façon desd. bardes . . . . . LX l.

[161] Pour quatre vingtz dix neuf douzaines d'aiguilhetes de fil d'Épinay<sup>1</sup> selon la couleur desd. bardes, ferrées<sup>2</sup> d'or & d'argent pour servir esd. bardes, pour la façon, fil or & argent à x f. la douzaine . . . . . XLIX l. x f.

[162] Pour troys cens vingt & quatre boucles de laiton faictes en couleur d'or pour les harnois des chevaux, & en y a partie de blanches pour les harnoy blancs, pour chascune boucle xx d. vallent . . . . . xxvij l.

[163] Pour la façon d'ung grant capelaçon<sup>3</sup> faict moytié de (fol. 135 v<sup>o</sup>) drap d'or couverte de satin cramoyfi bordé de toille d'argent à deux bords platz, & nervée de lad. toille & tout decoppé ; & l'autre moytié de drap d'or & toille d'argent à ondes bordé de satin cramoyfi à deux bords platz avec des floc-

<sup>1</sup> 1750. « Fil d'Epinay. Nous appelons ainsi une sorte de fil à coudre qui est de grand usage parmi les lingères ; et nous l'appelons de la sorte, parce qu'il se fait à Epinay, bourg situé entre Anvers et Malines. » *Dict. étym., Ménage*.

<sup>2</sup> Voir une garniture d'aiguillettes avec féréts sur les bardes du cheval de Charles-Quint, *ap.* Em. Molinier, *Hist. des arts industriels*, t. II, p. 188, pl. XXII ; pierre de Munich, par Hans Kels, datée de 1527.

<sup>3</sup> 1610. « Houffes (que nous appelons caparassons d'un mot italien ou espagnol qui à mon advis signifie grande chappe) dont les chevaux & chevaliers estoient couverts & parez. » Prés. C. Fauchet, *De l'orig. des armoiries*, t. I, p. 514.

quars<sup>1</sup> de mesme; led. caparason avecques ung grant harnois fait de mesme. Led. caparason & doublé de drap d'or frangé de frange de foye jaulne & rouge, & une houffe de veloux rouge pour la selle à servir aud. caparason; le tout nervé de toille d'argent. Pour la façon dud. caparason, harnois & houffe . . . c f.

[164] Pour une boucle mise en couleur d'or pour led. harnois dud. caparason à xx d. pièce . . . . . xvij f. iij d.

[165] Pour quatorze grans houppes de foye jaulne, blanche & rouge, & pour vingt & quatre aulnes de frange de foye de mesme, lefd. houppes pour franger lefd. harnois avec cothone de foye<sup>2</sup> pour pendre lefd. houppes (fol. 136) & faire aguilletes pour atacher led. caparason; le tout poissant xxii<sup>o</sup> & demye à xv f. l'once, façon & foye . . . . . xvij l. xvij f. vj d. t.

[166] Pour trente & six pavois pour servir aud. tournay qui font de boys tous nervés<sup>3</sup> & couvers de cuyr, & painctz de gris & noyr, pour chacune piece xl f. vallent . . . . . Lxxij l.

[167] A ung voisturier qui a amené partie du harnois de mond. Sgr. de la ville de Paris à Tours pour faire les doubles pièces . . . . . LV f.

[168] Pour avoir fait porter les lices<sup>4</sup> qui avoient esté faites

<sup>1</sup> xiv<sup>e</sup> siècle? « *Flocars*, s. m., floc, touffe de laine : Faifoient plusieurs chappeaulx, bouquets & flocars. » Cartheny, *Voyage du Chev. errant*, fol. 50<sup>e</sup>, ap. Lacurne.

<sup>2</sup> Passementerie dont l'âme de coton était recouverte de soie.

<sup>3</sup> Nervé, soutenu par des barres, de la filasse ou de grands nerfs de bœufs : 1350 circ. « Il se redressa & frappa le chevalier emont sur l'escu si rudement qu'il luy alla fendre d'oultre en oultre, si que il fut cheu en deux pièces, si ne fust la nerveure dont il estoit nervé. » *Perceforest*, II, f<sup>o</sup> 126. ap. Lacurne. — 1709. « Nerver, garnir de nerfs quelque chose pour la rendre plus forte. On nerve les panneaux de carosse, les arçons de selles, & autres choses pour les rendre plus fermes. Cela se fait avec des nerfs de bœufs batus qu'on colle sur du bois. » *Richelet* — Cf. J.-B. G., *Docum.*, t. I, p. 184, n. 1.

<sup>4</sup> 1606. « Lices, le lieu à faire tournois à cheval, ainsi appelé parce qu'il est remparé de palis & traversins d'un costé & d'autre de la toille, lequel équipement s'appelle proprement Lices. » *I. Nicot*.

au Louvre & en Esle à huit hommes qui trenchèrent & portèrent le boys au port dud. Louvre, & de l'autre port delà l'eau ; l'ont auffi porté ded. icelle, & faict les fouffés & vuyder la place ; pour leur poyne & fallaire, pour deux journées qu'ilz ont vacquées . . . . . iij l.

[169] Pour troyz cens de clou pour reclouer le boys à v f. le cent. . . . . xv f.

[170] Pour corde à faire coder<sup>1</sup> pour faire la lice droit. . . . . iij f.

[171] (Fol. 136 v) Aux charpentiers qui ont remis lefd. lices & redroiffées, pour leur poyne & fallaire. . . . . lx f.

[172] Pour cinq cens de petit clou pour clouer la toille<sup>2</sup>. . . . . iij f. ij d.

[173] Aux notonniers qui ont passé le boys defd. lices & la toille. . . . . v f.

[174] A deux hommes qui ont porté les coffres du harnoys<sup>3</sup> de mond. Sgr depuis les Tournelles jucqu'à Nefle . . . . . ij f.

[175] Pour quarante tombayres de fablon mis dedans lefd. lices. . . . . vj l.

[176] A deux hommes qui ont descendu fix coffres de la haulte chambre des Tournelles & mis là où est l'armurie de mond. Sgr. . . . . iij f.

[177] Pour une clef à la ferrure de lad. armurie & rabillé la ferrure de la porte . . . . . iij f.

<sup>1</sup> 1606. « Cordeler, carder : *Funem torquere vel texere.* » I. Nicot

<sup>2</sup> 1443. « ... Du costé du grand chemin fut la lice pour combattre à pié, grande, spacieuse ; & de l'autre part fut celle qui estoit pour faire les armes à cheval, plus grande beaucoup comme il appartenoit. Et au milieu d'icelle lice fut la toille mise pour la conduite des chevaux, & pour servir à la course des hommes d'armes... » *Pas de l'Arbre de Charlemagne*, Olivier de la Marche, ap. Mich. et Pouj. III, p. 393. — 1446 18 nov. « Et au milieu de la lice avoit une toille pour conduire les chevaux pour les courses de lances qu'ils devoient acomplir. » *Joutes entre J. de Lalain et J. de Boniface*, *ibid.*, p. 418.

<sup>3</sup> 1400-1401. « A Robin Garnier, coffrier... Pour un long coffre pour mettre

[178] Au charpentier pour le boys teincturé qui couvre les planches pour lices & contrelices. (Fol. 137) & pour le tout, & pour la maçonnerie, car les poteaulx defd. lices & contrelices sont tous maçonnés en terre, pour les avoir rendues prestes comme elles sont fors le sablon & la place. . . . . LXXV l.

[179] Pour quarante & cinq journées de homme qui ont haulcé le tout d'en bas & oufté les grosses pièces qui y estoient, & porté du sablon, & redresser la place, à chacun ij f. par jour. vj l. xv f.

[180] Pour vingt & cinq tumberées de sablon mises ded. lefd. lices le landemain que la pluye avoit tout gasté, à xv d. la tomberée . . . . . xxxi f. ij d.

[181] A quatre hommes qui ont espendu led. sa[b]lon, & mis esd. lices, & oufté la boue . . . . . xij f.

[182] A six autres hommes qui oustèrent la boue, car la pluye gastoit tout & les chevaux qui y couroient, & redroisé le chemyn, à chacun ij f. qui est . . . . . xv f. (*sic*).

[183] A dix hommes qui allèrent tirer (fol. 137 v°) du sablon dedans les fouffés de la ville & ouster, & redroisèrent le chemin & mirent le sablon dedans, à chacun ij f. pour ce. . . . . xxx f.

[184] A troys chartiers qui ont amené led. sablon, à chacun vij f. vj d., pour ce. . . . . xxij f. vj d.

[185] A six autres hommes qui oustèrent la boue & redroisèrent le chemyn, à chacun xx d. vallent . . . . . x f.

Qui est en tout lad. somme de . . . . . iij<sup>es</sup>LVij l. vij f. ix d.

A Jehan Aymery, plumacier, la somme de quatorze & cens cinquante & huit livres dix folz, sçavoir est :

[186] Pour ung plumail d'armet à double queue tout blanc & pour le chafrain du cheval . . . . . xij l.

[187] Pour ung chapeau de plumes blanches . . . . . x l. x f.

les armeures du Roy : c f. t. » *Comptes Cordelier de Guesme, Arch. nat., KK 35, fol. 44 v°.*

[188] Pour une plume terfe<sup>1</sup> à troys bouts pour meſtre à l'en-  
tour d'ung bonnet blanc. . . . . LX f.

[189] Pour ſix trouſſeaux<sup>2</sup> de plumes vertes, vallent la pièce  
LXX f. . . . . xxj l.

[190] Pour la garniture (61. 138) de ſix chappeaulx de plumes  
de incarnat à c f. pièce. . . . . xxx l.

[191] Pour la garniture de ſix aultre chappeaulx de plumes  
blanches à xl f. pièce . . . . . xij l.

[192] Pour douze chappeaulx garniz de plumes rouges, blan-  
ches & jaulnes avecques les chafrains à xiiij l. la pièce. viij<sup>m</sup> viij l.

[193] Pour douze aultres tous blancs avecques le chafrain<sup>3</sup>  
aud. pris. . . . . viij<sup>m</sup> viij l.

[194] Pour douze aultres tous jaulnes aud. pris. viij<sup>m</sup> viij l.

[195] Pour vingt & deux trouſſeaux en lanſquenetz<sup>4</sup> tous  
noirs à viij l. xv f. pièce . . . . . ix<sup>m</sup> xij l. x f.

[196] Pour vingt & deux aultres trouſſeaux tanez<sup>5</sup> auffi en  
lanſquenetz aud. pris . . . . . ix<sup>m</sup> xij l. x f.

<sup>1</sup> « Terſe », nettoyé, purifié, participe paſſé du verbe terdre : « De ma manche n'a ters mon nés. » *Mss.*, 7989<sup>3</sup>, fol. 213, *ap.* Lacurne. — Nous croyons plutôt que c'eſt l'équivalent de *torses* : 1364 7 avril. « *Item* 1 rubi entre ij dyamans en une verge tuerſe eſmaillée... *Item* 1 petit rubi longuet en une verge quarrée ; *Item* 1 saphir à viij quarrés en une verge demi ronde... *Item* 1 rubis qu'il acheta de Meſſ. Berth. de Bronaz, à une verge tuerſe. » *Test. du roi Jean le Bon et Inv. de ſes joyaux...* par Germain Bapst, p. 17.

<sup>2</sup> xiv<sup>e</sup> ſiècle ? « Trouſſe », paquet : « Une trouſſe des plus groſſes lances. » *Don Florès de Grèce*, 156, *ap.* Lacurne. — 1750. Nous appelons trouſſeau un paquet en général, trouſſe un paquet de flèches & trouſſer empaqueter. » Ménage.

<sup>3</sup> C'eſt-à-dire « plumes de garniture du chanfrein » ; 1530 *circ.* : « Une barde d'affier garnie de chanffrain & craignière. Trêze bardes painctes. » *Inv. des ducs de Lorr.*, p. 23.

<sup>4</sup> C'eſt-à-dire diſpoſés à la mode allemande comme ſur les coiffures des lanſquenets. *cf.* xvi<sup>e</sup> ſiècle, première moitié. Ecusſon tenu par des lanſquenets, deſſin d'Holbein au Muſée de Bâle, *ap.* *Hans Holbein*, par Paul Mantz, p. 128. — 1527, Chapeaux de Charles-Quint et de Ferdinand d'Autriche, *ap.* Em. Molinier, *Hist. des arts industriels*, t. II, p. 208, pl. XXII.

<sup>5</sup> *Cf.* J.-B. G., *Documents*, t. I, p. 18, note 2.



[197] Pour vingt & deux aultres trouffaulx tous gris auffi en lenfequenetz . . . . . ii<sup>e</sup>iiij<sup>e</sup> l.

[198] Pour fix douzaines de plumes simples, blanches, rouges & jaulnes à xl f. la douzaine . . . . . xij l.

[199] Pour dix douzaines de plumes simples blanches aud. pris. . . . . xx l.

[200] Pour une troufe blanche à meſtre à ung bonnet de veloux . . . . . xl f.

[201] (Fol. 138 vo). Pour une grande plume blanche terſe pour meſtre à l'entour dudit bonnet . . . . . LXiiij f.

[202] Pour avoir rabillé le chapeau blanc & avoir mis quatre plumes du grant trouſeau, pour le rabillage & plumes . . xl f.

[203] Pour quatre douzaines de plumes toutes jaulnes à xl f. la douzaine . . . . . viij l.

[204] Pour une troufe jaulne pour meſtre au bonnet . . xl f.

[205] Pour une plume blanche pour meſtre autour dud. bonnet . . . . . xx f.

[206] Pour une plume jaulne pour meſtre aud. bonnet. . xl f.

[207] Pour deux douzaines de plumes noires torſes à xl f. la douzaine . . . . . iiij l.

[208] Pour deux autres douzaines de plumes ſangles<sup>1</sup> à xl f. la douzaine . . . . . iiij l.

[209] Pour trois douzaines de plumes ſangles, grifes aud. pris . . . . . vj l.

[210] Pour une douzaine de plumes tanées ſangles. . . lx f.

[211] Plus a eſté ordonné aud. plumacier par mond. Sgr (fol. 139) pour le rambourſement de foixante & ſèze plumailz, outre le pris cy deſſus, la ſomme de vj<sup>e</sup>xiiij l. qui eſt pour chaſcun ung eſcu.

<sup>1</sup> 1606. « Robe ſangle, qui n'eſt doublée, ne fourée... Sengle, ce qui n'eſt point double. » *Nicot*. — 1750. « Sangle, vieux mot qui ſignifie ſeul, non mêlé. » *Ménage*.

Qui est en tout lad. somme de . . . . xiiij<sup>l</sup>lviiij l. x f. t.

A Vincent Biart, esperonnier de Paris, la somme de sèze livres dix neuf solz, quatre deniers tourn., sçavoir est :

[212] Pour les deux mors de deux courtaulx des paiges. xx f.

[213] Pour troys autres mors, l'ung pour la mulle, l'autre pour la hacquenée de mond. Sgr, & l'autre à Jehan d'Espaigne . . . . . xxx f.

[214] Pour troys aultres mors, l'ung pour la Hère, l'autre pour le Rouhan & l'autre pour Piedefort . . . . . xxx f.

[215] Pour avoir noircy les estrieulx de la mulle de mond. Sgr . . . . . ij f.

[216] Pour avoir retamé les mors du Turc & avoir renoircy les boffetes . . . . . ij f. vj d.

[217] Pour deux paires d'estrieulx pour mond. Sgr. . xx f.

[218] Pour (fol. 139 v<sup>e</sup>) quatre paires de boffes noires . . xx f.

[219] Pour douze grans boucles blanches pour ung harnois de cheval, quant mond. Sgr courut la lance au boys de Vincennes<sup>1</sup>. . . . . xx f.

[220] Pour deux paires d'esperons pour mond. sgr, une paire de noirs & une paire de blancs à armer . . . . . xv f.

[221] Pour la noirciffure d'une paire d'estrieulx & une paire d'esperons . . . . . iiij f.

[222] Pour avoir noircy deux paires de boffes pour la hacquenée & pour la mulle . . . . . iiij f.

[223] Pour deux paires d'estrieulx a quate fillèz pour le courtault que mond. Sgr a achapté, & pour le courtault des cordes . . . . . xx f.

<sup>1</sup> 1412. 19 oct. « Dons divers du duc d'Orléans à plusieurs de ses officiers « pour eux abiller et acheter harnois pour les joustes que M. le duc de Guyenne fait faire au bois de Vincennes. » *Jourdanvault*, n° 658.

- [224] Pour quatre paires d'estrieulx à armer pour mond.  
Sgr . . . . . xxxv f.
- [225] Pour ung grand mors pour le grant cheval Chaftillon . . . . . xvij f. vj d.
- [226] Pour avoir ataché deux paires de boffes fur deux grans mors, &ourny de clou jaulne pour les atacher . . . . . vj f.
- [227] Pour ung esperon pour mond. Sgr & noircy l'autre . . . . . iij f. iij d.
- [228] Pour deux mors, l'un pour le Lombard, l'autre pour ung petit courtault (fol. 140) . . . . . xx f.
- [229] Pour troys paires d'estrieux qui ont servi pour les courtaulx des paiges . . . . . x f.
- [230] Pour troys estables . . . . . xv f.
- [231] Pour la noirciffure de quatre paires d'estrieulx. . . . . viij f.
- [232] Pour la noirciffure d'une paire d'esperons pour mond.  
Sgr . . . . . ij f.
- [233] Pour deux paires d'esperons à deux paiges . . . . . x f.
- [234] Pour une ferrure mise à l'armurie de mond. Sgr, avecques deux couroilz derrière le huiz, parce qu'elle n'estoit pas feure. . . . . vij f. vj d.
- [235] Pour pailhe pour encoffrer le harnoys de mond.  
Sgr. . . . . xij d.
- [236] Pour boys & fagot pour faire feu en lad. armurie pour enpaillaffer led. harnois . . . . . xvij d.
- [237] Pour ung mors pour le cheval d'ung des phifres de mond. Sgr . . . . . x f.
- [238] Pour une paire d'esperons pour le paige nommé Gamai-che . . . . . v f.
- Qui est en tout lad. somme de . . . . . xvj l. xix f. iij d.

[239] A Christofle le More la somme de cent folz t. (fol. 140 v°)

pour aller querir ung cheval à Vaujoux que le comte de Senferre avoit donné à mond. Sgr, pour cecy . . . . . c f. t.

[240] A Verdun Taboys, la somme de unze livres cinq folz pour ung cheval qui fut achapté pour ung des paiges de l'année passée, au délogement du Roy à Blois & de mond. Sgr, pour cecy. . . . . xj l. v f.

A luy la somme de sept vingts livres, douze folz, six deniers t., pour le rambourfement de pareille somme par luy payée, sçavoir est :

[241] A Morice Canart dict Pignerault, paige de Mgr de Longueville, de don à luy fait par mond. Sgr pour s'en retourner en sa maison (fol. 141). . . . . viij l. v f.

[242] A Jehan de Montrolier aussi paige dud. de Longueville pour lad. cause . . . . . cv f.

[243] A Jehan Dutre, aussi paige dud. Longueville pour lad. cause . . . . . cv f.

[244] A Pierre Vateris, pallefrenier dud. de Longueville pour luy avoir ung cheval & pour s'en aller à sa maison . . . xvij l.

[245] A Jacquin & Guillaume, varlez des chevaulx dud. de Longueville pour eulx en aller à leurs maisons. . . . xl l. x f.

[246] A Jehan Pasquier, marchand de Corbie pour l'achapt de sept chevaulx pour lefd. cinq paiges dud. de Longueville, pour ce que mond. Sgr avoit retenu les chevaulx & pour deux paiges de mond. Sgr . . . . . iij<sup>xx</sup>viij l. ij f. vj d.

Qui est en tout la somme de . . . . . vij<sup>xx</sup> l. xij f. vj d.

[247] A luy la somme de quarante & une livre cinq folz & pour l'achapt & payement de (fol. 141 v<sup>o</sup>) troys chevaulz pour troys des paiges, à ce que mond. Sgr a donné ceulx qu'ilz souloient chevaucher, sçavoir est : ung pour le Basque qui est avecques monfr de Corveson. . . . . xix l. v f.

[248] L'autre pour Gamaiche . . . . .	xij l.
[249] Et l'autre pour Estellain . . . . .	x l.
Qui est en tout lad. somme de . . . . .	XL l. v f. t.

A Gabriel Marchant, sommelier d'armurie du roy, la somme de douze cens quatre vingts livres fix folz, sçavoir est :

[250] Pour quatorze cens quatre vingts troys lances par luy fournies & livrées par mond. Sgr pour lui servir au tournay qu'il a faict à Paris ès moys d'octobre & novembre an de ce compte, à xii f. pièce . . . . . viij<sup>c</sup>iiij<sup>xx</sup>ix l. xvj f.

[251] Pour l'interest qu'il a eu en deux cens cinquante lances qui luy sont demourées entre ses mains . . . . . xx l.

[252] Pour deux cens foixante & six petites espées à xvij f. vj d. chacune . . . . . ij<sup>c</sup>xxxii l. xv f. t.

[253] (Fol. 142.) Pour son interest de cent quatorze espées prinfes aud. nombre qu'il a fourny oultre le marché qu'il estoit tenu fournir, lesquelles il luy a faillu surachapter . . . xv l.

[254] Pour cinquante & neuf espées à deux mains à xxxvj f. pièce, ci . . . . . ciiij l. v f.

[255] Pour son interest pour en avoir fourny dix neuf, oultre fond. marché. . . . . vij l. x f.

[256] Pour l'abillaige de cinquante & quatre espées d'armes, & pour avoir recersé les poignées . . . . . c f.

[257] Pour avoir abillé plusieurs defd. espées à deux mains qu'on a faict servir plusieurs foys . . . . . xl f.

[258] Pour deux cens bastons de fappin & de fraigne<sup>1</sup> qui ont esté livrés aux cappitaines & archiers durant led. tournay . . c f.

<sup>1</sup> 1446. « La dicte lice fut quarrée, de moult grande & spatieuse grandeur, & estoit toute double & de gros marrien... Et furent ordonnés deux cens soudoyers par ceux de la ville, tous armés & embattonnés, qui se tenoyent entre les deux lices où furent les pavillons tendus pour les champions... Et tantost entrèrent dedans la lice, huiet hommes d'armes, moult bien armés, chacun

Qui est en tout lad. somme de . . . . . xij<sup>e</sup>iiij<sup>e</sup> l. vj f. t.

A Jehan Mygean, baftier fuyvant la court, la somme de vingt & cinq livres quatorze [f.] fix deniers tournoys, pour parties de son (fol. 142 v<sup>o</sup>) mestier par luy fournies, en l'année finye le dernier jour de décembre mil cinq cens & douze, obmises à coucher ou compte d'icelle année, scavoir est :

[259] Pour deux baftz de muletz, fix testières, deux mourraulx<sup>1</sup>, quatre ramboureures & la garniture defd. deux bâts neufs par luy livrés en lad. année, pour cecy . . . xxv l. xvij f. vi d.

A luy la somme de trente & neuf livres sêze solz tourn. pour aultres parties de son mestier par luy fournies en l'année finissant le dernier jour de décembre précédant ce compte, obmises à compter en icelluy, scavoir est :

[260] Pour quatre baftz neufs garniz de toutes choses pour les muletz à ix l. v f. pièce. . . . . xxxvij l.

[261] Pour avoir rembouré ung aultre baft & mis de la toile neufve . . . . . xx f.

[262] Pour fix testières de cuyr rouge à vi f. pièce (fol. 143) . . . . . xxxvj f.

Qui est en tout lad. somme de . . . . . xxxix l. xvj f. t.

Aud. Mygean la somme de foixante & ung folz t.

le blanc batton en la main, car ils estoient ordonnés pour escoutes & pour despartir les champions. » *Joutes d'Arras, Ol. de la Marche, ap. Mich. & Pouj.*, t. III, p. 409.

<sup>1</sup> 1655. « Mour & mourre, c'est-à-dire en Languedoc museau des animaux d'où pourroit venir le mot mordre, & de mors de cheval, & de morailles tenailles dont on leur prend le nez. » *Borel*. — 1722. « Moreau, terme de bâtier. Espèce de cabas de corde dans quoi on donne à manger du foin aux mulets, pendant qu'ils marchent. » *Dict. univ. des sc.*

[263] Pour troys mourraux pour les muletz à ix f. piè-	
ce . . . . .	xxvij f.
[264] Pour deux fangles . . . . .	viiij f.
[265] Pour deux fouchières <sup>1</sup> . . . . .	xvj f.
Qui est ladiçte somme de . . . . .	lxj f. t.

[266] A Yvonnnet Robert, bastier, la somme de neuf folz dix deniers tourn. pour parties de son mestier par luy faictes & fournies en l'année finye le dernier jour de décembre, l'an mil cinq cens & treze & précédent ce compte, en icelluy obmises à compter les parties veues à l'audicion de ce compte montant à lad. somme de. . . . . ix l. ix f. x d.

[267] A Gabriel Marchand, sommelier d'armure (fol. 143 v°) du Roy, la somme de vingt six folz tournoy pour avoir faict faire la menuzerie à pendre le harnois à pié, & ajouxé ung couvercle à une tonne<sup>2</sup>, une ferrure à la fermer, avecques deux coubletz<sup>3</sup> à mettre le harnoys aux Tournelles à Paris, pour cecy. . . xxvj f.

<sup>1</sup> 1797. « Il faut pour le harnois complet d'un mulet ou d'un cheval portant bât : un bât, une fangle, une balladoire, une carcadoire, une bille, une souffre, une surfoufre, un cordonnet, une feuquière, une souventrière, un poitrail, un moreau, un bridon, un ernadou, une couverture, un pollier. — Le bât comme tout le monde le fait sert à porter la charge en état, la carcadoire à tenir la charge, la bille qui est un morceau de bois à biller la charge, la souffre qui est de cuir à soutenir la feuquière, la surfoufre est un ornement de laine ou de soie qu'on met sur la souffre, le cordonnet sert à tenir en état la souffre & la feuquière, la feuquière est ce qui empêche dans les descentes que le bât n'aille sur le garot, la souventrière chasse les mouches, le poitrail empêche que le bât n'aille trop sur le derrière dans les montées. » *Encycl. méth.*, t. IV, suppl., p. 71.

<sup>2</sup> 1421. « En la tour de la Viconté : un tonnelet ferré de bandes de fer, fermant à clef, auquel a quarante fers de lance. » Dupré, *Invent. artill. Blois*, ap. *Rev. soc. sav.*, 1867, p. 315. — « Le 12 janvier 1585 on arrête à Lagny sur Marne un bateau montant vers Chaalons, où étoient des tonnes pleines d'armes que conduisoit La Rochette qu'on disoit être écuyer du cardinal de Guise. » *Journal de Henri III*, Pierre de l'Estoille, t. II, p. 440.

<sup>3</sup> Nous n'avons rencontré cette expression nulle part. Peut-être faut-il y voir

[268] A Guillaume Servet, boffetier du Roy, la somme de cinquante livres tourn., scavoir est : pour une paire de grans boffetes<sup>1</sup> semées de cordelières, de fallemandres & de férez<sup>2</sup> le tout de raparé & doré moytié or brun & or mate; quatre larges portemors semés de fallemandres & cordelières dorées avecques fêze clous dorés; pour chacun portemors six grans boucles à l'enticque semées de treufles en chappées d'or, six mordans semés de treufles & fallemandres; pour avoir fait & doré lesd. mors avecques les touretz, chefnetes (61. 144) & barres; pour une paire de boffetes dorées pour ung courtault, pour deux douzaines de longs fers cordelières dorées pour servir aux armes; & pour une paire d'estrieulx semés de fallemandres & de cordelières dorées, le tout employé pour ledit service à la garniture de la mulle de mond. Sgr & ailleurs, pour cecy. L l.

[269] A Jehan d'Aufonne, armurier, la somme de dix sept livres dix folz tourn. pour une paire de harnoys de jambes garnis de maille par luy baillé & livré à mond. Sgr, pour cecy. . . . . xvij l. x f.

l'équivalent de « couplet, couple » : 1488. « Item deux boucles d'or esmaillée du mot A MA VIE pendantes à un couplet au milieu duquel il y un chaton à mettre une perle, qui est un vuide, pesantz ensemble toutes les dittes bagues avec leurs pierreries... » *Fondation du couvent des Carmes de Nantes*, par E. Quesnet, ap. *Rev. Soc. savantes*, 1872, 1<sup>re</sup> série, p. 61. — 1582. 4 oct. « Feronniers pourront faire... ferrures de croisées, fiches à doubles nœuds, verroux sur targettes, crampons aux croisées, pattes ou hurtoirs servans ausdictes croisées, cloux à vis, couplets, souldes, briquetz aux tables & trétaux... » *Inv. som. Archives d'Amiens*, AA 13, f<sup>o</sup> 282 v<sup>o</sup>, p. 113. — 1606 « Couple est aussi une cordelette à accoupler les chiens pour les mener en leffe de deux à deux .. » *Nicot*. — 1676 « Couplets ou fiches à doubles nœuds ou charnières : ce sont deux pièces de fer jointes ensemble avec charnières & riveures. Les couplets servent de pentures pour des portes et des fenestres... » *Félibien, Des principes de l'Architecture...*, p. 545.

<sup>1</sup> 1530 circ. « Une paire de boffettes de mulles non dorées. » *Inv. des ducs de Lorr.*, p. 13.

<sup>2</sup> 1709. « Féret, petit ornement d'argent, ou d'autre chose qu'on met au bout des rubans. » *Richelet*. — *Cf. sup.* p. 37, note 2.



[270] A Domenicque de Courtaisine<sup>1</sup>, maistre des euvres de maçonnerie du Roy nostre Sire, la somme de troys cens livres, pour la façon de l'arc triomphal où sont pendus les cinq escuz de l'emprins du pas que mon Sgr a tenue à Paris (fol. 144 v) à l'entrée de la Royne, & pour la façon du bastillon qu'il a aussi tenu à lad. entrée, pour cecy . . . . . iii<sup>e</sup> l. t.

[271] A luy la somme de cent livres tourn. pour plusieurs choses par luy faites aud. péron & bastillon outre le marché premièrement fait, pour cecy . . . . . c l.

A Jacques Garnier, cellier, la somme de troys cens vingt huit livres dix neuf folz neuf deniers tourn. pour parties par luy faites & fournies en l'escuyrie des courtaulx de mond. Sgr durant l'an de ce compte, ainsi que s'ensuyt, sçavoir est :

[272] Pour sept harnois couvers de drap noir à XLV f. la pièce . . . . . xv l. xv f. t.

[273] Pour ung harnois de mulle, l'avoir couvert . . . .

*Cætera defunt.*

---

<sup>1</sup> 1530 12 mars. Probablement le même que Dominicque de Courtonne qui reçut neuf cents livres pour avoir « faitz depuis quinze ans en ça (1515-1530) par l'ordonnance & commandement du Roy, en patrons, en leuées de boys, tant de la ville & chasteau de Tournay, Ardres, Chambort, patrons de ponts à passer rivières, moulins à vent, à chevaux & à gens, que pour autres ouvrages qu'il a faitz & fait faire depuis ledit temps pour le service dudit Seigneur... » *Cptes des Bâtimens du Roi...* par le M<sup>re</sup> L. de Laborde, t. II, p. 204.

## PIÈCES ANNEXES

---

### A.

#### *Les Merveilles, armuriers du Roi.*

<sup>1</sup> 1508. « A Loys Merveilles, armerier du Roy, pour avoir démonté ung des halecrets dud. sgr., l'avoir estrecy & mis ung arrest . . . . . xxxv f. t.

« Pour avoir mis ung arrest à ung autre halecret que M. le grand escuier a donné au roy. . . . . xxxv f. t.

*Arch. nat. Comptes de l'Écurie, KK 86, f° 53.*

<sup>2</sup> 1510, 27 déc. « S'enfuit les parties de harnois de Mons<sup>sr</sup> de la Tremoille :

« Et premièrement pour ung harnois complet de guerre, la somme de . . . . . xxx escus.

« *Item*, pour la dorure dudit harnois . . . . . x escus.

« *Item*, pour les boucles, choux (cloux ?) & charnières dorées dudit harnois, pour ce . . . . . ij escus.

« *Item*, pour quatre aulnes de blanchet pour envelopper ledit harnois . . . . . j escu & demy.

« *Item*, pour le drap pour doubler les taffetes & gantelés, pour ce . . . . . xvij fols, vi deniers.

« Somme XLVIj escus, vallent à monnoie 82 l. v s.

« Je Jaques Merveilles, demourant à Tours, confesse avoir eu & receu de hault & puissant seigneur mons<sup>sr</sup> de la Tremoille, par

les mains de Anthoyne Martin, son barbier & varlet de chambre, la somme de quarante sept escuz couronne, pour les causes contenues de l'autre part ; de laquelle somme de xlvij escuz je me tiens content & en quicte mondit S<sup>gr</sup> & ledit Martin par ces présentes. Et en cas qu'il soit trouvé que je aye reçu anciens deniers sur ladicte somme de xlvij escuz, je promey les rendre & restituer à mondit S<sup>gr</sup>. En tesmoing de ce, j'ai signé ces présentes de ma main. A Thouars, le xvij<sup>e</sup> jour de décembre, l'an M cinq cens dix.

« Gens de nos comptes, allouez à Anthoyne Martin la somme de quatre vingtz quatorze livres dix folz, qu'il a ballé à Jehan des Randuz<sup>1</sup> & à Jaques Merveilles, pour les causes contenues de l'autre part & en ce présent feuillet, & n'y faictes faulte. Donné à Thouars, le xvij<sup>e</sup> jour de décembre, l'an mil cinq cens & dix.

(Signé) « L. de la Tremoille. »

(Chartrier de Thouars, original en papier.)

<sup>2</sup> 1513, 17 mai. « A Madame<sup>2</sup>.

« Madame, plaise vous sçavoir que j'é trouvé l'armeurier qui m'a aporté tout plain de chosse que luy doys. Je vous supplie, Madame, que ly fassiez ballier à Motais jusques à lx escus sur ce que Mons<sup>gr</sup> m'a baillé, ou autrement feroyt y tousjours après moy. Madame, j'é eu anuyt des nouvelles, par le Fringant, qui sont très bonnes, comme avez peu voir par se qu'on vous escrit. Je vous manderé tout de Blois, ou je seré demain à

<sup>1</sup> 1510, 17 déc. « Parties faictes & fournyes par Anthoine des Randuz, hauberjonnier du Roy, pour Mon<sup>gr</sup> de la Trimouille :

Premièrement pour une bourdeure de cuirace & une maille d'armes, pour cecy la somme de . . . . . iij escuz.

Plus pour une paire de soulleretz de maille d'Almaigne, & pour la maille des grèves & du harnoys de jambes de mondit S<sup>gr</sup>, garny de quatre pièces, pour ce . . . . . iij escuz.

*Chartrier de Thouars*, P. Marchegay, ap. *Rev. S<sup>tes</sup> sav. des dép<sup>tes</sup>* 1874, 2<sup>e</sup> sem. p. 102.

<sup>2</sup> Gabrielle de Bourbon, sa mère.

diner, car je m'an voys coucher Anboyffe. An me commandant très humblement à vostre bonne graffe & pryant Dieu qu'il vous doint très bonne vie & longue.

« A Tours, se jeudi après diner de la main de vostre très humble & très obéissant fils.

(Signé) « Charles de la Trémoille. »

Olographe au verso duquel on lit :

« Je, Jaques de Merveilles, armeurier du Roy & fommelier de Mons<sup>sr</sup>, confesse avoir reçu de Jehan Motais, argentier de Mons<sup>sr</sup> de la Trémoille, la somme de cent cinq livres tournoys, sur ce qui m'est deu par Mons<sup>sr</sup> le prince de Thalmond, tant pour harnoys que autres parties & mises par moy faictes pour mondit S<sup>r</sup> le Prince. De laquelle somme de cv l. t., je me tiens content et bien païé, & en quicte ledit Motais par ces présentes, lesquelles j'ay signées de ma main, le xvij<sup>e</sup> jour de may l'an mil cinq cens treze. »

(Signé avec un paraphe très compliqué) Merveilles.

*Chartrier de Thouars*, publié par P. Marchegay, *Sept mémoires ou quittances d'armuriers aux xv<sup>e</sup> & xvi<sup>e</sup> siècles*, ap. *Rev. des Sociétés savantes des départements*, 1874, 2<sup>e</sup> sem., p. 102.

<sup>4</sup> 1514. « Item, par autre acquit du xxix<sup>e</sup> jour dud. moys d'aougst a payé ledit laques Meance la somme de trante escuz pour ung harnoys complet à maistre Loys Merveilles armurier du Roy, qu'il avait baillé par ordonnance de mondit seigneur à Jacques de Gynarley, vaillant lesditz xxx escuz, cinquante deux livres dix fols tournois, pour ce . . . . . LII l. x s.

Ext. d'un compte de Jacques Meance.

*Les La Trémoille pendant cinq siècles*, t. II, 1431-1525, p. 67.

<sup>5</sup> 1528 déc. « François, par la grâce de Dieu, roi de France, &c.

« Savoir faifons... nous avoir reçu l'umble supplication de

nostre cher & bon ami Loys de Laque dit Merveilles, fommelier ordinaire de nostre armurerie, natif de la ville de Millan, contenant que, trente ans a & plus, il est venu demourer en cestuy nostre royaume &, depuis ledit temps retenu & continué, tant au service de feuz noz prédécesseurs les roys Charles huytiesme & Loys nostre beupère derniers décédez, que Dieu abfoille, que de nous, audit estat, ouquel il l'est employé à son pouvoir jusques à présent. En quoy faisant se feroit piéça marié & habitué en nostre ville de Tours, & de luy et de feue sa femme decedée feroit yssu enfans, dont les anciens sont aussi en nostre service, en semblable estat de nostre armurerie. Parquoy, en persistant à l'intencion qu'il a tousjours eue, a deslibéré finer audit lieu de Tours, en une petite maison qu'il y a par cy-devant acquise, ou ailleurs en nostre royaume, au vouloir de Dieu, le surplus de ses jours; mais il doute...

« Pour ce, nous, inclinant libéralement à la supplication & requeste dudit suppliant... avons, à icelluy Loys de Laque dit Merveilles, donné & octroyé... congé de demourer en nostredit royaume... & en icelluy acquérir et posséder tous & chascuns les biens, tant meubles que immeubles qu'il y pourra licitement avoir... & d'iceulx disposer par testament;... sans ce que... noz officiers ou autres luy puissent, ne à ses hoirs ou successeurs, aucune chose imputer:... en nous payant toutes voyes, par icelluy suppliant, pour ce, finance ou indemnité modérée, pour une fois tant seulement.

« Donné à St-Germain-en-Laye ou moys de décembre, l'an de grâce mil V<sup>e</sup>XXVIII, et de nostre règne le xiiii<sup>e</sup>.

(Ainsi signé) « Par le Roy. BOHIER.

« Visa; contentor. DUVERNAY. »

*Trésor des Chartes*, reg. CCXLIII, J 238, pi. v xxxiiii, pub. par E. de Fréville, *Griffonis sur divers artistes...*, ap. *Archives de l'Art français*, .. t. III, p. 303, et *Cat. des actes de François I<sup>er</sup>*, t. I, n° 19711.

<sup>6</sup> 1534 « En ce mesme temps rendirent nouvelles au Roy de la mort de l'escuyer Merveilles<sup>1</sup>, son ambassadeur auprès du duc de Milan, gentilhomme milanois noury de toute ancienneté en la maison de France & escuyer d'escuyerie du Roy. Il estoit venu au service du roy Louis deuzième avec le seigneur Galeas de Saint Séverin qui depuis fut grand escuyer de France. » p. 196.

« L'an mil cinq cens trente & un, ledit Merveilles avoit demandé congé au Roy pour aller en Lombardie visiter ses parents » . . . . . p. 203.

*Mém. de Messire Martin du Bellay, livre IIII, éd. de 1569.*

<sup>7</sup> 1536 « A Gabriel de Ruffi<sup>2</sup>, René de Champdamour<sup>3</sup>, Laurens Senet, & Loys Merveilles armeriers, pour leur paiement de trois harnois de guerre que le Roy donna en l'année MV<sup>c</sup>XXXVI à

<sup>1</sup> Nous ne connaissons pas les liens de parenté qui pouvaient unir l'écuyer Merveilles à la famille de Louis de Laque dit Merveilles.

<sup>2</sup> 1493-1529. Le Lyonnais Gabriel de Russy, qui devint plus tard armurier de François I<sup>er</sup>, puis contrôleur des deniers de la commune, habitait rue de Bourgneuf près le cimetière St-Éloy. Cf. *Arch. com.* BB 25, f<sup>os</sup> 27<sup>vo</sup> et 52; M.-C. et G. Guigue, *Bibliothèque hist. du Lyonnais*, p. 285; *Inv. Som. arch. com.* AA 24, 46, 160, CC 4, 9, 261 et *passim*.

<sup>3</sup> 1552, déc. « Mémoire à maître Gille Guillermin, sollicitateur de Mons<sup>sr</sup> de la Trémoille à Paris, de se transporter avec le présent porteur, M<sup>re</sup> François Girard, cheux maître René de Champdamours, armerier du Roy, demourant en la rue de la Heaulmerie audit Paris, & luy dire qu'il délivre le harnois de homme armé de Mons<sup>sr</sup> de la Trémoille, qu'il luy a fait tout neuf, pour l'envoyer en diligence à Orléans, par le voiturier Vinot ou aultre, le premier trouvé; & le faire laisser au logis de l'Autruche, audit Orléans, où mondit Sgr a acoustumé loger.

« Ledit maître Gilles payra ledit armerier de ce qui luy reste [deu] pour la façon dudit harnois, qui est la somme de quatre vingt neuf livres troys solz. restant de la somme de six vingt escus à quoy avoit esté marchandé pour ledit harnois... ..Sera achapté ung coffre de bahut pour mettre ledit harnois; & s'il est befoing, le couvrir de toille cirée, de peur qu'il ne mouille par les chemins.....»

*Chartrier de Thouars*, ap. P. Marchegay, op. cit p. 104..

Messeigneurs les Cardinal de Lorraine, de Guyse & Conestable<sup>4</sup>  
(Anne de Montmorency) . . . . . III<sup>e</sup> LV I. x s. t.

*Rôle des Acquits sur le Trésorier de l'Epargne, ap. L. de Laborde, Comptes des Bâtiments du Roi, t. II, p. 244. « A Fontainebleau, le sixieme jour de Mars mil cinq cens trente huit. »*

<sup>8</sup> 1560-1574. Un Merveille était encore armurier de Charles IX. C'est Jamin qui nous rapporte ce fait dans une belle ode sur la forge, adressée à Charles IX, qui, comme on sait se mêlait de forger.

« Une forge haletante  
Chauffe un harnois rougissant  
Que Merveille va pinçant.  
D'une tenaille mordante  
Pour la faire marteler. »

*Œuvres de Jamin, Paris 1589, f° 58, ap. Arch. de l'Art français, t. VI, p. 391.*

<sup>4</sup> En 1536, la guerre ayant recommencé entre François I<sup>er</sup> et Charles-Quint, la France avait été attaquée à la fois, au midi par l'empereur en personne, et au nord, par les Flamands sous les ordres du comte de Nassau. Cette double invasion fut réprimée avec un plein succès par Anne de Montmorency, qui entra en Piémont après avoir obligé Charles-Quint à abandonner le siège de Marseille, et par Claude de Lorraine appelé Monsieur de Guise qui chassa les Flamands. Voilà les deux généraux auxquels François I<sup>er</sup> fit présent de deux des harnois achetés à Gabriel de Russi, Loys Merveilles et leurs compagnons. Quant au troisième, il fut donné au cardinal de Lorraine que le roi envoyait alors à Rome en qualité de son ambassadeur. M. E. de Fréville (*op. cit.*, p. 308), auquel nous empruntons ces détails, croit que ce Loys Merveilles était un des fils de Louis de Laque, dont nous avons donné plus haut les lettres de naturalisation.

---

B.

*Nomenclature des armes, pièces d'armure et accessoires  
de joute mentionnés dans le Compte.*

- |  |   |
|--|---|
| Aiguillettes, 57, 85, 161, 165 <sup>1</sup> .  | Bossettes semées de cordelières, de<br>sallemandres, etc., 268. |
| Allecret, devant et derrier, 143,<br>144.      | Botines de maille couvertes, 125.                               |
| Aneaulx d'estaign pour courir la<br>bague, 78. | Brayes (Unes) toutes clouses, 145.                              |
| Arc triomphal du tournoy, 130 et<br>s., 271.   | Capelason, 163.   |
| Armet, 114, 186.                               | Casset, v. Grant casset.  |
| Avant-bras, 139, v. Paires.                    | Chanfrains, 114, 186, et s.                                     |
| Avant-bras droit à lames par de-<br>dans, 102. | — garnis de plumes, 186, 192,<br>193.                           |
| — (Grand pièce de l'), 139.                    | Chapeaux de plumes, 187 et s.                                   |
| Bacinet, 142.                                  | Cloux sous boucles, 142.  |
| — en façon d'aulmes, 144.                      | Coffres de harnoys, 174, 176, 235.                              |
| Bardes, 157 et s.                              | Contre-lices (Lices et), 178.                                   |
| — couvertes à la façon d'Itallye,<br>160.      | Couvertures de bardes, 81.                                      |
| Bastons de sapin et de fraigne, 258.           | Cuirasse, 138.  |
| Bavière, 115.                                  | Cuyr (Pavois couvers de), 166.                                  |
| Bavière (Petite), 114, v. Grant ba-<br>vière.  | Devant et derrier d'allecret, 143.                              |
| Bois nervé (Pavois de), 166.                   | Doiz, v. Gantellet à doiz, Paires<br>de ganz.                   |
| — teinturé, 178.                               | Double croysant, 102.   |
| Bonnets garnis de plumes, 188, 200<br>et s.    | Doubles pièces, 155, 167, v. Grant<br>double pièce.             |
| Bosses, Bossettes, 15 et <i>passim</i> .       | Eperons, 1 et <i>passim</i> .                                   |
|  | — à armer, 76, 220.   |

<sup>1</sup> Ces chiffres correspondent aux numéros des articles.



- Escus de l'emprinse, 133, 134, 270.  
 Escussons, Escuz de l'Arc triomphal, 130 et s., 271,  
 Espaul de mouthon, 146.  
 Espaulette double avec la rondelle, 141.  
 Espées, 253.  
 — (Petites), 252.  
 — à deux mains, 254, 255, 257.  
 — d'armes, 256.  
 Estrivières, 157, 158.  
 Etrieulx, 64, 215, 217, 221 et *passim*.  
 — à armer, 75, 224.  
 — à quatre fillez, 28, 71, 223.
- Fers de lances, 77.  
 Fronteau, 137.
- Gantelletz, Ganz, v. Paires.  
 Gantellet droit à doiz, 102.  
 Grant bavière, 137.  
 — buffe, 102, 136.  
 — casset, 138.  
 — double pièce du gantellet avecques la rondelle, 140.  
 — doubles pièces, 107, 116.  
 — garde-bras, 136.  
 — lame, 103, 114.  
 — — couvrant toute la cuirasse, 138.  
 — pièce de l'avant-bras, 139.  
 — tasset, 138.  
 — visière, 137.  
 — visière heaulme, 115.  
 Grève coppée, 128.
- Harnoiz à pié, 267.  
 — blanc, 108.
- Harnoiz complet à double croysant et grant buffe..., etc., 102.  
 — de jambes, 114.  
 — — garni de lames par devant et tout cloux sous boucles, 142.  
 — — garni de mailhe, 269.  
 Harnoy de cheval, 157 et s., 219.  
 Heaulme, 115, 144.
- Lame (Grant), 103, 114.  
 Lames sur l'armet, 114.  
 Lances, 77, 250 et s.  
 Lices, 168, 170, 173, 178.
- Mailles, v. Botines, Grève, Ply, Tonnelet, Souliers.  
 Main de fer, 147.  
 Mors, 53 et *passim*.  
 — (Grand), 225, 226.
- Paire d'avant-bras tournans et garnis de lames par dedans, 142.  
 — de gantelletz, 114, 142.  
 — de ganz garniz de doiz, 150.  
 — de garde-bras, 142.
- Pavois, 166.  
 Petite bavière, 114.  
 Plumail d'armet, 186.  
 Plumes, 186 et s.  
 — (Bonnets de), 188, 200 et s.  
 — (Chapeaux de), 190 et s.
- Ply du bras et du poignet (Mailhe du), 129.
- Rondelles, 140, 141.  
 — (Contre), 149.  
 — de lames (lances?), 148.

Sabots, 142.	Toille pour les lices, 172, 173.
Souliers de mailhe avec les pointes. 126.	Tonne (Couvercle à une), 267.
— de mailhe jaune, 128.	Tonnelet, 127, 142, 144.
Tassettes, v. Grant tassette.	Trouse, trousseau de plumes, 189, 200 et s.
— de lames bien longues, 143.	Trouseaux de plumes en lenseque- netz, 195 et s.
— (Drap des), 104.	Visière, v. Grant visière.



<input type="checkbox"/> /Original cover	<input type="checkbox"/> /Envelope
<input type="checkbox"/> /Spine, label	<input type="checkbox"/> /Wrapper
<input type="checkbox"/> /Bookplate	<input type="checkbox"/> /Flaps
<input type="checkbox"/> /Ex Libris, etc.	<input type="checkbox"/> /Portfolio
<input type="checkbox"/> /End sheets	<input type="checkbox"/> /Economy box
<input type="checkbox"/> /New endsheets	<input type="checkbox"/> /Drop spine box
<input type="checkbox"/> /New case	<input type="checkbox"/> /Commercial box
<input type="checkbox"/> /Resew	<input type="checkbox"/> /Polyester etc.
<input type="checkbox"/> /Paper repair	<input type="checkbox"/> /Sewing etc.
<input type="checkbox"/> /Sew repair	<input type="checkbox"/> /Treat. leather
<input type="checkbox"/> /Repairs & other:	<input type="checkbox"/> /Tint & color
<input type="checkbox"/> /Rebind	<input type="checkbox"/> /Vellum

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_





## DU MÊME AUTEUR

Recueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 86 héliogravures hors texte. Lyon, 1878.

Papier vélin. . 300 fr. | Papier holland. 500 fr.

Recueil des Meubles en bois sculpté ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 50 héliogravures . . . . . 160 fr.

Les Arts du Métal. Recueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts en 1880. — 50 héliogravures hors texte. Paris, A. Quantin, 1881.

Papier vélin. . 150 fr. | Papier holland. 300 fr.

Le Sceau de Benvenuto Cellini pour le Cardinal de Ferrare. (Extrait des *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*.) Paris, 1882.

Les Origines de la Soie, son histoire chez les peuples de l'Orient. Lyon, 1883 . . . . . 7 50

L'Organisation des Musées et le fonctionnement de l'Enseignement du dessin en Angleterre. — Notes pour servir à l'histoire de l'administration des Beaux-Arts à Lyon, de 1878 à 1885. Lyon, 1885 . 7 50

Les Industries d'art à Lyon : Meubles, Décoration, Dentelles, Tentures, Soieries, etc., etc. Lyon, 1890 . . . . . 20 fr.

La Collection Spitzer, t. VI; Armes & Armures par J.-B. Giraud, Catalogue par Em. Molinier. Nomb. illustrations dans le texte, 57 pl. eaux-fortes et héliogr. hors texte, gr. in-f°. Paris, 1892.

Un Atelier de monnayage à Villeneuve-du-Plat, 1631. (Extrait de la *Revue Numismatique*.) Paris, 1896.

La Bague d'Avitus et les Barbaricaires. Lyon, 1896 . . . . . 1 50

Le Reliquaire de saint Victor de Montiéramié, 1 pl., Lyon, 1896. . . 1 50

*Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age et à la Renaissance, tome 1er :*

I. — La Boutique et le Mobilier d'un fourbisseur lyonnais en 1555, Lyon, 1895 . . . . . 5 fr.

II. — Les Épées de Bordeaux, archéologie comparée des Industries du fer dans la Biscaye française, le pays de Guyenne et le Duché de Savoie. Lyon, 1896 . . . . . 10 fr.

III. — Inventaire des Épées et Dagues du comte de Salm, conservées dans l'hôtel de Salm à Nancy, 1614. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.

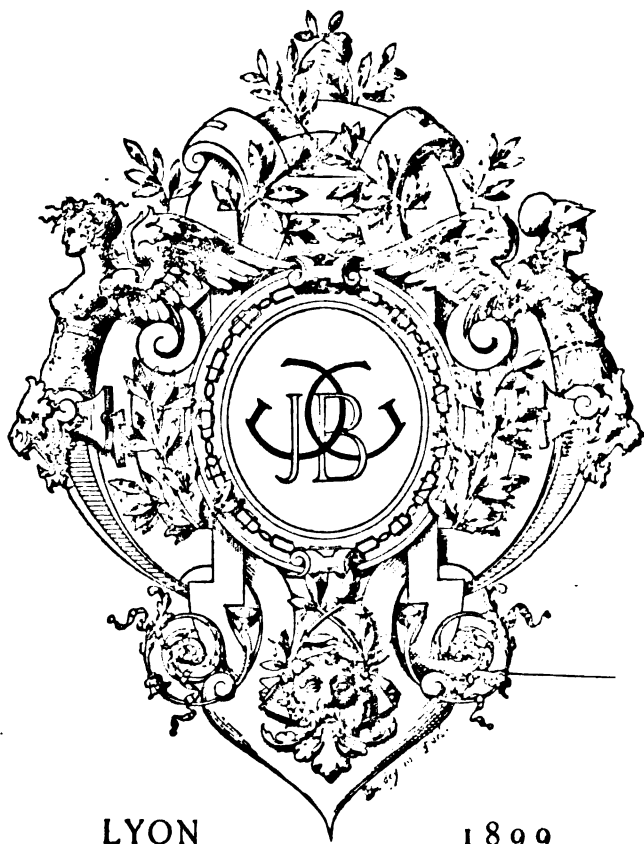
IV. — La Boutique de Jean de Vouvray, armurier à Tours, en 1512. — Les Armuriers français et étrangers en Touraine. Lyon, 1897 . 5 fr.

V. — Documents sur l'Importation des Armes italiennes à Lyon à l'époque de la Renaissance. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.

VI. — Supplément aux Documents sur l'Importation des Armes italiennes à Lyon. — Tables du premier volume. Lyon, 1899 . . . . 10 fr.

15004098.75  
( Bon en fin )

**VIII - Armerie des ducs de Lorraine**  
en 1629, par J.-B. Giraud, con-  
servateur des Musées Archéolo-  
giques de la ville de Lyon. -  
Nouvelle édition.



LYON

1899

Propriété de l'Auteur



Les

Le

Les

L'Or

Les li

La Co

Un A

La Ba

Le Re

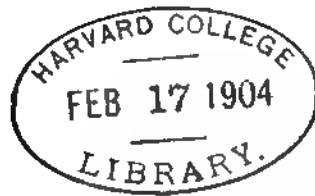
Di

I. —

II. —


Armerie des ducs de Lorrain  
en 1629.— Nouvelle Edition

Nov 4040.70



rice Greenleaf and

## Armerie des ducs de Lorrain en 1629<sup>1</sup>.



Dans la collection dite de Lorraine, la Bibliothèque n possède deux registres, n<sup>os</sup> 462 et 463, réunion factice de presque uniquement d'inventaires ayant trait à la maison de Lorraine pour les xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. Vingt et une choisies parmi les plus intéressantes, ont été publiées et 1891 dans les *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*. L'inventaire que nous empruntons aux documents encore inédits contenus dans ces deux volumes est celui de l'armerie de l'hôtel de Salm, qualifiée d'arsenal de Son Altesse<sup>2</sup>; il est de 1629, quatre ans après l'accession de Charles IV au trône ducal.

<sup>1</sup> Nous avons publié cet inventaire une première fois en 1897, dans les *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LVII, p. 63. De nombreuses notes ont été ajoutées à cette seconde édition.

<sup>2</sup> Cf. *Documents sur l'Hôtel de Salm et l'arsenal des ducs de Lorraine*, dans le fascicule suivant.

### *Armerie des ducs de Lorraine*

Le texte est donc contemporain du gouvernement de Ri-  
, de ce véritable tournant de l'histoire, contre lequel vien-  
briser les dernières résistances de l'armure et de la lance,  
vement vaincues par l'arquebuse et le canon. A ce titre, il  
présente un ensemble rendu bien suggestif par le tableau  
topiques aux origines chevaleresques cantonnées dans leur  
asile, et subissant, dans l'arsenal même du prince, le  
humiliant des armes nouvelles.

me de juste, l'inventaire s'ouvre par les armures du duc :  
s d'armes<sup>1</sup> à l'usage de Monseigneur. » Les unes sont cou-  
« de lames d'argent avec les filetz dorez », ou décorées  
illages bleutés, ou encore couvertes de velours. Le plus  
nombre, c'est-à-dire cinq, sont « à l'espreuve<sup>2</sup> » et deux  
nye espreuve ». Avec les premières on était à l'abri des  
e l'arquebuse ; mais, comme pour atteindre ce résultat le  
devait être très épais et le harnois par conséquent fort

1 armures, expression peu usitée avant le xvii<sup>e</sup> siècle. 1615, Cham-  
mai « Mandat de 25 ducats à six florins & huit sols de Savoye  
quels nous (Sigismon d'Este, marquis de Lanzo, gouverneur & lieute-  
néral pour S. A. deçà les monts) leurs faisons ballier à bon compte...  
utrage & accomodement de vingt un paire d'armes de cavallerie à  
lifes & forties des magasins dudit chasteau & préside (de Montmeil-  
lan). » *Arch. d'Etat à Turin, Contrôle général des finances de Savoie*. vol. XXIX,  
t<sup>o</sup> 148 v<sup>o</sup>, *Communiqué par M. le comte P.-X. Provana de Collegno*. — 1638,  
9 juillet. « J'ai fait armer la cavalerie à Saint-Quentin. Pour la cavalerie lé-  
gère & quelques gendarmes l'on a pris 1891 paires d'armes, & pour les cara-  
bins l'on en a délivré à M. Arnaud deux cens cinquante paires. » *Lettre du  
maréchal de Cbastillon à M. de Noyers, Mém. d'Aubery*, t. II, p. 326. — A  
rapprocher un texte du 20 juillet 1248 : « Cum lx paribus armorum, scilicet  
scutorum & capellinarum, & cum xiiii balistis cum carellis sufficiente, & cum  
lx lanceis, & cum x garnizonibus ferri... » L. Blancard, *Doc. inédits sur le  
commerce de Marseille au moyen âge*, t. II, p. 293.

<sup>2</sup> 1602-14. « Leurs armes (des gendarmes) seront complètes, & useront  
de grèves & genouillères dedans & dessus la botte, la cuirasse à preuve  
d'arquebuse devant & derrière... » Montgommery, *la Milice française*,  
p. 180.

lourd<sup>1</sup>, on prenait souvent un moyen terme, comme pour les « curaces » du n° 22, dont le devant seulement est à l'épreuve, ou on se contentait de la « demye espreuve », suffisante pour les engagements de cavalerie, dont les pistolets et les arquebuses courtes avaient une bien moindre force de pénétration<sup>2</sup>. Remarquons en passant que, suivant les modes nouvelles, grèves et sollerets ne sont mentionnés nulle part.

Il y a plusieurs armures « à combattre à la barrière » ; deux d'entre elles, qui sont argentées, ont dû figurer aux réjouissances que deux années auparavant donnèrent à Nancy le duc Charles et son séduisant cousin le prince de Phalsbourg<sup>3</sup>. Au xviii<sup>e</sup> siècle, le combat à la barrière n'était plus l'ancienne lutte à

<sup>1</sup> 1575-90. « Or comme ils ont eu bonne raison à cause de la violence des harquebuseries & pistoles de rendre les harnois plus massifs & à meilleure espreuve qu'auparavant, ils ont toutefois si fort passé mesure que la plupart se sont chargés d'enclume au lieu de se couvrir d'armes... Celles d'aujourd'hui sont si grielves, qu'un gentilhomme à trente-cinq ans. est tout estropié des espauls, d'un tel fardeau. J'ai autrefois veu feu Monsieur d'Eguilli, & le chevalier de Puigreffier, honorables vieillards, demourer l'espace d'un long jour, armez de toutes pièces, marchans à la teste de leurs compagnies, là où maintenant, un Capitaine plus jeune ne voudra ou ne pourra demourer deux heures en tel estat. » *Lq Noue*, xv<sup>e</sup> disc., p. 311.

<sup>2</sup> 1627, 29 juin. « Premièrement pour des armes de cavalerie. Scavoir le devant à la preuve du pistolet & le reste légier, dix ducats ; plus pour des armes de carabins, scavoir le devant à preuve de carabine & le dernier légier, avec le chapeau & la barre devant, ensemble les moignons, sept florins ; plus pour des plastrons à preuve de mousquet avec les courroies comme il appartient, deux ducats & demy... » *Propositions faites par André Cronier, armurier à Chambéry... Les Armuriers en Savoie...* Dufour et Rabut, *ap. Soc. savois. d'archéol.*, t. XXII, p. 191. — 1659. « 612 corps de cuyrace grands, moyens, & petits, garnys de haulzecou pesant chacun environ 25 livres au plus, l'un portant l'autre, desquels le devant sera à l'espreuve d'arquebuse, & le derrière de pistolle au pris de dix escus chacun. » Verger, *Arch. cur. de Nantes*, t. I, col. 305, *ap. Gay*, v<sup>e</sup> Cuirasse.

<sup>3</sup> Une troisième (n° 14) est « argentée par un peintre ». Nous renvoyons au pompeux lyrisme de Vulson de la Colombière pour leur description ; il y est spécifié que les gentilshommes acteurs de ces fêtes guerrières panachées de mythologie étaient couverts d'armures argentées. *Théâtre d'honneur*, p. 494.

### *Armerie des ducs de Lorraine*

entre deux combattants ou deux petites bandes armées ; tout moins n'en trouvons-nous guère d'exemple dans nos pays postérieurement à François I<sup>er</sup>. Les deux armures que Charles IV conserve à l'hôtel de Salm « pour son usage » étant dépourvues de tassettes, cuisseux et genouillères, ne peuvent évidemment servir à ces combats de jadis dont l'issue était souvent sanglante, et pour lesquels toutes les parties du corps devaient être efficacement défendues. Si les deux armures en question ne possèdent pas de harnais de jambes, par contre on donne une mention spéciale à « l'habillement de teste de Monseigneur à combattre à la barrière » qui, par sa construction et ses pièces de renfort, est un des éléments d'une armure de joute. Au xvii<sup>e</sup> siècle, le combat à la barrière n'était donc plus que le choc de deux cavaliers courant l'un contre l'autre la lance en arrêt. à la droite d'une barrière qui empêchait leurs chevaux de se heurter ; c'est ainsi que nous les représentent les gravures de Crispin de Pas dans l'ouvrage de Pluvinel<sup>1</sup>.

Signalons en passant dans le chapitre des singularités le n° 81, rondache avec quatre canons, le 118, « épée à pistolet », le 123, « une espée qui l'agrandit<sup>2</sup> » et le 109, une « sanguedey ». On ne rencontre presque jamais dans les inventaires<sup>3</sup> cette belle arme d'origine vénitienne, dont la courte et large lame montrait souvent ces gravures de grand style qui ont rendu célèbre le nom d'Hercule de Ferrare<sup>4</sup>. La description bien sommaire

<sup>1</sup> *Manège royal*... Paris, 1623, fig. 38.

<sup>2</sup> Le Musée d'artillerie possède une très belle arme de ce genre. L. Robert, *Catal.*, J. 883. — 1614. L'inventaire des épées et dagues du comte de Salm donna au n° 123 : « Une épée dorée... dont la lame s'avance avec un ressort... » J.-B. G. *Doc.*, t. I, p. 126.

<sup>3</sup> C'est peut-être la même arme mentionnée en 1530 dans l'inventaire de Nancy : « une sang dedez ». *Invent. des ducs de Lorraine*, p. 11, n° 133.

<sup>4</sup> Cf. J.-B. G. Préface descriptive des armes de la collection Spitzer, t. VI, p. LXIX.

libellée par le scribe concorde avec les précieux spécimens conservés dans les grandes collections et les musées. Nous savons qu'au-dessous de la « poignée de nacque de perle », la sangue dey des ducs de Lorraine portait sur son pommeau en disque aplati, la petite plaquette où Giovanni Fiorentino groupa les élégants personnages figurant le dialogue scénique de Paris et des trois déesses<sup>1</sup>. Quant au « poignart à l'angloife » n° 84, peut-être n'était-il pas sans analogie avec la dague à couillette dite aussi quelquefois « dague à façon d'efcoffe ».

Les armes d'hast sont extrêmement variées : l'épieu, la pique, le javelot, la pertuisane, la fourche, le breindestoque, la corseque, le rancon, la hallebarde. Cette dernière nous indique une provenance locale patronnée par le souverain, la fabrique de Ramberwiller, et spécifie d'une façon claire une des principales différences qui existaient entre le type suisse et le type français<sup>2</sup> (n° 41 et 42).

L'artillerie de l'hôtel de Salm comprend des pièces de petit calibre et des armes à main très diverses. A part un fauconneau de cuivre monté sur roues, les premières sont toutes montées sur chevalets ; deux se chargent par la culasse et six plus petites sont munies d'un serpentín. C'est le dernier calibre avant d'arriver à l'arquebuse à croc, la plus légère des armes de rempart. De celles-ci, l'arsenal en possède onze, dont une « qui se charge

<sup>1</sup> E. Molinier, *Les plaquettes*, n° 134. Il en existe deux autres de Valerio Belli ; *Ibid.*, n° 296 et 297.

<sup>2</sup> La hallebarde française était aussi plus légèrement construite que la hallebarde suisse ; mais la hallebarde italienne était encore plus légère que la nôtre, 1535. « Les hallebardes sont armes nouvelles inventées par les Suisses, comme ie croy, lesquelles sont très bonnes, mais qu'elles soient fortes & bien tranchantes, & non légères comme le sont celles que les Italiens portent plus pour faire belle monstre, comme ie cuyde, que pour bonté qu'ils y treuvent, pour ralfon de leur foiblesse... » *Guill. de Langey*, p. 21.



par le derrier avec quartouches<sup>1</sup> » ; la longueur de leur canon varie entre quatre et huit pieds de longueur.

La multiplicité des types est encore plus accusée pour les armes à main : mousquets à l'allemande<sup>2</sup>, poitrinaux, carabines « de Gascogne, à l'allemande, à la milanaise, à l'usage de païs, à fuzy, à bouloir, à canon rayé en estoille, arquebuses à rouet, à mèche, milanaises... », etc. Deux arquebuses, l'une à rouet, l'autre à mèche, sont conservées comme « venant du feu roy Charles ».

<sup>1</sup> 1636. « Plus trois charriots chargés de boetes de fer blanc chargées pour demi-canon de balles de fer, chacune d'une demi ou trois quarts de livre ; pour les quarts de canon faut charger lesdites cartouches de balles tant d'une demi-livre que d'un quart de livre, de morceaux de fer, quarreles & autres fêrailles ; les cartouches pour les faucons se chargent de doubles balles d'arquebuses à croc, ou aussi de morceaux de fer ; & pour chaque canon une vingtaine de boetes, ci 18 chevaux. » *Traité de l'artillerie allemande*, Bibl. nat., mss. S. F. 285, ap. Napoléon Bonaparte, *le Passé et l'avenir de l'Artillerie*, t. I, p. 286.

<sup>2</sup> « A l'exception des armes légères de chasse à crosse en *pied-de-biche*, les fûts allemands se reconnaissent généralement à leur forme droite, presque dans le prolongement du canon. La section très forte est un polygone irrégulier aussi large dans le sens transversal que dans celui du plan de tir ; le fût ne donne pas de rétrécissement à la poignée.

« Les bois français, à la même époque, dégagent une longue poignée ; la crosse proprement dite a déjà le profil de la crosse moderne ; elle est très plate dans le sens transversal et très haute dans l'autre sens. Elle présente souvent des évidements et arêtes saillantes qui lui donnent une grande élégance. (Voir les belles arquebuses du roi Louis XIII.)

« Les mêmes formes de crosse et de poignée se trouvent, mais moins accentuées, dans les armes italiennes, dont la crosse a en outre un mouvement très concave en dessous. Cette courbure arrive presque à celle d'un demi-cercle dans le *pétrinal*, arme relativement courte, appartenant à peu près à toutes les nationalités ; c'est la crosse du pistolet moderne, mais plus lourde et plus courte. L'arme était d'ailleurs, comme force, intermédiaire entre le mousquet et le pistolet.

« Les deux détails qui suivent permettront rarement de confondre les origines :

« 1° Dans les armes à rouet françaises, le profil du bois suit celui du rouet ; il lui est exactement concentrique, de façon à bien dégager et accuser l'or-

Avec les armes à feu sont les pièces d'artifice préparées pour les sièges : douze pétards de grandeurs différentes et pour la plupart en bronze<sup>2</sup>. Ces engins, dont le poids ne dépassait guère soixante-dix livres<sup>1</sup>, étaient destinés à faire sauter les portes ou clôtures contre lesquelles on les appliquait à l'aide de four-

gane essentiel de l'objet. Ce détail est bien conforme aux principes d'architecture fidèlement observés dans toutes les œuvres d'art françaises. Dans les armes italiennes qui donnent également une poignée fine, le rouet est au milieu d'un losange et non d'un arrondi, les armes françaises et italiennes sont ainsi différenciées dans la plupart des cas.

« 2° Dans les armes allemandes, le pontet est presque toujours à trois crans donnant une prise solide à trois doigts pendant que l'index est à la détente. Elles portent en dessous de la crosse un tiroir ou magasin pour pyrites et autres accessoires. » L. Robert, *Cat. mus. d'artillerie*, t. IV, p. 8 et 9.

<sup>1</sup> 1623. « Les pétards doivent estre faicts de fine rosette ou cuivre rouge, avec une dixiesme partie de cuivre jaune. » *Du Praissac*, p. 61. — 1694-1732. « Machine de guerre qui est une pièce de métal creusée & à peu près de la forme d'un chapeau... » D. Corneille, *Dictionnaire des sciences et des arts*. — D'après d'Aubigné, leur invention ne remonte guère au delà de 1580 : « Voici les premières nouvelles de ces pétards qui ont tant fait parler d'eux & qui n'avoient encore esté essayez, sinon en un meschant chasteau de Rouargue qui n'a peu nous donner son nom. Nous avons aussi Challar en Gévaudan où on fit un pétard d'une sonaille de vache. J'ai ouy dire aux premiers pétardiers qu'ils avoient inventé cette machine en contemplant des tapisseries, où ils voyoyent des petites artilleries raccourcies, bandées de cercles de fer, comme de faict les premiers que nous eufmes estoient ainsi faicte, les uns pour pendre à l'estrier avec le tire-fonds ; les autres à la fourchette en contre-pouffant. Depuis on les a faicts simplement de fonte bien choisie, on en a faict d'estaing & de plomb meslez d'une autre drogue, & ceux-là ne sont pas les pires. On a aussi inventé diverses sortes de mesche, desquelles je trouve le papier artificiel la meilleure, parce que vous retenez un conterolle de mesme papier qui vous marque le poinct du coup ; cette invention du capitaine Chausan, lieutenant de l'artillerie en Poitou. De plus on a apporté le madrier pour les barrières et les crapaux pour les grilles. Et encor ont appris les pétards de se jouer à faire sauter les tours & les murailles, aussi bien que les portes & les fenestres. De mesme pays encore sont fortis les fauciffes & autres artifices qui ont porté malheur à ceux qui à leurs despens les ont essayez. » *Hist univ.* Liv. IV, ch. vii, col. 995.

<sup>2</sup> Cf. *Du Praissac*, p. 61 ; *Diction. des Sciences...* v° Pétard ; et le P. Daniel, t. I, p. 588 et pl. 43.

chettes<sup>1</sup>. Deux de ces ustensiles accessoires sont inventoriés au n° 142.

Des explosibles de plus grande puissance sont les saucisses ; la saucisse de l'hôtel de Salm est en cuivre et pèse quatre cents livres. Pour faciliter la manœuvre d'une pareille masse, dont le nom indique suffisamment la forme allongée, on avait confectionné une « balle<sup>2</sup> » cylindrique sectionnée en « quatre quartiers » distincts venant se rejoindre pour constituer une armature ligneuse capable de protéger l'engin pendant son transport, lequel, au dernier moment, pouvait s'effectuer à bras d'homme au moyen des « quatre grandes amxes<sup>3</sup> »

Les armes de l'hôtel de Salm forment un arsenal aussi bien qu'une collection, et, pour compléter cette dernière, le duc y a joint toute une série d'armes exotiques : paires d'armes venant des Indes, rondache, marteau d'armes, hache, lance à la turquesque, carabine d'Égypte ; il y a même jusqu'à « deux espée de Sauvage, bois de Bréfy » pour les amateurs d'ethnographie.

<sup>1</sup> 1636, « Un chariot pour deux grands pétards, deux moyens & deux petits avec leurs madriers, tire-fonds, fourchettes & autres choses nécessaires pour leur service, comme aussi pour le bagage des pétardiers ; ledit chariot doit être fait à dos d'âne & fermer à clef ; ci 6 chevaux. » *Art. allem., Bibl. nat., mss., ap. Napoléon Bonaparte, le Passé et l'Avenir de l'artillerie*, t. I, p. 286, *op. cit.*

<sup>2</sup> Les balles étaient d'un usage courant dans les sièges : 1574. « Les habitants de la ville avoient le foin des plates formes devers le parc, encores choisirent-ils des gens pour faire bafles pour porter vivres aux quartiers, & y départir poudres & munitions selon qu'il estoit ordonnée... » *D'Aubigné*, liv. II, chap. XIII, col. 726.

<sup>3</sup> Ou *anixes* (?), lecture douteuse à cause des trois jambages précédant l'x. Les pétards étaient munis d'anses qui servaient en même temps à les transporter et à les fixer. — 1650. « Chacuns (pétard) ayant deux ou trois anses pour les attacher aux madriers. » *Malthus*, 179. — 1623. « Il (le pétard) doit avoir dix pouces de bouche, trois ances, & la fusée joignant la culasse. » *Du Praissac*, p. 61.

« Le cinquiesme jour de novembre mil six cents vingt neuf », porté en toutes lettres dans le dernier alinéa, est la vraie date de notre inventaire. Le 1620 en chiffres arabes qui se lit au recto du premier feuillet est d'une écriture bien postérieure. C'est ce qui a occasionné l'erreur dans laquelle sont tombés différents auteurs qui ont eu connaissance du document, notamment V. Gay, qui en outre a lu « hôtel de Salin » au lieu d'hôtel de Salm (voir Arquebuse, Bouloir, Brandestoc, Carabine, Fusil, Fourchette, etc.), et le *Recueil des Inventaires des ducs de Lorraine*, publié en 1891 par la Société d'archéologie lorraine, *Introd.*, p. xvii.

---

COPIE DE L'INVENTAIRE <sup>1</sup>

*Inventaire (n<sup>o</sup> 203) des armes qui sont au cabinel de l'Hofiel de Salm, à la charge & garde du s<sup>r</sup> Parisot Hermant<sup>2</sup>, concierge de l'Arcenal de Son Altesse, demeurant à Nancy, duquel inventaire luy a esté donné un double, ainfy qu'il est dit à la fin d'iceluy.*

Et premier :

[1] Une paire d'armes<sup>3</sup> à l'usage de Monfeigneur, couverte de lames d'argent avec les filetz dorés, scavoir : le devant derrier, l'habillement de teste, les brassars & ganteletz, etc.

[2] Une autre paire d'armes noir à l'espreuve, garnie de velour tanné avec gallon d'argent, scavoir : la cuirasse i. e. devant

<sup>1</sup> *Bibl. nat., mss. fonds de Lorraine, vol. 463.*

<sup>2</sup> Ce Parisot Hermant était armurier ; un pistolet de sa façon est inventorié au n<sup>o</sup> [68].

<sup>3</sup> 1623. « Trente trois paires d'armes garnies de cuissarts & brassards, vingt huit borguignottes, quarante deux piques, dix sept mousquets avec leurs bandouillières, vingt trois harquebuzes, quatre hallebardes & quatre meschantes espées de Suisse. » Albert Babeau, *l'Armement des nobles et des bourgeois au xvii<sup>e</sup> siècle dans la Champagne méridionale, Cabinet aux armes du château de Cb. de Villemor, seigneur de St-Sépulcre. Arch. jud. de l'Aube, n<sup>o</sup> 1101, ap. Rev. bist., 1884; tir. à part, p. 3.* — 1654. « Trente paires d'armes complètes & assorties de pied en cap, outre quantité d'autres cuirasses, corseletz, cuissartz, casques, rondaches, brassartz & ganteletz, ensemble quatre vingt mousquets tant montez que non montez avec leurs fourchettes, vingt cinq hallebardes, douze pertuisannes, six rondaches, deux espadons, six selles d'armes & quantités de morions & autres vieilles armes... douze arquebuses à croc, cinq pièces de fonte verte, trente petits canons sur lesquels est écrit le nom de Chapelaine. » *Magasin aux armes du château de Chamoy, au comte de Chape-laine, bailli de Troyes. Arch. jud. de l'Aube, 1190, ap. Ibid.*

derrier à l'espreuve, le casque, les braffars, le hauffe col<sup>1</sup>, les moignons<sup>2</sup>, les grands gantelets<sup>3</sup> & le boucquelier.

[3] (F<sup>o</sup>. 203 v<sup>o</sup>.) Une paire d'armes noir à l'espreuve, scavoir : les devant derrier, l'habillement de teste couvert de velour violet garny de clous dorées, les taxeltes, genouillières & ganteletz.

[4] Une autre paire d'arme noir dernière faicte à Monseigneur à son usage à l'espreuve, garnie de velour violet & cloux dorés, scavoir : le devant derrier, l'habillement de teste, les brassartz, genouillières & taxettes.

[5] Deux autres paires d'armes en feuillage bleu à demye espreuve completees, scavoir : devant derrier, l'habillement de teste, les braffars, taxettes & genouillières.

[6] Une autre paire d'armes à l'usage de feu Monsieur le Comte de Salm<sup>4</sup>, en feuillage bleu avec une croix de l'ordre de Saint-

<sup>1</sup> 1541. « Le sieur de Brissac, colonel des gens de pied françois... estoit sans armes hors mis un hauffecol. » Siège de Perpignan. *Mémoires de Martin du Bellay*, p. 513. — 1678 « Le col a pour sa deffense le gorgerin ou le hauffecol. » De Gaya, *Traité des armes*, p. 54.

<sup>2</sup> Moignons, partie d'armure protégeant l'arrière-bras, de l'épaule au coude ; expression qu'on ne trouve guère avant la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. — 1577 *circ.* « Etat des munitions nécessaires au chasteau de Seurs, tant de gulle que de guerre : pour 50 soldats & 6 officiers ; mosqués cinquante avec leurs fourchettes, picques cinquante, mesches dix quintal (!), hallebardes ou armes d'haft vingt cinq, plafrons à preuve de mousquet avec leurs tassettes, moignons & borquinottes vingt cinq, rondaches doze. » J. Roman, *Bull. archéol. du Ministère*, an. 1893, p. 69. — 1621. « Bracciali o almeno li mognoni, che è una parte d'armatura, che cupre la meta del braccio dal gomito esclufive fino alle spale. » Bonav. Pistofilo, *Oplomachia*..., p. 35. — Cf. note suivante.

<sup>3</sup> Grands gantelets, probablement dans le genre des gantelets à coude. — 1587 : « Au bras gauche l'homme d'armes porte un grand gantelet qui le couvre jusqu'au coude, & au droit un petit mougnon qui cache seulement l'espaule. » *La Nove*, xv<sup>e</sup> disc., p. 311. — 1602-04. « Les carabins avoient pour armes une cuirasse échancrée à l'épaule droite afin de mieux coucher en joue, un gantelet à coude pour la main de la bride... » Montgommery, *la Milice françoise*, p. 190.

<sup>4</sup> Paul, comte de Salm, était grand-père maternel du duc Charles IV, par le mariage de sa fille unique Christine de Salm (12 mai 1591) avec François,

Jacque<sup>1</sup>, scavoir : le devant dernier, le plastron<sup>2</sup>, l'habillement de teste, les taxettes, genouillières & ganteletz.

[7] Deux paires d'armes à la Rheistre complètes, l'une à l'espreuve à courir en liffe & l'autre simple.

[8] (F<sup>o</sup>. 204.) Une barde<sup>3</sup> de cheval gravée.

[9] Deux chanffreins de cheval noirs.

comte de Vaudémont, lequel, ayant succédé au duc Henri II, son frère, ne régna que quelques jours sous le nom de François II, et abdiqua en faveur de son fils, qui régna en Lorraine sous le nom de Charles IV (1624-1675). Cf. *Abrégé chronol. de l'hist. de Lorraine...*, par Henriquez, p. 316, 345 et *passim*. Dom Calmet, t. II, col. 1382, 1437, 1447. et t. III, 191 et suiv.

<sup>1</sup> Saint-Jacques-de-l'Épée, en Espagne et en Portugal. Fondé en 1170 par treize gentilshommes pour servir des hôpitaux et défendre contre les Maures les pèlerins se dirigeant à Saint-Jacques de Compostelle. Depuis 1483, les rois d'Espagne en étaient les grands maîtres. La croix est en forme d'épée, le pommeau en cœur et les bouts de la garde en fleur de lys. — 1594. « Demi-canon aux armes de S. M. Philippe II parsemées des croix de Saint-Jacques, & ayant sur la culasse : *Jaspar van den Nieuwelenbuijse me fecit Mechlinia*, & en chiffres : 1594. » *Inv. des pièces d'artillerie exist. à Montmédy*. Van Vinkeroy, *Catal. des armes et armures de Bruxelles*, p. 336.

<sup>2</sup> Plastron se dit habituellement de la partie antérieure de la cuirasse, il semble désigner ici une pièce de renfort pour la poitrine comme dans le texte suivant de Rabutin : 1551. « Les hommes d'armes avec la fuitte d'archers ; les hommes d'armes montez sur gros rouffins ou courriers du royaume, turcs & chevaux d'Espagne, avec les brides peintes des couleurs des faves que portoient les capitaines, armez du haut de la teste jusques au bout du pied avec les haultes pièces & plastrons, la lance, l'espée, l'estoc, le coustelas ou la masse, sans encore nombrer leur fuitte d'autres chevaux sur lesquels estoient leurs coustilliers & vallets... » *Comment..... Gaule Belgique...*, p. 409.

<sup>3</sup> 1551. « Et sur tous paroissoient les chefs & membres de ces compagnies & d'autres grands seigneurs, armés fort richement de harnoiz dorez & gravez en toute forte ; leurs chevaux forts & adroits, bardez & caparaçonnez de bardes & lames d'acier légères & riches, ou de mailles fortes & déliées, couvertes de veloux, draps d'or & d'argent, orfèvreries & broderies & sumptuosité indicible, les archers... » *Rabutin*, 409. — 1614. « Leurs chevaux (des hommes d'armes, Louis XI à Henri II) estoient bardez & caparaçonnez avec la crinière & le chamfrein. » *Montgomery*, 177. — 1642. « Barde, armure de cheval par les flancs & poitrine, composée de lames de fer. » P.-Ph. Monet, *Parallèle des langues franç. et latine*.

[10] Deux armes de combat à la Barrière argentées<sup>1</sup>, le devant derrier, les salade, les hauffecolz, braffartz & ganteletz.

[11] L'habillement de teste de Monfeigneur à combattre à la Barrière.

[12] Une vieille paire d'armes noir percée à l'usage de feu Monfieur le Comte de Salm, scavoir : le devant derrier, le plastron & l'habillement de teste.

[13] (F<sup>o</sup>. 204 v<sup>o</sup>.) Un autre habillement de teste à l'usage dudit feu Sieur Comte.

[14] Une autre paire d'armes de combat de Barrière à l'usage de Monfeigneur, argentée par un peintre<sup>2</sup>, scavoir : le devant derrier, brassards & ganteletz.

[15] Deux paires d'armes venant des Indes, de fer blanc esmaillées de noir, garnies de ruban de soie & dorée, scavoir : le devant & derrier, les moignons, les taxettes, l'habillement de teste & un bouquelier.

[16] Dix huit vielles paires de ganteletz blancs gravés, & quelques autres vielles pièces d'armures qui ne sont pas appropriées.

[17] Une chemise de petite maille<sup>3</sup> à l'usage de feu Monsieur le comte Salm.

<sup>1</sup> 1559-1560. « Somme payée à Pierre Langlois, ciseleur et graveur à Nancy, pour avoir gravé et argenté un harnois. » H. Lepage. *Inv. som. Arch. Meurthe-et-Moselle*, B. 1121.

<sup>2</sup> L'intervention des peintres dans la décoration des armes de joute et de tournoi est fréquente. Dans le cas présent, c'est un moyen économique de figurer dans une fête chevaleresque à côté d'armures argentées à la feuille ou damasquinées,

<sup>3</sup> Harnais de défense occulte qu'on pouvait mettre sous des vêtements civils. Pour armer les hommes de pied et les arquebusiers, la chemise de maille remplace le haubergeon avec lequel elle n'offre pas de sensible différence. — 1530 *circ.* « La façon du temps présent (François I<sup>er</sup>) est d'armer l'homme de pied d'un hallicret complet, ou d'une chemise ou golette de mailles & cabafset ; ce qui me semble assez suffisant pour la défense de la personne, & le trouve



[18] Un prepoint de boucaffin<sup>1</sup> noir garny de grosses mailles auffy à l'usage dud. Seigneur Comte.

[19] Deux vieilles manches de maille.

[20] Un morion doré à l'usage dud. feu sieur Comte sur lequel les armes sont empreintes.

[21] Cinquante & un vieux corceletz à la rheistre tant blancs que noirs, gravés non assortis.

[22] Dix vieilles curaces<sup>2</sup> à la rheistre, la busque à la Saxonne, scavoir : le devant derrier, le haussacol, les moignons & l'habillement de teste, le devant à l'esprouve & le derrier non.

[23] Quarante deux morions blancs gravés.

[24] Trente deux autres morions gravés de cuivre.

[25] Huiſt pièces de fonte<sup>3</sup> montées sur chevalotz<sup>4</sup> sur les-

meilleur que la cuirasse des anciens n'estoit. » Guill. du Bellay, *de la Discipline milit.*, l. 1, p. 20. — 1557. « Thomas Febvre forbisſeur, a ung serviteur du pays & pour armes, hallebardes, espées, dagues & chemyses de mailles. » *Arch. mun. Dijon*, H. 16, f° 4 v°.

<sup>1</sup> Boucassin, étoffe de coton ou de lin qui était mise en œuvre comme la laine. 1627 : « Menue étoffe de lin, foulée à guise de drap de laine & teint en couleur. » *Pb. Monet*.

<sup>2</sup> Nouvel exemple du mot *cuirasse* employé pour l'ensemble des pièces défensives. Cf. J.-B. G. *Docum.* t. I, p. 99, 171, 232.

<sup>3</sup> Fonte pour bronze. 1495. « Au passage des Appennins par Charles VIII, M. de la Trémoille « mettoit la main à porter grosses boules de fonte, de plomb & de fer ». *Vergier d'honneur* d'André de la Vigne, ap. *Cimber et Danjou*, t. I, p. 337. Cependant, on trouve des exemples dans le sens de fonte de fer. 1603 : « Boulets de fer, de fonte & aussi de fonte de métal. » *Artifices du feu*, par J. Boillot, fol. 110, ap. *L. Napoléon*, t. I, p. 128.

<sup>4</sup> Les pièces de petit calibre et les arquebuses à croc étaient montées sur chevalet. — 1580. « Item, que nul ne face tresteaux, ni chevalets; soit pour monter de petites pièces pour la force du Roy & utilité du publicq, qu'ils ne soient bien & deuement faits, les pieds d'iceux assemblez dedans les testes à tenons & mortaises carrées, ayant leur pente comme il leur appartient, les traversins de pareil assemblage. Le tout de bon bois vif, loyal & marchant, sur peine que dessus. » *Stat. Huchiers de Paris*, *Bibl. nat. mss. fr.* 21679, t. V, *Bâtiments*, Delamare, f° 46 v°. — 1594. « A la maison de M. de Liargues avons trouvé une petite pièce de fert montée sur un cavalet... A la maisons du sieur

quelles les armes de Salm font emprinctes<sup>1</sup>, scavoir : deux qui se chargent par le derrier, & ont chacune trois charges de cuivre<sup>2</sup>.

[26] Un fauconneau<sup>3</sup> de cuivre monté sur roues portant environ demy livre de balles avec son moulle à chargeoir<sup>4</sup>.

Allard avons trouvé deux petites pièces sur cavallets qui luy appartiennent, & les a fait apporter d'une sienne maison de Rivedigier, & oultre ce, a en garde ung petit faulconneau sur roues appartenant à M. le trésorier Barallon, auquel son ses armoyries. » *Arch. com. de Lyon*, F 198, IV, non invent.

<sup>1</sup> 1524, 9 sept. « Le dit Symon (Jean, fondeur à Nantes) prent... à faire... deux pièces d'artillerie de fonte, du pois de mil livres chacune ou environ, de neuf pieds & demy chacune... s'oblige... rendre preste, savoir lymée, coulée, eslisée & apreuvée bonne & compectante... Sur lesquels & trois pans de chacune desdictes piezces seront semées de fleurs de lyz, avecques un escuzon sur la charge où il sera escript La Trémoille... esquelles piezces & chacune n'y aura aucun patin... » *Les la Trémoille pendant cinq siècles*, t. II, p. 100. — Une ordonnance de Charles IX, datée de Blois, mars 1572, déclare la fabrication des poudres et canons droit souverain, défend aux particuliers d'en fabriquer et d'en vendre sans sa permission ; et, afin que les pièces se pussent mieux reconnaître, il ordonne qu'elles soient marquées des armes de ceux qui les feront faire, avec la marque du fondeur et la date de l'année. *Bibl. nat., mss., f. Saint-Germain*, n° 374-516, f° 7, ap. L. Napoléon, *le Passé et l'Avenir de l'artill.*, t. I, p. 232. Cf. nos notes 4, p. 96, et 2, ci-dessus.

<sup>2</sup> Ces charges de cuivre, qui vont avec les deux dernières pièces, doivent s'entendre dans le sens de *chambre*, *charge*, et non de *chargeoir*. — 1628. « De cet ordre sont les pièces de Braga..., esquelles la chambre, qui est une pièce à part faite de fer ou de bronze en forme de petit mortier, comme aussi on l'en sert pour faire des saluts, est enchassée & affermie de chevilles à coup de marteau, afin qu'elles ne soient repoussées. » Diego Ufano, *Artillerie*, p. 20.

<sup>3</sup> Dans l'artillerie française, le fauconneau est une pièce de calibre inférieur, entre la couleuvrine moyenne et le mousquet de rempart. — 1623 : « Il y a six calibres d'artillerie, qui sont le canon, la couleuvrine, la batarde, la moyenne, le faucon & le fauconneau... Le canon de France a 10 pieds..., la couleuvrine 11..., la batarde 9..., la moyenne 8..., le faucon 7..., le fauconneau près de 5. » *Du Praissac*, p. 121.

<sup>4</sup> Le chargeoir est un ustensile longuement emmanché servant à insérer la poudre au fond de la pièce. 1540 *circ.* : « Chascune pièce doit estre garnie de son chargeoir fait d'une lanterne de cuivre, laquelle doit contenir la quantité de poudre à quoy reviendra la tierce partie du poids du boulet du calibre de ladite pièce, afin que le canonnier se puisse régler en chargeant sa pièce d'y mettre deux ou troys lanternes, ayant esgard à la bonté de la poudre, à esplot qu'il veult faire pour tirer loin ou près. » Abra de Raonis,

[27] Six petites pièces de fer montées sur chevalotz bois noir, avec serpents<sup>1</sup>.

[28] Une faullice<sup>2</sup> de cuivre pesant environ quatre centz livres, avec les quartiers de balle.

[29] Les quatre faisant la balle ronde entière avec quatre grandes anixes (ou amxes?) d'un pied de long chacune ou environ à porter ladite faullice.

[30] Unze arquebuzes à croc<sup>3</sup>, scavoir : sept montées sur bois, aiant environ sept piedz de long de canon, dont cinq sont avec fer-

*Traité de l'artillerie*. Bibl. nat., mss., n° 2499 et 1801, ap. Louis Napoléon, *le Passé et l'Avenir de l'artillerie*, t. II. p. 243.

<sup>1</sup> Ces petites pièces, avec leur monture de bois et leur serpent, se rapprochent du mousquet de rempart ou de l'arquebuse à croc. 1608. Le serpent est une « pièce recourbée dont l'extrémité, en forme de tête de serpent, s'ouvre pour recevoir le bout de la mèche & la ferrer ensuite au moyen du vérin ». *J. de Gheyn*, n° 6 et 7.

<sup>2</sup> Longue charge de poudre mise en rouleau dans de la toile goudronnée ; on l'attache à une fusée lente qui sert d'amorce pour faire jouer une mine : 1616. Cf. p. 69, note 2 de la p. précéd. — 1628. « Sauciffons sont fais des plus grands ramages de branches d'arbres, lesquels étant agencez en longueur, telle qu'on veut avoir la faullice, & entremeslez de terre & de pierres, doivent estre bien artiftement liez en divers endroits, & ainsi faits on les roule où l'on veut. Invention singulière pour s'approcher des lieux maritimes ou situez proches des grandes rivières. Le faulciffon estoit dès le commencement de son invention fort lourd & pesant (46 peds de long sur 15 d'épaisseur), mais avec le temps il est devenu plus maniable (23 peds sur 12)... » *Diogo Ufano*, p. 90. — 1614. « Le feu s'y met avec une fusée comme aux pétars, ou avec la corde de cotton sulphurée, laquelle l'on appelle fauciffe. » *Montgommery*, p. 151.

<sup>3</sup> L'arquebuse à croc était ainsi nommée d'un crochet qu'elle portait sous le canon et qui servait, au moment du tir, à la faire basculer sur l'appui fixe, chevalet ou muraille. 1537-1569. « Et sur les bastions (Saint-Paul en Flandre) avoient mis bon nombre d'arcbufes à croc es lieux qu'ils iugeoient pouvoir plus offenser leur enemy. » *Du Bellay*, p. 441. — 1623. « L'harquebuse à croc peut tirer trois cent coups par jours qui sont vingt-cinq coups par heure. Sa balle doit peser trois onces, & la charge de poudre deux. » *Du Praissac*, p. 107. — 1745. « L'arquebuse à croc est une espèce d'arme qui fait le même effet que le canon du plus bas calibre. Elle est entre le canon & le mousquet, & l'on l'en sert dans les flancs bas & dans les tours sèches où il y a ce qu'on

pentins<sup>1</sup> & deux à rouetz<sup>2</sup>, deux autres plus courtes à serpentins, l'une de cinq pieds & l'autre de quatre, une autre qui se charge par le derrier avec quartouches<sup>3</sup>, l'autre montée sur un bois blanc avec filetz d'os, de la longueur de cinq pieds.

[31] Une longue arquebuse à rouet & à bouloir<sup>4</sup> aians huit piedz de canon, le bois ossé<sup>5</sup>.

[32] Dix pétartz<sup>6</sup> de bronze tant grand que petit.

appelle des meurtrières.. Elles sont de différentes longueurs. » *Surirey de Saint-Remy*, t. II, p. 82 et pl. XXXIII.

<sup>1</sup> 1745. « Le serpent du mousquet est rallongé afin que le feu ne gâte pas le bois ; il est composé d'un ressort que la clef fait jouer pour baïsser la chèvre sur le bassinet où est le poulvrin ou l'amorce, & de deux vis. » *Ibid.*, p. 87.

<sup>2</sup> Roue en acier, striée ou cannelée, tournant rapidement contre la pyrite maintenue par les mâchoires du chien. 1678. « Rouet sur lequel, quand on veut tirer, on abaisse le chien qui doit être garny, au lieu d'un caillou, d'une véritable pierre de mine. » Gaya, *Traité des armes*, p. 29.

<sup>3</sup> 1745. « On se sert indifféremment des mots « cartouche, gargouge, « gargouffe, gargouche » pour signifier une espèce de boîte faite d'un parchemin, ou d'un papier en plusieurs doubles, ou d'une feuille de fer blanc, ou même de bois, qui renferme la charge de poudre & le boulet, & qui se met dans une pièce lorsqu'on est tellement pressé de tirer que l'on n'a pas le temps de s'ajuster... Les meilleures & les plus sûres sont celles qui sont faites de parchemin, parce que le feu ne s'y attache point, le parchemin ne fait que griller sans s'attacher à la pièce. » *Surirey de Saint-Remy*, p. 181 et 190, pl. XVII. — Cf. 1678, Gaya, p. 109.

<sup>4</sup> Le *Glossaire* de V. Gay confond le bouloir avec le rouet denté d'une arquebuse à pyrite. D'après notre texte, le bouloir semble être une pièce parfaitement distincte du rouet.

<sup>5</sup> Ossé, décoré d'un travail en incrustations d'os.

<sup>6</sup> 1678. « Le pétard est une manière de pot à feu, qui est fait de cuivre rouge, avec une dixième partie de cuivre jaune, qu'on remplit de poudre & qu'on attache aux portes des lieux qu'on veut surprendre pour les briser & les jeter dedans. Le pétard d'un pont.. a trois anses & la fusée joignant la culasse ; le poids de son métal est de soixante à soixante dix livres, & la charge de cinq à six livres de poudre. Le pétard des portes à barres traversières... son poids est de quarante livres & la charge de trois à quatre livres de poudre. Le pétard des portes à simples verroux ou de palissade... son poids est de quinze livres ou environ & la charge d'une livre & demie à deux livres de poudre. » De Gaya, *Traité des armes*, p. 160. — 1628. Six pétards pres-

[33] Un autre pétart de moitange<sup>1</sup> & d'estain.

[34] Un autre petit de fer.

[35] Six mousquetz, scavoir : deux à l'allemande à rouet<sup>2</sup> offés, dont l'un desquelz porte un calibre extraordinaire. Les quatre autres sont aussy offés & à rouet.

[36] Deux poitrinaux<sup>3</sup> aussy offés partout avec leurs custodes<sup>4</sup> & esquipages<sup>5</sup>.

[37] Quatorze carabines<sup>6</sup> de diverses facons, scavoir : deux à

crits pour les munitions dans les arcenacs (*Diego Ufano*, 30), manière de le charger et figure. *Ibid.*, p. 96. — 1599. « A M. Danoue de Rolampont, mon fils, ma corte arquebouse que j'appelle « mon pétard » qui est fort juste avec mon morion noir à l'épreuve de l'arquebouse. » *Test. Charmolue*, p. 437. — *Apr.* 1599. « Au fauconnier de M. de Bourbonnes, mon pétard avec le fournement de corne de buffle. » *Ibid.*, 439.

<sup>1</sup> 1336. « Bled moitangé, moitange », blé mélangé, mèteil, *ap.* Ducange, *V<sup>o</sup>. Mixtum*. Par extension, métal mélangé de bronze et d'étain.

<sup>2</sup> Le mousquet à rouet est exceptionnel ; dans les ouvrages militaires du temps, le mousquet, arme plus lourde que l'arquebuse, est décrit comme étant à mèche. *Cf.* 1647, de Lostelnaud, *le Maréchal de bataille*, p. 6 à 75 ; et 1678, Gaya, *Traité des armes*, p. 25.

<sup>3</sup> 1606. « Le poitrinal est une espèce de harquebuse plus courte que le mousquet, mais de plus gros calibre, qui, pour sa pesanteur, est portée à un large baudrier pendant en escharpe de l'épaule, & couché sur la poitrine de celui qui le porte quand il veut le tirer, pour ce a-il tel nom. » Jean Nicot, *Trésor de la langue françoise*.

<sup>4</sup> Custode, pris dans son acception générale d'étui, enveloppe, fourreau. — 1576, 26 janv. « Quatre custodes d'arquebuses tant grandes que petites. Une custode de pistolet dedans laquelle sont plusieurs grattoirs, molles & tirebores, & autres ferremens servantz auditz harquebuzes & pistoletz. » *Inv. ducs de Lorraine, château de Nomény*, p. 238.

<sup>5</sup> 1745. « L'équipage du mousquet est le talon qui est au bout de la crosse, un écusson qui embrasse la clef des porte-baguettes, la sous-garde & le collet qui est à l'extrémité du fût du mousquet. » *S. de Saint-Remy*, p. 86, 87, et pl. XXXV.

<sup>6</sup> Carabine, arme de cavalerie tenant le milieu entre la pistole et l'arquebuse ; c'était l'arme des carabins, auxquels du reste elle doit son nom, au lieu de leur avoir donné le sien, comme l'ont dit certains auteurs : 1602-1614. « Les carabins sont instituez pour entamer le combat... Ils sont nommez carabins par les Espagnols, qui en ont esté les auteurs, *Cara*, c'est-à-dire visage en espagnol, & de *binus*, *bina*, *binum*, qui signifie double ; comme qui les diroit

l'allemande<sup>1</sup> offées, l'une raïée<sup>2</sup> & l'autre non, deux autres sur bois simple l'une auffy raïée & l'autre non, à bouloir, une autre montée sur bois simple raïée en estoille, une autre à la Milanoise, le canon & le rouet dorré, une autre montée sur bois noir à fuzy<sup>3</sup>, deux carabines de Gafcongne, les bois taillés & les canons

à deux visages, tantost fuyant, tantost tournant teste comme les Parthes. » L. de Montgomery, *La milice françoise*, p. 193.

<sup>1</sup> 1599. « A Monsieur de Betencourt mon fils, une arquebuse renforcée, roïée en dedans, qui a un rouet à l'allemande & deux médailles de corne pour l'encorner. » *Testam. Charmolue*, ap. *Rev. Soc. sav.*, 1872, p. 435.

<sup>2</sup> 1678 : « Le canon plus épais que celui des carabins ordinaires peut porter de but en blanc mil pas ou environ, seulement avec autant de poudre qu'il en faut pour charger un fusil, parce qu'il est rayé & cannelé, c'est-à-dire travaillé & creusé en dedans depuis la bouche jusqu'à la culasse en manière de visse, & c'est de là que provient la justesse des arquebuses. » Gaya, *Traité des armes*, p. 28. — Sur les armes à feu rayées, cf. A. Angelucci, *Di uno schioppetto di ferro fatto a lumaca...* Torino, 1873 ; — Surirey de Saint-Remy, *Mém. d'artill.*, t. II, p. 92, pl. XXXIX ; — L. Robert, *Cat. Mus. artillerie*, t. IV, p. 13 et suiv.

<sup>3</sup> Avant le XVII<sup>e</sup> siècle, fusil ne s'entend que dans le sens de briquet ou de pièce à affûter. Notre texte de 1629 mentionnant une arme munie d'une pièce d'acier ou fusil destinée à faire jaillir le feu d'un caillou est des plus anciens que l'on connaisse. Feu le major Ang. Angelucci, directeur de l'Armeria royale de Turin, ne connaît pas de texte antérieur à 1638 : « Dichiaro che ai soldati delle milizie, tanto a piedi, quanto a cavallo, à loro capitani, et officiali sia lecito portar l'armi, che se li concedono da loco privilegi, penche nelle città, terre e luoghi murati, o circondati di fossa, e loco borghi, non portino gli archibugi, o terzaroli (*arquebuses courtes*), ancorchè di giusta misura, se non per transito ; et all'hora, se sara bocca di fuoco a ruota, scarico di ruota, se miccio, col miccio estinto, se non l'acciarino, senza polvere nel focone, e di più scarica di canna di qualsivoglia sorte sia. Dato in Roma il 4 marzo 1638. » *Doc. ined. per la storia delle armi da fuoco italiani*, p. 398. — 1644, 6 avril : « Le dit chef d'œuvre fera de forger, percer, limer & rendre parfait ung canon de fer d'Espagne, de la longueur de quatre pieds & demy, portant balle de dix-huit ou vingt à la livre, & ung rouet ou fuzil, auffy de bon fer, convenable audit canon... », p. 502. « Les ditz maistres pourront comme dit est, privativement à tous autres, faire & forger canons à mousquets, harquebuzes, mousquetons, carabines, pistoletz, rouets, fusils, serpentines & autres pièces d'ouvrage du dit mestier de canonnier harquebuzier. » *Statuts des canonniers-arquebusiers d'Abbeville*, ap. Aug. Thierry, *Monum. inéd. du tiers*

gravés, quatre autres simples à l'usage du païs, une autre venant d'Egipte<sup>1</sup>.

[38] Deux arquebuses de Sibe montées sur bois noir, l'une à bouloir & l'autre à mèche.

[39] (F<sup>o</sup> 206 v<sup>o</sup>.) Vingt neuf arquebuses tant à rouet qu'à mèche<sup>2</sup>, scavoir unze qui se débandent par le milieu<sup>3</sup>, deux venant du feu roy Charles, l'une à rouet, l'autre à mèche, trois milanoises offées à mèche<sup>4</sup> dont une est dorée; six autres offées en d'aucuns endroitz; sept autres arquebuses fort vieilles montées sur bois simple à rouet.

[40] Quantité d'équipages servant aux arquebuses & pistoletz.

[41] Cinquante hallebardes façonnées à jour faictes à Remberviller<sup>5</sup> du commandement de Monseigneur le duc.

*état*, t. IV, p. 503. — 1649: « La paire de pistolets à fusil avec les fourneaux (!) (fourreaux?) 18 livres. » *Arrêt du Parlement ne mentionnant pas le mousquet à fusil*; ap. Favé, *le Passé et l'Avenir de l'artillerie*, t. IV, p. 15.

<sup>1</sup> 1615. « Les mousquets montez à la turque sont les meilleurs, parce que le ressort en joue mieux que celui des autres, & ne se perd aucun clou ou ferrure. » *De Billon*, 111 v<sup>o</sup>.

<sup>2</sup> 1678. « On se servoit anciennement d'arquebuses qui se tiroient avec la mèche de même que les mousquets, mais ces armes ne sont plus en usage... » *Gaya*, p. 29.

<sup>3</sup> 1509-1510. « Tous ceux qui auront eu l'arquebuse en joue & s'il se desbande perdront leur coup cette venue. » *Ordon. & Privil. des Roys et Joueurs de l'arquebuse de la cité d'Aoste*, ap. Angelucci, *Il tiro al Segno in Aosta*, p. 29. — 1673, 20 février: « Une arquebuse qui se brise en deux endroits, par le canon & la culasse, l'allonge dudit canon à seize pams, par le derrière à huit pams, avec quatre fillets d'argent; le rouet tout uny qui se bande par le chien, sur un bois de cormier uny, long en tout de 4 pieds. » Guiffrey, *Inv. Mob. Couronne*, t. II, p. 54.

<sup>4</sup> Cf. p. 89, note 1.

<sup>5</sup> Rambervillers, ville sur la montagne, à six lieues de Lunéville, chef-lieu d'une châtellenie considérable, et qui n'entra dans la souveraineté de Lorraine qu'en 1718. Porte: « D'argent, à la croix de Lorraine de gueules, aux deux lettres I. R. brochant sur le tout, & côtoyées de deux croissants montants de gueules. » Cf. Expilly, *Diction. géogr.*, 1761; et Henriquez, *Diction. topogr. des duchés de Lorraine et de Bar*, 1775, p. 354.

[42] Dix autres hallebardes, scavoir : six à la Suiffe toute plaines & quatre à la françoise, percées à jour.

[43] Deux pertufanes dont l'une a la hampe couverte d'un passement de velour noir avec crépines de foie jaune & bleue, & l'autre d'une houpe de foie noire.

[44] Une partufane à Langue de Beuf<sup>1</sup>, la lame en feuillage couleur bleue.

[45] (F<sup>o</sup> 207.) Deux marteaux d'armes<sup>2</sup>.

[46] Un espieux<sup>3</sup> la lame dorée, la hampe noir.

[47] Deux piques, les fers dorés avec les fouraux velours bleu, les houppes de foie de même couleur à crépines d'or.

[48] Deux breindestocques<sup>4</sup> barbés<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Langue de bœuf, nom donné à tort aux *cinque dea* ou *sang dedez*. — 1441 : « Icelui Perinet s'en alla en la ville de Hebonnières atout une guisarme ou langue de bœuf. » *Arch. nat.*, JJ, 176, p. 15, ap. *Lac. de Sainte-Palaye*. — 1446 : « Item, y en use l'en encores d'une autre manière de gens armez seulement de haubergeons, falade, gantellez, & harnoys de jambes ; lesquels portent vouluntiers en leur main une faczon de dardres qui ont le fer large que l'en appelle langue de bœuf, & les appelle l'en coustilleux. » *Du Costume milit.*, p. 4.

<sup>2</sup> Dans son *Traité des armes et des machines de guerre...* (Paris, 1678), L. de Gaya, ci-devant capitaine de Champagne, donne la reproduction de deux marteaux d'armes différents, fig. 6, p. 35.

<sup>3</sup> Espieu, arme d'hast à fer court et robuste. Il en est de deux sortes, pour la guerre et pour la chasse.

<sup>4</sup> Brindestoc ; les auteurs ne sont pas d'accord sur ce mot, qui paraît avoir changé de signification. Le *Glossaire* de Gay y voit d'abord une canne à épée à simple et à triple dard ; puis, avec *Franqueville*, vers 1690, c'est un marteau d'armes ; enfin, nous ajouterons, en 1745, *Surirey de Saint-Remy* disant : « Les brind'estoc sont de grands batons en forme de petites piques ferrées par les deux bouts », p. 102. — 1628. « Le conneftable... aura aussi son brindestoc & fourchette, & ses serpentines avec un boutefeue court qui ait aussi ses serpentines ; auront au milieu un bouton en traversé quarrée environ de la longueur d'un doigt pour y enrouler les bouts des cordes ou mesches ; & bien ferrées par embas d'une pointe de laquelle elles se puissent facilement ficher ou en terre ou es tableaux de la platte-forme. Et le brindasser faudra qu'il soit armé de même... » *Diego Ufano*, p. 143.

<sup>5</sup> 1642. « Barbelé, garni de piquons à guise de barbe..., flèche barbelée. » Ph. Monet, *Parallèle des langues fr. et lat.*



- [49] Six maffes d'armes de bois avec les poinctes de fer <sup>1</sup>.  
 [50] Deux lances peinctes avec les trompes <sup>2</sup> à courir en lice.  
 [51] Cent soixante neuf brindestocques.  
 [52] Ung javelotte <sup>3</sup> montée sur bois de Biscaie <sup>4</sup> avec les houp-  
 pes de foie incarnat & crépines d'or.  
 [53] (F<sup>o</sup> 207 v<sup>o</sup>.) Un autre javelot la lame dorée percée à jour  
 avec les houppes de foie incarnat & crépines d'argent, auffy bois  
 de Biscay.  
 [54] Un autre javelot doré fans crépines monté sur bois de  
 Biscaie.  
 [55] Un autre javelot tout blanc monté sur un bois simple.  
 [56] Deux coresques <sup>5</sup> dorées, les houppes de foie incarnat à  
 crépines d'argent, bois de Biscaie.  
 [57] Un autre coresque la lame dorée, la hampe de Brézy <sup>6</sup>.

<sup>1</sup> 1678. « La première sorte est comme l'on pourrait dire un hampe de pertuisane, au bout de laquelle il y a une boule de bois de la grosseur d'un boulet de huit livres, d'où sortent plusieurs pointes de fer longues d'un grand doigt. » De Gaya, *Traité des armes*, p. 37, fig. VII.

<sup>2</sup> Trompe de lance, pièce d'armure en forme de pavillon d'instrument à vent, au milieu de laquelle passait le bois de la lance et qui protégeait le bras droit. On lui donnait plus communément le nom de rondelle.

<sup>3</sup> Le javelot était plus court que la javeline, mais il semble ici être pris dans cette dernière acception. — 1530. « Launce gay. — Javelyne, f. f. » *Palsgrave*, p. 238. — 1606. « Sergeans portant iavelines dont la haulteur avait cinq pieds & demi de long, & le fer fait à trois quarrés, pesant trois quarterons de livre. » *I. Nicot*.

<sup>4</sup> 1660. « Ce pays (la Biscaye) abonde en bois dont ils font faire navires, comme aussi quantité de piques, lances & flèches. » Pierre Davity, *Description générale de l'Europe*, t. I, p. 126.

<sup>5</sup> Corsesque, corseque. 1606. « C'est une iaveline ayant le fer longuet & larget à deux oreillons. » *I. Nicot*. — D'aucuns tirent son origine de la similitude de son nom avec celui de la Corse ou Corsègue.

<sup>6</sup> Bois teint en rouge au moyen de la substance végétale qui porte ce nom. 1400-1661. « Brefilium est arbor quædam e cujus succo optimus fit color rubeus. Medula huius arboris non est bona pictoribus, sed tinctoribus pannorum & scriptoribus, ex quâ faciunt rosettam. » C.-F. Ménestrier, *L'art du blason justifié*, cap. II, p. 45, d'après un manuscrit de 1400 circ. : *Libellus de*

[58] Un autre coresque venant des Indes<sup>1</sup> dorée, la hampe de Brézy, avec une custode de bois.

[59] Deux petitz espieux, la hampe noir & l'autre de frefne, que feu Monsieur le Comte Salm faisoit porter après soy.

[60] Trois autres petitz espieux, dont deux sont garnis de velour noir & l'autre de cuir.

[61] (F° 208.) Une autre coresque simple toute blanche, la hampe de bois de Biscaie, qui est rompue, garnie de houppes noir.

[62] Quatre noir rondaches à l'espreuve<sup>2</sup>.

[63] Sept marteaux d'armes de fer, à porter à l'orçon de la celle du cheval, les manches garnis de trippé<sup>3</sup> de velour noir.

[64] Deux espée de Sauvage, bois de Brézy.

*distemperandis coloribus.* — Inutile d'ajouter que la contrée sud-américaine découverte en 1500 par Cabral, n'a pas donné son nom à l'arbre brésil, mais que c'est tout le contraire : 1385. « Et pour xxiv lances faites de vermeillon, & glacées de brésil & vernissées. » *Arch. nat.*, KK 34, fol. 61.

<sup>1</sup> Coresque des Indes ; la triple lame de la corsesque est une forme assez commune parmi les armes d'hast orientales.

<sup>2</sup> 1615. « Quatre vingts ou cent picquiers, armez comme ils sont maintenant d'armes noires... Il faudroit après que de vingt hommes qui restent, que dix portassent des rondaches à l'espreuve du mousquet. » *De Billon*, p. 92. — Walhausen n'est pas de cet avis : 1615. « Autrement un régiment de 3000 bien dressé doit avoir pour le moins 1400 piques & autant de mousquetaires, point d'hallebardiers, ni d'espées à deux mains, ni de harquebouses, ni de rondaches, jaçoit que les rondaches soyent fort utiles en une bataille en campagne, si elles sont faites avec avantage, non simplement rondes & si pesantes, mais qu'un homme en puisse couvrir tout son corps, lors elles ne sont à mépriser... » Walhausen, *Art. milit. p. l'infanterie*, p. 100. — 1660. « Les capitaines des gens de pied sont à la teste des bataillons, estans armez avec leurs rondaches .. » *Trophée d'armes ou Traité de l'exercice militaire...*, par le capitaine Collombon, p. 103.

<sup>3</sup> D'après Francisque-Michel, la tripe ou trippe serait une sorte d'étoffe veloutée qui se fabrique au métier comme le velours ou la peluche ; le poil qui fait le côté de l'endroit est tout de laine, et la tissure qui forme le fond est entièrement de fil de chanvre. *Etoffes de soie, d'or et d'argent*, t. II, p. 250.

[65] Deux fourches de fer<sup>1</sup>, les hampes rompües.

[66] Trois baftons en forme de hachettes<sup>2</sup> montées fur bois fimples à porter en main.

[67] Trois rancons<sup>3</sup> en forme de haches dont une eft dorée, la hampe couverte de velour noir avec crépines d'or.

[68] Quarante cinq pistolletz tant à la rheistre<sup>4</sup> qu'à la françoife, outre lefquelz y manque deux rouetz, fçavoir : vingt fix montés fur bois noir, neuf offés (n° 208 v°), trois à la françoife<sup>5</sup> montés fur bois fimples, deux autres de fer aiant chacun deux rouetz & deux canons, un autre tout de fer, une paire de fer doré & avec quelques pièces d'argent, le calibre carré, un autre pistolet offé le canon noir, un autre gros pistolet doré, façon du concierge de l'arcenal.

<sup>1</sup> Fourche, arme d'hast à deux pointes, qui tire son nom de sa ressemblance avec la fourche du cultivateur. Cf. J.-B. G., t. I, p. 23 ; et 1678, *Gaya*, p. 36, fig. 7.

<sup>2</sup> 1678. « Les Grenadiers à cheval de la maison du Roy, ont pour armes le cimenterre, la hache d'armes, le fusil & la gibecière remplie de grenades, & pour instruments les tambours & les hautbois (p. 153). Les grenadiers à pied ont pour armes l'épée & le fusil avec une gibecière garnie de grenades, & d'une petite hache, & les officiers la pertuisane & le hausse col. » *De Gaya*, p. 154.

<sup>3</sup> Rancon, arme d'hast dont la forme essentielle dérive de la faux. *Roncône*, ce nom italien du fauchard, s'acclimata chez nous au xvi<sup>e</sup> siècle. — 1561. « Guill. Galland quadernier, deux courfeletz à la fuyffe, un corcelet à la françoise, ung morion gravé, deux picques, deux arquebuzes, une pistole, ung pistolet, troys halebardes, une espée à deux mains, deux espées, ung baton à deux boutz, ung rancon, ung braquemar, ung escaïl pour la teste, ung jaques & manches de maille & quatre serviteurs. » *Pennonages, Arch. com. Lyon*, EE 298 iv, non inventorié.

<sup>4</sup> 1602. « Les carabins avoient une escopette ou carabine longue de 3 pieds & demy, un pistolet à l'arçon & des cartouches à la reitre. » *Montgomery, Mil. franç.*, part. II, p. 187.

<sup>5</sup> 1678. « Les pistolets ne sont pas tous d'une longueur, ny d'un calibre. La longueur la plus ordinaire des canons de ceux dont on se sert aujourd'hui dans la cavalerie est d'un pied, & sur le fust d'un pied & demy ou environ. La bale de calibre a cinq lignes de diamètre, la charge est d'un gros de poudre ; & la portée est à quarante pas, plus ou moins selon que la poudre est bonne. Les pistolets se tirent d'une main. » *Gaya, Traité des armes*, p. 27.

[69] Un rondache<sup>1</sup> blanc avec le pot<sup>2</sup>, dorés & gravés, à l'esprouve, garny de velour noir.

[70] Un autre rondache de Turquie doublé de velour rouge avec une platine dorée enrichie de plusieurs petites turcoises sur laquelle il s'y en trouve plusieurs qui manquent.

[71] Quatre fables<sup>3</sup> simples.

[72] Deux goubeletz de cuir doré à la hongroise.

[73] Une masse à la turquesque.

[74] Un fer de picque & de lame (lance ?) à la turquesque.

[75] (F<sup>o</sup> 209.) Une hache à la turquesque.

[76] Un marteau d'arme aussi à la turquesque.

[77] Un arc doré avec le carquois & quelques fleches.

[78] Deux fourchettes pour mettre à la ceinture<sup>4</sup> servant à tirer longues arquebuses.

<sup>1</sup> 1628. « Les rondaces font de singulier effet en une faille, pour couvrir non seulement ceux qui les ont au bras, mais aussi ceux qui les suivent, comme aussi à l'entrée de la brèche mettant quelques-uns couverts d'icelles avec un bon coutelas à la main, il y pourroient retenir l'ennemy bien longuement. » Diego Ufano, *Artillerie*, p. 63.

<sup>2</sup> Casque très épais employé surtout dans les sièges. 1623. « La brèche étant faite, il la faut reconnoître par des hommes choisis à cet effet, avec un pot de teste à l'esprouve du mousquet, & un rondache percé d'une fente fort longue & d'une autre qui la croise. » Du Praissac, p. 76.

<sup>3</sup> Sable pour sabre, de l'allemand *sabel*; *sable* en espagnol. 1615. « Quant à son espée (du mousquetaire), j'estime le meilleur, qu'elle soit courte comme un coustelats, ou fable, qui ne soit outre trois pieds de long, pendant à son costé, de peur qu'es escarmouches l'un n'empesche l'autre, & qu'il ne puisse plus aisément tourner, comme aussi étant plus propre pour tailler tout autour de soy en fonçant devant l'ennemi, & en cas de nécessité pour couper des branches vertes pour faire des logettes... » Walhausen, *Art milit. pour l'inf.*, p. 36 et pl. A, p. 1.

<sup>4</sup> Cette manière de porter la fourchette à la ceinture n'était pas réglementaire : 1614. « Les soldats ayant le mousquet sur l'espaule peuvent porter la fourchette de deux façons : soit en la tenant de la main droite, ou bien en la main gauche, de laquelle on tient le mousquet sur l'espaule, joignant la fourchette à la crosse du mousquet en la faisant passer de la grandeur du fer. » *Montgomery*, p. 109.

- [79] Deux vieux fléaux avec pointes de fer<sup>1</sup>.
- [80] Deux happe vilain<sup>2</sup> de fer.
- [81] Un rondache avec quatre canons.
- [82] Un cor de chaffe avec deux virolles d'argent.
- [83] Quatre lames de poignars.
- [84] Un poignart à l'engloise.
- [85] (F<sup>o</sup> 209 v<sup>o</sup>.) Un vieux fers de picques,
- [86] Un fournement<sup>3</sup> doré avec son pulvérin<sup>4</sup>, les houppes de soie incarnat, & crépines d'or.

<sup>1</sup> 1678. « La seconde sorte de massue porte une boule de la grosseur d'un boulet de huit livres, & d'où sortent plusieurs pointes de fer longues d'un grand doigt ; elle pend à la hampe avec une chaîne de fer longue de deux pieds & demi. » *L. de Gaya*, p. 37. — 1745. « Les fléaux sont de fer à peu près ressemblans aux fléaux qui servent à battre le bled. » *Surirey de Saint-Remy*, p. 102, pl. XLIX.

<sup>2</sup> Happevilain, instrument composé de lames jouant sur des écrous qui les maintiennent au centre et aux extrémités ; elles se rejoignent et s'écartent pour donner un système de *va et vient*. C'est d'après ce principe qu'on a établi des portes ne pouvant évoluer sur des gonds, comme les portes d'ascenseurs, etc. 1596. « A la dicte teste de la balance se tiennent deux arcs, es bouts desquels sont quelques bastons, mis l'un sur l'autre en forme de croix : & d'iceux l'assemblage pour ce qu'il semble les pieds d'un sautereau, je veux l'appeler d'un tel nom... L'assemblage de ces bastons en croix, que nostre Interprète nomme Sautereau, combien qu'en françois se dient Happevillain. » Jacques Besson, *Théâtre des instruments mathématiques*... Explic. de la pl. X. — Ces instruments ont peut-être quelque rapport avec l'engin inventorié dans l'armurerie de Nancy le 7 déc. 1530. « Premier, un engin de fer à monter murailles, estant en une boîte couverte de cuyr noir. » *Inv. ducs de Lorraine*, p. 13. — 1567 *circ.* « Capitaine Monsieur Rouhier armé de deux bons corceletz & de deux vieulx, une rondelle d'acier, ung bouclier barcelonoys, ung morion doré, bourguinotte, casquet, manches de maille, jacques de maille, une acquebutte à rouet, trois pistoles, ung pistolet d'haquebutte, ung pistolet d'arbalette, deux picques, deux halebardes ; deux dardz, ung espieu gueldrois, ung appevillain, deux espées, deux dagues. » *Arch. mun. Dijon, Roole de Saint-Médard*, H 16, f<sup>o</sup> 1.

<sup>3</sup> Fourniment, flasque à poudre dont le goulot est muni d'un ressort pour mesurer les charges. 1615. « En Flandre, ils portent de grands fournimens de corne pendans à un porte flasque de cuir ; car ils tiennent beaucoup de poudre dedans. » *De Billon*, f<sup>o</sup> 111 v<sup>o</sup>.

<sup>4</sup> Pulvérin, petite flasque destinée à contenir la poudre d'amorce : 1608.

[87] Un autre fourniment doré avec son pulvérin couvert de velour verd, le cordon & houppes de soie bleue & crépines d'or.

[88] Un autre fourniment doré avec son pulvérin, cordons & houppes de soie noir, crépines d'or.

[89] Un autre fourniment doré avec le pulvérin, garny de velour verd, le cordon de soie & or.

[90] Un autre façon de Milan<sup>1</sup> avec son pulvérin, garny de velour jaune relevé en boffe, le cordon de soie bleüe.

[91] Un autre avec son pulvérin offé sans cordon.

[92] Un autre aussy avec son pulvérin cuir noir sans cordon.

[93] Un fourniment doré avec son pulvérin, cordon & houppes de soie bleüe & crépines d'or.

[94] (F<sup>o</sup> 210.) Une cartouche<sup>2</sup> couuerte de velour noir.

[95] Quatre vielles cartouches, dont l'une est offée, barrée de fer.

[96] Trois fournimens à la rheitre de nulle valüe, offés.

« Portera aussi tousjours, pardeffus son furniment ou charges, un pulvérin furny d'amorce, pour de là, & non du furniment ou charges, amorcer l'harquebuse. » *J. de Gbeyn*, n° 1.

<sup>1</sup> 1570 *circ.* « M. de Strozze aymait fort les soldats qui avoient & s'aydoient de belles harquebuses & fournimens de Milan, desdaignant ceux qui se faisoient ailleurs, disant qu'en lieu de France jamais ouvrier n'avoit pu atteindre à la perfection de faire bien un fourniment à sa vuideure ny à sa charge comme à Milan, ainfy qu'il est vray ; car le François, en toutes armes, a très bien imité l'estrange, fors qu'au fourniment de l'harquebuse. » Brantôme, *Les couronnels*, éd. Buchon, p. 648. — 1616 : « Un fourniment de Milan avec son pulvérin & un cordon de layne, 20 f. » *L'Armement des nobles et des bourgeois... dans la Champagne méridionale*, par Albert Babeau, ap. *Rev. historique*, 1884, p. 7, tir. à part.

<sup>2</sup> Cartouche pour cartouchière, étui à cartouches ; on disait aussi : tasche, de l'allemand *Taschel*, *patroner Taschel*, pochette à cartouches. 1615. « En lieu de flasque, il aura un estuy de cuir lié à la cuisse droite, avec douze patrons chargés & ayans la balle liée au bout ; & autre tel estuy, avec six patrons de mesure attachés à l'arçon. » *G. Basta*, p. 17.

[97] Un fuzy de fer à allumer du feu, faifant rouet, pulvérin & bandage<sup>1</sup>.

[98] Un fourniment, cartouche & pulvérin de cuivre doré & figuré.

[99] Un petit pulvérin de cuivre doré fervant de bandage, enrichy de meuffles.

[100] Un pulvérin de fer doré fervant de bandage.

[101] (F° 210 v°) Une cartouche de cuivre doré avec la gipfière de velour verd.

[102] Un fourniment d'os taillé, la ferrure taillée fervant de bandage.

[103] Unze fournimens de cuivre.

[104] Un coutelas façonné avec feuillages, la garde dorée.

[105] Un autre coutelac la garde dorée.

[106] Un espée & poignard<sup>2</sup>, les gardes dorées.

[107] Une espée d'arme<sup>3</sup> la garde dorée percée à jour.

<sup>1</sup> Bandage, clef à carrés servant à monter ou bander le rouet. 1576. « Vingt quatre pistolletz tant grans que petitz à l'ancienne façon, desquelz les fustes font offés, pour la plupart garnis de leurs bendaiges & molles. » Guyot, *Invent. des ducs de Lorraine*, p. 248. — 1599. « Un pulvérin de corne avec les houppes de foye noire & un bandage à quatre trous qui est doublé. » *Test. Cbarmolue...*, éd. de Longuemar, p. 434. — 1678. « Toutes les carabines ou arquebuses ont des platines à rouet, tant à grands qu'à petits ressorts, qui se bandent avec une clef proportionnée à la grosseur de l'arbre du rouet... » Gaya, *Traité des armes*, 29. — Le mot clef est bien plus usité au XVII<sup>e</sup> siècle. 1616. « Et la clef luy (carabin) servira aussi de petit flasquet pour le pulvérin ou allumette. » *G. Basta*, p. 17.

<sup>2</sup> Cf. J.-B. G., *Invent. d'un fourbisseur lyonnais en 1555*, p. 22, note 1.

<sup>3</sup> L'homme d'armes portait l'épée d'armes au côté et l'estoc à l'arçon. 1535-1592. « Ces hommes d'armes doyvent avoir l'espée d'armes au costé, l'estoc à l'arçon de la felle d'une part & la masse de l'autre. » *Langey*, f° 50 v°. — 1614. « Pour armes offensives ils avoient au costé (les hommes d'armes) l'espée d'armes, l'estoc à l'un des costés de l'arçon & la masse de l'autre... » *Montgomery*, p. 178. — 1616 : « Son espée (au cuirassier) est une pédarme (pour épée d'armes) ou espée covrte & tranchante, avec la pointe forte, & propre tant au tranchant qu'à l'estoc. » *Walhausen, Art milit. à cheval*, p. 30.

- [108] Un espée & poignard les gardes dorées.
- [109] Une sanguedey la garde dorée, la poignée de nacque de perle, le pommeau plat enrichy de l'histoire de Pâris<sup>1</sup>.
- [110] (F<sup>o</sup> 211.) Une espée d'arme, la lame & la garde dorée, la poignée de soie & argent.
- [111] Une espée, la lame & garde dorée, façonnée à carreaux.
- [112] Un couctelat à porter à cheval, la garde en couleur d'eau.
- [113] Une espée & poignart, les gardes dorées & taillées.
- [114] Un estoque d'arme<sup>2</sup> la garde à cocquille.
- [115] Une espée d'arme, la pointe rompüe.
- [116] Un poignard, la garde dorée, avec le ceinturon de velour noir.

<sup>1</sup> Malgré *Borel* qui semble faire de la « Sandedez » une arme exclusivement vénitienne : 1750. « Sangdedez courte épée à Venise où les nobles la portent telle : on la nomme *cinque dea* comme si elle n'avoit que cinq doigts de long. » (*Dict. des termes du vieux français.*) Nous voyons par une délibération de la ville de Rouen que la sang-de-dez n'était pas une arme exceptionnelle dans la fabrication française : 1531, juillet. « La coutellerie de Rouen a eu bruit & renom autant ou plus que nul ouvrage de ce royaume, en sorte que, quant il a esté & est question que lad. marchandise a esté exposée en vente, soit au Lendit, Gibray & autres foyres, comme à la Saint-Denys, Saint-Mathias, &c., l'ouvrage provenant de lad. ville a eu reculte promptement au devant & myeux que nul autre ouvrage de ce royaume : cousteaux, pongnards, sang-de-dez, courtes dagues & espées. » *Inv. Arch. com.*, A 13, p. 140-1. — Ceci dit en passant, car d'après sa description la sanguedey de notre inventaire est probablement vénitienne.

<sup>2</sup> Le texte ci-après démontre qu'estoc, pris dans son sens général, s'applique à l'épée offensive par la pointe plutôt que par le tranchant : 1602-1614. « L'estoc au coté, de la longueur qu'il (le gendarme) le pourra tirer hors des pendans..., car l'espée un peu languette & roide est fort bonne à cheval, & n'est point besoin qu'elle tranche beaucoup. car en un combat à cheval les estramassons ne valent rien. » *Montgomery*, p. 180. — 1678. « Estoc, ou longue espée à lame estroite, telle qu'on la portoit il n'y a pas encore trente ans. » *De Gaya*, p. 20 et fig. 2.



- [117] Une espée de Suiffe<sup>1</sup>, la poignée garnie d'argent.  
 [118] (F<sup>o</sup> 211 v<sup>o</sup>.) Une espée à pistolet<sup>2</sup>.  
 [119] Une espée, la garde noire, marquée du monde<sup>3</sup>.  
 [120] Une autre espée marquée à Vieux Loup<sup>4</sup>, la garde grife & poignée à fil d'argent.  
 [121] Une espée de piqué<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Cf. J.-B. G., t. I, p. 22, note 5. — 1678. « Les Suiffes ne se servent que de l'épée à grandes branches, de la bandoulière, du mousquet, de la hallebarde & de la pertuisanne, & ils ne portent presque point de piques, que quand ils sont au service de princes étrangers. Leurs instruments de guerre, sont les tambours & les fifres; & leurs officiers portent la pique & le hausse-col. » *Gaya*, p. 155 et fig. 2.

<sup>2</sup> 1599. « Je laisse à M. de Grignoncourt, mon fils, mon estoc & canon, la garde garnie d'argent à l'allemande, & son fourreau là où il y a un grand bout d'argent. » *Test. Charmolue*, éd. de Longuemar, *Rev. sociétés savantes*, 1872, 1<sup>re</sup> sem., p. 436. — 1673, 20 fév. « Une petite espée à l'espagnolle, sur laquelle il y a un petit canon monté sur un tambour damasquiné d'or & une batterie de pistolet qui tire cinq coups, longue de 2 pieds, 7 pouces, avec son fourreau. » Guiffrey, *Inv. mob. couronne*, t. II, p. 79.

<sup>3</sup> Le disque surmonté d'une croix se rencontre sur des lames vénitiennes et sur des lames allemandes. Cf. L. Robert, *Cat. Mus. artillerie*, J, 174, et J, 355; Valencia de don Juan, *Catal. Real Armeria de Madrid*, G, 207, lame allemande du commencement du xvii<sup>e</sup> siècle.

<sup>4</sup> La marque « au Vieux Loup » est adoptée, dès le xiv<sup>e</sup> siècle, par les armuriers de Passau et ceux de Solingen. Cf. Boeheim, *Waffenkunde*..., p. 257. — On la confond souvent avec le petit chien « Perillo » marque du faiseur d'épées espagnol Julian del Rey, qui travaillait au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle. *Catal. de l'Armeria reale*, Valencia de don Juan, p. 194; et W. Boeheim, *Waffenkunde*, p. 570.

<sup>5</sup> L'épée de piquier était courte et large. Cf. 1615, *De Billon*, p. 112; et 1621, Bonav. Pistofilo, *Oplomachia*..., p. 36. — 1608. Dans *J. de Gbeyn* les épées du mousquetaire et du piquier semblent pareilles et de longueur moyenne, pl. 25. — 1615. Dans *Walbausen* l'épée de piquier semble un peu plus longue que l'épée du mousquetaire, pl. 47 : « Que les pointes des piques ne viennent plus haut qu'en la poitrine des chevaux entre les jambes, & que le bout de la pique étant fiché dans terre repose bien ferme contre le creux du pied droit, & tenant le bras ou coude gauche sur le genouil gauche, & en la main droite l'épée dégainée. » *Art milit. pour l'infanterie*. — 1647. Dans *Lostelneau* l'épée est de longueur moyenne, garde et branche simples rejoignant le pommeau ovoïde, p. 83; un autre modèle a les quillons

[122] Trois espées à deux mains dont l'une a la garde dorée, l'autre avec taxettes de Chamoy, & l'aut. simple.

[123] Une espée qui l'agrandit.

[124] Trois espées à deux mains batardes<sup>1</sup>.

[125] Un poignard servant de bandage & de fourniment.

[126] Quatre vieux poignars.

[127] (F. 212.) Cinq floretz<sup>2</sup> fort vieux.

[128] Huit vielles espées.

[129] Neuf lames d'espées de toutes sortes.

[130] Une mouffette de fer<sup>3</sup>.

[131] Deux vielles coustelaces de nulle valüe.

[132] Trois cors de chasse de cuivre.

[133] Une garde dorée avec son pommeau.

simples en croix, et les pendans fixés au ceinturon, tandis que pour le mousquetaire l'épée est tenue par un baudrier. *Le maréchal de bataille*, p. 99.

<sup>1</sup> Epée à deux mains bâtarde, c'est-à-dire de dimension intermédiaire entre l'épée ordinaire et l'épée à deux mains.

<sup>2</sup> 1580. « Ils ne le scauroient... veoir... contre un rude tireur le floret au poing ou la première harquebuse. » *Montaigne*, l. I, ch. xxv, p. 208, éd. de 1874. — 1615. « Il faut que l'homme s'exerce souvent... tirer des fleurets & de toutes sortes d'armes de main, s'ayder bien de la picque, hallebarde, luicter, sautter, jetter la barre, tirer du mosquet & arquebuse avec temps & grace, & bien justement combattu armé pour s'y accoustumer. » *De Billon*, p. 63. — 1642. « Fleuret, brete, épée à bouton, rebatue, à faire des armes dans la sale du maitre, ou ailleurs, pour se dresser au combat de l'épée blanche. » *Pb. Monet*.

<sup>3</sup> Mouffette, miton ou gantelet sans doigts séparés. — 1478, 9 mars, v. s. « Item, & avec ce que nulz breoliers, qui l'entremettent d'escorcher chevaulx, chiens & autres bestes mortes & de tuer chiens, ne se porront entre-mettre du dit mestier de wantier, & sy ne porront faire que mouffles à bof-quillons, à caretons & gens de pareil estat, sur à paine de xv solz... » *Stat. des gantiers d'Abbeville, Arch. com. d'Abbeville. Reg. des statuts...*, p. 324, ap. Aug. Thierry, *Doc. inéd., Tiers Etat*, t. IV, p. 304. — 1464, 17 déc. : Texte analogue pour les gantiers d'Amiens. *Arch. com. d'Amiens, Reg. aux brefs et aux statuts*, f° 188, ap. *Ibid.*, t. II, p. 286.

- [134] Une lampe de cuivre en forme de boule.
- [135] Deux boucqueliers de fer, dont l'un a l'histoire de David & Golias.
- [136] Deux fournimens d'estain fervans de flacons<sup>1</sup>.
- [137] (F<sup>o</sup> 212 v<sup>o</sup>.) Un flacon de fer blanc servant à mettre huile ou vinaigre.
- [138] Six vieilles arbellettes.
- [139] Un pourtrait de feu Monsieur d'Andelot.
- [140] Deux vieilles plattines de fer<sup>2</sup> à faire cuiraces.
- [141] Plusieurs vieux fouraux tant de carabines, de pistoletz qu'espées.
- [142] Deux fourchettes de pétards.
- [143] Un petit moulin à la forme d'un lion à moudre blé.
- [144] Le pourtrait d'un Géant.

<sup>1</sup> Nouvelle preuve contre les auteurs qui confondent le fourniment du xvi<sup>e</sup> siècle, ou récipient portatif à poudre, avec le fourniment ou réunion de plusieurs parties distinctes concourant à l'équipement. Ce mot se rencontre aussi dans le sens de flasques : 1628. » Item, 1000 arquebuses avec leurs moulées & flacons, 1000 picques & quelques cuiraces. » *Diego Ufano*, p. 59. — Cf. J.-B. G, t. I<sup>er</sup>, p. 99, 155 et 196.

<sup>2</sup> Fer en feuilles préparé pour faire des cuirasses. — 1614. « Je scay monter des arquebuses & mousquets, voire mesme des pièces de campagne... avec tel advantage que ie tireray juste & choisiray sans faillir tel qu'il me plaira, comme les chefs, & autres gens signalez, sans que nulz ny des trenchées, ny des cavaliers, ny des batteries me voye. Mais pour ce subiect il faut faire des platines de fer, de deux espoisseurs de cuirasses longues de deux pieds ou plus, hautes de pied & demy, avec fiches, ou plustost des apuis de bois, elles feront percées de deux canonières de la grosseur seulement de l'arquebuse et une mire dessus comme à mettre le petit doigt... mais aussi tost après avoir tiré, ostez vostre mantelet : & si vous voulez tirer de rechef placez le ailleurs de peur des pièces... » *Montgomery*, p. 149. — 1624, 26 août. « Nomme à présent ledict Jean Milan comme fort entendu à faire les plattines servant pour cuyrasses. » *Arch. royales de Turin, Arrêts de la Chambre*. vol. 153, p. 185 des originaux. Communiqué par M. le comte X. de Collegno.

[145] Plusieurs vielles fauconnières<sup>1</sup>, coletz de chiens, leurs d'oifeaux<sup>2</sup> & porte espées.

[146] (F. 213.) Trois vielles paires d'esprons à la turquesque.

Ce jourdhuy cinquiesme jour de Novembre mil six cents vingt neuf, le Sieur Parisot Herman, concierge de l'arsenal de Son Alteffe, a affirmé le présent Inventaire & reongneu que les pièces y portées sont entre ses mains, lesquelles il promet de représenter toutes & quantes fois qu'il plaira à Monseigneur; pour tesmoignage de quoy il a signé led. Inventaire en la Chambre des Comptes de mond. Seigneur. Les Sieurs, président Rouffelot, Salmon, Silly, Maujan auditeurs, & le soubfcrit Greffier présens.

P. HARMANT.

(paraphe)

J. BARROIS.

(paraphe)

<sup>1</sup> Fauconnière, gibecière de fauconnier accrochée à la ceinture; c'est aussi un sac à hardes qu'on fixait à l'arçon de la selle.

<sup>2</sup> Leurre, 1627. « Outil de fauconnier façonné, à guise d'oiseau, d'un cuir rouge garni de bec & d'ailes, qu'on jette en l'air pour rappeler l'oiseau de fauconnerie qui de son gré ne revient pas sur le poing, mais y doit estre convié par le leurre. » *Pb. Monet*. — 1628, Cf. Guill. Bouchet, *Recueil des oiseaux de proie*, ap. I. de Franquières, *la Fauconnerie*, fol. 124. Sur le frontispice, on voit un leurre tenu à la main droite d'un chasseur qui lance un faucon.



---

*Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age  
et à la Renaissance, Tome I<sup>er</sup> :*

- I. — La Boutique et le Mobilier d'un fourbisseur lyonnais en 1555, Lyon, 1895 . . . . . Épuisé.
- II. — Les Épées de Bordeaux, archéologie comparée des Industries du fer dans la Biscaye française, le pays de Guyenne et le Duché de Savoie. Lyon, 1896 . . . . . Épuisé.
- III. — Inventaire des Épées et Dagues du comte de Salm, conservées dans l'hôtel de Salm à Nancy, 1614. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.
- IV. — La Boutique de Jean de Vouvray, armurier à Tours, en 1512. — Les Armuriers français et étrangers en Touraine. Lyon, 1897 . . 5 fr.
- V. — Documents sur l'Importation des Armes italiennes à Lyon à l'époque de la Renaissance. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.
- VI. — Supplément aux Documents sur l'Importation des Armes italiennes à Lyon. — Tables du premier volume. Lyon, 1899 . . . . . 10 fr.

## DU MÊME AUTEUR

---

Recueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 86 héliogravures hors texte. Lyon, 1878.

Papier vélin. . . . . 300 fr.

Papier hollandaise . . . . . 500 fr.

Recueil des Meubles en bois sculpté ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 50 héliogravures . . . . . 160 fr.

Les Arts du Métal. Recueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts en 1880. — 50 héliogravures hors texte. Paris, A. Quantin, 1881.

Papier vélin. . . . . 150 fr.

Papier hollandaise . . . . . 300 fr.

Le Sceau de Benvenuto Cellini pour le Cardinal de Ferrare. (Extrait des *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*.) Paris, 1882.

Les Origines de la Soie, son histoire chez les peuples de l'Orient. Lyon, 1883 . . . . . 7 50

L'Organisation des Musées et le fonctionnement de l'Enseignement du dessin en Angleterre. — Notes pour servir à l'histoire de l'administration des Beaux-Arts à Lyon, de 1878 à 1885. Lyon, 1885 . 7 50

Les Industries d'art à Lyon : Meubles, Décoration, Dentelles, Tentures, Soieries, etc., etc. Lyon, 1890 . . . . . 20 fr.

La Collection Spitzer, t. VI ; Armes & Armures par J.-B. Giraud, Catalogue par Em. Molinier. Nomb. illustrations dans le texte, 57 pl. eaux-fortes et héliogr. hors texte, gr. in-f°. Paris, 1892.

Un Atelier de monnayage à Villeneuve-du-Plat, 1631. (Extrait de la *Revue Numismatique*.) Paris, 1896.

La Bague d'Avitus et les Barbaricaires. Lyon, 1896 . . . . . 1 50

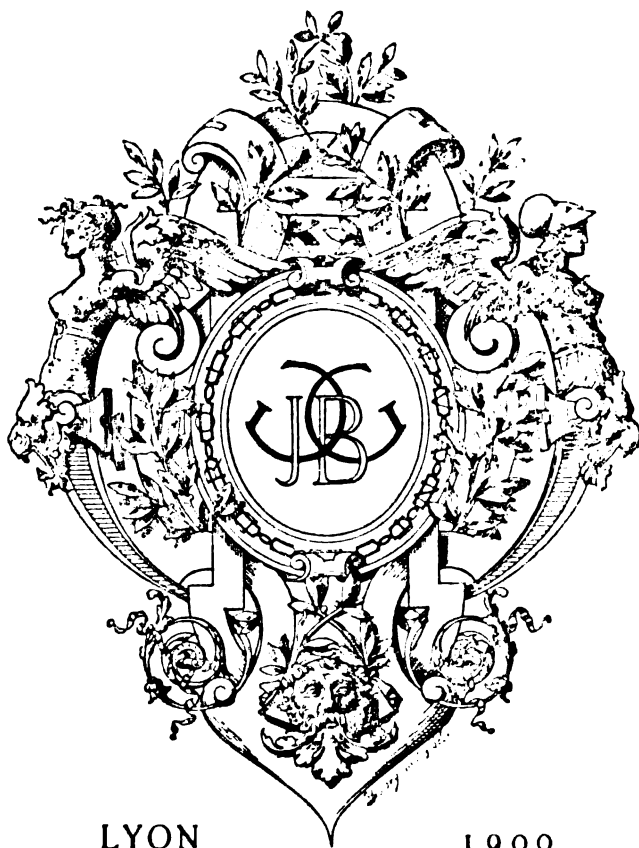
Le Reliquaire de saint Victor de Montiéramié, 1 pl., Lyon, 1896. . . 1 50

Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age et à la Renaissance.

Tome I<sup>er</sup>. — Lyon, 1895-1899. (*Cf. Sommaire ci-contre*) . . . . . 40 fr.

Tome II. — VII. — Une Armure de joute en 1514. Comptes de l'Ecurie de François d'Angoulême. — Lyon, 1899 . . . . . 7 50

**IX - Notes pour servir à l'Histoire de  
la Sidérurgie en Lorraine : Arsenal  
de Nancy, Mines, Forges, Armes,  
etc., par J.-B. Giraud, conserva-  
teur des Musées Archéologiques  
de la ville de Lyon.**



LYON

1900

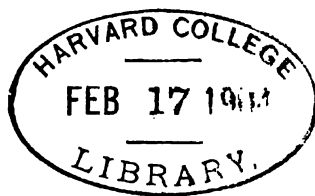
Propriété de l'Auteur





**Notes pour servir à l'Histoire de la  
Sidérurgie en Lorraine : Arsenal de  
Nancy, Mines, Forges, Armes, etc.**

Nov 4098.95



Pier Greenleaf, and

# Notes pour servir à l'Histoire de la Sidérurgie en Lorraine: Arsenal de Nancy, Mines, Forges, Armes, etc.



Nous n'avons pas la prétention d'écrire ici une histoire de la sidérurgie lorraine, cela nous entraînerait à des développements sortant du cadre de nos modestes fascicules ; sans compter qu'une publication de cette envergure réclame une compétence plus autorisée. Nous voulons simplement rassembler et classer des indications sommaires et aussi exactes que possible sur la métallurgie des pays lorrains dans ses rapports avec le sujet de nos études, quelque chose comme un dossier de ses titres archéologiques. Ainsi compris, notre travail, malgré ses lacunes, peut constituer un aperçu historique suffisant pour indiquer le rôle qu'a tenu la Lorraine dans l'histoire de l'armement pendant les époques antérieures aux temps modernes.

Pour donner plus de clarté à notre étude et faciliter les recherches, nous avons adopté un classement en trois divisions correspondant avec les trois principales phases des transformations métallurgiques : 1° exploitation de la mine ; 2° traitement de la matière première et industries mues par un outillage hydraulique ; 3° le produit manufacturé. Toutefois, nous avons cru devoir en distraire et réunir en un seul faisceau tous les documents intéressant l'arsenal dont nous venons de publier un

inventaire ; cette série de textes nous était indispensable comme complément à l'étude un peu sommaire que nous avons tenté d'esquisser sur le grand établissement militaire des ducs de Lorraine, et il avait en outre l'avantage de mettre en lumière certains côtés de son fonctionnement industriel.

---

## *L'ARTILLERIE*

### *ou Arsenal de Nancy*

L'hôtel de Salm qui, en 1629, contenait l'arsenal des ducs de Lorraine fut bâti par Paul comte de Salm<sup>1</sup>, « baron de Brandebourg, seigneur de Stainville, Putellanges, Ubexi, Vanbexi, Fauquemont, Louppis ; en son vivant conseiller d'Etat & grand chambellan du duc de Lorraine ». Paul n'avait laissé qu'une fille unique, Chrétienne, qui avait apporté en mariage, à François de Vaudémont<sup>2</sup>, fils de Charles III<sup>3</sup>, tous les biens qu'elle avait recueillis dans la succession de son père<sup>4</sup>. Chrétienne avait pour mère Marie le Veneur<sup>5</sup>, et pour oncle Jean, comte de Salm, « baron de Viviers, Ruppes, seigneur de Dainville, Berthelévillle, Domrémy la Pucelle, Sultzbach, conseiller d'État, maréchal

<sup>1</sup> Cf. J.-B. G., *Doc.*, t. I, p. 117 et 118, n° 2 ; *Don Calmet*, t. III, p. 185, 192, 194 et 195.

<sup>2</sup> « On possède encore un joli médaillon entouré d'arabesques représentant François de Vaudémont et Chrétienne de Salm. La planche gravée, dont l'auteur est anonyme, est conservée à la Chalcographie du Louvre sous le n° 1934. »

<sup>3</sup> Cf. le contrat de mariage entre Fr. de Vaudémont, fils de Charles III, duc de Lorraine et chevalier de Salm. *Don Calmet*, *Hist. de Lorraine*, t. III, p. 456.

<sup>4</sup> Cf. J.-B. G. *Doc.*, t. I, p. 117 et 140, note 1.

<sup>5</sup> « Marie le Veneur de Tillière mourut le 9 déc. 1626. La Chesnaye Desbois, *Dict. de la noblesse*, t. XII, p. 398. »

de Lorraine, gouverneur de Nancy », qui possédait un hôtel contigu à celui de son père. Si l'on en croit Lionnois, cette résidence passa aussi à François de Lorraine<sup>1</sup>.

« Il n'y aurait eu dès lors, à proprement parler, qu'un hôtel de Salm. En 1683, cet hôtel fut tellement consummé par les flammes<sup>2</sup> qu'il n'en restait plus que quelques pans de murailles quand le duc Léopold en donna le terrain<sup>3</sup> à M. de Beauveau, prince de Craon, qui fit construire, en moins de quinze mois, l'hôtel magnifique qui servit de palais au Parlement et où est établi aujourd'hui la Cour d'appel. — Trois dessins peuvent donner une idée de ce qu'était l'hôtel de Salm au xvii<sup>e</sup> siècle : le plan de La Ruelle en 1611<sup>4</sup>, une belle gravure de Callot, de l'année 1628<sup>5</sup>, qui représentait *la Carrière* ; enfin *le Triomphe de Son Altesse*, par Deruet, daté de 1665<sup>6</sup>. »

<sup>1</sup> « Lionnois, *Hist de Nancy*, t. I p. 399. — D'après M. Germain, Nicolas de Lorraine s'était fait bâtir un autre hôtel sur la place de N. Dame, au midi et en face de l'arsenal. Il est question de cet hôtel mentionné sur le plan de la Ruelle sous le nom « d'hôtel de Vaudémont », mais il est plus connu sous le nom d'hôtel de Moy dans Lionnois. *Ibid.*, 358. »

<sup>2</sup> Il y avait déjà eu un incendie en 1627. *Arch. de Meurthe-et-Moselle*, B. 7760.

<sup>3</sup> « Lionnois, *Hist. de Nancy*, p. 358. »

<sup>4</sup> « L'hôtel de Salm figure encore sur un plan de 1617 intitulé : « Urbis Nancis Lotharingiæ metropolis secundum formam quam hoc anno MDCXVII habet, exactissima delineatio. La ville de Nancy, capitale de Lorraine pour traicter au vif comme elle est cette année 1617 » ; et sur la réduction du plan des deux villes de Nancy de « Nicolas Berey, enlumineur du roy, Paris, 1667 ». Ces deux pièces, qui se trouvent dans les cartons de M. de Saint-Florent, ont été mises en lumière par M. Bretagne. »

<sup>5</sup> « Cf. Meaume, *Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot*. — C'est à M. Bretagne que nous devons de connaître l'emplacement des deux hôtels de Salm. — On remarquera que sur le plan de La Ruelle, comme sur les plans de 1617 et de 1661, les deux hôtels n'ont qu'une porte commune, tandis que dans la gravure de la place de la Carrière, ils ont chacun leur porte. »

<sup>6</sup> Les lignes qui précèdent sont tirées des *Collections lorraines* aux xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles, par M. de Chanteau, ap. *Mém. de la Soc. d'archéol. lorraine...*, année 1880, p. 281.

L'Arsenal de Nancy, ou principal dépôt des armes et engins de guerre de la Lorraine, fut longtemps désigné sous le nom de « l'Artillerie ». Non seulement c'était une réunion d'armes et de munitions digne de la Maison de Lorraine, mais il constituait encore un établissement industriel entretenant un outillage des plus complets pour la fabrication, la réparation et l'entretien des armes et munitions de guerre de toute nature : fonderies, forges, forage de canons, charronnage, moulins à poudre, à farine... Dans son personnel, extrêmement varié, nous trouvons des salpêtriers, des charrons, des artificiers, des arquebusiers, des canonniers, etc. Il y avait même des artistes, comme les Chaligny<sup>1</sup>, capables de sculpter et de fondre de véritables objets d'art, « fauconneaux élaborés d'ouvrages faits en relief par la gravure & sculpture, & garnis d'affuts fort riches & de leurs roues », cadeaux princiers destinés au roi de France. Nous n'avons donc pas lieu d'être surpris quand nous voyons, par les auteurs contemporains, que l'Arsenal de l'Hôtel de Salm paraissait être un des établissements de ce genre les plus remarquables de l'Europe<sup>2</sup>.

Il était primitivement désigné sous le nom de « l'Artillerie ». Antérieure à la diffusion des armes à feu, cette expression générique du moyen âge s'appliquait aux dépôts d'armes, ainsi qu'aux armes de trait, aux engins de siège et au matériel destiné à leur transport. Les vers de *Guillaume Guiart* sont formels à cet égard :

1304. « Artillerie est le charroi  
 Qui par duc, par comte ou par roi  
 Ou par aucun feigneur de terre  
 Est charchié de quarriaux en guerre,

<sup>1</sup> Cf. p. 112.

<sup>2</sup> 1660. « On y void (à Nancy) un Arsenal bien fourny d'armes & d'artil-

D'arbalestes, de dars, de lances,  
Et de targes d'unes semblances.  
De tiex harnois là prendre seulent  
Li desgarni qui prendre en veulent. »

*La Branche des royaux lignages*, V. 11245, ap. *Bucbon*, t. VIII.

Non moins explicite est le texte suivant, décrivant le matériel d'artillerie de la ville de Mons en 1406 : un grand canon ; 12 canons de fer grands et petits, chacun à trois chambres, jetant pierres ; 7 petits canons nommés veuglaires à deux chambres, jetant pierres ; 21 petites bombardes jetant plommées et carreaux ; 19 autres canons à une chambre non terminés ; 6 autres canons de métal ; 300 arbalètes achevées par *Jean l'artilleur*<sup>1</sup> ; 16 arbalètes de corne ; 203 bâtons-dards pour faire des arbalètes ; pierres de trait en bon nombre ; tonneaux de salpêtre, etc. De plus, l'état dressé par « *Iebans Puce*, maître de l'artillerie de Mons », ajoute : « La ville avoit autre vieille artillerie, si comme plusieurs arbalestres du temps passé, plusieurs espingalles<sup>2</sup> & les quarriaux à ce servant, qui estoit toutes vieilles choses qu'on alloit délaiffer<sup>3</sup>. »

lerie. » *Descr. gén. de l'Europe*, 2<sup>e</sup> partie, par Davity, éd. rev. par J.-B. de Rocoles. — Voir aussi H. Lepage, *sur l'Organisation et les institutions militaires de la Lorraine*, in-8, Nancy, Berger-Levrault, 1884.

<sup>1</sup> « Le 17 juillet 1487, les artilleurs, arbalistes ou faiseurs d'arcs & de traits, fourbisseurs d'épées & d'armures furent, avec d'autres métiers, érigés en corporation. Les arquebusiers en fournirent une spéciale le 2 janv. 1593, & les poudriers, le 5 fév. 1650. »

<sup>2</sup> « Sorte de grosse arbalète à noix montée sur un chevalet ou sur charriot, et dont un tour à moulinet constitue l'appareil de tension. Son grand arc de bois ou de fer était muni d'une corde presque toujours faite de crin de cheval avec boucles tranchefilées de fil retors d'Anvers. Les projectiles étaient de deux sortes, les carreaux empennés et les plommées sphériques. — 1379. « Les boyaux (du mouton) sont bons & prouffitables à faire plusieurs cordes grosses & menues, les grosses pour mettre en arc, en espringalles & aultres engins à jeter... » J. de Brie, *le Bon Berger*, p. 34, ap. *V. Gay*.

<sup>3</sup> *État de l'artillerie de la ville de Mons*, ap. *Notice historique sur la Milice communale de la ville de Mons*, par Léopold Devillers, p. 70.



1650. « Artillerie, machines de guerre anciennes, comme catapultes, béliers, dards, perrières, mangonneaux, &c ; Froiffard se fert de ce mot. » *Borel*.

1760. « En nommant Artillerie les anciennes machines de guerre, les anciennes armes offensives & défensives, spécialement les armes de trait, on désignoit l'art qui les avoit inventées, comme on désignoit le génie qui avoit présidé à l'invention de ces mêmes armes & machines en les nommant engins. » *Lacurne de Sainte-Palaye*.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

### A

<sup>1</sup> 1462-1463. Dépenses pour construction sur le ruisseau de Boudonville, près Nancy, d'un moulin à émoudre fers, viretons pour l'Artillerie. *Inv. som. des Archives dép. de Meurthe-et-Moselle*, par H. Lepage, B 969.

<sup>2</sup> 1480-1481. Paiement fait à Jean Lambert, fondeur de l'Artillerie. B 977.

<sup>3</sup> 1498-1501. Dépenses pour charbon livré en l'Artillerie (Arsenal). B 7851.

<sup>4</sup> 1500-1510. Fer fondu livré par le receveur de Virton en l'Artillerie (Arsenal) du duc Antoine. B 10296.

<sup>5</sup> 1503-1504. Somme payée à des individus d'Eloyes, Gerardmer et Bruyères pour la façon de 2270 lances et 750 piques qui furent menées en l'Arsenal de Nancy. B 3672.

<sup>6</sup> 1507. Dépenses pour la conduite de deux serpentines de Nancy à Boulay. B 3544.

<sup>7</sup> 1507-1508. Somme donnée à Didier Fossier<sup>1</sup>, « gaymnier » compagnon de l'Artillerie, pour avoir été à Milan savoir la manière de faire quelque canon. B 1008.

<sup>8</sup> 1509-1510. Somme payée pour la façon de 484 lances et 12 hantes d'épieux qui furent menées (de Bruyères) en l'Arsenal de Nancy. B 3675.

<sup>9</sup> 1509-1510. Retenue de Jean de Virton, comme fondeur, bombardier et canonnier en l'Artillerie. B 1014.

<sup>10</sup> 1510-1511. Somme payée pour 210 lances faites par un individu de Corcieux (prévôté de Bruyères), et qui furent menées en l'Arsenal de Nancy. B 3676.

<sup>11</sup> 1506-1519. Dépenses pour charbon délivré en l'Artillerie pour chauffer les moules et fondre les trois neufs canons qui avaient été rompus, etc. B 7852.

<sup>12</sup> 1511-1512. Somme payée pour le voyage d'un bombardier et d'un charpentier (de Blamont?) envoyés en l'Arsenal de Nancy, pour voir la façon pour affuter des arquebuses. B 3239.

<sup>13</sup> 1514-1515. Dépenses pour l'Artillerie : gages des salpêtriers, rouyers (charrons), charpentiers, arquebusiers, canonniers, etc. B 1019.

<sup>14</sup> 1520-1521. Dépenses pour la construction d'une fonderie près de l'Artillerie de Nancy. B 1027.

<sup>15</sup> 1522-1523. Jean Michel, canonnier de l'Artillerie de Nancy, touche sur la recette de Longwy, une pension annuelle de 20 fr. Ad. Marchal, *Inv. som. Arch. Meuse*, B 1918.

<sup>16</sup> 1524-1525. Dépenses pour la façon de boulets (de Blamont?) qui furent menés en l'Arsenal de Nancy. *Inv. arch. Meurthe et Moselle*, B 3243.

<sup>1</sup> 1501-1502. Quittance donnée à Didier Fossier le gainier (par qui fut élevée la Croix-Gagnée) de sa « hante » du métier du marchand. B 1002.

<sup>17</sup> 1532-1533. Dépenses pour la conduite de boulets (de Blamont) qui furent menés en l'Arsenal de Nancy. B 3251.

<sup>18</sup> 1533-1534. Somme payée pour « l'amenage » de six milliers de plomb pris en la fonderie de Wisembach (Saint-Dié) et conduits en l'Artillerie de Nancy. B 8625.

<sup>19</sup> 1534-1535. Dépenses faites par le contrôleur de l'artillerie envoyé à Sexey-aux-Forges, pour savoir si l'on pouvait faire aux dites forges des boulets de fer pour servir à certains bâtons de l'Artillerie. B 1055.

<sup>20</sup> 1537-1538. Dépenses en achat de tuiles plates et autrement pour le couvrement qui a été fait sur la tour dite le Colombier de l'Artillerie. — Dépenses pour les gages et paiement de ceux qui ont été retenus pour servir en l'Artillerie. B 1061.

<sup>21</sup> 1545-1546. Dépenses pour la construction d'une fontaine en l'Arsenal de Nancy. B 1080.

<sup>22</sup> 1551-1552. Dépenses pour la conduite en l'Artillerie de Nancy de certaines arquebuses à croc. B 3692.

<sup>23</sup> 1552-1553. Dépenses pour un « pillant » à bras pour faire poudre en l'Artillerie de Nancy. B 1096.

<sup>24</sup> 1556. Somme payée à Jean Balthasard, fondeur en l'Arsenal de Nancy, en considération de ses bons et agréables services. B 1109.

<sup>25</sup> 1560. Dépenses pour les ouvrages faits à l'Arsenal de Nancy, à la grande tour où on met le salpêtre, à la grange où sont les forges, etc. B 1124.

<sup>26</sup> 1561. « Aultre despenſe en gaiges des officiers & compaignons de retenue pour fournir en l'Artillerie de mondit Seigneur<sup>1</sup> ». *Arch. dép. Meurthe-et-Moselle*. B 1128, f° IIII<sup>xx</sup> VI, plusieurs feuillets.

<sup>1</sup> M. Germain, secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain, a bien voulu, sur notre demande, relever les textes que nous publions sous les numéros 26, 45, 117 et 119.

<sup>27</sup> 1565. Dépenses pour travaux faits aux bâtiments de l'Arsenal de Nancy. B 1141.

<sup>28</sup> 1566-1567. Somme payée pour la conduite en l'Arsenal de Nancy de trois milliers de plomb pris en la fonderie du duc à Wissembach. B 8638.

<sup>29</sup> 1570-1572. Dépenses faites par le comptable en allant en toute diligence par toutes les fonderies tant celles du Val-de-Lièvre que de Wissembach, pour voir les provisions, et faire jeter du plomb en saumon, à cause qu'on le sollicitait de l'envoyer soudainement à l'Arsenal de Nancy. B 9665.

<sup>30</sup> 1571-1573. Etat du plomb venant des mines de la Croix, envoyé à l'Arsenal de Nancy. B 8868.

<sup>31</sup> 1573-1574. Huit petites pièces appelées mousquettes, sont envoyées du château de La Chaussée à « l'Artillerie & Arce-nacque » de Nancy. Ad. Marchal, *Inv. som. Arch. dép. Meuse*, B 1693.

<sup>32</sup> 1574-1575. Sommes payées aux officiers, canonniers et ouvriers de l'Artillerie pour leur vin de la veille des rois. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*. B 7261.

<sup>33</sup> 1577-1578. Dépenses pour le bâtiment neuf qui devait se faire sur la fonderie de l'Arsenal. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 7266.

<sup>34</sup> Dépenses pour la monture de l'affut de la grosse bombarde de fer forgé venant du duc de Bourgogne (Charles le Téméraire). *Ibid., id.*

<sup>35</sup> 1579. Dépenses pour l'entretien de l'Arsenal de Nancy. B 1185.

<sup>36</sup> 1578-1579. Dépenses pour la façon des boulets de pierre. B 7270.

<sup>37</sup> 1580. Sommes payées à un charpentier pour avoir abattu, coupé et équarri des bois pour employer en l'Artillerie de Nancy. B 2265.

<sup>38</sup> 1580. Bois délivré au concierge de l'Artillerie pour faire ériger un moulin à poudre en ladite Artillerie. B 7879.

<sup>39</sup> 1580. Somme payée aux ouvriers de l'Artillerie pour la façon de fusées et feux « artificiels ». — Dépenses pour la construction du neuf bâtiment des forges et celui de la fonderie à l'Arsenal. B 7273.

<sup>40</sup> 1582. Dépenses extraordinaires pour les engins des forges et fonderies et autres besoins de l'Arsenal. B 7276.

<sup>41</sup> 1587-1588. Dépenses pour le charroi d'armes laissées par les Italiens au château de Châtenois et amenées en l'Arsenal de Nancy. — Rôle des officiers, ouvriers et canonniers de l'Artillerie. B 7292.

<sup>42</sup> 1589. Dépenses pour achat de mille mèches d'arquebuse achetées à Epinal et menées à l'Arsenal de Nancy. B 5959.

<sup>43</sup> 1590. Sommes payées aux ouvriers qui ont fait 1200 tronçons de lances et des bois de piques pour délivrer en l'Arsenal de Nancy. B 2504.

<sup>44</sup> 1590. Dépenses extraordinaires faites en l'Arsenal pour certains engins et ouvrages secrets pour le fait de la guerre, commandés par l'ambassadeur du duc de Bavière. B 7299.

<sup>45</sup> 1591. « Roole & estat des officiers, canonniers & ouvriers de l'Artillerie de son Altesse nostre souverain seigneur aux gages en après déclarés... » *Arch. dép. M.-et-M.* (f° 1 du cahier). — Etat des munitions de guerre amenées en l'Arsenal de Nancy par ordonnance du s<sup>r</sup> d'Haraucourt, général de l'artillerie. B 7302.

<sup>46</sup> 1591. Mandement du s<sup>r</sup> de Senoncourt, grand-maître de l'hôtel du duc Charles III, ordonnant d'acheter du cuivre pour l'Arsenal de Nancy, aux mines de Bussang et du Thillot. B 2505. — Cf. *Moyeuure*.

<sup>47</sup> 1591. Somme payée à un salpêtrier travaillant à la prévôté de Châtenois, pour salpêtre affiné fourni en l'Arsenal de Nancy. B 4510, 5480 et 6208.

<sup>48</sup> 1591-1593. Etat du cuivre et de la rosette provenant de la montagne de Saint-Charles, délivré en l'Arsenal de Nancy. B 8345.

<sup>49</sup> 1592. Somme payée à Nicolas Jacquemin, salpêtrier en la prévôté d'Amance pour salpêtre délivré en l'Arsenal de Nancy. B 2150.

<sup>50</sup> 1592. Somme payée à un salpêtrier de Charmes pour salpêtre fourni en l'Arsenal de Nancy. B 4069.

<sup>51</sup> 1593. Sommes payées à Antoine Colson, fondeur, pour quatre mortiers. B 7310.

<sup>52</sup> Dépenses pour la fontaine faite cette année en l'Arsenal de Nancy. B 7316.

<sup>53</sup> 1597. Sommes payées à Claude Regnier, forger de mousquets et canonier demeurant à Frouard, pour façon et fourniture de quatre « canons de forges » qu'il avait fournis en l'Arsenal de Nancy. B 7679.

<sup>54</sup> 1598. Bois délivré au contrôleur de l'Arsenal pour roues de canons, demi-canons, coulevrines et autres pièces qu'il a fallu monter tout à neuf. B 7899.

<sup>55</sup> 1598. Cf. *infr.* p. 112 et 114, Notice et Pièces justificatives sur les Chaligny, maîtres fondeurs de l'Artillerie, et n° 88.

<sup>56</sup> 1599. Bois délivré en l'Arsenal de Nancy pour monter la grande neuve couleuvrine qu'on a faite en l'année 1599. *Inv. som. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 2284.

<sup>57</sup> 1599. Somme payée à un ouvrier des forges de l'Artillerie pour deux marteaux acérés pour servir à arrondir une grosse meule, où en aiguiser les couteaux à forger les pièces d'artillerie, etc. B 7328.

<sup>58</sup> 1599. Dépense extraordinaire tant pour la neuve couleuvrine fondue l'année dernière, que pour la fonte de deux canons en la présente. *Ibid.*

<sup>59</sup> 1606. Somme payée au jardinier du comte de Vaudémont pour faire cabinets au jardin de l'hôtel de Salm. B 7914.

<sup>60</sup> 1619-1622. Cuivre mené à Nancy et délivré aux sieurs David et Antoine de Chaligny, fondeurs et sculpteurs de l'Artillerie, pour deux fauconneaux que le duc leur avait commandé de faire pour envoyer au roi Louis XIII. B 8370.

<sup>61</sup> 1620. Dépenses pour l'envoi fait par le duc Henri II de deux fauconneaux « élaborés d'ouvrages faits en relief par la gravure & sculpture, & garnis d'affûts fort riches & de leurs roues » fabriqués à l'Arsenal de Nancy. B 1414.

<sup>62</sup> 1623. Bois délivré à des canonniers de l'Artillerie pour réparer la ruine advenue à la « fourerie pour fourer canons, tant de mousquets, carabines, pistolets qu'autres », etc. B 7948.

<sup>63</sup> 1627. Bois délivré en l'Arsenal de Nancy pour faire chars à mener canons. B 7956.

<sup>64</sup> 1627. Somme payée à des manouvriers pour avoir transporté en la maison de Deruet les meubles qui étaient au galetas de l'hôtel de Salm, sauvés de l'embrasement du château. B 7760.

<sup>65</sup> 1627. Somme payée à Martin Callety pour ouvrages à l'hôtel de Salm à Nancy. B 1462.

<sup>66</sup> 1628. Mandement enjoignant au lieutenant du prévôt d'Amance de délivrer en l'Arsenal de Nancy des arquebuses et cavalets pour armer la compagnie du s<sup>r</sup> de Malabarbe, capitaine au régiment d'infanterie du mestre de camp Horainville. B 2215.

<sup>67</sup> 1628. Somme payée à un charretier pour avoir mené en l'Arsenal de Nancy les armes des compagnies des s<sup>rs</sup> de Mion et de Saint-Ouen. B 6264.

<sup>68</sup> 1630. Dépenses pour la façon de 500 bois de piques et leur conduite en l'Arsenal de Nancy. B 2774.

<sup>69</sup> 1630. Payé à Jean Dailly, armurier du duc, pour avoir poli 500 corselets noirs qui étaient à l'Arsenal. B 1484.

<sup>70</sup> 1630? Somme payée à J.-B. André (*Battista Andrea*) con-

cierge de l'hôtel de Salm, pour peinture d'un balustre à l'entour du lit de la duchesse Nicole. B 1501.

<sup>71</sup> 1631. Somme payée au fermier des mines de Thillot pour fourniture de cuivre en l'Arsenal de Nancy. B 1485.

<sup>72</sup> 1631. Somme payée pour le théâtre dressé à l'hôtel de Salm pour des comédiens. B 7773.

<sup>73</sup> 1632. Dépenses pour l'envoi à l'Arsenal de Nancy de balles de canon faites à la fonderie de la Croix. B 8746.

<sup>74</sup> 1632. Dépenses pour la conduite à Nancy des armes des cheval-légers qui étaient au château de Blamont. B 3371.

<sup>75</sup> 1632. Somme payée à des manouvriers pour avoir transporté les livres de la bibliothèque du duc, de l'hôtel de Salm à la bibliothèque du château. B 7775.

<sup>76</sup> 1633. Blé fourni pour l'épreuve des moulins à bras et à cheval étant à la Ville Neuve, à la poterne et à l'Arsenal. B 7782.

<sup>77</sup> 1634. Dépenses pour ouvrages à une muraille de l'hôtel de Salm, au-dessus de laquelle on avait construit une archive, au lieu où l'on plaidait en la grande maison de la Cellerie (la Monnaie). B 7783.

<sup>78</sup> 1637-1639. Dépenses pour la façon de deux chapelles (reposoirs), l'une devant le Palais, l'autre devant l'hôtel de Salm, pour y reposer le Saint-Sacrement le jour de la fête-Dieu. B 7789.

<sup>79</sup> 1650. Dépenses au moulin de l'artifice à l'Arsenal. B 7485.

---



## LES CHALIGNY

### *Fondeurs de l'Artillerie & sculpteurs*

Aux documents ci-dessous, qui montrent la place importante occupée par les Chaligny dans les fontes diverses de l'Artillerie lorraine, nous croyons qu'on nous saura gré d'ajouter quelques détails sur leur carrière artistique, extraits d'une étude de M. A. Benoit, parue dans le compte rendu de la quinzième session de l'Association française pour l'avancement des sciences, tenue à Nancy en 1886<sup>1</sup>.

« Dès l'année 1450, la Lorraine avait une famille d'artistes renommés, les Chaligny, du nom du village d'où le premier, maître Jean, était originaire. Ils furent tous fondeurs de l'Artillerie de Lorraine. Ils avaient formé avec leurs ouvriers une corporation, autorisée le 17 août 1602, et dont le patron était saint Eloi. A cette époque, nous trouvons David de Chaligny demeurant sur la paroisse Saint-Sébastien et qui fut père de Jean, né en 1603, et de David, né en 1618.

« David était fils de Jean, mort à Nancy le 23 mars 1615, à quatre-vingt-six ans. C'est lui qui fonde la grande coulevrine longue de 22 pieds, que Louis XIV fit conduire à Paris en 1670, au grand regret des habitants... Antoine fut le second fils de David I. La paroisse Saint-Sébastien avait d'eux ses trois cloches, le mausolée de François de Chastenoy († 1606), l'épithaphe est entourée de colonnes et d'ornements, soutenant deux blasons, le tout en bronze « bel ouvrage », dit Lyonnois (à l'église Saint-Epvre); dans la chapelle des Prêcheresses, un ange de bronze d'environ 3 pieds de haut tenant un voile...

<sup>1</sup> *Recherches sur les monuments en bronze à partir du XIV<sup>e</sup> siècle*, p. 1056.

« En 1616, David fit un marché avec la ville pour une fontaine en bronze à la porte Notre-Dame, et, en 1618, il est chargé de tous les ouvrages de bronze pour les fontaines de Nancy... Il mourut « aux Loges », de la peste, le 25 juin 1631 ; son frère Antoine mourut le 9 août 1666, âgé de soixante-quinze ans. Après avoir quitté le service du duc de Lorraine, il avait accepté la place de commissaire général des fontes de France...

« En 1621, la ville traita avec David et Antoine Chaligny, pour la statue équestre du duc Charles III, monument qui devait être érigé en 1625 sur la place du Marché. « Le duc devait être « armé de toutes pièces, tenant en main le bâton de commandement, et posé sur un cheval de bronze de 9 pieds de haut, non « compris l'encolure. » David touchait 15.000 francs barrois pour sa main-d'œuvre, et la ville s'obligeait à fournir la matière et à élever le piédestal.

« Antoine devait faire une pyramide de bronze à trois ou quatre faces, haute de 12 pieds sur 3 de diamètre, le piédestal orné des armes du duc et de la ville, les faces chargées de CC couronnés, d'alérions et de croix de Lorraine. Cette pyramide devait servir de fontaine sur la place du Marché. La statue n'était pas terminée en 1625, et, en 1631, après la mort de David, la figure du cavalier, de 11 à 12 pieds de haut, n'était encore qu'à moitié hors de terre... Le cheval, seul terminé, fut mis dans un magasin de la ville.

« Un ordre du Roi du 23 septembre 1670 ordonne de le conduire à Paris. La ville écrivit une protestation le 17 avril 1671, et l'intendant Charmel fit passer outre. Cinquante-huit chevaux devaient traîner le binard jusqu'à Vitry-le-François, où l'on devait embarquer le cheval de bronze sur la Marne... Après une réception triomphale, le cheval fut placé sous l'arc de triomphe du faubourg Saint-Antoine au son des trompettes. Puis il fut envoyé à Dijon pour servir à une statue de Louis XIV,

et la Révolution l'envoya à la fonderie nationale. Les Chaligny avaient fait du cheval et de la statue un petit modèle en bronze (haut. 1,14) qu'ils offrirent au duc Henri II... C'est aujourd'hui un des objets les plus remarquables du musée de Nancy. »

La filiation des Chaligny, telle qu'elle est établie par M. A. Benoît, nous paraît, en certains passages, ne pas concorder bien clairement avec nos textes. En l'absence des pièces originales nous ne la discuterons pas, et nous nous bornerons à signaler le voyage à Florence que fit, en 1614, l'auteur du cheval du duc Charles III. Il est à présumer qu'il a dû profiter de son séjour sur cette terre classique des beaux bronzes, pour se perfectionner dans son art et acquérir quelques-uns des procédés et secrets de métier qui, à cette brillante époque de la Renaissance italienne, ont rendu célèbres les ateliers lombards et florentins.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

### B

#### JEAN DE CHALIGNY

<sup>80</sup> 1557. Somme payée à Jean de Chaligny, salpêtrier et faiseur de poudre à Nancy. *Inv. som. des arch. dép. Meurthe-et-Moselle*, B 1112.

<sup>81</sup> 1559. Somme payée à Jean de Chaligny, fondeur, pour ouvrages faits en la grande cuisine du palais ducal. B 1120.

<sup>82</sup> 1586. Somme payée à Jean, maître fondeur en l'Artillerie, pour l'érection et bâtiment d'une fonderie pour y travailler de son art. B 1208.

<sup>83</sup> 1571-1572. Somme payée à Jean de Chaligny, maître fondeur, pour la façon de trois canons neufs. B 7256.

<sup>84</sup> 1593. Somme payée à Jean de Chaligny, maître fondeur en l'Artillerie, pour trois demi-canons et deux courts canons. B 7310.

<sup>85</sup> 1594. Somme payée à Jean de Chaligny, maître fondeur, pour la façon de trente-deux pétards et de quatre grenades à jeter feu artificiel. B 7312.

<sup>86</sup> 1596. Assignation d'une rente de 12 resaux de blé, sur la recette de Rosières, à Jean de Chaligny, maître fondeur en l'Artillerie, et à Bastienne Denis, sa femme, en récompense de ses services depuis quarante-trois ans, sans avoir voulu prendre parti ailleurs, et ayant peine à se pouvoir entretenir. B 8524.

<sup>87</sup> 1597. Somme payée à Jean de Chaligny, maître fondeur en l'Artillerie, pour les deux premières coulevrines, de 16 pieds de longueur, fondues le 14 août 1597, veille de Notre-Dame. B 7679.

<sup>88</sup> « 1598, 1721. La plus longue pièce que nous ayons eu en France est la coulevrine de Nancy que j'ai vu autrefois à la citadelle de Dunkerke; elle est de vingt & un pieds onze pouces & six lignes, depuis sa bouche jusqu'au bouton de sa culasse : elle fut fondue, en 1598, par Jean de Chaligny, sous Charles III, duc de Lorraine. On a remarqué par l'expérience qu'elle ne porte pas plus loin qu'une pièce de même calibre, & de longueur ordinaire, & que même elle ne portoit pas juste son boulet. Plusieurs personnes habiles ont raisonné sur la cause de ses défauts. Il paroît qu'on conserve cette pièce plus pour la rareté que pour son utilité. »  
Le P. Daniel, *Milice françoise*, t. I, p. 447 et pl. 28.

<sup>89</sup> 1605. Pension payée à Jean de Chaligny et Bastienne Denis, sa femme. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 8538.

<sup>90</sup> 1615. Cessation du paiement de Jean de Chaligny, après les trois premiers mois de 1615, par suite de sa mort. B 8555.

## CLAUDE DE CHALIGNY

<sup>91</sup> 1571-1572. Somme payée à Claude de Chaligny, fondeur et canonnier. B 7256.

<sup>92</sup> 1577-1578, Somme donnée à la veuve de Claude de Chaligny, canonnier en l'Artillerie, lequel était mort de peste à Bitche. B 7267.

## DAVID ET ANTOINE DE CHALIGNY

<sup>93</sup> 1608. Somme payée à David de Chaligny, maître fondeur en l'Artillerie, pour ouvrages faits au Palais ducal. B 7355.

<sup>94</sup> 1614. Somme payée à David Chaligny, fondeur en l'Artillerie, pour un voyage à Florence. B 1359.

<sup>95</sup> 1614. Gages de David de Chaligny, maître fondeur et d'Antoine de Chaligny, fondeur en l'Artillerie. B 7372.

<sup>96</sup> 1619. Sommes payées à Antoine et David de Chaligny, frères, fondeurs, pour la façon de deux petites pièces de canon, appelées fauconneaux, qu'ils ont faites pour être présentées au roy très chrétien (Louis XIII). B 1402.

<sup>97</sup> 1619-1622. Cuivre mené à Nancy et délivré aux sieurs David et Antoine de Chaligny, fondeurs et sculpteurs de l'Artillerie, pour deux fauconneaux que le duc leur avait commandé de faire pour envoyer au roi (Louis XIII). B 8370.

<sup>98</sup> 1620-1623. Cuivre délivré aux gens du Conseil de ville de Nancy pour faire ériger au devant de l'Hôtel de Ville une fontaine et une statue de bronze représentant le feu duc Charles III. B 8369.

<sup>99</sup> 1623-1625. Rosette menée à Nancy et délivrée à David et Antoine de Chaligny pour fondre et jeter les statues et ouvrages qui leur ont été ordonnés fondre et façonner pour la commodité et ornement du jardin du Château (Palais ducal). B 8374.

<sup>100</sup> 1624. Somme payée à Antoine Chaligny, fondeur, pour

un bénitier et son goupillon, enrichis d'ouvrages en relief, pour mettre en la chapelle sépulcrale où repose le corps du duc.

B 1441.

<sup>101</sup> 1626-1630. Cuivre délivré au Conseil de ville de Nancy, pour la fonte du cheval de bronze qui devait se faire en la ville de Nancy, etc. B 8378.

<sup>102</sup> 1631. Somme payée à Antoine Chaligny et aux héritiers de David Chaligny pour la fonte et la façon de deux mortiers de bronze propres à tirer bouches à feu. B 7435.

<sup>103</sup> 1634. Gages d'Antoine de Chaligny, maître fondeur en l'Artillerie. B 7448.

<sup>104</sup> 1636. Bon délivré à Antoine Chaligny, fondeur de l'Artillerie de Lorraine. B 7971.

<sup>105</sup> 1649-1650. Cens dû par le sieur Chaligny, fondeur, sur sa maison de la rue des Maréchaux. G 690.

---

## MINES ET FORGES

Nous étudions ici non pas la Lorraine ou région bornée sous ce nom par des limites politiques et variables, mais l'ensemble des pays dont elle est comme le noyau métallurgique, et qui comprend les bassins de la Meuse et de la Moselle ainsi que la Haute-Champagne. La tradition et des traces de travaux miniers, galeries et laitiers, témoignent de l'exploitation de ses gisements sidéreux dès l'antiquité. Pour le moyen âge plusieurs textes précis remontent au XII<sup>e</sup> siècle, et, de là, ininterrompues, se suivent les preuves, qui deviennent nombreuses dès le XV<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1650, époque à laquelle nous arrêtons nos recherches.

Si les documents sur les mines, forges et produits manufacturés sont en réelle abondance dans les archives du pays, nous devons déclarer que cette désignation de fer lorrain se rencontre bien rarement dans nos textes français, qui à chaque instant mentionnent des fers de provenances très diverses et même assez lointaines. Est-ce à dire que pendant les XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, les produits de ses forges n'aient jamais franchi les frontières de la Lorraine ? qu'ils n'aient jamais alimenté les provinces voisines dont plusieurs offraient à ses transactions des foires fréquentées et des places commerçantes de premier ordre comme Troyes et Paris ? Cette situation nous paraît peu vraisemblable, et nous croirions volontiers que bien souvent les fers dénommés d'Allemagne et prohibés comme inférieurs pour certains emplois<sup>1</sup>

<sup>1</sup> 1374, 24 nov. « Item, nulz ne porra vendre cleux de fer de Hénault ou d'Allemagne pour fer d'Espagne. » *Ord. fèvres d'Amiens*, ap. Aug. Thierry, *Tiers Etat*, t. I, p. 677. — XIV<sup>e</sup> siècle, fin. « Item de fers d'Allemagne, que nulz fèvres œuvre de tel fers en fauchilles, en fers à quevaux, en pentures, en gons, en vervelles, en tenues ne en autrez menus ouvrages. Et deffendans az

étaient en réalité des fers dont nous essayons ici d'esquisser la vieille histoire.

Cela d'autant mieux que, provenant de minerais quelque peu phosphoreux, ils restèrent longtemps de qualité notablement inférieure<sup>1</sup>, ce qui n'aurait pas été le cas s'il s'était agi des produits allemands des pays de Siegen et de Carinthie, dont les minerais de fer spathique étaient comparables aux minerais de Savoie, et même supérieurs à ceux d'Espagne, toutes provenances fort estimées pendant le moyen âge.

Ici, comme dans la plupart des pays miniers, les mines étaient réglementées par le pouvoir du Prince. D'abord spéciales et variant avec les usages locaux et les époques, ces prescriptions furent ensuite codifiées. C'est ainsi que, dès 1483, une ordonnance du duc René II réglait l'exploitation, la juridiction, les débats et querelles, etc.<sup>2</sup>, sur les terrains miniers de la Lorraine<sup>3</sup>.

lormiers qu'ils n'œuvrent de tel fer, sur xx solz parisis sans rien pardonner. Et y mettera on warder, & mis y font. » *Ord. Ecchev. d'Abbeville*, ap. *ibid.*, t. IV, p. 211. — 1468, 3 juillet. « Item, que nulz des dits mestiers de maresseaulx, feruriers, lormiers, ferons, taillandiers ne aultres ouvrans des dits mestiers, ne puist ouvrer de fer de Hainaut, ne de Nulli (?), ne d'autre fer, tant seulement de fer d'Espagne, sur la peine de lx solz d'amende, se ce n'est par le congé, licence & autorité de nous maieur & eschevins. » *Stat. Maréchaux, férans, etc.*, d'Abbeville, ap. *ibid.*, t. IV, p. 287.

<sup>1</sup> C'est à leur sujet que *M. Georges Villain*, se félicite des progrès de la métallurgie moderne, notamment de « l'utilisation des briques réfractaires à base de chaux et de magnésie, pour le revêtement intérieur des convertisseurs ou des fours à pudler, dernier progrès qui a facilité l'emploi, pour la fabrication de l'acier, des minerais de fer quelque peu phosphorés que l'on trouve dans la région qui s'étend entre la Meurthe et la Moselle. » *Enquêtes économiques... La fer, la fonte et l'acier*, ap. journal *le Temps*, 12 oct. 1899.

<sup>2</sup> 1483-1572. « Ordonnance du même pour le rétablissement, gouvernement, justice et police des mines des Vosges. — Institution par le duc Charles III des justicier et doyen des mines. — Règlement pour la manière de labourer les mines ; sur la longueur et largeur des mines, etc. » *Cartulaire intitulé : Mines*, ap. H. Lepage, *Inv. som. arch. dép. de la Meurthe*, B 421.

<sup>3</sup> L'industrie et les richesses minières de la Lorraine avaient une véritable réputation : 1526. « Car entre toutes nations que l'on sâiche, n'y a gens si



## PIÈCES JUSTIFICATIVES

## C

## MINES DE FER

<sup>106</sup> *Alemas*. — 1564-1565. Michel Fidricg, maître de forges à *Fontoy*, duché de Luxembourg, obtient moyennant une redevance annuelle de 5 francs, le droit de tirer de la mine dans les bois d'usage des habitants d'*Alemas*, village de la prévôté de Longwy. *Inv. arch. Meuse*, B 1934.

<sup>107</sup> *Apremont*. — 1605 *circ.* Permission donnée par le duc Henri II, à Didier Rouyer, maître des forges de *Commercy*, de tirer mine au baillage d'*Apremont*, à charge de ne distribuer la provenance de ses forges qu'à Nancy, Saint-Nicolas et Saint-Mihiel. *Inv. som. arch. dép. Meurthe-et-Moselle*, par M. H. Lepage, B 513.

<sup>108</sup> *Apremont*. — 1610. Sommes reçues de Didier Rouyer, maître des forges de *Commercy*, pour la permission à lui donnée par le duc Henri II, de tirer mine de fer en la prévôté d'*Apremont*. B 2366.

<sup>109</sup> *Ardennes*. — Antiquité. « Dum alii ea effoderent, alii fornacibus liquarent, alii incudibus tunderent, prorsus ut ad eam faciem quâ nunc *Arduenna* ferrariis quondam officinis undique fumaret atque perstreperet. » *Antiq. du duc. de Luxembourg*, cit.

ingénieux que Lorrain, lesquels lorrains ont trouvé l'invention de faire miroirs de verre. En outre toutes verrines ou la plupart de France & d'ailleurs viennent de Lorraine. Ces Lorrains ont trouvé en leurs pays plusieurs mines d'argent, de plomb, cuivre & autres métaux... » *Les gestes ensemble la vie du preux chevalier Bayard...*, par Messire Symphorien Champier. Paris, 1526, f° 8 et v°.

par M. Victor Simon, ap. *Mém. Acad. royale de Metz*, 1843, p. 369.  
— A ce propos, le même auteur cite plusieurs objets antiques en fonte de fer trouvés dans la région.

<sup>110</sup> *Audun-le-Tiche*. — 1352-1671. Titre relatif au droit des Seigneurs d'*Audun* de faire tirer de la mine de fer dans les bois et champs de cette seigneurie. E 284.

<sup>111</sup> *Aumetz*. — 1583. Cf. *Fontoy* <sup>23</sup>.

<sup>112</sup> *Biencourt*. — 1318-1710. Cf. <sup>178</sup>.

<sup>113</sup> *Bitche*. — 1613. Somme payée à Louis de Bettainviller, maître des forges de *Moyeuvre*, pour aller à *Bitche* reconnaître certaines mines trouvées audit lieu. B 1349.

<sup>114</sup> *Bitche*. — 1627. Mandement de la Chambre des Comptes enjoignant aux receveur et contrôleur de *Bitche* qu'ils aient à faire faire perquisition par tout le comté de la mine de fer qui s'y peut retrouver, afin d'alimenter les fourneaux et fonderie de Jean-Valentin Dittmar. B 3159.

<sup>115</sup> *Bitche*. — 1627. Sommes payées à plusieurs mineurs pour avoir fait perquisition des mines de fer en divers lieux du comté de *Bitche*. B 3160. — Cf. *Ibid.*, 3094, 3098.

<sup>116</sup> *Castel*. — 1617. Somme payée à deux mineurs envoyés travailler aux mines trouvées à *Castel*. B 9317. — Cf. *Ibid.*, 11086.

<sup>117</sup> *Chaligny*. — 1159-1189 *circ.* Charte par laquelle Wauthier, chevalier, fils de Wauthier d'Epinal, sa mère et ses frères donnent à l'abbaye (de Mureau) le passage dans le port de Saint-Vincent, sur la Moselle (Pont-Saint-Vincent), pour ses chars et ses bestiaux; suivie d'une charte de Gérard II, comte de Vaudémont, permettant à l'abbaye de tirer de la mine de fer sur le ban de *Chaligny*. *Arch. dép. de Meurthe-et-Moselle*, H 1087.

<sup>118</sup> *Chaligny*. — 1189. Donation à l'abbaye de Charlieu par Gérard II, comte de Vaudémont, des bois de Haye, de la vaine-pâturage dans les bois de *Chaligny*, du droit de pâture dans les

bois de Chaligny, du droit de pâture dans les francs alleux fiefs et terres de son comté, du droit d'y avoir mine de fer et de pouvoir transporter le fer où bon lui semblera. H 475.

<sup>119</sup> *Chaligny*. — 1235 *circ.* Chartes de Hugues II, comte de Vaudémont, portant donation à l'abbaye de Mureau du passage à Pont-Saint-Vincent pour ses animaux, soit par le pont, soit par la nef, soit par le gué, un muid de froment à *Chaligny* et autant de mine de fer, sur le ban, qu'elle en aura besoin pour son usage. H 1087.

<sup>120</sup> *Chaligny*. — 1235. Transaction entre les religieux de Clairlieu et Hugues II, comte de Vaudémont, par laquelle ce dernier confirme les donations que leur avaient faites ses prédécesseurs, y ajoutant les moulins de Germiny et de Chaouilley... H 475.

<sup>121</sup> *Champenay*. — 1586. Compte des forges de *Grandfontaine* au comté de Salm. Délivrance : de fer fondu provenant des forges de *Grandfontaine* et de *Framont* ; de fer forgé provenant de la mine de *Champenay* ; de clous de roues ; d'ouvrages de platinerie. B 9032.

<sup>122</sup> *Clermont*. — 1586, 5 février<sup>1</sup>. Commission des gens des Comptes de Bar au prévôt de *Clermont* pour s'enquérir comme il s'est pratiqué au fait de la mine de fer menée en la forge d'*Anbréville*. B 512.

<sup>123</sup> *Conflans*. — 1505-1506. La forge de *Conflans* est démolie. La mine de fer ouverte derrière le château cesse d'être exploitée. *Inv. arch. Meuse*, par A. Marchal, B 2489.

<sup>124</sup> *Conflans*. — 1608. L'exploitation de la mine de fer ouverte derrière le château de *Conflans* est mise aux enchères. *Ibid.*, 2506.

<sup>125</sup> *Conroy (Le)*, *Coulmy*. — Avant le xiii<sup>e</sup> siècle. « M. Reverchon, membre de l'Académie royale de Metz, a vu dans la vallée

<sup>1</sup> Date vérifiée et précisée sur le texte original par M. Léon Germain, qui a bien voulu aussi nous rendre le même service pour le n° 424.

du *Conroy*, près *Moyeuvre*, et dans la vallée de *Coulmy*, en différentes places, des restes de forges établies dans l'emplacement de l'exploitation du minerai ; elles sont antérieures au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. On y voit des scories de forges et non des fontes. » *Recherches sur l'usage du fer chez les anciens*, par M. Victor Simon, ap. *Mém. de l'Acad. royale de Metz*, an. 1843, p. 362.

<sup>186</sup> *Cosne*. — 1451-1453. Concession de mines de fer dans les bois de *Cosne*. *Inv. arch. Meuse*, B 1966. — Cf. *Ibid.*, B 1973.

<sup>187</sup> *Cosne*. — 1532-1533. Les mines de fer du bois de *Cosne* sont adjudgées aux enfants de *Charencey* pour alimenter leurs fourneaux. *Ibid.*, B 1981. — Cf. <sup>211</sup> *Charencey*.

<sup>188</sup> *Damblain*. — 1620. Découverte d'une mine de fer sur le finage de *Damblain*, et projet d'établir une forge près de *Tallaincourt*. *Ibid.*, B 2384.

<sup>189</sup> *Dillingen*. — 1583-1587. Dépense faite par le sieur de la Ruelle au lieu de *Vaudrevange* pour l'érection d'une forge de fer des mines de *Dillingen*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 9312.

<sup>190</sup> *Dillingen, Moyeuvre*. — 1584. Lettres du duc Charles III portant qu'il a mandé deux mineurs de *Moyeuvre* pour travailler à la minière de *Dillingen* ; qu'il a donné charge au maître des forges de *Monblainville* de faire épreuve de la mine de fer qui est à *Dillingen* afin de connaître de quel rapport elle pourrait être. B 10230.

<sup>191</sup> *Forux*. — 1600-1602. Mention portant que la mine provenant du porche de *Forux* a été fondue en la fonderie de *Wissembach*. B 8802.

<sup>192</sup> *Frolois*. — 1188. Simon de Broyes, seigneur de Commercy donne aux moines de l'abbaye d'Ecurey, la terre de *Frolois* avec le droit de construire une forge, et de prendre sur cette terre le minerai de fer qu'ils pourraient y rencontrer : « Donum inquam hoc feci tam libere et absolute quod fratres terram illam sicut proprium alodium suum pro libitu suo poterunt vel essartare, aut

lateres inibi conficere, seu fabricam ferrariam construere, et inde quidquid voluerint poterunt vendere. Etsi in omni alodio de *Morle* possunt invenire minam ferrariam, vel terram ad conficiendos lateres convenientem, de his amodo vel in reliquum quantum voluerint liberalitatem accipiant<sup>1</sup>. » *L'ornementation du foyer*, par M. Léon Maxe-Verly, ap. *Bull. archéol.*, an. 1897, p. 352.

<sup>133</sup> *Frouard, Haut-des-Courchiez*. — 1547-1548. Cens dû au domaine sur des héritages situés à *Frouard*, parmi lesquels une pièce de terre où l'on a tiré mine de fer, contenant environ 24 journées, mesure de *Frouard*, « où on dit le *Haut-des-Courchiez* ». *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 1085.

<sup>134</sup> *Hauy*. — Antiquité. « Suivant M. Gauthier, maître de forges, on trouve sur le territoire de *Godbrange*, dans les minières du bois communal connues sous le nom de *Hauy*, sous des chênes séculaires, des laitiers épais dans d'anciennes exploitations. Dans ces laitiers on a trouvé des morceaux de fonte blanche ou décarburée, telle qu'on la produit par la méthode catalane. Les anciennes exploitations avaient 48 ou 50 pieds de profondeur ; on voit qu'on a extrait toute la partie la plus riche, ou à l'état métalloïde, car on n'y trouve plus que du minerai de lavage. On trouve aussi du minerai qui a subi un grillage, opération que l'on fait subir au minerai par la méthode catalane pour en extraire le fer. » *Recherches sur l'usage du fer chez les anciens*, par M. Victor Simon, ap. *Mém. de l'Acad. royale de Metz*, 1843, p. 362.

<sup>135</sup> *Hayanges*. — 1260. Thierry, sire de Hayanges, donne au comte de Bar la mine « du ban de *Hayanges* pour tous ses fèvres

<sup>1</sup> « *Arch. de la Meuse, Ecurey*. » Nous regrettons de ne pouvoir fournir une indication de source plus précise, mais telle est la référence un peu sommaire donnée par M. L. M.-V, auquel nous empruntons ce texte intéressant, qui est probablement l'original du vidimus de 1464, auquel se réfère notre numéro 137, *Morley*.

qui forgent en ses bois de *Briès*. » *L'Ornementation du foyer...*, de Maxe-Verly. *Bull. archéol.* 1897, p. 352.

<sup>136</sup> *Maisoncelles*. — 1550 circ. Vente par les Chartreux de Notre-Dame du Mont-Dieu, à Guillaume Goffin, du droit d'extraire de la mine sur deux pièces de terre au ban de *Maisoncelles*; — à Anthoine Martinet, marchand à Donchay, de la mine qui se pourra trouver dans un demi-cent de terre au même ban que ci-dessus. *Inv. arch. Ardennes*, par M. Sénemaud. H 319. — Cf. <sup>373</sup> *Haraucourt*, <sup>370</sup> *Munault*.

<sup>137</sup> *Morley*. — 1188. Don par Simon de Sarrebruck<sup>1</sup>, seigneur de Commercy, à l'abbaye d'Ecurey, de la terre de *Froiley* (près de Morley), pour la tenir en alleu, l'essarter, y faire briques, forges à fer, avec faculté de tirer mine de fer dans le territoire de *Morley*. *Arch. Meurthe-et-Moselle*, Vidimus de 1464, B 788, layette Couppy I, n° 1<sup>2</sup>.

<sup>138</sup> *Orval*. — 1490-1491. Cf. <sup>401</sup>.

<sup>139</sup> *Pont-Saint-Vincent*. — 1611. Remontrance du comptable portant qu'au temps que le sieur de Rambouillet était trésorier de la duchesse de Mercœur, il était permis au sieur Baillivi de Toul de prendre mine de fer au ban de *Pont-Saint-Vincent* pour l'usage de certaines forges qu'il tient proche le village de *Sexey-aux-Forges*, pour six années, en payant cinquante francs par an. B 3926.

<sup>140</sup> *Pont-Saint-Vincent*. — 1622-1624. Remontrance du comptable portant qu'il ne tire aucune mine de fer au finage de *Pont-*

<sup>1</sup> 1379-1380. Les biens d'une femme appelée Fleur de fer coupable de for-mariage sont saisis et vendus au profit du seigneur comte de Sarrebruck. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 2749.

<sup>2</sup> Nous devons l'indication précise de cette date et le numéro de la pièce à l'obligeance de M. Léon Germain, secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine. Il a bien voulu aussi nous aider dans la transcription des numéros 117 à 120, série H, que nous n'avions pas à notre disposition.

*Saint-Vincent*, d'autant qu'il n'y a pour le présent point de forge au village de *Sexey-aux-Forges*. B 3943.

<sup>141</sup> *Québrux*. — 1600-1602. Bois vendu à des individus pour servir d'étañonnement à la montagne de *Québrux*, à l'endroit où ils avaient fait tirer de la mine de fer. B 8802.

<sup>142</sup> *Québrux*. — 1601. Dépense faite par le sieur Maimbourg, conseiller d'Etat, vaquant à la commission à lui donnée par les gens des Comptes pour s'informer de la nature et qualité du lieu où la mine de fer aurait été trouvée sur le ban de *Laveline*, près de *Québrux*, et pour reconnaître les vannes et canal nouvellement faits au-dessous des finages de Raon et de la Neuveville pour la commodité de la forge que puis naguères, le cardinal (Charles de Lorraine) avait permis d'y ériger. B 8686.

<sup>143</sup> *Québrux*. — 1602-1604. Cf. <sup>410</sup> *Raon-l'Etape*.

<sup>144</sup> *Schambourg*. — 1625-1627. Somme payée à Guillaume de Benningen, lieutenant au gouvernement de Hambourg et Saint-Avoid, pour dépense par lui faite en allant vers *Schambourg* avec des mineurs reconnaître une mine de fer aux environs d'il-lec. B 6537.

<sup>145</sup> *Sierck*. — 1565. Somme payée à Louis la Ricque, ingénieur de mines de fer, demeurant à Virton, pour ses peines d'avoir cherché et trouvé une mine de fer près de *Sierck*. B 1141.

<sup>146</sup> *Sierck*. — 1640-1656. Cf. <sup>458</sup> *Tbillot (Le)*.

<sup>147</sup> *Sône*. — 1545-1546. Cf. <sup>453</sup>.

<sup>148</sup> *Sorbey*. — Avant le XIII<sup>e</sup> siècle. « A *Sorbey*, canton de Pange, on trouva dans le village même une gueuse de fer et du laitier. On ne soupçonnait pas qu'il eût existé en ce lieu une forge, et cependant il en restait encore d'autres indices. Par suite des recherches que je fis, je trouvai le lieu où l'on exploitait des ovoïdes ferrugineux du lias. Il paraît que le grillage du fer se faisait en cet endroit, car ce champ conserve le nom de *la Grillerie*, et un pré situé auprès de la Nied, porte le nom de

*Pré de la Mine.* » Victor Simon, ap. *Mém. Acad. de Metz*, 1843, p. 363.

<sup>149</sup> *Taverne (La)*. — 1602. Arrentement à Jean Thomas, d'une portion des bois de *la Taverne*, gruerie de Cosnes, pour y prendre de la mine de fer. *Inv. arch. Meuse*, B 2004.

<sup>150</sup> *Tbillot (Le)*. — 1619-1622. Dépense faite par le receveur et les sieurs Bardin et Rennel, auditeurs des Comptes, en allant au *Tbillot* voir faire l'épreuve que le sieur Choler, gentilhomme bohémien, avait promise au duc Henri II touchant la fonte du métal(?) des mines dudit lieu. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*. B 3370.

<sup>151</sup> *Vassy*. — 1171. Dans la donation de la forge de *Vassy* à l'abbaye des Trois-Fontaines, en 1171, par Henri, comte de Champagne, il est dit : « Cum integro cum usagio suo tam in nemore quam in mina sua. » L. Maxe-Verly, *op. cit.*, p. 351.

<sup>152</sup> *Vaudrevange*. — 1583. Somme payée aux ouvriers cherchant la minière de fer à l'entour de *Vaudrevange*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 10228.

<sup>153</sup> *Vaudrevange, Limberg, Ferdé-Groub, Kromb-Eich*. — 1595-1596. Somme payée à un ouvrier qui avait travaillé en une mine sur le *Limberg*... ; à un autre qui avait travaillé aux mines dites *Ferdé-Groub* et *Kromb-Eich*. B 10245.

<sup>154</sup> *Vaudrevange, Neue-Stollen*. — 1602. Somme payée à des ouvriers qui avaient travaillé à une mine dite der *Neuwe-Stollen*. B 10253.

<sup>155</sup> *Vaudrevange*. — 1616-1617. Attestation du maître des forges de *Nicherich* et *Geislautern* portant que la mine qui lui a été remise par le receveur de *Vaudrevange*, ayant été jetée sur le haut fourneau et mêlée avec un tiers d'autre mine, aurait rendu du fer riche et abondant, mais jetée seule, n'est pas fusible quoique riche en fer... B 10273.

<sup>156</sup> *Vaudrevange*. — 1617. Dépense pour une épreuve faite à



la batterie de *Geislautern* de la mine de fer de *Vaudrevange*. B 10272.

<sup>157</sup> *Vichien*. — Antiquité. « La tradition est, à *Vichien*, grand-duché de Luxembourg, que les habitants de la localité se sont livrés dans les temps antiques à l'exploitation du fer, et l'on y désigne sous le nom de *Vichien* de petits hommes qui, suivant la tradition, vivaient sous terre ; ils étaient d'une stature extrêmement grêle, ils se mettaient facilement en colère, et cependant ils ne nuisaient en rien à ceux qui fouillaient la terre. L'auteur (Wilhelmus, *Antiquités du duché de Luxembourg*) fait observer à juste titre que cette tradition locale se retrouve dans les Alpes. » *Le fer chez les anciens*, Victor Simon, ap. *Acad. de Metz*, 1843, p. 369.

<sup>158</sup> *Widerschall*. — 1609. Mandement du duc Henri II aux officiers de Bitche pour faire des épreuves du fer provenant de la mine de fer découverte en la montagne de *Widerschall*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*. B 3093.

<sup>159</sup> *Widerschall*. — 1609. Somme payée pour le charroi de la mine de *Widerschall* jusqu'à la forge de *Schonau*. B 3094.

## D

FORGES, HAUTS FOURNEAUX, MOULINS A FER, SALPÊTRES, ETC.

<sup>160</sup> *Andernay*. — 1571-1572. Détails d'ouvrages considérables faits aux moulins et battants d'*Andernay*. Ad. Marchal, *Inv. som. Arch. Meuse*. B 867.

<sup>161</sup> *Anould*. — 1534-1535. Redevance due par un individu pour sa maison et forge à *Anould*. *Inv. Arch. de Meurthe-et-Moselle*. B 8626.

<sup>108</sup> *Ardennes*. — Antiquité. Cf. <sup>109</sup>.

<sup>108</sup> *Aibus*. — XIII<sup>e</sup> siècle. « M. Reverchon, membre de l'Académie royale de Metz, a consulté un titre qui lui a fait connaître qu'au XIII<sup>e</sup> siècle, il y avait un haut fourneau à *Aibus*, près d'*Herserange*. » *De l'usage du fer chez les anciens*, par M. Victor Simon, ap. *Mém. Acad. royale de Metz*, an. 1843, p. 362.

<sup>104</sup> *Attigny*. — 1585-1586. Cens de la forge *des Bois* près d'*Attigny*. B 1922.

<sup>105</sup> *Attigny*. — 1585, 28 mai-1588, 20 août<sup>1</sup>. Accensement de terrains dans les bois du ban d'*Attigny* pour y ériger scieries, moulin à blé, battant, papeterie et martinet. B 642.

<sup>106</sup> *Aubréville*. — 1586, 5 février. Cf. <sup>108</sup> *Clermont*.

<sup>137</sup> *Badonviller*. — 1491-1751. Accensement d'une meule à émoudre canons et d'une forge à *Badonviller*. B 893.

<sup>108</sup> *Badonviller*. — 1613. Amodiation des trois meules à émoudre armes bâties sur le ruisseau dans la prairie sous *Badonviller*. B 9050.

<sup>109</sup> *Bar*. — 1628. Autorisation d'établir une émourie (usine à émoudre, à aiguiser) au-dessous du moulin le Comte à *Bar*. Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 640.

<sup>170</sup> *Bar*. — 1639. La plus grande partie des usines ne peut être affermée à raison de l'état de détresse dans lequel se trouve le pays. *Ibid.* B 896.

<sup>171</sup> *Bar*. — 1666. Difficulté d'affermir la marque du fer. *Ibid.* B 616.

<sup>172</sup> *Baulny*. — 1504-1676. Bail des forge, fourneau et moulin de *Baulny*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, E 247.

<sup>173</sup> *Baulny*. — 1556-1645. Visite des forge et fourneau de *Baulny*. E 246.

<sup>1</sup> Double date donnée par l'inventaire des layettes, communiquée par M. L. Germain.

<sup>174</sup> *Belmont, Grandrupt*. — 1426-1427. Cens affectés sur les forges de *Belmont* et de *Grandrupt* et sur les scieries de la prévôté d'Arches. B 1920.

<sup>175</sup> *Belrupt*. — 1610. Cf. <sup>408</sup>. *Pont-du-Bois*.

<sup>176</sup> *Berus*. — 1608-1624. Lettres patentes du duc Henri II touchant les hans et maîtrises des arts et métiers de la terre de *Berus*. — Etablissement de forges et fourneaux à *Berus*. B 556.

<sup>177</sup> *Beurey*. — 1529. Les comptes du Barrois signalent les forges de *Beurey*. L. Maxe-Verly, *l'Ornem. du foyer*, p. 352.

<sup>178</sup> *Biencourt*. — 1318-1710. Etablissement d'un fourneau à fondre fer et d'un lavoir à mine sur le ruisseau de *Biencourt*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 770.

<sup>179</sup> *Blamont*. — 1524-1525 et 1532-1533. Cf. <sup>16</sup> et <sup>17</sup>.

<sup>180</sup> *Blamont*. — 1540-1541. Dépenses pour réfections à « la meule à moudre taillants et en taix ». B 3256.

<sup>181</sup> *Blamont*. — 1550. Recette en deniers de la meule à moudre taillants. B 3264.

<sup>182</sup> *Blanc-Murger (Le)*. — 1609. Abolition du cens dû annuellement par le propriétaire de la forge du *Blanc-Murger*. B 2548.

<sup>183</sup> *Bonvillet, Belrupt*. — 1485-1486. Cens de la forge *des Iles* entre *Bonvillet* et *Belrupt*. B 1922.

<sup>184</sup> *Bonvillet*. — 1494-1495. Cens des verrières de la recette de Dorney et de la forge de *Bonvillet*. B 5062.

<sup>185</sup> *Bonvillet, Belrupt*. — 1563-1569. Permission donnée aux chanoines de la collégiale Saint-Nicolas de Darney de faire construire une forge entre *Bonvillet* et *Belrupt*. B 5077.

<sup>186</sup> *Bouchon (Le)*, comté de Ligny. — 1559. Didier de Fresnes, mari de la veuve de Jean Thiéron, paye chaque année, pour la forge que ce dernier a fait élever sur le finage du *Bouchon* une redevance de quinze francs. — Le fourneau et le moulin du même lieu sont donnés à bail à Jehan Barisien le jeune, maître de forges. *Inv. arch. Meuse*, B 2710.

<sup>187</sup> *Boudonville*. — 1462-1463. Cf. <sup>1</sup>. — 1510 et 1602. Cf. <sup>372</sup> et <sup>374</sup> *Nancy*.

<sup>188</sup> *Bourseigue*. — 1631-1653. Gilles Rasquin, maître de forges demeurant à *Bourseigue*, demandeur en matière de saisine contre André Dupont, pour défaut de paiement de 50 florins de rente. *Inv. arch. Ardennes*, par Sénemaud et Laurent, B 1053.

<sup>189</sup> *Bramont*. — 1540. « Et comment pour luy faire un paeslon à cuire sa bouillie feurent occupez tous les pesliers de Saulmur en Anjou, de Villedieu en Normandie et de *Bramont* (Framont ?) en Lorraine. » *Pantagrue*, l. II, c. IV, p. 210.

<sup>190</sup> *Bréménil*. — 1615. Mention portant que la meule érigée près du village de *Bréménil* est présentement ruinée et demourée déserte faute d'eau. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 9052.

<sup>191</sup> *Briey*. — 1323, le mercredi après la Saint-Remy<sup>1</sup>. Marché passé par Edouard I<sup>er</sup>, comte de Bar avec différents particuliers pour l'établissement d'une forge à fer dans les forêts de *Briey*. *Archives départementales de Meurthe-et-Moselle*, B 592, n° 271.

<sup>192</sup> *Briey*. — 1324-1327. Compte de maître Jacques de Briey, clerc, receveur des forges de la chatellenie de *Briey*. — Les forges se louent à la journée, le prix du loyer est perçu chaque semaine. *Inv. arch. Meuse*, B 2029.

<sup>193</sup> *Briey*. — 1345-1346. Le mauvais temps oblige les forges à un long chômage. « Elles ont longuement séjourné pour le mau temps. » *Ibid.* B 2031.

<sup>194</sup> *Brinaux (Le)*. — 1475-77. Thomas Leclerc et Féry Crampe obtiennent la concession d'une place et le cours d'eau à la rivière de Saulx, finage de Saudrupt, lieu dit *au Brinaux*, pour

<sup>1</sup> Nous devons l'indication précise de cette date et du numéro de la pièce à l'obligeance de M. L. Germain, secrétaire perpétuel de la Société d'archéologie lorraine.

y faire construire et édifier une forge à fer. *Inv. arch. Meuse*, B 2847.

<sup>195</sup> *Bruant*. — 1404. L'examen des comptes du Barrois fait connaître l'existence des forges de *Bruant*, près Moutiers. *L'Ornem. du foyer...*, p. 356.

<sup>196</sup> *Burey*, près Longwy. — 1416-1419. La forge de *Burey* qui était totalement ruinée est reconstruite. *Inv. arch. Meuse*, B 1861.

<sup>197</sup> *Burey*. — 1425-1429. Cf. <sup>208</sup> et <sup>212</sup> *Charencey*, 1513-1515.

<sup>198</sup> *Busenol*. — 1513-1516. Cf. <sup>467</sup> *Vaulx-sous-Cosne*.

<sup>199</sup> *Busenol*. — 1519-1520. Arrentement à deux maîtres de forges du cours d'eau au-dessous du moulin de *Busenol*. *Inv. arch. Meuse*, B 1976.

<sup>200</sup> *Busenol*. — 1554-1555. La forge et le fourneau de *Buzenols* sont arrentés à perpétuité à Henrion Maillet moyennant 300 livres de fer en bandes de rente annuelle. *Ibid.* B 1987.

<sup>201</sup> *Bussang*. — 1591. Cf. <sup>46</sup>.

<sup>202</sup> *Champenay, Framont et Grandfontaine*. — 1575-1577. Abrégé et projet sur la recette et dépense tant des fourneaux et forges de *Grandfontaine* et *Framont* que du fourneau de *Champenois*, et ce, pour considérer le profit qui en a pu sortir depuis le 1<sup>er</sup> mars 1575 que l'on a commencé les ouvrages, que jusque par tout le mois de juin 1577. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 4477.

<sup>203</sup> *Champenay*. — 1586. Cf. <sup>121</sup>.

<sup>204</sup> *Champenay, Framont, Grandfontaine*. — 1604. Ordonnance de Jean, comte de Salm, pour les bois des forges de *Framont, Champenay, Grandfontaine*. B 9096.

<sup>205</sup> *Champenay*. — 1610. Déclaration des bois affectés aux forges de *Champenay*. B 9097.

<sup>206</sup> *Champenay*. — 1620. Arpentage des bois affectés aux forges de *Champenay*. B 9103.

<sup>207</sup> *Champenay*. — 1630. Bois délivré pour réfectionner les forges de *Champenay*. B 9112.

<sup>208</sup> *Champenay*. — 1631. Bois délivré pour le bâtiment du haut fourneau de *Champenay*. B 9113.

<sup>209</sup> *Champenay*. — 1662-1663. Mention portant que la forge de *Champenay* est supprimée depuis le commencement des guerres. B 9118.

<sup>210</sup> *Champigneules*. — 1496-1498. Don à Christophe Morel du moulin à armes de *Champigneules*. Lett. pat<sup>tes</sup> du duc René II. B 6.

<sup>211</sup> *Champigneules*. — Il est fait mention à *Champigneules* de moulins à polir les armes en 1471, 1497, 1513, 1586, 1593, 1602, 1605, 1615 et 1626. *Les Communes de la Meurthe*, par Henri Lepage, p. 222.

<sup>212</sup> *Charencey*. — 1513-1515. Vente de mine de fer pour les fourneaux de *Saint-Léger*, *Charencey*, *Holay*, *Burey*. Ad. Marchal. *Inv. arch. Meuse*, B 1973.

<sup>213</sup> *Charencey*. — 1532-1533. Cf. <sup>130</sup>. *Cosnes*.

<sup>214</sup> *Cbenières*. — 1526-1527. Rôles des bourgeoisies et des terrages de Saint-Pierremont, Champy-Haut et Bas, Fontenay, *Cbenières* (cens de la forge et du moulin). *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 2320.

<sup>215</sup> *Chonville*. — 1602. Dépenses pour ouvrages au cours de l'eau du haut fourneau de *Chonville*. B 4761.

<sup>216</sup> *Clermont*. — 1510-1514. Permission d'ériger forges et fonderies en la prévôté de *Clermont*. B 12.

<sup>217</sup> *Cleurie*. — 1621. Bois vendu à un individu de Remiremont pour convertir en charbon pour employer à la forge de *Cleurie*. B 2755.

<sup>218</sup> *Closteweyer*, près Saint-Avoid. — 1631. Recette en deniers d'un individu de Saint-Avoid pour l'acensement du cours d'eau au lieu dit *Closteweyer*, où il a bâti une usine à aiguiser les tail-lants. B 6510.

<sup>219</sup> *Commercy*. — 1558-1559. Redevance pour la forge nouvellement construite à *Commercy*. B 4712.

<sup>220</sup> *Commercy*. — 1584. Somme reçue du maître de la forge de *Commercy* pour le cours de l'eau de la rivière qui fait marcher ladite forge. B 4733.

<sup>221</sup> *Commercy*. — 1592. Amodiation des forge et battant de la ville de *Commercy*. B 4749.

<sup>222</sup> *Commercy*. — 1604. Correspondance avec le maître des forges de *Commercy*. Ad. Marchal. *Inv. arch. Meuse*, B 1621.

<sup>223</sup> *Commercy*. — 1610. Cf. <sup>108</sup> *Apremont*.

<sup>224</sup> *Commercy*. — xvii<sup>e</sup> siècle. Bail passé à Jean Maillart, salpêtrier, du droit de tirer salpêtre a *Commercy* et dans les lieux qui en dépendent. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 633.

<sup>225</sup> *Conflans*. — 1505-1506. La forge de *Conflans* est démolie *Inv. arch. Meuse*. B 2489.

<sup>226</sup> *Conflans*. — 1612. La meule à taillants établie sur le bief des moulins de *Conflans* est accordée à Pierre Pernin, de cette ville. *Ibid.* B 2507.

<sup>227</sup> *Conroy (Le), Coulmy*. — Cf. <sup>125</sup>.

<sup>228</sup> *Cosnes*. — 1529-1530. Jean de la Mothe est chargé de visiter les bois et les forges de *Cosnes*. *Ibid.* B 1979.

<sup>229</sup> *Croix (La)*. — 1571-1573 et 1632. Cf. <sup>30</sup> et <sup>73</sup>.

<sup>230</sup> *Cousances*. — « Le 29 avril 1553, Claude de Horainville et Jacqueline de Roncy, sa femme, cèdent à bail, pour vingt années, à noble homme Jehan Barisien, demeurant à Cousance, les deux moulins qui lui appartenaient au finage de *Cousance*, au lieu dit *Fontaine à Dieu*, consistant en « maifonnements, meules, rouz, rouiers, cordaiges, marteaux & tous aultres hof-tilz dépendans dedits moulins ». Sous la condition de les entretenir de toutes choses nécessaires, ainsi que les chemins et chaussées. En outre ils lui accordent de pouvoir faire et construire ung fourneau à fondre le fer sur certains prez appartenant à ycelui Barisien contigue et à l'endroit des byés desdits moulins pour la comodité dudit fourneau par aultant qu'il en sera besoing

pour y faire fondre. » *L'Ornementation du foyer...*, par Léon Maxe-Verly, ap. *Bull. archéol.*, an. 1897, p. 353.

<sup>231</sup> *Cousances*. — 1583. Plaque de foyer aux armes de Jeanne de Florainville, abbesse de Saint-Hoilde, au musée de Bar. En haut on lit : « *De Cousance de lulet*. 1583. » *Ibid.*, p. 338.

<sup>232</sup> *Dainville*. — 1551-1553. Amodiation du moulin de *Dainville-aux-Forges*, avec permission d'y ériger un fourneau à fondre fer. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 27.

<sup>233</sup> *Dainville*. — 1575-1576. Restitution à la veuve et aux héritiers d'Hector Symonin, en son vivant maître de forges à *Dainville*, d'une somme de 352 francs. *Inv. arch. Meuse*, B 1487.

<sup>234</sup> *Dainville*. — 1577-1578. Acensement de la forge de *Dainville* à Jean, comte de Salm. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 47.

<sup>235</sup> *Dainville*. — 1586. Achat de fer au maître des forges de *Dainville* pour le pont-levis du château de Neufchâteau. B 4499.

<sup>236</sup> *Dainville*. — 1588. Remboursement par M. le comte de Salm des sommes qui lui auraient été avancées sur la forge et le moulin de *Remescourt*, situés à *Dainville*. *Inv. arch. Meuse*, B 1495.

<sup>237</sup> *Dampicourt*. — 1583-1584. Cens et rentes de la forge de *Dampicourt*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 6551.

<sup>238</sup> *Darney*. — 1573-1574. Recette d'argent pour une renardièrre et un martinet acensés à Robert de Mouson, demeurant à la verrerie de Briseverre près *Darney*. B 5079.

<sup>239</sup> *Deneuvre*. — 1585. Dépenses pour la meule à aiguiser taillants, nouvellement érigée au battant de *Deneuvre*. B 5164.

<sup>240</sup> *Deneuvre*. — 1592. Amodiation de la meule à aiguiser tranchants. B 5175.

<sup>241</sup> *Deneuvre*. — 1608. Amodiation du battant à draps de *Deneuvre* et de la meule à aiguiser tranchants. B 5193.



<sup>242</sup> *Deneuvre*. — 1609. Dépenses pour couvrir tout à neuf et refermer le bâtiment et la meule à aiguiser tranchants du moulin de *Deneuvre*. B 5194.

<sup>243</sup> *Dommarie*. — xvi<sup>e</sup> siècle. Le fourneau « à fondre fer en gueuse » établi à *Dommarie* appartient au prieuré de ce lieu. *Inv. arch. Meuse*, par Ad. Marchal, B 355.

<sup>244</sup> *Dommartin-la-Montagne*. — xvi<sup>e</sup> siècle. Permission donnée par le duc Henri II à Théodore Verbois d'ériger une batterie pour faire poudre à canon sur le ruisseau de *Dommartin-la-Montagne*. B 750. — Cf. *Inv. arch. dép. Meuse*, B 263.

<sup>245</sup> *Dommartin-la-Montagne*. — 1623. Erection d'une batterie à fondre à *Dommartin-la-Montagne*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 95.

<sup>246</sup> *Dompaire*. — 1485-1486. Cens des forges de la châtellenie de *Dompaire*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 1922.

<sup>247</sup> *Etain*. — 1527-1528. Emploi de charbon de thillet, colre et saulx pour faire de la poudre à canon. — Etablissement de 4 moules de fer pour faire des boulets et plombées pour l'artillerie d'*Etain*. — Mise sur son affut d'une grosse pièce de canon. — 254 livres de plomb sont utilisées à faire des boulets et des plombées pour fauconneaux et arquebuses à crochet et à main. *Inv. arch. Meuse*, B 1179.

<sup>248</sup> *Evaux*. — 1516. Les comptes du Barrois signalent les forges d'*Evaux*. L. Maxe-Verly, *l'Ornem. du foyer*, p. 352.

<sup>249</sup> *Fecking*. — 1557-1559. Mention portant que le foulant de *Fecking* a été ci-devant ruiné, et qu'un individu a construit sur son emplacement un moulin à « émoudre haches ». B 9201.

<sup>250</sup> *Fecking*. — 1593. Cens dû par le moulin « à émoudre haches » sis au-dessous du moulin de *Fecking* sur le ruisseau de Limbach. B 9212.

<sup>251</sup> *Fontoy*. — 1564-1565. Cf. <sup>256</sup> *Alemas*.

<sup>252</sup> *Fontoy*. — 1583. « Les forges de *Fontoy* furent créées en

1583, par la baronne de Briey Landres, dame de Fontoy. De même que celles de *Gustal*, elles usaient des mines d'*Aumetz*. Par les actes d'un procès à leur sujet (1585-1595), nous savons qu'une forge au XVII<sup>e</sup> siècle, fabriquait communément 1500 livres de fer battu par jour, pour lesquelles elle payait à l'Etat un droit de 6 livres 15 sous par mille. » *Notice sur les anciennes forges de Gustal et sur celles de Hayanges*, par Em. d'Huart, ap. *Mém. Acad. royale de Metz*, an. 1844-1845, p. 88.

<sup>253</sup> *Fontoy*. — 1615, 4 sept. La forge de *Fontoy* doit annuellement au roi d'Espagne une redevance de 200 livres de fer. *Ibid.*, p. 84.

<sup>254</sup> *Fouchères*. — 1462-1464. Acensement à *Fouchères* d'une place « où fouloit estre une forge ». *Inv. arch. Meuse*, B 810.

<sup>255</sup> *Fraize*. — 1607. Rapport sur la requête du fermier de la forge de *Fraize* qui demandait quittance du prix de sa ferme. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 10405.

<sup>256</sup> *Framont*. — 1509. Badonvillers dans le voisinage des forges de *Framont*. Henri Lepage, *les Communes de la Meurthe*, p. 20.

<sup>257</sup> *Framont*. — 1540, 1575-1577 et 1586. Cf. <sup>181</sup>, <sup>201</sup> et <sup>2</sup>

<sup>258</sup> *Framont*. — 1634-1640. Mention portant que les bâtiments de la forge de *Framont* tombent en ruines. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 9072.

<sup>259</sup> *Froiley*. — 1188. Cf. <sup>187</sup>.

<sup>260</sup> *Fromelennes*. — 1630-1634. Vente d'une forge avec toutes ses appartenances, située au-dessus de *Fromelennes*, par Jean Pierrard, sieur de Dion-le-Vaux, à Jean Rasquin ses hoirs et ayant cause. *Inv. arch. Ardennes*, par Sénemaud et Laurent, B 910.

<sup>261</sup> *Geislautern*. — 1616-1617 et 1617. Cf. <sup>155</sup> et <sup>156</sup>.

<sup>262</sup> *Godbrange*. — Cf. <sup>134</sup>.

<sup>263</sup> *Grandfontaine*. — 1564-1565. Recette de fer provenant des forges de *Grandfontaine*. B 9026.

<sup>264</sup> *Grandfontaine*. — 1586. Cf. <sup>181</sup>.

<sup>265</sup> *Grandfontaine*. — 1615-1618. Bois délivré au maître des forges de *Grandfontaine*, pour faire roues et autres engins. B 9102.

<sup>266</sup> *Grand-Roué*. — 1611-1613. Bois délivré au maître des forges de *Grand-Roué*. B 9100.

<sup>267</sup> *Grand-Rupt*. — 1426-1427. Cf. <sup>174</sup>.

<sup>268</sup> *Grand-Rupt*. — 1493-1494. Recette en deniers pour la forge de *Grand-Rupt*, les autres de l'office étant en ruines. B 5435.

<sup>269</sup> *Gueulmont*. — 1617. Somme payée au maître de la forge de *Gueulmont*, pour des moules à faire « balles » de pièces de campagne. B 6361.

<sup>270</sup> *Gustal*. — 1615, 4 sept. « L'abbaye de Justemont vendit le moulin de *Gustal* en 1624, à Nicolas Meusnier, seigneur de Roussy, qui fit construire un fourneau sur l'emplacement d'une forge existante en 1615. Nous en trouvons la preuve dans un état de redevances dressé le 4 septembre 1615 par la Chambre des comptes de Bruxelles. Cet état que nous transcrivons textuellement mentionne huit forges établies sur le cours de la Fensch :

1° La forge de *Fontoy* devant annuellement au roi d'Espagne une redevance de 200 livres de fer ;

2° La forge de *Gustal*, devant annuellement au roi d'Espagne une redevance de 200 livres de fer ;

3° La forge de Maximilien, devant annuellement au roi d'Espagne une redevance de 200 livres de fer ;

4° La forge de Gringerhs, devant annuellement au roi d'Espagne une redevance de 400 livres de fer.

5° La forge de Claustrement, devant annuellement au roi d'Espagne une redevance de 200 livres de fer :

6° La forge de Simon Féron, devant annuellement au roi d'Espagne une redevance de 100 livres de fer ;

7° La forge de Henry, devant annuellement au roi d'Espagne une redevance de 200 livres de fer ;

8° La forge Preichschmit, chargée envers le roi d'Espagne, d'un cens annuel de sept livres, monnaie de Brabant. » *Notice sur les anc. forges de Gustal et sur celles de Hayanges*, par Em. d'Huart ap. *Mém. Acad. roy. de Metz*, an. 1844-1845, p. 84.

<sup>271</sup> *Haironville*. — 1406-1724. Procès-verbal de visite des réparations à faire aux forges et fourneau de *Haironville*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 497.

<sup>272</sup> *Haley*, près Longwy. — 1498-1499. Adjudication de la forge de *Haley*, près Longwy. *Inv. arch. Meuse*, B 1897.

<sup>273</sup> *Haraucourt*. — 1553. Transaction avec Guillaume Goffin, maître de forges à *Haraucourt*, au sujet de 10 quartiers de terre sur lesquels ledit Goffin avait fait extraire de la mine sans y avoir aucun droit. *Inv. arch. Ardennes*, H 319.

<sup>274</sup> *Hayanges*. — xv<sup>e</sup> siècle? Etat des bois appartenant aux ecclésiastiques, vassaux et communautés, où les forges d'*Hayanges* pouvaient prendre affinage. *Inv. arch. Meuse*, B 3025.

<sup>275</sup> *Hayanges*. — xvii<sup>e</sup> siècle. M. Em. d'Huart ne signale pas de forges à *Hayanges* avant la seconde moitié du xvii<sup>e</sup> siècle. *Notice sur les anc. forges de Gustal et sur celles de Hayanges*, ap. *Mém. Acad. roy. de Metz*, an. 1844-1845, p. 89 <sup>1</sup>.

<sup>276</sup> *Hauy*. — Antiquité. Cf. <sup>184</sup>.

<sup>277</sup> *Herserange*. — xiii<sup>e</sup> siècle. Cf. <sup>163</sup> *Atbus*.

<sup>278</sup> *Herseranges*. — 1551-1552. La régalité des eaux des ruisseaux de Molaine et de la *Sauvage-Femme*, sur le territoire de *Herseranges*, est concédée à Clément de Rouvrey, maître de forges, moyennant une redevance annuelle de 100 livres de fer. *Inv. arch. Meuse*, B 1928.

<sup>279</sup> *Herseranges*. — 1591. Recette de 100 livres de fer en bandes

<sup>1</sup> Assertion qui se trouve contredite par le document précédent.

dues par Thiébault de Ranquevaux, maître de la « forge lez *Herseranges* » pour le cours d'eau du ruisseau de Moulaine. *Ibid.*, B 1946.

<sup>290</sup> *Herserange*. — 1605. Vente de bois pour alimenter de charbon la platinerie établie près *Herserange*. *Ibid.* B 1950.

<sup>291</sup> *Herserange*. — 1646. Mention portant qu'il n'a été fait recette d'un cent de fer en bandes, que le maître des forges de *Herserange* devait chaque année pour le cours du ruisseau de Molesne qui descend auxdites forges, lesquelles sont en parties ruinées. B 6627.

<sup>292</sup> *Herserange*. — 1659. Cf. <sup>301</sup> *Longwy*.

<sup>293</sup> *Holla*. — 1513-1515. Cf. <sup>211</sup> *Charencey*.

<sup>294</sup> *Holla*. — 1571-1572. La forge qui était construite sur le ruisseau de Senelle, dans un lieu appelé *Holla* (près Longwy), est complètement détruite. *Inv. arch. Meuse*, B 1938.

<sup>295</sup> *Hombourg*. — 1625. Bois délivré pour l'érection d'une tréfilerie proche de *Hombourg*. B 6535.

<sup>296</sup> *Hombourg*. — 1626-1627. Somme payée à un poudrier pour poudre fournie au château de *Hombourg*. B 6536.

<sup>297</sup> *Hurtault (Le)*. — 1636-1637. Payé aux deux hommes qui portent les charbons la somme de 240 livres (en marge : « cela se paye par le comptable, mais S. Eminence (le cardinal de Richelieu, abbé de Signy) n'a que la forge du *Hurtault*, et partant ne paye qu'un homme); payé aux facteurs des forges et fourneaux pour recevoir les fers et en faire la délivrance, 450 livres (en marge : cela se paye par le comptable, mais S. Eminence n'a qu'une forge et qu'un fourneau et partant Robin ne doit payer que deux facteurs). » *Inv. arch. Ardennes*, par Séménard et *Supp.* par Paul Laurent, t. IV, H 228.

<sup>298</sup> *Hurtault (Le)*. — 1650 *circ.* Bail de la forge et de la cense du *Hurtault* à Jean Robin et Jacques Le Brun. *Ibid.*, H 223.

<sup>299</sup> *Islettes (Les)*. — 1597. Traité conclu avec Bastien Baillet

pour l'érection de forges et fourneaux aux *Islettes*. *Inv. arch. Meuse*, B 3026.

<sup>290</sup> *Isenschmitt*. — 1571-1641. Requête au sujet de la forge dite *Isenschmitt* (région de *Longwy*). *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, E 267.

<sup>291</sup> *Jandeures*. — 1584. « Quatre vingtz cinq frantz dix gros trois blanc sont payés par ledit Receveur général au Révérend père en Dieu frère Didier Cousin, abbé de l'abbaye Notre-Dame de Jandeures, pour la fondation et délivrance par luy faictes de la quantité de cinq grandes tacques de fer fondu en la forge dudit *Jandeures* admenées et délivrées au chastiau de ceste ville de Bar par ordonnance de son Altesse, posées, mises et assises ez salles, chambres et lieux choisis et ordonnées par son Altesse, y compris le charroi de ces tacques montant à huit francs. » *Ornementation du foyer...*, par Maxe-Verly, ap. *Bull. archéol.*, 1895, p. 466. — Les forges de *Jandeures* sont aussi signalées pendant le xvi<sup>e</sup> siècle dans les comptes du Barrois. *Ibid.*, an. 1897, p. 352.

<sup>292</sup> *Lannoy*. — 1425-1429. La forge de *Burey* et celle de *Lannoy* doivent annuellement au domaine une rente en fer. *Inv. arch. Meuse*, B 1863.

<sup>293</sup> *Ligny-en-Barrois*. — 1623, 21 sept. Plaque de foyer aux armes de Philippe Christophe, archevêque de Trèves (1623-1652), portant une inscription accompagnée de la date : « Anno 1623. Die 21 septemb. » *Ornementation du foyer...*, p. 329.

<sup>294</sup> *Longeville*. — 1595. Construction d'émouries (moulin à émoudre) entre les deux moulins de *Longeville* et sur le ruisseau de Ressou. *Inv. arch. Meuse*, B 575.

<sup>295</sup> *Longeville*. — 1646. L'émourie de *Longeville* construite sur le ruisseau de Ressou est détruite. *Ibid.* B 655.

<sup>296</sup> *Longwy*. — 1401-1402. Lambert, le canonnier, est envoyé à *Longwy* avec deux aides pour faire une grosse bombarde. *Inv. arch. Meuse*, B 1860.

<sup>297</sup> *Longwy.* — 1473-1474. Des bombardiers font pour le château de Longwy sept bâtons d'artillerie et plusieurs couleuvrines à crochet. *Ibid.* B 1878.

<sup>298</sup> *Longwy.* — 1515-1516. L'usine servant à préparer la poudre de serpentines, couleuvrines et bombardes est incendiée par accident. *Ibid.* B 1912.

<sup>299</sup> *Longwy.* — 1570-1571. Le château de *Longwy*, le donjon, fours et autres usines sont à l'état de ruines. *Ibid.* B 1937.

<sup>300</sup> *Longwy.* — 1631. Redevances dues pour la forge de *Longwy* et pour une papeterie érigée près du pilant d'écorces de ce lieu. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 6623.

<sup>301</sup> *Longwy.* — 1659. Redevance due par le maître de la forge de *Longwy*, sise proche d'*Herserange*, pour la permission d'ériger une platinerie près de ladite forge. B 6629.

<sup>302</sup> *Lutzelbourg.* — 1590. Dépenses pour les bâtiments des nouveaux moulins de *Lutzelbourg*, moulin à blé, papeterie, moulins à tirer fil de fer, à battre ferblanc, à aplatir le fer, meules et moulins à émoudre, aiguiser et polir, à faire planches et plaques de harnois ou cuirasses. B 8074.

<sup>303</sup> *Maidières.* — 1500-1636. Permission de construire une émoulerie sous le moulin bas devant *Maidières*. B 860.

<sup>304</sup> *Malservel.* — 1569-1570. La forge de *Malservel* est ruinée. *Inv. arch. Meuse*, B 2100.

<sup>305</sup> *Malzéville.* — 1607. Concession d'une place près le pont de *Malzéville* pour y forger épieux et autres armes. *Ibid.*, 77.

<sup>305</sup> *Montblainville.* — 1550. Les comptes du Barrois signalent la forge de *Montblainville*. *L'Ornementation du foyer...*, p. 352.

<sup>307</sup> *Montblainville.* — 1584. Cf. <sup>130</sup> *Dillingen*.

<sup>308</sup> *Montblainville.* — 1585-1629. Bail de la forge de *Montblainville*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 708.

<sup>309</sup> *Mont-Dieu* (Notre-Dame de). — 1530-1605 *circ.* Lettres

des rois François I<sup>er</sup>, Henri II, Charles IX et Henri IV concernant l'exemption des décimes, l'exemption de l'imposition de 20 sous parisis par millier pesant de fer et de la déclaration des revenus de la Chartreuse de Notre-Dame de *Mont-Dieu*. *Sénemaud, Inv. arch. Ardennes*, t. IV, H 277.

<sup>310</sup> *Montiers-sur-Saulx*. — 1516-1518. La forge de *Montiers-sur-Saulx* est exploitée par le sieur Concelin. *Inv. arch. Meuse*, B 2761.

<sup>311</sup> *Montiers-sur-Saulx*. — 1625. « Une forge à battre et un fourneau à fondre fer... » à un kilomètre du centre du village de *Montiers*, ont travaillé pendant tout le xvii<sup>e</sup> siècle. Dénombrement de la baronnie de Montiers donné par le duc de Guise le 26 oct. 1625, ressortissant du baillage de Bar; *Notice sur Montiers-sur-Saulx*, par M. Bonnabelle, ap. *Mém. Soc. d'archéologie lorraine*..., III<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 95.

<sup>312</sup> *Morley*. — 1188. Cf. <sup>187</sup>.

<sup>313</sup> *Morley*. — 1446-1450. Construction d'une forge à maréchal, dans la basse-cour du château de *Morley*. Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 2752.

<sup>314</sup> *Morley*. — 1458-1459. La forge à fer de *Morley* est exploitée par Gastillet Ferron demeurant en cette ville. *Ibid.* B 2755.

<sup>315</sup> *Morley*. — 1470-1473. Aubert Chevaillon et son fils font cinq chambres de fer fondu en une bombardelle qui se trouvait au château de *Morley*. *Ibid.* 2758.

<sup>316</sup> *Morley*. — 1521-1522. Le duc donne à Didier de Villers, capitaine de *Morley*, en considération de ses anciens services, le moulin et la forge de *Morley*. *Ibid.* B 2763.

<sup>317</sup> *Morley*. — 1508-1544. Donation par le duc Antoine de la terre de *Morley* à Barthélemy de Castel-Saint-Nazard, son médecin, avec l'affouage en 25 arpents de bois pour faire travailler à la forge. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 791.

<sup>318</sup> *Morley*. — 1583-1584. Les forges de *Morley* sont amo-



diées à Claude d'Escot, maître de forge demeurant à Chevillan. *Inv. arch. Meuse*, B. 2765.

<sup>319</sup> *Morley*. — 1588-1591. Pierre Vaultrin de Damemarie, exploite les forges et fourneaux de *Morley*. *Ibid.* B 2767.

<sup>320</sup> *Morley*. — 1592-1593. Poursuite contre les amodiateurs de la forge de *Morley*. *Ibid.* B 2768.

<sup>321</sup> *Morley*. — 1595-1601. La location des forges de *Morley* est annoncée dans diverses communes. *Ibid.* B 2769.

<sup>322</sup> *Morley*. — 1602-1603. Les forges et fourneaux de cette commune sont donnés à bail à Pierre Vautrin avec 40 arpents de bois moyennant 1800 francs par an. — Construction d'un nouveau fourneau sur la rivière de *Morley* par Demange Caillotel. *Ibid.* 2770.

<sup>323</sup> *Morley*. — 1610-1617. La Chambre des Comptes ordonne qu'il sera fait une visite de la forge de *Morley*. — Pierre Vautrin, maître de forges, est poursuivi pour avoir fait des dégâts considérables dans la forêt de *Morley*. — Incendie de la forge de *Morley*. *Ibid.* B 2772.

<sup>324</sup> *Morley*. — 1627-1628. Nomination d'experts pour visiter la forge de *Morley* et dresser un état des lieux. *Ibid.* 2774.

<sup>325</sup> *Morley*. — 1632-1635. La Chambre des Comptes autorise la délivrance de dix-huit chèvres, pour être employées aux réparations à faire aux forges et fourneaux de *Morley*. *Ibid.* 2776.

<sup>326</sup> *Morley*. — 1643-1649. La forge et le fourneau de *Morley* sont exploités par Toussaint Langlois, bourgeois de Bar, moyennant un loyer annuel de 5100 fr. barrois. — L'intendant de Lorraine et Barrois font remise au fermier des forges de *Morley* d'une somme de 2100 fr. sur son loyer. *Ibid.* B 2777.

<sup>327</sup> *Morley*. — 1650-1652. Soixante-quinze arpents de bois sont délivrés à noble Antoine de Mussey, avocat à Bar, et à Jean Remyon de *Morley*, amodiateurs des forge et fourneau de ce lieu. — M. Stainville, abbé de Couvonges, paie annuellement

50 francs pour l'autorisation qui lui a été accordée par M. l'intendant de Viguiers et la Chambre des Comptes du duché de Bar, de prendre « un cours d'eau dans la rivière de *Morley* pour l'exercice d'une forge par lui bastie au pasquis du dict lieu ». *Ibid.* B 2778.

<sup>328</sup> *Motbe (La)*. — 1633. *Julien Poilprey*, poudrier et salpêtrier, fait pour le service de *La Motbe* près de 5000 livres de poudre nouvelle, tant pour canons que pour mousquets. — Achat de fer, acier, fonte, charbon, etc.. — Des mortiers et des grenades son fondus. *Ibid.* B 2388.

<sup>329</sup> *Moulin* (prévôté d'Arches). — 1576. Acensement à un individu de Remiremont d'un cours d'eau au ban de *Moulin* (prévôté d'Arches) pour y ériger une « forge fonderesse ». *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 2676.

<sup>330</sup> *Moulinet (Le)*. — 1535-1536. Somme payée à l'abbé de Mureau pour la rente du sixième qu'il prenait au moulin nommé *Le Moulinet* (près de Moncel-sur-Vair) où de présent il y a une armurerie. B 4421.

<sup>331</sup> *Moulinet (Le)*. — 1551-1557. Bois délivré à *Conrart*, armurier à *Neufchateau*, pour réparer le moulin du *Moulinet* qui avait été ruiné au passage des gens de guerre du marquis Albert de Brandebourg. B 4637.

<sup>332</sup> *Moulinet (Le)*. — 1571. Bail pour vingt années, du *Moulinet* à *Conrart*, armurier à *Neufchateau*, en considération des frais qu'il avait soutenus pour l'approprier à son art d'armurier. B 4463.

<sup>333</sup> *Moutberbausen*. — 1611. Bois vendu aux ouvriers travaillant à la nouvelle forge de *Moutberbausen*, pour faire des lavoirs; ap. Compte de L. V. Dittmar. B 3213.

<sup>334</sup> *Moutberbausen*. — 1614. Permission à Valentin Dittmar de construire une forge sur le ruisseau de *Moutberbausen*. B 3112.

<sup>335</sup> *Moutberbausen*. — 1627. Cf. <sup>114</sup> et <sup>115</sup> *Bitche*.

<sup>336</sup> *Mouterbausen.* — 1629. Bail de la renardière de la forge de *Mouterbausen.* B 10421.

<sup>337</sup> *Mourot.* — 1529-1530. Amodiation du pré dit la Flaxarde situé au ban de Moyeuivre, entre la Chapelle de Franche-Pré et la forge *Mourot.* Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 2071.

<sup>338</sup> *Moyeuivre.* — Av. le XIII<sup>e</sup> siècle. Cf. <sup>185</sup> *Conroy (Le), Coulmy.*

<sup>339</sup> *Moyeuivre.* — 1324-1327. Touvignon du Pont établit une forge à eau à *Moyeuivre.* — Délivrance de quinze faix (charges) de fer à Androuet, bouteiller du comte pour l'hôtel de ce prince à Trougnon (Heudicourt). — Fourniture de fers à cheval pour les chevauchées d'Allemagne et de Metz. — Mathieu chapelain du comte de Bar, fait donner à Oulrio, prévôt d'Aurel, quarante-cinq faix de fer, pour la Folie en côte de Suppiencourt (côte de Spincourt). — Guerre contre les Messiens, ils brûlent *Moyeuivre* et sa forge. — Rétablissement de cette usine. — Compte de maître Jacques de Briey, clerc, receveur des forges de la châtellenie de *Briey.* *Inv. arch. Meuse*, B 2029.

<sup>340</sup> *Moyeuivre,* — 1329. Cf. <sup>339</sup> *Neuchef.*

<sup>341</sup> *Moyeuivre.* — 1503-1504. Les quatre forges de *Moyeuivre* sont louées à raison de 3 sous 1 denier obole par jour de travail. — Une de ces forges est convertie en papeterie. *Ibid.* B 2058.

<sup>342</sup> *Moyeuivre.* — 1510-1511. Reconstruction de l'une des forges de *Moyeuivre* qui avait été incendiée. *Ibid.* B 2059.

<sup>343</sup> *Moyeuivre.* — 1523-1524. Les grandes eaux obligent les forges de *Moyeuivre* à un long chômage. *Ibid.* B 2069.

<sup>344</sup> *Moyeuivre.* — 1539-1540. Un habitant de *Moyeuivre* est autorisé à établir une émourie sur le cours de l'eau qui descend du biez du moulin et d'une petite source, moyennant une redevance annuelle de 6 gros. *Ibid.* B 2079.

<sup>345</sup> *Moyeuivre.* — 1541-1542. Le moulin à papier de *Moyeuivre* est remplacé par une forge. *Ibid.* B 2082.

<sup>346</sup> *Moyeuvre*. — 1550-1551. Envoi à Stenay de boulets fondus dans les forges de *Moyeuvre*. *Ibid.* B 2087.

<sup>347</sup> *Moyeuvre*. — 1559-1560. Etablissement d'une forge à *Moyeuvre*. *Ibid.* B 559.

<sup>348</sup> *Moyeuvre*. — 1560-1562. Etablissement d'une forge à *Moyeuvre*. *Ibid.* B 1198.

<sup>349</sup> *Moyeuvre*. — 1564-1565. Compte de Gabriel Régnier, maître des forges établies au-dessous du village de *Moyeuvre*, en la prévôté de Briey, par ordonnance du duc de Lorraine et de Bar. — Ces forges construites aux frais du duc, contenaient un édifice, deux fourneaux de fonderie « & frappent à deux marteaux avec leurs affineries & choses nécessaires à forger ». — Les gueuses sont battues dans la forge même où elles sont fondues. — Maître Philippe Prudhomme gouverne ces forges comme superintendant du duc. — Gabriel Régnier est chargé des recettes et des dépenses ; il rend ses comptes à la Chambre. — Pour faire une « fondée » les fourneaux mettent cinq jours et cinq nuits. — De grandes neiges et des glaces extraordinaires obligent les forges à chômer pendant les mois de janvier et de février. — Construction d'une platinerie. — Au nombre des droitures (droits, privilèges), dont jouissaient les forgers, on trouve que le jour de la fête de Saint-Eloi, « laquelle échoit deux fois l'année » ils reçoivent pour chaque forge 35 gros ; le dimanche de la Quinquagésime, ils touchent pour leurs bégnets 5 francs, 10 gros. *Ibid.* B 2097.

<sup>350</sup> *Moyeuvre*. 1567-1568. Travaux considérables exécutés au cours d'eau et aux forges de *Moyeuvre*. *Ibid.* B 2098.

<sup>351</sup> *Moyeuvre*. — 1570-1571. Des maîtres maçons et charpentiers sont chargés de rechercher un lieu propre à l'établissement d'une maison d'habitation pour le maître des forges de *Moyeuvre* « & de dresser un pourtraitz d'icelle & bailler advertissement combien qu'elle pourroit coufter ». *Ibid.* 2101.

<sup>352</sup> *Moyeuvre*. — 1572-1573. Construction aux frais du duc de bâtiments et maisons près des forges de *Moyeuvre*. *Ibid.* B 2102.

<sup>353</sup> *Moyeuvre*. — 1574-1575. Agrandissement des étangs et du cours d'eau des forges de *Moyeuvre*. *Ibid.* B 2104.

<sup>354</sup> *Moyeuvre*. — 1576. Recette de l'amodiation des forges de *Moyeuvre*. *Inv. som. arch. Meurtbe-et-Moselle*, B 1174. — Même opération en 1583, B 1197 et en 1603, B 1278.

<sup>355</sup> *Moyeuvre*. — 1577-1578. Deux cents arpents de bois sont affectés annuellement aux besoins des forges de *Moyeuvre*. *Inv. som. arch. Meuse*, B 2107.

<sup>356</sup> *Moyeuvre*. — 1579-1580. Louis Gauvain, directeur des forges de *Moyeuvre*, fait établir un moulin dans ces usines. *Ibid.* B 2108.

<sup>357</sup> *Moyeuvre*. — 1586-1587. Le gruyer délivre 300 arpents de bois pour le roulement, pendant une année, des forges de *Moyeuvre*. *Ibid.* 2112.

<sup>358</sup> *Moyeuvre*. — 1588-1589. Un ouvrier de la forge de *Moyeuvre* est condamné à 20 francs pour avoir juré. — Le sieur de Courcelles procède à la réception des boulets et coquilles fondus dans les forges de *Moyeuvre*. *Ibid.* B 2113.

<sup>359</sup> *Moyeuvre*. — 1591. Déclaration du fer en bandes envoyé par Louis Gauvain, maître des forges de *Moyeuvre*, pour l' Arsenal de Nancy. *Inv. arch. Meurtbe-et-Moselle*, B 7301,

<sup>360</sup> *Moyeuvre*. — 1592. Les droits de terrage sont vendus pour quatre ans à Louis Galvain, maître des forges de *Moyeuvre*. *Ibid.* B 1208.

<sup>361</sup> *Moyeuvre*. — 1593. Louis Gauvain, maître des forges de *Moyeuvre*, obtient l'autorisation de faire conduire des bœufs paître dans la forêt de Briey en payant une redevance au domaine. *Ibid.* B 2118.

<sup>362</sup> *Moyeuvre*. — Fin xvi<sup>e</sup> siècle. Accord entre Robert duc de

Bar et Bertrand de Chamblé au sujet des forges de *Moyeuvre*.  
*Inv. som. arch. Meurtbe*, B 349.

<sup>363</sup> *Moyeuvre*. — 1600. M. de Bettainvillers est chargé de la direction des forges de *Moyeuvre*. *Inv. som. arch. Meuse*, B 2122. — Cf. *Ibid.* B 2127.

<sup>364</sup> *Moyeuvre*. — 1613. Cf. <sup>118</sup> *Bitche*.

<sup>365</sup> *Moyeuvre*. — 1620. Compte que rendent la veuve et héritiers de Jean Terrel, surintendant des affaires de François de Lorraine, marquis d'Hattonchatel, comte de Vaudémont et de Salm, etc., des 700.000 fr. que ledit s. Terrel aurait touchés provenant de la donation à lui faite par le duc Charles III, et de la rente constituée sur la forge de *Moyeuvre*. *Inv. arch. Meurtbe*, B 1418.

<sup>366</sup> *Moyeuvre*. — 1627. Nouvelle amodiation des forges de *Moyeuvre*; visite et réception du grand glacis de ces forges. *Inv. arch. Meuse*, B 596.

<sup>367</sup> *Moyeuvre*. — 1628. Les forges de *Moyeuvre* sont amodiées au sieur Abraham Faber, écuyer seigneur de Moulin, premier siège de la justice de Metz, moyennant 28 000 francs par an. — Indemnité accordée au curé de *Moyeuvre* pour desservir la chapelle de la forge. *Ibid.* B 2131.

<sup>368</sup> *Moyeuvre*. — 1634. Les pères Cordeliers de la Chapelle-aux-Bois cessent de desservir la chapelle des forges de *Moyeuvre*. *Ibid.* 2137.

<sup>369</sup> *Moyeuvre*. — xvii<sup>e</sup> siècle. Enquête sur les pertes que Pierre Gauvain, amodiateur des forges de *Moyeuvre*, auraient faites pendant le passage des armées. — 300 arpents de bois sont annuellement consacrés au service desdites forges. *Ibid.* B 3062.

<sup>370</sup> *Moyeuvre*. — 1783. Les fers les plus cassans à froid sont les plus propres à faire les clous à ardoise, tels que ceux de *Moyeuvre*, dans le pays Messin et ceux de Bretagne. *Encycl. méth. Arts et Métiers*, t. II, p. 528.

<sup>371</sup> *Munault*. — 1553-1617. Vente à Poncelet-Galopin, maître de forges à *Munault*, de 63 verges de mine à prendre dans le jardin et aux pièces de terre attenant à la cense de *Maisoncelles*, ladite vente arrêtée à 10 livres tournois chaque verge, soit 630 livres pour la totalité. *Inv. arch. Ardennes*, H 319.

<sup>372</sup> *Mussey*. — 1446-1447. Travaux exécutés aux pilans et battans du moulin de *Mussey*. Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 1324.

<sup>373</sup> *Nancy*. — 1462-1463. Dépenses pour construction, sur le ruisseau de *Boudonville* près de *Nancy*, d'un moulin à émoudre fers et viretons pour l'artillerie. *Inv. arch. Meurthe*, B 969.

<sup>374</sup> *Nancy*. — 1510-1511. Dépenses pour une meule à moudre épées, faite à la poterne de *Nancy*, par ordonnance du duc Antoine. B 7582.

<sup>375</sup> *Nancy*. — 1510-1514. Construction d'un moulin à poudre sur le ruisseau de *Boudonville*, faubourg de *Nancy*; Lettres patentes du duc Antoine. B 12.

<sup>376</sup> *Nancy*. — 1543. Plaque de foyer en fer fondu, portant la date de 1543, et conservée au Musée de Nancy sous le n° 1076. *L'Ornementation du foyer...*, par Maxe-Verly, ap. *Bull. archéol.*, 1895, p. 464.

<sup>377</sup> *Nancy*. — 1580 circa. Acensement à *Jean de Nirandorff*, armurier du duc Charles III, d'une place près du moulin de *Boudonville* pour y ériger un moulin à polir armes. *Inv. arch. Meurthe*, B 376. — Cf. B 825.

<sup>378</sup> *Nancy*. — 1604. Plaque de foyer aux armes accolées de Michel Benoit dit le Jeune et de sa femme, portant la date de 1604. — Un certain nombre de plaques de foyer antérieures à 1650 sont encore décrites dans cette étude; pour toutes celles qui ne nous révèlent aucune provenance certaine, nous nous contenterons de renvoyer le lecteur à l'intéressant travail de M. L. Maxe-Verly paru dans le *Bulletin archéologique du Ministère*, années 1895 p. 458 et 1897 p. 326.

<sup>379</sup> *Nancy*. — 1605. Lettres patentes du duc Charles III. Privilège de la filerie de fil de fer de Nancy pour Jean de la Pierre. *Inv. arch. Meurtbe*, B 75.

<sup>380</sup> *Nancy*. — 1605. Acensement à Jean d'Arbois, marchand à Nancy, d'un moulin à polir armes et harnais. B 75.

<sup>381</sup> *Nancy*. — 1616-1626. Mandement du duc Henri II au sujet des salpêtriers. — Réfection du battant à poudre de *Nancy*. B 88.

<sup>382</sup> *Nancy*. — 1631-1632. Bois délivré pour employer à la batterie à poudre située près des Grands-Moulins de *Nancy*. B 2301.

<sup>383</sup> *Nancy*. — 1630. Rapport sur la proposition faite au duc Charles IV, de faire en son pays, de l'acier meilleur et plus dur que l'acier de *Carme*<sup>1</sup>. 10424.

<sup>384</sup> *Neufchâteau*. — 1567. Rapport sur les réparations à faire aux forges de *Neufchâteau*. B 10363. — 1566-70. Cf. <sup>385</sup> *Nordavoix*.

<sup>385</sup> *Neufchâteau*. — 1572. Mandement à Pompeo Gallo, capitaine de Neufchâteau de faire fondre des boulets aux forges de *Neufchâteau* pour les fauconneaux du château, et de remettre les pièces en état. B 4465.

<sup>386</sup> *Neufchâteau*. — 1578. Achat de fer à Jean Manginot, maître des forges de *Neufchâteau*. B 4478.

<sup>387</sup> *Neufchâteau*. — 1584. Dépense pour achat de fer au maître des forges de *Neufchâteau*. B 4494.

<sup>388</sup> *Neufchâteau*. — 1587. Somme payée au maître des forges de *Neufchâteau* pour fer fourni à l'arsenal de La Mothe. B 4502.

<sup>389</sup> *Neuchef*. — 1329. Un titre d'Edouard de Bar cite les forges de *Moyeuve*, de *Neuchef* et de *Ranguevaux*. *L'Ornem. du foyer*..., p. 352.

<sup>1</sup> Acier de « Carinthie, vulgo Cram, etc. », Cf. *Nicot*, et non comme le disent les auteurs du XVIII<sup>e</sup> siècle, de Kermant, ville d'Allemagne qui n'a jamais existé. Nous comptons du reste revenir prochainement sur cette question,



<sup>390</sup> *Neuveville (La)*. — 1550. Les comptes de Barrois signalent les forges de *La Neuveville*. *Ibid.*

<sup>391</sup> *Nieberich*. — 1616-1617. Cf. <sup>455</sup> *Vaudrevange*.

<sup>392</sup> *Nordavoix*. — 1566-1570. Bois délivré aux maîtres des forges de *Neufchâteau* pour ouvrages à la forge de *Nordavoix*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 4642.

<sup>393</sup> *Nordavoix*. — 1569. Somme payée aux Religieux de Saint-Clair de Neufchâteau pour l'intérêt que la forge nouvellement érigée à *Nordavoix* porte à leur moulin de Rouceux. B 4454.

<sup>394</sup> *Nordavoix*. — 1580-1583. Bois délivré au maître des forges de *Rollainville* et de *Nordavoix*. B 4647.

<sup>395</sup> *Nordavoix*. — 1582. Acensement des forges de *Rollainville* et de *Nordavoix*. B 10377.

<sup>396</sup> *Nordavoix*. — 1586. Cf. <sup>419</sup> *Rollainville*.

<sup>397</sup> *Nordavoix*. — 1589. Amodiation aux habitants de *Rollainville* des places où étaient la forge dudit lieu et celle de *Nordavoix*. B 4506.

<sup>398</sup> *Nouillonpont*. — 1574. Somme payée à des forgerons de *Nouillonpont* pour platines de fer destinées à la Salière de Salone, B 2263.

<sup>399</sup> *Ormenson*. — 1500. L'examen des comptes du Barrois fait connaître l'existence des forges d'*Ormenson*. L. Maxe-Verly, *op. cit.*, p. 352.

<sup>400</sup> *Orquevaux*. — 1556-1564. Hector Symonin, maître des forges d'*Orquevaux*, prend à bail le moulin de Remescourt, territoire de Dainville. *Inv. arch. Meuse*, B 1479.

<sup>401</sup> *Orval*. — 1490-1491, Le duc donne aux abbé et religieux de l'abbaye d'*Orval* des lettres d'exemption du droit de passage pour les mines alimentant leurs forges. *Ibid.* B 1890.

<sup>402</sup> *Ottange*. — 1623. Mention de Pierre Bernard, maître des forges à *Ottange*. E. Duvernoy, *Inv. arch. Meurthe et Moselle*, E suppl. 969.

<sup>403</sup> *Ottanges*. — 1631. Nicolas Musnier, maître des forges d'*Ottanges* se constitue caution du prévôt. *Inv. arch. Meuse*, B 2906.

<sup>404</sup> *Petit-Maire*. — 1538-1539. Acensement de la place où était la forge du *Petit-Maire* au ban Saint-Pierre (prévôté de Dompierre), pour y faire moulin et battant. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 5450.

<sup>405</sup> *Plombières*. — 1609. Permission à un individu de *Plombières* d'ériger, près dudit lieu, une forge renardière à affiner fer et bocage. B 2548,

<sup>406</sup> *Pont-à-Mousson*. — 1473-1508. Don par le duc René II d'une pension à *Antoine*, salpêtrier à *Pont-à-Mousson*, à cause de son habileté à façonner les poudres et salpêtres. B 858.

<sup>407</sup> *Pont-d'Arches*. — 1632-1635. Complot et monopole fait entre les cloutiers de *Pont-d'Arches*, au sujet de quelques marchandises de clouterie qu'ils prétendent y être amenées par les marchands des Pays-Bas ; informations à la requête du procureur général contre *Raulesson Carrot*, *Matbieu Cudreau*, *Marteau Thierry* et *Pierre Allement*, tous cloutiers, demeurant au Pont-d'Arches, et chefs dudit complot. *Inv. som. arch. Ardennes*, B 579. — Cf. *Inv. som. arch. Charleville*, HH 9. Plus de « mille ouvriers fabriquant les cloux » répartis dans 25 villages, xviii<sup>e</sup> siècle.

<sup>408</sup> *Pont-du-Bois*. — 1610. Dépense faite pour la délivrance de 15 arpents de bois au maître des forges du *Pont-du-Bois*, en la contrée de la forêt du ban de Belrupt dite le *Haut-du-Chatelet*. B 5098.

<sup>409</sup> *Ranguexaux*. — 1329. Cf. <sup>372</sup> *Neuchef*.

<sup>410</sup> *Raon-l'Etape*. — 1602-1604. Remontrance au sujet de la mine de fer de *Qyèbrux*, ban de Laveline, prise par les amodiauteurs de la forge située entre *Raon-l'Etape* et *Baccarat*. B 8893.

<sup>411</sup> *Raucourt*. — 1660. « Le païs a force bois, & les mines de fer sont à *Raucourt*, où sont des forges, de mesmes qu'à *Habecourt*, *Rumilly* & *Givenne*...

« Le principal revenu consiste en fcs bois, en fcs coupes réglées & ordinaires. Les forges sont aliénées à des particuliers, qui en font cens et rentes. Le revenu entier peut estre de 75.000 livres. Les forges y attirent des artisans faisant des pistolets & autres fortes d'armes. » *Davity*, t. II, p. 685.

<sup>412</sup> *Remescourt*. — 1556-1564 et 1588. Cf. <sup>385</sup> *Orquevaux* et <sup>386</sup> *Dainville*.

<sup>413</sup> *Renesson*. — 1529. Les comptes du Barrois signalent les forges de *Renesson*. *L'Ornem. du foyer...*, p. 352.

<sup>414</sup> *Rénoy-les-Ligny*. — xvi<sup>e</sup> siècle. Les comptes du Barrois signalent les forges de *Rénoy-les-Ligny*. *Ibid*.

<sup>415</sup> *Rénoy-lez-Ligny*. — 1610-1611. Laisée à bail de la forge de *Rénoy-lez-Ligny* avec le haut fourneau, le moulin et le pré Roland du Bouchon au sieur Caillotet. *Inv. arch. Meuse*, B 2722.

<sup>416</sup> *Robert-Espagne*. — 1529. Les comptes du Barrois signalent les forges de *Robert-Espagne*. *L'Ornem. du foyer...*, p. 352.

<sup>417</sup> *Rollainville*. — 1234-1603. Bail des forges de *Rollainville* pour Guyot Menginot. *Inv. arch. Meurthe*, B 380.

<sup>418</sup> *Rollainville*. — 1582-1589. Cf. <sup>378</sup> et <sup>380</sup> *Nordavoix*.

<sup>419</sup> *Rollainville*. — 1586. Visite des forges de *Rollainville* et *Nordavoix*. B 4499.

<sup>420</sup> *Rosières*. — 1636-1648. Bois délivrés pour la platinière qu'il avait été permis à M. de Gombervaux d'ériger près de la Saline de *Rosières*. B 6884.

<sup>421</sup> *Rouceux*. — 1123-1606. Etablissement d'une forge près de *Rouceux*. B 833.

<sup>422</sup> *Rouceux*. — 1563-1564. Dépense pour la construction d'une forge à fer près du village de *Rouceux*, sur la Meuse. B 1138.

<sup>423</sup> *Rouceux*. — 1574. Somme assignée aux religieuses de Sainte-Claire de Neufchâteau pour leur moulin de *Rouceux*, aussi longtemps que les forges dudit lieu. B 4469.

<sup>424</sup> *Rupt-aux-Nonnains*. — 1621, 23 août. Erection d'une forge à *Rupt-aux-Nonnains*. *Arch. de la Meurthe*, B 875, lay. *Rambercourt*, n° 66<sup>1</sup>.

<sup>425</sup> *Saint-Amand*. — xvi<sup>e</sup> siècle. Les comptes du Barrois signalent la forge de *Saint-Amand*. *L'Ornem. du foyer...*, p. 352.

<sup>426</sup> *Saint-Armand (Le Breuil de)*. — 1590. Le pré appelé le *Breuil de Saint-Armand* est amodié avec la forge. *Inv. arch. Meuse*, B 2720.

<sup>427</sup> *Saint-Avoid*. — 1591. Dépense pour la façon de balles de pierres pour les deux fauconneaux qui furent amenés de *Saint-Avoid*. *Ibid.* 6442.

<sup>428</sup> *Saint-Dizier*. — 1558. « A Nicolas Clerget, marchand, demeurant à *Saint-Dizier* maître des forges, la somme de II<sup>e</sup> livres tournois à luy ordonnée par le sieur de Claigny (Pierre Lescot) sur ettantmoins du paiement de certains nombre de contrecœurs qu'il a promis faire & livrer pour servir ès cheminées dudit bâtiment (du Louvre) ». *Comptes des Bâtiments du Roi*, 1528-1571, par L. de Laborde, t. I, p. 389.

<sup>429</sup> *Saint-Dizier*. — 1560. Nicolat Clergé (de *St-Dizier*) reçoit la somme de 300 livres « pour son paiement de certain nombre de contre cœurs de fer par luy fournis pour servir aux cheminées du chasteau du Louvre ». *L'Ornementation du foyer...*, par Léon Maxe-Verly, ap. *Bull. archéol.*, 1895, p. 465.

<sup>430</sup> *Saint-Dizier-les-Nancy*. — 1593. Cens sur une pièce de terre où il y a eu une maison et un moulin à moudre ferrements au bourg de *Saint-Dizier-les-Nancy*, le tout depuis bien longtemps ruiné. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 7311.

<sup>431</sup> *Saint-Léger*. — 1468-1469. Amodiation de la nouvelle fonderie de *Saint-Léger*. Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 1875.

<sup>1</sup> M. Léon Germain a bien voulu, sur notre demande, préciser la date et la cote de ce document.

<sup>428</sup> *Saint-Léger*. — 1476-1477. La nouvelle fonderie établie à *Saint-Léger* doit par an, 200 livres de fer, moitié au duc de Lorraine et de Bar et moitié au duc de Luxembourg. *Ibid.* B 1880.

<sup>429</sup> *Saint-Léger*. — 1513-1515. Cf. <sup>411</sup> *Charencey*.

<sup>434</sup> *Saint-Léger*. — 1516-1517. Un habitant de *Saint-Léger* est condamné à une amende de 2000 livres de fer pour tentatives de violence sur une jeune fille. *Ibid.* B 1913.

<sup>435</sup> *Saint-Léger*. — 1516-1517. Jean Le Roy obtient permission d'établir une nouvelle forge près *Saint-Léger*, en payant annuellement 200 livres de fer aux ducs de Lorraine et de Luxembourg. *Ibid.* B 1913.

<sup>436</sup> *Saint-Léger*. — 1524-1525. La fonderie neuve de *Saint-Léger* est ruinée. *Ibid.* B 1919.

<sup>437</sup> *Sainte-Marie, l'Allemand-Rombach*. — 1611. Rentes dues par des individus de *Sainte-Marie* et de *l'Allemand-Rombach* pour des meules à moudre taillants et ferrements. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 9579.

<sup>438</sup> *Sainte-Marie*. — 1612. Redevance due pour un battant à fouler draps, et pour une seconde meule érigés à *Sainte-Marie*, B 9580.

<sup>439</sup> *Sainte-Marie*. — 1627. Redevances dues pour les quatre moulins assis à *Sainte-Marie*, le battant à fouler draps et la meule à émoudre ferrements. B 9600.

<sup>440</sup> *Salm (Comté de)*. — 1622. Mention portant que les forges du *Comté de Salm* ont été amodiées au sieur de Pourchassau, maître des eaux et forêts dudit Comté, pour neuf années commençant au 1<sup>er</sup> janvier 1622, moyennant la somme de 9900 fr. par an. B 9108.

<sup>441</sup> *Saudrupt*. — 1473-1475. Dépenses à la forge de *Saudrupt*. B 2308.

<sup>442</sup> *Schonau*. — 1609. Cf. <sup>159</sup> *Widerschall*.

<sup>443</sup> *Seuzey*. — xvi<sup>e</sup> siècle. Acensement à Claude de Verbois du battant à poudre érigé sur le ruisseau de *Seuzey*. B 738.

<sup>444</sup> *Sexey-aux-Forges*. — Av. le <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. « A Sexey-aux-Forges on voit les indices d'une ancienne forge là où l'on n'avait pas de tradition qu'il en eût existé. » *Le fer chez les anciens*, M. Victor Simon, *Acad. de Metz*, 1843, p. 362.

<sup>445</sup> *Sexey-aux-Forges*. — 1534-1535. Cf. <sup>19</sup>.

<sup>446</sup> *Sexey-aux-Forges*. — <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, première moitié. Amortissement à Georges des Moynes, receveur général de Lorraine, de la terre de Sexey et des forges de ce lieu. B 620.

<sup>447</sup> *Sexey-aux-Forges*. — 1611 et 1622-1624. Cf. <sup>130</sup> et <sup>140</sup> *Pont-Saint-Vincent*.

<sup>448</sup> *Signy*. — 1246. Charte concernant des vignes de Véélu, données et léguées à l'abbaye de *Signy* par Hugues, surnommé Bérenger, de Véélu, *Robert*, forgeron, et Gerbuge sa femme, du même lieu. *Inv. arch. Ardennes*, t. IV, H 224.

<sup>449</sup> *Signy*. — 1570. Bail des forges et fourneaux de l'abbaye, à Robert Guyon et Jean Chenaux, maître des forges, demeurant audit *Signy*, pour 6 années, moyennant la somme de 10.000 livres par an. *Ibid.*, t. IV, H 223.

<sup>450</sup> *Signy*. — 1477-1757. « Les fontes provenant des fourneaux de *Signy* sont belles en taques & tuyaux, boulets, &c., mais ne valent rien pour faire du fer forgé; je croy qu'elles seroient excellentes pour faire de l'acier commun tel qu'on en fait en Nivernois, propre à faire de gros taillans; ainsi la forge, telle qu'elle est en grosse forge doit être regardée dans la forme seulement pour son entretien. A l'égard des fourneaux, je croy qu'on peut faire son compte à en avoir un en feu à l'alternative, surtout les munitions d'artillerie se vendant bien & payé comptant à la Compagnie des Indes. Il y a de l'inconvénient à faire aller les deux fourneaux ensemble. Un des fourneaux en feu produira en fonte, pour l'artillerie environ 800.000 livres de fontes. » *Note sur la déclaration des revenus...* *Ibid.* H 210.

<sup>451</sup> *Solomont*. — 1548-1549. Clément de Rouvroy est autorisé

à construire une nouvelle forge près d'une contrée de bois appelée *Solomont*, de la gruerie de Longwy, non loin de Villers-la-Montagne. *Inv. arch. Meuse*, B 1927.

<sup>452</sup> *Solomont*. — 1551-1552. La régalité des eaux des ruisseaux de Molaine et de la *Sauvage-Femme*, est concédée à Clément de Rouvroy, maître de forges, moyennant une redevance annuelle de 100 livres de fer. *Ibid.* 1928.

<sup>453</sup> *Sone*. — 1545-1546. La forge de *Sone*, près « Hercherange » et la fonderie du même lieu sont ruinées et abandonnées, faute de minerai suffisant dans les environs. *Ibid.* B 1926.

<sup>454</sup> *Sorbey*. — xiii<sup>e</sup> siècle. Cf. <sup>148</sup>.

<sup>455</sup> *Sosne-la-Haute*. — 1252-1776. Rapport sur l'établissement d'une forge sur le territoire de *Sosne-la-Haute*. *Ibid.* B 3092.

<sup>456</sup> *Tallaincourt*. — 1620. Cf. <sup>138</sup> *Damblain*.

<sup>457</sup> *Tbillot (Le)*. — 1591 et 1631. Cf. <sup>46</sup> et <sup>71</sup>.

<sup>458</sup> *Tbillot. (Le)* — 1640-1156. Recette de charbon employé à la forge des mines du *Tbillot*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 8381.

<sup>459</sup> *Trémont*. — 1529. Les comptes du Barrois signalent les forges de *Trémont*. *L'Ornem. du foyer...*, p. 352.

<sup>460</sup> *Tréveray*. — 1500. Les comptes du Barrois signalent les forges de *Tréveray*. *Ibid.*, p. 352.

<sup>461</sup> *Tumejus*. — 1573-1574. Refonte à *Tumejus* des pièces d'artillerie qui étaient au château de Gondrecourt. *Inv. arch. Meuse*, B 1486.

<sup>462</sup> *Val-de-Lièvre*. — 1570-1572. Cf. <sup>29</sup>.

<sup>463</sup> *Varennnes*. — 1570-1571. Etablissement d'une forge à *Varennnes*. Ad. Marchal, *Inv. som. arch. Meuse*, B 565.

<sup>464</sup> *Varennnes*. — 1585-1629. Procès-verbal de visite de la forge de *Varennnes*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 708.

<sup>465</sup> *Vassy*. — 1171. Dans la donation de la forge de *Vassy* à l'abbaye des Trois-Fontaines en 1171 par Henri, comte de Cham-

pagne, il est dit : « Cum integro cum usagio suo tam in nemore quam in minea sua. » *L'Ornementation du foyer...*, par Léon Maxe-Verly, ap. *Bull. archéol.*, 1897, p. 351.

<sup>466</sup> *Vaudrevange*. — 1583-1587. Cf. <sup>420</sup> *Dillingen*.

<sup>467</sup> *Vaulx-sous-Cosne*. — 1513-1515. Recette des rentes en fer dues par la forge de *Vaulx-sous-Cosne* et par le fourneau de *Busenol*. Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 1973.

<sup>468</sup> *Vaulx-sous-Cosne*. — 1533-1534. Procès entre le domaine et les maîtres de la forge de *Vaulx-sous-Cosne*. *Ibid.* 1982.

<sup>469</sup> *Vaxoncourt* (Recette d'Epinal). — 1537-1538. Redevance en chapons due par un individu de *Vaxoncourt* pour sa meule séant sous le moulin dudit lieu. B 5927.

<sup>470</sup> *Vezin*. — 1570-1571. Sommes payées au maître des forges de *Vezin*, pour fourniture de fer. B 6550.

<sup>471</sup> *Villerupt*. — xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. Vente par Joachim et François de Housse de Watrouville, d'une partie du bien d'Audun au maître des forges de *Villerupt*. E 279.

<sup>472</sup> *Villerupt*. — xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. Mémoires des dépenses pour réparations aux châteaux d'Audun, *Villerupt*, forges et fourneaux. E 281.

<sup>473</sup> *Villerupt*. — xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. Baux des forges et fourneaux de *Villerupt* par Catherine de Brandebourg, veuve Malberg; Gabrielle d'Ardres, veuve de Charles d'Haraucourt, et Henri d'Haraucourt. E 283.

<sup>474</sup> *Villerupt*. — xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. Procès-verbaux de visite des forges de *Villerupt*. E 284.

<sup>475</sup> *Villiers-la-Montagne*. — 1516-1784. Etablissement d'une platinerie sur le ruisseau de *Villiers-la-Montagne*, ban de Mouline. *Inv. arch. Meuse*, B 3060.

<sup>476</sup> *Villouxel*. — Av. 1631. Autorisation accordée aux sieurs Dandely et de la Mothe d'ériger à *Villouxel* un fourneau à fondre la mine de fer. *Ibid.* B 262.



<sup>477</sup> *Villouxel*. — xvii<sup>e</sup> siècle. Permission donnée à François d'Anderny, seigneur de Berthéléville, d'ériger un fourneau à fondre la mine de fer à *Villouxel*. *Inv. arch. Meurthe*, B 763.

<sup>478</sup> *Virton*. — 1500-1510 et 1509-1510. Cf. <sup>4</sup> et <sup>9</sup>.

<sup>479</sup> *Virton*. — 1501-1502. Somme payée aux maîtres et ouvriers des forges de *Virton* pour 160 grosses pierres de fer fondu et 454 petites pierres. B 10294.

<sup>480</sup> *Virton*. — 1504-1505. Jean Lefondeur de *Virton* fournit du fer et des pièces de bombardes pour la défense de Longwy. *Inv. arch. Meuse*, B 1901.

<sup>481</sup> *Virton*. — 1584. Achat à un salpêtrier de *Virton* de 120 livres de poudre d'arquebuse à raison de 8 gros la livre. B 1819.

<sup>482</sup> *Vouthon*. — 1522. Les comptes du Barrois signalent l'existence des forges de *Vouthon*. L. Maxe-Verly, *op. cit.*, p. 352.

<sup>483</sup> *Warniémont*. — 1398-1399. Recette d'une rente due par la forge de *Warniémont*, prévôté de Longuyon. *Inv. arch. Meuse*, B 1960.

<sup>484</sup> *Wisembach*. — 1433-1534, 1566-1567 et 1570-1572. Cf. <sup>18</sup>, <sup>28</sup> et <sup>29</sup>.

<sup>485</sup> *Zintzwiller*. — 1589. Recette d'argent provenant de bois vendus au maître de la forge de *Zintzwiller*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 3066. — Même opération en 1614. B 3216.

---

## FABRICATION DES ARMES

Si dans l'outillage militaire de la Lorraine nous trouvons réunis tous les corps de métiers concourant à la fabrication des armes, nous devons cependant signaler que, sauf dans l'entourage des ducs, les armuriers ou batteurs de plattes sont en petit nombre, tandis que l'industrie des armes à feu paraît des plus florissantes et toujours au courant, sinon à la tête, des progrès réalisés par ces nouveaux engins. Bien mieux, certains textes placent dans la ville de Metz leur première apparition. A l'objection que leur auteur se sert d'expressions qui n'étaient pas encore en usage en 1324<sup>1</sup>, les érudits qui ont traité cette question, comme le colonel Favé<sup>2</sup>, M. Lorédan Larchey<sup>3</sup> et le major Angelucci<sup>4</sup>, répondent que le texte pour être peu précis n'en constitue pas moins une autorité sérieuse, et que ces expressions prouvent simplement que la Chronique a été remaniée par des compilateurs qui ont substitué des vocables de leur temps à des mots vieillis et difficiles à comprendre.

Au xv<sup>e</sup> siècle les bombardiers ou « gitteurs de bombardes » sont répandus un peu par tout le pays, et ils semblent avoir été en réelle abondance à Metz, à Bar et à Nancy. Les arquebuses de Badonviller, de Blamont et de Metz obtiennent une mention spé-

<sup>1</sup> Le mot canon « cannone de metallo » apparaît pour la première fois dans un texte de 1326 (1<sup>er</sup> fév. 1325 v. s.) extrait des *Riformazioni* de Florence, t. XXIII, p. 65 et publié par le colonel Favé, *le Passé et l'Av. de l'Artill.*, t. III, p. 72. — Le maj. Angelucci cite un autre texte analogue du 23 avril de la même année dans ses *Ricordi et Doc.*, p. 142.

<sup>2</sup> *Op. cit.*, *ibid.*

<sup>3</sup> *Orig. de l'Artill. française*, p. 6.

<sup>4</sup> *Doc. ined. per la storia delle armi a fuoco*, p. 87.

ciala dans les inventaires et chez les auteurs contemporains. Parmi les choses remarquables rencontrées au cours de leurs pérégrinations, les voyageurs signalent les gardes d'épées fabriquées à Bar-le-Duc. Peut-être est-ce le voisinage de cette industrie de luxe, en même temps que le faste de la cour ducale, qui inspira Pierre Woeiriot<sup>1</sup> dans la composition de ses riches modèles de garnitures de dagues et d'épées, une des plus intéressantes séries de l'œuvre du célèbre imagier lorrain.

Nancy renferme dans son enceinte tous les métiers affectés à la confection des armes, nous en avons eu déjà la preuve à propos de cet arsenal renommé où les Allemands eux-mêmes viennent chercher des engins secrets ou nouveaux (*cf.* <sup>44</sup>). Pour tenir cette brillante industrie au courant de tous les progrès, les ducs ne reculent pas devant les dépenses qu'entraînent de longs voyages à l'étranger. Dès 1507, plus d'un siècle avant le départ de Chaligny pour Florence, ils envoient Didier Fossier apprendre chez les Milanais les secrets des maîtres experts dans l'art de fondre les canons. Les armuriers attachés à leur personne sont de véritables artistes, comme Pierre Langlois et Jean Valdor qui leur gravent et cisèlent de somptueuses armures. Dans le même ordre d'armes de grand luxe, est le « maître faiseur d'arquebuses Jean Habert », dont les productions sont l'objet de cadeaux princiers et figurent avec honneur dans la collection d'un roi de France.

<sup>1</sup> On croit cependant que les séjours prolongés qu'il fit à Lyon, commencèrent vers cette époque, 1555. E. Meaume, *ap.* Duplessis, *Suppl. du Rob. Du-mesnil*, t. XI, p. 342. — Dans ses *Meister der Waffenschmiede*, p. 231, M. Wend. Boenheim, qui juge avec sa haute compétence les modèles gravés par Woeiriot, est plutôt disposé à reconnaître dans le caractère décoratif de leur composition, l'influence des artistes italiens travaillant à Lyon au milieu du xvi<sup>e</sup> siècle. *Cf.* J.-B. G., *Doc.*, t. I, p. 238 et 338.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

## E

<sup>486</sup> *Badonviller*. — 1510-1515. Somme payée à un individu de *Badonviller* pour un cent de fers de piques (pics?) qu'il avait livré pour les mines. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 8835.

<sup>487</sup> *Badonviller*. — 1565-1566. Somme payée à *Matbis Wirion*, arquebusier à *Badonviller*. B 9027.

<sup>488</sup> *Badonviller*. — 1576-1577. Sommes payées à des arquebusiers de *Blamont* et de *Badonviller* pour achat d'arquebuses. B 1175.

<sup>489</sup> *Badonviller*. — 1596. Somme payée à *Jean François*, arquebusier à *Badonviller* pour la façon de deux pistolets. B 9040.

<sup>490</sup> *Badonviller*. — 1599. « Plus je lui laisse mes deux pistolets de *Baudonvillers* qui ont les pommeaux enrichis de lame dorée avec une médaille à chacun qui est dorée, & où sont représentés au naturel le roy Henry II, l'empereur Charles V, Jules Cesar & Scipion l'Africain. » *Test. Charmolue*, éd. Longuemar, ap. *Soc. sav.*, 1872, p. 433.

<sup>491</sup> *Badonviller*. — 1614. « Un estoc large servant de coutelas, la garde grise écrite dessus & à la lame, vient du sieur *Hanne de Badonviller*. » *Epées et Dagues du comte de Salm*, J.-B. G. *Doc.* t. I, p. 131. — Un fer d'espieu, façon de *Badonviller*. *Ibid.*, p. 157.

<sup>492</sup> *Badonviller*. — 1616, 18 août<sup>1</sup>. Statuts des maîtres arquebusiers, forgeurs de canons, faiseurs de rouets, serpentins, etc., de *Badonviller*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 891.

<sup>1</sup> Date vérifiée par M. Léon Germain.

<sup>493</sup> *Badonviller*. — 1619. « Règlement & Han que les maîtres & compagnons acqubuziers & forgers de canon... & faiseurs de rouetz, &c. » *Les Communes de la Meurthe*, Henri Lepage, p. 20.

<sup>494</sup> *Badonviller*. — 1620. Profit et règlement du han des arquebusiers de *Badonviller* établi sur la fin de l'année 1620. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 9066.

<sup>495</sup> *Badonviller*. — 1620. Somme payée à *François Dailly*, armurier à *Badonviller*, pour ouvrage à 500 harnois de chevaux légers, étant audit lieu. B 9060.

<sup>496</sup> *Badonviller*. — 1622. Dépense de bois façonné pour la fourniture des maréchaux et arquebusiers de *Badonviller*. B 9106.

<sup>497</sup> *Badonviller*. — 1627. Somme payée à un arquebusier de *Badonviller* pour avoir nettoiyé les armes du château de *Pierre-Percée*. B 9109.

<sup>498</sup> *Bâle*. — 1493-1494. Somme délivrée à un messenger envoyé porter à l'armurier de *Bâle* l'argent pour le harnois qu'il faisait pour le duc. B 8399.

<sup>499</sup> *Bar*. — 1423-1426. Paiement à *Huet*, le bombardier de *Bar*, d'ouvrages par lui exécutés au moulin de *Mussey*. *Inv. arch. Meuse*, B 1316. — Cf. <sup>872</sup> *Mussey*, 1446-1447.

<sup>500</sup> *Bar*. — 1432-1534. Le portier de la porte Notre-Dame de *Bar* est appelé au château de *Louppy* pour réparer des arbalètes. *Ibid.* B 1318.

<sup>501</sup> *Bar*. — 1437-1438. *Collin le Sarrier* de *Bar* est envoyé à *Louppy-le-Château* pour « gitter » les canons et bombardes. *Ibid.* B 1320.

<sup>502</sup> *Bar*. — 1472-1473. Fonderie d'artillerie au château de *Bar*. — Achat « & établissement au château de *Bar* de quatre serpentes, c'est affavoir : une grosse avec deux chambres de fer fondu couverts de sercles & aneaulx de fer forgé pesant deux milliers ; deux autres moyennes de pareille façon à chacune deux cham-

bres, pesant chacune un millier & la quatrième toute d'une pièce de fer fondu, icelle pesant sept cents. » *Ibid.* B 505.

<sup>508</sup> *Bar.* — 1473-1508. Lettre de rémission accordées par Philippe de Lenoncourt, lieutenant de René II au duché de *Bar* à Didier Margoulot et *Didier* le coulevrinier, pour meurtre commis sur Didier le Médecin, de Revigny. *Ibid.* B 543.

<sup>504</sup> *Bar.* — 1580. « *Tertia (porta) Armata et Armorum fabri qui ejus inhabitant mansiunculas.* » Franc. de Rosières, *Stem-matum Lotbaringæ*, t. VI, p. 373.

<sup>505</sup> *Bar.* — 1596. Statuts des couteliers de *Bar*. *Inv. arch. Meuse*, 67.

<sup>506</sup> *Bar.* — 1609. Réparations à la tour noire du château de *Bar*..., aux portes du baile, de l'*armurier* et de la croix. *Ibid.* B 632.

<sup>507</sup> *Bar.* — 1612. « On y fabrique (à *Bar-le-Duc*) des poignées d'épées très élégantes et le nombre de ceux qui n'en achètent pas est fort restreint. » *Voyage dans la vieille France*, par Jodocus Sincerus, trad. par Thalès Bernard, p. 39.

<sup>508</sup> *Bar.* — 1614. « Une lame de dague large, façon de *Bar*, à la marque de l'Estoille. » *Les Épées et dagues du comte de Salm*, J.-B. G., *Doc.*, t. I, p. 150.

<sup>509</sup> *Bar.* — 1675. « *Bar-le-Duc* capitale du duché de *Bar* en Barrois où il se travaille de très belles gardes d'épées. » *Guide fidelle des étrangers dans le voyage de France*, par le sieur de Saint-Maurice, p. 33.

<sup>510</sup> *Blamont.* — 1556-1557. Paiement à un arquebusier de *Blamont* pour le « louage » d'une jeune garçon qu'il entretient à l'art d'arquebusier. *Inv. arch. Meurthe*, B 1110.

<sup>511</sup> *Blamont.* — 1593. Sommes payées à *Demenge* et *Didier Durand* maîtres ouvriers d'arquebuses à *Blamont*, pour le prix de douze arquebuses à rouets que le duc avait fait mettre dans son cabinet. B 1234.

<sup>512</sup> *Blamont*. — 1612. Nomination de canonnier au château de *Blamont* pour *Thomas Humbert* dudit lieu, bon ouvrier à forger canons et rouets des arquebuses, pistolets et autres semblables ouvrages de forge. B 3343.

<sup>513</sup> *Bouconville*. — 1439-1443. *Mangin Manginette* est chargé de mettre en bon état les arbalètes et toute l'artillerie de *Bouconville*, c'est assavoir : faire cordes pour lesdites aubellestres, remettre appoinct le noix d'icelles, les happeiz, ajuster la traict sus et aussi pour vernir les dites aubellestres. *Inv. arch. Meuse*, B 1540.

<sup>514</sup> *Bouzey, Neufchâteau, Nancy*. — 1555. Huit planches gravées, modèles de garnitures de dagues et d'épées, signées des initiales de *Pierre Woeiriot*. Sur la première : PETRUS WOBIRIOT LOTARINGUS INVENTOR. F. avec la date 1555 (*Robert-Dumesnil*, t. VII, n° 373 à 380). L'artiste avait alors vingt-trois ans, si l'on s'en rapporte à l'inscription qui accompagne son portrait (*Rob. Dumesnil*, n° 1).

<sup>515</sup> *Bouzey*. — 1560-1561. Somme payée à *Pierre Woeiriot* dit de *Bouzey* (et non de *Bonzey* comme l'a écrit *Robert-Dumesnil*), graveur, pour l'aider à mettre en lumière les histoires de la Sainte-Bible<sup>1</sup>. *Inv. arch. Meurthe*, B 1126. — 1576-1577. Somme payée à *Pierre de Bouzey*, demeurant à Neufchâteau, en reconnaissance d'un livre qu'il a présenté au duc Charles III, où sont dépeintes et imprimées les effigies de plusieurs empereurs et sénateurs romains. B 1175. — 1578. Manuel de la dépense faite par *Didier Bourgeois*... : gages de *Pierre Woeiriot*, imagier. B 1182.

<sup>516</sup> *Briey*. — 1515-1516. *Jean le Bombardier* est appelé à *Briey* pour mettre en bon état les serpentines et autres bâtons à feu. *Inv. arch. Meuse*, B 2064.

<sup>1</sup> Se rapporte peut-être à la suite incomplète et non datée, décrite par *Rob. Dumesnil*, sous les n° 2 à 19.

<sup>517</sup> *Briey*. — 1546-1547. *Jean Maitrejean* bombardier de *Briey* est chargé de conduire à Nancy deux fauconneaux pour les refondre. *Ibid.* B 2084.

<sup>518</sup> *Bruxelles, Nancy*. — 1618. Somme payée à *Pierre Cauldray*, armurier à *Bruxelles*, venu pour faire certaines propositions au duc. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 1398.

<sup>519</sup> *Champigneulles*. — 1590. Somme payée à *Mengin Hautéclair*, forgeron d'épieux à *Champigneulles* pour réfectionner l'étang au-dessus du moulin, sis au val Saint-Barthélemy. B 7884.

<sup>520</sup> *Champigneulles*. — 1590 *circ.* Acensement d'un bois à *Mengin Haut-Eclair* forgeron d'épieux demeurant à *Champigneulles*. B 824.

<sup>521</sup> *Champigneulles*. — 1593. Somme payée à *Mengin Thiriet*, forgeron d'épieux à *Champigneulles*. B 1234.

<sup>522</sup> *Champigneulles*. — 1605. Mémoire de fournitures faites par *Mengin Thiriet*, forgeron d'épieux de chasse, demeurant à *Champigneulles*. B 1286.

<sup>523</sup> *Champigneulles*. — 1606. Blé délivré à *Mengin Thiriet*, forgeron d'épieux, etc. B 6919.

<sup>524</sup> *Charleville*. — 1624. « A *Nicolas Cabart*, armerier, pour deux fuzilz qu'il a vendu & livrez à Messieurs de ladite ville 52 l. » *Paul Laurent, Inv. arch. bist. de Charleville*, CC 22.

<sup>525</sup> *Charleville*. — 1627-1629. Plainte... contre le sieur *Pêtre*, armurier. *Inv. arch. dép. Ardennes*, B 577.

<sup>526</sup> *Charleville*. — 1632-1635. Bris de meubles et de vitres dans la maison de *Jean Charlier* à *Charleville*, par *Daniel Jacques*, monteur d'armes et consorts. *Ibid.* B 579.

<sup>527</sup> *Charleville*. — 1636. Plaintes pour coups et blessures, par *Pierre Buisson*, compagnon armurier contre *Jean Liévin*, maître maçon. *Ibid.* B 580.

<sup>528</sup> *Charleville, Pont d'Arches*. — 1638-1640. *Gérard Pou-*



*latte* armurier à *Charleville*. — *Jean Vuatelet*, cloutier au *Pont d'Archès*. *Ibid.* B 391.

<sup>580</sup> *Charleville*. — 1641. « A *Poncelet Philippes* pottier d'estain pour ses peines d'avoir fondu quatre cens poissant de plomb, en balles de mousquet pour subvenir aux nécessitez de l'esté dernier. » *Inv. arch. bist. de Charleville*, CC 35.

<sup>580</sup> *Charleville*. — 1648-1654. *Henri Guiteraux*, maître arquebusier. *Inv. arch. Ardennes*, B 393.

<sup>581</sup> *Charleville*. — 1667, 19 nov. Lettre de M. Blondel aux consul et directeurs de *Charleville* pour qu'ils tiennent la main à ce que les ouvriers de la souveraineté travaillent de préférence pour le s<sup>r</sup> Jiton, directeur général du magasin d'armes royal. *Inv. arch. bist. Charleville*, EE 6.

<sup>582</sup> *Commercy*. — 1626. Dépenses pour le nettoyage des canons de cuivre du château de *Commercy*. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 4779.

<sup>583</sup> *Darney*. — 1588. Somme payée à un arquebusier de *Darney* pour avoir « racoustré » les arquebuses à croc du château. B 5084.

<sup>584</sup> *Darney*. — 1605. Somme payée à *Nicolas le Febvre*, arquebusier à *Darney* pour avoir apporté à Nancy le modèle d'un moulin à tirer l'eau des Salines, dont il a montré l'usage au duc Charles III. B 1285.

<sup>585</sup> *Deneuvre*. — 1568-1569. Somme payée à un arquebusier de *Deneuvre* pour avoir fait trois moules pour les grosses arquebuses à croc du château. B 5160.

<sup>586</sup> *Deneuvre*. — 1568-1569. Achat de plomb pour faire de gros boulets pour les arquebuses à croc du château. B 5160.

<sup>587</sup> *Deneuvre*. — 1600. Décret sur une requête des taillandiers de *Deneuvre* demandant à jouir de la meule érigée près dudit lieu. B 10397.

<sup>588</sup> *Epinal*. — 1620 circ. *Thomas Claude*, arquebusier. *Waffenkunde*, Wend. Boenheim, p. 658.

<sup>539</sup> *Essey*. — 1466-1468. *Jennin d'Essey*, maître bombardier, est chargé d'inspecter et de mettre en état l'artillerie de Longwy. *Inv. arch. Meuse*, B 1874.

<sup>540</sup> *Frouard*. — 1597. Somme payée à *Claude Regnier*, canonier à *Frouard* pour façon d'arquebuses et de canons. *Inv. arch. Meurthe*, B 1249. — Cf. <sup>538</sup>.

<sup>541</sup> *Frouard*. — 1596-1597. Forgeurs de mousquets et canoniers à *Frouard*. Henri Lepage, *Les Communes de la Meurthe*, p. 392.

<sup>542</sup> *Gondrecourt*. — 1338-1340. Achat de quarrés d'espingoles et d'arbalètes. *Comptes de Henris, prévôt de Gondrecourt*; Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 1411.

<sup>543</sup> *Gondrecourt*. — 1349-1352. Achat de 3100 « quarriaus pour les fus d'aubelestre & de cordes à espinguelles. » *Ibid.* B 1414.

<sup>544</sup> *Lachaussée*. — 1353-1354. Maître *Henri Lartillour* est chargé de réparer les « aubelestres & espingalles » dont les cordes étaient pourries. *Ibid.* B 1628.

<sup>545</sup> *Lachaussée*. — 1429-1435. Après la désastreuse journée de Bulgnéville, le prévôt pour la défense du château de *Lachaussée*, fait faire une bombarde en cuivre et une grosse et grande couleuvrine. *Ibid.* B 1637.

<sup>546</sup> *Lachaussée*. — 1513-1514. Le prévôt achète et place dans le château de *Lachaussée*, trois mille traits de guerre qui avaient été commandés à *Claude l'Artilleur*, par Robert de la Marche, pour mener à Floranges. *Ibid.* B 1656.

<sup>547</sup> *Lachaussée*. — 1520-1521. *Claude Le Potier*, fondeur, remet en état les bâtons à feu de *Lachaussée* pour pouvoir s'en servir au besoin. *Ibid.* B 1659.

<sup>548</sup> *Liège, Longwy*. — 1591. Achat à *Liège* de fers de lances et de hallebardes. Pour payer cette fourniture on délivre au vendeur 1600 livres de salpêtre affiné. *Compte de Nicolas Vin-*

cent, écuyer, gruyer et receveur de Longwy; *Inv. arch. Meuse*, B 1946.

<sup>549</sup> Longwy. — 1488-1489. Achat d'une clef d'airain pour l'une des serpentines du donjon de Longwy « se chargeant par derrière ». *Ibid.* B 1888.

<sup>550</sup> Longwy. — 1497-1498. Collignon le bombardier fait « quatre moules de cuivre pour les grosses serpentines. » *Ibid.* B 1896.

<sup>551</sup> Longwy. — 1401-1402. Lambert le canonnier, est envoyé à Longwy avec deux aides pour faire une grosse bombarde. *Ibid.* B 1860.

<sup>552</sup> Longwy. — 1473-1474. Des bombardiers font, pour le château de Longwy, sept bâtons d'artillerie et plusieurs couleuvrines à crochet. *Ibid.* B 1878.

<sup>553</sup> Longwy. — 1585. Paiement des frais dus à Jean Gizetta pour avoir remonté vingt-quatre arquebuses à croc, « tant de bois que serpentines ». *Ibid.* B 1944.

<sup>554</sup> Longwy. — 1602. Paiement des réparations faites aux pièces de campagne, aux pièces de fonte, aux fauconneaux de « l'arcenade » du château de Longwy. — Achat de balles et de boulets. *Ibid.* B 1949.

<sup>555</sup> Lorraine, Paris. — 1270-1300. Un « Gerart de Lorreine » est mentionné parmi les maîtres fourbisseurs de Paris. *Règlement des métiers d'Etienne Boileau...*, p. 368.

<sup>556</sup> Louppy. — 1467-1468. Jean le Bombardier est envoyé de Louppy à Etain, pour y mettre en état l'artillerie et la placer en batteries. *Inv. arch. Meuse*, B 1151.

<sup>557</sup> Louppy. — 1473-1474. Détail des essais faits au château de Louppy pour y fondre des bâtons et couleuvrines. *Ibid.* B 1335. — Cf. *Ibid.* B 1345.

<sup>558</sup> Lunéville. — 1620 circ. Simonin Jean, arquebusier. *Waffenkunde*, Wend. Boenheim, p. 658.

<sup>559</sup> *Mairis*. — 1360-1361. *Gillet Lefevre de Mairis*, moyennant une fourniture annuelle de 500 « fers karrels d'albalatres », est exempté de tous autres services. *Inv. arch. Meuse*, B 1735.

<sup>560</sup> *Malzéville*. — 1600. Somme payée à *Jacques Ledoux*, arquebusier à *Malzéville*, pour avoir entretenu les arquebuses du château. *Ibid.* B 4943.

<sup>561</sup> *Merzig*. — 1618. Somme payée à un arquebusier de *Merzig* pour avoir nettoyé les arquebuses à croc et les doubles mousquets du château de Siersberg. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 9507.

<sup>562</sup> *Metz*. — 1302-1336. Lettre d'Edouard I<sup>er</sup>, comte de Bar, qui déclare devoir à Jean de la Cour citain de Metz, 52 livres de petits tournois vieux, délivrés par lui à *Hennequin* de Metz, armurier dudit comte. B 524.

<sup>563</sup> *Metz*. — 1324. « Incontinent après celles ordonnances faictes, chascun se mist en debvoir de faire son office & comission. Et furent les manoirs & gerdins qui estoient susdits lieux du tout abattus ; & y furent tous les manants de la cité, clerks & lays, à corvée & y contribuant chascun du sien pour l'enforcement de la cité ; & furent les fossés faicts au long des murailles. Et ordonnant à chascun mestiers leurs tours auz murailles de la cité, qu'ils firent fournir & affortir d'artillerie, traits, pouldre & autres choses nécessaires, pour icelles garder & deffendre. »

« Item, pour aviser & regarder autour les murs de Metz où il faudroit serpentines, collevrines, arballestres & aultres traicts à ce nécessaires, & tout ce qu'il y faudroit, ils le doivent faire faire, & la justice leur feroit délivrer l'argent : & doivent lesdits sept dès maintenant & au plus besoingnable faire encommencier à ouvrir comme ilz averont escord, & continuer en jusques que le tout soit fait & assevis. Et tout ce qui sera trouvé par les dis sept, qui sera nécessaire pour la garde, tuiction & deffense de la cité la justice le doit faire faire & assevir en bonne foi... »

« L'armée de l'archevêque de Trêves jointe avec les armées du roy de Bohême, du comte de Bar, le vendredy après la Saint-Lambert, approchant plus près de Metz, droit vers le bourg Saint-Jullien, espérant de gaingnier, piller & bruller. Et de fait y donnèrent l'affaut plusieurs fois où ils furent repouffés. Et durant celluy affault, le fire de Bitche avec son armée fist ouvrir la porte du pont Reugmont; avec serpentines & canons qu'il avoit, vindrent où l'affaut se donnoit, & tirant plusieurs coptz d'artillerie & en tuant beaucoup; de quoy le roy de Bohême véant ainfi ses gens tués & meurtris en fut si fort marri qu'il fit corner la retraite. » *Les Chroniques de la ville de Metz*, pub. par J.-F. Huguenin, Metz, 1838; ap. Favé, *Etudes sur l'artillerie*, t. III, p. 71.

<sup>564</sup> Metz. — 1363. « Colin de Més » armurier à Lyon. *Arch. com. de Lyon*, CC 59, f° 6; ap. J.-B. G., *Doc.*, t. I, p. 233.

<sup>565</sup> Metz. — 1399-1401. Les harnois d'armes et harnois à jouter du duc de Bar sont envoyés à Metz pour y être nettoyés : ils sont ensuite conduits à Dun. *Inv. arch. Meuse*, B 1517.

<sup>566</sup> Metz. — 1416. « Premier paiey pour un cent de fusées que Jeban de Gondrecourt ait fait, c'est affavoir : pour un cent de fer de fusées 16 f. ; pour 3 pelz de corron, 3 f. ; pour faire un cent de sachas, 18 d. ; pour fil d'archas pour les loier, 2 f. 6 d. ; pour une peille (poëlon) à oie de terre, pour une quarte d'aixil & un bichet de breize, 12 d. ; à ung vallet qui l'aidait 3 journées, 12 d. ; à Ricbart, l'arbollestrier, pour enfuster & empanner lefd. 100 fusées, 6 f., somme 23 f. » *Arch. com. de Metz*, ap. Lorédan Larchey, *les Maîtres bombardiers de Metz*, p. 79, ap. Gay.

<sup>567</sup> Metz. — 1427-1431. « Sceau plaqué de Jeban de Lanault, maître bombardier de Metz : un écu chargé d'un lambel et de trois roses, 2 et 1. Légende : S. JE[han] DE LAN[ault]; cire jaune. » *Origines de l'Artillerie française, Planches*, Lorédan Larchey, p. 26.

<sup>568</sup> Metz. — 1428-1441. « Sceau d'Antoine Richief, maître de bombardes. Les armes de Richief sont des armes parlantes ; elles portent une cloche et une bombarde, insignes de sa profession de fondeur-bombardier. A la place de la légende, on paraît avoir voulu figurer divers attributs de métier, tels qu'un maillet et une grappe de projectiles d'où s'échappe un jet de feu. Double queue de parchemin. Cire verte. » *Ibid.*

<sup>569</sup> Metz? — 1432-1433. « Sceau plaqué de Colart Sorel de Dynant, maître de bombardes. Un écu chargé d'une cigogne avec une étoile en chef au côté senestre. L'espace compris entre l'écu et la légende est rempli par une sorte de trèfle gothique. La légende a disparu. Cire brune. » *Ibid.*

<sup>570</sup> Metz. — 1560 *circ.* « Mais l'affluence du trafic (en arquebuses & fournimens) n'estoit si grande qu'on put s'en armer grandement ; si bien qu'il se falloir ayder des canons de Metz & d'Abbeville, & fournimens de Blangy ; mais tout cela n'approchoit point à ceux de Milan... » (Brantôme, *les Couronnels*, Strozzi, p. 647).

<sup>571</sup> Metz. — 1565 *circ.* « Je me souviens que quelque temps après que ce grand duc d'Albe passa vers les Flandres, & qu'il introduisit le premier & mena les braves mousquetaires, le roy Charles, qui estoit curieux de tout, dit un jour à M. de Strozze qu'il falloit à ceste imitation, qu'il en fist avoir parmy ses bandes, & qu'il avoit commandé d'en faire à Metz une centaine, & qu'il vouloit que ses gardes les eussent. M. de Strozze respondit qu'il feroit ce qu'il plairoit à Sa Majesté. Au bout de quelque temps, le roy après les avoir reçeus, non pas tous, les luy monstra ; mais c'estoient de longs mousquets par trop outrageusement, d'autres plus courts un peu, mais si gros & si renforcés qu'il estoit impossible au soldat de le porter & le manier... » *Ibid.*, p. 650.

<sup>572</sup> Metz. — 1575. « Pour une hallebarde de Metz pour servir au portier de M. D. S. 100 f. t. » *Argenterie du duc d'Alençon ; Compte de Pierre Jaupitre ; Arch. nat., KK 236, f° 89 v°.*

<sup>573</sup> Metz. — 1616. « Un aultre forniment garny de son pulvé-  
rin de cuivre faſſon de Metz, avec ſon cordon & frange de ſoye  
noir, 3 l. » Alb. Babeau, *L'Armement des nobles et des bourgeois  
dans la Champagne méridionale*, ap. *Rev. bist.* 1884, tir. à part,  
p. 7.

<sup>574</sup> Metz. — 1639. Noel de Landreville, m<sup>e</sup> arquebusier, natif  
de Metz, fils de Jean, mari de Jeanne Caillat de Vif (1639) fille de  
Pierre Caillat arquebusier à Grenoble. Il habitait en 1675 une  
boutique « au devant des Pères Jéfuites ». Edmond Maignien, *Les  
Artistes grenoblois*, p. 197.

<sup>575</sup> Metz. — 1641. Douze haliebardes de Metz, ens. 12 liv.  
*Inv. duc de Guise au châ. de Joinville ; Arch. nat.* R, cart. 529.

<sup>576</sup> Metz. — 1660. « Les arquebufes & piftoles de Mets font  
vendues par tout. » *Desc. gén. de l'Europe*, P. Davity, t. II,  
p. 672.

<sup>577</sup> Montmédy. — 1589. Achat à un marchand de Malemédy  
de piques et de corcelets de guerre pour le ſervice du duc de Lor-  
raine. *Inv. arch. Meuse*, B 1823.

<sup>578</sup> Motbe (La). — 1546-1547. Une groſſe pièce d'artillerie eſt  
fondue à La Motbe pour la déſenſe de cette place. *Ibid.* B 2353.

<sup>579</sup> Motbe (La). — 1597. Baltazard et Melchior Sonnois fon-  
deurs d'artillerie ſont chargés de ſcier en quatre un canon de  
l'arsenal de La Motbe qui était éventé (crevé) pour pouvoir le  
conduire à Nancy où il devait être fondu. *Ibid.* B 2372.

<sup>580</sup> Motbe (La). — 1602. Conſtitution d'une penſion de  
50 francs au profit d'Humbert Thiéry, ſalpêtrier devenu aveugle.  
*Ibid.* 2375.

<sup>581</sup> Nancy, Angers. — 1482. Somme payée à Jean Nicolas,  
d'Angers, pour avoir entretenu un harnois de joute qui venait  
du duc Jean II (1453-1470), et l'avoir fait apporter au duc René II,  
d'Angers à Tours. *Inv. arch. Meurtbe*, B 980.

<sup>582</sup> Nancy, Zurich. — 1483-1484. Somme payée à un armu-

rier pour aller quérir les harnois d'armes du duc à *Zurich*, et les mener de *Nancy* à Montargis. B 981.

<sup>583</sup> *Nancy, Tbionville*. — 1501-1502. Retenues de messire *Jacob*, arbalétrier de *Tbionville*, pour demeurer à *Nancy*. B 1002.

<sup>584</sup> *Nancy*. — 1507-1508. Somme donnée à *Didier Fossier* « gaymnier » compagnon de l'artillerie, pour avoir été à *Milan* savoir la manière de faire quelque canon. B 1008. — Cf. *Ibid.*, 1501-1502, B 1002.

<sup>585</sup> *Nancy (Boudonville faubourg de)*. — 1510. « Moulin à faire poudre & battant à feu, & meulle à esmouldre tous ferremens tant de javelines, espiedz comme autres... » accordé à *Didié Fossié* cannonier. *Les Communes de la Meurtbe*, H. Lepage, p. 180.

<sup>586</sup> *Nancy*. — 1510-1511. Somme donnée à *Jacquemin d'Ausonne*<sup>1</sup>, armurier, étant malade à Champigneulles pour se guérir. *Inv. arch. Meurtbe*, B 1016.

<sup>587</sup> *Nancy*. — 1513-1514. Assignation de pension à *Conrard de Vic* fondeur de bombardes. B 1018.

<sup>588</sup> *Nancy*. — 1513-1514. Assignation de pension à *Guillaume Rendower*, ouvrier de mailles et haubergeonnier. B 1018.

<sup>589</sup> *Nancy*. — 1515-1516. Deux canonniers de *Nancy* sont chargés de visiter l'artillerie de La Mothe et de la mettre en état. *Inv. arch. Meuse*, B 2340.

<sup>590</sup> *Nancy*. — 1520-1521. *Cbrétien* de *Nancy*, canonnier de Monseigneur le duc est envoyé à Longwy pour inspecter la poudre et l'artillerie. *Ibid.* B 1916.

<sup>591</sup> *Nancy, Nuremberg*. — 1521-1522. Pension assignée sur la recette à *Conrard de Nuremberg*, armurier du duc. *Inv. arch. Meurtbe-et-Moselle*, B 4406.

<sup>592</sup> *Nancy, Langres*. — 1525-1526. Somme donnée à *Nicolas*,

<sup>1</sup> Etienne d'Ausonne, cf. t. I, p. 40, 190 ; Jean d'Ausonne, cf. t. I, p. 189.



coutelier de *Langres*, pour l'aider à s'entretenir et demeurer à *Nancy*. B 1034.

<sup>593</sup> *Nancy*. — 1537-1338. Blé délivré à *Jacquemin d'Ausonne* armurier du duc pour sa pension. B 7621.

<sup>594</sup> *Nancy*. — 1539-1540. — Retenue de *Robert Morel* pour armurier du duc Antoine. B 7625.

<sup>595</sup> *Nancy*. — 1542-1543. Gages de *Sébastien Antoine* espadrier du duc Antoine. B 7630.

<sup>596</sup> *Nancy*. — 1544-1545. Retenue de *Guillaume Rendower*, natif du pays d'*Allemagne* comme ouvrier de mailles et haubergeonier. B 7632.

<sup>597</sup> *Nancy*. — 1555. Somme payée à *Robert Morel* armurier. B 1105.

<sup>598</sup> *Nancy*. — 1555-1556. Somme payée à *Fremy Testu* coutelier, pour l'aider à s'établir à *Nancy*. B 1106.

<sup>599</sup> *Nancy*. — 1559-1560. Somme payée à *Pierre Langlois* ciseleur et graveur à *Nancy* pour avoir gravé et argenté un harnois. B 1121.

<sup>600</sup> *Nancy*. — 1559-1560. Payé à *Adrien Mauvage*, fourbisseur d'épées, pour épées d'armes pour le tournoi qui fut fait à *Nancy*. B 1121.

<sup>601</sup> *Nancy*. — 1563. Somme payée à *Pierre Langlois*, graveur du duc Charles III, pour graver sur un harnois les portraits des sept vertus. B 1138.

<sup>602</sup> *Nancy*. — 1566 *circ.* « Une autre dague à large lame que l'on dit avoir été forgée par feu *Jacques Guérin*, le pommeau de fer gris, un fourreau ferré à la chappe & au bout. » *Epées et Dagues du comte de Salm*, J.-B. G., *Doc.*, t. I, p. 149 et note 2.

<sup>603</sup> *Nancy*. — 1577-1578. Dépense pour la monture de l'affut de la grosse bombarde de fer forgé venant du duc de Bourgogne (Charles-le-Téméraire). *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 7266.

<sup>604</sup> *Nancy*. — 1581. Sommes payées à des fourbisseurs pour

épées d'armes, piques de Biscaye et autres qu'ils ont fournies pour les combats tant à pied qu'à cheval, faits à Nancy au carnaval de l'année 1580. B 1188.

<sup>605</sup> *Nancy*. — 1592. Gages de *Georges Beaussire*, armurier du duc Charles III. B 7669.

<sup>606</sup> *Nancy*. — 1593-1594. Somme payée à *Regnauld Cochart*, armurier suivant l'armée. B 1239.

<sup>607</sup> *Nancy*. — 1597. Somme donnée à un jeune homme flamand, armurier de son métier pour s'habituer dans cette ville. B 1249.

<sup>608</sup> *Nancy-la Villeneuve*. — 1597. *Jean et Claude les Arnoulz*, armuriers à *la Villeneuve* (faubourg de Nancy). *Les Communes de la Meurthe*, par Henri Lepage, p. 164.

<sup>609</sup> *Nancy*. — 1598. Rente payée à *Jean Danière*, armurier du duc Charles III. *Inv. arch. Meurthe*, B 2163.

<sup>610</sup> *Nancy-Boudonville*. — 1602 ? Permission donnée par le duc Charles III à *Jean de Nirandorf* son armurier, de bâtir un moulin à polir armes sur le ruisseau de *Boudonville* (faubourg de Nancy). B 825.

<sup>611</sup> *Nancy-Boudonville*. — 1602 ? Acensement à *Jean de Nirandorf*, armurier du duc Charles III, d'une place près du moulin de *Boudonville*, pour y ériger un moulin à polir armes. B 376. — Cité aussi dans *les Communes de la Meurthe*, p. 180.

<sup>612</sup> *Nancy*. — 1606. Somme payée à *Jean Habert*, maître faiseur d'arquebuses à *Nancy*, pour le prix de deux pistolets, « élaborés & enrichis d'or & d'argent », dont Charles III fit présent au « grand prince » de Toscane son petit-fils. *Compte de Claude Malvoisin; Inv. arch. Meurthe*, B 1295.

<sup>613</sup> *Nancy, Malzéville*. — 1607. Concession d'une place près le pont de *Malzéville* pour y forger épieux et autres armes. B 77.

<sup>614</sup> *Nancy*. — 1607. Somme payée à *Nicolas la Maille*, forger de gardes d'épées demeurant à *Nancy*. B 1299.

<sup>615</sup> *Nancy*. — 1612. Nomination de *Claude* et *Jean Arnoult* comme armuriers du duc Henri II. B 1344.

<sup>616</sup> *Nancy*. — 1613. Somme payée à *Claude* et *Jean Arnoult*, armuriers à la *Villeneuve* pour continuer leur résidence à *Nancy*, « à l'exercice & travail de leur état d'armuriers » pendant dix ans. B 1346. — Cf. *Ibid.* B 1344.

<sup>617</sup> *Nancy*. — Avant 1614. M<sup>e</sup> *Roch Humbillon*, fourbisseur du comte de Vaudémont. Cf. J.-B. G., *Doc.*, t. I, p. 141.

<sup>618</sup> *Nancy*. — 1616. Payé à *François Bouzon*, fourbisseur du duc, pour huit douzaines d'épées pour un combat à la barrière fait à la Salle Saint-Georges (au Palais ducal). B 1377.

<sup>619</sup> *Nancy, Namur*. — 1617. Achat près des marchands de *Namur* (par le duc de Lorraine, Henri II) de 300 paires d'armes complètes à l'usage des cheuau-légers. B 1387.

<sup>620</sup> *Nancy*. — 1619. Somme payée à *Jean Habert*, arquebuisier à *Nancy*. B 1409.

<sup>621</sup> *Nancy*. — 1620. Somme payée à *Antoine de Faure*, pour avoir communiqué au duc certaines inventions contre le pétard. B 1410.

<sup>622</sup> *Nancy*. — Le 1<sup>er</sup> juin 1622 le prince Thomas de Savoie, lieutenant général de ça les monts, fait un mandat de 3000 ducats pour *Jacque Feyssel* de *Moûtiers* (Savoie), à compte des armes qu'il a achetées en Lorraine pour le service de Son Altesse. *Les Armuriers... en Savoie du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, par Aug. Dufour et F. Rabut, ap. *Mém. Soc. savoie. d'hist. et d'archéol.*, t. XXII, 1884, p. 172.

<sup>623</sup> *Nancy*. — 1629. « Un autre gros pistolet doré, façon du concierge de l'arcenal (*Parisot Hermant*). » J.-B. G. *Armerie des ducs de Lorraine...*, p. 86.

<sup>624</sup> *Nancy*. — 1630. Payé à *Jean Valdor* demeurant à *Nancy*, pour une cuirasse et un casque enrichis de diverses figures taillées au burin et argentées d'argent fin. *Inv. arch. Meurthe*, B 1477.

<sup>625</sup> *Nancy*. — 1630. Sommes payées à *Jean Valdor*, enlumineur et graveur en taille douce, à compte du prix pour l'enluminure et gravure d'une rondache et d'un hausse-col qu'il avait fait pour le duc Charles IV. B 1484.

<sup>626</sup> *Nancy*. — 1630. *Jean Dailly*, armurier du duc. Cf. <sup>60</sup>.

<sup>627</sup> *Nancy*. — 1632. Sommes payées à *Jean* et *Didier les Regnier*, canonniers à *Nancy*. B 1496.

<sup>628</sup> *Nancy*. — 1632. Somme payée à *Jean Valdor*, « illuminateur » & graveur en taille douce pour le prix d'un hausse col et d'un casque, et aussi pour le soulager de la perte de ses meubles « par accident de feu » arrivé l'an dernier en la maison qu'il habite, et en la grande affliction de maladie dont lui et les siens ont été frappés. B 1496.

<sup>629</sup> *Nancy*. — 1633. Somme payée à *Antoine de Lucca* de la ville de *Liège*, pour traité fait avec lui pour établir une manufacture de toutes sortes d'armes, et « faciende » de quincaillerie et de clous à *Nancy*. B 1499.

<sup>630</sup> *Nancy*. — 1635. Pension assigné à *Françoise de la Vigne*, veuve de *Jean Dailly*, vivant armurier du duc Charles IV. B 6274.

<sup>631</sup> *Nancy*. — 1649-1650. Cens dû par le sieur *Charles*, fondeur, en sa maison de la rue des Maréchaux. G 690.

<sup>632</sup> *Nancy*. — 1668. Statuts des maîtres et compagnons canoniers, faiseurs de canons, arquebusiers et monteurs d'armes de *Nancy* et des villages de la prévôté. B 7542.

<sup>633</sup> *Nancy*. — 1610?-1673, 20 fév. « Une carabine de 3 pieds 9 pouces, le canon couleur d'eau, enrichy d'or & d'argent, où sont deux aigles dans le milieu, le rouet uny fur un bois de poirier garnis de petis ornemens d'argent, faite par *Haber* à *Nancy*. » *Guiffrey, Inv. mob. de la Couronne*, t. II, p. 47.

<sup>634</sup> *Neufchâteau*. — 1544. Somme payée à *Conrart*, armurier à *Neufchâteau*, pour la façon d'un harnois pour le duc François I<sup>er</sup>. *Inv. arch. Meurtbe*, B 1075.

<sup>635</sup> *Neufchâteau*. — 1623. Somme payée à *Thomas Petit*, armurier à *Neufchâteau*. B 1440.

<sup>636</sup> *Ramberviller*. — 1629. « Cinquante hallebardes façonnées à jour faïctes à *Ramberviller*, du commandement de Monseigneur le Duc. » *Armerie des ducs de Lorraine...* par J.-B. G., p. 82.

<sup>637</sup> *Saint-Mihiel*. — 1380-1386. Payement de 30 livres à *Jacquemin de Saint-Mihiel* « armoieur monfeignour (le duc de Bar) pour certain harnois d'armes que mon diët feignour avoit heu de ly. » *Comptes des dépenses faites par Jean de Nourroy, prévôt de Bouconville et Pierrefort*; Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 1513.

<sup>638</sup> *Saint-Mihiel*. — 1456-1458. Maître *Jennin* le coulevrinier, est envoyé au château de Bouconville par le bailli de *Saint-Mihiel* pour visiter l'artillerie. « Il fait une coulevrine toute neuve d'une vieille. » *Ibid.* B 1547.

<sup>639</sup> *Saint-Mihiel*. — 1459-1460. Maître *Jeannin* le canonnier fait des cordes pour les albalêtes du château de Bouconville. *Ibid.* B 1549.

<sup>640</sup> *Saint-Mihiel*. — 1474-1475. *Jeannin* le bombardier répare l'artillerie du château de Bouconville. Achat d'airain pour faire de nouvelles serpentines et couleuvrines. Approvisionnement de poudre. *Ibid.* B 1557.

<sup>641</sup> *Saint-Mihiel*. — 1638. Jean Bérain « graveur & deffinateur de la Chambre & du Cabinet du Roy » naquit à *Saint-Mihiel* en 1638<sup>1</sup>. Il est l'auteur d'un recueil de dix pièces gravées, édité à Paris en 1667 : « Diverses Pièces très Utile pour les Arquebusières Nouvellement Inventez & Gravés par Jean Berain le Jeune & ce Vendent chez le Blond Rue S'ainct Jacques à la

<sup>1</sup> L. Dussieux, *les Artistes français à l'étranger*, Paris, 1856, ap. H. Destailleur, *Notice sur quelques artistes français*, p. 155; Guilmar, *les Maîtres ornemanistes*, p. 88; Wend. Boheim, *Waffenschmiede*, p. 16.

Cloche d'Argent, à Paris. Avec Privilège du Roy<sup>1</sup>. » M. Wend. Boeheim (*op. cit.*, p. 17) cite comme appartenant au Musée historique de Copenhague une paire de pistolets, qui paraissent de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et qui sont signés : *Tburaine, Ber-rain et Cuny, à Paris.*

<sup>642</sup> *Sancy.* — 1372-1377. Payement de 40 francs à *Harville* « armoier » du duc de Bar. *Comptes de Dommengin de Montois, prévôt de Sancy*; Ad. Marchal, *Inv. arch. Meuse*, B 1738.

<sup>643</sup> *Sancy.* — 1503-1504. Payement de 48 sous parisis et de 4 quartes de froment à *Nicolas* le bombardier, pour avoir mis en état l'artillerie du château de *Sancy*. *Ibid.* B 1769.

<sup>644</sup> *Sancy.* — 1515-1516. Achat de « plomb & de fer » pour les serpentines et arquebuses de *Sancy*. *Ibid.* B 1776.

<sup>645</sup> *Sancy.* — 1588. Achat de poudre de bonne qualité pour les mousquettes et arquebuses de *Sancy*. *Ibid.* B 1822.

<sup>646</sup> *Sancy.* — 1589. Approvisionnement de « fer rompu » pour tirer avec les fauconnaux. *Ibid.* B 1823.

<sup>647</sup> *Sancy.* — 1590. Mise en magasin de salpêtre et de verges de fer avec serpentine au bout pour mettre le feu à l'artillerie. *Ibid.* B 1824.

<sup>648</sup> *Sedan, Charleville, Lannoy.* — 1622-1625. Requête adressée pour obtenir le droit d'asile et le titre de bourgeois de *Charleville* par *Abrabam C...*, maître fourbisseur à *Sedan*, réfugié pour dettes; par *Gilles P...*, cloutier, demeurant à *Lannoy*, aussi réfugié pour dettes. *Inv. arch. histoir. de Charleville*, par Paul Laurent, BB 12.

<sup>649</sup> *Sedan.* — 1632. Somme payée à *Hermann*, armurier à *Sedan*. *Inv. arch. Meurthe*, B 1495.

<sup>650</sup> *Strasbourg, Liège.* — 1630. Dépense pour achat de poudre et d'armes à *Strasbourg* et à *Liège*. B 1483.

<sup>1</sup> Titre relevé par M. G. Riat sur l'exemplaire de la Bibliothèque nationale. Les trois auteurs cités dans la note précédente, donnent chacun un titre différent.

<sup>651</sup> *Tbionville*. — 1501-1502. Cf. <sup>583</sup> *Nancy*.

<sup>652</sup> *Trèves*. — 1389-1392. Un harnois à fontes (1) (joutes ?) est acheté à *Trèves* pour Monseigneur Henry, fils du duc Robert (premier duc de Bar). *Inv. arch. Meuse*, B 2035.

<sup>653</sup> *Verdun*. — 1374-1377. Achat à *Verdun* de « poure de canon, carers d'arbelestre, baudeis, crochés, &c. » *Ibid.*, B 1230.

<sup>654</sup> *Verdun*. — 1382-1386. Jean d'Erize et Jean de Pesson font à *Verdun* des achats de fer et de cloux. *Ibid.* B 1231.

<sup>655</sup> *Verdun*. — 1407-1409. Le duc Robert fait construire à *Verdun* et conduire à Saint-Mihiel trois engins de guerre. *Ibid.* 1240.

<sup>656</sup> *Verdun*. — 1424-1425. Achat à *Verdun* de grosses arbalètes qui sont apportées à Souilly pour augmenter les moyens de défense du château. *Ibid.* 1245.

<sup>657</sup> *Verdun*. — 1431-1433. Achat à *Verdun* de couleuvrines, de poudre et de plomb, pour armer et approvisionner le château de Souilly. *Ibid.* B 1246.

<sup>658</sup> *Verdun*. — 1472-1473. *Colson Oudry* bombardier à *Verdun*, est chargé de faire des « bâtons à feu », des serpentines du poids de 100 livres chacune, et des couleuvrines à crochet du poids de 25 à 40 livres. *Ibid.* B 1153.

<sup>659</sup> *Verdun*. — 1548-1549. « Les maîtres arbellestiers de *Ryppe* (quartier de *Verdun*), pour les estaraulx que souloit tenir Jehan Paignette, paticier, III f. IX den. » L.-H. Labande, *Inv. som. arch. bosp. de Verdun*, III, E 1, f° 5.

<sup>660</sup> *Verdun*. — 1633. *Jean Simon*, cloutier à *Verdun*. *Ibid.* I, B 86.

<sup>661</sup> *Verdun*. — 1651. Vente par *Claude Guillaume*, cloutier, bourgeois de *Verdun* à Jean Bernard cordonnier, d'une maison size en la grand'rue. *Ibid.* I, B 49.

<sup>662</sup> *Verdun*. — 1647-1695. Nul ne peut tenir boutique, ni exposer en vente aucune arme, s'il n'a fait un chef-d'œuvre.

Ceux qui voudront être maîtres devront faire un rouet à petit ressort, un rouet à grand ressort et une platine de fusil. Toutes les armes approuvées des maîtres seront marquées et contre-marquées, « le marq imprimé d'un V couronné & le contremarq d'un L ou fleur de lys couronné ». Les rouets à grand ressort, les haliebardes, gâchettes, etc., seront d'acier bien trempé, et les rouets bien ajustés « sans aucune brafure, trous, rebouchez, raturez ny corrompus, &c. » *Stat. armuriers et arquebusiers*, ap. *Inv. arch. com. Verdun*, par H. Labande et J. Vernier, HH 12.

<sup>663</sup> *Vézelize*. — 1464-1465. Somme payée à un coulevrinier de *Vézelize*, pour trois coulevrines destinées au château de Thelod. *Inv. arch. Meurthe-et-Moselle*, B 9718.

<sup>664</sup> *Virton*. — 1439-1443. Paiement de la façon de 900 traits de *Virton*. *Inv. arch. Meuse*, B 1540.

<sup>665</sup> *Virton*. — 1576, 26 jany. « Encore six autres espieux communs de *Virton*. » *Inv. bât. Nomény*, ap. *Rec. Doc. sur l'Hist. de Lorraine*, p. 241.

<sup>666</sup> *Grenoble*. — 1594, 9 déc. *Salomon Etienne*, m<sup>e</sup> fondeur lorrain, fond les trois cloches de l'horloge du pont. *Les Artistes grenoblois...* par Edmond Maignien, p. 323. — 1610. *Picquey, Jean* « m<sup>e</sup> fondeur de Lorreyne ». *Ibid.*, p. 272. — 1613. *Talmet, Jean*, m<sup>e</sup> fondeur de Lorraine. *Ibid.*, p. 343. — 1639. *Noël de Landreville*, m<sup>e</sup> arquebusier, natif de Metz. *Ibid.*, p. 197.

<sup>667</sup> *Nancy*. — 1495. « Maître le fondeur *Laurens* » demeurant à *Nancy* travaille au mausolée de la duchesse Yolande d'Anjou, fille du roi René, et de son époux, le duc Ferry de Vaudémont, autrefois conservé dans l'église de Joinville (Haute-Marne). M. Maxe-Verly croit qu'il s'agit du sculpteur dalmate Francesco Laurana. *Mém. de l'Acad. des Insc. et Belles-Lettres*, an. 1899, ap. Eug. Müntz, *les Dernières Années du sculpteur Laurana*, *Cronique des Arts*, an. 1900, p. 152.



## LE VERDUN

D'après les auteurs d'époques diverses, le verdun semble avoir été une épée longue, courte disent quelques-uns, à quatre carrés<sup>1</sup>, et l'on croit généralement qu'il tire son nom de la ville de Verdun, ce qui est assez vraisemblable. Nous sommes toutefois obligés d'avouer que nous n'avons jusqu'à présent trouvé aucun document sérieux venant à l'appui de cette hypothèse. En outre, la liste des « maîtrises de la cité de Verdun » dressée en 1626<sup>2</sup> ne mentionne ni fourbisseurs, ni forgers d'épées, ni aucune autre profession analogue réunie en maîtrise spéciale ; d'où nous ne concluons pas à l'absence de cette industrie, mais au petit nombre de ses professionnels.

Il faut arriver à 1632 pour trouver à Verdun une corporation de fourbisseurs ayant des statuts :

<sup>668</sup> *Verdun*. — 1632. Nul ne peut tenir boutique, s'il n'a fait un chef d'œuvre « pour lequel ilz feront tenus de monter une espée de tous poinçts ». S'il ne sait « prendre une garde tenante de la forge & icelle ajuster & limer sans aucune brazure... faire un fourreau sans cousture ». *Règlements et statuts donnés par les*

<sup>1</sup> Par verdun il faut entendre une arme en forme de carrellet, renouvelée de celle dont s'étaient jadis servis les coustiliers. et qui a donné naissance au fleuret. *Hist. du costume...*, par J. Quicherat, p. 372.

<sup>2</sup> 1626 « 1, orfèvres ; 2, apothicaires, chirurgiens & barbiers ; 3, drappiers ; 4, charpentiers ; 5, menuisiers ; 6, maçons ; 7, bouchers ; 8, boulangiers ; 9, meuniers ; 10, pottiers d'estain ; 11, cordonniers ; 12, tailleurs d'habits ; 13, magniers ; 14, mareschaux ; 15, chapeliers ; 16, tisserands ; 17, tueurs de porcs ». *Arch. hosp. de Verdun*, I, B 86, f° 294, ap. L.-H. Labande, *Inv. som.*, p. 54.

*gouverneur, magistrats et conseil de Verdun sur la requête des maîtres fourbisseurs de la dite ville*, ap. H. Labande et J. Vernier, *Inv. arch. com.*, HH 17 bis.

Cependant l'arme de ce nom se trouve mentionnée sur de nombreux textes du xvi<sup>e</sup> siècle et, parmi eux, nous n'en voyons pas un pouvant nous éclairer sur l'origine de l'arme et les circonstances qui lui ont valu son nom. En présence de l'insuccès de nos recherches dans les documents locaux, nous nous contentons de citer les textes que nous avons pu recueillir, laissant à de plus heureux le soin d'élucider cette question encore bien obscure de l'origine du verdun.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

### F

<sup>660</sup> 1180. « Branc ot il en sa main d'un acier Verdunois. »  
*Li Romans d'Alexandre*, par Lambert li tors et Alexandre de Bernay, nach *Handschriften der Königl. Buchersammlung in Paris*, p. 122, v. 32.

<sup>670</sup> 1520? « Sang bleu ! j'ey entendu quelque un.  
 Encore j'ai lessé mon verdun  
 Et ma dague pour me défendre... »

*Farce nouvelle à VI personnages de deux gentilz hommes, du mounyer, de la mounyère et des deux femmes des deux gentils hommes babillées en damoiselles*, ap. Leroux de Lincy et Michel, *Recueil de farces...*, t. II, p. 24.

<sup>671</sup> 1521. « Car chaque jour au camp sous leur enseigne  
 Font exercice et l'un à l'autre enseigne  
 A tenir ordre ou manier la pique  
 Ou le verdun sans prendre noise ou pique. »

*Clém. Marot*, t. I, p. 378.

<sup>672</sup> 1526. « Ledit Sanfon en mesme fureur voulut passer son espée ou verdun en travers le corps du jeune religieux. » *Fontaine-le-Comte, Bois, Arch. Vienne*, ap. *Godefroy*.

<sup>673</sup> 1526, 23 juin. « Ledit Loys Regnier, dit Grain d'or, de son espée appellé verdon, frappa & navra ledit Jehan Fleur de plusieurs playes. » *Reg. aux publ.*, 1519-1529, *Arch. Tournai*, ap. *Ibid.*

<sup>674</sup> 1538, 28 sept. « Ledit Flameng prinst ung pot de demy lot de pierre sur la table, qu'il gecta & rua après ledit Colin du Jaurien, lequel prestement en comtempt de ce degaifna son verdron. » *Reg. aux publ.*..., ap. *Ibid.*

<sup>675</sup> 1544. « Si lui lançarent tant de cops de verdun ou de broches de cuisine qu'ils le firent mourir. » *Le Livre de Podio ou Chroniques d'Etienne de Medicis*..., par Aug. Chassaing, t. II, p. 71.

<sup>676</sup> 1546. « Ligula. *Gell.* Ung verdun ou espée longue & estroite. » *Thesaurus linguæ latinæ*.. Rob. Estienne.

<sup>677</sup> 1550. « Advise que mon verdun ne soit plus long que ton espade. » *Pantagruel*, l. III, p. 227.

<sup>678</sup> 1550. « Affiloient cimenterres, brancs d'acier, badelaires, espées, verduns, estocs. » *Ibid.*, p. 360.

<sup>679</sup> 1606. « Un verdun, Lingula<sup>1</sup>. » *Nicot*.

<sup>680</sup> 1606. « Une forte de longue espée « Romphæa » qui en aucunes contrées de France est appelée Verdun, en autres Estoc. Aussi plus propre est telle façon à estocquer qu'à frapper de taille. Et ès lieux où elle est appelée Estoc, si elle est plus courte & pour en combattre à cheval est appelée par adionction Estoc d'armes. Telles espées sont forgées roides de pointe & de fort estoc. » *Nicot*.

<sup>1</sup> 1543 « Lingulam vocitavere etiam veteres gladiolum oblungum in speciem linguæ factum... » *Testis Gellius*, lib. X, cap. 25, *Dictionarium seu linguæ latinæ Thesaurus*, Rob. Estienne.

<sup>681</sup> 1612, 24 nov. « Aucun baston à feu, espieu, hallebarde, picque, demy-picque, daque (*sic*), verdin, stillet, poignar, bracquet, heppe, boulet, caillou, pierre. » *Recueil contenant les Edits et Règlements fais pour le pais de Liège... Les Privilèges accordez par les Empereurs au même pays...*, par G. de Louvrex, III, p. 103.

<sup>682</sup> 1651-1715, 4 mars. « Comme il estoit défendu par les Edits du 28 déc. 1651 & 1<sup>er</sup> mars 1663 de porter des pistolets de poche, couteaux de chasse, bayonnettes, poignards ou autres armes déloyales entre lesquelles Nous entendons devoir estre comprises les épées anciennement appelées verdins, & toutes autres armes cachées sous les habits... » *Ibid.*, p. 120.

<sup>683</sup> 1653. « Verdugo, un verdun, sorte d'espée : celle qui se porte dans un baston, selon aucuns une espée quarrée. » *Rech. ital. et françoises contenant outre les mots ordinaires une quantité de proverbes...*, par Ant. Oudin.

<sup>684</sup> 1655. « Verdun, sorte d'épée... peut être de la ville de Verdun. » *Borel*.

<sup>685</sup> 1664. « Défense de porter des verdrons, pistoletz de poche. » *Bétbune, La-Fons-Mélicoq, Gloss. mss. Bibl. Amiens*, ap. *Godefroy*,

<sup>686</sup> 1731. « Verdun, sorte d'épée longue et étroite à quatre carrés. » *Note de l'éditeur du Marot de 1731*, p. 378.

<sup>687</sup> 1750. « Verdun, sorte d'épée. » *Ménage*.

<sup>688</sup> ... « Dialecte montois, verdron, fleuret démoucheté. — Le wallon actuel dit encore verdin pour désigner une longue épée. » *Godefroy*.

---

## INDEX GÉOGRAPHIQUE

---

- Abbeville*, 570.  
*Allemagne*, 596.  
Alleman-Rombach (L'), 437.  
*Angers*, 581.  
Ardennes, Arduenna, 109, 162.  
Andermay, 160.  
Anould, 161.  
Athus, 163.  
Attigny, 164, 165.  
Aubréville, 123, 166.  
Audun, Audun-le-Tiche, 110, 471, 472.  
Aumetz, 111, 252.
- Baccarat, 410.  
Badonviller, 167, 168, 486 à 497.  
*Bâle*, 498.  
Bar, 169 à 171, 499 à 508.  
Barrois, 414, 416, 459, 460, 482.  
Baulmy, Baulny, 172, 173.  
Belmont, 174.  
Belrupt, 175, 183, 185, 408.  
Bérus, 176.  
Beurey, 177.  
Biencourt, 112, 178.
- Bitche, 113 à 115.  
Blamont, 16, 17, 179 à 181, 488, 510, 512.  
Blanc-Murger (Le), 182.  
*Blangy*, 570.  
Bois (Les), 164.  
Bonvillet, 183 à 185.  
Bouchon (Le), 186.  
Bouconville, 513.  
Boudonville, 1, 187, 375, 377, 585, 610, 611.  
Bourseigue, 188.  
Bouzey, 514, 515.  
Bramont, 189.  
Bréménil, 190.  
Briey, 190 à 193, 339, 361, 516, 517.  
Brinaux, 194.  
Bruant, 195.  
*Bruxelles*, 518.  
Burey, 196, 197, 292.  
Busenol, 198 à 200, 467.  
Bussang, 43, 201.
- Castel, 116.  
Chaligny, 117 à 120.  
Champenay, 121, 203 à 209.

- Champigneulles, 210, 211, 519  
à 522.  
Charencey, 126, 213.  
Charleville, 524 à 531, 648.  
Chenières, 214.  
Chonville, 215.  
Clermont, 122, 216.  
Cleurie, 217.  
Closterveyer, 218.  
Commercy, 108, 219 à 224,  
532.  
Conflans, 123, 124, 225, 226.  
Conroy (Le), 125, 227.  
Cosne, 126, 127, 228.  
Coulmy, 125, 227.  
Cousances, 230, 231.  
Croix (La), 30, 73, 229.
- Dainville, Dainville-aux-Forges,  
232 à 236.  
Damblain, 128.  
Dampicourt, 237.  
Darney, 238, 533, 534.  
Deneuvre, 239 à 242, 535 à 537.  
Dillingen, 129, 130.  
Dommarie, 243.  
Dommartin-la-Montagne, 244,  
245.  
Dompaire, 246, 404.  
Dynant, 569.
- Epinal, 538.  
Essey, 539.  
Etain, 247.  
Evaux, 248.
- Fecking, 249, 250.  
Ferdt-Groub, 153.  
Folie-en-Côte-de-Supienecourt  
(La), 339.
- Fontaine-à-Dieu, 230.  
Fontoy, 251 à 253, 270.  
Forux, 131.  
Fouchères, 254.  
Fraize, 255.  
Framont, 121, 204, 256 à 258.  
Frolley, Frolois, 132, 137, 259.  
Fromelennes, 260.  
Frouard, 53, 133, 540, 541.
- Geislautern, 155, 156, 261.  
Givenne, 411.  
Godbrange, 133, 262.  
Gondrecourt, 542.  
Grandfontaine, 121, 204, 265.  
Grand-Roué, 266.  
Grand-Rupt, 174, 267, 268.  
*Grenoble*, 574, 666.  
Gueulmont, 269.  
Gustal, 252, 270.
- Hachecourt, 411.  
Haironville, 271.  
Haley, 272.  
Haraucourt, 577.  
Haut-des-Courchiez, 133.  
Haury, 134.  
Hayanges, 135, 273, 274.  
Herseange, 163, 279 à 284,  
301, 453.  
Holla, 275, 276.  
Hombourg, 285, 286.  
Hurtault (Le), 287 à 288.
- Isenschmitt, 290.  
Islettes (Les), 289.
- Jandeures, 291.
- Kromb-Eich, 153.

Lachaussée, 544, 547.  
 Langres, 592.  
 Lannoy, 292.  
 Laveline, 142.  
*Liège*, 548, 629, 650.  
 Ligny-en-Barrois, 293.  
 Limbourg (Le), 153.  
 Longeville, 294, 295.  
 Longwy, 272, 296 à 301, 548  
 à 554.  
 Lorraine, 411, 555, 666.  
 Louppy, 556, 557.  
 Lunéville, 558.  
 Lutzelbourg, 302.  
*Lyon*, 564.  
  
 Maidières, 303.  
 Maisoncelles, 136, 371.  
 Malservel, 304.  
 Malzéville, 305, 560, 613.  
 Meiris, 559.  
 Merzig, 561.  
 Metz, 562 à 576, 666.  
*Milan*, 570.  
 Moncel-sur-Vair, 330.  
 Montblainville, 130, 306 à 308.  
 Mont-Dieu (Notre-Dame-de), 309.  
 Montiers-sur-Saulx, 310, 311.  
 Montmédy, Malmédy, 577.  
 Morley, 132, 137, 312 à 327.  
 Mothe (La), 328, 578 à 580.  
 Moulin, 329, 367.  
 Moulinet (Le), 330 à 332.  
 Mourot, 337.  
 Mouterhausen, 333 à 336.  
*Moutiers (Savoie)*, 622.  
 Moyeuivre, 113, 125, 130, 337  
 à 370, 389.  
 Munault, 371.  
 Mussey, 372.

*Namur*, 619.  
 Nancy, 373 à 383, 581 à 633,  
 667.  
 Neufchâteau, 332, 384 à 388,  
 392, 393, 514, 515, 634, 635.  
 Neuchef, 389.  
 Neuveville (La), 152.  
 Newe-Stolen, 154.  
 Nicherich, 155, 391.  
 Nordavoix, 393 à 397, 419.  
 Nouillonpont, 398.  
*Nuremberg*, 591.  
  
 Ormenson, 399.  
 Orquevaux, 400.  
 Orval, 138, 401.  
 Ottange, 402, 403.  
  
*Paris*, 555.  
 Petit-Maire, 404.  
 Plombières, 405.  
 Pont-à-Mousson, 406.  
 Pont-d'Arches, 407, 528.  
 Pont-du-Bois, 408.  
 Pont-Saint-Vincent, 139, 140.  
  
*Québrux*, 141 à 143, 410.  
  
 Ramberviller, 636.  
 Ranguieux, 389.  
 Raon-l'Étape, 410.  
 Raucourt, 411.  
 Remescourt, 236, 412.  
 Renesson, 413.  
 Rénoy-les-Ligny, 414, 415.  
 Robert-Espagne, 416.  
 Rollainville, 394 à 397, 417 à  
 419.  
 Rosières, 420.  
 Rouceux, 421, 423.

- Rumilly, 411.  
Rupt-aux-Nonnains, 424.  
Ryppe (quartier de Verdun), 659.
- Saint-Amand, 425, 426.  
Saint-Avoid, 427.  
Saint-Charles (montagne de), 48.  
Saint-Dizier, 428, 429.  
Saint-Dizier-les-Nancy, 430.  
Saint-Léger, 431 à 435.  
Saint-Mihiel, 637 à 641.  
Sainte-Marie, 437 à 439.  
Salm (comté de), 440.  
Sancy, 642 à 647.  
Saudrupt, 441.  
Sauvage-Femme (La), 280.  
Schonau, 159.  
Sedan, 648, 649.  
Seuzey, 443.  
Sexey-aux-Forges, 19, 139, 140, 444 à 447.  
Shambourg, 144.  
Sierck, 145, 146.  
Signy, 448 à 450.  
Solomont, 451, 452.  
Sône, 147, 453.  
Sorbey, 148.  
Sosne-la-Haute, 455.  
*Strasbourg*, 650.
- Tallaincourt, 128.  
Taverne (La), 149.
- Thillot (Le), 43, 71, 150, 458.  
Thionville, 583.  
Trémont, 459.  
Tréveray, 460.  
Trèves, 652.  
Tumejus, 461.
- Val-de-Lièvre, 29.  
Varennes, 463, 464.  
Vassy, 151, 465.  
Vaudrevange, 129, 152 à 156.  
Vaulx-sous-Cosne, 467, 468.  
Vaxoncourt, 469.  
Verdun, 653 à 662, 668 à 687.  
Vézelize, 663.  
Vezin, 470.  
Vichten, 157.  
Ville-Neuve (La), 76, 608, 616.  
Villerupt, 471 à 474.  
Villers-la-Montagne, 475.  
Villouxel, 476, 477.  
Virton, 4, 9, 478 à 481, 664, 665.  
Vouthon, 482.
- Warniemont, 483.  
Widerschall, 158, 159.  
Wisembach, 18, 28, 29.
- Zintzwiller, 485.  
*Zurich*, 582.
-





---

*Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age  
et à la Renaissance, Tome 1<sup>er</sup> :*

- I. — La Boutique et le Mobilier d'un fourbisseur lyonnais en 1555. Lyon, 1895 . . . . . Épuisé.
- II. — Les Épées de Bordeaux, archéologie comparée des Industries du fer dans la Biscaye française, le pays de Guyenne et le Duché de Savoie. Lyon, 1896 . . . . . Épuisé.
- III. — Inventaire des Épées et Dagues du comte de Salm, conservées dans l'hôtel de Salm à Nancy, 1614. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.
- IV. — La Boutique de Jean de Vouvray, armurier à Tours, en 1512. — Les Armuriers français et étrangers en Touraine. Lyon, 1897 . . 5 fr.
- V. — Documents sur l'Importation des Armes italiennes à Lyon à l'époque de la Renaissance. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.
- VI. — Supplément aux Documents sur l'Importation des Armes italiennes à Lyon. — Tables du premier volume. Lyon, 1899 . . . . 10 fr.
-

## DU MÊME AUTEUR

---

Récueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 86 héliogravures hors texte. Lyon, 1878.

Papier vélin. . . . . 300 fr.

Papier hollandaise . . . . . 500 fr.

Récueil des Meubles en bois sculpté ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 50 héliogravures . . . . . 160 fr.

Les Arts du Métal. Récueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts en 1880. — 50 héliogravures hors texte. Paris, A. Quantin, 1881.

Papier vélin. . . . . 150 fr.

Papier hollandaise . . . . . 300 fr.

Le Sceau de Benvenuto Cellini pour le Cardinal de Ferrare. (Extrait des *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*.) Paris, 1882.

Les Origines de la Soie, son histoire chez les peuples de l'Orient. Lyon, 1883 . . . . . 7 50

L'Organisation des Musées et le fonctionnement de l'Enseignement du dessin en Angleterre. — Notes pour servir à l'histoire de l'administration des Beaux-Arts à Lyon, de 1878 à 1885. Lyon, 1885 . 7 50

Les Industries d'art à Lyon : Meubles, Décoration, Tentures, Dentelles, Soieries, etc., etc. Lyon, 1890 . . . . . 20 fr.

La Collection Spitzer, t. VI; Armes & Armures par J.-B. Giraud, Catalogue par Em. Molinier. Nomb. illustrations dans le texte, 57 pl. eaux-fortes et héliogr. hors texte, gr. in-f°. Paris, 1892.

Un Atelier de monnayage à Villeneuve-du-Plat, 1631. (Extrait de la *Revue Numismatique*.) Paris, 1896.

La Bague d'Avitus et les Barbaricaires. Lyon, 1896 . . . . . 1 50

Le Reliquaire de saint Victor de Montiéramié, 1 pl., Lyon, 1896. . . 1 50

Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age et à la Renaissance.

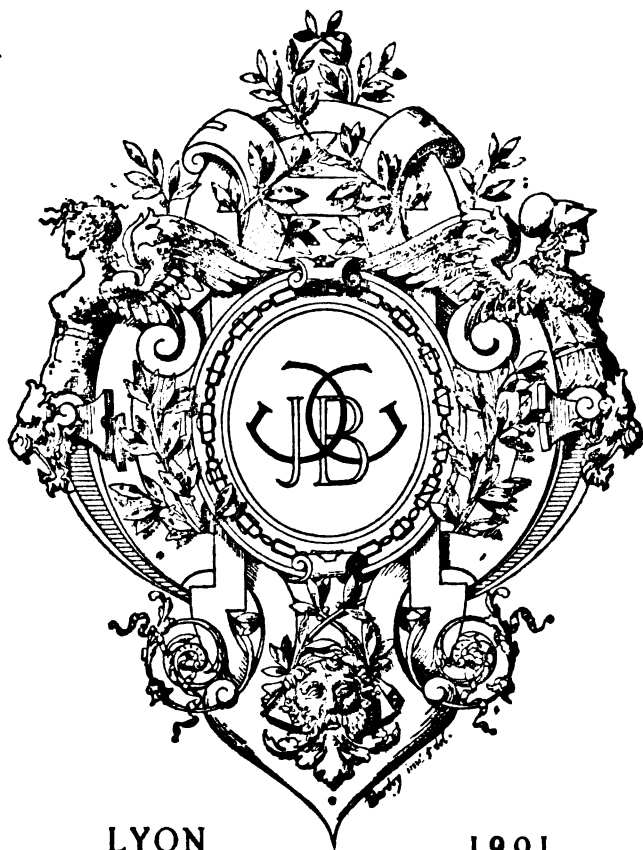
Tome I<sup>er</sup>. — Lyon, 1895-1899. (*Cf. Sommaire ci-contre*) . . . . 40 fr.

Tome II. — VII. — Une Armure de joute en 1514. Comptes de l'Ecurie de François d'Angoulême. — Lyon, 1899 . . . . . 7 50

VIII. — Armerie des ducs de Lorraine, en 1629 . . . . . 5 fr.

①

X — Les Épées de Rives, Étude  
archéologique sur les Industries  
du Fer en Dauphiné. — Nouvelle  
édition, par J.-B. Giraud, conser-  
vateur des Musées Archéologi-  
ques de la ville de Lyon.



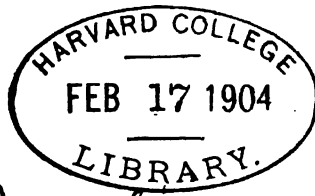
LYON

1901

Propriété de l'Auteur



**Les Epées de Rives, Etude archéo-  
logique sur les industries du fer  
en Dauphiné. — Nouvelle édition.**



*Price Granted: 2.00*

## Les Epées de Rives, Etude archéologique sur les industries du fer en Dauphiné<sup>1</sup>.



Le 10 mai 1340, Humbert II, dauphin de Viennois, renouvelait une ordonnance<sup>2</sup> déjà lancée l'année précédente, par laquelle il enjoignait au chevalier Amblard de Briord, bailli du Graisivaudan, et à ses lieutenants de faire procéder immédiatement à la démolition de toutes les forges de fer et des hauts fourneaux établis dans les environs de Grenoble, avec défense d'en bâtir de nouveaux dans toute la vallée du Graisivaudan, depuis Bellecombe<sup>3</sup> jusqu'à Voreppe<sup>4</sup>. Ils sont, dit-il dans ses lettres, « un abîme de bois qui les détruit et les extermine<sup>5</sup> ».

C'était là le principal motif d'une mesure aussi radicale, et en

<sup>1</sup> Cette étude a déjà paru dans le *Bulletin du Comité des travaux historiques et archéologiques du ministère de l'Instruction publique*, année 1900. A cette deuxième édition, notablement augmentée, ont été ajoutées nombre de pièces justificatives.

<sup>2</sup> Valbonais, *Hist. du Dauphiné et des princes qui ont porté le nom de Dauphin*, pr. A cXLIII, p. 319. — Ibid., *Mémoires pour servir à l'histoire du Dauphiné*, pr. CLII, p. 428.

<sup>3</sup> Isère, arr. de Grenoble, cant. du Touvet ; près des frontières de Savoie, au sud-est de Montmélian.

<sup>4</sup> Isère, arr. de Grenoble, cant. de Voiron ; à l'est de Grenoble, pas loin de Tullins et de Rives.

<sup>5</sup> Nic. Chorier, *Hist. gén. du Dauphiné*, Lyon, 1672, p. 288.



même temps le Dauphin obéissait à une des conditions qu'avait imposées le pape Benoît XII, en lui accordant l'autorisation d'établir une université à Grenoble. Aussi, dans l'ordonnance du 25 juillet 1339<sup>1</sup>, parmi les privilèges accordés aux étudiants pour les attirer en plus grand nombre, il insère cette clause de la démolition des usines à fer, espérant ainsi ramener à des prix normaux, dont devait bénéficier la clientèle de la nouvelle université, les éléments de chauffage, bois et charbon, qui avaient renchéri dans des proportions excessives<sup>2</sup>.

Les archéologues dauphinois, et notamment M. Hector Blanchet<sup>3</sup>, estiment qu'il faut attribuer à cette révolution économique le développement des forges et aciéries de la vallée de la Fure. Bannis par les trois arrêts successifs de 1339, 1340 et 1346<sup>4</sup>, les forgerons du Graisivaudan se réfugièrent dans le pays rivois, région voisine qui leur offrait des conditions d'établissement particulièrement favorables, et dont *ipso facto* ils augmentèrent considérablement l'industrie.

Les habitants du pays, on ne sait sur quel motif, fixent l'époque de l'établissement de la première forge à la fin du XII<sup>e</sup> siècle; ils disent qu'elle fut placée à Allivet, près Rives, et que les premiers ouvriers qui y travaillèrent furent des Tyroliens

<sup>1</sup> Valbonais, *Hist. pr. A*, cXLIV, p. 413.

<sup>2</sup> « Adeò extenuantur nemora atque ligna, quod probabilibus conjecturis villa Gratianopolis, ubi nuper autore Deo, studia generalia impetravimus, et alia loca circumvicina, lignorum et carbonum defectus irreparabiles patientur, et jam in tantum deductum est, quod ligna et carbones fere duplum ultra solitum nunc decostant. » *Ibid.*, p. 411, note b.

<sup>3</sup> Rives et ses environs, *Documents historiques*, Grenoble, 1861.

<sup>4</sup> Henry de Villars, archevêque de Lyon, régent du Dauphiné pendant l'expédition du Dauphin en Orient, réitère les ordonnances de 1339 et 1340 par une troisième ordonnance du 3 mars 1346. (Valbonais, *Mém.*, t. II, pr. CCIII, p. 537.). — Dans le travail fort bien fait de M. Hector Blanchet sur *Rives et ses environs : Documents historiques*, Grenoble, 1861, il est question d'une ordonnance rendue par le Dauphin en 1344; nous croyons que c'est une erreur d'impression et que l'auteur a voulu rappeler celle de 1346.

nommés Charvet, dont il existe encore des descendants<sup>1</sup>. Le plus ancien document que nous connaissons remonte à 1282 ; à propos d'une procédure où il est question du droit d'antivage<sup>2</sup>, il constate l'existence à Rives d'une aciérie qui employait le minerai d'Allevard.

D'après M. Hector Blanchet<sup>3</sup>, auquel nous empruntons les renseignements qui suivent, quand une civilisation progressive eut amené plus de sécurité dans les existences, que des besoins nouveaux eurent provoqué un travail plus varié et plus lucratif, la petite population agricole de Rives ne s'attacha plus exclusivement à la culture des terres ; franchissant peu à peu les murailles qui avaient protégé le berceau de son enfance, elle descendit de la colline, au pied de laquelle coulait la Fure et le Riomont<sup>4</sup>, et y éleva des usines avec l'autorisation du seigneur qui, partout maître des cours d'eau, les luiafferma par bail emphytéotique. Ce fut sur les deux rives de ces ruisseaux, et particulièrement à leur jonction, que durent s'établir les premières forges ; les maisons se groupèrent bientôt auprès de ces moyens de prospérité, puis, grimpant sur le versant occidental de la Fure pour laisser plus d'espace aux nombreuses fabriques qui tourmentaient son cours rapide, elles se rangèrent en ligne droite le long de la route et prirent la direction de l'église paroissiale.

Tout concourut à la création de ces premiers établissements

<sup>1</sup> Perrin-Dulac, *Description générale du département de l'Isère*, t. I, p. 295.

<sup>2</sup> Le quart du produit net d'une fosse à minerai revenait alors, sous le nom d'*antivage*, au seigneur du territoire sur lequel elle était ouverte, en échange de la fourniture du bois nécessaire pour l'étagage de la mine. — *Le Dauphiné en 1698, suivant le Mémoire de l'intendant Bouchu sur la généralité de Grenoble*, Notes, par J. Brun-Durand, p. 38, n. 3.

*Rives et ses environs, Documents historiques*, Grenoble, 1861, p. 28 et *passim*.

<sup>4</sup> Dans plusieurs actes anciens, Rives est appelé *Rives-Entraignes*, entre deux eaux ; la position qu'il occupait, entre la Fure et le Riomont, motivait cette dénomination.

métallurgiques : la proximité des forêts qui entouraient le pays, où les habitants avaient la liberté de couper du bois ; et les deux ruisseaux, moteurs puissants, qui n'attendaient qu'une main intelligente pour être utilisés.

Les forges du Rivois furent converties en fabriques d'épées sous Charles VIII. Ces épéeries, comme on appelait alors ces usines, furent augmentées plus tard... Les eaux de la Fure passaient pour être très favorables à la trempe de l'acier ; cette opinion, appuyée sans doute par une bonne fabrication, avait étendu la réputation des forges de Rives, qui pendant les <sup>xv</sup><sup>e</sup> et <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècles se multiplièrent beaucoup, ainsi que nous le voyons par de nombreux actes d'établissement de ces usines.

C'est d'abord, dès le commencement du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle (1415), Pierre de Bellegarde qui obtient l'autorisation de faire bâtir un martinet sur la Fure, au Guâ de la Geline, à la condition qu'il fasse construire un pont en pierre qui sert aujourd'hui au passage de la route de Rives à Vourey.

En 1419<sup>1</sup> et 1446<sup>2</sup>, Beauregard et Berthon de Rives font bâtir des forges.

<sup>1</sup> 31 janvier 1419. « Albergement à Pierre de Beau Regard de faire construire dans son pré situé dans la paroisse de Rives, à Pont Charral vers Beaucroissant, une martinette à fer, & d'y conduire l'eau & la terre sur le sol lui appartenant, en traversant le chemin public, pourvu qu'il fasse élever un bon pont de pierre et l'entretienne. Pour ce, il oblige & hypothèque tous ses biens & paiera annuellement à notre seigneur le Dauphin cinq sous de bonne monnaie... » *Bibl. de Grenoble, mss, Rives*, t. IX, f° 51. Cf. *Pièces justificatives A*<sup>1</sup>.

<sup>2</sup> 11 novembre 1446. « Berthon de Regard, homme-lige du Dauphin, confesse tenir de lui un droit d'aiguage & de courz d'eau avec une portion de passage sur un chemin public par où passe l'eau destinée à un martinet ; lequel « riverage » se prend dans la rivière de Fure & se dirige vers le martinet du dit Berthon, situé à Rives, dans un fief étranger, au lieu dit de Pont Charral vers Beaucroissant... De cet aiguage il a été fait ledit martinet avec maisons, canaux, bialières... suivant au dit martinet, & aussi une... avec des battoirs de chanvre... » *Ibid*, f° 50. Cf.. *Pièces justificatives A*<sup>2</sup>.

En 1515 on constate le fonctionnement de deux martinets<sup>1</sup>, et en 1516, noble Etienne de Gauteron alberge les eaux de la Fure depuis Hurtière jusqu'à l'Isère, pour y établir des fabriques.

En 1530, Bouilloud, capitaine châtelain de Rives, obtient l'autorisation de faire bâtir dans le Pré du Roi (à la Liampre), sur la Fure, une fabrique d'épées, de sabres, de morions et autres armes et harnais de guerre<sup>2</sup>.

En 1540, le même Jean Bouilloud obtient de la Chambre des Comptes, l'autorisation de faire bâtir sur la Fure un martinet à laiton et à cuivre<sup>3</sup>.

Nous retrouvons encore notre Jean Bouilloud de Châteaubourg qualifié d'écuyer et châtelain de Rives, dans un albergement consenti par Antoine Besson, seigneur de Rives, le 17 février 1561, pour les eaux du Riomont, au-dessous de la chaussée de l'étang de Murinais, jusqu'à la prise d'eau des moulins banaux<sup>4</sup>. Cet albergement autorisait la construction d'un moulin à papier ainsi que de tous les bâtiments nécessaires à une forge à fer ou à acier. Ce premier fut établi sur l'emplacement de la papeterie

<sup>1</sup> « Le 14 mars 1515 Amédée de Bellegarde reconnaît tenir en emphythéose perpétuelle du fief et directe seigneurie du seigneur prieur : ... le présent tènement de maison et jardin avec le tènement de maison et le martinet avec ses appartenances de la cense de quinze sols huit deniers et deux poulets... » *Ibid.*, f° 47. Cf. *Pièces justificatives* A<sup>3</sup>. — « Le 15 mars 1515 Jean Ramin Drevet reconnaît tenir en emphythéose perpétuelle du fief et directe du prieur : 1° Un martinet avec ses appartenances, une partie de la maison située à Pont-Charral, près de la maison et jardin d'Amédée de Bellegarde... » *Ibid.*, f° 47 v°. Cf. *Pièces justificatives* A<sup>4</sup>.

<sup>2</sup> Cf. *Pièces justificatives* A<sup>5</sup>. — 1540, 7 août 1573. « Albergement de martinette, faict et passé à Jean Bouilloud, capitaine de Rives. »

<sup>3</sup> « ... Jean Bouilloud de Chateaubois, escuyer, capitaine et chastellain de Rives, remonstrant que par le passé (1540) Jean Bouilloud, escuyer, son feu père, avait obtenu pouvoir de construire au lieu de Rives, sur la rivière de Furans un martinet à lotton et cuivre, lequel pouvoir s'est depuis commué en martinet à papier... », *Ibid.* f° 126.

<sup>4</sup> Cf. *Pièces justificatives* A<sup>6</sup>.

actuelle de MM. Blanchet frères et Kléber, sans doute d'après le modèle du moulin à papier qui existait avant 1549 à la Tivollière, près Voiron<sup>1</sup>.

En 1657 une société est formée entre les maîtres de forges du Dauphiné : Rives, Tullins, Vourey, Moirans et Vienne d'une part, et des négociants de Lyon et de Vienne d'autre part, ayant pour but de régulariser la fabrication des aciers comme qualité et quantité et d'en centraliser la vente, de façon à pouvoir lutter contre la concurrence faite par les aciers d'Allemagne et de Piémont. Les forges faisant partie du Syndicat sont au nombre de 68, sur lesquelles 11 devront cesser tout travail moyennant indemnité payée à leurs propriétaires. Les autres devront employer les fontes ou gueuses provenant de la Bourgogne et d'Allevard et fournies par les négociants associés. Pendant toute la durée de la Société, fixée à 4 années, les aciers seront marqués *au pied croisé, au carreau, à la rose*, suivant les indications données par « le complémentaire »<sup>2</sup>. Il paraît que cette combinaison industrielle et commerciale donna de bons résultats car le Syndicat fut renouvelé en 1660<sup>3</sup>.

Le parcellaire de Rives, paraphé le 14 juin 1661, donne deux martinets d'épée, dont l'un à noble Louis Degra de la Pape, seigneur de Saint-Jullien, et l'autre « à honneste femme Jacquemaz Blanchet ; plus trois martinets à acier appartenant à honneste femme Jacquemaz Blanchet, à honneste J.-B. Blanchet et à noble J.-B. de Chabons, sieur de Ripves, conseiller du Roy et procureur général du parlement du Dauphiné<sup>4</sup> ».

La revision des feux de 1701 pour l'établissement de l'assiette

<sup>1</sup> H. Blanchet, *Rives et ses environs*, p. 34.

<sup>2</sup> Cf. *Pièces justificatives A<sup>7</sup>*.

<sup>3</sup> Cf. *Pièces justificatives A<sup>8</sup>*.

<sup>4</sup> *Arch. com. de Rives*. Cf. *Pièces justificatives A<sup>9</sup>*.

de la taille dans la province<sup>1</sup>, contient une description statistique du mandement de Rives sur l'évaluation des terres, ainsi que sur les produits du pays, tant agricoles que manufacturiers. Les renseignements étant donnés par des commissaires experts pris sur les lieux, il ne faut pas trop prendre leurs appréciations à la lettre, parce qu'ils ont eu tout intérêt à présenter chaque chose à sa plus basse valeur, afin de laisser moins de prise à l'impôt. Après avoir rappelé qu'il existait autrefois plusieurs martinets, le rapport ajoute : « Il n'y a plus aujourd'hui (1701) que trois forges à acier pour épées, de peu de rapport<sup>2</sup>; il ne s'y fabrique point de fer; les forges pour fer sont à Hurtière (au-dessous de Renage sur la Fure) et à Saint-Gervais (de l'autre côté de l'Isère). » Plus loin il se plaint de la disparition des fabriques d'épées, florissantes jadis à Beaucroissant, ainsi que le prouve l'arrêt de 1586<sup>3</sup>, et donne un document intéressant sur l'origine des fabriques d'armes blanches à Saint-Etienne : « Il y avait aussi (à Beaucroissant, près Rives) une fabrique de lames d'épées,

<sup>1</sup> *Revision des feux taillables en Dauphiné*, t. XI, *Arch. de la Cour des comptes de Grenoble*, cité par H. B. p. 57.

<sup>2</sup> Nous sommes autorisés à suspecter l'exactitude de cette déclaration des experts à l'égard des forges existant en 1701, quand nous les avons vues se multiplier pendant le XVII<sup>e</sup> siècle, et qu'en 1790 il en existait seize, à la vérité dans le canton comprenant Renage et Beaucroissant. (Note de H. B., p. 58.)

<sup>3</sup> Lorsque le dauphin Humbert II confirma par ses lettres patentes du 4 janvier 1443 les privilèges que Guy de Tullins avait accordés en 1312 aux habitants de Beaucroissant, il les exempta en même temps des droits de pontonnage, de péage, de gabelle et de leyde pour le service de leurs usines; néanmoins il aurait été fait opposition, de la part des receveurs de ces droits, pour le transport des produits de leurs martinets se dirigeant sur Lyon. La cour du parlement en étant informée, par les soins du sieur Martinon, rendit un arrêt, en décembre 1586, par lequel elle autorisait les habitants de Beaucroissant à jouir librement de leurs franchises pour le transport de leurs fers et aciers, sauf à payer les impôts sur les autres mandements où ils passeront pour se rendre à Lyon. *Arch. Isère, Ms.*, t. IX, *Beaucroissant*, n<sup>os</sup> 2 et 2 bis, ap. H. Blanchet, *Rives et ses environs*, p. 99.

qui occupait vingt usines, et qui faisait vivre trois cent personnes. Cette industrie n'existe plus dans la communauté, elle a été portée à Saint-Etienne, dans le Forest. » Ici encore, nouvelle preuve d'inexactitude voulue, puisque dans son Mémoire rédigé en 1730, Fontanieu, intendant de la province, dit qu'il existait encore à Beaucroissant des fabriques d'acier, de lames d'épées et de cuivre<sup>1</sup>.

La Liampre (quartier du Bas-Rives) fut aussi un centre de fabrication intéressant par son ancienneté et son importance. Un arrêt du Conseil d'Etat du 14 avril 1719, confirmant François Treillard dans la propriété des forges de la Liampre, rappelle la fondation de quelques-unes en 1540 et d'autres en 1548. Elles consistaient alors en fourneaux et martinets à acier, cuivre et laiton; tout l'acier qui s'y fabriquait était employé à faire des épées, des lames et d'autres armes<sup>2</sup>.

« En opérant quelques changements dans une de ces forges, on découvrit, il y a peu d'années, sur une poutre, la date de 1172. Plusieurs titres latins les montrent en pleine activité vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, et sous Charles VIII elles étaient presque toutes converties en épéeries. Les dernières épéeries furent celles d'Allivet<sup>4</sup>; elles subsistèrent jusqu'en 1709, époque à laquelle des querelles étant survenues entre les forgerons et les taillandiers, ceux-ci battirent les premiers et les forcèrent à quitter le pays. »

Au fond de la vallée de Renage, au lieu dit le Guâ, existait

<sup>1</sup> H. Blanchet, *Rives et ses environs*, p. 107.

<sup>2</sup> Perrin-Dulac, *Descr. gén. du dép. de l'Isère*, t. I, p. 295.

<sup>3</sup> Il est à regretter que le travail de M. Gustave Vallier (*Le Vallon de la Fièvre*, Grenoble, 1852, p. 23), auquel nous empruntons ce renseignement, ne dise pas où il a vu ces précieux « titres latins », et ne cite généralement pas ses sources.

<sup>4</sup> En 1697, le conseiller Barral possède deux forges à Allivet, dont une seule travaille. Cf. *Pièces justificatives* A<sup>10</sup>.

aussi, aux <sup>xvi</sup>e et <sup>xvii</sup>e siècles, une forge dépendant de celles d'Allivet. Elle fut pendant un certain temps convertie en épéerie et redevint ensuite une aciérie<sup>1</sup>.

Les artifices travaillant le fer s'échelonnent sur tout le parcours de la Fure, depuis le lac de Paladru jusqu'à son confluent. Dans cette dernière partie de son cours, à Tullins près de l'Isère, nous avons dès le milieu du <sup>xiv</sup>e siècle (circ. 1360), l'albergement de l'eau de la Fure par Aynard de Roussillon, seigneur de Tullins, à Giraud Oudras, de Sassenage, pour l'établissement d'un martinet et d'une forge de maréchal, sous la cense annuelle de 1/2 florin d'or, et le droit d'introges d'un florin d'or fin et de juste poids<sup>2</sup>. Un second document, postérieur d'une vingtaine d'années, est l'albergement d'un pressoir, battoir et meule à aiguïser les couteaux, à Tullins, passé par Jacques de Roussillon, seigneur de ce lieu, à François de Sales, sous la cense annuelle de six florins d'or et quatre deniers<sup>3</sup>.

Pour Moirans, localité faisant partie du groupe Rivois, nous avons : 1455, Romans 22 septembre. « Lettres par lesquelles le dauphin mande au premier des gens de son Parlement ou de ses Comptes delphinaux, sur ce requis, de se transporter à Moirans & d'y examiner avec gens compétents, quel feroit le dommage ou l'avantage qu'il y auroit, soit pour le public, soit pour le domaine, à laisser Antoine de Lans & Barthélemy Sylvestre, dit Compagnon, notaire delphinal de Moirans, construire un martinet à forger le fer, sur les eaux de la Morge, qui leur avaient été allouées à l'encans par les gens du Parlement & des Comptes sous une redevance annuelle de 20 sous, construction à laquelle s'opposaient François & Antoine Sautereau, fermiers des moulins

<sup>1</sup> Dr B. Charvet, *Essai de reconstitution... d'une lame d'épée*, p. 3. *Bullet. de l'Académie Delphinale*, Grenoble, 1884.

<sup>2</sup> *Invent. somm. des arch. dép. de l'Isère*, B 2878, an. 1351-80.

<sup>3</sup> *Ibid.*, B 2981, an. 1308-1595.



delphinaux du même lieu ; & ensuite faire un rapport à ce sujet aux gens du Parlement & des Comptes, auxquels le Prince enjoint également de statuer sur ce qui leur paraîtrait juste & raisonnable <sup>1</sup>. »

Des usines qui existent encore aujourd'hui sont celles de Beaufortuis <sup>2</sup>. « Sans vouloir assigner une date certaine à leur fondation, on peut affirmer d'après des documents authentiques<sup>3</sup> qu'elles existaient au commencement du xiv<sup>e</sup> siècle. » Elles produisaient du fer et de l'acier qui avaient les qualités et la réputation de ceux de Rives, sous le nom desquels ils étaient connus dans le commerce, comme tous les produits similaires des usines du pays.

La fabrication des aciers d'après la méthode rivoise a du reste donné son nom aux forges opérant avec ces mêmes procédés, en usage encore de nos jours <sup>4</sup>.

Leur suprématie est constatée officiellement dans un arrêt du Conseil d'Etat du 22 décembre 1629, dans lequel ils sont mis sur le même pied que les aciers de Piémont, Espagne, Hongrie et Damas, dont l'excellence était reconnue sur tous les marchés du temps <sup>5</sup>.

Bouchu, l'intendant de la province, n'oublie pas de citer, dans

<sup>1</sup> *Cat. des actes de Louis II, dauphin*, par M. Pilot de Thorey, p. 475, n° 1187. — Un arrêt du Parlement de Grenoble du 24 décembre suivant, autorisa les demandeurs à construire leur martinet projeté au-dessus du fonds des nobles Jacques et François Robe frères.

<sup>2</sup> Au-dessus de Rives, pas très loin de Paladru.

<sup>3</sup> Gust. Vallier, *le Vallon de la Fure...*, p. 15. Cf., p. 201, note 2.

<sup>4</sup> 1844. « Leborgne, Gillet, Vigan et C<sup>o</sup>, directeurs et régisseurs du haut fourneau, grande forge, aciérie, taillanderie, à Saint-Hugon, Calvin et Fourby, établissements situés sur la commune de la Rochette et d'Arvillard... ; 2<sup>o</sup> Grande forge comtoise pour l'affinage de la fonte en fer, à Saint-Hugon ; 3<sup>o</sup> Grande forge bergamasque pour le même objet, à Calvin ; 5<sup>o</sup> Grande forge rivoise pour la fabrication de l'acier, à Fourby... » *Ann. de la Ch. de commerce royale d'Agr. et de Com. de Savoie*. Chambéry, 1844, t. II, p. 329.

<sup>5</sup> 1629. « ... Et par ce même moyen modérer ledit droit de vingt sols pour quintal d'acier à dix sols, attendu l'excès dudit droit, eu égard au prix dudit

son rapport de 1698, les fabriques de lances et d'épées de Rives, Beaucroissant<sup>1</sup>, Tullins et Fure, dont nous venons d'esquisser une histoire sommaire<sup>2</sup>.

« A l'époque de la Révolution<sup>3</sup> il existait en Dauphiné 28 aciéries; en 1794 ce nombre avait été réduit à 20 renfermant 27 feux, dont 24 en activité; en 1803 on comptait 22 et 24 feux; en 1814 il y en a 28, contenant 32 feux dont 12 en chômage. Ainsi la fabrication de l'acier a diminué depuis vingt-cinq ans d'une manière progressive et continuelle.... Ces forges sont distribuées ainsi qu'il suit<sup>4</sup> :

acier qui n'est que de huit livres le quintal, et qui ne sert que pour mettre sur le socq des charrues de labourage, et pour la fabrication des cousteaux de Thiers et autres semblables ouvrages, au lieu que celui de Rive, Piedmont, Espagne, Hongrie et Damas, sert aux ouvrages fins, et vaut quinze, dix-huit, vingt-six, vingt-sept et trente livres le cent, et par conséquent peut mieux porter ladite imposition. » 22 déc. 1629. *Arrêt du Conseil d'Etat du Roy en forme de Reglement pour la levée du Droit Domanial sur le Fer et l'Acier de Nivernois et Pays adjacens. Arch. nat., AD, 11, p. 2.* — Le même document s'exprime ainsi plus loin, au sujet des forges du Bourbonnais et du Berry : « ... Et d'autant que les forges du Perray, Ragon, Grossouvre, Douzy, le Croc, Jouet, Tabourneau, Pruniers, Tourteron, Champeron et Arpein, sont situées au delà de la rivière de Loyre dans les provinces de Bourbonnois & Berry; & celles de l'Espau, Bailli, Vergers, Corbelin, Sauzay, le Montot, la Chapelle-Corbelin & Seuilly au pays des Pulfais & Douzyais, le fer & acier de toutes lesquelles forges ne se mène point à Nevers & à la Charité, ains se vend & débite dans lesdites forges à des marchands qui le font voiturer par terre. » *Ibid.*, p. 4.

<sup>1</sup> A Izeau, non loin de Beaucroissant, nous relevons un nom de forgeron antérieur à 1425. Il figure dans un arrêt adjugeant au Dauphin les biens laissés par André Amblard, forgeron à Izeau, qui avait institué pour héritier Guillaume Prat, à la charge de remettre sa succession à Amblard, son bâtard. *Inv. arch. dép.*, par M. Pilot de Thorey, B 13.

<sup>2</sup> *Le Dauphiné en 1698... notes et dissertations...*, par J. Brun-Durand.

<sup>3</sup> Nous donnons aux *Pièces justificatives A*<sup>41</sup> un procès-verbal du 9 octobre 1793, extrait des registres de la municipalité de Rives, d'après lequel on peut se rendre un compte assez exact de la situation métallurgique du groupe Rivois.

<sup>4</sup> *Mémoire sur les aciéries de Rives...*, ap. *Journal des Mines*, t. XXXVI, p. 164 et s.

*Acières de Rives*

« Quatre aciéries et quatre feux à *Rives*. — MM. Marchand aîné, Séraphin Marquis, Gilibert, et M<sup>me</sup> Veuve Blanchet, propriétaires.

« Huit aciéries et dix feux, dont quatre chôment, à *Renage*. — MM. Mortillet, Louis Salomon, Gotteron, Girard, Tournier, et M<sup>me</sup> veuve Charvet, propriétaires.

« Deux aciéries et deux feux en chômage à *Bonpertuis*. — M<sup>me</sup> veuve Treillard, propriétaire.

« Trois aciéries et trois feux, dont un chôme, à *Voiron*. — MM. Ducret, Jacolin et Barral, propriétaires.

« Une aciérie et un feu à *Tullins*. — M. Songey, propriétaire.

« Une aciérie et un feu à *Vinay*. — M. Albertin, propriétaire.

« Une aciérie et un feu à *la Saône*. — M. Baussan propriétaire.

« Deux aciéries et quatre feux, dont deux en chômage, à *Peyrouzet*. — MM. Victor Vallon et Brisard, propriétaires.

« Une aciérie et un feu à *Réaumont*. — M. Carlet propriétaire.

*Acières de Vienne*

« Deux aciéries et deux feux en chômage à *Vienne*. — MM. Meunier cadet et Bourde Marie, propriétaires.

« Une aciérie et un feu en chômage à *Estrablin*. — M. Frère-jean, propriétaire.

« Une aciérie et un feu à *Septème*. — M. Meunier neveu, propriétaire.

*Acières du département de la Drôme*

« Une aciérie et un feu au *Grand-Serres* (Drôme). — M. Quincieux, propriétaire.

« Chacune de ces forges a un roulis annuel de trente à quarante semaines.

« Les forges de Rives tirent leur fontes des mines du voisinage... Les plus voisines sont celles de fer spathique d'*Allevard*... Les mines de fer spathique de *Saint-Georges* et de *Saint-Alban* en Maurienne fournissent aussi beaucoup de fonte aux aciéries de Rives. La fonte qui en provient, connue sous le nom de fonte du *Mont-Blanc*, est d'une qualité supérieure à celle d'*Allevard*... Les fontes de l'*Isère* et du *Mont-Blanc* vendues aux aciéries de *Rives* valent 32 francs le quintal métrique, et 34 francs transportées à *Vienne*, où l'on n'en use que rarement, à cause du prix plus bas, sur le bord du Rhône, des fontes de *Franche-Comté*. Autrefois, on tirait de l'excellente fonte du fourneau de *Saint-Gervais*<sup>1</sup>, maintenant converti en fonderie de canons pour la marine... La fonte du fourneau de *Saint-Vincent* (Isère) donne du bon acier, employée seule<sup>2</sup>. »

« Il serait possible de se procurer des fontes à meilleur marché des fourneaux de la *Grande-Chartreuse* et de *Saint-Laurent* (Drôme), qui suffiraient aux besoins de la moitié des aciéries de Rives, et feraient baisser le prix de la fonte, de 3 à 4 francs par quintal. Pour alimenter ces hauts fourneaux, on pourrait employer les minerais de la *Cître* (au haut des Alpes, vis-à-vis le château de la *Combe-de-Lancey*) ; ceux des *Violettes* ou de *Crest* (sur la même direction, au-dessus du château de *Tbeys*) ; ceux du *Grand-Champ* ; de la *Croix* ; de la *Taillat* ; de *Planpousset* ; de la *Genivelle*, sur les montagnes d'*Allevard* ; de *Pierre-Platte*, vis-à-vis *Vizille*<sup>3</sup>. »

<sup>1</sup> « Etablie suivant arrêté du Conseil d'Etat en date du 23 juillet 1619, la fonderie de Saint-Gervais fut exploitée pour le compte de l'Etat jusqu'en 1762. Cédée en 1774 à une Compagnie particulière qui la conserva jusqu'en 1788, elle fut reprise par le Gouvernement en 1794, et depuis elle n'a cessé de servir à l'alimentation de l'arsenal maritime de Toulon. » *Le Dauphiné en 1698, suivant le Mémoire de l'intendant Bouchu sur la Généralité de Grenoble...*, par J. Brun-Durand, p. 39, n° 1.

<sup>2</sup> *Mém. sur les Aciéries de Rives...* ap. *J. des Mines*, t. XXXVI, p. 166 et s.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 188.

« La fonte produit les quinze vingtièmes au moins de son poids d'acier, et les deux vingtièmes au plus de fer... Tout l'acier obtenu n'est pas de première qualité. Les barreaux (longs de 3 centimètres sur 25 millimètres carrés de base) sont transportés au magasin, où on les partage en trois espèces :

« 1° L'*acier fin* est celui dont le grain est uniforme et presque imperceptible. Il forme à peu près les neuf dixièmes de la fabrication, et se trouve très propre aux manufactures d'armes de Saint-Etienne et de Tulle, qui en emploient annuellement 2 à 3000 quintaux métriques. Une grande partie est envoyée à Thiers, où il sert à faire des quincailleries de toutes sortes et surtout de ces couteaux communs que l'on vend aux modiques prix de cinq centimes à cinquante centimes. Une autre partie de cet acier est destiné à l'usage des départements méridionaux environnants. Cet acier est d'une excellente qualité, il ne lui manque, pour égaler les plus réputés de Styrie et de Carinthie, qu'une préparation de plus que nous indiquons dans nos observations.

« 2° L'*acier fendu* ou double, a le grain plus grossier que le précédent; il est parsemé de pailles ou gerçures qui altèrent sa qualité. Il alimente les taillanderies et sert à faire les outils communs...

« 3° L'*acier ferreux* est entremêlé de plusieurs fibres ferreuses. Il est employé exclusivement pour les besoins de l'agriculture...

« L'acier est assemblé en paquets, qu'on nomme *ballons*, pesant 5 myriagrammes<sup>1</sup>. »

Malgré son époque relativement récente, nous nous sommes un peu étendu sur ce document, estimant que les renseignements techniques ne devaient pas s'éloigner sensiblement des usages et procédés en faveur aux époques précédentes, au moins pour les XVII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

Pour en finir avec le groupe rivois, il nous reste à parler de

<sup>1</sup> *Mém. sur les Aciéries de Rives*, p. 185. — *Pièces justificatives A<sup>11</sup>*.

deux localités dont la première, Tullins sur la Fure, peut justifier de son industrie sidérurgique dès le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle : « Albergement de l'eau de la Fure sur le territoire de Tullins par Aymard de Roussillon, seigneur de ce lieu, à Giraud Oudras de Sassenage, pour l'établissement d'un martinet et d'une forge de maréchal sous la cense annuelle de 1/2 florin d'or et le droit d'introgés de 1 florin d'or fin et de juste poids<sup>1</sup>. »

Voiron, la seconde, nous fournit quelques documents sur sa fabrique de faulx et l'intérêt au moins singulier que lui portait le maréchal de Lesdiguière. Lors de son passage à Lyon et lors de la visite que lui fit le corps consulaire, le maréchal « toucha quelques mots, comme en passant, du faict de dailles dont la fabrique a esté nouvellement introduite à Voiron et ailleurs en Dauphiné. Et le lendemain au matin, furent trouvées plusieurs affiches par les carrefours, portant des défenses de ne plus aller négocier en icelle d'autres dailles, qui, d'ancienneté viennent de Faucigny et d'Allemaigne, que de celles du dict Daulphiné ; chose si nouvelle en cette dicte ville que l'on entreprenne de faire tels coups de nuit, sans aulcunz ordre de justice, mesme contre le privilège des foires que ce peuple a tant à cœur, que dès lors il y en eut beaucoup de murmure<sup>2</sup>... »

Quelques années plus tard on signale en Dauphiné la présence d'un Savoyard, Jean Ducrest (né à Taninge en 1600). En 1623, époque où il paraissait vouloir rentrer au pays, il obtint d'Henri, duc de Genevois une marque de fabrique : un dauphin autour duquel il pourra graver son nom plus tard, surmonté d'une couronne<sup>3</sup>... On le retrouve en 1639 à Voiron, où il possède une

<sup>1</sup> *Inv. som. arch. Isère*, an. 1351-1380, B 2878, p. 136.

<sup>2</sup> *Inv. arch. com. de Lyon*, AA 157, an. 1611-1612.

<sup>3</sup> 1623, 24 déc. « Patente de permission d'user de la marque d'un *dauphin* autour duquel il pourra faire graver son nom, accordée à Jean, fils d'Angelin Ducrest, originaire de Taninge, exerçant actuellement la profession de

mine et où il fabrique « des faulx belles et bonnes qu'on débitait dans tout le royaume de France ». Un jour de cette année-là, le roi se trouvant au château du sire de la Buisse, voulut descendre aux forges de Jean Ducrest. Louis XIII entre avec sa suite, met la main sur l'épaule du « faulcheur » et exprime le désir de voir confectionner une faulx. Aussitôt dit, aussitôt fait. Le prince charmé, distribue aux ouvriers quelques pièces d'or et demande au patron ce qu'il désire pour lui-même. Il se contente de se faire confirmer son privilège touchant la marque du dauphin couronné<sup>1</sup>. »

Cette industrie, fabrique d'épées, taillanderies, continua dans la famille Ducrest jusqu'en 1836, c'est-à-dire pendant cinq générations.

Un certain Louis Ducrest avait émigré en Espagne, où il était en 1648, avec un sien cousin, le sieur Rophilie de Taninge, pour fabriquer des faulx<sup>2</sup>.

Ainsi que nous l'avons fait pour les épées de Bordeaux, lorsque nous avons mis en regard des produits manufacturés l'influence d'un milieu particulièrement abondant en produits miniers<sup>3</sup>, nous allons constater ici les mêmes conditions favorables.

Nombre de gisements sidéreux des Alpes dauphinoises mon-

« faulcheur » en Dauphiné, et désirant se rapatrier et venir habiter Taninge ; finance, 21 florins. » *Les Savoyards des divers états*, par F. Mugnier, ap. *Mém. et Doc. Société sav. d'hist. et d'archéol.*, t. XXXIX, p. 191.

<sup>1</sup> H. Tavernier, *le Vallon des Vuavres*, ap. *Revue savoisiennne de la Société florimontane*, 1878, p. 19. — Cf. Pièces justificatives A<sup>12</sup>.

<sup>2</sup> D'un autre côté, M. F. Mugnier dit qu'en 1648 Jean Ducrest émigra en Espagne avec son cousin Roffilie, pour y établir leur industrie de fabricants de faulx. Des fils de ce Jean Ducrest restèrent cependant en Dauphiné et y firent souche. *Les Savoyards de divers états*, et *Mém. et Doc. pub. par la Société savoisiennne d'hist. et d'archéol.*, t. XXXIV, an. 1895, p. 191.

<sup>3</sup> *Les Épées de Bordeaux, archéologie comparée des industries du fer dans la Biscaye française, le pays de Guyenne et le duché de Savoye*, par J.-B. G. Lyon, 1895, ap. *Doc.*, t. I, p. 35 et s.

trent des galeries, fosses et scories attestant leur exploitation dans l'antiquité. Parmi les études de ce genre auxquelles se sont livrés des ingénieurs et des hommes compétents, nous citerons l'opinion de M. Gueymard, parce qu'elle donne en même temps des détails étudiés sur la façon dont les anciens habitants du Dauphiné ont compris l'exploitation des mines<sup>1</sup>...

« Dans plusieurs exploitations reprises de mon temps<sup>2</sup>, attaquées autrefois par les anciens, j'ai vu jusqu'à la dernière évidence qu'ils n'ont exploité que les mines douces en suivant les boyaux ou une des salbandes, et laissant les minerais rives, rives orgueilleux et maillots<sup>3</sup>... qui étaient intraitables pour leurs petites forges... Ces travaux sont antérieurs à la poudre ; on les commençait à la surface de la montagne et on descendait dans le filon par des galeries ou des puits inclinés. On battait en retraite lorsqu'on était inquiété par les eaux. Les boyaux parcourus par les extracteurs étaient si étroits, qu'on dirait aujourd'hui qu'ils étaient faits par des hommes plus petits que ceux du xix<sup>e</sup> siècle... Les filons qui sont dans le voisinage de la Chartreuse de Prémol ont été exploités à ciel ouvert ; les anciens les ont tellement connus qu'il n'y en a pas qui soit resté intact ou vierge. »

M. L. Héricart de Thury a donné dans le *Journal des Mines* de 1807<sup>4</sup>, une étude sur les Exploitations immédiates des montagnes d'Huez en Oisans. Comme le fer n'y joue qu'un rôle secondaire et qu'elle a trait surtout à l'exploitation des mines d'argent, nous n'en parlons que pour mémoire.

<sup>1</sup> *Statistique générale de l'Isère*, par MM. Gueymard, Charvet, Pilot et Albin Gras, Grenoble, 1844, t. I, pp. 455 et 458.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. I, pp. 455 et 458. Comparer avec les exploitations savoisiennes dans J.-B. G., *les Épées de Bordeaux, Doc.*, t. I, p. 51.

<sup>3</sup> « Maillots : minerais à larges lames ; Rives : minerais à petites facettes. » *Journal des Mines, op. cit.*, t. XXXVI, p. 167.

<sup>4</sup> T. XXII, pp. 281-316.



C'est peut-être ici le lieu de rappeler le nom d'un forgeron dauphinois du VIII<sup>e</sup> siècle, dont l'artifice était mû par les eaux de la Bourbe. Il est expressément mentionné dans cette charte célèbre, connue sous le nom de Testament d'Abbon, « percelebris charta vulgo vocata Testamentum Abbonis. » Le document est d'une ancienneté respectable, 5 mai 739<sup>1</sup>; à l'alinéa « de Gratianopolitano pago » l'évêque de Grenoble ne veut pas oublier son forgeron Majorien : « Baccoriaco<sup>2</sup> super fluvium Carusium<sup>3</sup> ubi faber noster Majorianus mansit, et filius ejus Ramnulfus de Blaciaco<sup>4</sup>. »

Le haut moyen âge fut marqué dans le Midi de la France par l'invasion des Sarrasins. Mauronte, duc ou comte de Marseille, menacé dans son indépendance par Charles Martel, appelle les Arabes à son aide et leur livre Avignon et Arles (735-738<sup>5</sup>). En 737, ils sont chassés du Dauphiné et de la Bourgogne par Charles Martel<sup>6</sup>. Plus tard, deuxième invasion; maîtres d'une partie de la Provence dès la fin du IX<sup>e</sup> siècle, ils traversaient en 906 les gorges du Dauphiné, et, franchissant le mont Cenis, ils s'étaient emparés de l'abbaye de Novalèse sur les limites du Piémont, dans la vallée de Suze. En 942, Hugues, comte de Provence, contractait alliance avec les envahisseurs. Fortifiés sur les hauteurs des Alpes et seuls maîtres des passages, leur puissance s'étendait depuis les côtes de Provence, Nice et Fréjus,

<sup>1</sup> Jules Marion, *Cartulaire de la cathédrale de Grenoble, dit cartulaire de Saint-Hugues*, p. 37.

<sup>2</sup> Bascuirieu, comm. de Saint-Jean-de-Soudin, canton de la Tour-du-Pin.

<sup>3</sup> Le Chéruis ou la Bourbre, rivière qui prend sa source dans le canton du Grand-Lemps.

<sup>4</sup> Flassieu ou Balésieu? comm. de Chaponay, canton de Saint-Symphorien-d'Ozon, arrond. de Vienne.

<sup>5</sup> Notes de M. Auguste Molinier ap. dom Devic et dom Vaissette, *Hist. générale du Languedoc*, t. II, p. 554.

<sup>6</sup> Note de M. G. Z., ap. *Ibid.*, p. 557.

jusqu'aux portes de Saint-Gall dans la Suisse septentrionale. On put croire à ce moment qu'ils s'étaient établis pour toujours dans le cœur de l'Europe ; non seulement ils épousèrent des femmes du pays, mais ils s'adonnèrent à l'agriculture. Jusqu'en 965, époque à laquelle il furent chassés du diocèse de Grenoble, rien ne s'oppose à ce que nous a conservé la tradition au sujet de leurs exploitations métallurgiques pendant qu'ils régnaient en maîtres sur la Maurienne et la vallée du Graisivaudan <sup>1</sup>.

Allevard, qui renfermait sur son territoire les gisements les plus riches du Dauphiné, a son histoire métallique écrite en preuves documentées depuis les premières années du xiv<sup>e</sup> siècle. La charte d'affranchissement de cette commune remonte à 1245. Le Dauphin Humbert II, qui la renouvelle le 17 décembre 1337<sup>2</sup>, impose au profit de la communauté un droit de deux deniers sur chaque douzaine de mesures de minerai, payable par l'exploitant<sup>3</sup>. Ces droits variaient avec les localités, mais on a des textes depuis 1220, qui montrent que les dauphins s'attribuaient sur leurs terres la propriété des mines et ne permettaient d'y travailler que sous certaines conditions<sup>4</sup>.

Pour Allevard<sup>5</sup>, il y avait, indépendamment de cet impôt, un droit supplémentaire que viennent attester les comptes de la châteltenie pour 1342. A cette époque une grande partie du mine-

<sup>1</sup> Reinaud, *Invasions des Sarrasins en France...*, p. 179 et passim.

<sup>2</sup> A. Mazon, *Chartes et libertés de Privas. Bull. hist. et phil. du Comité*, 1893, p. 526. — *Inv. arch. dép. de l'Isère, Chambre des Comptes*, B 3242.

<sup>3</sup> Brun-Durand, *op. cit.*, p. 38.

<sup>4</sup> Valbonais, *Hist. du Dauphiné*, t. I, div. IV, pr. N, p. 96. — Règlement pour l'exploitation des mines de Valcluson et de Césane (à l'est de Briançon), concédées à Jean Bérard de la Pérouse ; il y est dit qu'il était d'usage que le vingtième du produit des mines appartient au Dauphin. *Inv. arch. dép. Isère*. B 3000.

<sup>5</sup> Allevard était au xiv<sup>e</sup> siècle une des plus importantes communes de la région, situation qu'elle devait certainement aux richesses de son sous-sol. L'état des feux par châteltenies dressé en 1383, pour la levée d'un subside de

rai était demandée par les fourneaux de Savoie<sup>1</sup>. C'était entre les mains du châtelain d'Allevard que ceux-ci effectuaient le paiement de l'impôt delphinal, non pas en argent mais en fer, sur le pied de deux livres de fer pour douze mesures de mine<sup>2</sup>.

Il est vrai de dire que pour compenser ce droit de sortie, la commune avait obtenu parmi les privilèges inscrits sur la charte de 1337, l'exemption des péages pour les minerais à l'exportation<sup>3</sup>. Elle échappait ainsi aux exactions répétées et aux droits onéreux<sup>4</sup> perçus dans les passages et sur les routes, comme celui

2 florins par feu, donne Allevard pour 312 feux, dans ce nombre 19 feux affranchis... et Grenoble pour 294 feux. *Ino. arch. dép., Ch. des Comptes*, B 2797. Voici quelques documents montrant qu'il est assez difficile de rendre compte du nombre d'habitants relatif au nombre de feux en Dauphiné pendant le xv<sup>e</sup> siècle :

1474-1476. D'après M. Pilot de Thorey, Grenoble comptant pour cinquante-six feux, avait environ 9000 habitants. Les exempts de taille sont au nombre de 435 personnes, soit environ 5 pour 100 de la population. *Arch. dép. Isère*, B 2724, note 2, p. 106.

1445-1449. Saint-Paul-Trois-Châteaux et son bailliage : huit feux solvables pour 29 chefs de famille y contribuant, et en outre 102 chefs de famille misérables, 3 nobles, 17 ecclésiastiques, les prud'hommes, etc., exempts, pour environ 550 habitants. *Ibid.*, B 2739, p. 109.

1447-1449. Etoile : quatorze feux solvables pour 35 chefs de famille y contribuant, et en outre 111 chefs de famille misérables et les notables exempts, pour environ 600 habitants. *Ibid.*, B 2743, p. 111.

<sup>1</sup> *Mém. sur la généralité de Grenoble*, par l'intendant Bouchu ; *le Dauphiné en 1698*, par Brun-Durand, p. 38.

<sup>2</sup> Cf. Pièces justificatives B. — Ce n'était pas du reste le seul fer de Savoie qui vint en Dauphiné, puisque nous trouvons la trace de cette importation au commencement du siècle, dans les tarifs édictés par les comtes de Savoie sur les marchandises pénétrant en Dauphiné par la Côte-Saint-André et Bocsozel. Ainsi que la pelleterie, la mercerie et quantité d'autres produits fabriqués, le fer et l'acier sont taxés à un denier. J.-B. G., *les Épées de Bordeaux*, ap. *Doc.*, t. I, p. 60.

<sup>3</sup> Reg. des arch. de l'ancienne Collégiale de Saint-André de Grenoble, cité par Alf. Bouzy, *Essai hist. sur l'ancien mandement d'Allevard*, *Bull. statist. de l'Isère*, t. I, p. 197.

<sup>4</sup> Elle ne dut cependant pas éviter les rapines causées par certaines époques troublées du xiv<sup>e</sup> siècle. Pendant les luttes des dauphins contre leur

qui fut établi le 31 mars 1328 par un règlement du Conseil delphinal, déterminant un droit de six solz par chaque bateau de mine traversant Grenoble sur l'Isère<sup>1</sup>.

Bien avant la charte de 1337, la communauté s'était fait reconnaître par les dauphins certains droits sans lesquels il était impossible de procéder d'une façon régulière à des exploitations qui avaient pour point de départ l'usage du sous-sol, des eaux, des forêts, toutes propriétés du souverain. Le 15 mars 1315 intervient une transaction entre Jean, Dauphin, comte de Vienne et d'Albon, et la communauté d'Allevard au sujet de ses eaux et de ses forêts : les habitants d'Allevard auront le droit d'établir des fabriques et des martinets auprès du torrent de Bréda ; ils pourront couper du bois pour la construction de leurs maisons et pour leur chauffage dans toutes les forêts de la vallée, excepté dans la première coupe de la forêt de Ponthaut ; ils pourront appuyer leurs maisons contre les remparts du bourg ; enfin ils pourront exploiter les mines de fer des montagnes voisines en payant le droit d'antivage<sup>2</sup>.

L'influence de la production minière fait sentir ses effets non seulement autour d'Allevard, mais encore dans la région avoisinante<sup>3</sup>. Sur un assez long parcours en aval, suivant les affluents du bassin de l'Isère, les martinets et autres artifices forgent le fer et l'acier sous toutes formes, depuis les grandes pièces de construction et les lames soignées jusqu'aux plus vulgaires

voisin de Savoie, il arriva souvent que les routes occupées par les gens de guerre savoyards et dauphinois devinrent de véritables coupe-gorges. A telle enseigne que le pape Clément V dispensa l'évêque de Grenoble de la visite pastorale et l'autorisa à s'y faire représenter par un délégué. Prud'homme, *Hist. de Grenoble*, p. 144.

<sup>1</sup> Brun-Durand, *op. cit.*, p. 38, n. 3.

<sup>2</sup> *Invent. arch. dép. Isère*, C 3324. — *Antivage*, Cf., p. 196, note 1.

<sup>3</sup> 1526. « Là sont beaucoup de martinetz où batent le fer ; desquelz en sert de fert plusieurs provinces. » *Les Gestes ensemble la Vie du preux chevalier Bayard...*, par messire Symphorien Champier. Paris, 1526, f. 9.

ustensiles. En 1383, l'état des feux à Allevard pour la levée d'un subside de 2 florins par jour donne 312 feux dont 19 feux affranchis<sup>1</sup>.

Les cartulaires signalent des forgerons dans leurs textes les plus anciens, soit dès le XII<sup>e</sup> siècle : « Scriptum est hic dominicatura episcopi Gratianopolitani et comitis de terrâ de Tencini<sup>2</sup>... mensus Petri fabri, V sextarios de civatâ et sextarium leguminis, et II solidos per porcum, et I agnum si oves habuerit<sup>3</sup>. De Petrâ<sup>4</sup>... Chabanaria Franconis fabri, XII denarios et II sextarios, et I eminam de civatâ, et I eminam leguminis, et I agnum si oves habuerit... », XII<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>.

Le 8 juillet 1364, intervient un échange entre noble Guigue Barral d'Allevard, agissant tant en son nom qu'au nom de Guigonne Barral femme d'Henri de Mailles, et de Hugues Garnier d'une part, et noble Berthon Quers, dit Quet, de Theys, d'autre part, par lequel ledit Barral donne la moitié d'un martinet à forger le fer, sis au mandement de Cornillon<sup>6</sup>, au lieu dit « à la Monta », audit Berthon, qui lui cède en échange une pièce de vigne allodiale sise au mandement d'Avallon, au lieu dit « in Malo Passu<sup>7</sup> ».

Vers 1430, Jean Aymar, Pierre Rosset dit Berger et Pierre Chalvet dit Barbier prennent en albergement l'eau du Bréda, au lieu dit : Pré Chabert, sur le territoire de Grignon<sup>8</sup>, sous la cense annuelle et perpétuelle de cinq sous bonne monnaie, etc.<sup>9</sup>.

<sup>1</sup> Inv. arch. dép. de l'Isère, B 2707.

<sup>2</sup> Tencin, canton de Goncelin sur la rive gauche de l'Isère.

<sup>3</sup> Jules Marion, *Cartulaire de l'église cathédrale de Grenoble, dit Cartulaire de Saint-Hugues*, ap. *Coll. des Doc. inédits*, pp. 205 et 207. — Inv. arch. dép. de l'Isère, B 3345, 2881, 3327, 5351.

<sup>4</sup> La Pierre, canton de Goncelin, au S. de Tencin.

<sup>5</sup> *Cart. de Saint-Hugues*, op. cit., p. 207.

<sup>6</sup> Cornillon, canton de Mens, arr. de Grenoble.

<sup>7</sup> Inv. arch. dép. de l'Isère, B 3345.

<sup>8</sup> Grignon, dans le voisinage immédiat d'Allevard.

<sup>9</sup> Inv. arch. dép. de l'Isère, B 2881.

Un autre albergement du 15 avril 1330 est moins précis, mais on peut, sans trop de présomption, croire que les mots « autres artifices » venant à la suite des moulins et battoirs, impliquent l'existence d'usines à fer<sup>1</sup> dans un milieu qui leur est si particulièrement favorable. Nous sommes d'autant mieux fondé à émettre cette opinion que dans un autre titre de la même époque les « tous autres artifices » impliquent nécessairement l'idée de forge ou de martinet, du moment que l'albergement est consenti en faveur d'un forgeron. Un autre texte légèrement postérieur se sert des mêmes termes : Albergement passé par noble Guigue de Briançon, seigneur d'Eybens (canton de Grenoble), en faveur de Jean Nizier « fabro » habitant à Jarrie, du ruisseau de Taravellier, situé à Bresson, au mandement d'Eybens, portant faculté pour ledit Jean Nizier d'y établir des moulins, battoirs et tous autres artifices, moyennant un cens annuel de 5 setiers de froment et de 5 setiers d'avoine. 7 novembre 1379<sup>2</sup>.

Les délibérations du Consulat lyonnais nous prouvent que les produits d'Allevard étaient appréciés couramment jusque dans les provinces voisines. Les citoyens et consellers de la ville de Lyon « et a ceste aians charge de l'ovre et fabrique du pont du Rosne », qui réclame des réparations urgentes et considérables, achètent « soixante douze quintaux et dix-neuf livres de fer, du fer batu aux martinetz d'Alaval en Dauphiné, en cent quatorze piesses de fer, pour faire barres traversans aucuns des hares dud. pont qui se sont ouvertz, afin de les garder de plus ovrir ». C'est « Roland Gendre, mareschal » qui avait été chargé

<sup>1</sup> 15 avril 1330. « Albergement passé par Reymond Leuczon, chevalier, châtelain de la Buissière, à Chabert des Granges, des moulins, battoirs et autres artifices situés sur le ruisseau le Furet (affluent de l'Isère) paroisse de Barraux (au N.-E. d'Allevard) moyennant un cens annuel et perpétuel de 13 setiers de blé. » *Ibid.* B 9327.

<sup>2</sup> *Ibid.* C 3351.

d' « aller en Aleval, afin de fere fourger certaines barres de fer pour lier aucuns arcs du pont du Rosne ». Les cent quatorze barres de fer « compris la voyture et péages dud. fer jusques à la maison appelée la Chartrosse », figurent au compte du « dernier jour du moys de décembre, l'an mil <sup>iii</sup><sup>e</sup> <sup>iii</sup><sup>j</sup><sup>ss</sup> et unze pour cent quinze livres, quatre solz t. <sup>1</sup> ».

Dans la suite des temps, Allevard ne put échapper aux alternatives de prospérité et d'infortune qui sont le partage de toute industrie. On signale au milieu du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> une diminution sérieuse de sa production et la destruction de sept martinets ; mais son activité se réveille vers l'année 1480<sup>3</sup>, qui voit créer un assez grand nombre d'aciéries et d'affineries, albergées ensuite à des particuliers en 1489. Tout en subissant le contre-coup des crises qui désolèrent le pays pendant les guerres de religion, sa fortune se relève assez rapidement pour montrer, au commencement du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle (1606), un mouvement sidérurgique alimentant cinq hauts fourneaux, six martinets, etc.<sup>4</sup>. Les travaux mi-

<sup>1</sup> *Arch. com. de la ville de Lyon*, CC 508 et 519.

<sup>2</sup> En 1431, la situation semble avoir été encore excellente, puisque sur les 417 l. du « seel et escriptures » de la cour du Graysivaudan, le péage d'Allevard, qui se monte à 120 l., est de beaucoup la plus grosse recette. « Estat pour l'an commençant à Saint-Jehan MCCCCXXI que le trésorier peut recouvrer sans excusacion. » U. Chevalier, *Doc. hist. inéd. sur le Dauphiné*, p. 370. — *Bull. stat. de l'Isère*, t. XVII. — Mais un peu plus tard, vers le milieu du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, la situation est devenue mauvaise, car il est « déclaré en suite d'une enquête par les prud'hommes du lieu que la principale ressource du pays consistait dans l'exploitation des mines et la fabrication du fer ; mais depuis quelques années cette industrie avait tellement diminué que, de huit martinets qui travaillaient auparavant, il n'en restait plus qu'un seul qui fût occupé, etc., etc. » *Inv. arch. dép. Isère*, B 2731, p. 108, an. 1427-1455.

<sup>3</sup> A ce moment les mines étaient exploitées par les successeurs de Claude Coct († 1473), jadis trésorier et receveur général du Dauphiné. Cf. Pièces justificatives B <sup>14</sup> et <sup>15</sup>.

<sup>4</sup> Alf. Bouzy, *Essai hist. sur l'ancien mandement d'Allevard*. *Bull. de la Soc. de statistique de l'Isère*, t. I, p. 205.

niers auxquels s'adonnent les habitants de cette vallée les indiquent naturellement pour le rôle de pionniers dans les armées royales : en 1542 (24 juillet), le roi lève dans le seul bailliage du Graisivaudan 200 pionniers « pour mener en guerre, pour la conduite de l'artillerie, lesquelz veult et commande que l'on acoustre de raubes appellées palletot ou aulberjon, et chausses bigarrées de colleurs de jaulne, noir et rouge, et bonnects de cinq sols en bas, ensemble de picqs, pioches, pelles ferrées et tranchées ; ils devront être rendus à Valence le dernier jour de juillet<sup>1</sup>.

Nous dirons en passant que le fer ne constituait pas la seule richesse minière d'Allevard, et que les autres métaux y furent l'objet de recherches assez fréquentes<sup>2</sup>.

La valeur métallurgique d'Allevard et de la vallée du Graisivaudan n'a pas échappé aux historiens locaux. Aymar du Rivail, qui écrivait avant 1535, s'exprime ainsi : « Près d'Allevard, dans la même vallée du Graisivaudan et même à la Chartreuse, sont de nombreuses mines d'or, d'argent et de fer, surtout à la Séchillienne<sup>3</sup>. La Bréda traverse Allevard, coule vers l'Isère, et ses eaux sont utiles pour travailler le fer<sup>4</sup>. »

<sup>1</sup> *Inv. arch. com. Grenoble*, BB 11, p. 37.

<sup>2</sup> 1421-1440. « Bail à ferme des mines d'or, d'argent, de sinople ou azur et de plomb dans tout le Dauphiné, à l'exception des mines de toute nature dans l'étendue de la châtellenie d'Allevard, à Jean Odoard, fils de Pierre, tant en son nom qu'en celui de ses associés, agents et facteurs pendant quinze ans sous diverses clauses, et entr'autres celle que toutes les matières d'or et d'argent seront portées aux monnaies des Dauphins. » *Inv. arch. dép.* B 2872. — 1224-1486. « Albergement passé par arrêt du Parlement de Grenoble à Claude Lambert dit Guillon, marchand du lieu d'Allevard, pour la recherche des mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb et de sinople dans les mandements d'Allevard et de Theys. » *Ibid.*, B 2948.

<sup>3</sup> Séchillienne, dans la vallée de la Romanche, près de Vizille.

<sup>4</sup> « Et prope Alavardum, in eadem valle Graisivaudana, ac etiam in Carthusia, sunt auri fodina et argenti fodinæ, necnon ferri sicut apud Sichillinam abundantia. Et per Alavardum Breda fluvius in Iseram tendit, et ad usum ferri utilis est. » *Aymari Rivallii Delphinati de Allobrogibus...* Curâ Ælfredi



Davity s'exprime ainsi : « Les mines de fer sont dans les entrailles des montagnes de Château-Dauphin du côté de Bellns, de mesme qu'en la Chartreuse de Grenoble où estoient aussi des martinets qu'on a négligez ; et en Allevert, Vizille, Revie et autres lieux où elles sont travaillées<sup>1</sup>. »

Comme tous les romans de chevalerie, le poème de Gérard de Rossillon donne parmi ses épithètes, qui bien souvent viennent pour la rime, un choix très curieux de provenances ; non loin des passages qui célèbrent les épées de Bordeaux<sup>2</sup>, nous rencontrons un qualificatif que nous avons quelque peine à expliquer :

Desor le pelïçon qui fut hermin,  
A vestu un hauberc blanc osterlin.  
Et a lacé un hiaume verjaz d'orfin,  
Et a çalnte l'espade Genon d'Alglin,  
Et porte escu et lance de Saint-Domin. (P. 346.)

Faut-il voir ici une allusion à l'abbaye de Domène « beatorum Petri et Pauli in Dominâ », fondée au commencement du xi<sup>e</sup> siècle dans la vallée du Graisivaudan, qui était possessionnée à Allevert et aux Ferrières<sup>3</sup>, et avait certainement des forgerons sur ses domaines<sup>4</sup> ? Cette hypothèse nous paraît bien hasardée, et

de Terrebasse, p. 57. — *Description du Dauphiné...*, par Aymar du Rivail, trad. par A. Macé, pp. 51, 70.

<sup>1</sup> *Descr. gén. de l'Europe*, 2 vol., Paris 1660, 4<sup>e</sup> partie, t. II, p. 644.

<sup>2</sup> Cf. J.-B. G., *les Epées de Bordeaux*, pièce justific. A.

<sup>3</sup> Les Ferrières, en remontant la vallée du Bréda, entre Allevert et les Sept-Laus.

<sup>4</sup> « Geraldus faber debet quatuor denarios... Gonesius Cabrax duodecim de favergâ... etc. » 1100 circ. *Cartulaire monasterii beatorum Petri et Pauli in Dominâ*, pub. par le comte Ch. de Monteynard, p. 182 et pp. 14, 70, 72, 93, 170, 173, 176, 177, 179, 180, 181, 182 et 201. — Par un document de 1538 nous voyons que les fers du Graisivaudan expédiés en Savoie sont pesés au poids de Domène, le quintal de Rumilly équivalant à un quintal et demi de Domène, Cf. *Pièce justific. C*<sup>1</sup>.

peut-être pourrait-on supposer, que Saint-Domin est écrit par corruption pour saint Domnin qui fut le premier évêque de Grenoble au iv<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> ?

Enfin, troisième hypothèse : saint Domin n'aurait rien de commun avec les épées dauphinoises, et serait un de ces personnages célestes dans le genre de saint Georges que les poètes du moyen âge faisaient intervenir en faveur de leurs héros<sup>2</sup>.

D'après les noms que nous fournissent les plus anciens documents, les artisans du fer à Grenoble et dans les environs immédiats paraissent avoir été toujours assez nombreux. Le cartulaire de saint Hugues en cite quelques-uns dès la première moitié du xii<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>.

Dans un titre de 1323, nous voyons les habitants de l'Oisans

<sup>1</sup> « Sanctus Dominus, Sanctæ Ecclesiæ Gratianopolitanæ primus episcopus, legatus nomine provinciæ Viennensis in concilio Aquileiensi, presidente beato Ambrosio, sententiam dixit adversus Palladium, haeresis Ariana assertorum, anno 381. » M. le chan. Trepier, *Recherches hist. sur le Dècanat de Saint-André*, Mèm. de l'Acad. de Savoie, t. VI et VII. Doc., p. 8.

<sup>2</sup> Dans *Godefroy de Bouillon*, saint Georges et saint Domin secourent les croisés :

Quand saint Georges y vint des armes reveftis  
& saint Domin ouffy qui ou ciel est Saintis... V. 13703.

Cf. et. la *Chevalerie Ogier de Danemarcke*, v. 5876. *Le Chevalier au Cygne et Godefroy de Bouillon*, par le baron de Rieffenberg, Bruxelles, 1848, ap. *Mémoires pour servir à l'histoire des provinces de Namur, du Hainaut et du Luxembourg*.... t. V.

<sup>3</sup> « Feudum Ismidonis Belli... Domus Johannis fabri... in civitate Gratiano poli... », *cir.* 1100, p. 115. « Breve de parrochia sancti Victoris de Meiolano, (Meylan, canton de Grenoble, sur le versant du Saint-Eynard, en descendant à la Tronche)... Bernardus faber, I bordaria et fabrica in dominio comitis... » *cir.* 1140, p. 254. — « De terrâ Venonis (Venon, canton de Grenoble, entre la Gières et Uriage) que propria est episcopo Gratianopolitano sive comite... Chabannaria Otgerli, minoris, fabri, XII denarios, et lili sextarios de civatâ, et I eminam de legumine, et I caponem, et I pullum, et opera atque mane opera... » xii<sup>e</sup> siècle, Jules Marion, *op. cit.*, p. 221, et *passim*.

se fabriquant cent gorgières de fer, d'après les ordres de leur chatelain<sup>1</sup>.

Les comptes du dauphin Guigue VIII nous ont conservé le nom d'Amandricus faiseur d'épées<sup>2</sup>, son fournisseur. Dans une déclaration au criminel<sup>3</sup>, nous trouvons, pour l'année 1322, un armurier de Grenoble, le nommé Perrot, qui est assassiné par son confrère de Valence, Guillot de Saint-Denis<sup>4</sup>.

Tout en arrêtant les dévastations commises par la grosse industrie du fer dans la vallée du Graisivaudan, les ordonnances

<sup>1</sup> 1323. « Inquisitio facta in loco Oysentii per commissarios datos ab Henrico tunc Regente Dalphinatum contra Officiales qui a viginti annis citra jura Domini defraudeverunt... Item, quod idem Castellanus (Oysentii) præcepit sub certis pænis quibusdam personis Oysentii ut facerent quod haberent centum gorgerias ferri ; et dictas centum gorgerias misit quæsitum dictus castellanus per Hugonem Peyroli apud Pinayrolum, quas gorgerias tradi fecit illis, quibus ipsas præcepit habui, et post modum ab ipsis hominibus recuperari fecit in duplo... » Valbonais, *Hist. du Dauphiné*, t. I, Pr. V, p. 41. — La gorgière de plate, de même que la gorgière de maille, est une pièce d'armure se combinant généralement avec la coiffure pour protéger le haut de la poitrine ; elle était d'un usage courant, et l'histoire locale les mentionne fréquemment, surtout pendant le xiv<sup>e</sup> siècle. C'est l'armement des Briançonnais stipulé sur leurs libertés de 1343. — Valbonais, *Hist.*, t. I, p. 48. — Elles sont citées dans le compte de Raymond Chabert, chatelain de Montdauphin (15 oct. 1336), et dans un autre acte passé par le Dauphin avec des armateurs de Marseille en 1345. Valbonais, *Mém. pour l'hist. du Dauphiné*, pp. 345 et 541.

<sup>2</sup> « Computum domini Johannis Humberti de premio domini Guigonis dalphini... Item, eadem die Amandrico espaerio, pro quodam ense empto ad opus dicti domini dalphini... XX S. » 23 mai 1328. Ul. Chevalier, *Choix de doc. inéd. sur le Dauphiné*, p. 22.

<sup>3</sup> « Déclaration faite par devant notaire par Guillot de Saint-Denis, armurier de Valence, qu'il est le seul auteur du meurtre de Perrot, armurier de Grenoble, dont Gilet, dorier de Romans était accusé. » Valence, 24 oct. 1322. — *Inv. Arch. com. de Grenoble*, AA, 6.

<sup>4</sup> Dans une énumération des droits possédés sur la seigneurie de Montélimar par Giraud Adhémar, seigneur de Grignan et de Montélimar, sont comptés : « ... furnis, molendinis, lapidis fondinis, metalli fondinis, etc... » 24 oct. 1383. De facto Montilii Adhemari Domini Granyani. Ul. Chevalier, *Cartulaire municipal de Montélimar*, p. 200.

de 1439-40 n'ont pas suspendu le travail des artisans qui confectionnaient dans Grenoble les armes et les ustensiles nécessaires à la capitale du Dauphiné. Les ferratiers, forgerons, maréchaux<sup>1</sup>, etc., cités parmi les corporations marchandes en 1427 (8 juillet), ont reconquis une situation ; mais toujours, pour cette même raison de la raréfaction du combustible, les fourneaux et les grandes forges ont été tenus à l'écart. En 1359 (v. s.), les consuls s'opposent à la création d'un martinet dans le voisinage de la ville, interdiction motivée toujours par la crainte que cet établissement ne consume rapidement les bois et charbons de la région<sup>2</sup>. L'année suivante est marquée par un procès qu'ils font aux religieuses de Montfleury pour les forcer à démolir un martinet qu'elles avaient fait construire<sup>3</sup>. Deux siècles plus tard, le 24 novembre 1553, les mêmes préoccupations ont persisté, et « attendu la cherté des charbons », on poursuit devant le Parlement la destruction du martinet de la Monta<sup>4</sup>.

La ville peut fournir en 1536 les piques<sup>5</sup>, hallebardes et lances que le connétable Anne de Montmorency lui prescrit de réunir pour l'équipement de l'armée royale au delà des monts ; quant

<sup>1</sup> *Inv. Arch. dép. B*, 3376.

<sup>2</sup> 1359, 25 fév. (v. s.) « Convention entre les consuls de Grenoble d'une part et Jean Argend et Raynaud Repellin d'autre part, par laquelle ces derniers s'engagent à n'établir aucun martinet sur la rivière de la Vence, de peur que ces établissements ne détruisent rapidement tous les bois et charbons de la région. » *Inv. Arch. com. AA* 5.

1359, 17 fév. (v. s.) « Ordonnance de Raynaud Reymond, juge mage du Graisivaudan, par laquelle il interdit de faire travailler un martinet que Raynaud Repellin et Jean Argend avaient établi sur la rivière de la Vence, à cause de la trop grande consommation du bois et de charbon qu'ils y faisaient au détriment de la ville. » *Ibid. AA* 11.

<sup>3</sup> *Arch. com. BB. Cb. des Comptes, titres religieux*, ap. Prudhomme, *Hist. de Grenoble*, p. 208.

<sup>4</sup> *Inv. Arch. com. BB*, 15.

<sup>5</sup> Il faut cependant noter : 1412-1788. « Envoi (de Lyon) de deux cents piques pour la défense de Grenoble. » *Inv. Arch. com. de Lyon, AA* 26.

aux arquebuses, on a dû se pourvoir sur le marché lyonnais<sup>1</sup> et chez les importateurs italiens. Nous retrouvons encore ces derniers fournissant les armées royales d'armures provenant des fabriques lombardes<sup>2</sup>.

Dans cette première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, les Grenoblois ne semblent pas avoir été bien épris de la nouvelle artillerie, puisque, dans une déclaration du 15 février 1544, ils annoncent une « coullouvrine bâtarde seulement, & ne scavent si elle vaut rien ou non<sup>3</sup> » ; mais pour les armes blanches, pour les pièces battues, quelquefois même pour de riches pièces d'armures, ils n'ont besoin de personne, les professionnels sont nombreux<sup>4</sup> et leurs artistes locaux leur fabriquent des harnais de guerre assez beaux pour être offerts au gouverneur, au dauphin<sup>5</sup>, au roi Henri II lui-même.

L'armure richement ciselée offerte par les consuls à Henri II, lors de son entrée le 10 septembre 1548, avait été exécutée par l'orfèvre grenoblois Michel Verdet, sur les dessins d'un clerc nommé Jean Brun, dit Milo<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> 26 mai 1536 ; lettre missive de Anne, duc de Montmorency, maréchal et connétable de France, créé grand maître le 25 mars 1525, mort le 12 nov. 1567. *Inv. arch. com. Grenoble*, BB 11.

<sup>2</sup> Cf. *Pièces justificatives* D 1 et 2, et J.-B. G., *Doc. sur l'importation des armes italiennes* ..... *Doc.*, t. p. 193.

<sup>3</sup> *Inv. Arch. com.*, BB 11.

<sup>4</sup> Cf. *Pièces justificatives*, C<sup>2</sup>.

<sup>5</sup> 8 oct. 1537. Préparatifs pour faire une entrée solennelle au dauphin, on lui offrira un haume ou armet « divitem et deauratum cum unâ coronâ auri, et uno pisce dalphino bene et diviter compositam ». Pour faire face à ces dépenses on empruntera 800 écus d'or aux bourgeois les plus riches de la ville. *Inv. arch. com.*, BB 11.

<sup>6</sup> *Id.*, BB 14. — 1610, 24 mai, « M. Thouard, intendant de M. de Leadiguière, interrogé sur le présent qui serait le plus agréable au maréchal, proposa trois choses : 1° Une cuve ou lavoir d'argent qui se font nouvellement à Paris, dont il n'y en a que deux en France, le prix serait d'environ 1500 écus ; 2° Une nouvelle tapisserie de Flandre « à deux échelles » qui se fabriquent aussi à Paris, et qui coûterait environ 1200 écus ; 3° Une armure

Il est fait mention d'armes à feu dès la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, mais l'arquebuserie grenobloise n'a son plein développement qu'au siècle suivant<sup>2</sup>. Un de ses représentants les plus autorisés, Pierre Bergier<sup>3</sup>, obtient par des lettres patentes de 1635, des marques de la munificence royale accompagnées d'éloges « pour ce qui concerne les armes à feu dont il a atteint la perfection ».

Dans l'*Inventaire des Meubles de la Couronne* (t. II, p. 69) sont décrites deux arquebuses, l'une avec la mention « faite par Pierre Bergier en 1634 », l'autre « faite à Grenoble en 1635 ». La première est bien celle à laquelle font allusion les lettres patentes du 18 avril 1635 : « arquebuse à nouvelle invention, tirant quatre coups consécutivement ou trois à la fois par un seul canon & une seule détente... De laquelle après en avoir fait l'expérience devant nous, il nous en auroit fait présent, & que nous avons fait mettre au Cabinet de nos armes de notre maison royale du Louvre, pour y estre gardée avec les autres pièces rares que nous y faisons conserver<sup>4</sup>. »

complète dorée qui vaudrait 2000 écus. Le Conseil, attendu la modicité de ses ressources, se décide à offrir deux beaux mulets de la valeur de 200 écus à 1000 francs. » *Ibid.*, BB 77. — *Pièces justif.* C<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> 1531, février. « Ordonnance de François I<sup>er</sup> défendant armures, harquebuses & hacquebuttes appelées pistolletz d'Allemagne. » *Inv. arch. Isère*, B 3279.

<sup>2</sup> 1626, 23 janvier, « Lettre du connétable de Lefdiguières... commettant le sire de Brigandière pour lever à Grenoble, en toute diligence, une compagnie de cent hommes de pied pris dans la milice bourgeoise, & ordonne aux consuls de cette ville de lui fournir 66 mousquets, aultant de bandouillères couvertes de velours bleu avecq les fourchettes de mesme, 50 piques, 1 tambour, 1 fifre... » *Inv. arch. com. Grenoble*, BB 93.

<sup>3</sup> Cf. J.-B. G., *Pierre Bergier, armurier et horloger du Roi à Grenoble, 1633-1641*.

<sup>4</sup> Le Musée d'Artillerie a une paire de pistolets signée : « Grenoble, par Pierre Bergier, horloger-inventeur avec privilège du Roy. » *Catalogue* L. Robert, n<sup>os</sup> M 1659 et M 1660.

Il ne faut pas s'étonner de voir un homme comme Pierre Bergier travaillant au mécanisme de l' « arquebuse à nouvelle invention » de la même main qui sertira un mécanisme d'horlogerie dans « une montre en forme de pendant d'oreilles artistement élaborée, d'une petiteffe extraordinaire<sup>1</sup> ». Quant à l'ornementation des montres et horloges, elle avait avec celle des armes à feu de nombreux points de ressemblance qu'on trouve signalés jusque dans les inventaires : 1673 « Un fuzil de 4 pieds 10 pouces, le canon couleur d'eau cannelé de quatre cannelures blanches, la visière de deux serpens dorez, & sur la queue de la culasse cinq facettes de diamans d'acier, la platine fort polie, enrichie de troits petits ornemens & de la fous-garde dorée & vidée d'ouvrages manière d'orloge, sur un bois de cormier, ayant sur le bout de la crosse huit petites bandes de cuivre & d'argent en bracelets<sup>2</sup>. »

#### DAUPHINÉ MÉRIDIONAL

Après cette digression bien sommaire sur les artistes en métal et armuriers grenoblois, nous dirons quelques mots de l'industrie du fer dans la partie méridionale du Dauphiné.

Les tarifs mentionnent le passage du fer et de l'acier à Romans pendant les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles :

1240 « Bala acerii (debet) duos carellos & dimidium, falcium centenarius octo denarios, faumata ferri duos denarios... Honus hominis lancearum... » *Droit de leyde du chapitre de Saint-Barnard de Romans...*, par C.-V.-J. Chevalier, ap. *Rev. Soc. sav.*, 1872, 1<sup>er</sup> sem., p. 67.

<sup>1</sup> Cf. J.-B. G., *Pierre Bergier*. Pièces justificatives.

<sup>2</sup> J. Guiffrey, *Inv. gén. du mobilier de la couronne*, t. II, p. 62.

1442, 10 juillet. « Lettres permettant aux habitants de Romans... d'imposer... six deniers par charge de draps de France, trois gros par charge de draps de Languedoc ; deux gros par charge de draps ou ferges de Bardonnèche, six deniers par charge de fer... & cela pendant une durée de quinze années, à charge d'en employer exclusivement le revenu aux réparations des fortifications, des fontaines & de l'horloge de cette ville. » *Catal. des actes du dauphin Louis II*, n° 46, t. I. p. 21.

Nicolas Chorier, dans son *Histoire générale*, parle des mines de Mentz-en-Trièves<sup>1</sup> dont la découverte était récente<sup>2</sup>.

Au sud de l'ancienne chartreuse de Durbon est la commune de la Faurie (Fabricis de Byuchana<sup>3</sup>) dont le nom rappelle une étymologie métallique ; nous dirons à ce propos que dans ces deux grands districts miniers du Dauphiné et de la Savoie se rencontrent nombre de communes portant des noms analogues<sup>4</sup>.

D'après Scipion Gras, deux hauts fourneaux appartenant aux Chartreux du monastère de Durbon et situés l'un à Saint-Laurent-en-Royans, l'autre à l'endroit dit *la Courrierie*, non loin du couvent, étaient alimentés par un minerai extrait des mines de

<sup>1</sup> Au S. de la Mure, du côté gauche de la vallée du Drac.

<sup>2</sup> 1661. « Le fer n'est pas plus rare en Dauphiné que les autres métaux... On a découvert... des mines de fer auprès de Mentz-en-Trièves, c'est le pays des Tricoriens de l'ancienne géographie », p. 71.

<sup>3</sup> Canton d'Aspres-les-Veyne, Hautes-Alpes, 12 août 1297, Paul Guillaume, *Chartes de Durbon*, p. 475.

<sup>4</sup> Dans le Dauphiné nous relevons : Faverges, riche commune du canton de la Tour-du-Pin ; les Ferrières, canton d'Allevard, arrondissement de Grenoble. Les Faures donnent leur nom à cinq lieux dits dans la Drôme et à trois dans l'Isère ; la Faurie, cinq lieux dits dans l'Isère ; les Fauries, trois lieux dits dans la Drôme et deux dans l'Isère ; Faverges, un lieu dit dans l'Isère ; le Martinet, un lieu dit dans la Drôme et trois dans l'Isère ; Ferrière, un lieu dit dans l'Isère et un dans la Drôme ; enfin la Martinette et les Martinettes, un lieu dit dans l'Isère.



Musan, commune d'Oriol (Drôme), qu'on mélangeait avec le minerai d'Allevard ; celui-ci était embarqué sur l'Isère jusqu'au parc de Rochebrune et transporté de là aux fonderies. Un autre haut fourneau était alimenté par les mines de Lus-la-Croix-Haute, dont un des principaux gisements était sur la rive droite du Buech, au pied de la montagne appelée Claret. Plusieurs martinets fonctionnaient dans le voisinage<sup>1</sup>.

Guettard<sup>2</sup> indique des mines de fer sur les montagnes de la Rochette, du Marmezan, du Brunier et de Mazen, qui entourent le Val-Sainte-Marie, où était autrefois la Chartreuse de Bouvante. Il en existe également sur la montagne de Lurs, commune de Saint-Laurent-en-Royans. Une autre mine se voit près de la Chapelle-en-Vercors, au hameau de la Ferrière qui lui doit probablement son nom<sup>3</sup>.

Parmi les noms cités dans le Cartulaire de Durbon, du XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, ceux de Faber, Fabri, Faveriis, Faverius, Faver, Ferrerius, etc. sont de beaucoup les plus nombreux. Dans les dernières années du XII<sup>e</sup> siècle nous trouvons, sur un grand nombre d'actes, un frère de la Chartreuse de Durbon nommé Stephanus Faber. Il serait possible de voir ici non pas une appellation patronymique, mais la mention d'une charge de préposé aux forges du monastère, d'autant mieux que cette fonction est fréquente dans les Chartreuses dauphinoises, et que notre Stephanus se trouve en compagnie d'autres frères, Petrus de Coquinâ, Guigo Corriardi, Pontius Caprarius, dont les noms semblent bien indiquer des fonctions<sup>4</sup>. Le même recueil présente

<sup>1</sup> Scipion Gras, *Statist. minéral. du dép. de la Drôme*, Grenoble, 1835, p. 104 et 106. Des traces d'exploitations fort anciennes se voient non loin de Musan, sur la montagne qui domine le village d'Hostun.

<sup>2</sup> *Mém. sur la minéral. du Dauphiné*, t. II, p. 334.

<sup>3</sup> Scipion Gras, p. 105-106.

P. Guillaume, *Chartes de Durbon*, nos 34, 39 et passim.

aussi nombre de forgerons habitant dans le voisinage, à Veynes<sup>1</sup>, à Aspres-sur-Buech<sup>2</sup>, à la Faurie<sup>3</sup>.

Les mêmes remarques sur les noms patronymiques dérivés de « fabrica » sont applicables au Cartulaire de Notre-Dame de Bertaud<sup>4</sup>, second monastère de femmes de l'ordre des Chartreux; ses actes nous fournissent plusieurs noms de forgerons entre 1237 et 1370<sup>5</sup>.

Nous en avons aussi relevé quelques-uns, pour le xvi<sup>e</sup> siècle, dans les titres de propriété de l'archevêché d'Embrun<sup>6</sup>.

#### LÉGISLATION

L'exploitation des richesses minières nous montre, dès le début de son histoire, l'intervention du suzerain revendiquant son droit de propriété, et l'exerçant au moyen de dîmes prélevées tantôt sur la matière première, tantôt sur le métal ouvré. Souvent nous en avons rencontré les preuves avec les actes qui régissent l'usage des eaux et des forêts<sup>7</sup>; les autorisations de travaux sont

<sup>1</sup> Au S. de la Chartreuse de Durbon, dans la même vallée du Buech.

<sup>2</sup> A l'E. de Veynes, sur un petit affluent du Buech.

<sup>3</sup> « Aphictamentum Michaeli Rogerii fabro habitatori loci Veyneti, de grangiâ & tenemento de Vallibus », 2 août 1432, *Chartes de Durbon...*, p. 755. — « Affictamentum pro Johanne Rynardi... Actum Asperis in domo Durbonis, videlicet infra crotam; presentibus Suigone Vincentii fabro... » 27 nov. 1434, *id.*, p. 759 et passim.

<sup>4</sup> Village de Bertaud, com. de Rabou, au S. de Gap.

<sup>5</sup> « Arnulphus faber..., Aïsmes de Vapincos faber... », sept. 1237, 21 juin 1243; n<sup>os</sup> 32, 35, 42, 43 et 47. — « Petrus faber vapincensis », 30 juillet 1348; n<sup>o</sup> 64. — « Petrus Agulion faber de Upayfio », 24 mai 1370; n<sup>o</sup> 228. — Paul Guillaume, *les Chartes de N.-D. de Bertaud*, 1188-1449.

<sup>6</sup> Cf. Paul Guillaume, *Inv. som. des Arch. dép. des Hautes-Alpes*, t. II, G. 378, 461.

<sup>7</sup> Défense aux habitants de Saint-Etienne-de-Saint-Geoire de se servir du ruisseau sans la permission du dauphin. *Inv. des Arch. dép.*, B 15, 1431-1441. — 1519, janv. « Edit de François I<sup>er</sup> défendant de prendre du bois aux miniers, tuilliers, potiers, forgerons, &c. » *Id.*, B 3278.

accompagnées du taux et de la redevance fixée par le Dauphin et constatant le caractère inaliénable de ses droits sur le tréfonds dans tout le pays qui relève de sa domination ; en voici encore quelques exemples :

Le 11 décembre 1339 le dauphin Humbert accorde à Pierre-Carmignan Dupré, la concession des mines d'or, d'argent et autres métaux qui peuvent se trouver dans ses États, moyennant une redevance d'un dixième<sup>1</sup>.

Par des lettres données à Romans le 28 janvier 1446 (v. s.), le dauphin Louis II (plus tard le roi Louis XI) « ratifie & confirme l'albergement de toutes les mines de fer & de cuivre dans les chatellenies de Briançon & d'Exilles, ainsi que dans les paroisses de Céfane & de Rochemalle, passé le 4 nov. 1446 par Raoul de Gaucourt, gouverneur du Dauphiné, à Hugues Baile, habitant du Monétier-de-Briançon, & à ses associés, sous les conditions suivantes : Satisfaire à dire d'experts, quant aux dommages, les propriétaires du fol, extraire & transporter lesdites mines, même hors du Dauphiné, sans être tenu d'acquitter aucun droit de gabelle ou de péage ; abandonner au dauphin le vingtième du produit des mines exploitées & qui ne serait encore payable qu'après une exploitation libre & franche pendant cinq années entières<sup>2</sup>. »

Cet albergement fut cassé et annulé par d'autres lettres du Dauphin du 28 mars de la même année, données à Valence : « Concession faite par le dauphin aux habitants du Monétier-de-Briançon, de toutes les mines de fer de la chatellenie de Briançon, sous les mêmes conditions que celles contenues dans l'acte d'albergement des mêmes mines passé, le 4 nov. 1446, par le

<sup>1</sup> « Sont exceptées formellement les mines de fer, qui se trouvaient évidemment régies par des traités antérieurs. » *Arch. com. B... Cb. des comptes, industrie et commerce*, ap. Prudhomme, *Hist. de Grenoble*, p. 171.

<sup>2</sup> Pilot de Thorey, *Catal. des actes du dauphin Louis II*, n° 212.

Conseil delphinal à Hugues Baile, qui est cassé et annulé par la présente concession. La redevance imposée était le vingtième du revenu. Enregistrées le 27 avril 1447<sup>1</sup>. »

Par le titre suivant, on peut se rendre compte de la production minière de cette région pendant la première année : Grenoble, 23 mars 1447 (v. s.) « Lettres par lesquelles le dauphin mande au chatelain de Briançon de délivrer aux archives publiques le vingtième du revenu des mines de fer et de cuivre situées dans l'étendue de la chatellenie de Briançon, et qui avaient été précédemment albergées aux habitants du Monétier-de-Briançon, sous la réserve du dit vingtième, que les obligataires avaient assuré devoir s'élever à la somme de 40 florins<sup>2</sup>. » — Sur la redevance des mines, voir aussi p. 252 B<sup>1</sup>.

Dans le règlement pour l'exploitation des mines de Valcluson et de Césane (à l'E. de Briançon), concédée à Jean Béraud de Pérouse, il est dit qu'il était d'usage que le vingtième du produit des mines appartînt au dauphin<sup>3</sup>.

Vers 1430, le bail à ferme des mines de Vernin, sur la paroisse de Saint-Christophe-en-Oisans, durant trois années, est consenti à Jean Olin, du lieu de Clavans, pour le prix total de quatre écus d'or et demi<sup>4</sup>.

Les règlements édictés pendant le moyen âge sont variés et variables, mais on peut dire que le type le plus répandu est celui qui est formulé comme un droit régalien dans l'ordonnance de Charles VI, du 13 mai 1416. Il y est déclaré qu'au Roi

<sup>1</sup> *Cat. des actes du dauphin Louis II*, n° 416.

<sup>2</sup> *Ibid.*, n° 615.

<sup>3</sup> *Inv. Arch. dép.*, B 3000, 1249-1486.

<sup>4</sup> *Id.*, B 2872, 1421-1440. — Voir aussi le bail à ferme des mines d'or, d'argent, de cuivre, de sinople ou azur, et de plomb dans tout le Dauphiné, à l'exception des mines de toute nature de la châtellenie d'Allevard, consenti à Jean Odoard, fils de Pierre, et passim, *id.*, *id.*, et *Pièces justif.* E.

seul<sup>1</sup> appartient la dixième partie métallique tirée des mines, après qu'elle a été purifiée; des privilèges sont accordés à ceux qui travaillent aux mines, et à ceux qui y font travailler<sup>2</sup>.

Ce sont des privilèges analogues qui, dans la suite, furent concédés aux « maîtres des mines & forges à fer » par l'ordonnance de Charles VII (11 mai 1455); règlements et privilèges confirmés par Louis XI, en décembre 1461<sup>3</sup>. Mais la charte la plus importante pour l'histoire de la métallurgie française, celle qui étendit son action sur l'ensemble des exploitations métalliques du royaume, est l'ordonnance de septembre 1471 rendue par Louis XI, à Montilz-les-Tours. Ses prescriptions, longuement et minutieusement rédigées en douze articles, constituent un véritable code minier; on peut dire qu'elles servirent de base aux ordonnances et règlements divers qui, pendant les siècles suivants, furent édictés par le pouvoir royal justement soucieux de favoriser une industrie dont le développement était lié à la force même de l'Etat.

<sup>1</sup> *Ord. des Rois de France*, t. X, p. 141. Avant ces lettres il y a : « *Lettre pour le fait des mines de Lyon.* »

<sup>2</sup> Nous pouvons ajouter qu'en général le prince se réserve toujours le sous-sol : 1582, 12 mai « *Erection des Seigneuries de Chasteauneuf & de Virieu-le-Grand, en Comté, sous le titre de Chasteauneuf, tiré de la Chambre des Comptes de Savoie : Charles-Emmanuel par la grâce de Dieu duc de Savoie, Chablais, Aouft & Genevois, &c... Sauf & réservé comme dessus la supériorité & dernier ressort, & les droits de commutation de nostre gabelle & impôts que nous pourrons cy après généralement mettre & imposer sur nos Estats, ensemble les mines d'or & d'argent, cuivre, estaing, plomb, fer, acier & généralement toutes autres espèces de minières qui peuvent estre & se trouveront dedans & riére l'estenduë dudit Comté...* » Sam. Guichenon *Hist. de Bresse et Bugey...*, t. IV, Pr. p. 91.

<sup>3</sup> *Ord. des Rois de France*, t. XV, p. 264.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

*A*

## RIVES ET GROUPE RIVOIS

<sup>1</sup> 1419 [f° 50 v°]. — « Tenor dicti albergamenti supra mentionati sequitur & est talis :

« Henricus dominus Cassenatici (f° 51) miles gubernator Delphinatus, notum facimus universis quod audita supplicatione nobis oblata per Petrum de Bello Regardo hominem domini nostri Delphini habitorem Ripparum super eo quod cum ipse in quodam prato suo sito in parrochia dicti loci Ripparum iuxta quod possidet pratum Autonij Berardi ex parte una nunc ipsius Petri de Bello Regardo aquæ Furæ labitur ex alia, Gonetus Chaberti possidet a parte Pontis Charralis & iter publicum tendens de loco Moyrenci versus Bellum Crescentem possidet ex alia cum suis alijs confinibus ; construi facere velit quamdam martinetam ferream, & ad ipsam de aquæ Furæ conducere pro faciendo operari per possessiones proprias ipsius supplicantis solum, & duntaxat excepta quadam via publica super qua construi faciet & manutenebit de cætero unum pontem, & pro hoc omnia bona sua obligabit & ypothecabit, sic quod propterea dominus noster Dalphinus aut etiam Respublica in nullo lædetur... paratum se offerens dare deinceps annis singulis domino [f° 51 v°] nostro Dalphino prædicto de censu annuo quinque solidos bonæ monetæ si præmissa sibi concedantur.

« Nos ... Petro de Bello Regardo ... concedimus & auctoritatem ac licentiam præstamus atque damus dictam Martinetam ferream faciendum & construendum, seu fieri & construi facien-

dum et construendum in prato supra designeto ipsius suppli-  
cantis ad ipsam martinetam pro faciendo operari in eadem  
[<sup>o</sup> 52] nec non dictam viam publicam per quam dicta bealeria  
conducetur rumpere & cavare, dum tamen in dicta via publica  
faciat fieri unum pontem lapideum bonum sufficientem &  
idoneum, per quem transitus haberi possit pedes vel eques,  
& ipsum pontem manu tenere de cætero...

[<sup>o</sup> 53] « Datum Gratianopoli die ultima mensis Januarij  
anno nativitatis Domini millesimo quatercentesimo decimo  
nono.

« Per dominum gubernatorem ad relationem Concilij quo  
erant domini : *Jo. Girardi* magister requestarum hospitij domini  
nostri Dalphini ; *G. Gelinon* ; *Jo. Generis* ; *Jo. de Sancto Ger-*  
*mano* advocatus fiscalis ; *Jo. de Barra* theforarius ; & *Jo. de*  
*Marolio*, computorum auditor ; *Chantarelli*. »

Extrait d'un Registre cotté : « Recognitiones novæ Castella-  
niæ Ripparum, folio lxiiij verso, & suivants, estant aux archives  
de la Chambre des Comptes & Cour des finances de Dauphiné. »  
*Bibl. mun. de Grenoble, mss., Rives, t. IX.*

\* 1446 [<sup>o</sup> 50]. — « Recognitio...

« Item anno domini millesimo quatercentesimo quadragesimo  
sexto & die undecima mensis novembris ad instantiam & requi-  
sitionem mei notarii & commissarii, honorabilis vir Berthonus  
Regardi dictarum mandamenti & parrochiæ Ripparum confitetur  
se & suos liberos natos & nascituros esse homines ligios &  
fideles domini nostri Dalphini Viennensis &...

« Item & albergamento eidem recognoscenti facto per domi-  
num gubernatorem Dalphinatus... tenere confitetur ut supra  
de feudo... videlicet aquagium & aquæ decursus eiusdem una  
cum fractura transitus cuiusdam itineris publici per quod iter  
dicta aqua transit ad ipsum martinetum quod rippagium perci-

pitur in ripperia de Furanio & conducitur ad martinetum dicti Bertoni recognoscentis per suas proprias proprietates ex quo rippagio seu aquagio prædictum martinetum operatur, quod martinetum situm est in prædicto loco Ripparum, & in alieno feudo loco dicto in Ponte Charrati...

[f° 50 v°] « Et quo aquagio ibidem fuit constructum seu factum dictum martinetum una cum domibus, canalibus, bialagijs, cyfimentis ejusdem martineti, ac etiam quædam ferra seu feyta cum quibusdam baptitorijs canapij, ut de prædictis licentia & albergamento copia inferius est inserta. Et pro quibus omnibus supradictis facit & facere confuevit prædicto Domino nostro Dalphino, de censu anno quinque solidos bonæ monetæ solvendo annis singulis... » *Ibid.*

<sup>3</sup> 1515 14 mars [f° 47]. « Par acte intitulé : « Recognitio Amedei de Bellegarde » il appert que l'an 1515, le 14 mars, Amédée de Bellegarde reconnaît tenir en emphythéose perpétuelle du fief & directe seigneurie du seigneur prieur :

« 1° Un certain tenement de maison situé à Pont-Charrat près de la maison & jardin de Pierre Chabert du levant, jouxte le chemin public tendant de Pont-Charrat à Beaucroissant de bise, jouxte l'écluse du martinet & le martinet de Jean Ramus-Drevet du couchant, l'eau de Furan du midi, sous la cense annuelle de seize deniers viennois avec le plait accoutumé ;

« Le présent tenement de maison & jardin avec le tenement de maison & le martinet avec ses appartenances de la cense de quinze sols huit deniers & deux poulets, estime faite par des hommes probes : ledit Bellegarde se [f° 47 v°] charge de la cense susdite & Jean Drevet du reste ;

« Item, Pierre de Bellegarde reconnaît tenir une pièce de pré d'environ une demie fixterée située à Borel, sous la cense annuelle de six deniers viennois avec le plaid acoutumé ;



« La beaillère du martinet dudit Jean Drevet sous la cense susdite, ledit Bellegarde en sera déchargé par ledit Jean Drevet d'après le rapport d'hommes probes. Signé : ALEXANDRE MONET. »  
*Ibid.*

<sup>4</sup> 1515 15 mars. — Par autre acte intitulé [f<sup>o</sup> 47 v<sup>o</sup>] : « Recognitio Joannis Ramufii alias Dreveti » de l'an 1515 le 15 mars, Jean Ramus Drevet reconnaît tenir en emphythéose perpétuelle du fief et directe du prieur :

« 1<sup>o</sup> Un martinet avec ses dépendances, une partie de la maison située à Pont-Charrat, puis de la maison & jardin d'Amédée de Bellegarde du levant & sous la cense annuelle de deux poulets, quatre sols, quatre deniers viennois, avec le plaid acoutumé... » *Ibid.*

<sup>5</sup> 1530 [f<sup>o</sup> 47 v<sup>o</sup>]. « Par acte du 30 may 1530 commençant par ces mots : « François comte de Saint-Paul. &c., » il conste ce qui suit : Vu la requête par laquelle Jean Boullioud marchand de Beaucroissant demandait qu'il lui fut albergé à lui & aux siens, & donné en amphithéose perpétuelle, à savoir : L'eau de la rivière de Fure depuis le pont appelé Pont Charra, situé dans le mandement de Rives, jusques au pré appelé le pré du Roi, peu éloigné du pont ci-dessus, de sorte que depuis ledit pont jusques au susdit pré, il n'y a que la distance d'un jet de pierre ou environ, pour bâtir dans ledit endroit & tenir un moulin ou artifice à faire fabriquer ou aiguïser des fabres, morions, épées ou autres armes & armoies de guerre, & que pour cet effet il fut loisible de mener & conduire ladite eau de la rivière de Fure dans son propre fonds entre les limites cidessus désignées. Informations prises il apert que tout ce qui a été allégué & demandé par ledit Boullioud est au profit & avantage de notre seigneur et roi Dauphin & du public, & que personne n'en peut souffrir du dommage, &c.

« Sur quoi après une délibération prise de la part defdits sieurs maîtres & auditeurs en la Chambre des Comptes, ils ont albergé & donné en emphithéose perpétuelle audit Jean Bouillioud pour lui, ses héritiers & successeurs...

[<sup>f</sup> 48] « Donné à Grenoble le pénultième jour du mois de may l'an 1530, par Monseigneur le Gouverneur au raport de MM. de la Chambre des Comptes du Dauphiné. Signé : MATHERON. » *Ibid.*

ALBERGEMENT POUR LE CAPITAINE DE RIVES

<sup>6</sup> 1561 17 février [<sup>f</sup> 117]. — « Au nom de Dieu sachant tous pns & advenir comme en l'an prins à la nativité nre Segnr mil cinq cents foixante un & le dix septiesme jour du moys de febvrier, en pnce de moy n<sup>r</sup> royal dalphinal sou<sup>r</sup> & des tefins soub<sup>r</sup>nommés establis en la personne mon<sup>r</sup> cont. Anthoine Besson seigneur de Rives qui comme &c., & au nom de lad. seigneurie estant requis par Jean & Jean Boullons (*sic*) escuyers frères de leur alberger l'eau de Rimens (pour Réaumont) courant aud. lieu de Rives, & le pouvoir de construire tours (*sic*) molins, ba<sup>r</sup>timens pour forger fer, affier, espées, molin à papier & autre qui leur seront comodés & utiles, au dessoubs la chauf<sup>r</sup>sée de l'estanc apellé de Murinaix, la conduisant par leur pré joignant à icellui ruisseau des led<sup>t</sup> estang à la planche, arbre & prise du molin à bled dud<sup>t</sup> lieu... » *Ibid.*

SOCIÉTÉ FORMÉE ENTRE LES MAÎTRES DE FORGES DU DAUPHINÉ  
ET DES NÉGOCIANTS DE LYON ET DE VIENNE

<sup>7</sup> 1657 25 août [<sup>f</sup> 3]. — « Comme ainsy soit que par la fuite de plusieurs années ayant esté construits divers artifices dans cette province de Dauphiné pour la fabrique des aciers qui ont apporté jusques a prnt des grands biens & utilités, non seule-

ment dans ladite province, mais dans tout le royaume, & que plus de cinq centz familles trouvoient leur subsistance au moyen de ladite fabrique ; il seroit arrivé depuis quelques années qu'il s'y est commis des grands abus par lefd. ouvriers qui n'ont fabriqué led. acier de la qualitté & condition qu'il doit estre, qu'est la cause des Estrangers s'estant prévalleus de lad. deffectuositté pour porter journellement dans ced. royaume quantité d'acier d'Allemagne, de Piedmont & d'aultres lieux, ce qui destruit entièrement lad. fabrique en ce pays, & revient à un notable préjudice au publicq, soit parce que lefd. estrangers en tirent l'argent au moyen dud. acier qu'ils y aportent, & que par le deffault que l'acier ne se fabrique dans cette province de la [f° 3 v°] bonté & qualité requise, la débite en cesse entièrement, ce qui ruine une infinité de familles & ouvriers qui ne vivent que de ladite fabrique. Pour ces causes & plusieurs autres considérations les propriétaires desdits artifices désirant remédier aultant qu'il leur est possible auid. abus, pourvoir à l'entretien desd. familles & de leurs forges, & faire qu'à l'avenir led. acier se fasse à la bonté & qualité qu'il doit estre, ont fait entre eux & des notables marchands de la ville de Lion la Société & Compagnie qui s'exercera cy après pour la fabrique & traficq dud. acier aux conventions suivantes :

« Pour ce est il que cejourd'huy vingt cinquiè. jour du mois d'aoust, l'an mil six cents cinquante sept par devant moy n<sup>ro</sup> tabellion royal delphinal héréditaire soubss<sup>nd</sup>... [f° 5 v°] les paches, conventions & affociaons que s'ensuivent pour le temps & terme de quatre années entières & consécutives qui commenceront ou premier du mois de septembre prochain venant, & à semblable jour finiront de l'année que l'on comptera de l'année mil six cents soixante.

« Scavoir premièrement qu'il sera fait es fonds de la somme de soixante mille livres, laquelle sera fournie scavoir : le tiers par

lesdits sieurs propriétaires des forges cy apprès noés : premier la dame Lescout la somme de huit cents livres ; par la dame Rivière semblable somme de huit cents livres ; par lad. dame de Dauteyfieue celle de quatre cents livres ; par led. seigneur de Clermont ou par son rentier la somme de huit cents livres ; par led. seigneur de Saint-Julien huit cents livres ; par led. seigneur de [f° 6] Saultereau huit cents livres ; par led. seigneur de Manilly feze cents livres ; par le seigneur de Bourchenu huit cents livres ; par le seigneur de Bouchage quatre cents livres ; par le seigneur de Chabons procureur gnal huit cents livres ; par le seigneur de la Tivolière huit cents livres ; par le seigneur de Pufignan huit cents livres ; par le seigneur de Chabons huit cents livres ; par le sieur de Montdragon quatre cents livres ; par led. S<sup>r</sup> de Pina huit cents livres ; par le S<sup>r</sup> de Morard huit cents livres ; par led. S<sup>r</sup> d'Heurtières [Dauphiné] feze cents livres ; par le S<sup>r</sup> de Sambein huit cents livres ; par le sieur Martinon huit cents livres ; par led. Jean Gay feze cents livres ; par *lad.* hae Jacquemaz Blachet & led. Treillard son fils la foe de douze cents livres ; par led. sieur Armand huit cents livres & par *led.* Blanchet une somme de huit cents livres, arrivants toutes les susdittes sommes à l'universelle de vingt mille livres ; & les quarante mille livres pour parfaire la susd. somme de soixante mille livres seront fournies par lefd. sieurs Martrait, Gay & Delrioux (m<sup>e</sup> bourgeois de la ville de Lyon). Scavoir par led. sieur Martrait la somme de vingt-six mille [f° v°] six cents soixante-six livres treize fols quatre deniers, & par lefd. sieurs Claude Gay & Delrioux & compagnie (faissant pour & au nom du sieur Jean Gay marchand aud. Vienne) [f° 5] celle de treize milles trois cents trente-trois livres six fols huit deniers... Tant seulement au prix la guise qui se trouvera aux forges ded. sieurs propriétaires de six livres dix fols le quintal du costé de Rives & de six livres le quintal à Vienne, & led. acier à Lion à raon de vingt-quatre livres qua-

torze sols le fin & vingt-une livres quatorze sols le mol, & du costé de Rives & Vienne le fin à vingt-une livres, & le mol à dix-neuf livres ; duquel acier & guise fera fait inventaire.

« Tous led. S<sup>r</sup> propriétaires des forges d'acier tant du côté de Rives, Vienne que autres lieux cy après nommés feront cesser leurs forges qui travaillent a pnt pendant lefd. quatre années de la société, scavoir led. seigneur de Saultereau ses deux forges, led. sieur de Morard une forge & led f<sup>r</sup> Armand les deux forges de Tullin pour raon desquelles led. complémentaire leur payera annuellement pour le prix de leur ferme la soe de cent cinq<sup>te</sup> livres pour chacune forge & ce de six mois en six mois en deux termes argent. Comme aussy les forges qui cessent de pnt cy après désignés continueront lad. cesse pendant led. temps, scavoir deux dud. seigneur comte de Viviville situées à Voiron, une du seigneur de Buffenan, deux de lad. dame de la Porte [f<sup>o</sup> 7 v<sup>o</sup>] & une dud. sieur Jean Gay, & leur payant aussy par led. complémentaire annuellement de six mois en six mois le prix qui a été convenu...

Et ne feront fabriquer en chacune desd. forges qui travailleront que la quantité de trente charges acier au plus pendant neuf mois consécutifs pour chacune année... [f<sup>o</sup> 8] chacune desd. charges fera composée de trois ballons acier fin & un ballon mol, bonne & loyalle marchandise bien trié, fin pour fin & mol pour mol, acier de cuitte & non de masseau, chaque ballon de cent cinq<sup>te</sup> carreaux & du poids de cent vingt cinq livres, bien emballé & cordoyé ; hors & excepté qu'il sera permis aux sieurs propriétaires de faire faire à chacune desd. forges vingt ballons acier de tumbereau pour chacune année tant seulement, & où il s'en feroit davantage il leur fera rabattu trois livres pour ballons. Et seront tenus faire marquer lefd. aciers au *pied croisé, carreau, à la Rose* ou telle autre marque qui sera indiquée par le complimentaire... [f<sup>o</sup> v<sup>o</sup>] Il fera fourni par lad.

compagnie ou par led. complémentaire gnal auxd. sieurs propriétaires ou à leurs rentiers à mesure que lesd. aciers seront délivrés aux forges, six quintaux guise de Bourgogne ou six quintaux & demi guise de pays de Dauphiné poix de forge, aux choix dud. complémentaire, rendue celle de Bourgogne auxd. forges, & celle dud. pays de Dauphiné aux portes de Tullins, Vourey & Moyrent, où lesd. sieurs propriétaires ou les fermiers les iront prendre, à la charge néantmoins que lad. société payera la voiture près lesd. portes jusques auxd. forges... & pour les forges de Vienne lesd. guises seront livrées auxd. sieurs propriétaires ou à leurs rentiers sur le port à la manière accoutumée aux frais de lad. compagnie... [f° 9 v°] Auffy ne pourront lesd. sieurs propriétaires faire construire des nouvelles forges d'acier ni faire changer des martinets d'espées ou autres artifices en forges pour faire acier directement ou indirectement... [f° 10] pour la guise qu'il conviendra pour fabriquer les aciers led. complémentaire gnal demeure chargé... de les fournir à lad. Compagnie au prix de cinq livres six sols le quintal pois de forge, celle de Bourgogne rendue à Lyon, & de six livres celle d'Alleward rendue aux portes de Tullins, Vourey & Moirent sans reduon de treize pour douze; moyennant lequel prix led. compl<sup>re</sup> demeure [f° 10 v°] auffy responsable de la bonté & qualité requise de lad. guise, & d'en faire la fourniture en telle sorte qu'il y en aye toujours à Lyon de celle de Bourgogne mille quintaux & de celle de Dauphiné sur lesd. portes de Tullins, Vourey & Moirent six cents quintaux... La compagnie nomme ... led. sieur Claude Martraict bourgeois [f° 11] dud. Lyon pour estre complémentaire gnal, & parcequ'il se débite notable quantité d'acier dans ce pays de Dauphiné, soit du côté de Rives ou celluy de Vienne, tant pour les espées que aux marchands circonvoisins. [f° 11 v°] Led. sieur compl<sup>re</sup> ... fera faire comme il promet la recepte desd. aciers auxd. forges & la fera conduire

dans sa boutique aud. Lion, ou dans les magasins de Rives & de Vienne, & fera aussy conduire lefd. guifes de Bourgogne à Lyon & du Dauphiné aux forges defd. sieurs propriétaires ... [f° 12] & pour les aciers qu'on fera fabriquer au grand pied emballé de toille fine, ils seront vendus trente sols pour ballon davantage que les autres, sur quoy il sera levé six sols pour ballon pour la fourniture de la toille ... [f° 13] (En cas de liquidation) les guifes qui se trouveront estre pour lhors dans les forges defd. propriétaires (seront prises) scavoir celle de Bourgogne à cinq livres dix sols, celle de Dauphiné à six livres, sans aucune réduction de treize pour douze, & outre ce la voiture qu'elles auront coucté jusques auxd. forges.

« [f° 14 v°]. Estat des forges qui travailleront pendant les quatre années de la susdite société :

Premièrement la dame présidente de Lefcaut deux forges .	2
La dame présidente de la Rivière deux forges . . . . .	2
La dame de Dantezieu une . . . . .	1
[f° 15] La dame de la Porte quatre . . . . .	4
Le seigneur comte de Clermont deux. . . . .	2
Le seigneur de Saint-Jullien deux . . . . .	2
Le seigneur président de Buffenan une . . . . .	1
Le seigneur de Maniffy quatre . . . . .	4
Le seigneur de Bourchenu deux . . . . .	2
Le seigneur de Bouchage une . . . . .	1
Le seigneur de Chabons procreur gnal deux. . . . .	2
Le seigneur de la Tivollière deux . . . . .	2
Le seigneur comte de Viviville deux . . . . .	2
Le seigneur de Puzinan deux . . . . .	2
Le seigneur de Chabons deux . . . . .	2
Le seigneur de Montdragon deux . . . . .	2
[f° 15 v°] Le sieur de Pina deux . . . . .	2
Le sieur d'Heurtières quatre. . . . .	4

Le sieur Morard une . . . . .	1
Le sieur Sembein deux . . . . .	2
Le sieur Martinon deux . . . . .	2
Le sieur de Guillhonnrière quatre . . . . .	4
Le sieur Jean Gay trois . . . . .	3
Honeste Jacquemaz Blanchet & le sieur Trillard son fils trois	3
Le sieur Antoine Blanchet Marcoz deux . . . . .	2
M. Jacob Gralliat Bourderat deux ne faisant que pour un .	1
« Arrivant le nombre des forges qui (n° 16) travailleront à ... ( <i>feuillet déchiré par le milieu</i> ). Total : 57.	

« Société fermière entre les maîtres de forges du Dauphiné : Rives, Tullins, Vourey, Moirand & Vienne, 68 forges & des négociants de Lyon & Vienne pour régulariser la fabrication des aciers comme qualité, quantité & en effectuer la vente contre la concurrence faite par les aciers d'Allemagne & de Piémont, valable pour 4 années. 25 août 1657.

« 57 forges qui travaillent & qui ne travaillent pas ». *Bibl. de Grenoble*, mss, *Rives*, t. X.

#### RENOUVELLEMENT DE LA SOCIÉTÉ DE 1657

<sup>8</sup> 1660, 23 décembre. « Nous soubfignés propriétaires des forges à faire acier qui sont en ceste province du Dauphiné & en la Borderie en Savoye, & intéressés en la Société de l'acier, & conformément au contact d'icelle ayant esté deubement informés de l'estat des affaires de ladite Societté, Nous avons cogneu que la débite de l'acier est fort bonne & que ladite Societté de l'acier est fort avantageuse pour la furté de la vente de nos fusdites forges & pour le bien & utilité publicque, c'est pourquoy nous avons resolu & treuvé bon ce que cy après :

« Premièrement que nous continuons ladite Societté pour deux années & un mois qui commenceront au premier jour du



mois de septembre prochain & finiront au premier jour du mois d'octobre de l'année mil six cents soixante trois aux mêmes conditions & réserves contenues au contrat de ladite Societté sy devant passé & receu par Robert Notaire sauf les réserves que cy après :

« Premier, que le fonds de ladite Societté qui est de soixante mille livres fera fait, sçavoir : trente mille livres par ceux de nous susdits Propriétaires desdites forges qui voudront s'intéresser audit fonds le chacun à proportion de la quantité des forges qu'il a, & les autres trente mille livres seront fournies par nous Martraiçt, Gay & de Rioux, marchands à Lion, intéressés en ladite Societté.

« Que nous susdits sieurs Martraiçt, Gay & de Rioux promettons de fournir toute la guise tant de Bourgogne que d'Allevart qui sera nécessaire pour ladite Societté au même pris que cy devant.

. . . . .

« Pour faire que ceux de nous & autres Propriétaires qui ont des martinets à fabriquer des lames d'espées ne les fassent convertir en forges à faire de l'acier ou du fert, ladite Societté fera tenue & obligée, car nous le promettons, de fournir tous les ans aux susdits Propriétaires desdits martinets pour chacun de leur susdits martinets à lames la quantité de trente ballons d'acier fin tous les ans au prix de vingt huit livres pour chacun ballon & pour les convertir en lames tant seulement sans qu'ils les puissent vendre, & lesquels aciers ils payeront à même qu'il les recevront à la réserve de deux ballons qui seront donnez à crédit & à l'avance au chacun des fermiers qui feront travailler les susdits martinetz. Et au cas que tous lesdits Propriétaires desdits martinetz en quelqu'un d'iceux veuillent faire cesser le travail & de fabriquer des lames à leurs susdits martinetz, Nous promettons que ladite Societté de l'acier leur payera tous les ans pour cha-

cun desdits martinetz qui cessera le travail la somme de cent cinquante livres en deux payes esgales de six mois en six mois. Et en outre fera permis auxdits sieurs Propriétaires des susdits martinetz de les convertir à tous aultres usages qu'à celui de faire de l'acier, du fert & des lames, Et moyennant ce que dessus tous les susdits Propriétaires des martinetz demeurans obligés de ne point convertir les susdits martinetz en forges pour la fabrique de l'acier ny du fert, tout le contenu du présent article aura lieu & commencera à avoir effet dès le premier du mois de janvier prochain.

« Pour éviter les diverses difficultés qui peuvent arriver pour la qualité & fourniture des guises que après qu'elles auront esté vendues aux forges elles seront visitées à commun frais des susdits fournisseurs & de ladite Societé par deux Experts communément nommez ; Et celles qui ne seront de la qualité requise reietées, les autres employées ; avecq cette condition toutefois que sy elles ce treuvent mauvaises par l'essay du feu, les susdits fournisseurs reprendront à leur péril & perte ce qu'il restera desdits guises nonobstant le jugement desdits Experts, & en fourniront d'autres ausdits ouvriers & rentiers, lesquels moyennant ce ne pourront prétendre aultre dommages pour ce regard contre lesdits fournisseurs.

« Que les susdits fournisseurs tiendront toutes lesdites forges tousiours fournies la chacune de trente quintaulx de guises, desquelles les maîtres Propriétaires desdites forges seront responsables, & que de celles d'Allevard qu'ils fourniront sur les ports de Tullins & de Moyrans, ils n'en pourront point delivrer à chacun des ouvriers & fermiers qui ont deux forges moins de trente deux quintaulx à la fois, & pour chasque voiture affin qu'elle soit plus commode & de moindre despence.

« Que la quantité qui sera fournie desdites guises d'Allevard sera partagée esgalement entre toutes lesdites forges à la réserve

toutefois des forges de delà les monts & des forges de Vienne qui n'ont coutume d'estre fournie que de celle de Bourgogne.

« Que tous les intereffez en ladite Societté pourront voir & examiner pour tout le temps que bon leur semblera entre les mains de l'un des Députtez ou du Complimentaire au choix desdits intéreffés les comptes & estats des affaires de ladite Societté & en prendre des mémoires sans déplacer.

« Que le prix des aciers estant augmenté, ce sera avecq cette modération que le commerce ordinaire dudit acier n'en soit point interrompu. L'intention des Propriétaires intereffés n'estant aultre que de mettre en seurte leurs revenus ordinaires, & pour les aultres de faire en ladite Societté les profits justes & raisonnables qui ce trouveront au Négoce sans préjudicier au bien public.

« Que messieurs les Intereffés qui sont résidents à Grenoble où la plus grande partie des affaires de ladite Societté s'adressent, feront suppliez d'en prendre chacung d'eux le soing à tirer de roolle de trois en trois mois, & que lesdits Deputtez & Complimentaires s'adresseront pour ce regard à celluy d'entre eux qui fera en charge, auquel aussy seront adressé par les particulliers intereffez en ladite Societté tous les mémoires, instructions & plaintes qui feront de leur cognoissance pour y pourvoir au contentement d'un chacun, & maintenir l'efgalité & justice qui doivent estre observées en pareille occasion. Faißt ce vingt troisieme de decembre mil fix cents soixante.

« Je signe à condition que les aultres intereffez signeront de mesme. Faißt à Grenoble ledit jour. *Laurence frères, La Poype, Saint-Jullien de Granet, de Sauterean, Moret, Martinon, Morard.* » Coté : « N° 215, Pour Monsieur Sambrin. »

*Biblioth. de M. Bovagnet, mss. à Vienne; communiqué par M. Ern. Bizot.*

EXTRAIT DU PARCELLAIRE DE RIVES

° 1661, 14 juin ? [F° 1]. « Premier, honneste femme Jacquemoz Blanchet : Martinet, cavagne (*grange*), biallière (*bief*), maison & plaissage (*place*) au fufdit lieu (en Costefolle), [f° 1 v°] confine la rivière de Furan du levant & midi, en sentier allant au gaz (*gué*) de la Gellinaz du couchant, le plaissage du martinet d'espée de ladite Blanchet de bize & costé de ladicte Blanchet auffy de bize, contenant une festerée, &c...

[F° 12] « Sébastien Savoye :

« 1° Maison, domicile, terre & broffe en la Contaminaz, confine la biallière du martinet de la cour du levant, bois, broffe & pré de Anthoine & François Reymond du midy, &c.

[F° 2] « Honneste Jean Baptiste Blanchet :

« Premier, martinet à achier, cavagne, biallière, maison & plaissage & jardin à Pont-Charra, confine la rivière du levant & midy, la rivière de Furan & le chemin de Pont-Charra au mollin du couchant, [f° 2 v°] le domicile de Janne Champon de bize, contenant, &c...

[F° 112] « Messire Claude de Lescot, concellier du roy & préfidant en la cour de parlement de Dauphiné :

« Premier, maison, forge, cavagne, feyé (*cellier*) & terre à Pont-Charra, confine le chemin de Pont-Charra à la Liampre du midy, pré d'honneste femme Jaquemaz Blanchet du couchant, maison & jardin de sieur Jean Nefmez du levant, la biallière & martinet de ladite Blanchet du midy & couchant, contenant, &c...

[F° 113] « Noble Louis Degra (ajouté un peu plus tard) de la Pope, seigneur de Saint-Jullien, Réaulmont & audit Plaffes :

[F° 113 v°] « 4° Martinet à fabriquer lames d'espées, biallière, terre, pré, vigne & bois ez la martinette (*petit martinet*) neuve

& en la poepe, confine la rivière de Furan du Levant, le chemin tendant de Pont-Galland à la Croix de Saint-Roch du midy & couchant, le bois d'honneste Jean Nefme de bize, le pré dudit auffy de bize, la commune de la Poepe du levant, bize & couchant, contenant, &c...

[F° 114] « 5° Maison & cavagne de son martinet d'espée, plaffage, vergier & renoife (*mare, grenouillère*) aux costé, confine la rivière de Furan du couchant, le chemin tendant de Pont-Galland à Réaulmont du levant & midy, les terres de Monsieur de Ripves & d'honneste femme Magdelaine de Fillion du levant, le bois de ladite de Fillion de bife, contenant, &c...

· [F° 116] « Noble Jean Baptiste de Chabons, sieur de Ripves, concellier du Roy en ses conseils d'Estat & procureur général du parlement en Dauphiné :

« ... 3° Martinet à acier, cavagne, maison, jardin, plaffage, vergier, biallière & pré [F° 116 v°] au deffoubz du chasteau de Ripves & au Pont-Galland, confine la rivière de Furan du couchant & bize, le pré dudit sieur de Chabons & le chemin tendant dudit martinet au chasteau de Ripves du midy & partie du levant, la terre d'Ennemond Rond de bize & partie du levant, une petite particule de pré du seigneur de Réaulmont auffy partie du levant, contenant, &c...

« 4° Mollin à papier & plaffage à Ripves, confine la rivière fortant de l'estang de Murinaix du levant, le pré du mollin de noble... du Ferrins? du midy, le chemin allant au chasteau du couchant, terre à pré dudit sieur de Chabons de bize, contenant &c...

[F° 120] « Cy après sont les fondz nobles tennus & possédés par les talliables rieyre ledit lieu de Ripves :

« Premier, honneste femme Jaquemaz Blanchet :

« ... 2° Martinet d'espée avecq son plaffage, biallière & vorger audit lieu, confine la rivière de Furan du levant & partye du midy,

la biallière de la Liampre aussy du midy, le chemin de Pont-Charra à la Liampre du couchant & bize... »

*Arch. mun. de Rives ; Parcellaire de Rives*, paraphé le 14 juin 1661.

ALLIVET

<sup>10</sup> 1697 25 septembre [f° 240]. — « Déclare le sieur Cartet qu'il est vray que le seigneur conselier Barral ne possède qu'une seule forge dans le mandement de Rives, une maison & jardin ; & que si bien ledit répondant possède un artifice dans lequel on y peut faire travailler deux forges, la vérité est pourtant telle qu'il n'en a iamais fait travailler qu'une, parce que les eaux qui font valoir ledit artifice ne peuvent suffire pour en faire travailler davantage, ce qu'il offre de payer sous la peine du quadruple ; & si bien il fait valoir encore un sie, il offre pareillement de prouver que ces fortes d'engins ne travaillent que rarement, & sont plutôt faits par raport à l'entretien desdits artifices, que par raport au revenu que l'on en peut tirer, puisque ceux qui en ont de pareils dans les lieux circonvofins ne les arrentent iamis plus de sept ou huit écus par année... la forge laquelle il fait valoir à sa main si elle estoit affermée ne pourroit produire plus de cinquante écus..... »

*Bibl. de Grenoble, mss., Rives, t. IX.*

EXTRAIT DES REGISTRES DE LA MUNICIPALITÉ DE RIVES

<sup>11</sup> 1793 9 octobre an II [f° 285 v°]. — « Du 9 octobre 1793, an II de la République française une et indivisible à la maison commune, la municipalité assemblée :

« Pour se conformer à la lettre du Comité de Salut public en date du 28 septembre 1793, reçue hier [f° 286] Signé Carnot, C. a Prieur et Collot d'Herbois, ci-jointe, nous avons mandé à

tous les maîtres de forges du voisinage de se rendre aujourd'hui ici, à la maison commune pour faire la déclaration des Ballons d'acier qu'ils ont de fabriqués chez eux que nous mettons en réquisition, en faisant fixer leur prix par des arbitres bons républicains, nous transmettons à l'Administration centrale, quai Voltaire, n° 4, à Paris, l'état de la qualité avec le prix pour leur en faire faire le payement par le Ministre de la guerre.

« Nous les invitons de faire des fournitures des fournitures qu'ils pourront faire fabriquer dans le cours de l'année à l'Administration centrale de ladite fabrication, Paris.

« A l'instant a comparu le citoyen Pierre Charvet, maître de Forges au Gas-sur-Rinage qui a déclaré avoir en magasin cent quarante Ballons anciens cy. . . . . 140 Ballons

Jean-Baptiste Ducret, maître de forges à Voyron. . . . .	148	—
Thomas Jacolin, maître de forges à Voyron . .	40	—
Pierre Thorillon, maître de forges à Tulin . .	90	—
Antoine Carlet, maître de forges à Beaumont .	120	—
Louis Salomon, maître de forges à Renages. .	160	—
Antoine Joseph Salomon, maître de forges à Renages . . . . .	180	—
Claude Blanchet, maître de forges à Rives . .	190	—
Michel Sailles, maître de forges à Voyron . .	30	—
Blanchet frères, maîtres de forges à Renages. .	100	—
Pierre Carlot maître de forges à Renages . .	30	—
Etienne Treillard, maître de forges à Bonpertuis.	240	—
Marchand frères, maîtres de forges, à Rives. .	76	—
Carre V <sup>re</sup> Marquis, maître de forges à Rives .	100	—
Silvestre, maître de Forges à Rives . . . .	140	—
Bouvier, marchand de fer à Grenoble . . . .	130	—

1914 Ballons

« Et pour satisfaire à la réquisition du Comité de Salut public à l'effet de nommer deux personnes bons républicains pour faire l'estimation du quintal d'acier, poids de marc, la municipalité assemblée [n° 286 v°] nomme les citoyens Etienne Girin & Benoît Chaffard, tout deux officiers municipaux, domiciliés & natifs de notre commune qui ont une parfaite connaissance du prix des matières premières pour leur fabrication, & en cas de non-conformité d'avis entre eux, nous leur avons adjoint le citoyen Jean Béchard, ferrurier de ce lieu, qui feront de suite leur rapport au bas du présent, & ont signé avec les autres officiers municipaux présents, & le greffier : Etienne Girin, Chaffard, Lecointe & Navette, officiers municipaux.

« Et de suite, nous commissaires, pour donner notre avis exactement sur la taxe à nous demandée, outre les renseignements qui nous sont connus, avons voulu prendre d'autres extérieurs, & par notre résultat, nous avons estimé à notre ame & conscience la livre d'acier à 28 sols poids de marc, première qualité d'acier ; les deux commissaires signés avec l'adjoint & les officiers municipaux, *Etienne Girin, Chaffard aîné, Béchard, Lecointe*, officier municipal, *Navette*, officier municipal & *Durocha*, secrétaire. »

#### VOIRON

<sup>12</sup> A propos de la marque confirmée par Louis XIII à Jean Ducrest, nous croyons devoir signaler quelques marques de « faulcheurs » Savoisiens :

1494. « Un artisan d'Avigliana (Piémont), Jaffred Migliaroni, surnommé Bechi, avait acquis de François Roffilie de Saint-Jeoire-en-Faucigny, la marque de fabrique des faulx de son atelier : *Une petite pièce de monnaie surmontée d'une anome*, probablement tige de persil. »

1578, 24 sept. « Albergement ou emphytéose perpétuelle par



le duc de Genevois-Nemours, Jacques de Savoie, à Jacques Dumolin, de Taninge-en-Faucigny, fabricant de faulx, comme son père et son grand-père paternel, du droit de marquer ses ouvrages de *la marque d'un rasoer et du pirasset* (tige de persil) *usitée par eux et d'y ajouter au-dessus la figure du soleil* à l'exclusion de tous autres fabricants. »

1579. « Albergement semblable consenti à François Mullin du même lieu pour sa marque de la *carpe et fleur de lys*. »

1621, 20 avril. « Autorisation à François Domenge, maître faucheur, de se servir de la marque de la *fleur de lys couronnée* qu'il a acquise le 6 octobre 1620 de Jeanne Rophilie, veuve de maître Laurent Dumoulin. »

1621, 7 nov. « Permission à honorable Jehan-François, fils de Jehan Pictet, faucheur de daux, nouveau maître, d'employer la marque d'un *poulet* (coq). »

1652, 4 janv. « Patente du duc de Genevois-Nemours, Charles-Amédée de Savoie, à honorable Pierre Perrier, lui permettant d'employer sur ses faulx la marque de la *croix*<sup>1</sup>. »

## B

### ALLEVARD

<sup>1</sup> « Il paraît par les comptes de la chatellenie d'Allevard, de 1342, qu'il y avait dans ce lieu des mines de fer, que le Dauphin y prenait quelques droits ; qu'après avoir tiré la mine des fosses, on la portait en Savoye où elle était mise dans les fourneaux et réduite en gueuse, et que le paiement s'en faisait en fer sur le pied de deux livres de fer pour douze mesures de mine. La re-

<sup>1</sup> Aug. Dufour et Franç. Mugnier, *Notes... des Savoyards de divers états*, ap. *Mém. et Doc. Société Savoisienne d'histoire et d'archéologie*, an. 1895, p. 191 et s.

cette se faisait par le chatelain du lieu qui s'en chargeait dans ses comptes :

« Item, recepta ferri debiti pro minis portatis ab Alavardo in Sabaudiam, recepit viginti quintalia. » (p. 76).

« Computum Castellani Alavardi de recepta ferri pro Dom. Dalphino.

« Ex computo Guillelmi de Briordo, vice-castellani Alavardi pro Dom. Amblardo de Briordo milite, Ball. Graisiv. et Castell. dicti loci, de causibus servitiis echutis, obventionibus, expensis, solutionibus, deductionibus et deliberationibus, à die quartâ mensis maii, currente anno 1342, usque ad hanc diem... currente anno 1343.

« Recetta ferri debiti pro menis portatis ab Alavardo in Sabaudiam à die 14 mensis Aprilis, currente anno 1342, usque ad diem 12 mensis Julii eodem anno.

« Primo, recepit à Florito Gebergia pro triginta duodenis menæ datis pro quâlibet duodenâ menæ duabus libris ferri . . . . . 60 lib. ferri.

« Item a Perroto pro quindecim duodenis menæ et dimidiâ duodenâ eâdem causa. . . . . 31 lib. ferri.

« Item a Vincentio Boyfaiffi pro centum duodenis menæ eâdem causâ . . . . . 1 quintalia ferri.

« Recetta dicti ferri a dictâ die.

« Item a Joanne Grangi de Rupeculâ pro 68 duodenis menæ, datis pro quâlibet duodenâ, III lib. quia est de Sabaudiâ . . . . . 1 quintal 44 lib. ferri.

« Item à Joanne Mittane de Sabaudiâ, pro viginti duodenis menæ, datis pro quâlibet tribus libris, valent 60 lib. ferri. » (p. 94). »

Ap. Valbonais, *Mém. pour servir à l'Histoire du Dauphiné et Histoire du Dauphiné et des princes qui ont porté le nom de Dauphin.*

<sup>2</sup> *Paris*, 1463, 10 mars (v. s.). « Lettres du roi adressées à ses conseillers, les gouverneur ou son lieutenant, gens du Parlement, des Comptes & autres justiciers & officiers du Dauphiné ou leurs lieutenants, par lesquelles il autorise son conseiller, Claude Coët, trésorier général du Dauphiné, ses héritiers ou successeurs, de faire exploiter, pendant une durée de quinze ans, les mines de fer qui se trouvaient dans l'étendue des châellenies de Theys, Allevard & Vizille, & de fabriquer de l'acier à charge de lui payer un gros de 15 deniers par chaque charge de minerai extraite des dites mines. Le roi exempté en outre, pour une durée de douze ans, de tous subides, tailles, aides ou autres impôts, les ouvriers étrangers qui voudraient travailler aux dites mines, & révoque toutes les autres concessions qui auraient pu en être accordées précédemment. — Enregistrées le 1<sup>er</sup> juin 1464. » *Catal. des actes du Dauphin Louis II*, par M. E. Pilot de Thorey, t. II, n° 1388.

<sup>3</sup> *Plessis-du-Parc-les-Tours*, 1478, 24 nov. « Lettres par lesquelles le roi confirme pour une durée de dix années, en faveur de Hugues Coët, auditeur des Comptes, & Paul Coët, frères, fils de feu Claude Coët, jadis trésorier & receveur général du Dauphiné, ainsi que de leurs associés Pierre Vallier, François Mottet dit Leymare, Claude Pellafol dit Garron, Dimanche d'Alphas & Michel Gruiet, la concession des mines de fer des mandements de Theys, Allevard & Vizille, qu'avait obtenue Claude Coët, le 10 mars 1464 (v. s.). — Enregistrées le 15 juillet 1479. » *Ibid.*, n° 1735.

C

GRENOBLE ET GRAISIVAUDAN

<sup>1</sup> 1357-1359. Richard de Confignon, trésorier général du comte de Genevois... « Receptit de 18 quintalibus ferri ad pondus Domene, per ipsum receptis a domino Guigone de Converis, milite, baillivio domini in terra sua Gresivaudani, valentibus ad pondus Rumilliaci 12 quintallia ferri secundum examinationem et conversionem ponderum predictorum, de quibus 12 libavit de mandato Domini magistro Martello pro richetis<sup>1</sup> & ensibus faciendis pro domino & ejus consilio unum quintale ferri ad pondus predictum Rumilliaci... » *Etude archéol. sur le château d'Annecy...*, par Max Bruchet, tir. à part, p. 70.

ARMURIERS, FOURBISSEURS, ARQUEBUSIERS, ETC., GRENOBLOIS<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Alès, Jean, natif d'Arles « faiseur d'épées ». 1612, 1643.

Allec, Jean, m<sup>e</sup> armurier. 1631.

Allemand, Guigues, m<sup>e</sup> arquebusier. 1647, † 1679.

Angoumois, André, arquebusier. 1695, *Maignien*, p. 55.

Angoumois, Esate, m<sup>e</sup> arquebusier. 1656, † 1694?

Aymard, Denis, « m<sup>e</sup> harquebuzier ». 1656, 1686.

Bardet, Jean et André, frères « armeriers », fils de Jean. 1598.

<sup>1</sup> Mot inconnu à Ducange. — « Riches, Krumpfusz » d'après L. Diefenbach, *Gloss. latino-germ.* Kramfusz (de Krampefusz) signifierait « mentonnet, fermoir, croc, happe ». Dans cette dernière acception « Riches » serait ici pour ces armes primitives dont on retrouve encore quelques rares spécimens en Savoie, sorte de sabres d'une seule pièce à pointe recourbée, auxquels notre ami M. Ch. Buttin, collectionneur d'armes et savant distingué, a donné le nom de cimenterres de Maurienne.

<sup>2</sup> La plus grande partie de cette liste a été dressée d'après le travail de M. Ed. Maignien sur *les Artistes grenoblois*. Nous avons indiqué la pagination pour les noms qui ne se trouvent pas cités par l'auteur à leur place alphabétique.

Beaupère, Jean, « artillier » : « Le xiii<sup>e</sup> jour de novembre l'an mil ccccxxxiiij fut présent Jean Beau-père, artillier, lequel affirma par serement avoir esté longue espace de temps au chastel de Cornillon (près Grenoble), pour illec avoir visité l'artillerie qui y est pour la provision & garnison d'icellui, & aussi avoir empané ix<sup>m</sup> de trait qui autrefois avoit esté empané de plumes qui estoient toutes ufées, mangiers d'artuyfons... pour lequel ouvrage faire il avoit marchandé à fire Jehan de la Barre, trésorier du Dauphiné, à xii florins courans pour mille, qui est pour ix<sup>m</sup>... » *Comptes de la Châtellenie de Cornillon, Archives de l'Isère*.

Beauregard, « feseur de feux d'artifices de Mgr le conestable de Lefdiguières ». 1626.

Benevant, Christophe, m<sup>e</sup> arquebusier, originaire de Saint-Etienne. 1655.

Bergier, Pierre, « armurier & orlogier du Roy ». 1633, 1641.

Bernier, Antoine, coutelier. 1530.

Berthaud, Josserand, m<sup>e</sup> fourbisseur, armurier. 1579, 1587.

Berthaud, Scipion, « armerurier & monnoyeur de la monnaie de Grenoble, fils du précédent ». 1597, 1598.

Berthaud, Jacques, m<sup>e</sup> armurier. 1590.

Berthaud, Louis, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1660. Cf. *Pièces justificatives* C<sup>4</sup>.

Berthier, Georges, m<sup>e</sup> armurier. 1625.

Bertrand, Alexandre, m<sup>e</sup> armurier. 1622.

Bertrand, Louis, fourbisseur. 1657.

Besson, Gabriel, m<sup>e</sup> arquebusier. 1670.

Blanc, Jean, m<sup>e</sup> arquebusier. 1693.

Blusset, François, armurier. En 1544, il s'engage à apprendre à Jean Gaigé, de Saint-Marcellin, « l'art de furbifferie ».

Bon, Daniel, m<sup>e</sup> fourbisseur, fils de Jean. 1642, 1657.

Boneau, Siméon, m<sup>e</sup> forger, « se charge envers noble Gaspard de Simiam, sieur de la Coste-Meyrenc, lieutenant général

pour le roi en cette province de Dauphiné, de faire toutes les ferrures nécessaires aux affustz de ceux des canons qu'il fait remonter en l'arsenal de cette ville de Grenoble, tant des affuts que rouages, & les mettre en état prest à loger lesdits canons dessus ». 8 mai 1629.

Bonet, Claude, armurier. 1562.

Bouquet, François, m<sup>e</sup> fourbisseur, originaire de Ruffec. 1658.

Bouvier, Arnaud, m<sup>e</sup> arquebusier, fils de Claude, répare les armes à lui remises par ordre de l'intendant. 1651, 1689.

Bouvier, Antoine, m<sup>e</sup> arquebusier, frère du précédent. 1670.

Bouvier, Pierre, m<sup>e</sup> arquebusier, fils de Claude, quitte Grenoble pour aller habiter au Petit-Goave, en l'île Saint-Domingue. 1672.

Breton, Jean, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1634.

Briançon, Jean, arquebusier. 1675.

Brunet, Claude, m<sup>e</sup> armurier, originaire d'Annecy. 1604.

Burdet, Jean, armurier. 1602.

Caillat, Pierre, arquebusier. 1639, *Maignien*, p. 197.

Carre, Jean, m<sup>e</sup> fourbisseur (sans date).

Chalessin, Jean, m<sup>e</sup> armurier. 1608, 1616, Cf. Cloistre, Claude.

Chaminal, Félix, « furbisseur », 1537.

Charbonel, Antoine, arquebusier. 1663, *Maignien*, p. 94.

Chardinal dit Sedan, Antoine, m<sup>e</sup> arquebusier. 1640.

Chardinal, Benoît, m<sup>e</sup> arquebusier, fils du précédent, fournit le 5 nov. 1672 « à Jean-Baptiste Muscardini, intendant de la maison de Mgr le prince César d'Este, en cette ville, deux paires de piftolets montés sur racine de fresne, avec ses portevis, bien vidés & gravés, plus deux arquebuses de chasse aussi montées sur racine de fresne, avec les portevis, uzières<sup>1</sup> & bague, le tout vuydé & gravé, pour 19 louis d'or, valant 209 livres ». 1660, 1675.

<sup>1</sup> Probablement pour vizières : 1673. « Un grand & gros fuzil turc... la

Charreton, Jean, « furbifferius ». 1521, 1530.

Chavany, Claude, m<sup>e</sup> arquebusier, originaire de Tizy. 1663.

Clair, Jean, m<sup>e</sup> arquebusier. 1633.

Cloistre, Jean, armurier. 1596.

Cloistre, Claude, m<sup>e</sup> fourbisseur, fils de Jean-Baptiste, canonnier du duc de Savoie à Montmélian, achète de Jeanne Avenier, veuve d'Ant. Shanat, m<sup>e</sup> peintre, la marchandise et outils de la boutique de feu Jean Chaleffin, vivant m<sup>e</sup> fourbisseur, située à la montée du pont, pour 855 l. tournois. 20 octobre 1616<sup>1</sup>.

Cloistre, Charles, m<sup>e</sup> armurier. 1632, 1671.

Cloistre, Thomas, m<sup>e</sup> arquebusier, frère du précédent. 1660.

Cloistre, Georges, m<sup>e</sup> arquebusier, fils du précédent. 1665. Son fils Arnaud, d'abord son associé, va ensuite habiter la ville de Tulle en 1750(?).

Cœurfin, Guillaume, m<sup>e</sup> armurier, protestant, originaire de Lyon, fils d'Antoine, vient habiter Grenoble en 1602, 1629.

Cœurfin, Antoine, m<sup>e</sup> armurier, fils du précédent, « quitte le royaume » dès 1620, revient à Grenoble en 1645, † 1670.

Constant, Pierre, m<sup>e</sup> arquebusier, originaire de Garnaud (Saintonge), prend en apprentissage Benjamin Cresson, natif de Vernex. 1657.

De Croupisson, Simon, m<sup>e</sup> arquebusier, originaire de Saint-Etienne. 1660.

vifière qui est sur l'extrémité de la culasse aussy enrichie de cinq turquoises & de quatre amatiftes ; la platine à l'espagnole sur un bois de cormier sculpté de mafcarons & testes de lion, où il y a dans les yeux des grenats & autres pierres enchassées. » *Inv. gén. des meubles de la Couronne*, J. Guiffrey, t. II, p. 63.

<sup>1</sup> « Suivant actes aux minutes de M<sup>e</sup> Claude Froment, notaire à Grenoble, en date du 21 octobre 1616, f<sup>o</sup> 560, année 1616. » *Arch. de la Chambre des notaires de Grenoble*. Les conditions et stipulations de la vente sont malheureusement sans intérêt et ne donnent aucun détail sur les marchandises et l'outillage de Jean Chalessin. (Note due à l'obligeance de notre ami M. G. Dupont-Ferrier.)

Cuzin, Michel, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1593.

Danceville, Georges, « m<sup>e</sup> arquebuzier ». 1625.

Danthoine, François, m<sup>e</sup> armurier, originaire de Genève.  
1650.

Dulson, Jacques, m<sup>e</sup> forger, originaire d'Alais, se charge  
« envers noble Gaspard de Simiane, feigneur de la Coste-Moy-  
renc, lieutenant en l'artillerie de cette province de Dauphiné de  
faire toute & chacune les ferrures nécessaires aux affuts des canons  
qu'il faut monter dans la ville d'Embrun, & rouages dedit can-  
ons, & les mettre en estat pret à loger lesdits canons dessus, &  
commencer ledit travail dès le 22<sup>e</sup> jour du présent, moyennant  
3 livres chaque jour & 30 sous pour son garçon. » 18 janvier  
1630.

Durif, Jean, « m<sup>e</sup> forbiffeur », 1596, 1601.

Eymard, Denis, arquebusier, 1663, *Maignien*, p. 94.

Eymon, Jacob, « armatarius ». 1543.

Filibert, François, m<sup>e</sup> arquebusier. 1668.

Fournier, Antoine, m<sup>e</sup> arquebusier. 1658.

Gardet, André, m<sup>e</sup> armurier. 1595.

Gardet, Jean, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1602.

Gellinot, Jean, « m<sup>e</sup> arbalestier ». 1671.

Giguet, Jean, armurier (*aromatarius*). 1544.

Giroud, Ambrois, m<sup>e</sup> fourbisseur, 1596, 1605.

Giroud, Claude, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1579.

Grenetier, François, armurier de Grenoble. 1571<sup>1</sup>.

Gringet, Lancelot, m<sup>e</sup> fourbisseur, originaire de Cessert en  
Savoie. 1617.

Guérin, Pierre, « m<sup>e</sup> forbiffeur », fils de feu Pierre, « armeu-  
rier », originaire de Rennes, garde de la Monnaie de Grenoble.  
1597, 1601.

<sup>1</sup> Cf. *Inv. arch. comm. Grenoble*, BB 23.



- Guérin, Nicolas, « armerurier », fils de Pierre. 1599, 1626.  
 Guérin, Pierre, « forbiffeur », fils de Pierre. 1631.  
 Guérin, Claude, m<sup>e</sup> arquebusier, originaire de Comballa en Vivarais. 1664.  
 Guérin, Alexandre, m<sup>e</sup> arquebusier. 1670.  
 Guiboud, Jacques, m<sup>e</sup> armurier, natif d'Angers. † 1652.  
 Guillibert, François, « arquebusier ordinaire du roy », originaire de Rouen. 1629.  
 Guinat, Jean, « m<sup>e</sup> rabateur d'espée », originaire de Vienne. 1654.  
 Huguenin, Simon, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1658.  
 Jacob, fourbisseur. 1542.  
 Jacques, m<sup>e</sup>, m<sup>e</sup> arquebusier, originaire de Dijon. 1645.  
 Jey, Claude, « m<sup>e</sup> archebusier », fils de Gaspard. 1554.  
 Julhiet, Mathieu, m<sup>e</sup> armurier, natif de Saint-Etienne. 1596, 1612.  
 Lagier, Pierre, « m<sup>e</sup> arquebuzier », prend en apprentissage, Antoine Audeyier, « il promet de lui apprendre & enseigner l'art & métier d'arquebuzier ». 13 nov. 1642.  
 De Landreville, Noël, m<sup>e</sup> arquebusier, natif de Metz, fils de Jean, mari de Jeanne Caillat, de Vif, fille de Pierre, arquebusier à Grenoble. 1639, 1675.  
 Lasset, François, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1602, 1610.  
 Léautier-Bec, Georges, m<sup>e</sup> armurier, originaire de La Baume. 1637, 1651.  
 Leclerc, Guillaume, m<sup>e</sup> arquebusier. † 1645 ?  
 Leclerc, Jean, m<sup>e</sup> arquebusier, fils du précédent. 1634.  
 Léger, Antoine, m<sup>e</sup> armurier. 1545.  
 Léotier, Georges, m<sup>e</sup> armurier. 1640, 1646.  
 Leseigneur, Vincent, arquebusier, de la province de Normandie. 1657.  
 Libour, Jacques, « m<sup>e</sup> fourbiffeur, m<sup>e</sup> armurier ». 1645, 1650.

- Liorier, Georges, m<sup>e</sup> armurier. 1623.  
Lucet, François, m<sup>e</sup> armurier. 1544.  
Lucet, Jean, « furbiffierius ». 1545, 1567.  
Lucet, Louis, « m<sup>e</sup> forbiffeur ». 1561, 1570.  
Lucet, Benoît, « m<sup>e</sup> harmeuryer ». 1579.  
Marchand, Jacques, m<sup>e</sup> arquebusier. 1652.  
Marchand, Jean-Baptiste, m<sup>e</sup> arquebusier, fils du précédent.  
1671, 1683.  
Marie, François, m<sup>e</sup> arquebusier. 1636.  
Martin, Henri, fourbisseur. 1527, 1545.  
Martin, Gaspard, fourbisseur, peut-être fils du précédent, originaire de Chambéry. 1530.  
Merlon, Ennemond, « maistre forbiffeur & graveur », originaire de Volron. 1639, 1642.  
Mesnard, Isaac, m<sup>e</sup> arquebusier. 1644, 1648.  
Michel, Claude, « armerurier », fils d'Aubert « de Bergongne ». 1602.  
Milliet, Benoît, « furbiffeur ». 1538.  
Milliet, Louis, m<sup>e</sup> fourbisseur, peut-être frère du précédent. 1538.  
Milliet, Gaspard, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1561.  
Motet, Claude, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1545.  
Motet, Pierre, « m<sup>e</sup> forbiffeur d'espiez », natif de Pont-en-Royans. 1619, 1650.  
Motet, Pierre, m<sup>e</sup> fourbisseur. † 1669.  
Néel, Pierre, m<sup>e</sup> orfèvre, natif de Genève, habitait Chambéry en 1622, où il reçoit du prince de Piémont, 58 doubles pistoles d'Italie, pour avoir fait la garniture de la crête d'un casque en turquoises<sup>1</sup> ; s'établit à Grenoble en 1625. 1634.

<sup>1</sup> Promis et Rabut, *l'Orfèvrerie en Savoie*, ap. *Mém. Soc. Savoie.*, t. XXIV, p. 476.

Nostre, Claude, m<sup>e</sup> armurier, fils de Jean-Baptiste N., canonier pour son A. le duc de Savoie au château de Montmélian, marié en 1617. Il reçut d'Anne de la Croix, veuve d'Abel de Simiane, 21 livres pour « le prix des heaumes, gantelets, espées & espérons par lui fournis pour les funérailles dudit seigneur ». 1<sup>er</sup> février 1635.

Ougier, Antoine, « m<sup>e</sup> archebufier ». 1618.

Paillasson, Jean, « arbalestrier », répare les armes de la garnison du château de Cornillon. 1434.

Panyssier, Claude, « m<sup>e</sup> armerier », natif de Mâcon, fils de Philippe. 1591.

Perrot, armurier, 1322.

Planche, Etienne, « m<sup>e</sup> forbiffeur », natif de Fontenay en Poitou. « Marie Bouchet passe quittance à Abraham Savane de la somme de 376 l. 5 s. 6 d. pour vente de la boutique de Planche, fourbisseur<sup>1</sup>. » 1656.

Reynaud, Antoine, arbalétrier de la ville, déclare qu'en vertu d'un traité conclu avec les consuls de Grenoble le 12 août 1498, il a été exempt de toutes tailles, à condition qu'il fournirait à la ville deux ballistes, et qu'il serait tenu de réparer toutes les machines de guerre. 29 juillet 1513.

Rivail, Claude, « armerier forbiffeur ». 1600.

Robert, Jacques, « m<sup>e</sup> armerier de Mgr le maréchal de Diguières », vendit à Germain et Claude Taulier frères, marchands de Lyon, la quantité de « trente corselets, morions & cuirasses », pour le prix de 100 livres tournois, et de 18 livres pour chaque corselet complet. 24 oct. 1616.

<sup>1</sup> L'acte qui se trouve aux minutes de M<sup>e</sup> Aymard Mailhet, notaire à Grenoble, du 8 janvier 1656, année 1656, 1<sup>er</sup> vol., f<sup>o</sup> 14 v<sup>o</sup>, *Arch. de la Chambre des notaires de Grenoble*, ne donne aucun renseignement sur la marchandise ou l'outillage du m<sup>e</sup> fourbisseur Planche. (Note due à l'obligeance de notre ami M. G. Dupont-Ferrier.)

Sadoct, Jean, « furbifferius ». 1520.

Savane, Abraham, m<sup>e</sup> armurier, originaire de Vitry-le-François. Probablement le même écrit Savasse, dans *Maignien* pp. 61, 111 et 273. 1654, 1693.

Thibaud, Antoine, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1694, 1710.

Tisserand, Pierre, dit Thibaud, fondeur de cloches. Il est chargé le 22 juin 1618, par Pierre Nicoud des Imbert, au nom de François, son père, « de faire & parfaire bien & deuement les amboiteures de treize pièces de canon ou colouvaines de potil bon & recevable, lesquelles amboiteures feront de la largeur, grandeur & espeffeur qui fera baillé par le fleur capitaine Samuel ». 1611, 1629.

Tissier, Antoine, m<sup>e</sup> arquebusier. 1660, 1672.

Vallier, Claude, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1672.

Varnier, Ennemond, m<sup>e</sup> armurier. 1545.

Veillet, Antoine, m<sup>e</sup> fourbisseur. 1650.

Veillet, Claude, m<sup>e</sup> armurier, fils du précédent. 1655, 1667.

<sup>3</sup> Verdet, Michel, m<sup>e</sup> orfèvre, 20 août 1548. « Pareillement a esté conclud bailher à priffaiët à M<sup>e</sup> Michel Verdet, orfevre de la présente cité, l'arnoyz présent que la ville veult donner au Roy (Henri II) en sa procheyne venue & entrée en ceste ville, & luy donner pour la facture soixante-sept escus d'or sol. payables en feysant l'œuvre; lequel arnoys sera tenu rendre faiët dans le douzième du procheyn mois de septembre, & que il sera tenu rendre l'or & l'argent au mesme poix que luy sera balhié. — Plus conclud délivrer à M<sup>e</sup> Michel Verdet, orfevre de la présente cité, deux cens escus d'or sol. pour yceulx mettre & employer à la facture de l'arnoyz, présent que la ville veult donner au Roy nostre Sire, & les soixante-sept escus pour la facture d'icelluy, pour les quels deux cens soixante-sept escus d'or sol. luy soit faiët mandatum. » *Arch. com. Grenoble*, BB

14, *Reg. des concl. de l'Hôtel de Ville*, pp. 188-189, ap. Ed. Maignien, p. 366.

« Sires André de Naves & Eynard Fléard, marchans, ont diët avoir heu charge des consuls & commys pour l'entrée du Roy en ceste ville, acheter à Lyon ung arnois chieu M<sup>e</sup> Gabriel<sup>1</sup>, armurier du Roy, pour armer le Roy & luy en faire un présent à son entrée en ceste ville, lequel ilz ont achepté & apporté & fait visiter par les consuls & commys ; présent Michel Verdet, orfevre, qui fait ledit présent ; lesquels tous ensemble ont arresté lediët arnoys estre trop petit & non souffisant pour faire lediët présent. — Sur quoy a esté conclud que M<sup>e</sup> Michel Verdet, orfevre, qui fait ledit présent, s'en ailhe à Lyon pour changer lediët arnoys à ung aultre plus grand & convenable pour faire le susdiët présent au Roy ; pour lequel vouage faire, changer lediët arnoys & faire apporter celluy qui acheptera pour faire lediët présent au Roy, luy soit fait mandatum adressant au Recepveur, de six escus d'or sol., & si, pour ce, desdiëts six escus ne sont souffisant, que la ville luy suppléra ce que fera de rayon... » *Ibid.*, pp. 195-196, ap. *Ibid.*, p. 367.

INVENTAIRE DE LA BOUTIQUE DE LOUIS BERTAUD,  
M<sup>e</sup> FOURBISSEUR (1660)

<sup>1</sup> Malgré que cet inventaire ait paru dans *les Artistes grenoblois* de M. Edm. Maignien (p. 49), nous le donnons ici pour permettre d'établir quelques comparaisons avec l'inventaire du fourbisseur lyonnais Etienne Dumas (1555), publié dans notre première livraison. A plus d'un siècle de distance nous retrouvons chez l'artisan grenoblois les « gardes d'espées de Forest » ; chez

<sup>1</sup> Gabriel de Russy, armurier du Roi, habitait dans la rue de Bourgneuf, près le tènement Saint-Eloy. Cf. *Arch. com. de Lyon*, AA 24, 46, 160, BB 25, CC 4, 9 et *passim*.

Etienne Dumas il y a 3 garnitures d'épées avec les garnitures de dagues de la même provenance. Les 12 « vieilles espées servant de monstre de boutique » sont « refus de boutique » chez le fourbisseur lyonnais ; probablement la même chose ? A noter une expression nouvelle : « 5 petites gardes appelées pognées d'argent », elles sont estimées deux livres pièce, soit le même prix que les gardes d'argent. Au xvii<sup>e</sup> siècle, à Grenoble, il n'est pas question d'« allumelle de Vienne », et, à part les « 9 pierres servant pour dorer » correspondant aux « pierres sanguines » de 1555 à Lyon, l'outillage et les accessoires de boutique de Louis Bertaud sont trop sommaires pour nous permettre de restituer comme nous le désirerions la physionomie de son atelier. Dans les inventaires de ce genre les détails et particularités d'outillage sont trop souvent à peine indiqués, quelquefois même passés sous silence comme dans celui de Jean de Vouvray<sup>1</sup>. C'est une des principales raisons pour lesquelles nous tenons, lorsque l'occasion s'en présente, à recueillir et à grouper ces précieux quoique bien vulgaires documents sur l'histoire du travail.

#### INVENTAIRE

<sup>5</sup> « Sommaire inventaire de la marchandise, meubles, &c., qui ont été deflaiffés par feu honneste Louis Bertaud, m<sup>e</sup> fourbisseur, ce 19 octobre 1660 :

14 douzaines de fourreaux d'espée, estimées . . . . .	9 livres 9 fols
4 autres douzaines. . . . .	2 livres 14 fols
9 douzaines autres fourreaux d'espée, avec la toille de Savoye . . . . .	7 livres 10 sols
10 douzaines de fourreaux de vache estimées 3 livres la douzaine, cy . . . . .	30 livres

<sup>1</sup> J.-B. G. *Doc.*, t. I, p. 178.

3 groffes de crochets de fourreaux d'espée, estimées 18 fols la groffe qui font. . . . .	2 livres 14 fols
26 douzaines de bouts de fourreaux d'espée estimées à . . . . .	10 livres 17 fols
1 douzaine 1/2 de grands bouts de fourreaux d'espée à raison de 20 fols la douzaine . . . . .	1 livre 10 fols
16 gardes d'espée en couleur d'eau, estimées. . .	8 livres
16 autres gardes d'espée blanches, avec sept croix communes, estimées à. . . . .	6 livres 14 fols
4 douzaines de poignées d'espée noires, estimées . . . . .	4 livres 16 fols
12 espées demi-fines, montées avec leurs gardes & poignées, estimées à 35 fols pièce qui ont esté pour la douzaine	21 livres
3 douzaines 1/2 d'espées communes, montées avecq les gardes & pognées, estimées à 30 fols la pièce . .	63 livres
14 lames d'espées fines, toutes fourbies, estimées 8 livres la douzaine, cy . . . . .	11 livres 7 fols ( <i>sic</i> )
15 lames d'espées non fourbies estimées. . . .	5 livres
4 gardes d'espées d'argent, estimées à 40 fols la pièce . . . . .	8 livres
4 gardes d'espées dorées, cizelées de Forest, 30 fols pièce, ci. . . . .	5 livres ( <i>sic</i> )
4 autres gardes argentées, estimées . . . . .	3 livres
5 petites gardes, appelées pognées d'argent, estimées à 40 fols la pièce, cy . . . . .	5 livres
12 vieilles espées servant de monstre de boutique, pezant les douze . . . . .	24 livres
9 pierres fervant pour dorer . . . . .	11 livres 5 fols
4 marteaux, 2 paires de cizeaux, 4 râpes, 1 fcie. »	

*Minutes de M<sup>e</sup> Dominique Buissière, 1660, ap. Ed. Maignien, p. 49.*

<sup>6</sup> 1671, 18 fév. Bourgeois Nicolas, horloger, promet de faire pour Jean Leguille, du lieu de Saint-Pierre-d'Allevard, m<sup>e</sup> arquebusier à Voiron, « un orloge de lotton à contre poix, moyennant une paire de pistolets & un fusil à canon de Pontcharra<sup>1</sup>, monté sur un beau bois, & la platine de la main & ouvrage dudit s<sup>r</sup> Leguille. » *Artistes grenoblois...*, par Ed. Maignien, p. 63.

## D

### IMPORTATION D'ARMES

<sup>1</sup> 1562. « Au s<sup>r</sup> de Lessins, n<sup>re</sup> frère, capitaine de deux enseignes d'harquebousiers, ont esté délivrées au lieu de Voyron, des armes acheptées de Baptiste Navarreni, quant nous allâmes premièrement prendre Grenoble (13 juin 1562), l'hors occupée par ceulx de la R. P. R., foixante morerons blancs & trante gravez & foixante harcquebouzes de qualité avec leurs fourniments & troys haliebardes dorées pour les sergents de bande. » *Etat de la distribution des armes et pouldres qui feurent acheptées, en l'année MDLXII pour le service du Roy*, ap. H. de Terrebasse, *la Reine Catherine de Médicis et Laurent de Maugiron*, p. 15.

<sup>2</sup> 1562. « Toutes lesquelles armes ci-deffus (harnois complet d'homme & de cheval gravé, 4 harnois blancs complets, 6 harnois à la légère, 2 corcellets gravés, 1 corcellet blanc) avoient été acheptées de Jacob Pico, dict Cramoify, marchant millanois demeurant lors à Chambéry... » *Etat de la distribution des armes et pouldres qui feurent acheptées... pour le service du Roy... Ibid.*, p. 14.

<sup>1</sup> Pontcharra, canton de Goncelin, arrondissement de Grenoble. Tout auprès est le village du Martinet.



## E

## LÉGISLATION ET AUTRES MÉTAUX

Un grand nombre d'autorisations d'exploitation de mines sont applicables à tous les métaux, le fer excepté :

<sup>1</sup> 1431 « Lettres patentes de Raoul de Gaucourt, portant autorisation à Jacques Jourdan, bachelier ès lois, de rechercher & d'exploiter, dans tout le Dauphiné, les mines d'or, d'argent & de cuivre & de tous les autres métaux sauf le fer. » *Inv. arch. Isère*, B 3248.

<sup>2</sup> Grenoble, 1470, 21 août. « Lettres de Jean, comte de Comminges, gouverneur du Dauphiné, prises à la relation du Parlement, portant concession en faveur de maître Amédée Janin, natif d'Aiguebelle en Savoie, du droit de rechercher & exploiter dans toute l'étendue du Dauphiné, les mines d'or, argent, cuivre, sinople ou azur, plomb & pierres précieuses, à l'exception toutefois des mines de fer & d'acier... Le concessionnaire, à l'exception des deux premières années, paiera au roi dauphin la dixième partie de tous les produits extraits... » *Actes du Dauphin Louis II....*, par M. E. Pilot de Thorey, t. II, n° 1987.

<sup>3</sup> Dans les lettres accordées le 18 juillet 1472 à Claude Lambert dit Guilan, et spécifiant la même exception au sujet du fer et de l'acier, le dauphin percevra la 20<sup>e</sup> partie du minerai pendant les cinq premières années, et ensuite la 10<sup>e</sup> partie. Dans les deux autorisations, l'or et l'argent devaient être livrés aux ateliers monétaires du Dauphiné. *Ibid.*, n° 1990. — Voir aussi pages 213 note 1, 214 et 254.

N. B. Vu leur importance, nous avons réservé la fabrication des épées et la sidérurgie de Vienne pour un fascicule spécial.

F

# INDEX GÉOGRAPHIQUE

*Aiguebelle*, 268.  
*Allemagne*, 200, 209, 225, 238, 243.  
*Allevard*, 197, 213 à 220, 252 à 254 et *passim*.  
*Annecy*, 257.  
*Arles*, 255.  
*Allivet*, 196, 202, 203, 249.  
*Arpein*, 205.  
*Arvillard*, 204.  
*Aspres-les-Veynes*, 227.  
*Aspres-sur-Buech*, 229.  
*Avallon*, 216.  
*Avigliana*, 251.  
  
*Bailly*, 205.  
*Balésieu-ou-Flassieu*, 211.  
*Bascutrieu*, *Baccoriacum*, 211.  
*Bardonnèche*, 227.  
*Barraux*, 217.  
*Beaucroissant*, *Bellum-Crescens*, 198, 201, 202, 205, 233, 235, 236.  
*Beaumont*, 250.  
*Beaupertuis*, *Bonpertuis*, 204, 206, 250.  
*Belins*, 220.

*Bellecombe*, 195.  
*Bellegarde*, 235.  
*Bellum Regardum*, 233.  
*Bertaud*, 229.  
*Berry*, 205.  
*Bocsozel*, 214.  
*Borderie (La)*, 243.  
*Bourbonnais*, 205.  
*Bourbre (La)* ou *le Chéruis*, 212.  
*Bourgogne*, 200, 241, 261.  
*Bouvante (Chartreuse de)*, 228.  
*Bréda (Le)*, 214, 216, 219.  
*Bresson*, 217.  
*Briançon*, 222, 230, 231.  
*Brunier (Le)*, 228.  
*Buech (Le)*, 228, 229.  
  
*Calvin*, 204.  
*Carinthie*, 207.  
*Cessert*, 259.  
*Cézanne*, 213, 231.  
*Chambéry*, 261, 267.  
*Champeron*, 205.  
*Chapelle-Corbelin*, 205.  
*Chapelle-en-Vercors (La)*, 228.  
*Charité (La)*, 205.  
*Chartreuse (La)*, 218 à 220.

*Chasteauneuf*, 232.  
 Château-Dauphin, 220.  
 Citre, 207.  
 Claret, 228.  
*Combaila-en-Vivaraïs*, 260.  
 Combe-de-Lancey (La), 207.  
 Contaminaz (La), 247.  
*Corbelin*, 205.  
 Cornillon, 216, 256, 262.  
 Costecolle, 247.  
 Côte-Saint-André (La), 214.  
 Courrierie (La), 227.  
 Crest, 207.  
 Croct (Le), 205.  
 Croix (La), 207.  
*Damas*, 204, 205.  
  
 Domène, 220.  
*Douzy, Douzyais*, 205.  
 Drac (Le), 227.  
 Drôme (La), 227.  
 Durbon, 227, 228.  
  
 Embrun, 229, 259.  
*Espagne*, 204, 205, 210.  
*Espau (L')*, 205.  
 Estrablin, 206.  
 Etoile, 214.  
 Exilles, 230.  
 Eybens, 217.  
  
 Faures (Lès), 227.  
 Faurie (La), Fabricis-de-Byu-  
 chana, 227, 229.  
 Faverges, 227.  
 Ferrière (La), 227, 228.  
 Ferrières (Les), 220, 227.  
*Flandre*, 224.  
*Fontenay-en-Poitou*, 262.  
*Forest*, 264, 266.

*Fourby*, 204.  
*Franche-Comté*, 207.  
 Fure, le Furans, Fura, Furanium,  
 196, 199, 203, 209, 233,  
 247, 248.  
 Furet (Le), 217.  
  
 Gap, 229.  
 Genivelle, 207.  
*Genève*, 259, 261.  
 Gières (La), 221.  
 Goncelin, 216, 267.  
 Graisivaudan, 195, 196, 213,  
 218, 222, 223, 253, 255.  
 Grand-Champ (Le), 207.  
 Grand-Serre, 206.  
 Grande-Chartreuse, 207.  
 Grenoble, 195, 221 à 226, 255  
 à 267 et *passim*.  
 Grignan, 222.  
 Grignon, 216.  
*Grossouvre*, 205.  
 Guâ (Le), 202.  
 Guâ-de-la-Geline (Le), 198, 247.  
  
*Hongrie*, 204, 205.  
 Hostun, 228.  
 Huez, 211.  
 Hurtière, 199, 201.  
  
 Isère (L'), 199, 207, 219, 227,  
 228.  
*Italie*, 224, 261.  
 Izeau, 205.  
  
 Jarry, 217.  
 Jouet, 205.  
  
 Liampre (La), 199, 247, 249.  
*Loire (La)*, 205.

- Lombardie*, 224.  
*Lurs*, 228.  
*Lus-la-Croix-Haute*, 228.  
*Lyon*, 200, 201, 217, 223, 239, 241, 243, 244, 258, 262 à 265.  
  
*Mâcon*, 262.  
*Malo-Passu*, 216.  
*Marseille*, 222.  
*Marmezan (Le)*, 228.  
*Martinet (Le)*, 227, 267.  
*Martinette (La)*, 227.  
*Martinettes (Les)*, 227.  
*Maurienne*, 255.  
*Mazen*, 228.  
*Mens*, 216.  
*Mentz-en-Trièves*, 227.  
*Meylan*, *Meiolanum*, 221.  
*Moirans*, *Moyrancum*, *Moirent*, 200, 203, 233, 241, 243, 245.  
  
*Monétier-de-Briançon (Le)*, 230, 231.  
*Mont-Blanc*, 207.  
*Mont-Dauphin*, 222.  
*Montâ (La)*, 216, 223.  
*Montélimar*, 222.  
*Montfleury*, 223.  
*Montils-les-Tours*, 222.  
*Montmélian*, 262.  
*Montôt (Le)*, 205.  
*Morge (La)*, 203.  
*Murinais*, 237, 248.  
*Musan*, 228.  
  
*Nevers*, *Nivernais*, 205.  
  
*Oisans (L')*, 211, 221.  
*Oriol*, 228.
- Paladru (Lac de)*, 203.  
*Paris*, 224.  
*Pérouse*, 231.  
*Petit-Goave*, 257.  
*Perray (Le)*, 205.  
*Perouzet*, 206.  
*Piémont*, 204, 205, 238, 243, 261.  
*Pierre (La)*, 216.  
*Pierre-Platte*, 207.  
*Pinayrolum*, 222.  
*Planpousset*, 207.  
*Plessis-du-Parc-les-Tours*, 254.  
*Poêpe (La)*, 248.  
*Pont-en-Royans*, 261.  
*Pont-Galland*, 248.  
*Pont-Charral*, *Pont-Charrat*, *Pons-Charralis*, *Pons-Charrati*, 198, 199, 233, 235, 236, 247, 249, 267.  
*Ponthaut*, 214.  
*Pré-aux-Clercs*, 249.  
*Prémol (Chartreuse de)*, 211.  
*Prunier*, 205.  
*Puisais (Les) et Douxys*, 205.  
  
*Rabou*, 229.  
*Ragon*, 205.  
*Renage*, 201, 202, 206, 250.  
*Rennes*, 259.  
*Revic*, 220.  
*Riomont (Le)*, *Réaumont*, *Rimens*, 197, 199, 206, 237, 247.  
*Rives*, *Rippæ*, 195 à 208, 233 à 251 et *passim*.  
*Rives-Entraigues*, 197.  
*Rochebrune*, 228.  
*Rochette (La)*, *Rupacula*, 204, 253.

Romans, 203, 222, 226, 227,  
230.

*Ruffec*, 257.

*Rumilly*, 220, 255.

*Saint-Alban*, 207.

Saint - Christophe - en - Oisans,  
231.

*Saint-Domingue*, 257.

*Saint-Etienne*, 201, 202, 208,  
256, 258.

Saint-Eynard, 221.

Saint-Georges, 207.

*Saint-Gervais*, 201, 207.

*Saint-Hugon*, 204.

*Saint-Jeoire-en-Faucigny*, 251.

Saint-Julien, 247.

Saint-Laurent-en-Royans, 207,  
227, 228.

Saint-Marcellin, 256.

Saint-Paul-Trois-Châteaux, 214.

Saint-Pierre-d'Allevard, 267.

Saint-Vincent, 207.

*Saône (La)*, 206.

Sassenage, 203.

*Sauzay*, 205.

*Savoie*, 214, 227, 232.

Séchilienne (La), 219.

Septème, 206.

Seuilly, 205.

*Styrie*, 207.

*Tabourneau*, 205.

Taillat (La), 207.

*Taninge-en-Faucigny*, 209, 210,  
252.

Taravellier (Le), 217.

Tencin, 216.

Theys, 207, 216, 219, 254.

*Thiers*, 205, 208.

*Tizy*, 258.

Tivollière (La), 200.

Tour-du-Pin (La), 227.

*Toulon*, 207.

*Tourteron*, 205.

Touvet (Le), 195.

Tronche (La), 221.

*Tulle*, 208, 258.

Tullins, 195, 200, 203, 206,  
209, 240, 241, 243, 245,  
250.

Upaysium, 229.

Uriage, 221.

Valcluson, 213, 231.

Valence, 222.

Val-Sainte-Marie, 228.

Vallis, 229.

Vence (La), 223.

Venon, 221.

*Vergers*, 205.

Vernin, 231.

Veynes, 229.

Vienne, 200, 203, 206, 207,  
239, 240 à 243, 265, 268.

Vinay, 206.

Violettes (Les), 207.

*Virieu-le-Grand*, 232.

*Vitry-le-Français*, 263.

Vizille, 219, 220, 254.

Voiron, 195, 200, 209, 240,  
250, 251, 267.

Voreppe, 195.

Vourey, 200, 241, 243.

---

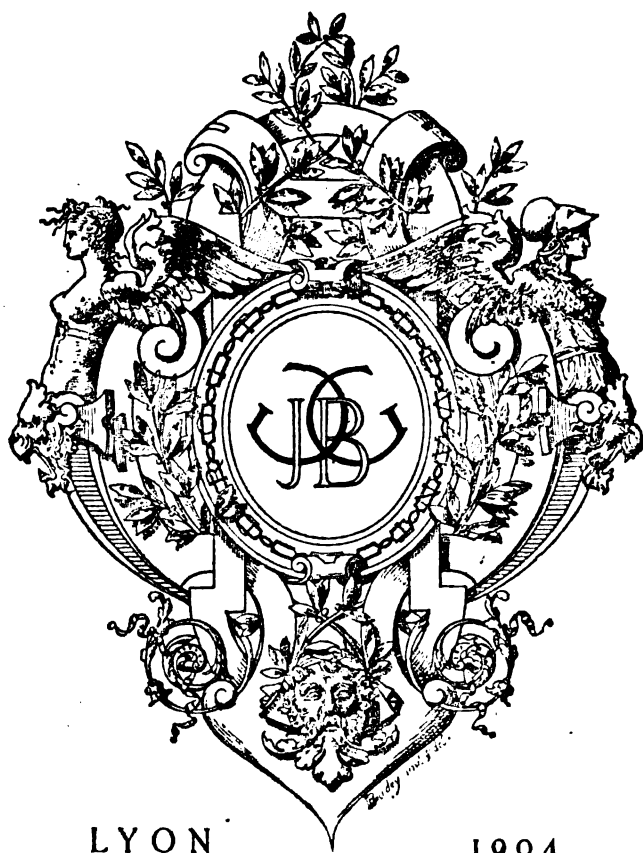
*Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age  
et à la Renaissance, Tome 1<sup>er</sup> :*

- I. — La Boutique et le Mobilier d'un fourbisseur lyonnais en 1555. Lyon, 1895 . . . . . Épuisé
- II. — Les Épées de Bordeaux, archéologie comparée des Industries du fer dans la Biscaye française, le pays de Guyenne et le Duché de Savoie. Lyon, 1896 . . . . . Épuisé.
- III. — Inventaire des Épées et Dagues du comte de Salm, conservées dans l'hôtel de Salm à Nancy, 1614. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.
- IV. — La Boutique de Jean de Vouvray, armurier à Tours, en 1512. — Les Armuriers français et étrangers en Touraine. Lyon, 1897 . . 5 fr.
- V. — Documents sur l'Importation des Armes italiennes à Lyon à l'époque de la Renaissance. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.
- VI. — Supplément aux Documents sur l'Importation des Armes italiennes à Lyon. — Tables du premier volume. Lyon, 1899 . . . . 10 fr.

## DU MÊME AUTEUR

- Recueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 86 héliogravures hors texte. Lyon, 1878.
- Papier vélin. . . . . 300 fr.  
Papier hollandaise . . . . . 500 fr.
- Recueil des Meubles en bois sculpté ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 50 héliogravures . . . . . 160 fr.
- Les Arts du Métal. Recueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts en 1880. — 50 héliogravures hors texte. Paris, A. Quantin, 1881.
- Papier vélin. . . . . 150 fr.  
Papier hollandaise . . . . . 300 fr.
- Le Sceau de Benvenuto Cellini pour le Cardinal de Ferrare. (Extrait des *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*.) Paris, 1882.
- Les Origines de la Soie, son histoire chez les peuples de l'Orient. Lyon, 1883 . . . . . 7 50
- L'Organisation des Musées et le fonctionnement de l'Enseignement du dessin en Angleterre. — Notes pour servir à l'histoire de l'administration des Beaux-Arts à Lyon, de 1878 à 1885. Lyon, 1885 . 7 50
- Les Industries d'art à Lyon : Meubles, Décoration, Tentures, Dentelles, Soieries, etc., etc., Lyon, 1890 . . . . . 20 fr.
- La Collection Spitzer, t. VI : Armes & Armures par J.-B. Giraud. Catalogue par Em. Molinier. Nomb. illustrations dans le texte, 57 pl. eaux-fortes et héliogr. hors texte, gr. in-<sup>8</sup>. Paris, 1892.
- Un Atelier de monnayage à Villeneuve-du-Plat, 1631. (Extrait de la *Revue Numismatique*.) Paris, 1896.
- La Bague d'Avitus et les Barbaricaires. Lyon, 1896 . . . . . 1 50
- Le Reliquaire de saint Victor de Montiéramié, 1 pl., Lyon, 1896. . . 1 50
- Pierre Bergier armurier et horloger du roi, à Grenoble, 1633-1641. Lyon, 1901 . . . . . 2 fr.
- Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age et à la Renaissance.
- Tome I<sup>er</sup>. — Lyon, 1895-1899 (*Cf. Sommaire ci-contre*) . . . . 40 fr.
- Tome II. — VII. — Une Armure de joute en 1514. Comptes de l'Ecurie de François d'Angoulême. — Lyon, 1899 . . . . . 7 50
- VIII. — Armerie des ducs de Lorraine, en 1629. — Lyon, 1900. . 5 fr.
- IX. — Notes pour servir à l'Histoire de la Sidérurgie en Lorraine : Arsenal de Nancy, Mines, Forges, Armes, etc. — Lyon, 1900. . . . 10 fr.

XI. — L'Acier de Carme, Notes  
sur le commerce de l'Acier à  
l'époque de la Renaissance, sui-  
vies des Tables, par J.-B. Giraud,  
conservateur des Musées Archéo-  
logiques de la ville de Lyon.



LYON

1904

Propriété de l'Auteur





**L'Acier de Carme. Notes sur le  
commerce de l'Acier à l'épo-  
que de la Renaissance.**

No 4098.95

$\frac{197}{8}$

Price Greenleaf fund

## L'Acier de Carme. Notes sur le commerce de l'Acier à l'époque de la Renaissance <sup>1</sup>.



La production de l'acier pendant le moyen âge ne semble pas avoir eu dans notre pays une réelle importance. A cette époque, on a quelques textes mentionnant l'acier poitevin, mais il n'existe encore rien de bien précis sur ses lieux d'origine et sur son mode de fabrication ; une grande partie de l'acier consommé en France devait donc provenir de l'étranger. Les plus généralement cités sont les aciers de Bordeaux <sup>2</sup>, et ensuite ceux d'Espagne <sup>3</sup>, de Piémont et de Carme.

Nous serions assez disposé à croire que l'acier vendu en France sous le nom d'*acier de Piémont* provenait indifféremment des gisements sidéreux situés sur les deux versants des Alpes et faisant tous deux partie des Etats du duc de Savoie. Les qualités exceptionnelles du fer spathique extrait des mines de la Maurienne, dites *mines d'acier* <sup>4</sup>, correspondent absolument

<sup>1</sup> Cette étude a paru dans le *Bulletin archéologique du ministère de l'Instruction publique*, an. 1902, p. 120.

<sup>2</sup> Cf. *les Epées de Bordeaux*, nouv. éd., par J.-B. Giraud, ap. *Docum.*, t. I, p. 70 et suiv.

<sup>3</sup> 1555. « Et aussi pareillement vient dud. pays d'Espagne grand nombre de fer, acier, cires, cuirs, etc. » *Requête des ferm.*, Verger, *Arch. cur. de Nantes*, t. III, col. 43, ap. V. Gay.

<sup>4</sup> *Les Epées de Bordeaux*, op. cit., p. 68. — 1676. « Il vient de Piémont deux

à la description de ce produit recherché qui devait pénétrer en France par les mêmes portes que son compatriote du Piémont. Peut-être pourrions-nous plus tard appuyer cette simple opinion sur des données plus scientifiques; en attendant, nous publions plus loin<sup>1</sup>, sur l'ancienneté de la sidérurgie piémontaise, deux extraits de chartes remontant aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Ils établissent l'existence de minières et d'usines à fer fonctionnant à Brusolo et à Villafocchiardo, localités situées dans le voisinage de la Chartreuse de Montebenedetto.

D'après les textes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'acier de Carme est un produit allemand ou hongrois qui était classé parmi les meilleurs qu'on pût se procurer sur les marchés français. « L'acier de Carme ou à la Rose, dit Félibien<sup>2</sup> en 1676, qu'on apporte encore d'Allemagne ou de Hongrie, est aussi très bon à faire des ciseaux à couper le fer à froid et faire des burins, des cizelets, des faux, des outils à couper la pierre, la corne, le papier, le bois et autres choses. Ces deux sortes d'acier d'Allemagne sont les meilleures qu'on emploie en France. »

Nous venons de voir que les auteurs ne paraissent guère fixés sur l'origine de l'acier de Carme; pour éclairer la question et justifier ce nom bizarre, un autre dictionnaire, celui de

sortes d'acier, l'un artificiel et l'autre naturel et de bonne mine..... » *Des principes de l'architecture*, par Félibien, p. 195.

<sup>1</sup> Cf. pièces justificatives A<sup>1</sup> et A<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> *Des principes de l'architecture, de la sculpture...*, p. 195. — 1732 « L'acier de Carme ou à la Rose vient encore d'Allemagne. On en apporte aussi de Hongrie. On peut s'assurer aussi sur sa bonté lorsqu'il est souple à la main tout le long des barres, sans pailles ni surchauffures, et qu'en le cassant on y découvre une tache presque noire tirant sur le violet qui traverse presque la barre de tous côtés. Il doit avoir encore le grain fort dilué et sans pailles ni apparences de fer. Cet acier, qui est le meilleur qu'on emploie en France, est propre pour faire des ciseaux à couper le fer à froid, des burins, des ciselets, des faux, des outils à couper la pierre, la corne, etc. » *Dict. de Cornaille*.

Savary des Bruslons<sup>1</sup>, et après lui, les auteurs de l'*Encyclopédie*<sup>2</sup> le font venir de « Kerment en Allemagne », opinion qui, jusqu'ici, n'a pas trouvé de contradicteurs.

Cette étymologie nous semble erronée de tous points, d'abord parce qu'il n'y a pas de ville de Kerment dans les districts sidéreux allemands<sup>3</sup>, ensuite parce que la ville de Kormend<sup>4</sup>, et non pas Kerment, sur les frontières de Hongrie, n'a jamais été un centre sidérurgique industriel ou seulement commercial.

Dès les temps antiques, l'imposant massif sidéreux de Styrie et Carinthie (ancienne Norique) a été exploité<sup>5</sup>, et les richesses de sa production n'ont pas tardé à franchir les limites de son voisinage. Au XII<sup>e</sup> siècle, sa réputation s'étend jusque dans le monde musulman<sup>6</sup>. A des époques plus récentes, l'acier de cette provenance était vendu en France sous son véritable nom d'origine, par des importateurs allemands suivant

<sup>1</sup> 1723. « Le meilleur de tous se nomme *acier de Carme*, du nom de la ville de Kerment, en Allemagne, où il se travaille. On l'appelle aussi *acier à la double marque*, et on ne l'emploie que pour les ouvrages les plus fins, comme rasoirs, lancettes et autres instruments de chirurgie, filières pour tisseurs d'or, burins pour les graveurs. » *Dict. du commerce*.

<sup>2</sup> 1783. « Le meilleur acier ou celui qui est le plus recherché se nomme *acier de Carme* de la ville de Kerment, en Allemagne, où on le travaille. On le nomme aussi *acier à la double marque*, et on ne l'emploie que pour les ouvrages les plus fins... » *Enc. méth.*, t. II, p. 739.

<sup>3</sup> Parmi les différentes localités citées par Ed. Gruner comme centres d'exploitations minières sidérurgiques ou forges, il n'en est aucune dont le nom se rapproche de Kerment. *Mém. sur la métall. du fer en Styrie et en Carinthie* par Ed. Gruner fils, ap. *Ann. des mines*, 7<sup>e</sup> s., t. IX, p. 471, Paris, 1876.

<sup>4</sup> 1757. « Kormend sur le Raab, dans la Basse-Hongrie. » *Atlas univ.*, par M. Robert et Robert de la Vaugondy, son fils, carte n° 70.

<sup>5</sup> Ovide, *Métam.*, XIV, v. 712. — Horace, *Odes*, I, 16, v. 9, et *Epodes*, XVII, v. 71. — Martial, 4, LV, v. 12. — Plin, *Hist. nat.*, XXXIV, 41. — Pétrone, 70. — Clément d'Alexandrie, *Strom.*, I, I, p. 307. — Strabon, I, V, p. 178.

<sup>6</sup> 1158. « Il existe, dans les montagnes qui environnent Sinola (Carinthie), des mines de fer, et ce métal y est d'une incomparable bonté, soit sous le rapport du tranchant, soit sous celui de la malléabilité. » *Géogr. d'Edrisi*, t. II, p. 372 et 373.

toute vraisemblance, et sous le vocable acier de Carinthie, soit « Karthner Stahl », vulgairement *Karner* ou *Carner*, d'où le français du xvi<sup>e</sup> siècle a fait *Cram*<sup>1</sup>. De Cram à acier de Carme, il y a une dérivation de consonance bien plus facile à établir que pour acier de Kerment, et qui a en outre sur cette dernière la supériorité de la vraisemblance géographique et industrielle.

Le regretté et savant directeur de la collection d'Ambras, M. Wendelin Boeheim, auquel nous avons soumis notre opinion, l'approuvait et traitait l'étymologie de Kerment de *cbi-mère géographique*. Il nous citait, à l'appui de cette curieuse déformation philologique, un cas analogue tiré de textes anglais où il est question du fer de Leoben Bruck<sup>2</sup>, et qui était devenu *Lembrique iron* !

Nous pouvons en donner un autre exemple dans Pierre Cruche, graveur d'origine allemande, qui travailla longtemps à Lyon et à Genève pendant la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. Son véritable nom était Pierre Eskrich qui, par le même phénomène d'altération phonétique, fut francisé d'abord en Criche, puis en Cruche. Il a même signé P. Vase ou de Vase<sup>3</sup>.

Un métal aussi recherché et qui était payé bien plus cher que nos produits regnicoles devait exciter la concurrence ; nous voyons, en effet, sous le règne de Henri IV<sup>4</sup>, surgir plusieurs demandes de privilèges s'appuyant sur des inventions françaises capables de lutter avec l'étranger. Les délibérations du Conseil

<sup>1</sup> 1606. « Carnie ou Carinthie, ou Cram, Carnia. » Nicot.

<sup>2</sup> Villes de Styrie, centres très importants de mines de fer.

<sup>3</sup> *Pierre Eskrich, peintre et tailleur d'histoires à Lyon, au xvi<sup>e</sup> siècle*, par M. Nat. Rondot. p. 7.

<sup>4</sup> 1595. « Henri IV accorde un brevet pour la transformation du fer en acier. » *Bull. du Comité de la langue*, III, 1855-1856, p. 77 et 302. Une demande analogue fut adressée en 1630 au duc Charles IV de Lorraine. *Notes pour servir à l'histoire de la Sidérurgie en Lorraine...* ap. J.-B. G., *Docum.*, t. II, p. 151, n° 383.

de commerce nous ont conservé le souvenir de deux inventeurs qui sollicitèrent un privilège pour la fabrication d'un acier bien supérieur au *fer fort* ou *petit acier de Brie* ou de *Saint-Dizier*<sup>1</sup>, produit de basse qualité et qui était alors peut-être le seul ou tout au moins le plus connu des aciers fabriqués dans le royaume.

Le premier de ces deux inventeurs était un nommé Bailly, qui, d'après le procès-verbal de la séance du 7 février 1603, « dit avoir le secret de faire de l'acier aussy bien que celui qui se fait en Piémont et le donner néantmoing à un sol pour livre meilleur marché<sup>2</sup>... ». Le second produisit sa demande deux mois plus tard, le 8 avril 1603. C'est « un nommé Camus, varlet de garde-robe du Roy... estant d'abondant employé aux minières de Rouergue<sup>3</sup>... ». Deux poignards fabriqués avec deux barreaux de son invention, remis à Jehan le Moyne, maistre de l'Épée couronnée, furent examinés l'année suivante par le Conseil. Il en fut de même pour « des couteaux, cizeaux et autres instrumens » fabriqués par Claude Perdriau, maistre de l'Y couronné. Les deux dépositions établissaient la bonne qualité du métal qui, toutefois, ressemblait plutôt à l'acier de Carme qu'à celui de Piémont. — Séance du 26 octobre 1604<sup>4</sup>.

Nous ne savons ce qu'il advint de ces nouveaux aciers, mais il ne semble pas qu'ils aient ralenti l'importation de l'acier

<sup>1</sup> 1604. « La conversion du fer et d'autres mines dont nous abondons en France en fin acier, que nous estions aussi contraincts d'aller chercher en Piedmont, en Allemagne et autres pays estrangers pour cinq ou six solz la livre, ne s'en estant jamais trouvé en France que du fer fort qu'ils appellent par excellence petit acier de Brie ou de Saint-Disier, qui ne se vend que de deux ou trois soulz tout au plus, fort différend de l'autre. On en peut voir l'établissement et les fourneaux et en admirer l'excellence aux faulbourgs Saint-Victor, sur l'embouchure de la rivière des Gobelins. » *Rec. de l'Assemblée du commerce, par Laffemas*, ap. Champollion-Figeac, *Doc. hist. inéd.*, t. IV, p. 285.

<sup>2</sup> Cf. Pièce justificative B<sup>1</sup>.

<sup>3</sup> *Délib. du Conseil de commerce*, Champollion-Figeac, *op. cit.*, t. IV, p. 79.

<sup>4</sup> Cf. Pièce justificative B<sup>2</sup>.



de Carme, car un demi-siècle plus tard, 25 août 1657, les maîtres de forges du Dauphiné et de Vienne, réunis à des marchands de Lyon, constituent une Société, nous dirions aujourd'hui un syndicat, pour relever le niveau de leur fabrication très défectueuse et procurer ainsi du travail à leurs usines ruinées par l'invasion piémontaise et allemande. Le capital, qui était de 60.000 livres, trouva dans cette opération une rémunération satisfaisante, et le syndicat ayant « cogneu que la débite de l'acier est fort bonne et que ladite Société de l'acier est fort avantageuse pour la surté de la vente de nos susdites forges..., conclut au renouvellement de la Societté. » — 23 décembre 1660<sup>1</sup>.

Il y aurait un livre bien curieux à écrire sur la contrefaçon artistique et industrielle avant notre législation moderne ; à propos des aciers étrangers, nous constatons une fois de plus avec quel sans-gêne les industriels, au lieu de créer une marque de fabrique, s'emparent de celle du voisin, pour peu qu'elle ait la faveur de la clientèle. Dans l'acte de 1657, une clause stipulait pour les contractants l'obligation de « faire marquer lesd. aciers au *pied croisé, carré, à la Rose*, ou telle autre marque qui sera indiquée par le complémentaire... » Le complémentaire est représenté ici par les marchands lyonnais qui fournissaient les *gueuses* et pouvaient seuls vendre le produit dont une des marques prévues était *à la Rose*, signature classée d'un des principaux concurrents à évincer : l'*acier de Carme*.

---

<sup>1</sup> 1657, 25 août. — Société fermière entre les maîtres de forge du Dauphiné : Rives, Tullins, Vourey, Moirand et Vienne, 68 forges, et des négociants de Lyon et de Vienne, pour régulariser la fabrication des aciers comme qualité et en effectuer la vente contre la concurrence faite par les aciers d'Allemagne et de Piémont, valable pour quatre années. Cf. *les Epées de Rives*, nouv. éd., ap. J.-B.-G., *Docum.*, t. II, p. 237 à 243.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

## A. PIÉMONT.

1. 1282, 23 septembre. — *Le monastère de Montebenedetto, à la requête de Hugues Bertrandi de Cbianoc, cède, à titre d'emphytéose, aux nommés Carrera et Ventura et leurs associés, un bois pour y faire le charbon nécessaire à l'entretien de fonderies et fourneaux à fer établis à Brusolo.*

Anno m cc octuagesimo secundo... Dom. Petrus, prior domus Montisbenedecti..., de consensu..., sui capituli... more solito congregati..., ad instantiam et requisitionem domini Hugonis Bertrandi de Canusco Kari (?) sui nomine locationis et emphyteosis dedit... Carrerie et Venture sociis, recipientibus... quandam partem nemoris pertinentis domni predicte... tali modo quod predicti socii et eorum successores de dicto nemore utantur ad carbonem faciendum et non aliud negotium semper dum dictum nemus duraverit; salvo semper solo dicti nemoris pro pasquerio dicte mansioni et priori et monachis, et hoc quantum eis necesse fuerit, ad opus unius fornelli et unius fusine vel duarum, si necesse fuerit ipsi fornello ad ferrum faciendum, quod fornellum et fusine nullo modo debeant fieri nec construi in nemore predicto vel ibi circa, sed in villa Brusolii, quia sic actum et pactum est inter ipsos contrahentes ad fictum seu censum tamen reddendum omni anno priori... dicte domus... in quolibet festo Sancti Andree xl solidorum bonorum denariorum secusinorum et unum centum ferri laborati ad pondus Secusie... ; tali modo quod de dicto nemore tamdiu utantur vel alii nomine ipsorum ad opus carbonis faciendi ad opus unius fornelli et

duarum fusinarum si necesse fuerit ut supra et non ad alium usum...

(*Notizie et documenti d'alcune Certose del Piemonte raccolte e compilate dal conte Saverio Provana di Collegno, e pubblicate dal figlio conte Luigi, t. II, p. 279, d'après Archivio di Stato a Torino, Regolari Certosini, Mombracco, serie 1<sup>a</sup>, vol. 4<sup>o</sup>, p. 174.*)

2. 1352, 9 juillet. — *Investiture de biens, et spécialement de fonderies sises à Villafocchiardo, vendus par Bertrand Bertrandi à Guillaume et ses frères, fils de Barthélemy « de Canaliibus ».*

Anno (1352) indict. quinta die ix Julii... Cum Bertrandus de Bertrandis de Canusco perpetuo vendiderit Willelmo, Gervasio, Ambrosio et Henrico fratribus, filiis Bartholomei de Canaliibus de Combaviana ex condominis Vilarii Fulchardi pro ipsis et Martineto ipsorum fratre ementibus filio dicti Bartholomei medietatem omnium hominum quos habebat et habere consueverat pro indiviso cum dictis fratribus emptoribus in toto fine et territorio dicti loci Vilarii Fulchardi tam in podio quam in plano, omnia feuda ubi habitant dicti homines et res immobiles eorumdem pro indiviso ut supra. Item... Item medietatem pro indiviso ut supra medii molendini, medietatem unius batitorii pro indiviso ut supra, medietatem unius furni, medietatem afilamentorum fusinarum et fornelli que dictus Bertrandus venditor habebat et habere consueverat in dicto Vilario Fulchardo cum medietate...

Saverio Provana di Collegno, *op. cit.*, t. II, p. 316, d'après *Archivio di Stato a Torino, Protocolli notai ducali*, serie corte, vol. 44, p. 9<sup>o</sup>.)

## B. ACIER DE CARME

1. 1603, 7 février.

Il s'est présenté un nommé Bailly, qui dit avoir le secret de

faire de l'acier aussi bien que celui qui se fait en Piémont, et le donner néantmoing à un sol pour livre meilleur marché, ne demandant aucune advance ni bienfait, que la permission d'exercer sondit art avec défence à tous autres marchans et ouvriers de faire venir et apporter, sans sa permission, autre acier, soit dudit Piémont ou d'ailleurs, jusqu'à certain temps qu'il sera advisé par Messieurs les Commissaires. Lesquels auroient fait appeler quelques marchands de ceste ville pour leur faire entendre ladite proposition, à laquelle ils auroient remonstré que telle entreprise seroit au préjudice et grand intérêt du public, d'autant qu'il y a et se vend trois sortes d'acier en France : celui de Piedmont, qui est le plus cher et vault trente livres le ballot (la bille revenant à cinq solz); celui de Carmes vingt livres le cent, revenant la bille à 11 solz vi deniers; et celui de Hongrie quinze livres, qui est environ la bille deux solz. Tellement que faisant seulement meilleur marché d'un solz sur livre que celui de Piedmond, les talendiers, cousteliers et autres, qui n'ont besoing que de celui de Hongrie et de Carmes, seroient grandement intéressés...

*(Délib. du Conseil de commerce, dans Champollion-Figeac, Documents historiques inédits, t. IV, p. 59.)*

2. 1604, 26 octobre.

Le sieur Camus ayant présenté quelques pièces et instrumens qui auroient esté fabriquez par deux maistres serruriers de la ville de Paris, pour faire essay si l'acier qu'il auroit converti et représenté estoit bon, loyal et marchand, la compagnie a esté d'avis de mander lesdits maistres serruriers pour estre oyz et interrogez sur ce fait. Et à l'instant seroit comparu Jehan le Moyne, maistre de l'Espée couronnée, qui auroit marqué le fer converti en acier et d'iceluy fabriqué deux poignardz, asseurant bien recognoistre que c'estoient les deux barreaux de fer

qui luy auroient esté baillez à marquer par mess. du Lys et Desprez; et depuis les auroit trouvez convertiz en bon acier, ainsi qu'il aparoissoit par lesdits deux poignardz. Que néant-moing ledit acier estoit trop subtil et ne pouvoit endurer lorsqu'il estoit courbé d'estre redressé, et quand il estoit rompu d'estre resoudé comme faisoit celuy de Piedmont, et qu'il tenoit plus de la qualité de celuy de Carmet; qu'au reste il tenoit ledit acier pour très bon et loyal.

Et Claude Perdriau, maître de l'Y couronné, mandé, a dit et déclaré qu'il auroit fabriqué d'un morceau d'acier à luy donné par lesdits sieurs du Lys et Desprez, des cousteaux, cizeaux et autres instrumens, et qu'il auroit trouvé ledit acier de très-bonne qualité, loyal et marchant, qu'il se contenteroit fort d'en avoir toujours de semblable pour faire tout ce qui despendoit de son art. Enquis s'il se pouvoit souder s'il adevenoit qu'il feust rompu, a répondu que facilement le resoulderoit. Enquis aussi s'il se pouvoit redresser lorsqu'il se courboit au feu, a répondu qu'ouy, et qu'il en avoit faict l'expérience par le cousteau qu'il représentoit à la Compagnie, et que si l'entrepreneur pouvoit fournir toujours de tel acier, qu'il apporteroit une grande-commodité et que sa qualité estoit semblable à l'acier de Carmet...

[*Ibid*, t. IV p. 279.]

---

# Table Bibliographique.

---

## DOCUMENTS MANUSCRITS

- ARCHIVES *communales d'Abbeville*. — P. 93<sup>1</sup>.  
ARCHIVES *communales d'Amiens*. — P. 93.  
ARCHIVES *communales de Dijon*. — P. 76, 88.  
ARCHIVES *communales de Grenoble*. — P. 223, 230, 263, 264.  
ARCHIVES *communales de Lyon*. — P. 55, 77, 86, 172, 218, 264.  
ARCHIVES *communales de Metz*. — P. 172.  
ARCHIVES *communales de Rives*. — P. 200, 242, 247, 248, 249, 250, 251.  
ARCHIVES *communales de Rouen*. — P. 91.  
ARCHIVES *communales de Tournai*. — P. 186.  
ARCHIVES *communales de Troyes*. — P. 31.  
ARCHIVES *de la Chambre des notaires de Grenoble*. — P. 258, 262.  
ARCHIVES *départementales de la Meurthe*. — P. 155.  
ARCHIVES *départementales de la Vienne*. — P. 186.  
ARCHIVES *départementales de l'Isère*. — P. 201, 256.  
ARCHIVES *départementales de Meurthe-et-Moselle*. — P. 101, 106, 107, 108, 109, 121, 122, 125, 131.  
ARCHIVES *hospitalières de Verdun*. — P. 184.  
ARCHIVES *judiciaires de l'Aube*. — P. 72.  
ARCHIVES *nationales*. — P. 10, 13, 14, 33, 35, 40, 51, 83, 172, 173, 174, 205.  
ARCHIVES *d'Etat à Turin*. — P. 64, 94, 279, 282.  
BIBLIOTHÈQUE *d'Amiens, Mss. Glossaire de la Fons-Mélicoq*. — P. 187.  
BIBLIOTHÈQUE *de M. Bovagnet, à Vienne, Mss.* — P. 246.  
BIBLIOTHÈQUE *municipale de Grenoble, Mss.* — P. 198, 234 et s., 243, 249.  
BIBLIOTHÈQUE *nationale, Mss.* — P. 63, 70, 72, 76, 77, 78.

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier ici notre excellent ami M. Eug. Vial, qui a bien voulu se charger de la confection de ces tables.

## SOURCES IMPRIMÉES

- ACADÉMIE delphinale... *Bulletin*. Cf. CHARVET (le docteur B.).
- ACADÉMIE des Inscriptions et Belles-Lettres. *Mémoires*. Cf. MAXE-VERLY.
- ACADÉMIE des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie. *Documents*. Chambéry. Cf. TRÉPIER (M. l'abbé).
- ACADÉMIE des Sciences morales et politiques. Cf. ANONYME. *Catal. des actes de François I<sup>er</sup>*.
- ACADÉMIE royale de Metz. *Mémoires*. Cf. HUART (Em. d'), SIMON (Victor).
- ANGELUCCI (Il maggiore Angelo). *Catalogo della Armeria reale*. Torino, 1890. — P. 12, 24.
- ANGELUCCI (Angelo). *Di uno scioppetto di ferro fatto a lumaca esistente nella Rocca di Guastalla l'anno 1476*. Torino. 1863. — P. 81.
- ANGELUCCI (Angelo). *Documenti inediti per la Storia delle armi da fuoco italiane*. Torino, 1869. — P. 81, 161.
- ANGELUCCI (Angelo). *Il tiro al Segno in Aosta dal XII al XIX secolo*. Torino, 1864. — P. 82.
- ANGELUCCI (Angelo). *Ricordi e Documenti di nomi e di trovati italiani per servire alla Storia militare*. Torino, 1866. — P. 161.
- ANNALES de la Chambre royale d'Agriculture et de Commerce de Savoie. Chambéry, 1843. Cf. ANONYME. *Rapport de la Chambre royale d'Agriculture*.
- ANNALES des Mines. Cf. GRUNER fils.
- ANONYME. *Catalogue des Actes de François I<sup>er</sup>*. 7 vol. Paris, 1887-1896, ap. *Collection des ordonnances des rois de France*, pub. par l'ACADÉMIE des Sciences morales et politiques (en cours). — P. 54.
- ANONYME de 1448, ap. BELLEVAL (René de). *Du costume militaire*. — P. 11.
- ANONYME. *Farce nouvelle à VI personnages de deux gentilhommes, du mounyer, de la mounyère et des deux femmes des deux gentilsbommes babillez en damoiselles*, ap. LEROUX DE LINCY et FRANCISQUE MICHEL. *Recueil de farces*, t. II, p. 24. — P. 185.
- ANONYME. *La Guide des Chemins pour aller et venir par tout le Royaume de France et autres pais circonvoisins, reveue...*, par B. Rigaud, à Lyon, 1580. — Add.
- ANONYME. *Libellus de distemperandis coloribus*, ap. MENESTRIER. *L'Art du blason*. — P. 84.
- ANONYME. *Mémoire sur les Aciéries de Rives et du département de l'Isère...* ap. *Journal des Mines*, série I, t. XXVI. Paris, 1814. — P. 205, 207, 208, 211.

- ANONYME. *Œuvres de Clément MAROT, revues et augmentées, accompagnées d'une préface*, par LENGLET DU FRESNOY, 6 vol., La Haye, 1731. — P. 187.
- ANONYME. *La ville de Nancy, capitale de Lorraine, pour traicter au vif comme elle est cette année 1617* (Plan). — P. 101.
- ANONYME. *Rapport de la Chambre royale d'Agriculture et de Commerce de Savoie sur les Produits de l'Industrie et des Arts de la Savoie, destinés à la quatrième Exposition de 1844 à Turin*, Chambéry, 1844. Ap. ANNALES de la Chambre royale d'Agriculture et de Commerce de Savoie, t. II. — P. 204.
- ANONYME. *Tournoy de Nozeroy*, ap. PROST (Bernard). *Duel judiciaire*. — P. 13.
- ARCHIVES de l'Art français. Cf. FRÉVILLE (M. E. de), FAMIN.
- ARCHÆOLOGICAL (The) *Journal published under the Council of the Royal Archæological Institute of Great Britain and Ireland*. London. Cf. COSSON (baron de).
- ASSOCIATION française pour l'avancement des Sciences. Cf. BENOIT (M. A.).
- AUBÉRY (le sieur). *Mémoires pour l'histoire du duc de Richelieu, recueillis par le sieur Aubéry*, 2 vol. Paris, 1660. — P. 64.
- AUBIGNÉ (d'). *Histoire universelle du s<sup>r</sup> d'Aubigné...* 3 t. en 2 vol. Amsterdam, 1626. — P. 69, 70.
- BABEAU (Albert). *De l'Armement des nobles et des bourgeois au XVII<sup>e</sup> siècle dans la Champagne mérid.* Paris, 1884, ap. REVUE historique, p. 288. — P. 72, 89, 174.
- BAPST (Germain). *Testament de Jean le Bon et Inventaire de ses joyaux à Londres*. Paris, 1884. — P. 41.
- BASTA (Georges) comte du Saint-Empire Romain..., gouverneur général en Hongrie et Transylvanie... et lieut. gén. des armées de S.M. l'Empereur Rodolphe II. *Le Gouvernement de la Cavalerie légère...* Rouen, 1616. — P. 89, 90.
- BAUDUIN HODIN. Cf. LOUVREX (M. G.).
- BEAUPRÉ (Jules). Cf. BLEICHER.
- BELLAY (René du). *Les mémoires de Mess. Martin du Bellay, seigneur de Langey, quelques Ogdoades de Mess. Guillaume du BELLAY, seigneur de Langey, son frère...* Paris, 1569. — P. 30, 55, 73.
- BELLAY, seigneur de Langey (Guillaume du).. *Discipline militaire de messire...* Lyon, Benoist Rigaud, 1592. — P. 67, 76, 78, 90.
- BELLEVAL (René de). *Du costume militaire des Français en 1446*. Paris, 1876. — P. 13, 34, 83.
- BENOIT (M. A.). *Recherches sur les monuments en bronze à partir du XIV<sup>e</sup> siècle*, ap. ASSOCIATION française pour l'avancement des Sciences, 15<sup>e</sup> session. Compte rendu, Nancy, 1886, p. 1055. Paris, 1887. — P. 112, 114.
- BÉRAIN (Jean). *Diverses pièces très utiles pour les Arquebusières, Nouvellement Inventez et Gravez par Jean Berain le Jeune et se Vendent chez le Blond, rue Saint-Jacques à la Cloche d'Argent*. Paris, 1667. — P. 180, 181.



- BERRY (Nicolas), enlumineur du roi. *Plan des deux villes de Nancy*. Paris, 1667. — P. 101.
- BERNADAC (F.). *Appendice au Catalogue du Musée d'Artillerie*. Paris, 1899. — P. 12, 24.
- BESSON (Jacques). *Théâtre des Instruments mathématiques et mécaniques*. Lyon, 1596. — P. 88.
- BILLON (I. de), escuier, s<sup>r</sup> de la Pugne. *Les principes de l'Art militaire*. Lyon, 1615. — P. 82, 85, 88, 92, 93.
- BLANCARD (Louis). *Documents inédits sur le commerce de Marseille au moyen âge*. 2 vol. Marseille, 1884. — P. 64.
- BLANCHET (Hector). *Rives et ses environs, documents historiques*. Grenoble, 1861. — P. 196, 197, 200, 201, 202.
- BLEICHER et Jules BBAUPRÉ. *Note sur l'Exploitation du minéral de fer fort et oolitique en Lorraine dans l'antiquité*, ap. BULL. archéol. du ministère. Paris, 1901. — Add.
- BOEHM (Wendelin). *Werke mairländer Waffenschmiede in der Kaiserlichen Sammlungen*, ap. IAHREBUCH der Kunsthistorischen Sammlungen des aller Höchsten Kaiserhauses, t. IX, p. 375. Wien, 1889. — P. 12.
- BOEHM (Wendelin). *Meister der Waffenschmiede. Kunst, von XIV bis ins XVIII Jahrhundert...* Berlin, 1897. — P. 162, 180, 181.
- BOEHM (Wendelin). *Handbuch der Waffenkunde. Das Waffenwesen in seiner historischen Entwicklung...* — Leipsig, 1890. — P. 12, 92, 168, 170.
- BOILEAU (Etienne). Cf. DEPPING (G.-B.).
- BOILLOT (J.). *Artifices du feu*, ap. BONAPARTE (L. N.). *Etudes*. — P. 76.
- BONAPARTE (Louis-Napoléon), *Etudes sur le passé et l'avenir de l'artillerie*, 2 vol. Paris, 1846-1851. Cf. FAVÉ. — P. 70, 76, 78.
- BONNABELLE (M.). *Notice sur Montier-sur-Saulx*, ap. MÉMOIRES de la Soc. d'archéologie lorraine..., III<sup>e</sup> série, t. VIII, p. 95. — P. 143.
- BOREL (M.). *Dictionnaire des termes du vieux françois ou Trésor de recherches et antiquités gauloises et françoises*, Paris, 1750, ap. MÉNAGE, *Dict. étymol. de la langue française* (Réimp. de l'éd. de 1655). — P. 20, 47, 91, 104, 187.
- BOUCHET (Guill.). *Recueil des oiseaux de proie*, ap. FRANQUIÈRES (I. de), *la Fauconnerie*, f. 124. — P. 95.
- BOUCHU (Mémoires de l'Intendant), *sur la Généralité de Grenoble en 1698*. Cf. BRUN-DURAND.
- BOUZY (Alfred). *Essai sur l'ancien mandement d'Allevard*, ap. BULLETIN de la Société de statistique de l'Isère, t. I, p. 197. — P. 214, 218.
- BRANTÔME (Pierre de Bourdeille, abbé séculier de). *Œuvres complètes...* édition J. A. C. BUCHON, 2 vol. Paris, 1838. — P. 89, 173.

- BRIE (J. de). *Le bon Berger*, ap. GAY (V.). — P. 103.
- BROSSARD (J.). *Etats relatifs à la table, au personnel, aux habillements, aux fournisseurs du Duc d'Orléans, frère du roi Charles IX*. Ap. BULLETIN archéol. du Comité. Paris, 1890. — P. 21.
- BRUCHET (Max), *Etude archéologique sur le château d'Annecy, suivie des comptes de la construction, d'inventaires inédits...* Annecy, 1901. — P. 255.
- BRUN-DURAND (J.). *Le Dauphiné en 1698, suivant le mémoire de l'Intendant Boucby, sur la généralité de Grenoble. Notes, Dissertations et Commentaires*. Lyon, Grenoble, 1874. — P. 197, 205, 207, 213, 214, 215.
- BRY (Jean-Théodore de). Cf. WALHAUSEN (J.-J. de).
- BUCHON (J.-A.). *Collection des chroniques nationales françaises écrites en langue vulgaire du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle...* 47 vol. Paris, 1824-1829. Cf. BRANTOME (Pierre de Bourdeille, s<sup>r</sup> de). GUIART (Guillaume).
- BULLETIN archéologique du Comité des Travaux historiques du ministère de l'Instruction publique. BROSSARD (J.), MAXE VERLY (L.). ROMAN (J.).
- BULLETIN de la Société de Statistique du département de l'Isère... Cf. BOUZY (Alfred). CHEVALIER (C.-U.-J.). *Choix de documents*.
- BULLETIN du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, 4 vol. Paris, 1852-1860. — P. 278.
- BULLETIN historique et philosophique du Comité des Travaux historiques du ministère de l'Instruction publique. Cf. MAZON (A.).
- CALLOT (Jacques). *La Carrière à Nancy*, gravure, 1628. — P. 101.
- CALMET (Dom Augustin). *Histoire ecclésiastique et civile de la Lorraine*, 4 vol. Nancy, 1728. — P. 74, 100.
- CANGE (Carolus du Fresne dominus du). *Glossarium mediæ et infimæ Latinitatis... digessit*. G.-A. HENSCHEL... Parisiis, 1845. — P. 16, 80, 255.
- CARTHENY. *Voyage du Chevalier Errant*, ap. LACURNE. — P. 38.
- CARTULAIRES. Cf. MARION (Jules), MONTEYNARD (Ch. de).
- CHAMPIER (Symphorien). *Les gestes ensemble la vie du preux Chevalier Bayard*. Paris, 1526. — P. 120, 215.
- CHAMPOLLION-FIGEAC. *Documents historiques inédits...*, ap. COLLECT. des Doc. inéd. sur l'Hist. de France, 4 vol. et tables. Paris, 1841-1864. — P. 279, 283, 284.
- CHANTEAU (F. de), *Collections lorraines au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*. Nancy, 1880, ap. MÉMOIRES de la Société d'archéol. lorraine et du Musée hist. lorrain. — P. 101.
- CHARVET (le docteur B.). *Essai de reconstitution d'époque et d'origine d'une lame d'épée trouvée à Renage près Rives (Isère)*, ap. BULLETIN de l'Académie Delphinale. Grenoble, 1884. — P. 203.
- CHARVET. Cf. GUEYMARD.

- CHASSAING (Augustin). *Chroniques d'Estienne Medicis, bourgeois du Puy, publiées par la Société académique du Puy*, 2 vol. Le Puy, 1869-1874. — P. 186.
- CHESNAYE-DESBOIS (La). *Dictionnaire de la noblesse, contenant la généalogie, l'histoire et la chronologie des familles nobles de France*, 12 vol. Paris, 1870-1878. — P. 100.
- CHEVALIER (C.-U.-J.). *Droit de leyde du chapitre St-Barnard de Romans...* ap. *REVUE des Soc. Sav.*, 1872, 1<sup>er</sup> sem., p. 67. — P. 226.
- CHEVALIER (l'abbé C.-U.-J.). *Cartulaire municipal de Montélimar*. Montélimar, 1871. — P. 222.
- CHEVALIER (C.-U.-J.). *Choix de documents historiques inédits sur le Dauphiné publiés d'après les originaux conservés à la Bibliothèque de Grenoble et aux Archives de l'Isère*. Lyon, 1874, ap. *BULLETIN stat. de l'Isère*, t. XVII, 1874. — P. 218, 222.
- CHORIER (Nicolas). *Histoire générale de Dauphiné depuis l'an M. de N. S. jusqu'à nos jours*. Lyon, 1672. — P. 195, 227.
- CHRONIQUE DES ARTS. Cf. MUNTZ (Eug.).
- CIMBER (L.) et DANJOU. *Archives curieuses de l'Histoire de France depuis Louis XI jusqu'à Louis XVIII*, 27 vol. Paris, 1834. Cf. VIGNE (André de la).
- CLEMENTIS Alexandrini Opera græce et latine... quæ exstant... Frederico SILBURGIO. Lutetiae, 1629. — P. 277.
- COLLECTION des documents inédits sur l'histoire de France. Cf. DEPPING (G.-B.), MARION (Jules), PALSgrave (J.).
- COLLECTION SPITZER (la). Cf. GIRAUD (J.-B.), MOLINIER (Emile).
- COLLEGNO (Conte Saverio Provana di). *Notizie e documenti d'alcune Certose del Piemonte raccolte e compilate dal... e pubblicate dal figlio conte Luigi*, 2 vol. Torino, 1898-1900. — P. 282.
- COLLOMBON (le Capitaine). *Trobbes d'armes ou Traité de l'Exercice militaire...* Lyon, 1660. — P. 85.
- COMMINES (Les mémoires de messire Philippe de), *Chevalier, seigneur d'Argentan ... chez Jean de Bordeaux, au cloz Bruneau*. Paris, 1581. — P. 22, 33.
- CORDEBEUF (Merlin de). *L'ordonnance et matière des chevaliers errans*. Ap. BELLEVAL (René de). *Du costume militaire...* — P. 11.
- CORNEILLE (D.). *Dictionnaire universel des Sciences et des Arts...* 2 vol. Paris, 1732, première édition en 1694. — P. 15, 18, 21, 36, 47, 69, 276.
- COSSON (le Baron de). *Arsenals and Armouries in Southern Germany and Austria*, ap. *ARCHÆOLOGICAL Journal*, t. XLVIII, p. 117. London, 1891. — P. 12.
- CRUSCA (*Vocabolario degli Accademici della*), *impressione napoletana...*, 5 vol. Naples. 1746-1748. — P. 33.

- DANIEL (Le R. P.). *Histoire de la milice françoise*, 2 v. Paris, 1721. — P. 69, 115.
- DANJOU. Cf. CIMBER (L.).
- DAVITY (Pierre). *Description générale de l'Europe, quatriesme partie du monde, avec tous ses empires.. nouvelle édition, revu, corrigé et augmenté*, par Jean-Baptiste de ROCOLLES..., 2 vol. Paris, 1660. — P. 84, 103, 154, 174, 220.
- DEPPING (G.-B.). *Règlements sur les Arts et Métiers de Paris, rédigés au XIII<sup>e</sup> siècle et connus sous le nom de Livre des métiers* d'Estienne BOILEAU... Paris, 1837. Ap. COLLECTION des documents inédits. — P. 170.
- DERUBT. *Le Triomphe de son Alliance*..., gravure, 1665. — P. 101.
- DESTAILLEUR (H.). *Notices sur quelques artistes français, architectes, dessinateurs, graveurs, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Paris, 1863. — P. 180.
- DEVIC (dom Cl.) et VAISSETTE (dom J.). *Histoire générale du Languedoc*. Nouvelle édition, 15 vol. Toulouse, 1872-1898. — P. 212.
- DEVILLERS (Léopold). *Notice historique sur la Milice communale et les Compagnies militaires de Mons*. Mons, 1862. — P. 103.
- DICTIONNAIRES. Cf. BOREL (M.), CHESNAYE-DESBOIS (la), CORNEILLE (D.), ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE, ESTIENNE (Henri), EXPILLY (l'abbé), GAY (V.), GODEFROY (F.), HENRIQUEZ, IUNIUS (A.) *Nomenclator*, LACURNE DE SAINTE-PALAYE, MÉNAGE, NICOT (J.), OUDIN (Antoine), PALSgrave (J.), RICHELLET (P.).
- DICTIONNAIRE universel français et latin, vulgairement appelé *Dictionnaire de Trévoux*, 7 vol. et 1 vol. suppl. Paris, 1752. — P. 20.
- DIDOT (Ambroise-Firmin). *Etude sur Jean Cousin, suivie d'une notice sur Jean Leclerc et Pierre Woëriot*. Paris, 1872. — Add.
- DIEFENBACH (L.). *Gloss. latino-germ*, ap. CANGE (Du). — P. 255.
- DOCUMENTS sur l'histoire de Lorraine (Recueil de). Cf. GUYOT (Ch.) et SOCIÉTÉ d'archéologie lorraine.
- DON FLORÈS DE GRÈCE, ap. LACURNE. — P. 41.
- DOUËT D'ARCQ (L.). *Comptes de l'Hôtel des rois de France aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*. Paris, 1865, publ. par la SOCIÉTÉ de l'Histoire de France. — P. 19.
- DOZY (R.). Cf. EDRISI.
- DUBNER (F.). Cf. STRABONIS *Geographica*...
- DUFOR (Auguste) et RABUT (François). *Notes pour servir à l'histoire des Savoyards de divers états... Les armuriers, les fabricants de poudre à canon et les armes de diverses espèces en Savoie du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Chambéry, 1884. Ap. MÉMOIRES et Documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, t. XXII, p. 117. — P. 65, 178.
- DUFOR (A.) et MUGNIER (F.). *Notes pour servir à l'histoire des Savoyards des divers états. Les Ouvriers sur le Cuir, sur le Fer*..., ap. MÉMOIRES et Documents

- de la Société savoisienne d'Histoire et d'archéologie, t. XXXIV, p. 200. Chambéry, 1895. — P. 210, 252.
- DUPLESSIS, ap. ROBERT-DUMESNIL. *Le peintre-graveur français*, t. XI. Paris, 1871. — P. 162.
- DUPRÉ. *Inventaires de l'artillerie du château de Blois en 1418, 1421 et 1434*, ap. *REVUE des Sociétés savantes des Départements, publiée sous les auspices du ministère de l'I.* P. Paris, 1867, p. 311. — P. 48.
- DURAND (Georges), archiviste de la Somme. Cf. *INVENTAIRE sommaire des Archives communales de la ville d'Amiens*.
- DUSSIBUX (L.). *Les artistes français à l'étranger*. Paris, 1856, ap. DESTAILLEUR (H.). — P. 180.
- DUVERNOY (E.). Cf. *INVENTAIRE sommaire des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle*, t. VII.
- EDRISI. *Description de l'Afrique et de l'Espagne...*, trad. par R. DOZY et M. J. DE GORJE. Leyde, 1866. — P. 277.
- ENCYCLOPÉDIE *méthodique*, à Paris, chez Panckouke et Paris Agasse, 1782-1832. — P. 14, 15, 48, 149, 277.
- ESTIENNE (Robert). *Thesaurus linguæ latinæ...* Paris, 1546. — P. 186.
- EXPILLY (l'abbé). *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France*, 6 vol. Paris, 1762-70. — P. 82.
- FAUCHET (Les œuvres de feu M. Claude), *président en la Cour des Monnoyes...* Paris, 1610. — P. 36, 37.
- FAVÉ (Colonel d'artillerie). *Etude sur le passé et l'avenir de l'artillerie, ouvrage continué à l'aide des notes de l'Empereur*, t. III. Paris, 1862, t. IV. 1863, t. V, par le général Favé, 1871. — P. 82, 161, 172.
- FÉLIBIEN. *Des principes de l'Architecture, de la Sculpture, de la Peinture et des autres Arts qui en dépendent...* Paris, 1676. — P. 49, 275.
- FIASCHI (S. César). *Traicté de la manière de bien embrider, manier et ferrer les chevaux, avec les figures du mors de bride...* Paris, 1564. — P. 17, 21, 25.
- FLEURANGE (*Mémoires de*), édition MICHAUD et POUJOLAT. — P. 9, 30.
- FONTANIEU (l'Intendant), ap. H. BLANCHET. — P. 202.
- FOUQUE (Victor). *Recherches historiques sur les corporations des archers, des arbalétriers et des arquebusiers de Châlons-sur-Marne*. Paris, 1852. — Add.
- FRANCHIÈRES (Jean de). *La Fauconnerie de Jean de Franchières, grand prieur d'Aquitaine... de nouveau revue, corrigée...* Paris, 1585. — P. 95.
- FRANCIQUE MICHEL. *Recherches sur le Commerce, la fabrication et l'usage des étoffes de soie, d'or et d'argent... pendant le moyen âge*, 2 vol. Paris, Crapelet, 1852. — P. 85.
- FRANCIQUE MICHEL. Cf. LEROUX DE LINCY.

- FRANQUEVILLE, ap. GAY (V.). — P. 83.
- FRÉVILLE (M. E. de). *Griffonis sur divers artistes...*, ap. *ARCHIVES de l'art français*. ., t. III, p. 303. Paris, 1853-55. — P. 54, 56.
- GAY (Victor). *Glossaire archéologique du moyen âge et de la Renaissance*. Paris, 1887. — P. 65, 71, 79, 83, 103, 172.
- GAYA (De). *Traité des armes, des machines de guerre...* Paris, 1678 et 1689. — P. 73, 79, 80, 81, 83, 84, 86, 88, 90, 91, 92.
- GÉNIN (F.). Cf. PALSgrave (Jean).
- GHEYN (Jacques de). *Maniment d'armes, d'arquebuzes, de mousquets et de picques*. Amsterdam, 1608. — P. 78, 89, 92.
- GIRAUD (J.-B.). *Armes et armures*, ap. COLLECTION SPITZER, t. VI. Paris, 1892. — P. 29, 34, 66.
- GIRAUD (J.-B.). *Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au moyen âge et à la Renaissance*. Lyon, 1895-1899. — P. 27, 28, 29, 31, 38, 41, 66, 76, 86, 90, 92, 94, 100, 162, 163, 165, 172, 176, 178, 210, 211, 214, 220, 224, 265, 278, 280.
- GIRAUD (J.-B.). Pierre BERGIER, armurier et horloger du roi, à Grenoble, 1633-1641. Lyon, 1901. — P. 225, 226.
- GODEFROY (Denis). *Histoire de Charles VII roy de France, par Jean CHARTIER... sous chantre de Saint-Denys, Jacques LE BOUVIER dit BERRY, roi d'armes, Mathieu DE COUCY et autres auteurs du temps...*, mise en lumière par... Paris, 1661. — P. 16.
- GODEFROY (Frédéric). *Dictionnaire de l'ancienne langue française... du ix<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> siècle*. Paris, 1888. — P. 186, 187.
- GOEJE (M. J. de). Cf. EDRISI.
- GRAS (Albin). Cf. GUEYMARD.
- GRAS (Scipion). *Statistique minéralogique du Dép. de la Drôme*. Grenoble, 1835. — P. 227, 228.
- GRUNER fils (Ed.). *Mémoire sur la métallurgie du fer en Styrie et en Carinthie*, ap. *Annales des mines*, 7<sup>e</sup> série, t. IX. Paris, 1876. — P. 277.
- GUETTARD (J.-Et.). *Minéralogie du Dauphiné*, 2 vol. Paris, 1779. — P. 228.
- GUEYMARD, CHARVET, PILOT et GRAS (Albin). *Statistique générale du département de l'Isère*, 2 vol. Grenoble, 1844. — P. 211.
- GUIART (Guillaume). *La Branche des royaux lignages*, ap. J.-A. BUCHON. *Collection des Chroniques nationales françaises*, t. VII. Paris, 1828. — P. 102, 103.
- GUICHENON (Samuel) *Histoire de Bresse et Bugey, contenant ce qui s'y est passé de mémorable... divisée en quatre parties...* Lyon, 1650. — P. 232.
- GUIFFREY (Jules). *Inventaire général du mobilier de la Couronne sous Louis XIV (1663-1715)*, 2 vol. Paris, 1886. — P. 82, 92, 179, 225, 226, 258.

GUIGUE (M.-C.) et GUIGUE (Georges). Cf. *INVENT. somm. des arch. comm. de Lyon*.

GUIGUE (M.-C. et G.). *Bibliothèque hist. du Lyonnais...*, Lyon, 1886. — P. 55.

GUILLAUME (l'abbé Paul). *Chartes de Durbon, quatrième monastère de l'ordre des Chartreux, diocèse de Gap*, publié sous les auspices de la Société d'Etudes des Hautes-Alpes. Paris, 1893. — P. 227, 228.

GUILLAUME (l'abbé Paul). Cf. *INVENTAIRE sommaire des Archives départementales des Hautes-Alpes, antérieures à 1790*.

GUILLAUME (l'abbé Paul). *Chartes de N.-D. de Bertaud, monastère de femmes de l'ordre des Chartreux, diocèse de Gap*. Gap et Paris, 1888. — P. 229.

GUILMARD (D.). *Les maîtres ornemanistes, dessinateurs, peintres, architectes...*, 2 vol. Paris, 1880. — P. 180.

GUYOT (Ch.). *Recueil d'inventaires des ducs de Lorraine*. Nancy, 1891. Ap. *Recueil des documents sur l'histoire de Lorraine*, publiés par la Société d'archéologie Lorraine et du Musée historique lorrain. — P. 14, 15, 17, 18, 29, 31, 36, 41, 49, 66, 71, 80, 88, 90, 183.

HENRIQUEZ (M. h. C. E. de l'O...). *Abrégé chronologique de l'histoire de Lorraine*, 2 vol. Paris, 1775. — P. 74, 82.

HÉRICART DE THURY (L.). *Exploitations immédiates des montagnes d'Huez en Oisans*, ap. *Journal des mines*. Paris, 1807, t. XXII, p. 281, 316. — P. 211.

HORACE. *Œuvres complètes*, avec la trad. de M. NISARD. Paris, 1839. — P. 277.

HUART (Em. d'). *Notice sur les anciennes forges de Gustal et sur celles de Hayanges*, ap. *Mém. de l'Académie royale de Metz*, an. 1844-45, p. 88. — P. 137, 139.

HUGUENIN (J.-F.). *Chroniques de la ville de Metz, mises en ordre et publiées pour la première fois par... avec plan*. Metz, 1838. — P. 172.

*INVENTAIRE sommaire des Archives communales de la ville d'Amiens*, t. I, série AA, par Georges DURAND. Amiens, 1891. — P. 49.

*INVENTAIRE sommaire des Archives communales de la ville de Grenoble*, par A. PRUDHOMME. 1<sup>re</sup> partie, séries AA et BB, Grenoble, 1885; 2<sup>e</sup> partie, série CC, Grenoble, 1897. — P. 219, 222, 223, 224, 225, 259.

*INVENTAIRE sommaire des Archives communales de la ville de Lyon*, par M. F. ROLLE, archiviste adjoint, 2 vol. Paris, 1865-1875, et t. III, par MM. C. GUIGUE, J. VAESSEN et G. GUIGUE. Lyon, 1887. — P. 55, 209, 223.

*INVENTAIRE sommaire des Archives communales de Verdun*, par LABANDE (H.) et VERNIER (J.). Verdun, 1894. — P. 183, 185.

*INVENTAIRE sommaire des Archives départementales de la Meurthe*, par E. LEPAGE, 9 vol. Nancy, 1873-1888. — P. 119, 149, 150, 151, 154, 160, 165, 166, 169, 174, 175, 177, 178, 179, 180, 181, 182.

*INVENTAIRE sommaire des Archives départ. de la Meuse*, par MARCHAL (Ad.), t. I, Paris, 1875. — P. 120, 123, 127, 130, 131, 132, 135, 136, 137, 139, 140.

- 141, 142, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 152, 153, 154, 155, 158, 159, 160, 164, 165, 166, 167, 169, 170, 171, 172, 174, 180, 181, 182, 183.
- INVENTAIRE sommaire des Archives départementales de l'Isère, t. I, séries A et B, par M. PILOT DETHOREY. Grenoble, 1864. T. II, série B seule, commencée par M. PILOT DETHOREY et contin. par M. A. PRUDHOMME. Grenoble, 1884. — P. 205, 214, 209, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 223, 225, 229, 268.
- INVENTAIRE sommaire des Archives départ. de Meurthe-et-Moselle, par LEPAGE. — P. 75, 104, 105, 107, 108, 109, 110, 111, 114, 115, 120, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135, 136, 137, 139, 141, 142, 145, 148, 152, 153, 155, 156, 158, 160, 163, 164, 167, 168, 171, 175, 176, 177, 183.
- INVENTAIRE sommaire des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, t. VII, série E, supplément par E. DUVERNOY. Nancy, 1896. — P. 152.
- INVENTAIRE sommaire des Archives départementales des Ardennes, t. IV, par SÉNEMAUD (M.), avec introduction, supplément et table par LAURENT (Paul). Charleville, 1888. — P. 125, 131, 137, 139, 140, 143, 150.
- INVENTAIRE sommaire des Archives départ. des Hautes-Alpes, antérieures à 1790, par M. le chanoine PAUL GUILLAUME, 2 vol. Gap, 1887-1891. — P. 229, 231.
- INVENTAIRE sommaire des Archives historiques de Charleville, ville et hospice, par LAURENT (Paul). Charleville, 1895. — P. 153, 167, 168, 181.
- INVENTAIRE sommaire des Archives hospitalières de la ville de Verdun, par L.-H. LABANDE. Verdun, 1894. — P. 182, 184.
- ISLE-ADAM (Le Livre du sieur l'), pour gaigne de bataille, ap. PROST (Bernard). DUEL judiciaire. — P. 29.
- LUNIIUS (Adrianus). *Nomenclator octilinguis omnium rerum propria nomina continens ab Adriano Iunio antebac collectus, nunc vero renovatus auctus...* HERMANNI GERMBERGII opera et studio... Paris, 1606, ap. NICOT (I.). *Trésor de la langue...* (réimpression de l'édition donnée par HERMANN GERMBERG, en 1602, 1<sup>re</sup> édition en 1567). — P. 23.
- JAHRBUCH der Kunsthistorischen Sammlungen des aller höchsten Kaiserhauses herausgegeben, unter leitung des Obersthammeres seiner Kaiserlichen und königlichen apostolischen Majestät... (Wien), en cours. Cf. BOEHM (Wendelin). *Werke Mailänder...*
- JAMIN (Œuvres de). Paris, 1589, ap. *Archives de l'Art Français*, t. VI, p. 391. — P. 56.
- JARRY (J.). *Testaments, inventaire et compte des obsèques de Jean, bâtard d'Orléans*. Orléans, 1892, ap. *Mém. de la Société archéologique et hist. de l'Orléanais*, t. XXIII, 1892. — P. 27.
- JOURNAL DES MINES. Cf. ANONYME. *Mémoire sur les aciéries...* HÉRICART DE THURY (L.).



- JOURSANVÂULT (M. le baron). *Catalogue analytique des archives de M. le baron Joursanvault*. Paris, Techener, 1838. — P. 18, 31, 35, 43.
- LABANDE (L.-H.). Cf. *Invent. somm. des arch. hospitalières de la ville de Verdun*.
- LABANDE (H.) et VERNIER (J.). Cf. *Invent. somm. des Archives comm. de Verdun*.
- LABORDE (le comte Léon de). *Etude sur les lettres, les arts et l'industrie pendant le xv<sup>e</sup> siècle et plus particulièrement dans les Pays-Bas et le duché de Bourgogne*, 3 vol. Paris, 1849-1851. — P. 32.
- LABORDE (Léon de). *Les Comptes des bâtiments du roi, 1528-1571*, 2 vol. Paris, 1880. *Publié par la Société de l'histoire de l'art français*. — P. 50, 56, 155.
- LACURNE DE SAINTE-PALAYE. *Dictionnaire historique de l'ancien langage français ou glossaire de la langue française depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, publié par les soins de L. FAVRE. Niort-Paris, 1878. — P. 38, 41, 83, 104.
- LAFFEMAS. *Recueil de l'Assemblée du Commerce*, ap. CHAMPOLLION FIGEAC, ap. *Collection des Docum. inédits sur l'Hist. de France*, t. IV, Paris, 1848. — P. 279.
- LANGÉY. Cf. BELLAY (du).
- LARCHEY (Lorédan). *Les maîtres bombardiers de Metz*, ap. GAY (V.). — P. 172.
- LARCHEY (Lorédan). *Origines de l'artillerie française*, planches... Paris, 1863. — P. 161, 172, 173.
- LA RUELLÉ. *Plan de Nancy*, 1611. — P. 101.
- LAURENT (Paul). Cf. *Invent. somm. des Arch. hist. de Charleville, ville et hospice*.
- LAURENT (Paul). Cf. SÉNEMAUD (M.).
- LECOY DE LA MARCHE (A.). *Extraits des comptes et mémoriaux du roi René...* Paris, 1873. Publ. par la Société de l'Ecole des Chartes. — P. 13.
- LENGLET DU FRESNOY. Cf. ANONYME. *Œuvres de Clém. Marot*.
- LEPAGE (H.). Cf. *Inventaire sommaire des Archives du dép. de la Meurthe*.
- LEPAGE (H.). Cf. *Invent. somm. des Arch. du département de Meurthe-et-Moselle*.
- LEPAGE (H.). *Les communes de la Meurthe, Journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département*, 2 vol. Nancy, 1853. — P. 133, 137, 164, 169, 175, 177.
- LEPAGE (H.). *Sur l'organisation et les institutions militaires de la Lorraine*, Nancy, 1884. — P. 103.
- LEROUX DE LINCY et FRANCISQUE MICHEL. *Recueil de Farces*, 2 vol. Paris, 1837. — P. 185.
- L'ESTOILLE (Pierre de). *Journal de Henri III*, 5 vol. La Haye, 1774. — P. 48.
- LIONNOIS (l'abbé). *Histoire des villes vieille et neuve de Nancy*, 3 vol. Nancy, 1805-1811. — P. 110, 112.
- LITTRÉ (M. E.). Cf. PLINÉ.
- LONGUEMAR (de). *Copie authentique du testament de Jean de Charmolue écuyer et*

- capitaine sous les cinq rois François II, Henri II, Charles IX, Henri III et Henri IV, en delà du premier jour de Carême, 1599. Ap. *Revue des Sociétés savantes des départements*, 1872, 1<sup>er</sup> semestre, p. 431. — P. 80, 81, 90, 92, 163.
- LOSTELNAU (De). *Le Mareschal de bataille...* Paris, 1647. — P. 80, 92, 93.
- LOUANDRE (Charles). Cf. MONTAIGNE.
- LOUVREX (M.-G.). *Recueil contenant les Edits et Règlements faits pour le pais de Liège... les Privilèges accordez par les Empereurs au même pays...* Nouv. éd., par BAUDUIN-HODIN, Liège, s. d. — P. 187.
- MACÉ (Antonin). *Description du Dauphiné, de la Savoie, du Comtat Venaissin, de la Bresse... au XVI<sup>e</sup> siècle, extrait du premier livre de l'Histoire des Allobroges, par AYMAR DU RIVAIL, traduite pour la première fois par...* Grenoble, 1852. — P. 220.
- MAIGNIEN (Edmond). *Les artistes grenoblois, architectes, armuriers, brodeurs, etc... Notes et documents inédits.* Grenoble, 1887. — P. 174, 183, 255 et s., 263, 264, 265 et s., 267.
- MALTHUS (Le sieur). *Pratique de la guerre contenant l'usage de l'artillerie.* Paris, 1650. — P. 70.
- MANTZ (Paul). *Hans Holbein.* Paris, 1879. — P. 41.
- MARCHAL (Ad.). Cf. *Inventaire sommaire des Archives départementales de la Meuse*, t. I<sup>er</sup>. — P. 181.
- MARCHE (Olivier de la). *Espitre... pour célébrer la feste du Tboisun d'or.* Ap. PROST (Bernard), *Duel judiciaire*, p. 103. — P. 27.
- MARCHE (Olivier de la). *L'advin du gaige de bataille.* Ap. PROST (Bernard), *Duel judic.*, p. 7. — P. 27.
- MARCHE (Les mémoires de messire Olivier de la). Ap. MICHAUD ET POUJOLAT. *Nouvelle Collection des mémoires pour servir à l'Histoire de France*, t. III. Paris, 1837, p. 301. — P. 11, 12, 39, 47.
- MARCHEGAY (P.). *Sept mémoires ou quittances d'armuriers aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (Chartrier de Thouras).* Ap. *Revue des Sociétés savantes*, 1874, 2<sup>e</sup> sem., 101. — P. 52, 53, 55.
- MARION (Jules). *Cartulaires de l'Eglise cathédrale de Grenoble dits Cartulaires de saint Hugues, publiés par...* Paris, 1869. *Collection des documents inédits.* — P. 212, 216, 221.
- MAROT (Les œuvres de Clément), éd. par Nic. LENGLET DU FRESNOY, 4 vol. La Haye, 1731. — P. 185.
- MARTIAL. *Œuvres complètes avec la traduction de M. NISARD.* Paris, 1842. — P. 277.
- MAXE-VERLY. *Mémoires de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres.* Cf. MUNTZ (Eug.). *Les dernières années du sculpteur Laurana.*
- MAXE-VERLY (Léon). *L'ornementation du foyer depuis l'époque de la Renaissance*

- Ap. *Bulletin archéol. comité. des Trav. hist.*, 1895, p. 458, et 1897, p. 328. — P. 124, 125, 127, 130, 132, 135, 136, 141, 142, 150, 151, 152, 154, 155, 158, 159, 160.
- MAZON (A.). *Chartes et libertés de Privas*. Ap. *Bulletin historique et philologique du Comité...* 1893, p. 536. — P. 213.
- MEAUME (Edouard). *Recherches sur la vie et les ouvrages de Callot...* Paris, 1860. — P. 101.
- MEAUME (Ed.). Ap. DUPLESSIS, *supplément de ROBERT-DUMESNIL*. — P. 162.
- MÉMOIRE de l'intendant FONTANIEU sur la province du Dauphiné. Ap. BLANCHET (H.), *Rives et ses environs*. — P. 202.
- MÉMOIRES. Cf. AUBERY, BELLAY (René de), COMMINES (Ph. de), FLEURANGE, MARCHE (Olivier de la), SAVOIE (Louise de).
- MÉMOIRES de mess. Martin du BELLAY. Cf. BELLAY (René du).
- MÉNAGE. *Dictionnaire étymologique de la langue française...* 2 vol. Paris, 1750. — P. 31, 41, 42, 187.
- MÉNESTRIER (Le père Claude-François). *L'art du blason justifié*. Lyon, 1661. — P. 84.
- MICHAUD ET POUJOLAT. *Nouvelle collection des mémoires pour servir à l'histoire de France depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup>, 1<sup>re</sup> série, 12 vol.; 2<sup>e</sup> sér., 10 vol.; 3<sup>e</sup> sér., 10 vol.* Paris, 1835, 1839. — Cf. FLEURANGE, MARCHE (Olivier de la), RABUTIN (F. de), SAVOIE (Louise de).
- MOLINIER (Emile). *La collection Spitzer. Catalogue par... Notices par divers*, 6 vol., Paris, 1890-1893. — P. 34.
- MOLINIER (E.). *Les Bronzes de la Renaissance. Les Plaquettes. Catalogue raisonné. (Bibliothèque internationale de l'Art)*. 2 vol., Paris, 1886. — P. 67.
- MOLINIER (Emile). *Histoire des arts industriels...* Paris, 1897, en cours. — P. 37, 41.
- MONET (Le R. P. Philibert). *Abrégé du parallèle des langues française et latine...* 2 vol. Pont-à-Mousson, 1627. — P. 74, 76, 83, 93, 95.
- MONTAIGNE (Essais de). *Edition variorum, accompagnée de notes...* par Charles LOUANDRE, 4 vol. Paris, 1854. — P. 93.
- MONTENYARD (Comte Charles de). Cf. *Cartulare Monasterii beatorum Petri et Pauli de Dominâ cluniacensis ordinis... Sub Auspiciis delphinatis Academiae gratianopoli constituta, curâ, studio et impensis hujus Academiae socii typis mandatum...* Lugduni, 1859. — P. 220.
- MONTGOMMERY (Messire Louys de). *La milice française réduite à l'ancien ordre de discipline militaire...* Paris, 1614. — P. 64, 73, 74, 78, 80, 86, 87, 90, 91, 94.
- MONTJOIE, héraut d'armes. *L'Ordre des loustes faites à l'entrée de la Royne, le pas des armes de l'Arc triomphale...* Paris, 1514. — P. 10.

- MULLER (C.). Cf. STRABONIS *geographica*.
- MUGNIER (F.). Cf. DUFOUR (A.).
- MUNTZ (Eug.). *Les dernières années du sculpteur Laurana*. Ap. *Chronique des Arts*, an. 1900. — P. 152, 183.
- NICOT (Jean). *Trésor de la langue françoise tant ancienne que moderne*. Paris, 1606. — P. 13, 14, 16, 19, 20, 23, 24, 25, 28, 29, 34, 38, 39, 42, 49, 80, 84, 151, 186, 278.
- NISARD (M.). Cf. HORACE, OVIDE, MARTIAL, PÉTRONE.
- NOUË (François de la). *Discours politiques et militaires*. Basles, 1587. — P. 65, 73.
- ORDONNANCES des Rois de France de la troisième race, recueillies par ordre chronologique... 13 vol. et tables. Paris, imprimerie royale. 1723-57. — P. 232.
- LOUDON (Antoine). *Recherches italiennes et françaises*, Paris, 1653. — P. 187.
- OVIDE. *Œuvres complètes avec la traduction sous la direction de M. NISARD*. Paris, 1838. — P. 277.
- PALSGRAVE (Jean). *L'éclaircissement de la langue française par... publié pour la première fois en France par F. GÉNIN*. Paris, 1852. *Collection des documents inédits*. — P. 84.
- PERCEFOREST. Ap. LACURNE. *Dictionnaire*. — P. 38.
- PÉRIERS (Bonaventure des). *Œuvres françaises revues sur les éditions originales et annotées par Louis LACOUR*. Paris, Jannet, 1855. — P. 23.
- PERRIN-DULAC. *Description générale du département de l'Isère*. 2 vol. Grenoble, 1806. — P. 197, 202.
- PÉTRONE. *Œuvres complètes avec la traduction sous la direction de M. NISARD*. Paris, 1842. — P. 277.
- PILOT. Cf. GUEYMARD.
- PILOT DE THOREY. Cf. *Inventaire sommaire des Archives départementales de l'Isère antérieures à 1790*. *Parlement de Grenoble*, t. I.
- PILOT DE THOREY (E.). *Catalogue des Actes du dauphin Louis II, devenu le roi de France Louis XI, relatifs à l'administration du Dauphiné*. 2 vol. Grenoble, 1899. — P. 204, 227, 230, 231, 254, 268.
- PISTOPILO (Bonav.). *Oplomachia de B. P. nobile Ferrarese... distinta in tre discorsi di Picca d'Alabarda, e di Moschetto*, in Siena, 1621. — P. 73, 92.
- PLINE. *Histoire naturelle*, avec la traduction en français par M. E. LITTRÉ, 2 vol. Paris, 1848. — P. 277.
- PORT (Célestin). *Procès-verbal de la vente des meubles de Claude Gouffier, duc de Roannès*, 1572. Ap. *Revue des Sociétés savantes des départements*.... t. VII, an 1874, 1<sup>er</sup> sem., p. 569, Paris, 1874. — P. 23.

- PRAISSAC (Le sieur du). *Les discours militaires*. Paris, 1618, 1623. Et *Les Questions militaires* (à la suite). — P. 69, 70, 77, 78, 87.
- PROST (Bern.). *Traité du duel judiciaire, relations de pas d'armes et tournois, par Olivier de la Marche, Jean de Villiers, seigneur de l'Isle-Adam, Hardouin de la Jaille, Antoine de la Sale, etc.* Paris, 1872. — P. 13, 27, 29.
- PROVANA DI COLLEGNO (Conte Saverio), *Notizie e documenti d'alcune Certose del Piemonte raccolte e compilate dal..... e pubblicate dal figlio conte Luigi, d'après Archivio di Stato a Torino, Regolari Certosini*, 2 vol. Torino, 1898-1901. — P. 282.
- PRUDHOMME. *Histoire de Grenoble*, Grenoble, 1888. — P. 171, 230.
- QUESNET (E.). *Fondation du convent des Carmes de Nantes*. Ap. *Revue des Soc. savantes*, 1872, 1<sup>re</sup> série, p. 61. — P. 49.
- QUICHERAT (J.). *Histoire du costume en France...* Paris, 1877. — P. 184.
- RABELAIS (François). *Œuvre de maître F. R. avec des remarques historiques et critiques de M. LE DUCHAT, nouv. éd.*, 3 vol. Amsterdam, 1741. — P. 131, 186.
- RABUT. (François) Cf. PROMIS, DUFOUR (Auguste).
- RABUTIN (François de). *Commentaires des dernières guerres en la Gaule Belgique*. Ap. *Nouv. collect. des mémoires pour servir à l'hist. de France*, par MICHAUD et POUJOLAT, t. VII, Paris, 1838. — P. 74.
- RACONIS (Abra de). *Traité de l'artillerie*, mss. Ap. NAPOLEON (Louis). *Le passé et l'avenir de l'artillerie*. — P. 78.
- REIFFENBERG (Baron de). *Le Chevalier au Cygne et Godefroy de Bouillon*. 3 vol. éd. par... Bruxelles, 1848. Ap. *Mémoires pour servir à l'hist. des prov. de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. V. — P. 221.
- REINAUD (M.). *Invasions des Sarrazins en France et de France en Savoie, en Piémont et dans la Suisse, pendant les VIII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles de notre ère, d'après les auteurs chrétiens et mahométans*. Paris, 1836. — P. 213.
- REVUE historique. Paris. Cf. BABEAU (Albert).
- REVUE des Sociétés savantes des départements publiée sous les auspices du min. de l'Inst. Publ. et des Cultes. Cf. CHEVALIER (C. U. J.), *Droit de leyde...* DUPRÉ. LONGUEMAR (de), MARCHEGAY (P.), PORT (Célestin), QUESNET (E.).
- REVUE Savoisiennne de la Société florimontane. C. TAVERNIER (H.).
- RICHELET (Pierre). *Nouveau dictionnaire français contenant généralement tous les mots anciens et modernes*. Amsterdam, Jean Elzevier, 1709. — P. 16, 17, 18, 19, 22, 38, 49.
- RIFORMAGIONI de Florence, t. XXIII. Ap. FAVÉ. *Le passé et l'avenir*, t. III. — P. 72, 161.
- RIVAIL (Aymar du), Cf. Ch. MACÉ (Antonin), TERREBASSE (Alfred de).

- ROBERT-DUMESNIL (A.-P.-F.). *Le peintre-graveur français ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école française*. 10 vol. Paris, 1835-68, et t. XI (supplément), par DUPLESSIS. Paris, 1871. — P. 166.
- ROBERT (L.). *Catalogue des collections composant le Musée d'artillerie en 1889*. 5 vol. Paris, 1889-90. — P. 12, 13, 66, 69, 81, 92, 225.
- ROBERT (M.) et ROBERT DE LA VAUGONDY SON FILS. *Atlas universel*. Paris, 1757. — P. 277.
- RONDOT (Natalis). *Pierre Eskrich, peintre et tailleur d'histoires à Lyon au XVI<sup>e</sup> siècle*. Lyon, 1901. — P. 278.
- ROCOLES (Jean-Baptiste de). Cf. DAVITY (Pierre).
- ROLLE (F.-M.). Cf. *Inventaire sommaire des Archives comm. de Lyon*.
- ROMAN (J.). *Estat des Munitions nécessaires au château de Sours, tant de gulle que de guerre*. Ap. *Bulletin archéol. du ministère*. 1898, p. 69. — P. 73.
- ROSIÈRES (Franciscus de). *Stemmatum Lotbaringia ac Bari ducum tomi septem...* en un vol. Parisii, 1580. — P. 165.
- SAINT-JULLEN DE BALLEURE (Pierre de). *Meslanges historiques*. Lyon, 1589. — P. 13.
- SAINT-MAURICE (Le sieur de). *Guide fidelle des étrangers dans le voyage de France*. Paris, 1672. — P. 165.
- SAVARY DES BRUSLONS (Jacques). *Dictionnaire universel du Commerce, d'Histoire naturelle et des Arts et Métiers... Ouvrage posthume de...* 5 vol. Copenhague, 1759. — P. 276.
- SAVOIE (Louise de). *Journal*. Ap. MICHAUD ET POUJOLAT. — P. 10, 15, 30.
- SÉNÉMAUD (M.). Cf. *Invent. sommaire des Archives départementales des Ardennes*.
- SILBERGIUS (Fredericus). Cf. CLEMENTIS *Alexandrini Opera*.
- SIMON (Victor). *Recherches sur l'usage du fer chez les anciens*. Cf. *Mémoires de l'Académie royale de Metz*, an. 1843, p. 362. — P. 121, 123, 124, 127, 128, 129, 157.
- SINCERUS (Iodocus). Cf. THALÈS BERNARD.
- SOCIÉTÉ archéologique et historique de l'Orléanais. *Mémoires*. Cf. JARRY (J.).
- SOCIÉTÉ d'archéologie lorraine et du Musée historique Lorrain. *Mémoires*. Cf. BONNABELLE (M.), CHANTEAU (F. de), GUYOT (Ch.).
- SOCIÉTÉ de l'Ecole des Chartes. Cf. LEROY DE LA MARCHE (A.).
- SOCIÉTÉ de l'histoire de France. Cf. DOUËT D'ARCO (L.).
- SOCIÉTÉ de l'histoire de l'art français. Paris. Cf. LABORDE (L. de).
- SOCIÉTÉ Savoisienne d'histoire et d'archéologie. *Mémoires et documents publiés*. Cf. DUFOUR (A.) et RABUT (F.), DUFOUR (A.) et MUGNIER (F.), PROMIS et RABUT.
- STRABONIS *geographica græce cum versione reficta... curantibus*. C. MULLERO et F. DUBNERO. Paris, 1853-1858. — P. 277.

- SURIREY DE SAINT-REMY. *Mémoires d'artillerie recueillis par S. de S.-R., lieutenant du grand maître de l'artillerie de France*, 3 vol. Paris, 1745. — P. 79, 80, 81, 83, 88.
- TAVERNIER (H.). *Le vallon des Vuavres, ancienne fabrique de faulx*. Annecy, 1878. Ap. *Revue Savoisienne de la Société florimontane*, 1878, p. 18, 19. — P. 210.
- TEMPS (Journal le). Cf. VILLAIN (Georges).
- TERREBASSE (H. de). *Archives Dauphinoises. La reine Catherine de Médicis et Laurent de Maugiron*. Grenoble, 1899. — P. 267.
- TERREBASSE (Alfred de). *Aymari Rivallii Delphinatis de Allobrogibus libri novem ex autographo Codice Bibliothecæ Regis editi. Cura et sumptibus Alfredi de Terrebasse...* Vienna Allobrogum. 1883. — P. 219, 220.
- THALÈS BERNARD. *Voyage dans l'ancienne France par Iodocus SINCERUS, traduit par...* Lyon, 1859. — P. 165.
- THIERRY (Augustin). *Recueil de Monuments inédits de l'Histoire du Tiers-Etat*. 4 vol. Paris, 1850-1870. — P. 77, 81, 93, 118, 119, 211.
- TRÉMOÏLLE (L. de la). *Les la Trémoille pendant cinq siècles*, 2 vol. Nantes, 1890-1892. — P. 53, 77.
- TRÉPIER (M. l'abbé). *Recherches historiques sur le Décanat de Saint-André (de Savoie) et sur la ville de ce nom ensevelie au XIII<sup>e</sup> siècle sous les éboulis du mont Granier*, 2 vol. Chambéry, 1878-1886. Ap. *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie*, 3<sup>e</sup> série, t. VI et VII. — P. 221.
- UFANO (Diego). *Artillerie ou vraye instruction de l'artillerie et de ses appartenances*. Rouen, 1628. — P. 77, 80, 83, 87, 94.
- VAISSETTE (Dom J.). Cf. DEVIC (dom Cl.).
- VALBONAYS (De). *Histoire du Dauphiné et des Princes qui ont porté le nom de Dauphins...* 2 vol. Genève, 1722. — P. 195, 196, 213, 222, 253.
- VALBONAYS (De). *Mémoires pour servir à l'histoire du Dauphiné...* Paris, 1711. — P. 195, 196, 222, 252, 253.
- VALENCIA de don JUAN (Conde V<sup>do</sup> de). *Catalogo historico descriptivo de la Real Armeria de Madrid*, Madrid, 1898. — P. 92.
- VALLIER (Gustave). *Le vallon de la Fure, lettres sur l'Histoire et l'Industrie de ce pays*. Grenoble, 1852. — P. 202, 204.
- VERGER. *Arch. cur. de Nantes*, t. I, col. 305. Ap. GAY (V.). *Glossaire*. — P. 65, 275.
- VERNIER (J.). Cf. LABANDE (H.).
- VIGNE (André de la). *Vergier d'honneur*. Ap. CIMBER et DANJOU, t. I, p. 337. — P. 76.
- VILLAIN (Georges). *Enquêtes économiques... Le fer, la fonte et l'acier*. Ap. *Journal le Temps*, 12 octobre 1899. — P. 119.

- VINKEROY (E. van). *Catalogue des armes et armures du Musée royal d'antiquités et d'armures*. Bruxelles, 1885. — P. 74.
- VIOLLET LE DUC. *Dictionnaire raisonné du mobilier français...* 6 vol. Paris, 1858-1875. — P. 13, 24.
- VULSON, sieur DE LA COLOMBIÈRE (Marc de). *Le vray théâtre d'honneur et de chevalerie*. 2 vol. Paris, 1648. — P. 65.
- WALHAUSEN (Jean-Jacques de). *Art militaire à cheval. Instruction des principes et fondements de la cavallerie*. Francfort, 1616. — P. 90.
- WALHAUSEN (Jean-Jacques de). *L'Art militaire pour l'infanterie... traduit nouvellement en français*. Francker, 1615, traduit à Oppenheim, par Jean-Théodore DE BRY. — P. 85, 87, 92.
- WILTHELMUS. *Antiquités du duché du Luxembourg*. Ap. SIMON (Victor). *Le fer chez les anciens...* — P. 120, 128.
-



## TABLE DES NOMS PROPRES

---

- |   |  |
|---|--|
| <p> <b>ABBON</b>, 212.<br/> <b>ADHÉMAR</b> (Giraud), seigneur de Montélimar et Grignan, 222.<br/> <b>ADHEMARUS MONTILIUS</b>, dominus Granyani, 222.<br/> <b>ADVANTUREUX</b> (Le jeune), 9, v. <b>MARK</b> (Robert DE LA).<br/> <b>AGULION</b> (Petrus), faber de Upaysio, 229.<br/> <b>AISMES DE VAPINCO</b>, faber, 229.<br/> <b>ALBE</b> (Le duc d'), 173.<br/> <b>ALBERTIN</b>, propriétaire d'aciérie à Vinay, 206.<br/> <b>ALENÇON</b> (Charles d'), 12.<br/>             — (Le duc d'), 173.<br/> <b>ALÈS</b> (Jean), d'Arles, faiseur d'épées à Grenoble, 255.<br/> <b>ALLARD</b> (Le sieur), à Lyon, 77.<br/> <b>ALLRC</b> (Jean), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 255.<br/> <b>ALLEMAND</b> (Guigue), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 255.<br/> <b>ALLEMENT</b> (Pierre) cloutier à Pont-d'Arche, 153.<br/> <b>ALPHAS</b> (Dimanche d'), concessionnaire de mines en Dauphiné, 254.<br/> <b>AMANDRICUS</b>, faiseur d'épées, fournisseur du Dauphin Guigue VIII, 222.<br/> <b>AMBLARD</b>, d'Izeau, 205.<br/>             — (André), forgeron à Izeau, 205.<br/> <b>ANDELOT</b> (M. d'), 94.<br/> <b>ANDERNY</b> (François d'), seigneur de Berthéléville, 160.       </p> | <p> <b>ANDRÉ</b> (J.-B.), concierge de l'hôtel de Salm à Nancy, 110.<br/> <b>ANDREA</b> (Battista), 110.<br/> <b>ANDROUET</b>, bouteillier du comte de Bar, 146.<br/> <b>ANGELUCCI</b> (Angelo), directeur de l'Armeria Reale de Turin, 81.<br/> <b>ANGLETERRE</b> (Marie d'), 9, 12.<br/> <b>ANGOULÊME</b> (François d'), duc de Valois, 9, 10, 12, 14, 17, 19, 22, 23 et s., 28 et s., 38, 39, 42 et s., 49, 50.<br/> <b>ANGOUMOIS</b> (André), arquebusier à Grenoble, 255.<br/>             — (Esaïe), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 255.<br/> <b>ANJOU</b> (La duchesse Yolande d'), 183.<br/>             — (René d'), 27.<br/> <b>ANTOINE</b>, salpêtrier à Pont-à-Mousson, 153.<br/>             — (Sébastien), espadier du duc Antoine de Lorraine à Nancy, 176.<br/> <b>ARBOIS</b> (Jean d'), marchand à Nancy, 151.<br/> <b>ARDRES</b> (Gabrielle d'), veuve de Charles d'Haraucourt, propriétaire de forges et fourneaux à Villerupt, 159.<br/> <b>ARGEND</b> (Jean), à Grenoble, 223.<br/> <b>ARMAND</b> (Le sieur), propriétaire de forges à Tullins, 239, 240.<br/> <b>ARNAUD</b> (M.), 64.<br/> <b>ARNOUL</b> (Jehan), hôte du Lion d'Or à Jargeau, 26.       </p> |
|---|--|

ARNOULT, Les ARNOULZ (Jeanet Claude), armuriers à la Villeneuve, puis armuriers d'Henri II de Lorraine à Nancy, 177, 178.

ARNULFUS, faber, 229.

ARTILLEUR (Claude l'), fabricant de traits de guerre, lorrain, 169.

AUDEYIER (Antoine), apprenti arquebuser à Grenoble, 260.

AUSONNE (Jacquemin d'), armurier du duc de Lorraine à Nancy, 176.

— (Jehan d'), armurier à Tours, 29, 49.

AUTRICHE (Ferdinand d'), 41.

AVENIER (Jeanne), à Grenoble, 258.

AYMAR (Jean), à Grignon, 216.

AYMARD (Denis), m<sup>e</sup> arquebuser à Grenoble, 255.

AYMERI (Jehan), plumacier, 40.

BAILE (Hugues), du Monétier de Briançon, concessionnaire de mines, 230, 231.

BAILLET (Bastien), propriétaire de forges et fourneaux aux Islettes, 140.

BAILLIVI (Le s<sup>r</sup> DE), de Toul, maître des forges de Sexey-aux-Forges, 125.

BALLEURE (DE), v. SAINT-JULIEN (DE).

BALTASIN (DE), v. GALIOT.

BALTHASARD (Jean), fondeur en l'Arsenal de Nancy, 106.

BAR (Edouard, comte DE), 151.

— (Edouard I<sup>er</sup>, c<sup>te</sup> DE), 131, 171.

— (Henry DE), 182.

— (Robert, duc DE), 148.

— (Robert, premier duc DE), 182.

BARALLON (M. le trésorier), 77.

BARBIER (Chalvet [Pierre] dit), 216.

BARDET (Jean), 255.

— (Jean et André), armuriers à Grenoble, 255.

BARDON, auditeur des Comptes de Lorraine, 127.

BARISIEN (Jean), à Cousance, 134.

— (Jean), le jeune, maître de forges au Bouchon, 130.

BARRA (Jo DE), trésorier à Grenoble, 234.

BARRAL, propriétaire d'aciéries à Voiron, 206.

— (Guigone), femme de Henri de Mailles, 216.

— (Le seigneur Conseiller), propriétaire de forges à Allivet, 202, 216, 249.

BARRE (Jean DE LA), trésorier du Dauphiné, 256.

BARROIS (J.), greffier de la Chambre des Comptes de Lorraine, 95.

BASQUE (LE), page de François d'Angoulême, 45.

BATIE (Ozias de Lavernade, seigneur DE LA), 29.

BAUSSAN, propriétaire d'aciérie à la Saône, 206.

BAYARD, 120, 215.

BÉAL (Loys), 28.

BEAUPÈRE (Jean), artillier à Grenoble, 256.

BEAUREGARD, faiseur de feux et artifices du connétable de Lesdiguières, 256.

— DE BELLO REGARDO (Pierre), de Rives, propriétaire de forge, 198, 233.

BEAUSSIRE (Georges), armurier de Charles III de Lorraine, à Nancy, 177.

BEAUBEAU (M. DE), prince de Craon, 101.

BÉCHARD (Jean), serrurier à Rives, 251.

BECHI, v. MIGLIARONI.

BELLEGARDE (Amédée DE), martineur à Pont-Charrat, 199, 235, 236.

— (Pierre DE), propriétaire d'un martinet à Rives, 198, 235, 236.

- BELLI (Valerio), graveur de plaquettes, 67.
- BELLUS (Ismido), 221.
- BÉNEVANT (Christophe), de Saint-Etienne, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 256.
- BENNINGEN (Guillaume DE), lieutenant au gouvernement de Hambourg et Saint-Avoid, 126.
- BENOIT XII, 196.
- BENOIT (Michel), dit le jeune, à Nancy, 150.
- BÉRAIN (Jean), le jeune, de Saint-Mihiel, dessinateur et graveur de la Chambre et Cabinet du Roi, 180, 181.
- BERARD (Antoine), de Rives, 233.  
— DE LA PÉROUSE (Jean) ou BERAUD DE PÉROUSE, concessionnaire des mines de Cézanne et Valcluson, 213, 231.
- BEREY (Nicolas), enlumineur du Roi, 101.
- BERGIER (Pierre), armurier et horloger du Roi à Grenoble, 225, 226, 256.  
— (Rosset [Pierre] dit), 216.
- BERNARD (Jean), cordonnier à Verdun, 182.
- BERNARD (Pierre), maître de forges à Ottange, 152.
- BERNARDUS, faber, à Meylan, 221.
- BERNIER (Antoine), coutelier à Grenoble, 256.
- BERRAIN, armurier à Paris, 181.
- BERTHAUD (Jacques), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 256.  
— (Josserand), m<sup>e</sup> fourbisseur et armurier à Grenoble, 256.  
— (Louis), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 256, 264, 265.  
— (Scipion), armurier et monnayeur à la Monnaie de Grenoble, 256.
- BERTHIER (Georges), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 256.
- BERTHON DE REGARD, propriétaire d'un martinet à Rives, 198, 234, 235.
- BERTRAND (Alexandre), m<sup>e</sup> armurier et fourbisseur à Grenoble, 256.
- BERTRANDI (Bertrand), de Chianoc, 282.  
— (Hugues DE), de Chianoc, 281.
- BESSON (Antoine), seigneur de Rives, 199, 237.  
— (Gabriel), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 256.
- BETENCOURT (M. DE), 81.
- BETTAINVILLER (Louis DE), maître des forges de Moyeuvre, 121, 149.
- BIART (Vincent), éperonnier à Paris, 43.
- BIZOT (Ernest), 246.
- BLANC (Jean), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 256.
- BLANCHET (Claude), m<sup>e</sup> de forges à Rives, 250.  
— (Dame Jacquemaz), propriétaire de martinets à Rives, 200, 239, 243, 247, 248.  
— (J.-B.), propriétaire de martinets à Rives, 200.  
— (Jean-Baptiste), à Pont-Charra, 247.  
— FRÈRES, maîtres de forges à Rives, 250.  
— FRÈRES et KLÉBER, papetiers à Rives, 200.  
— (Hector), 196 et s.  
— (M<sup>me</sup> V<sup>e</sup>), propriétaire d'une aciérie à Rives, 206.
- BLANCHET-MARCOZ (Le sieur Antoine), propriétaire de forges en Dauphiné, 243.
- BLONDEL (M.), 168.
- BLUSSET (François), armurier à Grenoble, 256.
- BOBYC (Pierre), marchand de chevaux à Paris, 25.

- BOEHM (Wendelin), 278.  
 BOHIER, 54.  
 BOMBARDIER (Jean LE), à Louppy, 170.  
 — (Jean LE), employé à l'artillerie de Briey, 166.  
 BON (Daniel), fourbisseur à Grenoble, 256.  
 — (Jean), 256.  
 BONET (Claude), armurier à Grenoble, 257.  
 BONIFACE (J. DE), 39.  
 BONNEVIN (Macé), 28.  
 BONNIVET (M. DE), amiral de France, 9, 35.  
 BORE (Jehan), 32.  
 BOUCHAGE (Le seigneur DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242.  
 BOUCHET (Marie), à Grenoble, 262.  
 BOUCHON (Roland DU), 154.  
 BOUCHU, intendant de la Généralité de Grenoble, 197, 204, 207, 214.  
 BOUILLON (Godefroy DE), 221.  
 BOUILLOUD (Jean), écuyer, propriétaire d'un martinet à Rives, 199.  
 — DE CHATEAUBOIS OU CHATEAUBOURG (Jean), capitaine châtelain de Rives, 199.  
 BOULLIQUOUD (Jean), marchand de Beaucroissant, 236, 237 (v. BOULLIQUOUD).  
 BOULLONS (Les frères Jean), écuyers, de Rives, 237.  
 BOUQUET (François), de Ruffec, m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 257.  
 BOURBON (Gabrielle DE), 52.  
 BOURBONNES (M. DE), 80.  
 BOURCHENU (Le seigneur DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242.  
 BOURDE (Marie), propriétaire d'aciéries à Vienne, 206.  
 BOURGBOIS (Didier), 166.  
 BOURGBOIS (Nicolas), horloger à Grenoble, 267.  
 BOURGOGNE (Le duc DE), 31, 32.  
 BOUVIER, marchand de fer à Grenoble, 250.  
 — (Antoine), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 257.  
 — (Arnaud), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 257.  
 — (Claude), 257.  
 — (Pierre), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, puis à l'île Saint-Dominique, 257.  
 BOUZEY, 166, v. WOIRIOT Pierre (dit DE).  
 BOUZON (François), fourbisseur du duc de Lorraine à Nancy, 178.  
 BOVAGNET (M.) à Vienne, 246.  
 BRAGA, 77.  
 BRANDEBOURG (Albert, marquis DE), 145.  
 — (Catherine DE), veuve MALBERG, propriétaire de forges et fourneaux à Villerupt, 159.  
 BRETAGNE (M.), 101.  
 BRETON (Jean), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 257.  
 BRIANÇON (Guigue DE), seigneur d'Eybens, 217.  
 — (Jean), arquebusier à Grenoble, 257.  
 BRIEY (Maître Jacques DE), clerc, receveur des forges de la châtellenie de Briey, 131, 146.  
 BRIEY-LANDRES (La baronne de), dame de Fontoy, 137.  
 BRIGANDIÈRE (Le sire DE), 225.  
 BRIORD (Amblard DE), bailli de Graisivaudan, châtelain d'Allevard, 195, 253.  
 — (Guillaume DE), vice-châtelain d'Allevard, 253.  
 BRISARD, propriétaire d'aciéries à Peyrouzet, 206.

- BRISSAC (DE), colonel des gens de pied français, 73.  
 BRONAZ (Messire Berth. DE), 41.  
 BROYES (Simon DE), seigneur de Com-  
 mercy, 123.  
 BRUN (Jean), dit MILO, clerc et dessi-  
 nateur à Grenoble, 224.  
 BRUNEAU (Jehan), secrétaire du duc  
 d'Angoulême, 30.  
 BRUNET (Claude), d'Annecy, m<sup>e</sup> armu-  
 rier à Grenoble, 257.  
 BUISSON (Pierre), compagnon armurier  
 à Charleville, 167.  
 BURDET (Jean), armurier à Grenoble,  
 257.  
 BUREAU (Michel), évêque de Hiéro-  
 pole, 16.  
 BUSSENAN (Le seigneur-président DE),  
 propriétaire de forges en Dau-  
 phiné, 240, 242.  
 BUSSIÈRE (Dominique), notaire à Gre-  
 noble, 266.  
 BUTTIN (Charles), 255, add.  
  
 C... (Abraham), maître fourbisseur à  
 Sedan, 181.  
 CABART (Nicolas), armurier à Charle-  
 ville, 167.  
 CABRAL, 85.  
 CABRAX (Genesius), faber, 220.  
 CAILLAT OU CAILLIAT (Jeanne), de Vif,  
 174, 260.  
 CAILLAT (Pierre), arquebusier à Gre-  
 noble, 174, 257, 260.  
 CAILLLOTEL (Demange), propriétaire  
 d'un fourneau à Morley, 144.  
 CAILLLOTEL (Le sieur), à Renoy-les-Li-  
 gny, 154.  
 CALLETY (Martin), à Nancy, 110.  
 CALLOT (Jacques), 101.  
 CAMILLE (Messire Paul), lieutenant du  
 seigneur de Teaulde, 31.  
 CAMUEL (Claude DE), 32.  
  
 CAMUS, valet de garde-robe du roi,  
 employé aux minières de Rouer-  
 gue, 279, 282.  
 CANALIBUS (Barthélemy DE), DE Com-  
 baviana, 282.  
 — (Ambroise, Gervais, Henri,  
 Guillaume et Martinot DE), frères,  
 282.  
 CANARD (Morice), dit PIGNERAULT, page  
 de Monseigneur de Longueville,  
 45.  
 CAPRARIUS (Pontius), père chartreux à  
 Durbon, 228.  
 CARLET, propriétaire d'une aciérie à  
 Réaumont, 206.  
 — (Antoine), m<sup>e</sup> de forges à Beau-  
 mont, 250.  
 CARLOT (Pierre), m<sup>e</sup> de forges à Re-  
 nage, 250.  
 CARMIGNAN DUPRÉ, concessionnaire des  
 mines de Dauphiné, 230.  
 CARNOT, 249.  
 CARRE (Jean), m<sup>e</sup> fourbisseur à Gre-  
 noble, 257.  
 — (v<sup>re</sup> Marquis), maître de forges  
 à Rives, 250.  
 CARRERA, fondeur, 281.  
 CARROT (Raulesson), cloutier à Pont-  
 d'Arches, 153.  
 CARTELIER (Maître Martin DU), maître  
 d'école du fils de Monseigneur de  
 Saint-Vallier, 28.  
 CARTIER (Le s<sup>r</sup>), maître d'artifice à  
 Allivet, 249.  
 CASTEL - SAINT - NAZARD (Barthélemy),  
 médecin du duc Antoine de Lor-  
 raine, 143.  
 CAVERYVES (Le sire DE), 31.  
 CÉSAR (Jules), 163.  
 CHABERT (Gonet), à Rives, 233.  
 — (Pierre), à Pont-Charrat, 235.  
 — (Raimond), châtelain de Mont-  
 Dauphin, 222.

- CHABONS (Jean-Baptiste DE), seigneur de Rives, procureur général du parlement du Dauphiné, propriétaire de forges, 200, 239, 242, 248.
- CHAFFARD (Benoît), l'ainé, officier municipal à Rives, 251.
- CHALESSIN (Jean), m<sup>e</sup> armurier et fourbisseur à Grenoble, 257, 258.
- CHALIGNY OU DE CHALIGNY (Les), à Nancy, 102, 109, 112, 114.
- (Antoine), sculpteur et fondeur à Nancy, commissaire général des fontes de France, 110, 112, 113, 116, 117.
- (Claude DE), fondeur et canonier en l'artillerie de Nancy, 116.
- (David I<sup>er</sup> DE), 112.
- (David DE), fondeur et sculpteur à Nancy, 110, 112, 113, 114, 116, 117, 162.
- (Jean DE), fondeur, salpêtrier et faiseur de poudre à Nancy, 112, 114, 115, 117.
- CHALVET (Pierre), dit BARBIER, 216.
- CHAMBLÉ (Bertrand DE), 149.
- CHAMINAL (Félix), fourbisseur à Grenoble, 257.
- CHAMPAGNE (Henri, comte DE), 127, 158.
- CHAMPDAMOUR (René DE), armurier du Roi à Paris, 55.
- CHAMPON (Jeanne), à Pont-Charra, 247.
- CHANTARELLI, à Grenoble, 234.
- CHAPELAINE (Le comte DE), bailli de Troyes, 72.
- CHARBONEL (Antoine), arquebusier à Grenoble, 257.
- CHARDINAL (Antoine), dit SEDAN, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 257.
- (Benoît), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 257.
- CHARLEMAGNE, 39.
- CHARLES, fondeur à Nancy, 179.
- (Le feu roi), 82.
- CHARLES VI, roi de France, 231.
- CHARLES VII, roi de France, 16, 232.
- CHARLES VIII, roi de France, 54, 76, 198, 202.
- CHARLES IX, roi de France, 21, 56, 77, 143, 173.
- CHARLES-EMMANUEL, duc de Savoie, 232.
- CHARLES LE TÉMÉRAIRE, 107, 176.
- CHARLES-MARTEL, 212.
- CHARLES-QUINT, 37, 41, 56, 163.
- CHARLIER (Jean), à Charleville, 167.
- CHARMEL (L'intendant), 113.
- CHARMOLUE, 80, 81, 163.
- CHAROLAIS (Le comte DE), 33.
- CHARRETON (Jean), fourbisseur à Grenoble, 258.
- CHARVET (Les), ouvriers tyroliens à Allivet, 197.
- (M<sup>me</sup> v<sup>re</sup>), propriétaire d'aciéries à Renage, 206.
- (Pierre), m<sup>e</sup> de forges à Gas-sur-Renage, 250.
- CHASTENOT (François DE), 112.
- CHASTILLON (Le maréchal DE), 64.
- CHAUDION (Monseigneur DE), 19.
- CHAUSAN (Le capitaine), lieutenant de l'artillerie en Poitou, 69.
- CHAVANY (Claude DE), de Tizy, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 258.
- CHENAU (Jean), maître des forges de Signy, 158.
- CHEVAILLON (Aubert), et son fils, fondeurs à Morley, 143.
- CHOLER (Le s<sup>r</sup>), gentilhomme bohémien, 127.
- CHRÉTIEN, armurier du duc de Lorraine à Nancy, 175.
- CLAIR (Jean), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 258.

- CLAUSTREMENT ? maître de forge sur la Fensch, 138.
- CLÉMENT V, 215.
- CLERGET (Nicolas), marchand, m<sup>e</sup> de forges à Saint-Dizier, 155.
- CLERMONT (Le seigneur comte DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242.
- CLERY, 17.
- CLOISTRE (Armand), arquebusier à Grenoble et à Tulle, 258.
- (Charles), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 258.
- (Claude), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 257, 258.
- (Georges), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 258.
- (Jean), armurier à Grenoble, 258.
- (Jean-Baptiste), canonnier du duc de Savoie à Montmélian, 258.
- (Thomas), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 258.
- COCHARD (Regnault), de Nancy, armurier suivant l'armée, 177.
- COCT (Claude), trésorier et receveur général de Dauphiné, concessionnaire de mines, 218, 254.
- (Hugues), auditeur des Comptes, concessionnaire de mines en Dauphiné, 254.
- (Paul), concessionnaire de mines en Dauphiné, 254.
- CŒURFIN (Antoine), à Lyon, 258.
- (Antoine), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 258.
- (Guillaume) de Lyon, m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 258.
- COL, GOL, GOD (Heinrich), faiseur d'épées à Solingen, add.
- COLART, de Laon, peintre, 35.
- COLLEGNO (Le comte X. PROVANA DE), 64, 95.
- COLLIGNON le bombardier, à Longwy, 170.
- COLLOT d'HERBOIS, 249.
- COLSON (Antoine), fondeur à Nancy, 109.
- (Oudry), bombardier à Verdun, 182.
- COMMINGES (Jean, comte DE), gouverneur du Dauphiné, 268.
- COMPAGNON, 203, v. SYLVESTRE (Barthélemy).
- CONCELIN (Le sieur), à Montiers-sur-Saulx, 143.
- CONFIGNON (Richard DE), trésorier-général du comte DE GENEVOIS, 255.
- CONRAD, de Nuremberg, armurier du duc de Lorraine à Nancy, 175.
- armurier à Neufchâteau, 145, 179.
- CONSTANT (Pierre), saintongeais, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 258.
- CONVERIS (Guigo DE), bailli de Graisivaudan, 255.
- COQUINA (Petrus DE), frère chartreux à Durbon, 228.
- CORDEBEUF, v. MERLIN.
- CORDELIER, de Guesme, 13, 35, 40.
- CORRIARDI (Guigo), frère chartreux à Durbon, 228.
- CORVESON (M. DE), 45.
- COUPPY, 125.
- COUR (Jean DE LA), citain de Metz, 171.
- COURCELLES (Le sieur DE), receveur aux forges de Moyeuvres, 148.
- COURTAISINE (Dominique DE), maître des œuvres de la maçonnerie du Roi, 50.
- COURTONNE (Dominique), architecte de François I<sup>er</sup>, 50.
- COUSIN (Didier), abbé de Notre-Dame de Jandeures, 141.

- CRAMOISY, v. PICO.  
 CRAMPE (Ferry), propriétaire de forge au Brinaux, 131.  
 CRAON (Le prince de), v. BEAUVBAU (M. de).  
 CRESSON (Benjamin), de Vernex, apprenti arquebusier à Grenoble, 258.  
 CRISPIN DE PAS, graveur, 66.  
 CROIX (Anne de la), 262.  
 CRONIER (André), armurier à Chambréry, 65.  
 CROUPISSON (Simon de), de Saint-Etienne, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 258.  
 CRUCHE (Pierre), graveur, et CRICHE, ESKRICH (P.) et VASE (P.), 278.  
 CUDREAU (Mathieu), cloutier à Pont-d'Arches, 153.  
 CUNY, armurier à Paris, 181.  
 CUZIN (Michel), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 259.  
  
 DAILLY (Jean), armurier du duc de Lorraine à Nancy, 110, 179.  
 — (François), armurier à Badonviller, 164.  
 DAMEMARIE, 144, v. VAULTRIN DE D.  
 DANCEVILLE (Georges), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 259.  
 DANDELY (Le sieur), fondeur à Vilouxel, 159.  
 DANIÈRE (Jean), armurier du duc de Lorraine à Nancy, 177.  
 DANOUÉ DE ROLAMPONT (M.), 80.  
 DANTEZIEU et DAUTYSIEU (La dame de), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242.  
 DANTHONNE (Georges), genevois, m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 259.  
 DAVID (Le roi), 94.  
 DEGRA DE LA PAPE (Louis), seigneur de Saint-Jullien, propriétaire de martinets à Rives, 200, 247.  
  
 DELAMARE, 76.  
 DELRIOUX, bourgeois et négociant de Lyon, 239.  
 DEMENGE, m<sup>e</sup> arquebusier à Blamont, 165.  
 DENIS (Bastienne), femme de Jean de CHALIGNY, 115.  
 DERUET, peintre et graveur à Nancy, 101, 110.  
 DESPREZ (M.), 284.  
 DIDIER le coulevrinier, à Bar, 165.  
 — le médecin, de Revigny, 165.  
 DITTMAR (Jean-Valentin), maître des fourneaux de Bitche, 121.  
 — (Valentin), maître de forges à Mouterhausen, 145.  
 DOMENGE (François), m<sup>e</sup> faucheur dauphinois, 252.  
 DREVET (Jean Ramin et Jean Ramus), martineur à Pont-Charrat, 199, 235, 236.  
 DUCREST (Angelin), de Taninge, 209.  
 — (Jean), faucheur en Dauphiné et en Espagne, 209, 210, 251.  
 — (Louis), fabricant de faux en Espagne, 210.  
 DUCRET (Jean-Baptiste), m<sup>e</sup> de forges à Voiron, 206, 250.  
 DULSON (Jacques), d'Alais, m<sup>e</sup> forgeur à Grenoble, 259.  
 DUMAS (Etienne), fourbisseur à Lyon, 264, 265.  
 DUMOLIN (Jacques), de Taninges en Faucigny, fabricant de faux, 252.  
 — (Les), fabricants de faux savoisiens, 252, v. DUMOULIN.  
 DUMONT (Phélipot), haubergeonnier du Roi, 31.  
 DUMOULIN (Laurent), m<sup>e</sup> faucheur savoisien, 252.  
 DUPONT (André), à Bourseigue, 131.  
 DUPONT-FERRIER (G.), 258, 262.



- DURAND (Didier), m<sup>e</sup> arquebusier à Blamont, 165.
- DURIF (Jean), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 259.
- DUROCHA, secrétaire de la municipalité à Rives, 251.
- DUTRE (Jehan), page de monseigneur de Longueville, 45.
- DUVAL (Antoine), commis au paiement de l'écurie de François d'Angoulême, 16, 20.
- DUVERNAY, 54.
- EGUILLI (M. d'), 65.
- ERIZE (Jean d'), 182.
- ESCOT (Claude d'), m<sup>e</sup> de forges à Chevillars, 144.
- ESKRICH (Pierre), v. CRUCHE, 278.
- ESPAGNE (Jehan d'), 43.
- ESSARS (DES), 29.
- ESTAVAYÉ (Messire Girard d'), 27.
- ESTE (Le prince César d'), 257.
- ESTE (Sigismond d'), marquis de Lanzo, gouverneur et lieutenant général pour le duc de Savoie deçà les monts, 64.
- ESTELLAIN, page de monseigneur d'Angoulême, 46.
- ESTISSAC (Mons. d'), 18, 19.
- ETIENNE (Salomon), fondeur lorrain à Grenoble, 183.
- EYMARD (Denis), arquebusier à Grenoble, 259.
- EYMON (Jacob), armurier à Grenoble, 259.
- FABER, FAVERIUS, FAVERIUS, 228.  
— (Abraham), écuyer, seigneur de Moulin, amodiateur des forges de Moyeuvre, 149.
- FABRI, 228.
- FAURE (Antoine DE), inventeur à Nancy, 178.
- FEBVRE (Nicolas LE), arquebusier à Darney, inventeur d'un moulin, 168.  
— (Thomas), fourbisseur à Dijon, 76.
- FERDINAND D'AUTRICHE, 41.
- FERON (Simon), m<sup>e</sup> de forges sur la Fensch, 138.
- FERRARE (Hercule DE), graveur, 66.
- FERRINS (Du), à Rives, 248.
- FERRON (Castillet), m<sup>e</sup> de forges à Morley, 143.
- FEYSEL (Jacques), de Moutiers, 178.
- FIDRICQ (Michel), m<sup>e</sup> de forges à Fontey, 120.
- FILIBERT, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 259.
- FIORENTINO (Giovanni), graveur de plaquettes, 67.
- FLAMENG, 186.
- FLÉARD (Eynard), marchand à Grenoble, 264.
- FLEUR (Jehan), 186.
- FLEUR DE FER, 125.
- FLEURANGE, v. MARK (Robert DE LA), 9, 30.
- FLORAINVILLE (Jeanne DE), abbesse de Saint-Hoilde, 135.
- FLORITUS GEBERGLÉ, 252.
- FONS-MELICOQ (LA), 187.
- FONTANIEU, intendant de Dauphiné, 202.
- FOSSIER (Didier), gainier, compagnon de l'artillerie à Nancy, 105, 162, 175.
- FOURNIER (Antoine), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 259.
- FRANCO, faber de Petrà, 216.
- FRANÇOIS (Jean), arquebusier à Badonviller, 163.
- FRANÇOIS I<sup>er</sup>, 30, 53, 54, 55, 56, 66, 75, 143, 225, 229.
- FRÈREJEAN, propriétaire d'aciérie à Vienne, 206.

- FRESNES (Didier DE), au Bouchon, 130.  
 FRINGANT (LE), 52.  
 FROISSARD, 104.  
 FROMENT (Claude), notaire à Grenoble, 258.  
 FUYELLE (Charles), éperonnier à Abbeville, 28.
- GAIGÉ (Jean), de Saint-Marcellin, apprenti fourbisseur à Grenoble, 256.  
 GALIOT DE BALTASIN, chambellan du duc de Milan, 11, 12.  
 GALLAND (Guillaume), quaternier à Lyon, 86.  
 GALLO (Pompeo), capitaine de Neuf-château, 151.  
 GALVAIN (Louis), v. GAUVAIN.  
 GAMAICHE, page de Monseigneur le duc d'Angoulême, 44, 46.  
 GARDET (André), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 259.  
 — (Jean), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 259.  
 GARNIER (Hugues), 216.  
 — (Jacques), sellier, 50.  
 — (Robin), coffrier, 39.  
 GARRON, v. PELLASOL.  
 GAUCOURT (Raoul DE), gouverneur du Dauphiné, 230, 268.  
 GAUTERON (Etienne DE), propriétaire de fabriques sur la Fure, 199.  
 GAUTHIER (M.), maître de forges, 124.  
 GAUTIER (Claude), add.  
 GAUVAIN (Louis), maître des forges de Moyeuivre, 148.  
 — (Pierre), amodiateur des forges de Moyeuivre, 149.  
 GAY (Claude), bourgeois et négociant de Lyon, 239, 244.  
 — (Le sieur Jean), marchand à Vienne, propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 240, 243.
- GELINON (G.), 234.  
 GELLINOT (Jean), m<sup>e</sup> arbalétrier à Grenoble, 259.  
 GENDRE (Roland), maréchal à Lyon, 217.  
 GENERIS (Jo), 234.  
 GENEVOIS (Le Comte DE), 255.  
 GENEVOIS-NEMOURS (Jacques de Savoie duc DE), 252.  
 GERALDUS, faber, 220.  
 GÉRART DE LORRAINE, m<sup>e</sup> fourbisseur à Paris, 170.  
 GERBURGE, de Véélu, 157.  
 GERMAIN (Léon), secrétaire de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique Lorrain, 101, 106, 122, 125, 129, 131, 155, 163.  
 GIGUET (Jean), armurier à Grenoble, 259.  
 GILET, dorier de Romans, 222.  
 GILLET, v. LEBORGNE.  
 GINARLEY (Jacques DE), 53.  
 GIRARD, propriétaire d'aciéries à Renage, 206.  
 — (Jo), maître des requêtes, 234.  
 — (Maître François), 55.  
 GIRIN (Etienne), officier municipal à Rives, 251.  
 GIROUD (Ambrois), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 259.  
 — (Claude), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 259.  
 GIZETTA (Jean), arquebusier à Longwy, 170.  
 GOFFIN (Guillaume), m<sup>e</sup> de forges à Haraucourt, 125, 139.  
 GOLIATH, 94.  
 GOMBERVAUX (M. DE), propriétaire de la platinière de Rosières, 154.  
 GONDRECOURT (Jean DE), faiseur de fusées à Metz, 172.  
 GOTTERON, propriétaire d'aciéries à Renage, 206.

- GOUFFIER (Claude).
- GRALLIAT-BOURDERAT (M. Jacob), propriétaire de forges en Dauphiné, 243.
- GRANGES (Chabert DES), à Barrany, 217.
- GRANGI (Joannes), de Rupeculâ, 253.
- GRANSON (Messire Otte DE), 27.
- GRENETIER (François), armurier de Grenoble, 259.
- GRIGNONCOURT (M. DE), 92.
- GRINGERHS, m<sup>e</sup> de forges sur la Fensch, 138.
- GRINGET (Lancelot), de Cessert, m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 259.
- GRUFFY, 22.
- GRUIET (Michel), concessionnaire de mines en Dauphiné, 254.
- GUÉRIN (Alexandre), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 260.
- (Claude), de Comballa, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 260.
- (Jacques), forger de dagues à Nancy, 176.
- (Nicolas), armurier à Grenoble, 260.
- (Pierre), armurier, 259.
- (Pierre), de Rennes, m<sup>e</sup> fourbisseur et garde de la Monnaie de Grenoble, 259, 260.
- (Pierre), fourbisseur à Grenoble, 260.
- GUERRIER (Jehan), orfèvre à Troyes, 31.
- GUIBOURD (Jacques), d'Angers, m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 260.
- GUIGUE VIII, dauphin de Viennois, 222.
- GUILBERT (François), de Rouen, arquebusier ordinaire du Roi à Grenoble, 260.
- GUILLAUME, valet des chevaux de Monseigneur de Longueville, 45.
- GUILLAUME (Claude), cloutier à Verdun, 182.
- GUILLERMIN (Maître Gille), solliciteur de Monseigneur de la Trémoille à Paris, 55.
- GUILLHONNIÈRE (Le sieur DE LA), propriétaire de forges en Dauphiné, 242.
- GUILLON (Claude LAMBERT, dit), marchand à Allevard, 219.
- GUILLOT DE SAINT-DENIS, armurier à Valence, 222.
- GUINAT (Jean), de Vienne, m<sup>e</sup> rebateur d'épées à Grenoble, 260.
- GUISE (Claude DE LORRAINE, dit M. DE), 56.
- (Le cardinal DE), 48.
- (Le duc DE), 143, 174.
- GUTEMAUX (Henri), m<sup>e</sup> arquebusier à Charleville, 168.
- GUYENNE (Le duc DE), 43.
- GUYON (Robert), m<sup>e</sup> des forges du Signy, 157.
- HABERT (Jean), m<sup>e</sup> faiseur d'arquebuses à Nancy, 162, 177, 178, 179.
- HAMPON (Jean), de Mess, add.
- HARAU COURT (Charles D'), 159.
- (Henri D'), propriétaire des forges et fourneaux de Villerupt, 159.
- (Le sieur D'), général de l'artillerie du duc de Lorraine, 108.
- HARVILLE, armurier du duc de Bar à Sancy, 181.
- HATTON (Sir Christofer), 34.
- HAUTÉCLAIR OU HAUT-ESCLAIRE (Mengin), forger d'épieux à Champigneulles, 167.
- HENNEQUIN, de Metz, armurier du comte de Bar, 171.
- HENRI II, roi de France, 74, 143, 163, 224, 263, 264.

HENRI III, roi de France, 48.  
 HENRI IV, roi de France, 143, 278.  
 HENRI VIII, roi d'Angleterre, 12.  
 HENRI, duc de Genevois, 209.  
 — régent de Dauphiné, 222.  
 HENRIS, prévôt de Gondrecourt, 169.  
 HENRY, maître de forges sur la Fensch, 139.  
 HENRICUS, dominus Cassenatici, gouverneur du Dauphiné, 233.  
 HERMANN, armurier à Sedan, 181.  
 HEURTIÈRES (Le sieur d'), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242.  
 HOLBEIN (Hans), 41.  
 HORAINVILLE, mestre de camp d'un régiment d'infanterie, 110.  
 — (Claude d'), propriétaire de moulins à Cousances, 134.  
 HOUSSE (François et Joachim de), à Watrouville, 159.  
 HUE DE BOULONGNE, peintre du duc de Bourgogne, 32.  
 HURT, bombardier à Bar, 164.  
 HUGUENIN (Simon), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 260.  
 HUGUES, comte de Provence, 212.  
 — dit BÉRENGER, de Véélu, 157.  
 HUMBERT, dauphin de Viennois, 230.  
 HUMBERT II, dauphin de Viennois, 195, 201, 213.  
 HUMBERT (Jean), trésorier du Dauphin, 222.  
 — (Thomas), canonnier du château de Blamont, 166.  
 HUMBILLON (Roch), fourbisseur du comte de Vaudémont à Nancy, 178.  
 ISLE ADAM (Le sieur de l'), 29.  
 JACOB, arbalétrier à Thionville, 175.  
 — fourbisseur à Grenoble, 260.  
 JACOLIN, propriétaire d'aciéries à Voiron, 206, 250.

JACQUEMIN, de Saint-Mihiel, armurier du duc de Bar, 180.  
 — (Nicolas), salpêtrier en la prévôté d'Amance, 109.  
 JACQUES, de Dijon, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 260.  
 — (Daniel), monteur d'armes à Charleville, 167.  
 JACQUIN, valet des chevaux de Monseigneur de Longueville, 45.  
 JAMIN, 56.  
 JANIN (Amédée), d'Aiguebelle, concessionnaire des Mines du Dauphiné, 268.  
 JAURIEN (Colin du), 186.  
 JEAN, dauphin, comte de Vienne et d'Albon, 215.  
 JEAN L'ARTILLEUR, à Mons, 103.  
 JEAN LE BON, roi de France, 41.  
 JEANNIN D'ESSEY, m<sup>e</sup> bombardier, inspecteur de l'artillerie de Longwy, 169.  
 JEANNIN, JENNIN LE BOMBARDIER, à Saint-Mihiel, 180.  
 JET (Claude), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 260.  
 — (Gaspard), 260.  
 JITON (Le sieur), directeur général du magasin d'armes royal à Charleville, 168.  
 JOHANNES, faber, à Grenoble, 221.  
 JOURDAN (Jacques), concessionnaire des mines du Dauphiné, 268.  
 JULHIET (Mathieu), de Saint-Etienne, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 260.  
 KELS (Hans), sculpteur, 37.  
 KLÉBER, 200, v. BLANCHET FRÈRES.  
 LAGIER (Pierre), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 260.  
 LALAIN (J. de), 39.  
 LAMBERT (Jean), fondeur de l'arsenal de Nancy, 104.

- LAMBERT (Claude) dit GUILLON, concessionnaire des mines du Dauphiné, marchand à Allevard, 219, 268.
- LAMBERT LE CANONNIER, 141, 170.
- LANAULT (Jean DE), m<sup>e</sup> bombardier à Metz, 172.
- LANDREVILLE (Jean DE), de Metz, 174, 260.
- (Noël DE), de Metz, m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 174, 183, 260.
- LANDRES, v. BRICY-LANDRES, 137.
- LANGLOIS (Pierre), armurier du duc de Lorraine, ciseleur et graveur à Nancy, 75, 162, 176.
- (Toussaint), bourgeois de Bar, 144.
- LANS (Antoine DE), 203.
- LANZO (Marquis DE), v. ESTE (Sigismond D').
- LAON, v. COLART DE.
- LAQUE (Louis, Loys DE), dit MERVEILLE, milanais, sommelier ordinaire de l'armurerie de François d'Angoulême, 54, 55, 56.
- LARTILLEUR (Maître Henry), armurier à Lachaussée, 169.
- LASSET (François), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 260.
- LAURANA (Francesco), sculpteur dalmate, 183.
- LAURENCE (Les frères), propriétaires de forges en Dauphiné, 246.
- LAURENS (M. LE), fondeur à Nancy, 183.
- LAVERNADE (Ozias DE), seigneur de la Bastie, 29.
- LÉANNE (Charles DE), aide en cuisine, 26.
- LÉAUTIER-BEC (Georges), de la Baume, m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 260.
- LE BLOND, éditeur à Paris, à la Cloche d'argent, 180.
- LEBORGNE, GILLET, VIGAN ET C<sup>ie</sup>, directeurs d'établissements métallurgiques à Calvin, Fourby et Saint-Hugon, 204.
- LE BRUN (Jacques), locataire de la forge du Hurtault, 140.
- LECLERC (Guillaume), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 260.
- (Jean), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 260.
- (Thomas), propriétaire de forges au Brunaux, 131.
- LECOINTE, officier municipal de Rives, 251.
- LEDOUX (Jacques), arquebusier à Malzéville, 171.
- LEFÈVRE (Gillet), faiseur de carreaux d'arbalètes à Mairis, 171.
- LEFONDEUR (Jean), de Virton, 160.
- LÉGER (Antoine), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 260.
- LEGUILLÉ (Jean), de St-Pierre-d'Allevard, m<sup>e</sup> arquebusier à Voiron, 267.
- LENONCOURT (Philippe DE), lieutenant de René de Lorraine au duché de Bar, 165.
- LÉOTIER (Georges), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 260.
- LE ROY (Jean), maître de forge à Saint-Léger, 156.
- LESCAUT (La dame présidente DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242, v. LESCOT.
- LESCOT (Claude DE), conseiller du Roi, président au Parlement de Dauphiné, 247.
- (Pierre), sieur de Claigny, 155.
- LES DIGUIÈRES (Le maréchal connétable DE), 209, 224, 225, 256, 262.
- LESREIGNEUR (Vincent), normand, arquebusier à Grenoble, 260.
- LESSINS (Le sieur DE), capitaine d'arquebusiers, 267.
- LENCZON (Reymond), châtelain de la Buissière, 217.

- LERESTE (Le sire DE), 31.  
 LEYMARÉ, v. MOTTET (François).  
 LIBOUR (Jacques), fourbisseur et armurier à Grenoble, 260.  
 LIERGUES (M. DE), à Lyon, 76.  
 LIÉVIN (Jean), maître maçon à Charleville, 167.  
 LIORIER (Georges), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 261.  
 LONGUEVILLE, 21.  
 — (Monseigneur DE), 45.  
 LORRAINE (Antoine, duc DE), 104, 143, 150, 176, 178.  
 — (Charles, cardinal DE), 126.  
 — (Charles III, duc DE), 68, 100, 108, 113, 114, 115, 116, 117, 119, 123, 149, 150, 151, 166, 168, 176, 177.  
 — (Charles IV, duc DE), 63, 64, 65, 73, 74, 75, 82, 151, 179, 278.  
 — (Claude DE), dit M. DE GUISE, 56.  
 — (François DE), comte de Vaudémont, 101, 149, 179.  
 — François II, duc DE), 74.  
 — Henri II, duc DE), 74, 110, 114, 120, 127, 128, 130, 136, 151.  
 — (Jean II, duc DE), 174.  
 — (Le cardinal DE), ambassadeur de François I<sup>er</sup> à Rome, 56.  
 — (Léopold, duc DE), 101.  
 — (Nicolas DE), 101.  
 — (Nicole, duchesse DE), 111.  
 — (René II, duc DE), 119, 133, 153, 165, 174.  
 LOUIS II, dauphin de Viennois, 204, 227, 230, 231, 254, 268.  
 LOUIS XI, roi de France, 74, 230, 232.  
 LOUIS XII, roi de France, 9, 12, 15, 54, 55.  
 LOUIS XIII, roi de France, 68, 110, 116, 210, 251.  
 LOUIS XIV, roi de France, 112, 113.  
 LUCCA (Antoine DE), liégeois, chargé d'établir une manufacture d'armes à Nancy, 179.  
 LUCET (Benoît), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 261.  
 — (François), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 261.  
 — (Jean), fourbisseur à Grenoble, 261.  
 — (Louis), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 261.  
 LUXEMBOURG (Le cardinal DE), 16.  
 LYS (M. DU), 284.  
 MAILHET (Aymard), notaire à Grenoble, 262.  
 — (Jean), dict FAURE, add.  
 MAILLE (Nicolas LA), forgeron de gardes d'épées à Nancy, 177.  
 MAILLES (Henri DE), 216.  
 MAILLET (Henrion), locataire des forges et fourneaux de Busénol, 132.  
 MAIMBOURG (Le sieur), conseiller d'Etat de Lorraine, visiteur des mines, 126.  
 MAITREJEAN (Jean), bombardier de Briey, 167.  
 MAJORIEN, forgeron de l'évêque de Grenoble, 212.  
 MALABARRE (Le sieur DE), capitaine au régiment d'infanterie d'Horainville, 110.  
 MALBERG (V<sup>re</sup>), v. BRANDEBOURG (Catherine DE).  
 MALVOISIN (Claude), 177.  
 MANGINETTE (Mangin), arbalétrier, employé à Bouconville, 166.  
 MANGINOT (Jean), maître de forges à Neufchâteau, 15.  
 MANILLY, MANISSY (Le seigneur DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242.  
 MARCHAND AÎNÉ, propriétaire d'aciérie à Rives, 206.

- MARCHAND FRÈRES, m<sup>re</sup> de forges à Rives, 250.
- MARCHAND (Jacques), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 261.
- (Jean-Baptiste), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 261.
- MARCHANT, MARCHAND (Gabriel), sommelier d'armurerie du Roi, 46, 48.
- MARCHE (Olivier DE LA), 11.
- (Robert DE LA), 169.
- MARGOULOT (Didier), à Bar, 165.
- MARIE D'ANGLETERRE, 9, 12.
- MARIE (François), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 261.
- MAROLIO (Jo DE), auditeur des Comptes à Grenoble, 234.
- MARK (Robert DE LA), seigneur de Fleurange et de Sedan, 9.
- MARQUIS, v. CARRE (V<sup>re</sup>), 250.
- (Séraphin), propriétaire d'aciéries à Rives, 206.
- MARTEAU (Thierry), cloutier à Pont-d'Arches, 153.
- MARTELLUS (Magister), faiseur d'épées, 255.
- MARTIN (Antoine), barbier et valet de chambre de Monseigneur de la Trémoille, 52.
- (Gaspard), de Chambéry, fourbisseur à Grenoble, 261.
- (Henri), fourbisseur à Grenoble, 261.
- MARTINET (Antoine), marchand à Donchay, 125.
- MARTINON (Le sieur), propriétaire de forges en Dauphiné, 201, 239, 243, 246.
- MARTRAIT, MARTRAIT (Claude), bourgeois de Lyon, marchand et complémentaire de la Compagnie des Aciers, 239, 241-244.
- MATHERON, 237.
- MATHIEU, chapelain du c<sup>te</sup> de Bar, 146.
- MAUGIRON (Laurent DE), 267.
- MAUJAN, auditeur à la Chambre des Comptes de Lorraine, 95.
- MAURONTE, duc ou comte de Marseille, 212.
- MAUVAGE (Adrien), fourbisseur d'épées à Nancy, 176.
- MAXIMILIEN, maître de forges sur la Fensch, 138.
- MEANCE (laques), 53.
- MÉDICIS (Catherine DE), 267.
- (Etienne DE), 186.
- MENGINOT (Guyot), locataire des forges de Rollainville, 154.
- MERCEUR (La duchesse DE), 125.
- MERLIN (Jehan), maréchal de M<sup>re</sup> le duc d'Angoulême, 20, 30.
- MERLON (Ennemond), de Voiron, maître fourbisseur et graveur, à Grenoble, 261.
- MERVEILLES (LES), armuriers du Roi, 51, 56.
- escuyer, gentilhomme milanais, ambassadeur du Roi près le duc de Milan, 55.
- (Jacques), italien, armurier du Roi à Tours, sommelier de M<sup>re</sup>, 10, 11, 26, 28, 33, 35, 51, 52, 53.
- (Loys), maître armurier du Roi, 51, 53, 55, 56.
- DE MILAN, sommelier ordinaire de l'armurerie du Roi, 10.
- v. LAQUE (Loys DE), dit Merveilles.
- MES (Colin DE), armurier à Lyon, 172.
- MESNARD (Isaac), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 261.
- MEUNIER cadet, propriétaire d'aciérie à Vienne, 206.
- neveu, propriétaire d'aciérie à Septème, 206.
- MEUSNIER (Nicolas), s<sup>re</sup> de Roussy,

- propriétaire d'un fourneau à Gustal, 138.  
M. G. Z., 212.  
MICHEL (Aubert), de Bergongne, 261.  
— (Claude), armurier à Grenoble, 261.  
— (Jean), canonnier de l'artillerie de Nancy, 105.  
MICHIEL (Jacquemin), lancier à Paris, 13.  
MIGEAN, MYGBAN (Jean), bûtier suivant la Cour, 24, 47.  
MIGLIARONI (Jaffred), dit BECHI, d'Avigliana, faucheur, 251.  
MILAN (Jean), faiseur de platines pour cuirasses, 94, 95.  
— (Le duc DE), 55.  
MILLIET (Benoît, Gaspard, Louis), fourbisseurs à Grenoble, 261.  
MILO (Jean BRUN, dit), clerc à Grenoble, 224.  
MION (Le s<sup>r</sup> DE), capitaine, 110.  
MISSAGLIA (LES), Antonio, Cabrino, Petrajolo, Tomaso, Zoanpetro, batteurs de plates, 11, 12.  
MITTANE (Joannès), de Sabaudià, 253.  
MOLINIER (Auguste), 212.  
MONET (Alexandre), 236.  
MONMORBAU (Le baron DE), 19.  
MONTAGNE (M<sup>re</sup> DE LA), 31.  
MONDRAGON (Le s<sup>r</sup> DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 243.  
MONTJOIE, héraut d'armes de François d'Angoulême, 10.  
MONTMORENCY (Le connétable Anne DE), 56, 223, 224.  
MONTAIS (Jehan DE), prévôt de Sancy, 181.  
MONTROLIER (Jehan DE), page de M<sup>re</sup> de Longueville, 45.  
MORARD (Le s<sup>r</sup>), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 240, 243, 246.  
MORE (Christophe LE), 44.  
MOREL (Christophe), propriétaire d'un moulin à Champigneules, 133.  
— (Robert), armurier du duc de Lorraine, à Nancy, 176.  
MORET, propriétaire de forges, 246.  
MORTILLET, propriétaire d'aciéries à Renages, 206.  
MOTAIS (Jehan), argentier de M<sup>re</sup> de la Trémoille, 52, 53.  
MOTET (Claude), m<sup>re</sup> fourbisseur à Grenoble, 261.  
— (Pierre), de Pont-en-Royans, m<sup>re</sup> fourbisseur d'espies, à Grenoble, 261.  
MOTET (Pierre), m<sup>re</sup> fourbisseur à Grenoble, 261.  
MOTHE (Jean DE LA), visiteur des bois et forges de Cosnes, 134.  
MOTHE (Le s<sup>r</sup> LA), fondeur à Villouxel, 159.  
MOTTET (François), dit LEYMARE, concessionnaire de mines en Dauphiné, 254.  
MOUSON (Robert DE), à la verrerie de Briseverre, 135.  
MOYNE (Jean LE), serrurier, maître de l'*Épée couronnée*, 279, 283.  
MOYNES (Georges DES), receveur général de Lorraine, 157.  
MULLIN (François), de Taninge-en-Faucigny, faucheur, 252.  
MUSCARDINI (Jean-Baptiste), intendant de César d'Este, à Grenoble, 257.  
MUSNIER (Nicolas), m<sup>re</sup> des forges à Otange, 153.  
MUSSEY (Antoine DE), avocat à Bar, 144.  
NAMUR (Guill. DE), 31.  
NASSAU (Le comte DE), 56.  
NAVARRENI (Baptiste), marchand d'armes, 267.



- NAVES (André DE), marchand à Grenoble, 264.
- NAVETTE, officier municipal de Rives, 251.
- NÉEL (Pierre), genevois, m<sup>e</sup> orfèvre à Chambéry, puis à Grenoble, 261.
- NESME, NESMÉZ (Jean), à Rives, 247, 248.
- NICOLAS, coutelier de Langres, à Nancy, 175.
- (Jean), fourbisseur à Angers, 175.
- LE BOMBARDIER, à Sancy, 181.
- NICOUD DES IMBERTS (François et Pierre), 263.
- NIEWENLHUISSE (Jaspar VAN DEN), faiseur de canons à Malines, 74.
- NIRANDORFF (Jean DE), armurier du duc de Lorraine, à Nancy, 150, 177.
- NIZIER (Jean), forgeron de Jarrie, 217.
- NOSTRE (Claude), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 262.
- (Jean-Baptiste), canonnier du duc de Savoie, au château de Montmélian, 262.
- NOURROY (Jean DE), prévôt de Bouconville et Pierrefort, 180.
- NOYERS (DE), 64.
- ODOARD (Jean), fermier des mines du Dauphiné, 219, 231.
- (Pierre), 219, 231.
- OGIER DE DANEMARK, 221.
- OLIN (Jean), de Clavans, fermier des mines de Vernin, 231.
- ORANGE (Le prince d'), 13.
- ORLÉANS (Jean bâtard d'), 27.
- (Le duc d'), 21, 35, 43.
- (M<sup>me</sup> la duchesse d'), 18.
- OTGERIUS, minor, à Venon, 221.
- OUDRAS (Giraud), de Sassenage, martineur à Tullins, 203, 209.
- OUGIER (Antoine), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 262.
- OULRIO, prévôt d'Aurel, 146.
- P... (Gilles), cloutier à Lannoy, 181.
- PAIGNETTE (Jehan), pâtissier à Ryppe, 182.
- PAILLASSON (Jean), arbalétrier à Grenoble, 262.
- PALICE (Monsieur DE LA), 9.
- PALLADIUS, hérétique, 221.
- PANYSSIER (Claude), de Mâcon, m<sup>e</sup> armurier, à Grenoble, 262.
- (Philippe), 262.
- PARIS (Jehan DE), serviteur de M<sup>gr</sup> de Saint-Marsault, 28.
- PARISOT, PARIZOT (Hermant), armurier, concierge de l'Arsenal de Charles IV, à Nancy, 72, 86, 95, 178.
- PASQUIER (Jehan), marchand de chevaux à Corbie, 45.
- PAUPITRE (Pierre), 173.
- PELLASOL (Claude DU GARRON), concessionnaire de mines en Dauphiné, 254.
- PERDRIAU (Claude), serrurier à Paris, maître de l'*Y couronné*, 279, 284.
- PÉRINET, 83.
- PERNIN (Pierre), de Conflans, 134.
- PERRIER (Pierre), faucheur, 252.
- PERROT, armurier à Grenoble, 222, 262.
- PERROTUS, 253.
- PESSON (Jean DE), 182.
- PETIT (Thomas), armurier à Neufchâteau, 179.
- PÈTRE, armurier à Charleville, 167.
- PETRUS (DOM), prieur de Montebenedetto, 281.
- faber, de terra Tencini, 216.
- faber Vapincensis, 229.
- PEYROLI (Hugo), 222.

- PHALSBURG (Le prince DE), 65.  
 PHILIPPE (Christophe), archevêque de  
 Tours, 141.  
 PHILIPPE II, 74.  
 PICO (Jacob), dit CRAMOISY, milanais,  
 marchand d'armes à Chambéry,  
 267.  
 PICQUEY (Jean), fondeur de Lorraine, à  
 Grenoble, 183, add.  
 PICTET (Jehan), 252.  
 — (Jehan-François), m<sup>e</sup> faucheur  
 dauphinois, 252.  
 PIERRARD (Jean), sieur de Dion-le-  
 Vaux, propriétaire d'une forge à  
 Fromelennes, 137.  
 PIERRE (Antoine), serrurier à Tarascon,  
 13.  
 — (Jean DE LA), fileur de fil de fer  
 à Nancy, 151.  
 PIGNERAULT, v. CANARD.  
 PINA (Le sieur DE), propriétaire de  
 forges en Dauphiné, 239, 242.  
 PLACE (Pierre DE LA), argentier de  
 François, comte d'Angoulême, 14.  
 PLANCHE (Etienne), de Fontenay en Poi-  
 tou, m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 262.  
 POILPREY (Julien), poudrier et salpê-  
 trier, 145.  
 PONCELET (Galopin), maître de forges  
 à Munault, 150.  
 — (Philippe), potier d'étain à  
 Charleville, 168.  
 PONT (Touvignon DU), maître de forges  
 à Moyeuvre, 146.  
 PORTE (La dame DE LA), propriétaire de  
 forges en Dauphiné, 240, 242.  
 POTIER (Claude LE), fondeur à Lachaus-  
 sée, 169.  
 POURCHASSAU (Le sieur DE), m<sup>e</sup> des  
 eaux et forêts du comté de Salm,  
 156.  
 POULATTE (Gérard), armurier à Char-  
 leville, 167.  
 POYPE (LA), propriétaire de forges en  
 Dauphiné, 246.  
 PRAT (Guillaume), d'Izeau, 205.  
 PREICHSMIT, maître de forges sur la  
 Fensch, 139.  
 PRIEUR, 249.  
 PROVANA DE COLLEGNO (Lecomte F.-X.),  
 64, 95.  
 PRUDHOMME (Maitre Philippe), gouver-  
 neur des forges de Moyeuvre,  
 147.  
 PUCB (Jehan), maître de l'artillerie à  
 Mons, 103.  
 PUIGREFFIER (Le chevalier DE), 65.  
 PUSIGNAN, PUZINAN (Le seigneur DE),  
 propriétaire de forges en Dauphiné,  
 239, 242.  
 QUERS (Berthon), dict QUET, de Theys,  
 216.  
 QUINCIBUX, propriétaire d'aciérie à  
 Grand-Serre, 206.  
 RAMBERCOURT, 155.  
 RAMBOUILLET (Le sieur DE), trésorier  
 de la duchesse de Mercœur, 125.  
 RAMNULFUS, de Blaciaco, 212.  
 RAMUS (Jean), v. DREVET.  
 RANDUZ (Antoine DES), haubergeonnier  
 du Roi, 52.  
 — (Jehan DES), 52.  
 RANQUERAULX (Thiébault DE), maître  
 de forges à Herserange, 140.  
 RASQUIN (Gilles), m<sup>e</sup> de forges à Bous-  
 seigue, 131.  
 — (Jean), m<sup>e</sup> de forges à Frome-  
 lennes, 137.  
 RÉAUMONT (Le seigneur DE), 248.  
 REGARD (Berthon), à Rives, 198, 234,  
 235.  
 — (Berthon DE), 198, 234, 235,  
 v. BERTHON.  
 REGNIER (Claude), forgeur de mous-

- quets et canonnier à Frouard, 109, 169.  
 — (Didier), canonnier à Nancy, 179.  
 — (Gabriel), m<sup>e</sup> de forges à Moyeu-  
 vre, 147.  
 — (Jean), canonnier à Nancy, 179.  
 — (Louis), dit GRAIN D'OR, 186.  
 REMON (Colin), 18.  
 REMYON (Jean), de Morley, 144.  
 RENDOWER (Guillaume), allemand, ou-  
 vrier de maille et haubergeonier  
 à Nancy, 175, 176.  
 RENÉ (Le roi), 13, 27, 183.  
 RENNEL, auditeur des Comptes de Lor-  
 raine, 127.  
 REPELLIN (Raynaud), propriétaire d'un  
 martinet sur la Vence, 223.  
 REVERCHON (M.), de l'Académie royale  
 de Metz, 122, 129.  
 REY (Julian DEL), faiseur d'épées espa-  
 gnol, 92.  
 REYMOND (Antoine et François), à  
 Rives, 247.  
 — (Raynaud), juge mage du Grai-  
 sivaudan, 223.  
 REYNAUD (Antoine), arbalétrier de la  
 ville, à Grenoble, 262.  
 RIAT (M. G.), 181.  
 RICHART, arbalétrier à Metz, 172.  
 RICHELIEU, 64, 140.  
 RICHIEF (Antoine), m<sup>e</sup> de bombardes à  
 Metz, 173.  
 RICQUE (Louis LA), ingénieur des mines  
 de fer, à Virton, 126.  
 RIOUX (DE), marchand à Lyon, 244.  
 RIVAIL (Aymon DU), 219.  
 — (Claude), armurier et fourbis-  
 seur à Grenoble, 262.  
 RIVIÈRE (La dame présidente DE LA),  
 propriétaire de forges en Dau-  
 phiné, 239, 242.
- ROBE (Les frères François et Jacques),  
 à Moirans, 204.  
 ROBERT, forgeron de Véeu, 157.  
 — notaire, 244.  
 — (Jacques), armurier du maréchal  
 de Lesdiguières, à Grenoble, 262.  
 — (Yvonnnet), bâtier, 48.  
 — — bossetier à Amboise, 26.  
 ROBERTET, 15.  
 ROBIN, 140.  
 — (Jean), locataire de la forge du  
 Hurtault, 140.  
 ROCHEFOUCAULD (Mgt DE LA), 30.  
 ROCHETTE (LA), qu'on dit écuyer du  
 cardinal de Guise, 48.  
 ROFFILIE (François), de Saint-Jeoire-  
 en-Faucigny, faucheur, 251, v.  
 ROPHILIE.  
 ROGERIUS (Michaël), 229.  
 RONCY (Jacquelin DE), à Cousances,  
 134.  
 ROND (Ennemond), à Rives, 248.  
 ROPHILIE (Jeanne), 252.  
 — (Le sieur), de Taninge, fabri-  
 cant de faux en Espagne, 210.  
 ROSSET (Pierre), dit BERGER, 216.  
 ROUHIER (M. le capitaine), à Dijon, 88.  
 ROUSSELOT, président de la Chambre  
 des Comptes de Lorraine, 95.  
 ROUSSILLON (Aymard DE), seigneur de  
 Tullins, 203, 209.  
 — (Gérard DE), 220.  
 — (Jacques DE), seigneur de Tul-  
 lins, 203.  
 ROUVREY (Clément DE), m<sup>e</sup> de forges à  
 Herseranges, 139.  
 — (Clément DE), m<sup>e</sup> de forges à  
 Solomont, 157, 158.  
 ROUYER (Didier), m<sup>e</sup> des forges de  
 Commercy, 120.  
 RUELLE (LA), graveur, 101.  
 RUELLE (Le sieur DE LA), constructeur  
 d'une forge à Vaudrevange, 123.

- RUSSI ou RUSSY (Gabriel DE), armurier de François 1<sup>er</sup> à Lyon, 55, 56, 264.  
 RYNARDUS (Johannes), 229.  
 SADOCT (Jean), fourbisseur à Grenoble, 263.  
 SAILLES (Michel), m<sup>e</sup> de forges à Viron, 250.  
 SAINT-AMBROISE, 221.  
 SAINT-DOMNIN, DOMIN, évêque de Grenoble, 221.  
 SAINT-FLORENT (M. DE), 101.  
 SAINT-GEORGES, 221.  
 SAINT-GERMAIN (Jo), avocat fiscal à Grenoble, 234.  
 SAINT-JULIEN DE BALLEURE (Pierre DE), chanoine de la collégiale de Mâcon, 11, 12, 13.  
 SAINT-JULLIEN (Le seigneur DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242, 246.  
 SAINT-MARSAULT (Monseigneur DE), 28.  
 SAINT-OUEN (Le sieur DE), capitaine, 110.  
 SAINT-PAUL, 220.  
 — (François, comte DE), 236.  
 SAINT-PIERRE, 220.  
 SAINT-SEVERIN (Galeas DE), grand écuyer de France, 55.  
 SAINT-VALLIER (Monseigneur DE), 28.  
 SAINTOT (Jehan), couturier à Troyes, 31.  
 SALES (François DE), 203.  
 SALINS (DE), 13.  
 SALLEMET (Jean), fondeur à Grenoble, add.  
 SALOMON (Antoine-Joseph), m<sup>e</sup> de forges à Renages, 250.  
 — (Louis), m<sup>e</sup> de forges à Renages et propriétaire d'aciéries, 206, 250.  
 SALM (Chrétienne DE), 100.  
 — (Christine DE), 73.  
 SALM (Jean, comte DE), maréchal de Lorraine, 100, 132, 135.  
 — (Nicole DE), 111.  
 — (Paul, comte DE), chambellan du duc de Lorraine, 73, 75, 76, 85, 100.  
 SALMON, auditeur à la Chambre des Comptes de Lorraine, 95.  
 SAMBEIN, SAMBRIN, SEMBEIN (Le seigneur DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 243, 246.  
 SAMUEL (Le capitaine), 263.  
 SANSON, 186.  
 SARREBRUCK (Simon DE), seigneur de Commercy, 125.  
 SARRIER (Collin), gîteur de canons et de bombardes à Bar, 164.  
 SAULTEREAU, SAUTEREAU (Le seigneur DE), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 240, 246.  
 SAUTEREAU (Antoine et François), fermiers des moulins delphinaux de Moirans, 203.  
 SAVANE (Abraham), de Vitry-le-François, m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 262, 263.  
 SAVASSE, à Grenoble, 263.  
 SAVBUSES (Le sire DE), 31.  
 SAVOIE (Charles-Amédée DE), duc de Genevois-Nemours, 252.  
 — (Ch.-Emmanuel, duc DE), 232.  
 — (Jacques DE), duc de Genevois-Nemours, 252.  
 — (Le duc DE), 258.  
 — (Le prince Thomas DE), 178.  
 — (Louise DE), 10, 15, 30.  
 SAVOYE (Sébastien), à Rives, 247.  
 SCIPION L'AFRICAIN, 163.  
 SEDAN, v. CHARDINAL.  
 SENET (Laurens), armurier, 55.  
 SENONCOURT (Le sieur DE), grand-maître de l'hôtel du duc Charles III, de Lorraine, 108.

- SENSERRE (Le comte DE), 45.  
 SEQUAIN, 14.  
 SERVET (Guillaume), bossetier du Roi, 49.  
 SHANAT (Antoine), m<sup>e</sup> peintre à Grenoble, 258.  
 SILLY, auditeur à la Chambre des Comptes de Lorraine, 95.  
 SILVESTRE, m<sup>e</sup> de forges à Rives, 250.  
 SIMIANE (Abel DE), 262.  
 — SIMIAN (Gaspard DE), seigneur de la Coste-Meyrenc, lieutenant général en Dauphiné, 256, 259.  
 SIMON (Jean), cloutier à Verdun, 182.  
 SIMONIN (Jean), arquebusier à Lunéville, 170.  
 SONGEY, propriétaire d'aciérie à Tullins, 206.  
 SONNOIS (Balthazard et Melchior), fondeurs d'artillerie à la Mothe, 174.  
 SOREL (Colart), maître de bombardes à Dynant, 173.  
 SOULAS (Jean DE), 32.  
 SPITZER, 34.  
 STAINVILLE (M.), abbé de Couvonges, 144.  
 STROZZE, STROZZI (M. DE), 89, 173.  
 SUFFOLK (Le duc DE), 9.  
 SYLVESTRE (Barthélemy), dit Compagnon, notaire à Moirans, 203.  
 SYMON (Jean), fondeur de pièces d'artillerie, à Nantes, 77.  
 SYMONIN (Hector), m<sup>e</sup> de forges à Dainville, 135.  
 — (Hector), m<sup>e</sup> de forges à Orquevaux, 152.  
 TABOYS, v. VERDUN, Taboys.  
 TALMET (Jean), fondeur de Lorraine, à Grenoble, 183.  
 TANQUES (Colart DE), 33.  
 TAULIER (Claude et Germain), marchands de Lyon, 262.  
 TÉAULDE (Le seigneur), 31.  
 TERNANT (Le seigneur DE), 12.  
 TERREL (Jean), surintendant des affaires de François de Lorraine, 149.  
 TESTU (Frémy), coutelier à Nancy, 176.  
 THALMOND (Le prince DE), 53.  
 THIBAUD (Antoine), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 263.  
 — v. TISSERAND (Pierre).  
 THIÉRON (Jean), propriétaire de forges au Bouchon, 130.  
 THIÉRY (Humbert), salpêtrier à la Mothe, 174.  
 THIERRY, sire de Hayanges, 124.  
 THIRIET (Mengin), forger d'épieux de chasse à Champigneules, 167.  
 THOMAS (Claude), arquebusier à Épinail, 168.  
 — (Jean), extracteur de minéral à la Taverne, 127.  
 THORILLON (Pierre), m<sup>e</sup> de forges à Tullins, 250.  
 THOUARD, intendant du maréchal de Lesdiguières, 224.  
 THURAIN, armurier à Paris, 181.  
 TILLIÈRE, v. VENEUR DE T. (LE), 100.  
 TISSERAND (Pierre), dit THIBAUD, fondeur de cloches à Grenoble, 263.  
 TISSIER (Antoine), m<sup>e</sup> arquebusier à Grenoble, 263.  
 TIVOLIÈRE (Le seigneur DE LA), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 242.  
 TOSCANE (Le grand prince DE), 177.  
 TOURNIER, propriétaire d'aciéries à Renages, 206.  
 TOUVIGNON DU PONT, m<sup>e</sup> de forges à Moyeuvre, 146.  
 TREILLARD (Etienne), m<sup>e</sup> de forges à Bonpertuis, 250.  
 — (François), propriétaire des forges de la Liampre, 202.  
 — (M<sup>me</sup> veuve), propriétaire d'aciéries à Bonpertuis, 206.

- TREILLARD** (Le sieur), propriétaire de forges en Dauphiné, 239, 243.  
**TRÉMOÏLLE** (Charles DE LA), 53.  
 — (Monseigneur L. DE LA), 30, 51, 52, 53, 55, 76.  
**TRIVULCE** (Le seigneur Jehan-Jacques), maréchal de France, 30.  
**TROYES** (Jean DE), sellier du Roi, 18.  
**TULLINS** (Guy DE), 201.  
  
**VALDOR** (Jean), enlumineur et graveur en taille douce à Nancy, 162, 178, 179.  
**VALLIER** (Claude), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 263.  
 — (Pierre), concessionnaire de mines en Dauphiné, 254.  
**VALLON** (Victor), propriétaire d'aciérie à Peyrouzet, 206.  
**VALOIS** (Le duc DE), v. ANGOULÊME (François D').  
**VARNIER** (Ennemond), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 263.  
**VASE OU DU VASE** (Pierre), graveur, 278, v. CRUCHE (P.).  
**VATERIS** (Pierre), palefrenier de Monseigneur de Longueville, 45.  
**VAUDÉMONT** (Charles III DE), 100.  
 — (Perry, duc DE), 183.  
 — (François, comte DE), 74, 100, 149.  
 — (Gérard II, comte DE), 121.  
 — (Henri, duc DE), 75.  
 — (Hugues II, comte DE), 122.  
**VAULTRIN, VAUTRIN DE DAMEMARIE** (Pierre), m<sup>e</sup> de forge à Morley, 144.  
**VEILLET** (Antoine), m<sup>e</sup> fourbisseur à Grenoble, 263.  
 — (Claude), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 263.  
**VENDÔME** (Monsieur DE), 9.  
**VENEUR DE TILLIÈRE** (Marie LE), 100.  
  
**VENTURA**, fondeur, 281.  
**VERBOIS** (Claude), accenseur d'un batant à poudre à Senzey, 156.  
 — (Thomas), constructeur d'une batterie à poudre à Dommartin-la-Montagne, 136.  
**VERDET** (Michel), orfèvre à Grenoble, 224, 263, 264.  
**VERDUN** (Taboys), fourrier, de l'écurie de François d'Angoulême, 14, 17, 19, 22, 36, 45.  
**VERNOY** (Jehan DE), 13.  
**VIC** (Conrart DE), fondeur de bombardes à Nancy, 175.  
**VIGAN, V. LEBORGNE.**  
**VIGNE** (François DE LA), à Nancy, 179.  
**VIGUIERS** (M. l'intendant DE), 145.  
**VILLARS** (Henry DE), archevêque de Lyon, régent du Dauphiné, 196.  
**VILLEMOR** (Ch. DE), seigneur de Saint-Sépulchre, 72.  
**VILLERS** (Didier DE), capitaine de Morley, 143.  
**VINCENT** (Nicolas), gruyer et receveur de Longwy, 169, 170.  
**VINCENTIUS BOYSAISH, 253.**  
**VINOT**, voiturier, 55.  
**VIRTON** (Jean DE), fondeur, bombardier et canonnier en l'artillerie de Nancy, 105.  
**VIVIER** (Hennequin DU), orfèvre, 33.  
**VIRIVILLE** (Le seigneur DE), propriétaire de forges à Voiron, 240, 242.  
**VOUVRAY** (Jean DE), armurier à Tours, 28, 265.  
  
**WAUTHIER**, chevalier, 121.  
 — d'Épinal, 121.  
**WIRION** (Mathis), arquebusier à Badonviller, 163.  
**WOIRIOT** (Pierre), dit DE BOUZEY, imagier et graveur, 162, 166.

## TABLE DES NOMS DE CHOSES & DE LIEUX

- |   |  |
|---|--|
| <p>Abbaye, 212, 220, v. CHARLIEU, COUVONGES, DOMÈNE, ECUREY, JANDEURES, JUSTEMONT, MUREAU, NOVALÈSE, ORVAL, SAINT-HOILDE, SIGNY, TROIS-FONTAINES.</p> <p>Abbé, 141, 145, v. ORVAL.</p> <p>Abbesse, 135.</p> <p>ABBENVILLE, 188.</p> <p>— (Canonniers arquebusiers d'), 81.</p> <p>— (Canons d'), 173.</p> <p>— (Echevins, Férons, Cormiers, Maieur, Maréchaux, Ordonnances des échevins, Serruriers, Statuts des corporations d'), 119.</p> <p>— (Statuts des gantiers d'), 93.</p> <p>— (Taillandiers d'), 119.</p> <p>— (<i>Fugelle</i>, Charles, esperonnier à), 28.</p> <p>Académie royale de METZ, 121 et s., 127 et suiv., 137, 139, 157.</p> <p>Accessio, accessiones, 25.</p> <p>Accessoires d'armes à feu, 69.</p> <p>— de joute, 57 et s.</p> <p>Acciarino, 81.</p> <p>Accident de feu, 179.</p> <p>Accomodemement de paires d'armes, 64.</p> <p>Accoutrage, acoustrage de paires d'armes de cavalerie, 64.</p> <p>Accoutrage de selle, 15.</p> <p>Accoutrement de harnais, 15.</p> <p>Acensement, accensement, 129, 137, 145, 150 et s., 156, 177.</p> <p>— du cours de l'eau, 133.</p> <p>— d'un bois, 167.</p> | <p>Achat d'armes, v. NAMUR, SAVOIE.</p> <p>Acerium, 226.</p> <p>Acier, assier, 79, 81, 88, 119, 145, 202, 205, 207, 208, 215, 241.</p> <p>— à grain uniforme et imperceptible, 208.</p> <p>— à la double marque, 277.</p> <p>— à la Rose, 276, 280.</p> <p>— artificiel, 275.</p> <p>— au Pied croisé, 280.</p> <p>— bien trempé, 183.</p> <p>— commun, 157.</p> <p>— d'ALLEMAGNE, 238, 243, 276, 279, 280.</p> <p>— — importé en France, 277.</p> <p>— — débité en Dauphiné, 241.</p> <p>— de BORDEAUX, 275.</p> <p>— de BRIE ou de SAINT-DIZIER, dit petit acier ou fer fort, 279.</p> <p>— — (Fourneaux pour faire l'), 279.</p> <p>— de CARINTHIE, 151, 208, 277, 278.</p> <p>— de CARME, 151, 275, 276, 278, 279, 280, 282, 283, 284.</p> <p>— — dit à la double marque, 277.</p> <p>— — (Aspect de l'), 276.</p> <p>— — (Importation en France de l'), 279.</p> <p>— — (Provenance de l'), 276, 277.</p> <p>— de CRAM, 278.</p> <p>— de cuitte, 240.</p> <p>— de DAMAS, 204, 205.</p> <p>— de DAUPHINÉ, 238.</p> |
|---|--|

## Acier de HONGRIE, 204, 205, 283.

- de KERMENT, 278.
- de masseau, 240.
- de NIVERNIS, 157, 205.
- de PIÉMONT, 204, 205, 238, 248, 275, 276, 279, 280, 283, 284.
- de PORTOU, 275.
- de RIVES, 205, 208.
- d'ESPAGNE, 204, 205, 275.
- de STYRIE, 208, 277.
- de tumbereau, 240.
- dit « carré », 280.
- dit « fer fort », 279.
- double, 208.
- dur, 151.
- emballé de toile fine, 242.
- en balles, 226.
- étranger en DAUPHINÉ, 243.
- étranger employé en FRANCE, 275, 279, 280, 283.
- exporté de SAVOIE, 214.
- fabriqué au Grand Pied, 242.
- fabriqué d'après la méthode rivoise, 204.
- fabriqué en FRANCE, 279.
- fendu ou double, 208.
- ferreux, 208.
- fin, 208, 240, 244, 279.
- forgé, 278, 280, 284.
- français d'invention nouvelle, 279.
- mol, 240.
- naturel et de bonne mine, 275.
- propre à faire de gros taillants, 157.
- (Artifices pour la fabrique de l'), 237.
- (Balles d'), 226.
- (Ballons d'), 208, 240, 242, 244, 250.
- (Ballot d'), 283.
- (Barde d'), 41.
- (Barreaux d'), 208, 279.

## Acier (Barres d'), 276.

- (Bille d'), 283.
- (Branc d'), 186.
- (Carreaux d'), 240.
- (Charges d'), 240.
- (Droits sur l'), 204, 205.
- (Droits sur le transport de l'), 226.
- (Emballage de l'), 240, 242.
- (Essai d'un nouvel), 283.
- (Fabrication de l'), 119, 200, 205, 243, 251, 254, 280.
- (Facettes de diamant d'), 226.
- (Fer converti en), 278, 279, 283, 284.
- (Fibres ferreuses de l'), 208.
- (Forge rivoise pour la fabrication de l'), 204.
- (Forges à), 199, 201, 215, 240, 241, 243, 244, 245, 280.
- (Fourneaux à), 202.
- (Gueuses d'), 280.
- (Lames légères d'), bardant un cheval, 74.
- (Malléabilité de l'), 284.
- (Martinet à), 200, 202, v. PONT-CHARRA.
- (Marque de pièces d'), 283, 284.
- (Marques de l'), 200, 240, 280.
- (Mines d'), 232, 268, 275.
- (Moulin à forger l'), 237.
- (Paille de l'), 208.
- (Prix de l'), 239, 240, 246, 250, 251, 279, 283.
- (Production, au moyen âge, de l'), 275.
- (Resoudure de l'), 284.
- (Trafic de l'), 238.
- (Transport de l'), 201.
- (Trempe de l'), 198.
- (Usines à), 204.
- (Vente de l'), 200, 243.
- (au sens d'épée), 185.



- Acier verdunois, 185.  
 Acières, 196, 197, 203 et s., 218, v.  
     ALLEVARD, BONPERTUIS, CALVIN,  
     DAUPHINÉ, ESTRABLIN, FOURBY, FURE  
     (LA), GRAND-SERRE, PEYROUZET,  
     RÉAUMONT, RENAGE, RIVES, SAÔNE  
     (LA), SAINT-HUGON, SEPTÈME,  
     TULLINS, VIENNE, VINAY, VOIRON.  
 Adjudication de forge, 139.  
 Administration Centrale, 250.  
 Affiches, 209.  
 Affinage de la fonte en fer, 153.  
     — du fer, 204.  
     — des forges (Bois pour l'), 139.  
 Affineries d'une forge, 147.  
     — 218, v. ALLEVARD.  
 Affouage de bois pour les forges, 143.  
 Affût, affûts, de bombarde, 107, 176.  
     — de canon, 257, 259.  
     — de fauconneau, 102, 110.  
     — fort riches, 110.  
     — (Mise sur) d'une grosse pièce  
         de canon, 136.  
 Affûtage de l'arquebuse, 105.  
 Afilamenta, 282.  
 Agnus, 216.  
 Agraffes de lances, 35.  
 Agriculture, 208, 213.  
 Aides, aydes, 9.  
 Aides-canonnières, 141, 170.  
 Aiguage (Droit d'), 198.  
 AIGUEBELLE (en SAVOIE), 268, 269.  
     — (*Janin*, Amédée), concessionnaire  
         des mines du Dauphiné, 268.  
 Aiguillettes, aiguilhètes, aguilhètes,  
     esguillettes :  
     — de caparason, 38.  
     — de fil d'Espinay selon la couleur  
         des bardes, 37.  
     — de fine soie d'Angleterre ren-  
         forcée, 21.  
     — de ruban, larges renforcées à  
         rames, 21.
- Aiguillettes de soye blanche, 23, 24.  
     — de tresse, renforcées, 21.  
     — ferrées d'or et d'argent pour  
         mectre les esperons et bothines,  
         23.  
     — grosses, de soye, pour les  
         bardes, 37.  
     — (Garniture d'), avec fêrets, 34.  
 Aiguillage, 109.  
 Aiguiser, 129, 133.  
     — (Moulin à), 142.  
 Ailes, 95.  
 Airain, 180.  
     — (Clef d'une serpentine, en), 170.  
 Aixil (Quarte d'), 172.  
 Ajourée (Semelle d'étrier), 18.  
 ALAIS (*Dulson*, Jacques, m<sup>e</sup> forgeron à  
     Grenoble), 259.  
 ALBANIE, 22.  
 Albergement, albergamentum, 198,  
     217, 233 et s., 237.  
     — d'artifices, 203.  
     — de cours d'eau, 199, 203, 209,  
         216, 217.  
     — de mines, 230, 231.  
     — d'une marque de faucheur, 251,  
         252.  
     — d'une martinette, 199.  
     — d'usines, 218.  
     — pour recherches minières, 219.  
 ALBON (Comté de VIENNE et d'), 215.  
 ALEMAS, 136.  
     — (Minerai tiré des bois d'usage  
         des habitants d'), 120.  
 Alérions, 113.  
 Aliénation d'une forge, 154.  
 ALLEMAGNE, ALEMAIGNE, 200, 209, 225,  
     238, 243, 269, 276, 277.  
     — (Acier d'), 200, 238, 243, 276,  
         279, 280.  
     — (Armes appelées « pistolets »  
         d'), 225.  
     — (Chevauchée d'), 146.

**ALLEMAGNE (Dailles d'), 209.**

- (Fer d'), 118.
- (Guise d'), 241.
- (Maille d'), 52.

**ALLEMAN-ROMBACH (L'), 188.**

- (Rentes dues, pour des moulins à moudre taillants et ferrements, par des habitants de), 156.

**Allemande (Carabine à l'), 68, 81.**

- (Garni d'argent à l'), 92.
- (Mousquets à l'), 68, 80.
- (Rouet d'arquebuse à l'), 81.
- (Trousseaux à l'), 41.

**Allemandes (Armes à feu), 69.**

- (Epées), marquées d'un disque et d'une croix, 92.

**Allemands (Districts sidéreux), 277.**

- (Fûts d'armes à feu), 68.
- (Produits), 276.
- (Importateurs d'acier), en France, 277.

- *Rondower* (Guillaume), ouvrier de maille et haubergeonnier à Nancy, 175, 176.

**Allen, 125.****ALLEVARD, ALAVARDUM, ALAVAL, ALLEVAL, ALLEVART, 219, 220, 252 à 254, 269.**

- (Abbaye de DOMÈNE, possessionnée à), 200.
- (Aciéries d'), 218.
- (Affineries d'), 218.
- (Argenti fodinæ prope), 219.
- (Auri fodinæ prope), 219.
- (Barres de fer d'), forgées pour le pont du Rhône à Lyon, 218.
- (BREDÀ, torrent traversant), 215, 219.
- (Canton d'), 227.
- (Charte d'affranchissement d'), 213 et s.
- (Châtelain, Châtellenie d'), 213, 214, 219, 252, 253, 254.

**ALLEVARD (Communauté d'), 213, 215.**

- (Comptes de la châtellenie d'), 252.
- (Concession des mines de fer de la châtellenie d'), 254.
- (Concessionnaire des mines d'), 218.
- (Dénombrement des feux d'), 214.
- (Diminution de la production industrielle d'), 218.
- (Etat des feux à), 216.
- (Exemption de péage pour le minerai exporté d'), 214.
- (Fabriques d'), 215.
- (Fodinæ, à), 219.
- (Fontes d'), 200, 207.
- (Forêts de la vallée d'), 215.
- (Forêts de PONTHAUT, près d'), 215.
- (Gisements autour d'), 213.
- (Gueuse d'), 200, 244, 245.
- (Hauts fourneaux à), 218.
- (Impôt sur le minerai extrait à), 213.
- (Mandement d'), 214, 218, 219.
- (Martinets de la région d'), 215.
- (Minerai d'), 197, 220, 228.
- (Minerai d'), alimentant les fourneaux de la SAVOIE, 213, 214.
- (Minerai de la châtellenie d'), fondu en SAVOIE, 252, 253.
- (Mines d'), 218.
- (Mines d'argent et de cuivre du mandement d'), 219.
- (Mines de fer d'), 215, 219, 220, 252, 254.
- (Mines de fer spathique d'), 207.
- (Mines de la châtellenie d'), 219, 231.
- (Mines d'or, de plomb et de sinople du mandement d'), 219.

- ALLEVARD** (Mines près d'), 219.  
 — (Montagnes d'), 207.  
 — (Péage d'), 218.  
 — (Pièces de fer achetées par le Consulat lyonnais à), 217.  
 — (Pionniers militaires recrutés parmi les mineurs d'), 219.  
 — (Privilèges d'), 214.  
 — (Recherches de mines à), 219.  
 — (Remparts du bourg d'), 215.  
 — (SAINT-PIERRE D'), 267.  
 — (Transaction avec le Dauphin au sujet des eaux et forêts d'), 215.  
 — (Usages des bois voisins d'), 215.  
 — (*Barral*, Guigone), femme de Henri de Mailles, 216.  
 — (*Barral*, Guigue), 216.  
 — (*Briord*, Amblard de), châtelain d'), 253.  
 — (*Briord*, Guillaume de), vice-châtelain d'), 253.  
 — (*Coct* (Les successeurs de Claude), exploitant les mines d'), 218.  
 — (*Lambert*, Claude, dit *Guillon*, marchand d'), 219.  
**ALLIVET** près RIVES, 196, 197, 202, 203, 249, 269.  
 — (Artifice à), 249.  
 — (Épées, Forgerons, Forges, Taillandiers d'), 196, 202, 203.  
 — (*Barral*, le Conseiller, propriétaire de forges à), 202.  
 — (*Cartet*, le s<sup>r</sup>, propriétaire d'artifice à), 249.  
 — (*Charvet* (Les), ouvriers tyroliens employés à la forge d'), 197.  
**Allodium**, 123.  
**Allonge** d'un canon d'arquebuse, 82.  
**Allumelles** de VIENNE, 265.  
**Allumette** (Pulvérisin), 90.  
**ALPES** (Les), 207, 212, 275.
- ALPES** Dauphinoises (Gisements des), 210.  
 — (Légende des Wichten dans les), 128.  
**Amadis** de des Essars (L'), 29.  
**AMANCE** (Lieutenant du prévôt, Pré-vôté d'), 109, 110.  
 « A ma vie », sur une boucle, 49.  
**Ambassadeur** de *François I<sup>er</sup>* à Rome, 56.  
 — du duc de *Bavière*, 108.  
 — du *Roi* près le duc de Milan, 55.  
**AMBOISE**, **AMBOYSE**, 53.  
 — (*Yvonnet*, Robert, bossetier à), 26.  
**AMBRAS** (La collection d'), 278.  
**Amenage**, 106.  
**Amende**, 119.  
**AMÉRIQUE DU SUD**, 85.  
**Améthystes** sur la visière d'un fusil, 258.  
**AMIENS** (Gantiers d'), 93.  
 — (Registre aux brefs et aux statuts, aux archives d'), 93.  
 — (Ordonnances des foires d'), 118.  
**Amiral**, **admiral** de FRANCE, 9.  
**Amodiation**, 134, 135, 146, 152, 155, 157.  
 — d'une forge, 144, 148, 149, 153, 155, 156.  
**Amome**, 251.  
**Amorçage** de l'arquebuse, 89.  
**Amorce** (Pour poudre d'amorce), 89.  
 — du mousquet, 79.  
 — (Fusées servant d'), 78.  
 — (Poudre d'), 88.  
**ANBRÉVILLE** (Forge d'), fournie par les mines de CLERMONT, 122.  
**ANDERNAY**, 188.  
 — (Moulins et battants d'), 128.  
**Ange** de bronze, 112.  
**ANGERS**, 188.

- ANGERS** (Harnais de joute d'un duc de Lorraine envoyé à Tours d'), 174.  
 — (*Guiboud*, Jacques d'), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 260.  
 — (*Nicolas*, Jean, fourbisseur à), 174.  
**Anglais**, 9.  
**Anglaise**, angloise (Poignard à l'), 67, 88.  
**ANGLETERRE** (Fine soie d'), 21.  
 — (Roi d'), 12, 15.  
**Animaux**, 122.  
**Amxes**, anixes, v. Anses.  
**ANJOU** (SAUMUR en), 131.  
**ANGOULÊME**, ANGOULESME, 14, 15.  
 — (*François* d'), 9, 10, 12, 14, 15, 17 et s., 22 et s., 28 et s., 35, 38, 39, 42 et s., 49, 50.  
 — (Maison d'), 10.  
**Anneau**, aneau, 21, 23.  
 — d'embouchure de mors, 17.  
 — de mors, 20.  
 — de porte-mors, 21.  
**Anneaux de fer forgé sur une serpentine**, 165.  
 — d'estaings pour courir la bague, 23.  
**ANNÉCY**, 255, 259, 269.  
 — (Château d'), 255.  
 — *Brunet*, Claude, m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 257.  
**Anouer**, 20.  
**ANOULD**, 188.  
 — (Forge à), 128.  
 — (Maison à), 128.  
**Anses**, anixes, amxes, de la balle servant à transporter une saucisse, 70, 78.  
 — de pétard, 70.  
 — (Pétard d'un pont, à trois), 79.  
**Antique**, enticque (Boucles à l'), 49.  
**Antiques** (Objets), en fonte de fer, 121.  
**Antivage** (Droit d'), 197, 215.  
**ANVERS**, 37.  
 — (Fil retors d'), 103.  
**AOSTE**, AOUST, AOSTA, 232.  
 — (Il tiro al segno in), 82.  
 — (Privilèges des rois et joueurs de l'arquebuse d'), 82.  
**Aphictamentum**, affictamentum, 229.  
**Apothicaire**, 16, 21, 22, 25, 184, v. BLOIS, PARIS, VERDUN.  
**Appareil de tension de l'arbalète**, 103.  
**Appareil** (Hault), 12, 13.  
 — — (Harnois à), 12.  
**Appartenances d'une forge**, 137.  
**APPENNINS** (Passage des), par *Charles VIII*, 76.  
**Apprenti**, 256, 258, 268.  
**Approuvée bonne et compectante** (Pièce d'artillerie), 77.  
**Appui**, apui, de bois, 94.  
**APREMONT**, 134.  
 — (Bailliage, Prévôté d'), 120.  
 — (Minerai tiré à), 120.  
**Aquagium**, 234, 235.  
**AQUILÈS** (Concile d'), 221.  
**Arabes**, 212.  
**Arabesques** (Médaillon entouré d'), 100.  
**Arbalète**, Arbellette, Arbelestre, Aubelestre, Albalatre, 94, 103, 163, 166, 169, 171, 180.  
 — achevées par *Jean l'Artilleur*, 103.  
 — à noix, 103.  
 — de corne, 103.  
 — du temps passé, 103.  
 — montée sur chevalet ou charriot, 103.  
 — (Arc de l'), 103.  
 — (Appareil de tension de l'), 103.  
 — (Bâtons-dards pour faire des), 103.  
 — (Carreaux d'), 169, 171, 182.

Arbalète (Cordes d'), 103, 166.

- (Fût d'), 169.
- (Grosse), 103, 182.
- (Happleiz? d'), 166.
- (Noix de l'), 166.
- (Pistollet d'), 88.
- (Projectiles pour), 103, 171.
- (Trait d'), 166.
- (Vernissage de l'), 166, v. BAR, BOUCONVILLE, VERDUN.

Arbalétriers, Arbalistes, Arbellestriers, Arbalestiers, Arbollatriers, 259, 262, v. BOUCONVILLE, GRENOBLE, METZ, MONS, NANCY, THIONVILLE.

Arbitres, 250.

Arbre appelé « brésil », 84, 85.

Arbre du rouet, 90.

Arc de bois de l'arbalète, 103.

- de fer de l'arbalète, 103.
- doré, 87.
- (Corde d'), 103.
- (Faiseurs d'), 103, v. MONS.

Arc de triomphe du faubourg Saint-Antoine, 113, v. PARIS.

Arc triomphal (Tournoi de l'), 32, 50.

- (Pas de l'), 10.

Arcs au bout desquels sont des bâtons mis en croix, 88.

Arcs, harcs de pont, 217, 218.

Archal, archas (Fil d'), 172.

Archers, archiers, 46, 74.

ARCHES (Prévôté d'), 130, 145.

- (Scieries de la prévôté d'), 130.

Archevêché, 196, 229.

Archevêque, v. EMBRUN, LYON, TRÈVES.

Archibugi, 81.

Archive, 111.

Arçon, orçon.

- de selle, 15, 85, 86, 89, 95.
- nervé, 38.
- (Estoc porté à l'), 90.

Arçon (Sac fixé à l'), 95.

ARDENNES, ARDUENNA, 129, 188.

- (Objets antiques en fonte de fer trouvés autour d'), 120.
- (Mines, fourneaux et marteaux d'), 120.

Ardoise (Clous à), 149.

ARDRES (Château d'), 50.

Arêtes saillantes d'une crosse, 68.

Argent brut, 263.

- des mines porté à la monnaie de DAUPHINÉ, 219.
- (Mines d'), 120, 211, 219, 230, 231, 232, 268.

Argent (ouvré), 14, 49, 88, 91, 92, 177, 179, 265, 266.

- fin, 178.
- (Bandes d'), en bracelet sur une crosse, 226.
- (Crépinés d'), 84.
- (Cuve ou lavoir d'), 224.
- (Drap d'), 74.
- (Etoffe d'), 85.
- (Fil d'), 37, 92.
- (Filets d'), 82.
- (Galon d'), 72.
- (Garni d'), 92.
- (Lames d'), sur une armure, 64, 72.

- (Papillons d'), 32.

- (Toile d'), 23, 36, 37, 38.

Argenté, 17, 75, 176, 266.

- à la feuille, 75.

- d'argent fin, 178.

Argentée (Armure), 65.

- — par un peintre 65, 75.

Argenterie, 173.

Argentier, 53.

- des grans chevaux de F. d'Angoulême, 20.

- (Escuyer), 14.

Arianisme, 221.

ARLES, 212, 255, 269.

ARLES, *Alès*, Jean, faiseur d'épées à Grenoble, 255.

Armateur, 222.

Armatura, 73.

Armée, 172.

— (Armurier suivant l'), 177.

— (Passage d'), 149.

Armées royales, 219, 223, 224.

— (Fournitures d'armes aux), 223, 224.

Armé, 46.

— avec les hautes pièces et plastrons, 74.

— de toutes pièces, 65, 113.

Armement, 72, 99, 174, 222.

Armer (Eperons à), 22.

— (Etriers à), 22, 44.

Armeria reale de MADRID, 92.

— de TURN, 12, 24.

Armerie de *Charles IV*, duc de Lorraine à NANCY, 63.

— des ducs de Lorraine, 178, v.

Armure, Armurerie, Arsenal.

Armet, 13, 29.

— fait à Grenoble pour le Dauphin, 224.

— muni de renforts, 11.

— (Dessous de l'), 12.

— (Lames sur l'), 29.

— (Plumail à double queue d'un), 40.

Armes, 76, 78, 102, 105, 110, 142, 185, 202, 223, 267, v. CHARLEVILLE, GRENOBLE, LIÈGE, LORRAINE, NAMUR, NANCY, RAUCOURT.

— achetées à GRENOBLE par des Lyonnais, 262.

— achetées par le Dauphin à des marchands italiens, 267.

— à feu, 69, 102, 161, 225, 226.

— — allemandes, françaises, italiennes, 69.

— — pour la chasse, 68.

Armes à feu rayées, 81.

— — à main, 67, 68.

— — à rouet, d'origine française, 68.

— blanches, 201, 224, v. GRENOBLE.

— — cachées sous les habits, 187.

— — de carabin, 80.

— — de cavalerie, 80.

— — de cheval-légers, 111.

— — de coustillier, 184.

— — défensives, 104.

— — de guerre, 199, 236.

— de joute de *François d'Angoulême*, 57 et s.

— de l'armerie des ducs de Lorraine à l'hôtel de Salm, 70, 72.

— déloyales, 187.

— de luxe, 162.

— de main, 93.

— de rempart, 67.

— des grenadiers de la maison du Roi, 86.

— des Suisses, 92.

— de trait, 102, 104.

— d'hast, 67, 73, 83.

— — à deux pointes, 86.

— — en forme de faux, 86, v.

Rancon.

— orientale, 85.

— du château de CHAMOY, 72.

— du château de *Cb. de Villemor*, 72.

— du roi, 225.

— en forme de carolet, 184.

— exotiques, 70.

— fabriquées à GRENOBLE, 223.

— fabriquées à RAUCOURT, 154.

— fournies pour des funérailles, 262.

— françaises imitées de l'étranger, 89.

## Armes importées en FRANCE, 224.

- laissées par des Italiens au château de CHATENOIS, 108.
- munies d'un fusil, 81.
- noires, 85.
- offensives, 90, 104.
- prohibées, 187.
- vénitiennes, 91.
- (Achats d'), 178.
- (Bateau chargé d'), 48.
- (Charroi d'), 108.
- (Collectionneur d'), 255.
- (Dépôts d'), 102.
- (Entretien des), 102.
- (Epées d'), 27, 46, 90, 176, 177.
- (Estocs d'), 91, 186.
- (Fabrication des), 102.
- (Fabrication, en LORRAINE, des), 161.
- (Fabrique d'), 199.
- (Façon d'), 105.
- (Haches d'), 31, 86, 90, 91.
- (Harnois d'), 172, 175, 180.
- (Héraut d'), 10.
- (Hommes d'), 9, 13, 29, 46, 73, 74, 90.
- (Intérêt sur des), 46.
- (Magasins d'), 168.
- (Maille d'), 52.
- (Maître d'), 93.
- (Manufactures d'), 179, 208.
- (Marché d'), 46.
- (Marteau d'), 83, 85, 87.
- (Masse d'), 84.
- (Meules à émoudre), 129.
- (Monteurs d'), 169, 179.
- (Moulins à polir), 133, 150, 151, 177.
- (Paires d'), 64, 72, 73, 74, 75, 178.
- (Réparation d'), 102, 257.
- (Salle d'), 93.

## Armes (Selle d'), 72.

- (Tonnes pleines d'), 48.
- (Visite d'), 31, v. Cabinet, Magasin.
- Armes (Au sens de tournoi), 49.
- (Faire les), à cheval, 39.
- Armes (Armoiries), 36, 37, 77.
- de bombardiers, v. Sceaux.
- de celui qui fait faire une pièce d'artillerie, gravées sur la pièce, 77.
- de LORRAINE, 113.
- de NANCY, 113.
- de *Philippe II*, sur un demi-canon, 74.
- de RAMBERVILLERS, 82.
- du *Comte de Salm*, sur des pièces d'artillerie, 77.
- sur un morion, 76.
- du duc *Charles III* de Lorraine, 113.
- du trésorier *Barallon*, sur un fauconneau, 77, v. Armoiries.
- Armi à fuoco, 161.
- Armoiries, 135.
- accolées, 150.
- de l'archevêque de TRÈVES, 141.
- sur une plaque de foyer, 150, v. Sceaux.
- Armorum fabri, 165.
- Armure, armeure, armures (Arme), 10, 11, 34, 64, 224, v. Harnois, GRENOBLE.
- à combattre à la barrière, 65, 75.
- à courir en lice, 74.
- à demye espreuve, 64, 73.
- à la Rheistre, 74, 76.
- à l'épreuve, 64, 72, 73, 74.
- à l'épreuve de l'arquebuse, 64.
- argentée, 65, 75.
- argentée à la feuille, 75.
- argentée par un peintre, 65, 75.
- assortie de pied en cap, 72.

## Armure avec basque à la saxonne, 76.

- avec chapeau barré devant et moignon, 65.
- avec devant à preuve de carabine, le dernier léger, 65.
- avec devant à preuve de pistolet, le reste léger, 65.
- avec doubles pièces, 29.
- avec une croix de l'ordre de Saint-Jacques, 73.
- ciselée à GRENOBLE, 224.
- ciselée et gravée, 162.
- complète, 73, 224, 225.
- complète, à la Rheistre, 74.
- complète et assortie de pied en cap, 72.
- couverte de lames d'argent avec les filets dorés, 64, 72.
- couverte de velours, 64.
- damasquinée, 75.
- de carabin, 64, 65.
- de cavalerie, 64, 65.
- de cavalerie légère, 64.
- de *Charles IV*, duc de Lorraine, 64, 66, 73, 75.
- décorée de feuillages bleutés, 64, 73.
- de fer, 34.
- de fer blanc, 75.
- de gendarme, 34, 64.
- de joute, 9, 10, 27, 57, 66.
- de la collection *Spitzer*, 34.
- de *Paul IV de Salm*, 73, 75.
- de piquier, 34.
- de sir *Christopher Hatton*, 34.
- dorée, 75, 224, 225.
- du roi de FRANCE, 40.
- émaillée de noir, 75.
- fournies aux armées royales par des Italiens, 224.
- garnie de rubans de soie, 75.
- garnie de velours tanné avec galons d'argent...

## Armure garnie de velours violet et clous dorés, 73.

- grièves, 65.
- importées en FRANCE, 224.
- italiennes légères et résistantes, 11.
- noire, 72, 73.
- noire percée, 75.
- peinte, 75.
- sans harnois de jambes, 66.
- simple, 74.
- venant des INDES, 70, 75.
- (Coffre à mettre les), 34.
- (Dessin d'), 29, 34.
- (Fourbisseur d'), 103.
- (Pièce d'), 75, 84, 222, v. Pièces.

## Armure (Au sens de défense), v. Habilement, Harnois, Défense.

- de buste sans brassalz ne fauldières, 34.
- de cheval pour les flancs et la poitrine, 74.
- de corps, 34.
- de l'arrière-bras, de l'épaule au coude, 73.
- de l'avant-bras, v. Épaule de mouton.
- de selles de joute, 18.
- du bras gauche, 73.
- du gantellet jusques outre le code, 34.
- du haut de la poitrine, 222.

## Armurerie (fabrique d'armes), 145, v. MOULINET (LE).

Armurerie, Armerie, Armestrie, Armure (arsenal), de *François d'Angoulême*, 39, 44.

- de NANCY, 14, 15, 18, 88.
- du Roi, 10, 12, 19, 46, 54.
- du roi au Tournelle, 18.
- (Feu fait en), pour empaillasser les harnois, 44.



- Armurerie (Porte de l'), 18.  
 — (Serrure de l'), 39, 44.  
 — (Sommelier d'), 46, 48.  
 — (Sommelier ordinaire de l'), 10, 54.
- Armuriers, Armoier, Armoieur, Armuyers, Armeuriers, Harmeuryers, Armatorii, Aromatarii, 27, 35, 52, 53, 55, 56, 110, 145, 150, 161, 174, 180, 222, 225, 226, 255, 256 et s., v. BADONVILLER, BALE, BAR, BOUCONVILLE, BRUXELLES, CHAMBERY, CHARLEVILLE, Flamands, GRENOBLE, Italiens, LACHAUSSÉE, LORRAINE, LYON, METZ, NANCY, NEUFCHATEAU, NUREMBERG, PARIS, PASSAU, SANCY, SEDAN, SENET, SOLINGEN, TOURS, VILLENEUVE (LE).  
 — compagnons de *J. Merveille*, 35.  
 — des *ducs de Lorraine*, 162, 175 et s., 179.  
 — du *duc de Bar*, 180, 181.  
 — du *maréchal de Lesdiguières*, 262.  
 — du roi, 51, 53, 264.  
 — lorrains envoyés à l'étranger, 163.  
 — suivant l'armée, 177.  
 — (Compagnons), 167.  
 — (Location d'outils d'), 136.  
 — (Signature d'), sur un pistolet, 181.
- ARPEIN, 205, 269.  
 — (Forges d'), 205.
- Arpentage, 132.
- Arquebusade, v. Arquebuserie.
- Arquebuse, Arquebouse, Arcbuse, Acquebutte, Haquebutte, 64, 72, 80, 81, 82, 85, 86, 93, 110, 161, 163, 171, 174, 181, v. BADONVILLER, BLAMONT, DARNEY, DENEUVRE, FROUARD, METZ, NANCY.
- Arquebuse à bouloir, 79, 82.
- Arquebuse à croc ou à crochet, 67, 68, 72, 106, 136, 168, 170, 171.
- Arquebuse à canon long, 78.  
 — avec rouet, 79.  
 — avec serpent, 74.  
 — de bois, 170.  
 — courte, 79, 180.  
 — montée sur un bois blanc avec filets d'os, 79.  
 — montée sur bois, 78.  
 — montée sur chevalet, 76.  
 — se chargeant par le dernier avec quartouches, 68, 79.  
 — (Balles d'), 78.  
 — (Balles doubles d'), 68.  
 — (Boulets en plomb pour grosses arquebuses), 168.  
 — (Canons d'), 68, 78.  
 — (Charge de poudre de l'), 78.  
 — (Chevalet d'), 78.  
 — (Grosse), 168.  
 — (Projectiles de plomb pour l'), 136.
- Arquebuse à main, 136.  
 — (Projectiles de plomb pour l'), 136.
- Arquebuse à mèche, 68, 82.  
 — à pyrite, 79.  
 — de MILAN, 82.  
 — de sibe, 82.
- Arquebuse à rouet, 68, 82, 89.  
 — — à l'allemande, 81.  
 — — faite à BLAMONT pour le duc de Lorraine, 165.  
 — — se bandant par le chien, 82.  
 — — (Platine d'), 90.
- Arquebuse avec deux médailles de corne, 81.  
 — avec portevis, visière et bague gravés, 257.  
 — courte appelée à pétard, 80.  
 — courte de cavalerie, 65.  
 — courte, dite *terzaroli*, 81.

## Arquebuse de chasse, 257.

- de qualité, 267.
- d'invention nouvelle faite par *P. Bergier*, 225, 226.
- dite pistolet d'Allemagne, 225.
- dorée, 82.
- du feu roy Charles, 82.
- du roi Louis XIII, 68.
- fournies par des Italiens aux armées royales, 224.
- longue, 79, 87.
- milanoise ou de MILAN, 89.
- montée sur bois de cormier uni, sur bois noir, sur bois simple, 82.
- sur racine de frêne, 257.
- ossée en d'aucuns endroitz, ossée et dorée, 82.
- raïée en dedans, renforcée, 81, 82.
- se brisant par le canon et par la culasse, 82.
- se débandant par le milieu, 82.
- tirant quatre coups par un seul canon, 225.
- (Achat à LYON pour l'armée, d'), 224.
- (Affûtage de l'), 105.
- (A l'épreuve de l'), 64, 80.
- (Amorçage de l'), 89.
- (Canon d'), 81, 102.
- à pans avec filets d'argent, 82.
- (Cuirasse à preuve d'), devant et derrière, 64.
- (Custode d'), 80.
- (Devant de cuirasse à l'épreuve de l'), 65.
- (Equipage d'), 82.
- (Flacon d'), 94.
- (Fourche portée à la ceinture pour tirer la longue), 87.
- (Fourniment d'), 267.
- (Maîtres faiseurs d'), 162.
- (Mèche d'), 108.

## Arquebuse (Montage de l'), 94.

- (Moulées d'), 94.
- (Pistolet d'), 88.
- (Poudre d'), 160.
- (Rois et joueurs de l'), à AOSTE, 82.
- (Rouet d'), 166.
- (Trafic d'), 173.

## Arquebuserie (Art de l'), 225.

## Arquebuserie (Arquebusade), 65.

## Arquebusiers (Soldats), 75, 267.

## Arquebusiers (Artisans), Harquebuziers, Archebusiers, 102, 103, 105, 162, 255 et s., 260 et s., 267, v. ABBEVILLE BADONVILLER, BLAMONT, CHARLEVILLE, DARNEY, DENBUEVRE, EPINAL, GRENOBLE, LONGWY, LUNÉVILLE, MALZÉVILLE, MERZIG, METZ, MONS, NANCY, VOIRON.

- canonniers, 81.
- ordinaire du Roi, 260.

Arquebusières, Arquebuses (Dessins d'), par *Jean Bérain*, 180.

## ARRAS (Joutes d'), 11, 47.

## Arrentement, 132.

- de forge, 249.

## Arrêts judiciaires, 82, 201, 202, 204, 205, 207, 219.

## Arrêt, arrest de cuirasse, 13.

- de lance, 13.
- de cuirasse de joute, de joute, 13.
- d'un halecret, 51.
- fixant heaume au plastron, 11.
- (Lance en), 66.

## Arrière-bras, v. Armure de l'.

## Arsenal, Arcenac, Arcenaque, Arcenade, 63, 64, 80, 99, 100, 101, 102, 111, 151, 170, 205, 257, v. GRENOBLE, LONGWY, MOTHE (LA), NANCY, TOULON, Armerie, Armurerie, Artillerie.

- des ducs de Lorraine à Nancy, 72, 86, 95.

- Articulations libres (Avant-bras droit à), 27.  
 — (gantelet droit à), 27.  
 Artifice, 111, 212, 215, 217, 241, v. BARRAUX, BRESSON, ISÈRE, PONT-CHARRA.  
 — à faire ou aiguiser armes et armoirs de guerre, 236.  
 — dans lequel on peut faire travailler deux forges, 249.  
 — pour la fabrique des aciers, 237.  
 — travaillant le fer, 203.  
 Artifices, 69.  
 — (Feux d'), 256.  
 — (Pièces d'), pour les sièges, 69.  
 Artificiers, 102.  
 Artillerie, Artilleries, 81, 103, 104, 105, 161, 166, 171, 174, 175, 180, 224, 256, v. CORNILLON.  
 — à pendre à l'estrier avec le tirefonds, 69.  
 — à pendre à la fourchette en contrepoussant, 69.  
 — française, 161.  
 — placée en batteries, 170.  
 — (Bâtons d'), 142, 170.  
 — (Calibre de l'), française, 77.  
 — (Copts d'), 172.  
 — (Fonderie d'), v. Fonderie.  
 — (Général de l'), du duc de Lorraine, 108.  
 — (Lieutenant de l'), 69.  
 — (Lieutenant en l'), 259.  
 — (Munitions d'), 157.  
 — (Musée d'), à PARIS. 12, 13, 24, 225.  
 — (Pièces d'), 109, 158.  
 — (Pionniers pour conduire l'), 219.  
 — (Verge de fer avec serpentine pour mettre le feu à l'), 181.  
 Artillerie (Armes de trait), 102.  
 Artillerie (Arsenal), 100, 102, 103, 104, 106 et s., 112, 114, 116, 117, 136, 169, 180, v. BOUCONVILLE, ETAIN, LONGWY, MONS, NANCY, SANCY.  
 — de Blois, 48.  
 — de l'hôtel de Salm à NANCY, 67.  
 Artilleur, v. ETAIN, LACHAUSSÉE, MONS.  
 Artillier, 255, v. GRENOBLE.  
 Artisans, 154, 251, 264.  
 — du fer, 221, v. GRENOBLE.  
 Artisons, artuysons.  
 — (plumes mangées d'), 256.  
 Artistes, 102, 112, 162, 224, 255, 267, v. GRENOBLE, NANCY.  
 Arts et métiers, 130.  
 ARVILLARD, 204, 269.  
 Ascenseur, 88.  
 ASPRES LES VEYNE, 227, 269.  
 ASPRES SUR BUECH, 229, 269.  
 — (Forgerons à), 229.  
 ASPERÆ, ASPRES ? crotà, 229.  
 — domus Durbonis, Asperis, 229.  
 — *Guigone, Vincentius*, faber, 229.  
 Assaillant, 12.  
 Assassinat, 222.  
 Assaut, 172.  
 Assemblage de menuiserie, 76.  
 Assemblée du commerce, 279.  
 Asseoir des bossettes sur un mors, 24.  
 Associés, 219, 230.  
 Atelier, 265.  
 ATHUS, 188, 139.  
 — (Haut fourneau à), près HERSE-RANGE, 129.  
 ATTIGNY, 188.  
 — (Battant à), 129.  
 — (Bois du ban d'), 129.  
 — (Forges des Bois, près d'), 129.  
 — (Martinet, moulin à blé, papeterie, scieries, à), 129.  
 Attirail des chevaux de course, 15.  
 AUBE, 72.  
 AUBREVILLE, 129, 188

AUBRÉVILLE (Forges d'), 122.

- (Minerai de fer mené de CLERMONT en la forge d'), 122.

Auditeur des comptes, 234, 237, 254.

- de Lorraine, 127.

AUDUN, AUDUN LE TICHE, près VILLERUPT, 121, 188.

- (Château d'), 159.
- (Minerai de fer tiré dans la seigneurie d'), 121.
- (Partie du bien d'), vendue au maître de forges de VILLERUPT, 159.

AUMETZ, 188.

- (Mines d'), desservant les forges de FONTOY et GUSTAL, 137.

AUREL (*Oulrio*, prévôt d'), 146.

Autorisation de travaux miniers, 229, 268.

Autruche (Logis de l'), à ORLÉANS, 55.

AVALLON, 216, 269.

- (Lieu dit « MALO PASSU », au mandement d'), 216.

Avant-bras, 10.

- droit à articulations libres, 27.
- droit à lames par dedans, 27.
- tournans et garnis de lames par dedans, 34.
- (Grand pièce de l'), 34.

AVIGLIANA, 251, 269.

- (*Migliaroni, Jaffred*, faulcheur d'), 251.

AVIGNON, 212.

Avocat, 144.

Avocat fiscal, 234, v. GRENOBLE.

Azur (ou sinople) (Mines d'), 219, 231, 268.

BACCARAT, 88.

- (Forge entre RAON L'ETAPE et), 153.

BACCONIACUM (BASCUIRIEU), 212.

- (*Majorianus*, faber de), 212.

Bachelier es lois, 268.

Badelaire, 186.

BADONVILLER, BAUDONVILLERS, 188.

- (Accensement d'une meule à émoudre canons à), 129.

- (Arquebuses de), 161, 163.

- (Arquebusier de), envoyé au château de PIERRE PERCÉE, 164.

- (Arquebusiers de), 163, 164.

- (Bois façonné fourni aux arquebusiers et maréchaux de), 164.

- (Faiseurs de rouets, de serpentes de), 163, 164.

- (Fer d'espieu, façon de), 162.

- (Fers de piques (pics), fabriqués pour les mines à), 163.

- (Forge à), 129.

- (Forge de FRAMONT, près), 137.

- (Forgeurs de canons, maréchaux de), 163, 164.

- (Harnois de cheval-légers fabriqués à), 164.

- (Meule à émoudre armes à), 129.

- (Pistolets de), 163.

- (Règlement et han des arquebusiers forgeurs de canons, faiseurs de rouets à), 164.

- (Ruisseau dans la prairie sous), 129.

- Statuts des m<sup>re</sup> arquebusiers, forgeurs de canons, faiseurs de rouets, serpentins, etc., 163, 164.

- (*Dailly, François*, armurier à), 164.

- (*François, Jean*, arquebusier à), 163.

- (*Wirion, Matbis*, arquebusier à), 163.

Bagage des pétardiers, 70.

Bague d'arquebuse, 257.

Bague de tournoi, 23.

- (Courir, gagner la), 23.

Bagues (bijoux), 49.

- Bahut, Bahus, 24.  
 — (Coffre de), 55.
- Bai, Bay, Bayart, 19, 20, 25, 26, 29.
- Bail, 129, 130, 134, 142, 144 et s.  
 — à ferme des mines, 231.  
 — de forge, 154, 157.  
 — de forges et fourneaux, 159.  
 — des mines du DAUPHINÉ, 219.  
 — emphytéotique, 197.  
 — (Laissée à), d'une forge, 154.
- Baile, 165.
- Bailli, 180, 195, 253, 255, v. GRAIS-  
 VAUDAN, SAINT-MIHIEL.
- Bailliage, 214, 219, v. BAR, GRAIS-  
 VAUDAN, SAINT-PAUL-TROIS-CHA-  
 TEAUX.
- BAILLY, (Forges de), 205, 269.
- Baionnette, Bayonnette, 187.
- Bala acerii, 226.
- Balance, 88.
- BALB, 188.  
 — (Armuriers de), travaillant pour  
 le duc de Lorraine, 164.  
 — (Musée de), 41.
- BALÉSIEU, BLACIACUM (?), 212, 269.
- Balistæ cum carellis, 64.
- Baliste, 262.
- Balladoire, 48.
- Balle de bois pour transporter une sau-  
 cisse, 70, 78.  
 — pour porter les vivres et muni-  
 tions, 70.  
 — (Anses de), 78.
- Balle (Projectile), 81.  
 — de canon, 111.  
 — de fauconneau, 155.  
 — de fer pour les canons, 68.  
 — de l'arquebuse à croc, 78.  
 — de mousquet, 168.  
 — de pièces de campagne, 138.  
 — de pistolet, 86.  
 — double d'arquebuse à croc ser-  
 vant à charger les faucons, 68.
- Balle liée au bout de patrons chargés,  
 89.  
 — pour charger les pièces d'artil-  
 lerie, 77.
- Ballons d'acier, 208, 240, 242, 244,  
 250.
- Ballot d'acier, 283.
- Ballottes rayées (Mors à), 25.
- Balustres à l'entour d'un lit, 111.
- Ban, 121, 122, 124 et s., 129, 145,  
 146, 153, 159.
- Bandage, Bendaige, à quatre trous  
 doublé, 90.  
 — de fusy (briquet), 90.  
 — de pistolet, de rouet, 90.  
 — (Ferrure de fourniment taillée  
 servant de), 90.  
 — (Poignard servant de), 93.  
 — (Pulvérin servant de), 90.
- Bandes de fer à un coffre, 18.  
 — — autour d'un tonnelet, 48.  
 — de métal ornant une crosse de  
 fusil, 226.  
 — coudées soutenant des écus-  
 sons, 32.  
 — (Fer en), 139, 140, 148.
- Bandes armées, 66.  
 — de soldats, 173.
- Bandoulière, Bandouillières, 92.  
 — couverte de velours bleu, 225.  
 — de mousquet, 72, 225.
- Banquet du mors, 16.
- BAR, BAR-LE-DUC, 188.  
 — (Armée du *Comte de*), 172.  
 — (Armorum fabri à), 165.  
 — (Armuriers du *Duc de*), 180,  
 181.  
 — (Bailliage de), 143.  
 — (Bombardiers de), 161.  
 — (Chambre des comptes du du-  
 ché de), 145.  
 — (Château de), 141, 164, 165.  
 — (Comtes de), 125, 131, 146, 171.

BAR (Cour ducale de), 162.  
 — (Couteliers de), 165.  
 — (Duché de), 82, 145, 165.  
 — (Ducs de), 141, 149, 151, 180 et s.  
 — (Ducs de Lorraine et de), 147, 156.  
 — (Emourie à), 129.  
 — (Ferme de la marque du fer, à), 129.  
 — (Fonderie d'artillerie au château de), 164.  
 — (Gardes d'épées faites à), 162.  
 — (Gens des comptes de), 122.  
 — (Harnois du Duc de), nettoyés à METZ, 172.  
 — (Lame de dague à la marque de l'Estoille, façon de), 165.  
 — (Moulin de Mussey, à), 164.  
 — (Moulin le Comte, à), 129.  
 — (Musée de), 135.  
 — (Notre-Dame de), 164.  
 — (Polgnées d'épées faites à), 165.  
 — (Porta armata, Porte de la Croix, de l'Armurier, du Baile, à), 165.  
 — (Portier de la porte Notre-Dame, réparateur d'arbalètes, à), 164.  
 — (Serpentines établies au château de), 164.  
 — (Statuts des couteliers de), 165.  
 — (Tacques de fer fondues à JANDEURES pour le château de), 141.  
 — (Tour noire du château de), 165.  
 — (Usines de), 129.  
 — *Didier le coulevrinier*, 165.  
 — *Ruet bombardier*, employé au moulin de Mussey, 164.  
 — (*Langlois, Toussaint*, bourgeois de), 144.  
 — (*Lenoncourt (Philippe de)*, lieutenant de René II au duché de), 165.

BAR Margoulot, *Didier*, 165.  
 — (*Matbieu*, chapelain du comte de), 146.  
 — (*Mussey, Antoine de*, avocat à), 144.  
 — *Sarrier (Collin le)*, gîteur de canons et bombardes, 164.  
 Barbacane (Etriers à), 24.  
 Barbe (Pignons en guise de), 83.  
 Barbée, Barbelée (Flèche), 83.  
 Barbette de la garde du mors, 17.  
 BARBEZIEUX, 30.  
 Barbier, 52, 184, v. VERDUN.  
 Barcelonoy (Bouclier), 88.  
 Bardes de cheval, 21.  
 — avec aiguillettes de couleur assorties, bordées à deux rancs de cordelières de veloux jaune, couvertes à la façon d'Ytallie, 37.  
 — couvertes de toile d'argent, 23.  
 — — de toile d'or, 37.  
 — — de drap d'or, 36.  
 — d'assier garnie de chanfrain et craignière, peintes, 41.  
 — de fer couvrant le cheval, 36.  
 — de velours blanc, 36.  
 — doublées de bougran, 37.  
 — garnies de harnois de chevaux, 34.  
 — gravées, 74.  
 — semées de chiffres de velours, 37.  
 — (Bors de lacton à mettre sur les), 21.  
 — (Bourlets sous les), 18.  
 — (Coffre des), 18.  
 — (Couverture, garniture de), 24.  
 — (Flancars de), 23.  
 Bardé (Cheval), 74.  
 BARDONNÈCHE, 227, 269.  
 — (Draps, serge de), 227.  
 Baronnie, v. MONTIEU-SUR-SAULX.  
 BARRAU, 217, 269.

- BARRAU** (Moulins, battoirs et artifices sur la paroisse de), 217.  
**Barre** devant le chaspeau de carabin, 65.  
**Barre** (Jeter la), 93.  
**Barreaux** d'acier, 208, 279.  
**Barrée** de fer (Cartouche), 89.  
**Barres** d'acier, 276.  
**Barres** de fer, 217.  
     — — pour réparer un pont, 218.  
**Barres** de mors, 49.  
**Barres** servant à nerver, 38.  
**Barres** traversières des portes, 79.  
**Barrière** du tournoi, 24, 66.  
     — (Armure à combattre à la), 65, 66.  
     — (Combat à la), 66, 75, 178.  
**Barrières** (Obstacle de défense), 69.  
**BARROIS**, 165, 188.  
     — (Comptes du), 130, 132, 136, 141, 142, 152, 154, 155, 158, 160.  
     — (Francs), 113, 144.  
     — (Intendant de Lorraine et), 144.  
**BASCUIRIEU**, **BACCORACUM**, 212, 269.  
**Basse-cour**, 143.  
**Bassinet**, **Bacinet**, 10, 11, 31, 34.  
     — avec garnison d'or, 33.  
     — avec lis d'or esmaillé de blanc pour mettre trois plumes, 33.  
     — de visière, 33.  
     — en façon de heaume, 34.  
     — fait de grant ouvrage de grant peine, 33.  
     — fermant dessus, sans vervelles, 33.  
     — (Courroies esmaillées de France, d'un), 33.  
     — (Frontier, Mordant de), 33.  
**Bassinet** du mousquet, 79.  
**BASTIE** (LA). (*Lavernade, Ozias de*), écuyer, seigneur de), 29.  
**Bastion**, **Bastillon**, 33, 50.  
**Bastion** de SAINT-PAUL, en FLANDRE, 78.  
**Bât** (Garniture de), 48.  
     — avec toile neuve, 47.  
     — de mulet, 47.  
     — garni de toutes choses, 47.  
     — (Rembourseure de), 47.  
**Bataille** en campagne, 85.  
     — (Gaige de), 29.  
**Bataillon**, 85.  
**Bâtard**, 205.  
**Bâtarde** (Couleuvrine), 77.  
**Bateau** chargé d'armes, 48.  
     — — de mine, 215.  
**Bâtier**, **Bastier**, 24, 48.  
     — suivant la cour, 47.  
**Bâtiments**, 114, 136, 137, 142, 148.  
**Battoir**, **Baptistorium**, **Batitorium**, 217, 235, 282, v. **BARRAU**, **BRESSON**, **PONT-CHARRAT**, **TULLINS**, **VILLA FOCHIARDO**.  
     — à aiguiser les couteaux, 203.  
     — à chanvre, 198, 235.  
     — canapi, 235.  
**Baton**, **Baston** à deux bouts, 86.  
     — à porter en main, en forme de hachette, 86.  
     — blanc, 47.  
     — d'archier, de capitaine, 46.  
     — de commandement, 113.  
     — de frêne, de sapin, de tournoi, 46.  
     — en croix du sautereau, 88.  
     — grand, en forme de petite pique, ferré aux deux bouts, 83.  
     — (Epée qui se porte dans un), 187.  
**Bâton**, **Bastons** à feu, 166, 169, 170, 187, v. **LONGWY**, **LOUPPY**, **VERDUN**.  
     — d'artillerie, 142, 170.  
     — de l'arsenal de Nancy, 106.  
**Bâtonnet**, **Bastonnet** double (**Mors** à fronde en), 25.

Battage du fer, 147.

Battant, 135, 150, 153, v. ANDERNAY, ATTIGNY, COMMERCY, DENEUVRE, PETIT-MAIRE, USSEY.

— à draps, 135, v. DENEUVRE.

— à fouler draps, 156, v. SAINTE-MARIE.

— à poudre, 151, 156, v. NANCY, SEUZEY.

Batterie, 128, v. GRISLAUTERN.

— à fondre, 136.

— à poudre, 151.

— pour faire poudre à canon, 136.

Batterie de pistolet à cinq coups sur une épée, 92.

Batteries, 94.

— (Artillerie placée en), 170.

Batteurs de plates, 161, v. LORRAINE.

— — italiens, 11, v. MISSAGLIA.

Baudets (?), Baudeis, 182.

— achetés à VERDUN, 182.

Baudrier de mousquetaire, 93.

— large du poitrinal pendant en écharpe sur l'épaule, 80.

BAULMY, BAULNY, 188.

— (Forge, Fourneau, Moulin de), 129.

— (Visite des forge et fourneau de), 129.

BAUME (LA) (*Bec, Léautier, de*), m<sup>e</sup> armurier à Grenoble, 260.

BAVIÈRE (Duc de), 108.

— (Ambassadeur du duc de), 108.

Bavière (Grande), avec le fronteau, 33.

— (Petite), refaite, 29.

Bayart, v. Bai.

Béal, Bialière, Beailière, Bealaria, Bealagia, 198, 234 et s., 247 et s.

BEAUCROISSANT, BELLUM CRESCENS, 198, 201, 202, 205, 233, 235, 236, 269.

— (Chemin de MOIRANS à), 233.

— (Chemin de PONT-CHARRA à), 235.

BEAUCROISSANT (Fabriques d'acier, de cuivre, de), 202.

— (Fabriques de lames d'épées de), 201, 202.

— (Fabrique de lames d'épées de), transférée à SAINT-ETIENNE, 202.

— (Fabriques d'épées de), 201, 205.

— (Martinets, Usines de), 201.

— (Privilèges des habitants de), 201.

— (Transports à LYON des produits des martinets de), 201.

— *Boulliond, Jean*, marchand, 236.

BEAUMONT, 250, 269.

— (*Carlet, Antoine*), m<sup>e</sup> de forges à), 250.

BEAUPERTUIS, BONPERTUIS, 204, 206, 250, 269.

BEAUTE-SUR-MARNE (Feste de Guillaume de Namur à), 31.

Bec, 95.

Bec de faucon, 31.

BELGIQUE, 74.

Béliers, 104.

BELINS, 220, 269.

— (Mines de fer du côté de), 220.

BELLECOMBE, 195, 269.

BELLEGARDE, 235, 269.

BELLUM REGARDUM, v. BEAUREGARD, 233, 269.

BELMONT, 188.

— (Cens sur les forges de), 130.

BELRUPT, 188.

— (Ban de), 153.

— (Forêt de), dite HAUT-DU-CHA-TELET, 153.

— (Forge DES ILES, entre BONVILLET et), 130.

— (Forge des chanoines de DARNÉY, entre BONVILLET et), 130.

Bénitier fondu par *Ant. de Chaligny*, 117.



- Bergamasque (Forge), pour l'affinage de la fonte en fer 204.
- Berger, 103.
- Berges (Embouchure de mors à), 17.
- BERRY, 205, 269.  
— (Forges du), 205.
- BERTAUD, 229, 269.  
— (Chartes, monastère de Notre-Dame de), 229.  
— (Village de), 229.
- BERTHELÉVILLE (Seigneurie de), 100.  
— (*Anderny, François d'*, seigneur de), 160.
- BÉRUS, 188.  
— (Forges, Fourneaux de), 130.  
— (Hans et maîtrises des arts et métiers de la terre de), 130.
- Besognes, Besoignes, 108.
- Bestiaux, 121.
- Bêtes mortes, 93.
- BÉTHUNE, 187.
- BEUREY, 188.  
— (Forges de), 130.
- Bible illustrée par *P. Woeiriot*, 166.
- Bibliothèque, 111.  
— de GRENOBLE, 249.  
— de *M. Bouvagnet*, à VIENNE, 246.  
— nationale, 63, 181, 185.
- Bichet, 172.
- Bies, Byé, Biez, 134, 146.
- BIENCOURT, 121, 188.  
— (Fourneau à fondre fer, lavoir à mine, ruisseau de), 130.
- Bille d'acier, 283.
- Bille d'un harnais de mulet, 48.
- Billier une charge, 48.
- Binard, 113.
- BISCAYE française, 210.  
— (Bois de), pour faire les armes et les navires, 84.  
— (Piques de), 177.
- BITCHE, 116, 145, 149, 188.  
— (Armée du *sire de*), 172.
- BITCHE (Comté, contrôleur, receveur de), 121.  
— (Fourneaux de *Jean-Valentin Dittmar* à), 121.  
— (Minerai de fer du comté de), réquisitionné pour les fonderies, 121.  
— (Mines de fer trouvées à), 121.  
— (Officiers de), délégués pour des essais de minerai, 128.  
— *Dittmar, Jean-Valentin*, 121.
- BLAGIACUM, FLASSIEU? BALESIU? (*Ramnulfus de*), 212.
- BLAMONT, 105, 188.  
— (Arquebuses de), 161, 163.  
— (Arquebuse à rouet faite à), pour le duc de Lorraine, 166.  
— (Arquebusiers de), 163, 165.  
— (Bombardier de), 105.  
— (Boulets de), 105, 106.  
— (Boulets faits à), pour l'arsenal de NANCY, 105, 106.  
— (Canons et rouets d'arquebuses et de pistolets faits à), 166.  
— (Charpentier de), 105.  
— (Château de), 111.  
— (Recettes de la meule à moudre taillant et en taix à), 130.  
— *Demenge*, m<sup>e</sup> arquebusier, 165.  
— *Durand, Didier*, m<sup>e</sup> arquebusier à, 165.  
— *Hanne*, faiseur d'estocs, 163.  
— (*Humbert, Thomas*, canonnier du château de), 166.
- Blanc (Métal), 14, 28, 37, 43, 75, 76, 84, 87, 220, 226, 266, 267.  
— (Tout), 85.
- BLANC MURGER (LE), 188.  
— (Abolition du cens de la forge de), 130.
- Blanche, v. Fonte.
- Blanchet, 16, 51.
- BLANGY, 188.

**BLANGY** (Fourniments de), 173.  
**Blason** sur la housse d'un cheval, 36.  
**Blasons**, 112.  
**Blé**, 80, 88, 111, 167, 176.  
     — mélangé, 80.  
     — (Moulin à), 129, 142, 237.  
     — (Petit moulin à moudre), 94.  
     — (Resaux de), 115.  
**Blessure** d'un cheval, 20.  
**Bleue** (Lame en feuillage, couleur), 83.  
**Bleuté**, 64.  
**Blocques** avec les clos, 15.  
**BLOIS, BLOYS**, 27 et s., 52, 77.  
     — (Apothicaire à), 21.  
     — (Artillerie de), 48.  
     — (Délogement du Roy à), 45.  
     — (Drapier de), 16.  
     — (Eperonnier de), 20.  
     — (Tour de la vicomté, à), 48.  
     — (*Verdun Taboys*, à), 14.  
**Bocage** (Forge renardière à affiner fer et), 153.  
**Bocca di fuoco a ruota**, 81.  
**BOCZOZEL**, 214, 269.  
**Bœufs**, 148.  
     — (Grands nerfs de), 38.  
**BOHÈME** (Armée du roi de), 172.  
**Bohémien** (*Choler*, gentilhomme), 127.  
**Bois** (Forêt), 43, 107, 120, 121, 139, 167, 281, v. **ATTIGNY, BRIES, CHALIGNY, COSNE, GODBRANGE, HAYANGE, HAYE, MORLEY, MOYEUVRE, RAUCOURT, SOLOMONT, TAVERNE (LA), VASSY, VILLION-LB-MONTAGNE, VINCENNES**.  
     — accensés à des usiniers, 167.  
     — affectés au service des forges, 132, 148, 149.  
     — communaux, 124.  
     — détruits par l'industrie, 223.  
     — d'usage, 120.  
     — (Coupes de), 107, 154.  
     — (Visite des), 134.

**Bois** (Brut), 132, 133, 138, 140, 143, 145.  
     — à bâtir, 215.  
     — à brûler, 33, 44, 195, 196, 215, 229.  
     — à charbon, 133, 140.  
     — délivré aux usines et forges, 151 et s., 160, 164.  
     — pour étançonner, 126.  
     — pour le roulement d'une forge, 148.  
     — pour l'étagage des mines, 197.  
     — (Équarrissage du), 107.  
**Bois** (Ouvré), 68, 78, 83 et s., 94, 108 et s., 276.  
     — blanc avec filets d'or, 79.  
     — de **BISCAYE**, 84, 85.  
     — de **BRÉZIL**, 70, 84, 85.  
     — de cormier, 82, 226, 258.  
     — de frêne, 85, 257.  
     — des écussons d'un tournoi, 32.  
     — des lices, 39.  
     — glacé de **BRÉZIL**, 85.  
     — noir, 78, 85.  
     — ossé, 79.  
     — pour nerver, 38.  
     — pour roues et engins, 138.  
     — reclusé, 39.  
     — simple, teint en rouge, 84.  
     — teinturé sur le plancher des lices, 40.  
     — vernissé, 8.  
     — vif (de bon), 76.  
     — (Arc de), 103.  
     — (Arquebuse à croc, de), 170.  
     — (Cartouches en), 79.  
     — (Clôture de), 22.  
     — (Eperons de), 30.  
     — (Levées de), 50.  
     — (Morceau de), pour biller une charge, 48.  
     — (Parois de), 38.  
     — (Fût, hâmppe ou crosse), v. **Hamppe**.

- Bois d'arquebuse en cormier noir, noir, simple, 82.  
 — de baston, simple, 86.  
 — de carabine, enrichi d'argent, 179.  
 — — noir, ossé, simple, taillé, 81.  
 — de fusil en cormier sculpté, 258.  
 — de la lance, 84.  
 — du mousquet, 79.  
 — — ossé, 80.  
 — de pistolet, en racine de frêne, 257.  
 — — ossé noir, simple, 86.  
 — de pique, 108, 170.  
 — de poitrinal, ossé, 80.
- Bois (LES), 188.  
 — (Forge des), près d'ATTIGNY, 129.
- Boîte, Boete, Boitte, Boyte, 79.  
 — de cire, d'onguent, 20.  
 — de fer-blanc chargé de balles pour demi-canon, 68.  
 — d'un engin à monter murailles, 88.
- Bombarde, 141, 170, 173, v. LONGWY.  
 — de fer forgé, 107, 176.  
 — en cuivre, 169.  
 — jetant plommées et carreaux, 103.  
 — (Affût de), venant de *Charles le Téméraire*, 107, 176.  
 — (Fondeurs de) v. Fondeurs, Bombardiers.  
 — (Gitteurs de), 161.  
 — (Grosses), 107, 141, 176.  
 — (Maîtres de), v. Bombardiers.  
 — (Petite), 103.  
 — (Pièces de), 160.
- Bombarde (Poudre de), 142.
- Bombardelle, 143.
- Bombardier, 105, 142, 161, 170, 180, v. BAR, BRIEY, DYNANT, ESSEY, LACHAUSSÉE, LONGWY, LORRAINE, METZ, NANCY, SANCY, SAINT-MIHIEL, VERDUN.
- Bonnet blanc avec plumes, 41.  
 — de velours, 42.
- Bonnets de pionniers de cinq sols en bas, 219
- BONPERTUIS, BEAUPERTUIS (Aciéries, Usines de fer et d'acier de), 204, 206.  
 — (*Treillard Etienne*, M<sup>e</sup> de forges à), 250.  
 — (*Treillard la Veuve*, propriétaire d'aciéries à), 206.
- Bonsbommes (Les), à Paris, 24.
- BONVILLET, (Forge de), 130, 188.  
 — (Forge des ILLES, entre BELRUPT et), 130.  
 — (Forge des Chanoines de DARNÉY, entre BELRUPT et), 130.
- Bordaria, 221.
- BORDEAUX (Acier de), 275.  
 — (Épées de), 210, 214, 220, 275.
- BORDERIE (LA), 243, 269.  
 — (Forges d'acier de la), 243.
- Bordées à deux rancs (Bardes), 36, 37.
- Bords plats (Bardes bordées à deux), 36, 37.
- Bordure, bourdeure de cuirasse, 52.
- Bordures de bardes en étoffes, 36, 37.
- BOREL (Préde *Pierre de Bellegarde*, à), 235.
- Bosquillons (Mouffles à), 93.
- Bosse (Relevé en), 89.  
 — (Serrure à), 19.
- Bosses de mors, 16, 18, 20.  
 — attachées au mors par des clous jaunes, 44.  
 — dorées, 16.  
 — noircies, noires, 43.
- Bossettes de mors, 15, 26.  
 — à plaigne lugne, 26.  
 — assises sur le mors, 24.  
 — de mulle non dorées, 49.

- Bossettes dorées, 21, 49.  
 — longues et noires, 26.  
 — moyennes noires, noires, 26.  
 — noires à la Turque, pour la chasse, 24.  
 — renoircies, 43.  
 — semées de salimandres et fêrets, 49.  
 — (Grans) dorées, 49.  
 — (Grande paire de), 26.  
 Bossetier du roi, 49, v. AMBOISE SERVET.  
 Botte, v. Gendarme.  
 Botte (Les grèves dedans, les genouillères dessus la), 64.  
 Bottines, bothines de maille couvertes, 31.  
 — non faites à la façon des modernes, 23.  
 — se mettant en des souliers, 23.  
 — (Aiguillettes pour mettre les), 23.  
 Boucassin noir, 76.  
 Bouche, boucle à testière, 18.  
 Bouche de couleuvrine, 115.  
 — du canon, 81.  
 — du pétard, 70.  
 Boucher, bouchier, 184, v. VERDUN.  
 Bouche à feu (mortiers de bronze propres à tirer), 117.  
 BOUCHON (LE), 188.  
 — (Forge de *Jean Thiéron* sur le finage du), 130.  
 — (Fourneau et moulin du) affermés par *Jean Barisien* le jeune, m<sup>e</sup> de forges, 130.  
 Boucle d'or esmaillée des mots « à ma vie », 49.  
 — tranchefilée de corde d'arc en fil d'Anvers, 103.  
 Boucles de harnais blanches, 27.  
 — blanches (grans), 43.  
 — de laiton faites en couleur d'or, 37.  
 Boucles estaignées larges et renforcées, 24.  
 — mises en couleur d'or, 38.  
 Boucles d'éperons, 16.  
 — — dorées, 17.  
 — — en laiton doré, 22.  
 — de portemors à l'entique semées de truffes, 49.  
 — noires (grans), 15.  
 Boucles des montants de brides, 15.  
 — du harnois, 51.  
 — (Clous sans), 34.  
 Bouclier, bouquelier, 73, 75.  
 — barcelonoys, 88.  
 — de fer, 94.  
 — de fer avec l'histoire de *David et Goliath*, 94.  
 BOUCONVILLE, 188.  
 — (Arbalètes du château de), 180.  
 — (Poudre achetée pour), 180.  
 — (Serpentines et couleuvrines faites à), 180.  
 — (Visite de l'artillerie du château de) par un couleuvrinier de SAINT-MIHIEL, 180.  
 — (*Manginette Mangin*, réparateur des arbalètes et de l'artillerie de), 166.  
 — (*Nourroy Jean de*, prévôt de), 180.  
 BOUDONVILLE, faubourg de NANCY; 104, 131, 150, 177, 188.  
 — (Battant à fer, à), 175.  
 — (Meules à émoudre tous ferrements, à), 175.  
 — (Moulin à émoudre fers et viretons, à), 150.  
 — (Moulin à polir armes, à) 150, 177.  
 — (Moulin à poudre, à), 150, 175.  
 — (Moulin de), 104, 177.  
 — (Ruisseau de) 104, 150, 177.  
 — (Usine de), 175.

- BOUDONVILLE (*Fossie Didier*), cannonnier de), concessionnaire de l'usine, 175.  
 — (*Nirandorf Jean*, armurier à), constructeur d'un moulin à polir armes, 150, 177.
- Boue, boue, 40.
- Bougran 37.
- Bouillons dorez dessus la coupe du cheval (Gros), 35.
- Boulangers, 184, v. VERDUN.
- BOULAY, 104.
- Boule de bois de la masse d'armes garnie de pointes de fer, 84.
- Boule de massue pendant par une chaîne à la hampe, 88.  
 — — avec pointes de fer, 88.  
 — (Lampe en forme de), 94.
- Boules (Grosses) de fer, de fonte, de de plomb, 76.
- Boulet, boulets, 77, 84, 88, 136, 170, 187.  
 — dans la cartouche, 79.  
 — de BLAMONT, 105, 106.  
 — de couleuvrine, 115.  
 — de fauconneau fondus à NEUF-CHATEAU, 151.  
 — de fer, 76, 106.  
 — de fonte, 76, 157.  
 — de fonte de métal, 76.  
 — de pierre, 107.  
 — de plomb pour arquebuses, 136, 167.  
 — de plomb pour fauconneaux, 136.  
 — fondus à MOYEUVRE, 147, 148.  
 — (Façon de), 105.
- BOULOGNE, BOULONGNE. (*Hue de*), peintre de M<sup>re</sup> le duc de Bourgogne, 32.
- Bouloir de carabine, 81.  
 — distinct du rouet, 79.  
 — (Arquebuse du Sibe à), 82.  
 — (Carabine à), 68.  
 — (Longue arquebuse à), 79.
- Bouquets, 38.
- BOURBONNAIS, 205, 269.  
 — (Forges du), 205.
- BOURBRE, BOURBE OU CHÉRUIS (LA), 212, 269.  
 — (Artifice de *Majorien*, forgeron, sur la), 212.
- Bourgeois, 144, 224, v. GRENOBLE.
- Bourgeoisies (Rôle des), 133.
- Bourgneuf (Rue de) à Lyon, 264.
- BOURGOGNE, 200, 212, 241, 261, 269.  
 — (Ducs de), 32, 107, 176.  
 — (Fontes de), 200.  
 — (Guises et gueuses de), 200, 241, 242, 244, 246.
- Bourguignon, 12.  
 — (Chanoine), 11.
- Bourguignotte, Borguignotte, 72, 73, 88.
- Bourrelets, bourlets, sous les bardes d'un coffre, 18.
- Bourrelier, 17.
- BOURSEIGNE, 188.  
 — (*Rasquin Gille*, m<sup>e</sup> de forges, demeurant à), 131.
- Bout d'argent du fourreau, 92.
- Bout de la pique, 92.
- Bouts de fourreaux, 157, 176, 266.  
 — (Grands), 266.
- Bouts (Bâton à deux), 86.
- Boutefeu court, 83.  
 — (Serpentines de), 83.
- Bouteiller, 146.
- Boutique, bouthicque, 28, 36, 174, 182, 184, 242, 258, 262, 264.
- Boutique (Accessoires de), 265.
- Bouton de culasse de couleuvrine, 115.
- Bouton d'épée, 93.
- Boutons en traverse quarrée pour émouler le bout des cordes ou mesches, 83.
- BOUVANTE, (Chartreuse de), 228, 269.
- BOUZEY, 188.

- BOUZEY (*Woeiriol Pierre*, graveur, dit de), 166.
- BOYAUX étroits des anciennes mines, 211.
- BOYAUX de mouton, 103.
- BRABANT (Monnaie de), 139.
- BRACCIALI, 73.
- BRACIO (*Meta del*), 73.
- BRACELET doré de fin or, 35.  
— (Ornement de métal en), 226.
- BRACQUET, 187.
- BRAGA (Pièce d'artillerie de), 77.
- BRAGUETTE, *add.*
- BRAIES, brayes, braques, toutes clouées devant et derrière, 34.
- BRASSE ? breize (*Bichet de*), 172.
- BRAMONT, 188.  
— (Pesliers [poëliers] de), 131.
- BRANC, brancs d'acier, 186.
- BRANCHES d'arbres, 78.  
— vertes, 87.
- BRANCHE de la bride de mors, 21.  
— d'épée de piquier simple, 92.  
— (Grandes) de l'épée des Suisses, 92.
- BRANDEBOURG (Baron de), 100.
- BRAQUEMAR, 86.
- BRAS droit protégé par la rondelle de lance, 84.  
— gauche, v. Armure.  
— tenant la rondache, 87.  
— (Moulin à), 111.  
— (Pli du), 32.
- BRASSARDS, brassalz, 34, 72, 73, 75.
- BRASURE, brazure, 183, 184.
- BRÈCHE (Entrée de la), 87.  
— (Reconnaissance de la), 87.
- BRÉDA (LA), 214, 216, 219, 269.  
— à Allevard, 215, 219.  
— (Albergement de l'eau du), 216.  
— (Fabrique de martinets sur le), 215.  
— (Vallée du), 220.
- Bréoliers, 93.
- BRÉMÉNIL, 188.  
— (Meule de) demeurée déserte faute d'eau. (Meule érigée près du village de), 131.
- BRÉSIL, Bresilium, 84, 85.  
— (Bois de), 70, 84, 85.  
— (Teinture rouge tirée de l'arbre appelé), 84.
- BRESLE, 232.
- BRESSON, 217, 269.  
— (Moulins, battoirs et artifices sur le ruisseau de TARAVELIER à), 217.
- BRETAGNE (Fer de), 149.
- BRETTE, brete, 93.
- BREUIL DE SAINT-AMAND (Prédit le), 155.
- BREUVAGE, brevaige à petit engoyson, 20.  
— pour les chevaux, 20, 30.
- Brevet, 278.
- BRIANÇON, 222, 230, 231, 269.  
— (Albergement des mines dans la châtellenie de), 230.  
— (Châtelain, châtellenie de), 231.  
— (Concession des mines de la châtellenie de), 230.  
— (Mines de fer, de cuivre, de la châtellenie de), 230.  
— (Mines de fer de la châtellenie de), albergées aux habitants du MONETIER DE BRIANÇON, 231.
- Briançonnais (Armement, libertés des), 222.
- Bride, brides, 15, 17, 73.  
— d'une selle de courtault, 14.  
— peintes de la couleur des sayes des capitaines, 74.  
— (Branche, Gargouille de la branche d'une), 21.  
— (Main de la), 12.  
— (Montant de la), 15.  
— (Mors de), 28.

- Bride (Pièce de fer de la), 18.  
 Bridon, 48.  
 BRIE (Petit acier de SAINT-DIZIER, ou de), 279.  
 BRIÈS (Bois de), 125.  
 — (Fèvres du *Comte de Bar*, forgeant dans les bois de), 125.  
 BRIEY, 188.  
 — (Artillerie de), 166.  
 — (Châtellenie de), 131, 146.  
 — (Chômage des forges de), 131.  
 — (Droit de paître à la forêt de), 148.  
 — (Forges à fer établies par le *Comte de Bar*, dans les forêts de), 131.  
 — (Louage à la journée des forges de), 131.  
 — (Prévôté de), 147.  
 — (*Bombardier Jean le*, employé à l'artillerie de), 166.  
 — (*Briey : m<sup>e</sup> Jacques de*, receveur des forges de la châtellenie de), 131, 146.  
 — (*Maîtrejean, Jean*, bombardier à), 167.  
 BRINAUX (LE), 188.  
 — (Forges de fer établies au), par *F. Leclerc* et *F. Crampe*, 131.  
 — (Lieu dit au) sur la rivière de SAULT, 131.  
 Brindasser, 83.  
 Brindestoc, breindestoque, brindestocque, 67, 83, 84.  
 — barbé, 83.  
 Briques, 124, 125.  
 — réfractaires, à base de chaux et de magnésie, 119.  
 Briquets de tables, de tréteaux, 49.  
 Bris de meubles, 167.  
 BRISEVERRE (Verrerie de), près DARNEY, 135.  
 Broche de cuisine, 186.  
 Broderie, 74.  
 Bronze, bronze, 76, 77, 79, 80, 112.  
 — (Cheval de) fondu par *A. de Chaligny*, 113, 114, 117.  
 — (Fontaine de), à NANCY, œuvre des *Chaligny*, 113.  
 — (Maquette en) de la statue de *Charles III* par les *Chaligny*, 114.  
 — (Mausolée en), 112.  
 — (Ouvrages, pyramide de), 113.  
 — (Statue de), 112, 114, 116.  
 Bronzes italiens, 114.  
 Brosse, 247.  
 Brosse, nom d'un cheval, 15.  
 BRUANT, 188.  
 — (Forges de), près MOUTIERS, 132.  
 BRUCK (Mines de fer de), 278.  
 BRUGES (Fêtes de 1431 à), 32.  
 Bruni, Bruny, 14.  
 BRUNIER (LE), (Mines de fer de la montagne du), 228, 269.  
 BRUSSOLIUM (BRUSOLO), (Fonderies et fourneaux de), 281.  
 — (Minières et usines à fer de), 276.  
 BRUXELLES, 188.  
 — (Chambre des Comptes de), 138.  
 BRUXELLES (*Cauldray Pierre*, armurier à) employé à NANCY, par le *duc de Lorraine*, 167.  
 BRUYÈRES (Prévôté de), 105.  
 — (Lanciers et piquiers de), 104.  
 BUECH (LE), rivière, 228, 229, 269.  
 — (Affluent, vallée du), 229.  
 Buffe (Grand), 27.  
 — — avec grand gardebras, 33.  
 Buffle (Corne de), 80.  
 — (Rènes de), 23.  
 BUGEY, 232.  
 BUISSE (Château du sire de LA), 210.  
 BUISSIÈRE (LA), *Leuczon Raymond*, châtelain de), 217.

BULGNÉVILLE (Bataille de), 169.

Bureau gris, 16.

— (Gros), 16, 21.

— (Vestu en), 16.

Burellus, burell, burum, 16.

Buriatus, 16.

BURRY, près LONGWY, 132.

— (Achat de minerai à CHARENCEY pour le haut fourneau de), 133.

— (Reconstruction de la forge de), 132, 141.

— (Rente de fer, due au domaine par la forge de), 141.

Burin, 276.

— pour graveur, 277.

— (Taillé au), 178.

Busc, busque, de cuirasse à la Saxonne, 76.

BUSENOL, BUZENOLS, 159, 188.

— (Arrentement du cours d'eau, moulin de), 132.

— (Rente en fer due par le fourneau et la forge de), 132, 159.

— (*Maillet Hennion*, locataire de la forge et du fourneau de), 132.

BUSSANG, 132, 188.

— (Mines de cuivre de) 108.

Buste (Armure du), 34.

But en blanc, 81.

Cabas de corde, 47.

Cabasset, 75.

Cabinet du duc de Lorraine, 165.

— du roi (Graveur et dessinateur du), 180.

Cabinet aux armes, 109.

— à l'hôtel de Salm, 72.

— du château de *Cb. de Villemor*, 72.

— du roi, au Louvre, 225.

Cage (Étriers à), 24.

Caillou, 79, 187.

Caillou à faire du feu, 81.

Calibre, callibre, qualibre, 67.

— carré d'un pistolet, 86.

— du canon, 77, 78, 115.

— du poitrinal, extraordinaire d'un mousquet, 80.

— (Pièces d'artillerie de petit), 76.

Calibres de l'artillerie française, 77.

Caliga, 23.

CALVIN, 204, 269.

— (Forge bergamasse pour l'affinage de la fonte en fer à), 204.

— (*Leborgne, Gillet, Vigan et C<sup>ie</sup>*, directeurs des établissements de), 204.

Camp, 15, 185.

Campagne (Pièces de), 94, 138, 170.

Camus (Étriers), 24.

Canal pour la commodité d'une forge, 126.

Canales, canaux, 198, 235.

Canne à épée à simple et triplédard, 83.

Cannelé, 79.

Cannones de metallo, 161.

Canon (Embouchures de mors à), 17.

Canon (d'une arme), 68, 81, 173, v. ABBEVILLE, BADONVILLER, BLA-MONT, NANCY, PONTCHARRA.

Canon avec crochet de l'arquebuse à croc, 78.

— d'arquebuse, 166, 225.

— d'arquebuse à croc, 68, 78.

— — à pans, avec quatre filets d'argent, 82.

— de carabine, 81, 110.

— — avec deux aigles dans le milieu, 179.

— — couleur d'eau, 179.

— — doré, lisse, rayé, 81.

— — enrichi d'or et d'argent, 179.

— — gravé, 82.



Canon de carabine rayé en étoile, 68, 81.

- de fer d'Espagne, 81.
- de forges, 109.
- de fusil, 226.
- — cannelé de cannelures blanches, couleur d'eau, 226.
- — de PONTCHARRA, 267.
- de mousquet, 81, 110.
- de mousqueton, 81.
- de pistolet, 86, 110.
- — double, noir, 86.
- — épais, 81.
- long d'arquebuse à rouet et à bouloir, 79.
- rayé et cannelé, 81.
- sur une épée monté sur un tambour damasquiné d'or, 92.
- (Bouche, Culasse du), 81.
- (Estoc à), 92.
- (Fourerie pour fourrer), 110.
- (Meule à émoudre), 129.
- (Rondache avec quatre), 66, 88.

Canon, canons (Artillerie), 64, 68, 78, 105, 109, 115, 172, 257, v. COMMERCY, CROIX (LA), DOMMARTIN, EMBRUN, ETAIN, FROUARD, METZ, MALINES, MILAN, MONS, MOTHE (LA), NANCY.

Canon à une ou plusieurs chambres, 103.

- aux armes de Philippe III, avec les croix de Saint-Jacques, 74.
- avec l'inscription « Chapelaine », 72.
- avec l'inscription : « Jaspar van den nierenlenhuis se me fecit Mechliniæ », 74.
- courts, 115.
- de bas calibre, 78.
- de cuivre, 168.
- de fer, de métal, 103.
- de Milan, 105, 162.

Canon dit « veuglaire », 103.

- jettant pierres, 103.
- montés dans la ville d'EMBRUN, 259.
- pour la marine, 207.
- refondu, 174.
- rompu, 105.
- (Affûts de), 257, 259.
- (Balles de), 111.
- (Chambres de), 103.
- (Char à mener), 110.
- (Demi), 68, 115.
- (Emboîtures des pièces de), 263.
- (Faiseurs de), v. Canonniers.
- (Ferrures du), 259.
- (Fonderie de), 207.
- (Fonte du), 105.
- (Forage du), 102.
- (Forgeurs de), 163, 164, v. Forgeurs.
- (Gitteurs de), 164, v. Gitteurs.
- (Grand), 103.
- (Grosse pièce de), 136.
- (Marque obligatoire des), 77.
- (Monopole de la fabrication des), 77.
- (Moules à), 105.
- (Ordonnance de 1572 sur les), 77.
- (Petits), 72, 103.
- (Petits) dits veuglaires, 103.
- (Pièce de), 116.
- (Poudre à), 136, 145.
- (Première apparition du modèle), 161.
- (Quart de), 68.
- (Rouages de), 257, 259.
- (Roues de), 109.
- (Roues de demi-), 109.
- (Vente des), 77.

Canonnier (Soldat), 77.

Canonniers (Ouvriers), 74, 102, 105, 107 et s. 116, 175, 258, v. BADON-

VILLER, BAR, BLAMONT, FROUARD,  
LONGWY, MALINES, NANCY, MONT-  
MÉLIAN, SAINT-MIHIEL.  
Canonniers du duc de Lorraine, 175.  
— du duc de Savoie, 258, 262.  
Canonniers arquebusiers, 81, v. ABBE-  
VILLE.  
Canonnières (meurtrières), 94.  
CANUSCUM, CANNUSCUM KARI (?), v.  
CHIANOC.  
Caparaçon, capparason, capelason,  
caperason, 23.  
— avec grand harnais fait de  
même, avec housse de selle assor-  
tie, 38.  
— de drap d'or, tout decoppé, 37.  
— doublé de drap d'or, frangé de  
soie jaune et rouge, 38.  
— (Aiguillettes de), 38.  
Caparaçonné (Cheval), 74.  
Capellinæ, 64.  
Capitaine, 30, 46, 65, 74, 94, 110,  
143, 199, 263, v. MORLEY, NEUF-  
CHATEAU.  
— de CHAMPAGNE, 83.  
— de FRANCE, 9.  
— de gens de pied, 85.  
Capitani, 81.  
Capo, caponem, 221.  
Carabin, 80, 81, 86.  
— (Armure de), 64.  
— — avec le chapeau et  
les moignons, 65.  
— (Armure de) le devant à preuve  
de carabine, le dernier léger, 65.  
— (Chapeau de), la barre devant,  
65.  
— (Clé servant de flasquet au), 65.  
— (Cuirasse écranée à l'épaule  
droite du), 73.  
— (Façon de combattre du), 80.  
Carabine, v. NANCY.  
— à bois taillé et canon gravé, 82.

Carabine à bouloir, 68, 81.  
— à canon et rouet dorés, 81.  
— à canon rayé en estoille, 81.  
— à fusil, à la Milanaise, à l'Alle-  
mande, 68, 81.  
— à l'usage de païs, 68, 82.  
— à rouet, 90.  
— de GASCOGNE, 68, 81.  
— d'EGYPTE, 70, 82.  
— faite par *Haber* à NANCY, 179.  
— longue, 86.  
— non raïée, ossée, rayée, 81.  
— simple à usage de pays, 82.  
— sur bois noir, sur bois simple, 81.  
— (Bois de) en poirier, garni  
d'ornements d'argent, 179.  
— (Canon de), 81, 110, 179.  
— (Devant d'armure de carabin  
à preuve de), 65.  
— (Fourreau de), 94.  
— (Platine de), 90.  
— (Rouet de), 179.  
Carbones, 196.  
Carcadoire, 48.  
Carder, 39.  
Cardinal, 126.  
— de *Guise* (Le), 48.  
— de *Lorraine* (Le), 56.  
— de *Luxembourg*, évêque du MANS,  
(Le), 16.  
— de *Richelieu* (Le), 140.  
— (Habit de), 16.  
Carelli balistarum, 64.  
Caretons (A), 93.  
CARINTHIE, CARNIA, CARNIE, CRAM,  
207, 269, 277, 278, v. Carme.  
— (Acier de), 208, 277, 278.  
— (CRAM, nom vulgaire de la),  
151.  
— (Exploitation sidérurgique, for-  
ges, métallurgie du fer en), 277.  
— (Mineral de fer spathique de la),  
119.

- CARME, CARMET (Acier de), 151, 275, 276, 280, 282, 283, 284.  
 — (Acier de) ou à la Rose, 276.  
 — (Provenance de l'acier de), 151, 276 et s.
- Carmes de NANTES, 49.
- Carnaval, 177.
- CARNIA, CARNIE, 278, v. CARINTHIE.
- Carpe et fleur de lys, marque des faux de *François Moullin*, 252.
- Carquois, carcois, 87.
- CARRARE, cloches exécutées par des fondeurs lorrains, *add.*
- Carré, marque d'acier, 280.
- Carré (Pistolet à calibre), 86, v. Carrée, carrés.
- Carreau, marque d'acier dauphinois, 200, 240.
- Carreaux d'acier, 240.
- Carreaux de fenêtre, 22.
- Carreaux (Façonné à), 91.
- Carreaux (Projectiles), quarrés, quarriaux, carers, fen Karels, 102, 103.  
 — d'arbalètes, 169, 171, 182, v. VERDUN.  
 — d'espingales, 169.  
 — empennés, 103.  
 — (Faiseurs de), v. MURIS.
- Carrée, quarrée (Épée), 187.
- Carrefour, 209.
- Carrelet (Arme en forme de), 184.
- Carrelets, quarreles, 68.
- Carrés (Clé à), 90.  
 — (Épée à quatre) 184, 187, v. VERDUN.  
 — (Fer de javeline à trois), 84.
- Carrière de cheval (Lice), 23.
- CARRIERE (LA), 101, v. NANCY.
- Carrosse à panneaux nervés, 38.
- Cartouche, v. Cartouchière.
- Cartouches, quartouches, à la reitre, 86.
- Cartouches d'arquebuse à croc, se chargeant par le dernier, 68, 79.  
 — d'artillerie, 68, 79.  
 — en bois, en fer-blanc, en papier à plusieurs doubles, 79.  
 — en parchemyn, 79.  
 — de canon, de faucon, 68  
 — (Étui à, Pochette à), 89.
- Cartouchière, cartouche, 89.  
 — avec la gipsière de velours vert, 90.  
 — barrée de fer, ossée, 89.  
 — couverte de velours noir, 89.  
 — de cuivre doré et figuré, 90.
- Cartulaire, 119, 212, 216, 220 et s., 228, 229, v. BERTAUD, DOMÈNE, DURBON, GRENOBLE, MONTÉLIMAR, SAINT-HUGUES.
- Cartusia, 219, v. Chartreuse.
- CARUSIUS FLUVIUS, 212, v. CHÉRIUS.
- Casque, 72, 73.  
 — argenté et enrichi de figures taillées au burin, 178.  
 — épais pour les sièges, 87.  
 — fait à CHAMBÉRY, par *Pierre Néel*, orfèvre, 261.  
 — fait à NANCY, par *Jean Valdor*, 178, 179.  
 — fait pour le prince de Piémont, 261.  
 — (Crête de) ornée de turquoises, 261.
- CASSENATICUM (?), 233.  
 — dominus Cassenatici, 233.
- Cassant à froid, 149, v. Fer.
- Casset, pièce de renfort, 33.  
 — grand et large lame couvrant toute la cuirasse, 33.
- Casso, 33.
- CASTEL, 188.  
 — (Mines trouvées à), 121.
- Catalane (Méthode) pour la fonte du fer, 124.

- Catapultes, 104.  
 Caution, 153.  
 Cavagne, 247, 248.  
 Cavalier, 10, 24, 66, 94.  
 Cavalier en bronze, 113.  
 Cavalerie légère, 64.  
 — (Arme de), 80.  
 — (Armure de), légère, 64.  
 — — le devant à preuve de pistolet, 65.  
 — (Arquebuses courtes de), 65.  
 — (Engagement de), 65.  
 — (Paire d'armes de), 64.  
 — (Pistolets de), 65, 86.  
 Cavalets (Chevalets), 110.  
 C.C. couronnés de *Charles III* de Lorraine, 113.  
 Ceinture (A la), 95, v. Fauconnière.  
 Ceinturon de piquier, 93.  
 — de poignard, de velours noir, 91.  
 Cellererie (Maison de la), 111, v. NANCY.  
 CENIS (Le mont), 212.  
 Cens, Cense, 124, 129, 130, 135, 136, 140, 150, 154, 155, 179, 199, 203, 209, 216, 217, 233, 235.  
 Cercles de fer, 69.  
 — sur une serpentine, 164.  
 CESSERT, 259, 269.  
 — (*Gringet, Lancelot*, de), m<sup>e</sup> arquebusier à GRENOBLE, 259.  
 CÉZANNE, CÉSANE, 213, 231, 269.  
 — (Albergement des mines de fer et de cuivre de la paroisse de), 230.  
 — (Concession des mines de), 231.  
 — (Règlement pour l'exploitation des mines de), 213.  
 — (*Béraud de la Pérouse, Jean*, concessionnaire des mines de), 213, 231.  
 Chabanaria, Chabannaria, 216, 221.  
 v. Cavagne.  
 CHABLAIS, 232.  
 Chaîne, Chaisne, Chesne de fer cousue à une testière, 17.  
 — — tenant la boule d'une massue, 88.  
 Chainette de mors, 20, 49.  
 — d'éperon, 14.  
 Chalcographie du Louvre, 100.  
 CHALIGNY, 188.  
 — (Ban de), 121, 122.  
 — (Droit de pâture sur les bois de), aux religieux de, 122.  
 — (Froment perçu par l'abbaye de MUREAU, à), 122.  
 — (Minerai de fer extrait sur le ban de), 121, 122.  
 — (Moulins près de), 122.  
 — (*Chaligny, M<sup>e</sup> Jean (Chaligny (Les),* fondeurs et sculpteurs, originaires de), 112 et s.  
 CHALLAR EN GÉVAUDAN, 69.  
 CHALON, CHAALONS, 48.  
 Chambellan, du *duc de Lorraine*, 100.  
 — du *duc de Milan*, 11.  
 CHAMBÉRY, 64, 216, 267, 269.  
 — (Casque orné de pierreries fait pour le prince de Piémont à), 261.  
 — *Cromier, André*, armurier, 65.  
 — *Martin, Gaspard*, fourbisseur à GRENOBLE, 261.  
 — *Néel, Pierre*, de GENÈVE, orfèvre, 261.  
 — *Pico, Jacob*, dit *Cramoisy*, marchand d'armes milanais, 267.  
 CHAMBORD (Château de), 50.  
 Chambre (Artillerie), 77.  
 — à part, de bronze, de fer, en-châssée et affermie de chevilles, en forme de petit mortier, 77.  
 — de canon, 103.

- Chambre (Artillerie), de fer fondu, 143.  
 — de serpentine, 164.  
 Chambre, Chambres, 19, 22.  
 — au château de Bar, 141.  
 — et cabinet du Roi (Graveur de la), 180.  
 — haulte des Tournelles, à Paris, 39.  
 — (Louage de), 36.  
 Chambre des Comptes, v. BRUXELLES.  
 — — de DAUPHINÉ, 144, 223, 230, 234, 237.  
 — — de LORRAINE, 121, 144.  
 — — de NANCY, 95.  
 — — de SAVOIE, 232.  
 — — du duché de BAR, 145.  
 Chamois, Chamoy (Tassettes de), 93.  
 CHAMOY (Château de), au *comte de Chapelaine*, bailli de TROYES, 72.  
 CHAMPAGNE, 83, 174.  
 — méridionale, 72, 89.  
 — (Comte de), 127, 158.  
 — (Haute), 118.  
 — *Gaya*, capitaine de la CHAMPAGNE méridionale, 83.  
 CHAMPENAY, 188.  
 — (Bâtiment de haut fourneau de), 133.  
 — (Bois affectés aux forges de), 132.  
 — (Fer provenant de), forgé aux forges de GRAND-FONTAINE, 122.  
 — (Forges, fourneau de), 132.  
 — (Mine de fer de), 122.  
 — (Suppression de la forge de), 133.  
 CHAMPERON (Forges de), 205, 269.  
 CHAMPIGNEULLES, 189.  
 — (Blé livré, bois accensé à un forger d'épieux de), 167.  
 — (Étang au-dessus du moulin de), 167.  
 CHAMPIGNEULLES (Moulin à armes de), donné à *Christophe Morel*, 133.  
 — (Moulin à polir les armes à), 133.  
 — (Moulin sis au val de SAINT-BARTHÉLEMY à), 167.  
 — *Ausonne (Jacquemin d')*, armurier de NANCY, 175.  
 — *Hauteclair (Haut-Esclaire) Mengin*, forger d'épieux, 167.  
 — *Thiriet Mengin*, forger d'épieux de chasse, 167.  
 Champions, 46, 47.  
 — (Despartir les), 47.  
 Champs, 121.  
 CHAMPY (LE BAS), 133.  
 CHAMPY (LE HAUT), 133.  
 Chanfrein, Chanfrain, Chafrain, 29, 40, 41, 74.  
 — noir, 74.  
 — (Plumes du), 41.  
 Chanoine bourguignon, 11.  
 Chanoines, v. DARNEY.  
 Chanvre, canapium (Battoirs de), 198, 235.  
 — (Fil de), 85.  
 CHAOUILLEY (Moulin de), aux religieux de CLAIRLIEU, 122.  
 Chapeau, Chappeau, 38.  
 — blanc à quatre plumes, 42.  
 — de *Charles Quint*, 41.  
 — de *Ferdinand d'Autriche*, 41.  
 — de plumes blanches, 40, 41.  
 — de plumes de incarnat, 41.  
 — garnis de plumes rouges, blanches et jaunes avec les chafrains, 41.  
 — tous blancs avec le chafrain, 41.  
 — tous jaulnes, 41.  
 — (En forme de), 69.  
 Chapeau d'armure de carabin avec la barre devant, 65.  
 Chapelain, 146.

Chapeliers, 184, v. VERDUN.  
 Chapelle, 112, 117, v. NANCY.  
 — de la forge de MOYEUVERE, 149.  
 — de FRANCHE-PRÉ, près MOYEUVERE, 146.  
 Chapelles (Reposoirs), 111.  
 CHAPELLE-AUX-BOIS (La) (Les PP. Cordeliers de), 149.  
 CHAPELLE-CORBELIN, 205, 269.  
 — (Forge de la), 205.  
 CHAPELLE-EN-VERCORS (La), 228, 269.  
 Chapitre, 226, v. ROMANS.  
 CHAPONAY (Commune de), 212.  
 Chapons, 159, v. VAXINCOURT.  
 Chappe (Grande), 37.  
 Chappe de fourreau, 176.  
 Chappées d'or (Treffles en), 49.  
 Charbon, Carbones, 104, 105, 145, 158, 198.  
 — Consommé par l'industrie, 223.  
 — de bois, 133, 140, 281.  
 — de colre, de saulx, de thillet, 136.  
 — (Cherté du), 223.  
 — (Porteurs de), 140.  
 CHARENCEY, CHARENSEY, 132, 156, 189.  
 — (Fourneaux de), 123, 133.  
 — (Mines de fer de COSNE, concédées aux enfants de), pour leurs fourneaux, 123.  
 — (Vente de minerai de fer pour les fourneaux de), 133.  
 Charge d'acier, 240.  
 Charge (de poudre), dans de la toile goudronnée, 78.  
 — dans sa cartouche, 79.  
 — de l'arquebuse à croc, 78.  
 — d'un fusil, 81.  
 — d'un pistolet, 86.  
 — du pétard, 79.  
 — en rouleau, 78, v. Saucisse.  
 Charge de minerai, 254.

Charge d'une bête de somme, 48.  
 Chargé, Charchié, 102.  
 Charges (Chambres), de cuivre, 77.  
 — de pièces d'artillerie avec un escusson au nom de la Trémoille, 77.  
 Charges (Fourniment), du fourniment de l'arquebuse, 89.  
 Chargement des pétards, 80.  
 — d'une pièce d'artillerie, 77.  
 Chargeoir, 77.  
 — à mettre la poudre dans une pièce d'artillerie, 77.  
 — de fauconneau, fait d'une lanterne de cuivre, 77.  
 — (Manche du, moule à), 77.  
 Chariot, Charriot, 68.  
 — d'arbalète, 103.  
 — de pétard, à dos d'âne et fermant à clé, 70.  
 CHARITÉ (La), 205, 269.  
 CHARLEVILLE, 189.  
 — (Balles de mousquets fondues à), 168.  
 — (Consuls et directeurs de), 168.  
 — (Fusils fabriqués à), 167.  
 — (Magasin d'armes royal de), 168.  
 — (Maison de Jean Charlier, à), 167.  
 — (Ouvriers obligés par les Consuls de), à travailler pour le magasin d'armes royal, 168.  
 — Buisson, Pierre, compagnon armurier, 167.  
 — C. Abraham, m<sup>e</sup> fourbisseur à SEDAN, réfugié pour dettes, 181.  
 — Cabart, Nicolas, armurier, 167.  
 — Charlier, Jean, 167.  
 — Daniel, Jacques, monteur d'armes, 167.  
 — Guiternaux, Henri, m<sup>e</sup> arque-sier, 168.

- CHARLEVILLE, *Jilon, le sieur*, directeur au magasin d'armes royal, 168.
- *Liévin, Jean*, m<sup>e</sup> maçon, 167.
  - *P. Gilles*, cloutier à LANNOIS, réfugié pour dettes, 181.
  - *Pêtre*, armurier, 167.
  - *Poncalet, Philippe*, potier d'étain, fondeur de balles de mousquets, 168.
  - *Poulatte, Gérard*, armurier, 168.
- CHARLIEU (Abbaye de), 121.
- CHARMES (Salpêtrier de), 109.
- Charnières dorées de harnois, 51, v. Couplets.
- Charpentier, 39, 40, 105, 107, 147, 184, v. NANCY, VERDUN.
- Charretier, Chartier, 40, 110.
- Charroi, 102, 128, 141.
- d'armes, 108.
- Charron, 102, 105, v. Rouyer.
- Charronnage, 102.
- Charrues (Socs de), 205.
- Chars, 121.
- à mener canons. 110.
- Chartes, 121, 157, 212, 227, 276, v. ABBON, DURBAN.
- d'affranchissement, 213, 214.
- CHARTREUSE (LA), ou Chartreuse de GRENOBLE, 218 et s., 269.
- (Martinets, mines de fer en la), 220.
  - (Mines d'or, d'argent et de fer près la), 219.
- Chartreuse, Chartrosse, 125, 143, 227, 228, 282, v. BOUVANTE, DURBON, GRENOBLE, MONTEBENEDETTO, MONT-DIEU, NOTRE-DAME.
- Chartreuses dauphinoises, 228.
- Chartreux (Frères), préposés aux forges, 228.
- (Monastère des femmes de l'ordre des), 229, v. BERTAUD (NOTRE-DAME DE).
- Chartrosse (Maison appelée la), 218.
- Chasse au faucon, 95.
- (Armes de), 68, 257, v. Armes.
  - (Bossettes à la turque pour la), 24.
  - (Cor de), 88, 93.
  - (Couteaux de), 187.
  - (Epieux de), 167.
  - (Etriers pour la), 24.
- Châssis de croisée, 22.
- Chastillon « grant cheval » de l'écurie de François d'Angoulême, 44.
- Château, 207, 210, 248, 256, v. ANNECY, ARDRES, AUDUN, BAR, BLAMONT, BOUCONVILLE, BUISSE (LA), CHAMBORD, CHAMOY, CHATENOIS, COMMERCEY, CONFLANS, CORNILLON, DARNEY, DENEUVRE, GONDRE COURT, HOMBURG, JOINVILLE, LACHAUSSÉE, LONGWY, LOUPPY, LOUVRE (LE), MALZÉVILLE, MONTMÉLIAN, MORELEY, NANCY, NEUFCHATEAU, NOMÉNY, PIERRE - PERCÉE, RIVES, ROUER GUE, SANCY, SENS, SIESBERG, SOUILY, THELOD, THEYS, TOURNAY, VILLERUPT.
- Château de *Cb. de Villemor*, 72.
- CHATEAU-DAUPHIN, 220, 270.
- (Mines de fer dans les montagnes de), 220.
- CHATEAUNEUF, CHASTE AUNEUF, 35, 232, 270.
- (Comté, seigneur de), 232.
- Châtelain, 214, 217, 222, 231, v. ALLEVAR D, BRIANÇON, BUISSIÈRE (LA), MONT-DAUPHIN, OISANS, RIVES.
- Châtellenie, 82, 213, 230, 254, 256, v. ALLEVAR D, BRIANÇON, BRIEY, CORNILLON, DOMPAIRE, EXILLES, RAMBERVILLER, THEYS, VIZILLE.
- CHATELLERAULT, CHASTELLERAULT, 14.
- CHATENOIS (Château, prévôté de), 108.

- Chaton à mettre perle au milieu d'un couplet, 49.  
 Chaudron, haquenée de l'écurie de *François d'Angoulême*, 22.  
 Chauffage, 196, 215.  
 Chausse, 23, v. Chausses,  
 Chaussée, 134.  
 — d'étang, 199, 237.  
 CHAUSSÉE (LA) (Château de), 107.  
 CHAUSSÉS courtes, 34.  
 — de lin, de toile, 34.  
 — des pionniers, jaune, noir et rouge, 219.  
 — ne couvrant que les cuisses, 34.  
 — portées sur les chausses, 34.  
 — (Couverture de cheval pour conserver les), 16.  
 Chaussure, 23.  
 Chaussures arrondies, 24.  
 — carrées du bout, 24.  
 Chaux, 119.  
 Chef-d'œuvre, 81, 182, 184.  
 Chefs de famille, 214.  
 Chemin, 134.  
 Chemin public, 198.  
 Cheminées du Louvre, 155.  
 Chemise, Chemyse de mailles, 75, 76.  
 — de petite maille, 75.  
 Chênes, 124.  
 CHENIÈRES, 189.  
 — (Cens de la forge et du moulin de), 133.  
 CHÉRUIS, CARUSIUS FLAVIUS, 212, v. BOURBRE.  
 Cheval, 14, 15, 17 et s., 22, 23, 26 et s., 35, 39, 44, 45, 47, 66, 70, 74, 85, 91 et s.  
 — à crin et oreilles coupées (Courtaut), 14.  
 — avec gros bouillons dorés dessus la coupe, 35.  
 — bardé et caparaçonné avec la crinière et le chanfrein, 74.  
 Cheval de bardes et lames d'acier, 74.  
 — — de mailles fortes et déliées, 74.  
 — bardé par les flancs et la poitrine, 74.  
 — caparaçonné, 37.  
 — — de soie aux armes, 36.  
 — couvert de bardes de fer, 36.  
 — couvert de cuir bouilli, 36.  
 — de Charles-Quint, 37.  
 — de course, 15.  
 — de coustillier ou valet, 74.  
 — de lance (Corsaire ou coursier), 29.  
 — de litière (curé), 18.  
 — de page, 26, 28.  
 — de poil bai, 26.  
 — — bai-brun, 29.  
 — — bayart (bai), 19, 20.  
 — — gris, 25, 26.  
 — — noir, 25.  
 — — rouhan, 43.  
 — de poste, 16.  
 — d'ESPAGNE, 74.  
 — de trait, 113.  
 — de TURQUIE, 22.  
 — d'hommes d'armes, 74.  
 — d'ORIENT, 21.  
 — d'un phifre de *Mgr d'Angoulême*, 44.  
 — harnaché de cuir rouge de TURQUIE, 36.  
 — houssé, 36.  
 — portant bât, 48.  
 — présenté au duc d'Angoulême, 19.  
 — sellé, 16.  
 — turc, 74.  
 — (Bouche, caparaçon, col du) 17.  
 — (Combat à), 91, 117.  
 — (Coup de pié de), 25.  
 — (Coutelas à porter à), 91.



- Cheval (Couverture de), 16, 21, 25, 28, 32.  
 — (Crins du), 103.  
 — (En pleine course de), 23.  
 — (Embrider un), 17.  
 — (Estoc pour combattre à), 186.  
 — (Fers à), 118, 146.  
 — (Grant), 30, v. Chevaux.  
 — (Grenadiers à), 86.  
 — (Harnachement du), 10, 36.  
 — (Harnais de), 37, 43, v. Harnais.  
 — (Housse de), 16, 28, 32, 38.  
 — (Langue du), 17.  
 — (Poitrail du), 18.  
 — (Tête du), 17.  
 Cheval de bronze, 113, 114, 117.  
 Chevaux, Chevaux, 13, 20, 25, 27, 31, 37.  
 — de guerre du Roi, 17.  
 — malades, 30.  
 — (Grans, grands), 10, 16, 17, 20, 25, 26, 30, 31.  
 — — (Escuyrie des), 25.  
 — (Marchands de), 15 et s., 25, 45, v. CORBIE, PARIS.  
 — (Moulins à), 50, 111.  
 — (Noms de), 21, 22, 25, 43, 44.  
 — (Onguens, onguemens pour les), 16, 20 et s., 25, 30.  
 — (Varletz des), 45.  
 Chevalet, Cavalet, Chevalot d'arbalète, 103.  
 — d'arquebuse à croc, 78.  
 — d'arquebuses à croc et de petites pièces, 76.  
 — de pièces d'artillerie, 67, 76, 78.  
 — — en bois noir, 78.  
 — — (Pieds des), 76.  
 Chevalerie (Romans de), 220.  
 Chevalier, 13, 36 et s., 100, 121, v. SALM.  
 Chevalier au Cygne (Le), 220. 221.  
 — du guet, 23.  
 — Errant (Le), 38.  
 Chevaliers (Confrairie de), 27.  
 Cheval-légers, 111, 164.  
 — (Harnois de), 164.  
 — (Paire d'armes de), 178.  
 Chevauchées, 146.  
 Chevaucheur, 15.  
 CHEVILLARS (*Claude d'Escot*), demeurant à, 144.  
 Chevilles enchâssant la chambre d'une pièce d'artillerie, 77.  
 Chèvre (outil), 144.  
 Chèvre du serpent, 79.  
 CHIANOC, CANUSCUM, 281.  
 — (*Bertrandi Hugues*, de), 281.  
 — (*Bertrandi, Bertrandu*, de), 282.  
 Chiappon, 21, v. Mors.  
 Chiffres de toile d'argent sur des bardes, 36.  
 — de velours, 37.  
 Chien, 49, 93.  
 — en lasse (laisse), 49.  
 — (Colets de), 95.  
 — (Petit) ou Périllo, marque de *Julian del Rey*, faiseur d'épées, 92.  
 — (armes à feu), bandant le rouet d'une arquebuse, 82.  
 — garni de sa pierre de mine, 79.  
 — (Mâchoires du), 79.  
 Chirurgie, 277.  
 Chirurgical, 184, v. VERDUN.  
 Chômage, 131, 146, 147.  
 CHONVILLE, 189.  
 — (Cours de l'eau du haut fourneau de), 133.  
 Cloux (clous ?) de harnois, 51.  
 Chroniques, 172.  
 Cigogne, Cicogne, 173.  
 Cimeterre, 86, 186.  
 — de MAURIENNE, 255.  
 Cimetière Saint-Eloy, v. LYON, 55.

- Cinque dea, 91, v. Sang dedez.  
 Cire, cyre, 20, 172, 173.  
 — d'Espagne, 275.  
 Ciseaux, cyzeaux, 279, 284.  
 — (Paire de), 266.  
 Cisé, 266.  
 Ciselets, Cizelets, 276.  
 Ciseleur, 176, v. NANCY.  
 Ciselure, 224.  
 — d'une armure, 162.  
 Citadelle, 115, v. DUNKERQUE.  
 Citain, 171, v. METZ.  
 CITRE (LA) (Minerais de) 207, 270.  
 Civata, 216, 221.  
 CLAIGNY (*Lescot Pierre*, s<sup>r</sup> de), 155.  
 CLAIRLIEU (Religieux de), 122.  
 CLARET, 228, 270.  
 — Gisements au pied de la montagne appelée). 228.  
 CLAUSTREMENT (Forge de), sur la FENSCH, 138.  
 — (Redevance en fer due au roi d'Espagne par la forge de), 138.  
 CLAVANS, *Olin Jean*, concessionnaires des mines de VERNIN, 231.  
 Clé, 39.  
 — à carré pour bander le rouet, 90.  
 — d'airain pour une serpentine, 170.  
 — des porte-baguettes du mousquet, 80.  
 — du ressort du serpent, 79.  
 — servant de flasquet pour le pulvériser ou allumettes, 90.  
 — (Charriot fermant à), 70.  
 — (Fermant à), 48.  
 Clerc, 131, 146, 171.  
 Clercs (Vin des), 25.  
 CLERMONT, 129, 189.  
 — (Forges et fonderies autorisées en la prévôté de), 133.  
 — (Minerai de fer travaillé à la forge d'AMBRÉVILLE, et venant de), 122.  
 CLERMONT (Prévôt, Prévôté de), 122, 133.  
 CLEURIE, 189.  
 — (Charbon de bois employé à la forge de), 133.  
 Cloche d'argent (La), à PARIS, 181.  
 Cloches, 173, 263.  
 — d'horloge, 183.  
 — fondues par les *Chaligny* à NANCY, 112.  
 — (Fondeurs de), 263, add.  
 Clochettes ou dandins, 35.  
 CLOSTERVEYER (près ST-AVOLD), 189.  
 — (Accensement du cours d'eau, usine à aiguiser les taillants, à), 133.  
 Clos de blocques, 15.  
 Clotures, 69.  
 Clou, Clous, Cloux, Clos, Cleux, 32, 39, 82, 153, 182, v. NANCY, VERDUN.  
 — à ardoise, 149.  
 — à vis, 49.  
 — de fer, 118.  
 — de harnois, 51.  
 — de roues, 122.  
 — dorés, 17, 49, 73.  
 — jaunes, 26, 44.  
 — rivés, 32.  
 — sous boucle (clos), 34.  
 — tournés en rond, 20.  
 — (Cent de petits), 39.  
 — (Faciende de), 179.  
 — (Tête de), 21.  
 Clouterie des PAYS-BAS, 153.  
 Cloutiers, 153, v. LANNOY, PONT-D'ARCHES, VERDUN.  
 Code minier, 232.  
 Coder (Corde à), 39.  
 Coffre, 19.  
 — couvert de cuir noir, 18.

- Coffre de bahut, à mettre harnois, 55.  
 — de sappin, 18.  
 — des bardes avec bandes de fer, 18.  
 — du harnois de *François d'Angoulême*, 39.  
 — long pour mettre les armeures, 39.  
 — (Bardes, Sangles de), 18.  
 — (Couvercle de), 19.  
 Coffrier, 39, v. *Garnier (Robin)*.  
 COGNAC, CONGNAC, 30.  
 Coiffure (armure de tête), 222.  
 — des lansquenets, 41, v. Armure, Défense, Harnois.  
 Col, v. Défense.  
 Colique, Collique, 30.  
 Collection d'AMBRAS, 278.  
 — *Spitzer*, 34.  
 Collection dite de LORRAINE, à la Bibliothèque nationale, 63.  
 Collégiale, 13, 130, 214, v. DARNEY, GRENOBLE, MACON.  
 — (Doyen de la), 13.  
 Collet à l'extrémité du fût du mousquet, 86.  
 Collets, Coletz (colliers) de chien, 95.  
 Colonel, 73.  
 Colonnes, 112.  
 Colre (Charbon de), 136.  
 COMBALLA (VIVARAIS), 260, 270.  
 — *Guérin Claude*, m<sup>e</sup> arquebusier à GRENOBLE, 260.  
 Combat, à cheval, 91, 117.  
 — à la barrière, 65, 66, 75.  
 — à pied, 177.  
 — dans une salle du palais ducal de NANCY, 178.  
 — de l'épée blanche, 93.  
 — fait à NANCY pour le carnaval, 177.  
 — (Epée de), 178.  
 COMBAVIANA (*Canalibus Baribolomeus* DE), 282.  
 COMBE DE LANCEY (LA), 207, 270.  
 — (Château de la), 207.  
 Combustible (Rarefaction du), 223.  
 Comédiens, 111.  
 Comité de salut public, 249, 251.  
 Commerçantes (Places), 118.  
 Commerce, 204.  
 — de l'acier, 246.  
 — (Assemblée du), 279.  
 — (Conseil du), 278, 279, 283, 284.  
 COMMERCEY, 189.  
 — (Amodiation du battant de), 134.  
 — (Bail du cours de l'eau de la rivière de), 134.  
 — (Canons de cuivre du château de), 168.  
 — (Forges de), 120, 133, 134.  
 — (Maître des forges de), 134.  
 — (Minerai du bailliage d'APREMONT, alimentant les forges de), 120.  
 — (Redevance pour la forge de), 133.  
 — (*Broyes Simon de*, seigneur de), 123.  
 — *Maillart Jean*, salpêtrier, 134.  
 — *Rouyer, Didier*, m<sup>e</sup> de forges, 120.  
 — (*Sarrebruck, Simon de*, seigneur de), 125.  
 Commis au paiement de l'escuyrie des grands chevaux du duc d'Angoulême, 16.  
 Commissaire général des fontes de France, 113.  
 Commissaires, 222.  
 — experts, 201.  
 Communauté, 139, 202, 213.  
 Commutation (Droit de), 232.

- Compagnie des Indes, 157.  
 Compagnie, 65.  
 — d'hommes de pied, 225.  
 — d'infanterie, 110.  
 Compagnies (Chef de), 74.  
 Compagnon, Compaignon, 164, 179.  
 — armurier, 35, v. CHARLEVILLE, PARIS, TOURS.  
 Compagnons de l'artillerie de NANCY, 105, 175.  
 Compagnons de retenue, 106.  
 Complémentaire (et complimentaire), 200, 240, 241, 246, 280.  
 — général, 241.  
 Complot contre des importateurs, 153.  
 COMPOSTELLE (Saint Jacques de), 74.  
 Comptables, 107, 125, 140.  
 Comptes, 9, 10, 12 et s., 19, 33, 35, 40, 50, 51, 56, 145, 146, 149, 169, 170, 172, 173, 177, 180, 181, 199, 203, 204, 213, 222, 252, 253, 256.  
 — Delphinaux, 203, 204.  
 — du Barrois, 130, 132, 136, 141, 142, 152, 154, 155, 158, 160.  
 — (Gens des), 122, 203, 204, v. Chambre des.  
 Comtes, 102, v. SALM.  
 Comtoise (Forge) pour l'affinage de la fonte en fer, 204.  
 Concession de mines, 123, 213, 231, 254.  
 — d'une marque de faux, 251, 252.  
 Concessionnaires de mines en DAUPHINÉ, 254, 268, v. DAUPHINÉ.  
 Concierge, 108.  
 — de l'arsenal des ducs, à NANCY, 86, 95.  
 — de l'hôtel de Salm à NANCY, 111.  
 Concile, 221.  
 Concurrence, 200, 278, 280.
- Conduite, 110.  
 Conduite de l'artillerie, 219.  
 CONFLANS, 189.  
 — (Château de), 122.  
 — (Forge de), 122, 134.  
 — (Meule à taillants sur le bief des moulins de), 134.  
 — (Mine de fer ouverte derrière le château de), 122.  
 — (Permin Pierre, concessionnaire de la meule de), 134.  
 Confrairie de chevaliers et d'écuyers fondée par le roi René, 27.  
 Connétable, 56, 83, 223, 224, 256.  
 CONROY (LE), 122, 134, 146.  
 — (Exploitation du minerai de fer au), 123.  
 — (Restes d'anciennes forges dans la vallée du), 123.  
 Conseil, 234.  
 — du commerce, 278, 279, 283, 284.  
 — Delphinal, 214, 230.  
 — d'Etat, 202, 204, 205, 207, 428.  
 — de ville, 116, 117, v. NANCY.  
 — de VERDUN, 185.  
 Conseiller, 202, 254.  
 — d'Etat, 126.  
 — d'Etat de Lorraine, 100.  
 — du roi, 200, 248.  
 Construction (Pièces métalliques pour la), 215.  
 Consuls, 168, 217, 223, 225, 262, v. CHARLEVILLE, GRENOBLE, LYON.  
 CONTAMINAZ (Lieu de LA), près de RIVES, 247, 270.  
 Contentor, 54.  
 Contrecœurs de fer faits à SAINT-DIZIER, pour les cheminées du LOUVRE, 155.  
 Contrefaçon artistique et industrielle, 280.

- Contre-lices (Planches pour), 40.  
 Contremarque des armes faites à VERDUN, 183.  
 Contrepoids, 267.  
 Contre-rondelles de lance, 10, 35.  
 Contre-sanglions, Contre-sangleaux, Contresanglots, 15.  
 Contrôleur, 121.  
   — de l'Arsenal de NANCY, 109.  
   — de l'Artillerie à NANCY, 106.  
 Convertisseurs (Revêtement intérieur des), 119.  
 COPENHAGUE (Musée historique de), 181.  
 Coquille, Cocquille (Garde à), 91.  
 Coquilles fondues à MOYEVRE, 148.  
 Cor de chasse avec virolles d'argent, 88.  
   — de cuivre, 93.  
 CORBELIN (Forges de), 205, 270.  
 CORBIE, *Pasquier Jean*, marchand de chevaux de, 45.  
 CORCIEUX (Lanciers de), 105.  
 Cordages, cordaiges, 134.  
 Corde, 83.  
   — à faire coder, 39.  
   — d'arbalète, 166, 169, 180.  
   — — en crin de cheval avec boucle, 103.  
   — — de fil d'Anvers, 103.  
   — — d'arc en boyau, 103.  
   — de cotton sulphurée appelée saulcisse, 78.  
   — d'engin à jeter, 103.  
   — d'espingales, 103, 169.  
   — en boyau de mouton, 103.  
   — grosse, menue, 103.  
   — pour servir en l'escuyrie, 17.  
   — (Cabas de), 47.  
   — (Mèche), 78, 83.  
 Cordes (Le courtault des), 43.  
 Cordelet, 39.  
 Cordelette, 49.  
 Cordeliers de LA CHAPELLE AUX BOIS, 149.  
 Cordelières, Cordillères, 37.  
   — de bossettes, 49.  
   — de toile d'argent, 23, 36.  
   — d'étriers, 49.  
   — de velours jaune, 37.  
   — dorées, 49.  
   — (Bardes bordées de), 37.  
 Cordon de laine, 89.  
   — de pulvérin, 89, 174.  
   — de soie noir, de soie et or, 89.  
   — de soie bleue, 89.  
 Cordonnet de harnais de mule, 48.  
 Cordonniers, 184, v. VERDUN.  
 Cormier (Bois de), 82.  
   — (Bois de fusil en), 226, 258.  
 Corne, 88, 90, 276.  
   — de buffle, 80.  
   — (Arbalètes de), 103.  
   — (Fourniment en), 80.  
   — (Médailles de), 81.  
 CORNILLON, CORNILON, 216, 256, 262, 270.  
   — Arbalétrier de GRENOBLE, 262.  
   — (Armes du château de), réparées par *Jean Paillasson*, 256, 262.  
   — (Châtellenie de), 256.  
   — (Lieu dit à LA MONTA, au mandement de), 216.  
   — (Visite de l'artillerie du château de), 256.  
 Corporation, 103, 112, 184, v. MONS, NANCY, VERDUN.  
   — marchandes, v. GRENOBLE.  
 Corps de cuirasse, articulé, 10.  
   — avec devant à l'épreuve d'arquebuse et dernier de pistolet, 65.  
   — garni de haulzecou, 65.  
   — grand, moyen, petit, 65.  
 Corps de métiers, 161.  
 Corraza (Parte concava del corpo della), 33.

- Corsaire ou coursier (cheval de lance), 29.  
 CORSE, CORSEGUE, 84.  
 Corselet, Corcelet, Courselet, 34, 72, 88, 262, v. MONTMÉDY.  
 — à la françoise, à la Suyse, 86.  
 — à la rheistre, blanc, gravé, noir, 76.  
 — blanc, 267.  
 — complet, 262.  
 — de guerre, 174.  
 — gravé, 267.  
 — noir, 110.  
 Corsesque, coresque, 67, 84.  
 — à lame dorée, 84.  
 — avec hampe de bois de BISCAYE, 85.  
 — avec une custode de bois, 85.  
 — dorée, 84, 85.  
 — montée sur bois de Biscaye, 84.  
 — montée sur bois de Brezy, 84, 85.  
 — simple, toute blanche, 85.  
 — venant des Indes, dorée, 85.  
 — (Fer long et large de la), 84.  
 — (Oreillons de la), 84.  
 — (Triple lame de la), 85.  
 Corvée, 171.  
 COSNE, COSNES, 133, 189.  
 — (Bois de), 123, 134.  
 — (Forges de), 134.  
 — (Gruerie de), 127.  
 — (Mines de fer du bois de), 123.  
 — (*Moths, Jean de la*, visiteur des bois et forges de, 134.  
 COSTEPOLLE (Lieu dit) à RIVES, 247, 270.  
 Costole, 33.  
 COTE MEYRAND, COSTE MEYRENC, MOYRENC, 256, 259.  
 — (*Simiane Gaspard de*, lieutenant général de Dauphiné, s<sup>r</sup> de la), 256, 259.  
 COTE SAINT-ANDRÉ (LA), 214, 270.  
 Côté (Au), v. Épée, Estoc.  
 Coton, cothone, 38, 76, 78.  
 — de soie pour pendre des houpes, 38.  
 Coubletz à mettre le harnois, 48.  
 Coude, code, 34, 73.  
 — (Gantelets à), 73.  
 Couillettes (Dague à), 67.  
 Coulé (Métal), 77.  
 Couleur-d'eau, 91, 179, 226, 266.  
 — (Enlevé de), 32.  
 Couleurs peintes, 35.  
 — (Figuré de), 32.  
 Couleuvrine, coulouvreine, colevrine, 109, 170, 171, v. BOUCONVILLE, LA CHAUSSÉE, LONGWY, LOUPPY, SAINT-MIHIEL, VERDUN, VÉZELISE.  
 — à crochet, 142, 170.  
 — bâtarde, 77, 224.  
 — de *Jean de Chaligny*, à la citadelle de DUNKERQUE, 115.  
 — de seize pieds, 115.  
 — de vingt-deux pieds, fondue par *David de Chaligny*, 112.  
 — moyenne, 77.  
 — refaite, 180.  
 — (Bouche, boulet de), 115.  
 — (Bouton de culasse de la), 115.  
 — (Calibre de la), 77.  
 — (Emboîtures de), 263.  
 — (Grande), 109.  
 — (Grosse), 169.  
 — (Justesse, portée d'une longue), 115.  
 — (Poudre de), 142.  
 — (Roues de), 109.  
 Couleuvriniers, coulevriniers, v. BAR, SAINT-MIHIEL, VÉZELISE.  
 COULMY, 122, 134, 146, 189.  
 — (Exploitation du minéral de fer, Restes d'anciennes forges dans la vallée de), 123.  
 Coupe de bois, 154, 215.

- Coupée, coppée (grève), 31.  
 Couple à chien, 49.  
 Couple, couplet, coupletz, 49.  
 — avec un chaton au milieu pour mettre perle, 49.  
 Couplet (Mors à), 25.  
 Couplières, 18.  
 Coups et blessures, 167.  
 Coups (Batterie de pistolet à cinq), 92.  
 Cour (La), 33, 47.  
 Cours, 218, 234, v. DAUPHINÉ, GRAIS-VAUDAN, GRENOBLE.  
 COURRIERIE (La), 227, 270.  
 — (Haut fourneau à la), 227.  
 Courrion (Sac de), 15.  
 Courroie, couroils, de cuir, 15.  
 — d'éperons, 14.  
 — de plastrons comme il appartient, 65.  
 — derrières de bacinnet, 33.  
 — de seureté derrière l'huiz, 44.  
 — esmaillée de France, 33.  
 Cours d'eau et cours de l'eau, 131 et suiv., 140, 145, 148, 197.  
 — d'un haut fourneau, 133.  
 — (Arrentement du), 132, 145.  
 — (Bail emphythéotique d'un), 197, 236, 237.  
 — (Droit de), 198.  
 — (Redevance pour l'usage du), 146.  
 — (Usage pour l'industrie des), 229.  
 Course, 13.  
 — de cheval (En pleine), 23.  
 — des hommes d'armes, 39.  
 — (Chevaux de), 15.  
 Courserot (Le), cheval de l'écurie de *François d'Angoulême*, 17.  
 Coursier (Cheval de lance), 29, v. Cor-saire.  
 Coursier du royaume, 74.
- Courtaut, Courteaux, Courtaul, 10, 14, 17, 25, 28, 30, 49, 50.  
 — bai, 25.  
 — de mulle, 18.  
 — des cordes, 43.  
 — des pages, 43, 44.  
 — donné au *duc d'Angoulême* par le premier président de PARIS, 18.  
 — (Ecurie des) de *François d'Angoulême*, 19, 50.  
 — (Grans), 15, 17.  
 — (Petits), 15, 44.  
 — (Selle de), 14.  
 Courtes dagues de Rouen, 91.  
 COUSANCES, COUSANCE (Fourneau près de), 134.  
 — (Lieu dit FONTAINE A DIEU, finage de), 134.  
 — (Moulins au finage de), 134.  
 — (Plaque de foyer aux armes de l'abbaye de SAINT-HOULDE faite à), 135.  
 — (Près de *Jean Barisien* vers les byées des moulins de), 134.  
 — *Horainville Claude*, propriétaire de moulins, 134.  
 — *Roncy Jacqueline*, 134.  
 Coussineaux, Cossineaux d'Eschan-sonnerie, 18.  
 Coussinet, Coysinet, à courir la poste, 15.  
 Couteaux, Cousteaux, 279, 284.  
 — de chasse, 187.  
 — de ROUEN, 91.  
 — de THIERS, 205, 208.  
 — (Meule à aiguiser les), 203.  
 Couteaux à forger les pièces d'artillerie, 109.  
 Coutelas, Coutelac, Coustelat, Coucelace, 74, 87, 89, 93.  
 — à garde dorée, 90.  
 — à garde en couleur d'eau, 91.  
 — à porter à cheval, 91.

- Coutelas façonné avec feuillages, 90.  
 — (Estoc large servant de), 163.  
 Coutellerie de ROUEN, exposée en vente, 91.  
 Couteliers, 256, 283, v. BAR, GRENOBLE, LANGRES, NANCY.  
 Coutilliers, coustilliers, coustilleux, 74, 83.  
 — (Arme de), 184.  
 Couturiers, Cousturiers, 21, 25, 31, v. TROYES.  
 Couvent des Carmes de NANTES, 49.  
 Couvercle, 19, 48.  
 Couverture (armure) de fer, 34.  
 Couverture (de cheval ou mule), 16, 25, 48.  
 — appelée gualdrapa en Espagne, 16.  
 — à l'espagnole, 21.  
 — courte, 28.  
 — de cheval sellé, 16.  
 — de cuir, de drap, 28.  
 — de gros bureau, 21.  
 — de grosse toile à l'espagnolle, 25.  
 — pendant en terre avec papillons d'argent et devises, 32.  
 — pendant sur les pasturons, 28.  
 — pour conserver les chausses, 16.  
 — rabillée, 21, 25, v. HOUSSE.  
 Couverture d'une paire de bardes, 24.  
 COUVONGES (Abbaye de), 144.  
 — (*Stainville* m<sup>e</sup>, abbé de), 144.  
 CRAM (pour CARINTHE), 151, 278.  
 CRAON (Le prince de), 101.  
 Crampon de croisées, 49.  
 Crans (Pontet à trois), 69.  
 Crapaux pour forcer les grilles, 69.  
 Crépines, 83, 84.  
 — d'argent, 84.  
 — d'or, 83, 84, 86, 88, 89.  
 Creppières, 18.  
 CREST, 207, 270.  
 CREST (Mineral de), 207.  
 Crête de casque ornée de turquoises, 261.  
 Creusé en manière de visse (Canon), 81.  
 Crin couppé (Courtault à), 14.  
 Crins de cheval (Corde en), 103.  
 Crinière, craignière de casque, 41.  
 Croc, 255.  
 — (Arquebuse à), 67, 68, 76, 78, 106, 168, 170, 171.  
 Croches, 182, v. VERDUN.  
 Crochet de fourreau d'épée, 266.  
 Crocheteur, Crochetteur, 12.  
 CROCT (Forges du), 205, 270.  
 Croisées (Crampons, hurtoirs, pattes de), 49.  
 Croisées de fenêtres, 22.  
 Croissant, croysant (Pièce d'armure), 12, 27.  
 — avec devise « croissant en loz », 27.  
 — d'argent, d'or, 27.  
 — protégeant l'aisselle, 26.  
 — tenant à un méchant pourpoint, 27.  
 — (Harnoys complet à double), 26.  
 « Croissant en loz », devise, 27.  
 Croix, 165, 248, v. BAR, RIVES.  
 — de l'ordre de Saint-Jacques de l'Épée sur une armure, 73.  
 — de l'ordre de Saint-Jacques en forme d'épée, 74.  
 — de Lorraine, 82, 113.  
 — d'épée, 266.  
 — sur un disque (marque d'épée), 92.  
 — (Faux de *Pierre Perrier*, marquée d'une), 252.  
 — (Quillon d'épée en), 93.  
 CROIX (LA) en Dauphiné (Mineral de), 207, 270.



- CROIX (LA), en Lorraine, 134, 189.  
 — (Fonderie de), 111.  
 — (Mines de plomb de), 107.
- Crosse avec évidemment et arêtes saillantes, 68.  
 — d'arme à feu, 68, 69.  
 — — en pied de biche, 68.  
 — d'arme allemande avec un tiroir pour les accessoires, 69.  
 — d'arme italienne concave en dessous, 68.  
 — de fusil décoré de bracelets de cuivre et d'argent, 226.  
 — du mousquet, 80, 87.  
 — du pistolet moderne, du poitrinal, lourde et courte, plate transversalement, très haute, 68.
- Crota, 229.
- Croupe, Coupe, d'un cheval, 35.
- Croupière, Cruppière, Creppiène, 18, 36.
- Cuir, Cuyr, Cuyre, Corron (?), 14, 18, 24, 28, 48, 85, 88, 89.  
 — blanc, 15.  
 — bouilli d'une housse de cheval, 36.  
 — d'ESPAGNE, 275.  
 — doré à la Hongroise, 87.
- Cuir neuf, 16.  
 — noir, 18, 88, 89.  
 — rouge, 47, 95.  
 — rouge de TURQUIE, 36.  
 — (Bande de), de l'étrivière, 36.  
 — — du poitrinal, 18.  
 — (Bandes de) de la garniture d'éperon, 14.  
 — (Courroies de), 15.  
 — (Eperons garnis de), 14.  
 — (Garniture de) pour éperons, 22.  
 — (Licou de), 15.  
 — (Pavois de bois nervés et couverts de), 38.  
 — (Pelz de) 172.
- Cuir (Sac de), 15.  
 — (Soullier de), pour un cheval, 21.
- Cuirasse, Cuyrace, Curace, 72, 76, 94, 262.  
 — à demys épreuve, 65.  
 — à preuve d'arquebuse devant et derrière, 64.  
 — avec devant et derrière à l'épreuve, 72.  
 — avec le devant à l'épreuve, 65.  
 — au sens d'armure complète, 76.  
 — de joute, 13.  
 — écrancée de carabin, 73.  
 — enrichie de figures travaillées au burin et argentées, faites à NANCY, par *Jean Valdor*, 178.  
 — toute couverte par le grand casset et la grand lame, 33.  
 — (Arrest de la), de joute, 13.  
 — (Bordure de la), 52.  
 — (Corps de), articulé, 10.  
 — — avec le devant à l'épreuve d'arquebuse et le derrière de pistolet, 65.  
 — — garni de haultecou, 65.  
 — — grand, moyen ou petit, 65.  
 — (Croissant de la), 12.  
 — (Dossier de), 11.  
 — (Epaisseur de la), 94.  
 — (Fer en feuilles, fer en platine pour faire des), 94.  
 — (Lames intérieures de la), 27.  
 — (Partie antérieure de la), 74.  
 — (Pièces de renfort de la), 27, 33.  
 — (Plaques de), 142.  
 — (Plastron de la), 11.  
 — (Tonnelet d'une), 31.
- Cuirassier (Epée du), 90.
- Cuisine, 114.  
 — (Aide en), 26.  
 — (Broche de), 186.
- Cuissards, cuisseux, 66, 72.

- Cuisse droite (Etui à cartouches lié à la), 89.
- Cuite (Acier de), 240.
- Cuivre, cuyvre, 70, 76 et s., 90, 93, 94, 108, 110, 111, 116.
- de la montagne de SAINT-CHARLES, 109.
  - doré, doré et figuré, 90.
  - jaune, 79.
  - rouge ou fine rosette, 69, 79.
  - (Bandes de) en bracelets sur une crosse, 226.
  - (Bombardes en), 169.
  - (Canon de), 168.
  - (Fabriques de), 202.
  - (Fauconneaux de), 67, 116.
  - (Fourneaux à), 202.
  - (Martinet à), 199, 202.
  - (Mines de), 108, 111, 120, 219, 230 et s., 268.
  - (Moules de), pour serpentines, 170.
  - (Pulvérin de), 174.
- Culasse de fusil, enrichie de pierreries, 258.
- du canon, 81.
  - d'un canon d'arquebuse, 82.
  - d'un pétard, 70, 79.
  - (Bouton de) d'une couleuvrine, 115.
  - (Pièces d'artillerie se chargeant par la), 67.
  - (Queue de) d'un fusil, 226.
- Culture, 197.
- Cultivateur, 86.
- Curé, 149, v. MOYNEURS.
- Curé, curre, cheval de litière, 17, 18, 20.
- qui a eu le feu, 20.
- Custode, 80.
- d'arquebuse avec les accessoires, 80.
  - de bois d'une corsesque, 85.
- Custode de pistolet, avec les accessoires, 80.
- de poitrinal, 80.
- Cuve d'argent, 224.
- Cysimentum, 235.
- Dague, dagues, 76, 88, 163, 185, 187.
- à couillettes, 67.
  - à large lame forgée à NANCY, 176.
  - courte de ROUEN, 91.
  - du comte de Salm, 66.
  - façon d'Escoffe, 67.
  - (Forgeur de), 176.
  - (Fourreau de), ferré à la chappe et au bout, 176.
  - (Garniture de), 265.
  - (Garnitures de), de P. Woeriot, 162, 166.
  - (Lames de), 165.
  - (Pommeau de), de fer gris, 176.
- Dailles, daux, 209, 252, v. FAUX.
- d'ALLEMAGNE, 209.
  - de FAUCIGNY, 209.
  - fabriquées à VOIRON, 209.
  - (Faulcheur de), 252.
- DAINVILLE, DAINVILLE-AUX-FORGES, 159, 189.
- (Accensement à Jean, comte de Salm, de la forge de), 135.
  - (Achat de fer à), 135.
  - (Amodiation du moulin de), 135.
  - (Forge, fourneau à fondre fer à), 135.
  - (Forge du moulin de REMES-COURT à), 135, 152.
- DADVILLÉ (Paul, comte de Salm, seigneur de), 100.
- Symonin Hecloir, m<sup>e</sup> de forges, 135.
- Dalmate (sculpteur), 183.
- Dalpinus piscis, 224, v. Dauphin.

- DAMAS, 204, 205, 270.  
 — (Acier de), 204, 205.  
 — (Droit sur l'acier de), 205.
- Damasquiné, 75.  
 — d'or, 92.
- DAMBLAIN, 158, 189.  
 — (Mine de fer sur le finage de), 123.
- DAMPICOURT, 189.  
 — (Forge de), 135.
- Dandins dorés de fin or, 35.
- Dard, Dars, 88, 103, 104.  
 — simple et triple de canne à épée, 83.  
 — (Bâtons-), 103.
- Dardre (Façon de), à fer large que l'on appelle langue de bœuf, 83.
- DARNEY, 189.  
 — (Arquebusier de), 168.  
 — (Chanoine de la collégiale SAINT-NICOLAS, à), 130.  
 — (Racoustrage des arquebuses du château de), 168.  
 — (Moulinet et renardière près de), 135.  
 — (Verrerie de BRISEVERRE, près de), 135.  
 — *Febvre (Nicolas le)*, arquebusier, inventeur d'un moulin à tirer l'eau des salines, 168.  
 — (*Mouson, Robert de*, demeurant à la verrerie de), 135.
- Date de fabrication sur les pièces d'artillerie, 77.  
 — sur une plaque de foyer, 150.  
 — sur une poutre, 202.
- Dauphin, 224, v. *Dalphinus piscis*.  
 — couronné, marque de faucheur, 209.  
 — — marque de *Jean Ducrest*, 210.
- Dauphin de VIENNOIS, 195, 196, 198, 201, 203 et s., 213 et s., 219, 222, 224, 227, 229 et s., 233 et s., 252 et s., 268.
- Dauphin de Viennois (Albergement, concession de mines par le), 230.  
 — (Comptes du), 222.  
 — (Droit sur le vingtième du produit des mines, dû au), 231.  
 — (Droits perçus sur les mines et minerais par le), 115, 252, 253, 268.  
 — (Droits sur les tréfonds, dus au), 230.  
 — (Expédition en Orient du), 196.  
 — (Faiseur d'épées du), 222.  
 — (Hommes liges du), 198, 234.  
 — (*Humbertus Joannes*, trésorier du), 222.  
 — (Impôt sur les mines perçu en fer par le), 214.  
 — (Lutte entre le *comte de Savoie* et le), 214, 215.  
 — (Or et argent des mines portés aux monnaies du), 219.  
 — (Traité entre des armateurs de MARSEILLE et le), 222.
- DAUPHINÉ, DELPHINATUS, 195, 205, 207, 209, 213, 214, 218, 220, 222, 223, 230, 233, 238, 239, 241, 242, 253, 257, 259, 268.  
 — méridional, 226.  
 — (Acier, acier étranger en), 238.  
 — (Acier fourni sous la Révolution par le), 250.  
 — (Acier pour faire des épées, débité en), 241.  
 — (Aciéries du), 205.  
 — (Ancienne exploitation des mines du), 211.  
 — (Artifices, pour faire l'acier construits en), 237.  
 — (Assiette de la taille dans la province de), 201.  
 — (Ateliers monétaires du), 268.

DAUPHINÉ (Bail à ferme des mines du),  
219, 231.

- (Chambre des comptes de),  
214, 223, 234, 237, 254.
- (Chartreuses du), 228.
- (Concessionnaires des mines  
du), 254, 268.
- (Concurrence des aciers étran-  
gers en), 238, 243.
- (Cour des finances de), 234.
- (Cour du Parlement de), 201.
- (Demi-guises du pays de), 241.
- (District minier du), 227.
- (Étymologie métallurgique de  
noms de lieux en), 227.
- (Fabrication de l'acier en), 254.
- (Fabriques de dailles du), 209.
- (Fer), v. Gisements.
- (Fer de Savoie importé en),  
214.
- (Feux et habitants du), 214.
- (Forges du), 205, 238, 239,  
241.
- (Forges fournies de gueuse  
d'Allevard en), 246.
- (Gisements du), 213.
- (Gisements de fer en), 227.
- (Gorges et passages du), 212.
- (Gouverneur du), 224, 234,  
237, 254.
- (Gueuses de) 241, 242.
- (Industrie du fer dans le midi  
du), 226.
- (Intendant de), 257.
- (Intendant de *César d'Este* en),  
257.
- (Lieutenant du gouverneur de),  
254.
- (Maîtres de forges du), 237,  
243, 280.
- (Marchandises importées en),  
214.
- (Marque des aciers de), 240.

DAUPHINÉ (Martinets à fabriquer des  
lames d'épées en), 244, 245.

- (Minéralogie du), 228.
- (Mines d'argent, de plomb du),  
219, 231, 268.
- (Mines de cuivre du), 231, 268.
- (Mines de fer du), 230, 254,  
268.
- (Mines de pierres précieuses  
du), 268.
- (Mines de sinople ou d'azur,  
du), 219, 231, 268.
- (Mines d'or du), 219, 231, 268.
- (Ouvriers des forges du), 245.
- (Ouvriers employés à la fabri-  
cation de l'acier en), 238.
- (Parlement de), 203, 204, 254,  
268.
- (Privilèges des ouvriers étran-  
gers travaillant aux mines du),  
254.
- (Prix de l'acier de), 250, 251.
- (Procureur général du Parle-  
ment du), 200.
- (Propriétaire des forges d'acier  
en), 240, 241.
- (Propriétaires de forges en),  
239, 242 et s.
- (Province du), 201.
- (Régent du), 196.
- (Les Sarrazins en), 212.
- (Syndicat des maîtres de forges  
du), 200, 280.
- (*Barre, Jean de la*, trésorier du),  
256.
- (*Bouchet*, intendant de), 204,  
207.
- *Carmignan, Dupré, Pierre*, con-  
cessionnaire des mines, 230.
- (*Chabons, Jean-Baptiste de*), pro-  
cureur général au Parlement, 248.
- *Coct Claude*, trésorier et rece-  
veur général, 218, 254.

- DAUPHINÉ, *Coct Hugues*, auditeur en la Chambre des comptes, 254.
- (*Comminges Jean*, comte de, gouverneur du), 268.
  - *Ducrest* (les), faucheurs et tail-landiers, 210.
  - *Ducrest Jean*, faulcheur, 210.
  - *Ducrest Jean*, de TANNINGS, fa-abricant de faux, 209.
  - (*Fontanieu*, intendant de), 202.
  - (*Gaucourt, Raoul de*), gouver-neur de), 230.
  - (*Henri*, dominus Cassenatici, gouverneur de), 233.
  - (*Henri*, régent du), 222.
  - (*Humbert Jean*, trésorier du), 222.
  - *Janin Amédée*, concessionnaire des mines, 268.
  - *Lambert Claude*, dit *Guillon*, concessionnaire des mines, 268.
  - (*Lescot, Claude de*, président au Parlement de), 247.
  - (*Lesdiguière*, le connétable de), 256.
  - *Majorien*, forge sur la Bourbe, 212.
  - *Odoard Jean*, fermier des mines, 219, 231.
  - (*Simiane, Gaspard de*, lieutenant en l'artillerie, lieutenant général pour le roi, en), 256, 259.
- Dauphinoises (Épées), 221.
- David et Golias* (Histoire de), sur un bouclier, 94.
- Débandement de l'arquebuse, 83.
- d'une arquebuse par le milieu, 82.
- Débite de l'acier, 243.
- Décanat, 221, v. SAINT-ANDRÉ.
- Décarburee (Fonte), 124.
- Décimes, 143.
- Decursus aquæ, 234.
- Dedalus, 15.
- Défense du col, 73.
- Dégainé, 92.
- Délogement, 45.
- DELPHINATUS, 233, v. DAUPHINÉ.
- Demi-canons, 115, v. Canons.
- Demi-épreuve (Armure à), 73.
- Demoiselles, damoiselles (Femmes ha-billées en), 185.
- Démolition de forges et d'usines, 195, 196.
- Démoucheté (Fleuret), 187.
- DENEUVRE, 189.
- (Bâtiments du moulin à), 136.
  - (Battant de drap à), 135.
  - (Boulets de plomb faits à), 168.
  - (Meule à aiguiser taillants du battant de), 135.
  - (Meule à aiguiser tranchants à), 135, 136.
  - (Meule près de), 168.
  - (Moules pour les arquebuses du château faits par un arquebusier de), 168.
  - (Taillandiers de), 168.
- Dents de mules ou chevaux semées sur un gaigne-pain, 13.
- Départements méridionaux de la France, 208.
- Départir, despartir les champions, 47.
- Derrière, derrier, dernier d'armure, 72 et s.
- d'armure légère de cavalerie, 65.
  - d'armure de carabin légier, 65.
  - de cuirasse à l'espreuve, 72.
  - — à preuve d'arquebuse, 64.
  - — à preuve de pistole, 65.
  - — léger, 76.
  - (Arquebuse à croc se chargeant par le), 68.
  - (Serpentine se chargeant par), 170.

- Dessin, 101.
- Dessins d'armures, 29, 34.
- de lansquenets, par *E. Holbein*, 41.
- Dessinateur, 224, v. GRENOBLE, SAINT-MIHIEL.
- Détente, 69.
- d'arquebuse, 225.
- Devant d'armure, 72 et s.
- — de cavalerie à preuve de pistolet, le reste légier, 65.
  - — de carabin à preuve de carabine, 65.
  - de cuirasse, à l'épreuve, 65, 72.
  - — à l'espreuve avec le dernier non, 76.
  - — à l'espreuve d'arquebuse, 64, 65.
- Devant, pièce du harnais, 23.
- Dévastation commise par l'industrie du fer, 222.
- Devise, 27.
- du harnois, 33.
  - émaillée, 49.
  - enlevée et figurée de couleur, sur des manches et une couverture de cheval, 33.
  - peinte, 35.
- Diamant, dyamant, 41.
- Diamants (Facettes de) d'acier, 226.
- Dijon, 113.
- (Saint-Médard, à), 88.
  - (Statue de *Louis XIV* à), 13.
  - *Feuvre Thomas*, fourbisseur, 77.
  - *Jacques de*, m<sup>e</sup> armurier à GRENOBLE, 260.
  - (*Roubier*, m<sup>e</sup>, capitaine à), 88.
- DILLINGEN, 142, 159, 189.
- (Epreuve de la mine de fer de), 123.
  - Forge de fer érigée par le *S<sup>r</sup> de la Ruelle*, au lieu de VAUDREVANGE, 123.
- Dime sur le minéral, 229, 230.
- sur le métal ouvré, 229, 230.
- Diocèse, v. GRENOBLE.
- Directe, 199.
- Directeur de forges, 148, 149.
- Directeurs de CHARLEVILLE, 168.
- Disque surmonté d'une croix, marque d'épée, 92.
- Disque aplati (Pommeau de sanguedey en), 67.
- Doigt (Petit), v. Jointes.
- Doigts, doiz (Gantelet à), 27, 34.
- (Gantz, garnys de), 10, 35.
- Doigts séparés (Gantelets sans), 93.
- Domaine (Le), 124, 141, 148, 159, 203.
- DOMÈNE, DOMINA, 220, 270.
- (Abbaye de), 220.
  - (Poids de), 220, 255.
  - (Possessions de l'abbaye de), 200.
- Dommages causés par les mines aux propriétaires du sol, 230.
- Dommage, domaigne et interest payé lors d'un tournoi, 33.
- DOMMARIE, 189.
- (Fourneau à fondre fer ou gueuse du prieuré de), 136.
- DOMMARTIN LA MONTAGNE, 189.
- (Batterie à fondre de), 136.
  - (Batterie pour faire poudre à canon, érigée par *Tbéodore Verbois* à), 136.
  - (Ruisseau de), 136.
- DOMPAIRE, 189.
- (Forges de la Châtellenie de), 136.
  - (Prévôté de), 153.
- DOMREMY LA PUCELLE (Seigneur de), 100.
- Donation, 122.
- DONCHAY, *Martinet Antoine*, marchand à 125.

- Donjon, 142, 170, v. LONGWY.  
 Dorier, 222, v. ROMANS.  
 Doré, 14, 16, 17, 21, 49, 51, 64, 66,  
 72 et s., 81, et s., 93, 163, 178,  
 224 et s., 266, 267.  
 — et gravé, 87.  
 — moytié or brun et or mat, 49.  
 — (Non), 49.  
 DORNEY (Verrières de la recette de),  
 130.  
 Dorure, 17, 25.  
 — des armes, 265, 266.  
 — d'un harnois, 51.  
 Dos d'âne (Charriot à), 70.  
 Dossier de cuirasse, 11.  
 Doubles pièces, v. Pièces doubles.  
 Double ou fendu (Acier de RIVES), 208.  
 Double marque (Acier de CARME, dit à  
 la), 277.  
 DOUZY, DOUZYAIS, 205, 270.  
 — (Forges de), 205.  
 Doyen de la collégiale de MACON, 13.  
 Doyens des mines, 119.  
 DRAC (LE), 227, 270.  
 Drap, 17, 28, 51.  
 — d'argent, 74.  
 — de BARDONNÈCHE, 227.  
 — de FRANCE, de LANGUEDOC, 227.  
 — de laine, 16.  
 — des tassettes, 27.  
 — d'or, 36, 74 et s.  
 — à ondes, 36.  
 — noir, 50.  
 — non teint, 16.  
 — (Battant à), 135.  
 — (Battant à fouler), 156.  
 — (Gros) ou bureau, 16.  
 Drapier, drappier, 16, 184, v. BLOIS,  
 VERDUN.  
 Drogues, 20, 30.  
 — à faire onguemens doux, 22.  
 — à faire onguemens ou onguens  
 pour chevaux, 16, 21, 25.
- Droit d'asile, 181.  
 Droit de péage sur le minerai exporté,  
 214.  
 — de propriété du suzerain sur les  
 mines, 229, 230.  
 — de sortie, 214.  
 — des souverains sur les mines,  
 213, 254.  
 — domanial sur le fer et l'acier  
 de NIVERNOIS et pays adjacents,  
 205.  
 — du roi de France sur dixième  
 du métal extrait des mines, 232.  
 — dû au souverain sur le minerai  
 extrait, 268.  
 — perçu sur les bateaux de mine-  
 rai traversant GRENOBLE, 215.  
 — régalien, souverain, 77, 231.  
 — sur l'acier, 204.  
 — sur les marchandises, 227.  
 — sur les mines, v. Antivage.
- DRÔME (LA), 227, 270.  
 — (Acéries du département de  
 la), 206.  
 — (Statistique minéralogique de  
 la), 228.
- Ducs, 102, v. LORRAINE.
- DUN (Harnois du *duc de Bar*, conduits  
 à), 172.
- DUNKERQUE (Couleuvrine de *Jean de  
 Chaligny*, à la citadelle de), 115.
- DURAS, 22.
- DURBON, 227, 228, 270.  
 — (Cartulaire, chartes de), 227,  
 229.  
 — (Chartreuse de), 227, 229.  
 — (Domus, Durbonis, ASPERIS),  
 229.  
 — (Fonderies, près de la Char-  
 treuse de), 228.  
 — (Forges du monastère de), 228.  
 — (Haut fourneau de la Courrière  
 près du Couvent de), 227.

- DURBON** (Hauts fourneaux des Chartreux de), 227.  
 — *Caprarius, Pontius, Corriardi, Guigo, Coquinâ (Petrus de), Faber Stephanus* (frères de la Chartreuse de), 228.
- DYNANT**, 189.  
 — *Sorel Colart*, m<sup>e</sup> de bombardes, 172.
- Eau, eaux**, 131, 198, v. Cours d'eau.  
 — dans les mines, 211.  
 — employées pour la métallurgie, 215, 219.  
 — (Réglementation des), 229.  
 — (Couleur d'), 91.
- Eaux et forêts**, 156, 229.
- Ecaches** (Embouchure de mors à), 17.
- Ecarlate, escarlate**, 16.
- Ecclésiastiques**, 139, 214.
- Echange**, 216.
- Echansonnerie, eschansonnerie** (Cosineaux d'), 18.
- Echelles, eschelles** (Tapisserie de FLANDRES, à deux), 224.
- Echevins**, 119, v. ABBEVILLE, consuls.
- Ecluse**, 235.
- Ecorces** (Pilant d'), 142.
- Ecorcher, escorcher**, 93.
- Ecorchures des chevaux**, 20.
- Ecosse, Escosse** (Dague à façon d'), 67.
- Ecoutes, escoutes** (Ordonné pour), 47.
- Ecrous de happevilain**, 88.
- Ecu** (blason), 172, 173.
- Ecu, escu**, 38.  
 — de joute, 13.  
 — de *Saint-Domin*, 220.  
 — (Gaigne-pain en forme d'), 13.
- Ecus** (Les cinq) de l'emprins du pas, 50.
- ECURY**, 124.  
 — (Abbaye d'), 123, 125.
- Ecurie, esculrie, escuyerie**, 10, 14, 17, 19, 55.  
 — de la maison d'*Angoulême*, 10.  
 — de M<sup>se</sup> *François d'Angoulême*, 22, 24 et s., 30.  
 — des courtaux de M<sup>se</sup> *F. d'Angoulême*, 50.  
 — des grands chevaux, 16, 17, 25, 26.  
 — (Estables, fourrier de l'), 22.
- Ecusson, escusson**, 41.  
 — ajouré d'estoffes, painct d'or, 32.  
 — du Roi et de la Reine, 32.  
 — embrassant la clé des porte-baguettes d'un mousquet, 80.  
 — sur la chambre d'une pièce d'artillerie, 77.
- Ecuyer**, 20, 29, 48, 55, 149.  
 — argentier, 14.  
 — de France (Le grand), 9, 51, 55.  
 — d'escuyerie du Roi, 55.
- Ecuyers** (Confrairie d'), 27.
- Editeur**, v. PARIS.
- Edits concernant le pays de LIÈGE**, 187.  
 — pour la protection des bois, sur l'industrie métallurgique, 229.  
 — Sur les armes cachées, 187.
- Effigies de sénateurs et empereurs romains**, 166.
- Eglise**, 112, 183, v. JOINVILLE, GRENOBLE, NANCY.
- EGYPTE, EGIPTE** (Carabine d'), 70, 82.
- ELOYES** (Lanciers et piquiers d'), 104.
- Emaillé, esmaillé**, 41, 49.  
 — de blanc, de France, 33.  
 — de noir, 75.
- Emballage de l'acier**, 240, 242.
- Embastonné**, 46.
- Emboitures, emboiteures de pièces de canon**, 263.
- Embouchure du mors**, 16, 17, 18.



- Embouchure du mors à berges, à éca-  
 ches, à canon simple, montant, 17.  
 — — à olives, à pas d'asne, 17.  
 Embouchures de mors, avec liberté de  
 langue, sans liberté de langue, 17.  
 — (Canon de l'), 17.  
 Embourrage, embourage, embourrure  
 de selle, 14, 15, 17, 18.  
 Embrider un cheval, 17.  
 EMBRUN, 30, 229, 259, 270.  
 — (Archevêché d'), 229.  
 — (Canons montés dans la ville  
 d'), 259.  
 — (Maison du Seigneur *Jehan-Jac-  
 ques Trivulce* à), 30.  
 — (Réparation de l'artillerie d'),  
 par un forgeron de GRENOBLE, 259.  
 — (Titres de propriété de l'arche-  
 vêché d'), 259.  
 Emmielure, emmyelleure faite à une  
 haquenée), 20.  
 Emoudre, 140, 150, 156.  
 — (Moulin à), 142.  
 Emourie, émourerie, 129, 142, 146, v.  
 BAR, LONGUEVILLE, MAIDIÈRES,  
 MOYEUVER.  
 Empaillasser, 44.  
 Empereur, 56, 187.  
 Empereurs romains (Effigies impri-  
 mées d'), 166.  
 Emphytéose, 199, 235 et s., 251,  
 281.  
 — d'un cours d'eau, 236, 237.  
 Emprinse du pas, 50.  
 — — (Escuz de l'), 32.  
 Encans, 203.  
 Enchères, 122.  
 Enclume, 65.  
 Encoffrer, 44.  
 Encolure, 113.  
 Encorner une arme, 81.  
 Endroit d'une étoffe, 85.  
 Enfants, 123.  
 Engagement de cavalerie, 65.  
 Engins, 104, 108, 138, 249.  
 — avec sa boîte de cuir noir, 88.  
 — à jeter, 103.  
 — de fer à monter murailles, 88.  
 — de forges et fonderies, 108.  
 — de guerre, 102, 182, v. VERDUN.  
 — de siège, 102.  
 — (Matériel de transport des), 102.  
 Engouer, anouer, 20.  
 Engoyson (A petit), 20.  
 Enlevé de couleur, 32.  
 Enlumineur, illumineur, 129, v. NANCY.  
 — du roi, 101.  
 Enluminé, 179.  
 Enquête, 222.  
 Enrichi de l'histoire de *Paris*, 91.  
 — de meufles, 90.  
 — d'or et d'argent, 177, 179.  
 Enseigne de boutique, 181.  
 Enseigne (drapeau), 185.  
 — d'arquebusiers, 267.  
 Enseigne d'un coup d'épée, 33.  
 Ensis, 222.  
 Enterrement de la Reyne, 17.  
 Entrée de *Henri II* à GRENOBLE, 263,  
 264.  
 — de la Reine de France à PARIS,  
 32, 33, 50.  
 Entretien, 10.  
 Enveloppe, 80.  
 — de harnois, en blanchet, 51.  
 Epargne (Trésorier de l'), 56.  
 Epauale, 73, 87.  
 — droite, 73.  
 — (Baudrier en écharpe de l'), 80.  
 Epauls (Estropié des), 65.  
 Epauale, espauille de mouton, 13, 34.  
 — — faczonnée large endroit le  
 code, 34.  
 Epaulette, espaulette, double, 34.  
 — (Rondelle de l'), 34.  
 Epée, espée, épées, 12, 23, 31, 33, 46,

- 74, 76, 86, 88, 92, 93, 94, 163, 186, 187, 202, 262.
- Epée à boutons, 93.
- à deux mains, 46, 85, 86, 93.
  - à deux mains bâtarde, à deux mains, la garde dorée, 93.
  - à deux mains servant plusieurs fois pour la joute, 46.
  - à deux mains simple, 93.
  - à faire des armes, 93.
  - à garde grise, noire, 92.
  - à lame et garde dorée, 91.
  - à l'espagnolle sur laquelle il y a un canon, 92.
  - à pistolet, 66, 92.
  - à poignée de fil d'argent, 92.
  - appelée verdun, 186.
  - à quatre carrés, 184, 187.
  - au côté de l'homme d'armes, 90.
  - avec taxettes de chamoy, 93.
  - avec une batterie de pistolet à cinq coups, 92.
  - blanche, 93.
  - bonne à cheval, 91.
  - carrée, 187.
  - commune, 266.
  - couronnée, enseigne de serrurier, 279, 283.
  - courte, 91, 184.
  - courte de mousquetaire, pendant au côté, 87.
  - d'armes, 27, 46, 91, 176, 179.
  - — la garde dorée percée à jour, 90.
  - — la lame et la garde dorées, la poignée de soie et d'argent, 91.
  - dauphinoises, 221.
  - de BORDEAUX, 210, 220, 275,
  - de combat à la barrière, 178.
  - de cuirassiers à pointe forte, courte et tranchante, propre au tranchant et à l'estoc, 90.
- Epée de fort estoc, 186.
- demi-fine, 266.
  - de mousquetaire, de piquier, 92.
  - — tenue par un baudrier, 93.
  - — à garde et branche simple, courte et large, 92.
  - — à quillons simples en croix, 93.
  - — avec pendants fixés au ceinturon, 93.
  - — plus longue que celle du mousquetaire, 92.
  - de RIVRS, 195, 280.
  - de ROUBIN, 91.
  - de sauvage, bois de BRÉZY, 70, 85.
  - de Suisse, 72.
  - — la poignée garnie d'argent, à grandes branches, 92.
  - de VIENNE, 268.
  - dorée dont la lame s'avance avec un ressort, 66.
  - du comte de Salm, 66.
  - espagnole de *Julian del Rey*, 92.
  - et poignard, les gardes dorées, les gardes dorées et taillées, 90, 91.
  - façonnée à carreaux, 91.
  - faite pour *Guignus VIII*, dauphin, 222.
  - forgée roide de la pointe, 186.
  - fourbie, gravée de rouille, 23.
  - longue, 186.
  - longue à lame étroite ou estoc, languette et roide, 91.
  - longue, dite verdun, 184, 186.
  - longue et étroite, 186, 187.
  - marquée à Vieux Loup, 92.
  - marquée du monde, 92.
  - montée de tous points, 184.
  - qui s'agrandit, 66, 93.
  - qui se porte dans un bâton, 187.

**Epée rabatue, 93.**

- servant de monstre de boutique 265, 266.
- (Acier débité en Dauphiné pour faire des), 241.
- (Canne à), 83.
- (Combat de l') blanche, 93.
- (Coup d'), 33.
- (Croix d'), 266.
- (Croix de l'ordre de Saint-Jacques, en forme d'), 74.
- (Espagnol, faiseur d'), 92.
- (Fabriques d'), 199, 205, 210, v. BEAUCROISSANT, RIVES, ROVIN.
- (Faiseurs d'), 222, 225, v. GRENOBLE.
- (Forges à acier pour), 201.
- (Forgeurs d'), 184.
- (Fourbisseurs d'), 103, 176, 184, 261.
- (Fourreau d'), 94, 265, 266.
- — sans couture, 184.
- — de velours blanc, 23.
- (Gardes d'), 162, 177, 184, 264 et s.
- — appelées pognées d'argent, 265.
- (Garnitures d'), 265.
- — de *P. Woetriot*, 162, 166.
- (Habillage de l'), 46.
- (Lames d'), 93, 201 et s., 244, 247, 266.
- (Martinets d'épée, ou à), 200, 241, 247.
- (Meule à moudre), 150.
- (Moulins à faire ou aiguiser), 236.
- (Moulins à forger), v. RIVES.
- (Petite), 46, 92.
- (Poignées d'), 265, 266, v. BARLE-DUC.
- (Pointe de l'), 12.
- (Porte-), 95.

**Epée (Rabateur d'), 260.**

- (Viellies), 265, 266.

**Epéeries, 198, 202, 203, v. ALLIVET, LIAMPRE (LA), RENAGE.****Eperons, esprons, esperons, 16, 17, 44, 262.**

- à armer, fait à grant hâte, 22.
- à double garniture, 22.
- à garniture dorée, 14.
- à la turquesque, 95.
- à membres, molettes dorés, 14.
- à molettes et membrez d'argent, 14.
- blancs, brunis, garnis de cuir, 14.
- blanc à armer, 43.
- dorés, 17.
- de bois, 30.
- garnis de cuir neuf, 16.
- noircis, 16, 22, 44.
- noirs, 43.
- (Aiguillettes pour mettre les), 23.

**— (Boucle d'), 16.****— — dorée, 22.****— — en lacton doré avecques douze clous aussi dorés, 17.****— (Chainettes, courroies d'), 14.****— (Garniture d'), 14.****— (Membrez, molettes), 16.****— (Surpiéd, sous-pied de l'), 14.****Eperonnier, 16, 17, 20, 25, v. ASSEVILLE, PARIS, TROYES.****— du Roi, 14.****Epieu, espieu, espié, espied, 31, 67, 105, 187, v. CHAMPIGNEULLE, MALZÉVILLE.****— à hampe noire, à lame dorée, 83.****— communs de VIRTON, 183.****— de chasse, 167.****— de guerre, 83.****Epieu gueldrois, 88.**

Epieu petit, à hampe noire, 85.  
 — à hampe de fresne, 85.  
 — — garnie de cuir, 85.  
 — — garnie de velours noir, 85.  
 — que le Comte *P. de Salm* faisait porter après soy, 85.  
 — (Fer d'), court et robuste, 83.  
 — — façon de *BADONVILLER*, 163.  
 — (Ferrements d'), 175.  
 — (Forge d'), 142.  
 — (Forgeur d'), 167.  
 — (Hante d'), 105.  
**EPINAL**, 189.  
 — (Mèches d'arquebuses achetées à), 108.  
 — (Recettes d'), 159.  
 — *Thomas Claude*, arquebusier, 168.  
 — *Wautbier d'*, 121.  
**EPINAY**, **ESPINAY** (Fil d'), 37.  
 Epitaphe, 112.  
 Epoussettes, espoucetes à nectoyer les harnais de velours, 26.  
 Epreuve du minerai, 123, 127, 128.  
 Epreuve, preuve (A l'), 87.  
 — (Armure à l'), 64, 72, 73.  
 — (Armure à demye), 64.  
 — (Armure complète à courir en lisse, à l'), 74.  
 — (Cuirasse avec le devant à l'), (Cuirasse à demye), 65.  
 — (Devant de cuirasse à l'), 76.  
 — (Harnois à meilleure) qu'auparavant, 65.  
 — (Rondache à l'), (à l') d'arquebuse, 64, 65, 80.  
 — — de pistolle, 65.  
 — — du mousquet, 85, 87.  
 Equipage d'arquebuse, de pistolet, 82.  
 — de poitrinal, de mousquet, 80.  
 Equipement du cavalier, 10.  
 — (Parties de l'), 94.  
 Ernadou, 48.

Escail pour la teste, 86.  
 Escarmouche, 87.  
 Escopette, 86.  
 Eslisé (Métal), 77.  
 Espade, 186.  
 Espade *Génon d'Aiglin* (L'), 220.  
 Espadier du duc de Lorraine, 176.  
 Espadon, 72.  
 Espacrius, 222.  
**ESPAGNE**, 74, 204, 205, 210, 270, 275.  
 — (Acier d'), 204, 205, 275.  
 — (Chevaux d'), 74.  
 — (Cires, cuirs d'), 275.  
 — (Droit sur l'acier d'), 205.  
 — (Fer d'), 81, 118, 119, 275.  
 — (Fer dû par des forges lorraines au roi d'), 138, 139.  
 — (Genets d'), 21.  
 — (Redevances dues par des forges lorraines au roi d'), 137.  
 — (Roi d'), 74, 137.  
 — *Ducrest Louis*, fabricant de faux en, 210.  
 — *Rophilie* de **TANINGS**, fabricant de faux en, 210.  
**Espagnol**, 16, 80.  
 — (Faiseur d'épées), 92.  
**Espagnole**, **espagnolle**, **espaigvolle** (étymologie) du mot carabin, 80.  
 — (Marque d'épée), 92.  
**Espagnole** (A l'), couverture de cheval, 25.  
 — (Petite épée) sur laquelle il y a un canon, 92.  
 — (Platine de fusil), 258.  
**ESPAU** (L'), 205, 270.  
 — (Forge de l'), 205.  
**Espingoles**, **espinguelles**, **espringales**, 103, 169.  
 — (Carreaux carrés d'), 103, 169.  
 — (Cordes d'), 103, 169.  
**Essartare**, **Essarter**, 123, 125.  
**Essayage** d'armures, 35.

- Esses dorées et argentées au bout des chaînes de fer, cousues dans la testière des chevaux, 17.
- Essey, 189.
- *Jeannin d'*, m<sup>e</sup> bombardier, inspecteur de l'artillerie de Longwy, 169.
- Estaraux, 182.
- Estoc, estocque, 74, 91, 186.
- à l'arçon de l'homme d'armes, 90.
  - appelé Verdun, 186.
  - arme pour frapper de la pointe, 91.
  - au côté du gendarme, 91.
  - court, 186.
  - d'armes, le garde à coquille, 91.
  - — pour combattre à cheval, 186.
  - et canon, la garde garnie d'argent, à l'allemande, 92.
  - fait par *Hanne* de BADONVILLER, 163.
  - large servant de coutelas, 163.
  - (Faiseurs d'), v. BADONVILLER.
  - (Garde d'), grise, écrite dessus, 163.
  - (Lame d'), 163.
  - (Lame étroite de l'), 91.
  - (Longueur, pendans de l'), 91.
- Estoc (Epée de fort), 186.
- (Epée propre à l'), 90.
- Estoquer, 186.
- ESTRABLIN, 206, 270.
- (Aciérie à), 206.
  - *Frèrejean*, propriétaire d'aciérie, 206.
- Estradiot (L'), cheval d'origine orientale, de l'écurie de *Fr. d'Angoulême*, 21, 22.
- Estradiots, 21.
- Estramaçon, estramasson, 91.
- ne valant rien à cheval, 91.
- Etables, estables, 44.
- de l'escuyrie de *François d'Angoulême*, 22.
- Etablissements métallurgiques, 198.
- ETAIN, 189.
- (Artillerie d'), 136.
  - (Artillerie d') placée en batteries par un bombardier de Lours, 170.
  - (Fonte de plomb pour projectiles, à), 136.
  - (Mise sur affût d'une grosse pièce de canon à, poudre à canon fabriquée à), 136.
  - (Moules de fer pour l'artillerie d'), 136.
- Etain, cestain, estaing, 80, 94.
- mêlé de plomb et d'une autre drogue, 69.
  - (Anneaux d'), 23.
  - (Mines d'), 232.
  - (Potier d'), 168, 184.
- Etamées, estaignées (étrilles), 25.
- (Boucles de harnais), 24.
- ETAMPES, ESTAMPES, 11, 35.
- Etançonnement des mines, 126.
- Etang, estang, 148, 199, 237, v. CHAMPIGNEULLES, MOYEUVRE, MURINAIS.
- Etat (Droit dû par les forges à l'), 137.
- (Fonderie de l'), 207.
- Etats (Comptes), 267.
- Etoffes, étoffes, estoffes, 32.
- à fond en fil de chanvre, 85.
  - à l'endroit de laine, 85.
  - à ondes, 36, 37.
  - d'argent, d'or, 85.
  - de coton, de lin, teinte, 76.
  - de lin menue à guise de drap de laine, 76.
  - fabriquées au métier, 85.
  - veloutée, 85.
  - (Poil d'une), 85.

ETOILE, 214, 270.

— (Dénombrement des feux à), 214.

Etoile, estoille, 173.

— (Marque de l') sur une lame de dague, 165.

— (Canon de carabine rayé en), 68, 81.

Etrécir, étrécyr, 51.

Etriers, estriers, estrieux, 15, 18, 22 et s., 36, 43, 44.

— à armer, 22, 44.

— à barbacane, à cage, 24.

— à filets retors, 22.

— à quatre filets, 18, 22, 43.

— à semelle ajourée, formée de tiges parallèles, 18.

— camus par dessous pour la chasse, fermés en avant par un grillage, 24.

— en façon de solerets, 34.

— noircis, 43, 44.

— obtus, protégeant le pied, 24.

— semés de sallemandles et cordelières dorées, 49.

— (Artillerie pendant à l'), 69.

Etrille, estrille, 19.

— estamée, 25.

Etrivières, estrivières, 36.

Etudiants de l'Université de GRENOBLE 196.

Etui, 80.

Etui à cartouches, 89.

— — à l'arçon avec six patrons de mesure, lié à la cuisse droite avec douze patrons chargés, 89.

EUROPE, 102, 213, 220.

EVAUX, 189.

— (Forges d'), 136.

Eventé (Canon), 174.

Evêque, 16, 215, 216, 221, v. GRENOBLE, HIÉROPOLIS, MANS (LE).

Evidé, vidé, vuydé, 226, 257.

Evidement de la crosse, 68.

Exemption de tailles, 214, 262.

Exercice, 185.

EXILLES, 230, 270.

— (Albergement des mines de fer et de cuivre de la châtellenie d'), 230.

Experts, 144, 245.

Exportation (Tarifs d'), 214.

Exploitations minières, 99, 119, 122, 124, 211, 213, 215, 229, 268.

— à ciel ouvert ou immédiates, en Savoie, 211.

— en Styrie et Carinthie, 277.

— (Traces d'anciennes), 228.

— métallurgiques de la France, 231.

— — des Sarrazins en Maurienne et dans la vallée du Graisivaudan, 213.

Explosibles, 70.

EYBENS (Mandement d'), 217, 270.

— (*Briançon Guignes de*, seigneur d'), 217.

Faber, 212, 217, 220, 221, 229, v. ASPRES, GAP, *Geraldus*, GRENOBLE, MEYLAN, UPAYSIUM, VEYNES.

Fabrica, 221, 229.

— ferraria, 124.

Fabricants de faux, 251, 252, v. Faucheurs.

Fabrication de l'acier, 200, 204, 205, 251.

— — d'après la méthode rivoise, 204.

— — poitevin, 275.

— des armes, 161.

— des canons, des poudres, 77.

— des couteaux de THIERS, 205.

— des épées, 268.

— journalière d'une forge, 137.

FABRICIS DE BYCHANA, 227, v. FAURIE (LA).

- Fabriques, 215, v. ALLEVARD.  
 — d'acier. v. BEAUCROISSANT.  
 — d'armes blanches, 201, v. SAINT-ETIENNE.  
 — d'armes et harnois de guerre sur la FURE, 199.  
 — d'armures lombardes, 224.  
 — de cuivre, v. BEAUCROISSANT.  
 — de faux, 209, v. VOIRON.  
 — de haliebardes, v. RAMBERVILLER.  
 — de lances, 205, v. BEAUCROISSANT, FURE (LA), RIVES, TULLINS.  
 — de morions, v. LIAMPRE (LA).  
 — d'épées, 198, 205, v. BEAUCROISSANT, FURE (LA), LIAMPRE, (LA), RIVES, TULLINS.  
 — de sabres, 199, v. LIAMPRE (LA).  
 Facettes de diamants d'acier ornant la queue de culasse d'un fusil, 226.  
 Facettes (Petites) du minerai, 211.  
 Faciende de clous et quincaillerie, 179.  
 Façon, 104, 105, 107 et s., 109 et s., 115 et s., 155, 179, 183.  
 Façon de BADONVILLER, 163.  
 — de BAR, 165.  
 — d'ECOSSE, 67.  
 — de METZ, 174.  
 Façonné, 90.  
 — à carreaux, 91.  
 Facteurs des forges et fourneaux, 140.  
 Facture d'un harnois, 263.  
 Fagot, 44.  
 Faiseurs d'arquebuses, 177, v. NANCY.  
 — de feux d'artifices, 255, v. GRENOBLE.  
 — d'épées, 222, 255, v. *Amandrien*, GRENOBLE.  
 — de rouets, v. BADONVILLER.  
 Faix de fer, 146.  
 Farce, 185.  
 Farine (Moulins à), 102.  
 Faubourg, v. NANCY, PARIS.  
 Faubourg Saint-Antoine, 113.  
 Fauchard, 86.  
 Faucheur, faulcheur, 210, 251, v. AVIGLIANA, ESPAGNE, SAINT-JEOIRE EN FAUCIGNY, TANINGE EN FAUCIGNY, VOIRON.  
 Fauilles, fauchilles, 118.  
 FAUCIGNY (Dailles de), 209.  
 Faucon (Artillerie), 68.  
 — (Calibre du), 77.  
 — (Cartouches de), 68.  
 Faucon (Chasseur lançant un), 95.  
 Fauconneau, faulconneaux, 166, 170.  
 — de cuivre, 67, 77.  
 — élaboré d'ouvrages en relief, 102, 110.  
 — fondus à NANCY, par les *Châtigny*, 116.  
 — garnis d'affûts fort riches et de leurs roues, 102, 110.  
 — gravés et sculptés, 102, 110.  
 — montés sur roues, 67, 77.  
 — offerts par le duc de Lorraine à *Louis XIII*, 110, 116.  
 — sur roue avec les armes du trésorier *Barallon*, 77.  
 — tirant du fer rompu, 181.  
 — (Balles de pierre pour), 155.  
 — (Boulets de), 151.  
 — (Calibre du), 77.  
 — (Moules à chargeoir de), 77.  
 — (Projectiles en plomb pour), 136.  
 Fauconnerie (Oiseau de), 95.  
 Fauconnier, 80.  
 — (Gibecière du, leurre du), 95.  
 Fauconnière, 95.  
 — (Gibecière à la ceinture du faconnier), 95.  
 — Sac à hardes, fixé à l'arçon de la selle, 95.  
 Fauldvères, 34.  
 FAUQUEMONT (Seigneur de), 100.

- FAURES (Les)**, 227, 270.  
**FAURES (Les)**, **LES FAURIES**, lieux dits dans la DROME et l'ISÈRE, 227.  
**FAURIE (La)**, 227, 229, 270, et **FABRICIS DE BYUCHANA**.  
 — (Commune de la), 227.  
 — (Forgerons de la), 229.  
**FAURIE (La)**, lieux dits dans l'ISÈRE, 227.  
**Faux, faux, falces**, 86, 209, 210, 226, 251, 252, 276.  
 — payant des droits à **ROMANS**, 226.  
 — (Fabricants de), 252, v. **Fau-  
cheurs**.  
 — (Fabriques de), 209, v. **ESPA-  
GNE, VOIRON**.  
 — (Marques de), 251, 252.  
**Faverga**, 220.  
**FAVERGES**, 227, 270.  
**FAVERGES**, lieu dit dans l'ISÈRE, 227.  
**FUCKING**, 189.  
 — (Foulant de), 136.  
 — (Moulin à émoudre haches, à), 136.  
 — (Moulin de), sur le ruisseau de **LIMBACH**, 136.  
**Fendu ou double (acier de RIVES)**, 208.  
**Femme de Louis de Laque**, dit *Mer-  
veille*, 54.  
**Fenêtres**, 22, 49, 69.  
**FENSCH (Rivière de la)**, 138.  
 — (Forges établies sur la), 138, 139.  
**Fente en croix d'une rondache**, 87.  
**Fer, fert, naturel ou brut**, 119, 122 et s., 135, 138, 139, 151, 156, 160, 181, 182, 205, 208, 214, 215, 219, 252, 253, 255, 268, 276.  
 — à œuvrer, 118, 119.  
 — cassant à froid, 149.  
 — chez les anciens, 124, 128, 129, 157.  
**Fer converti en acier**, 278, 279, 283, 284.  
 — d'ALLEMAGNE, 118.  
 — de BRETAGNE, 149.  
 — de HAINAUT, 118, 119.  
 — de MOYEUVE, 14.  
 — de NIVERNOIS, 205.  
 — de NULLI, 119.  
 — de SAVOIE, 119, 224.  
 — d'ESPAGNE, 81, 118, 119, 275.  
 — du GRAISIVAUDAN, 220.  
 — du pays Messin, 149, 205.  
 — en balles, 226.  
 — en bandes, 132, 139, 140, 148.  
 — en barres, 217, 218.  
 — en feuilles, 94, v. **Platines**.  
 — exporté de SAVOIE, 214.  
 — fondu, 104, 122, 135, 141, 155, 159, 164, 165.  
 — forgé, 122, 137, 140, 157, 164, 176.  
 — fort ou petit acier de **BRIB** et **SAINT-DIZIER**, 279.  
 — inférieur, 118.  
 — lorrain, 118, 119.  
 — phosphoreux, 119.  
 — pour clous à ardoises, 149.  
 — pour l'artillerie, 150.  
 — prohibé en FRANCE, 118.  
 — riche, 127.  
 — rompu pour projectiles de fau-  
conneaux, 181.  
 — spathique, 119, 207, 275.  
 — (Affinage du), 153.  
 — (Artifices travaillant le), 203.  
 — (Artisans du), 221.  
 — (Barreaux de), 283.  
 — (Charge de), 227.  
 — (Droit sur le), 205, 226.  
 — (Fabrication du), v. **ALLEVARD**.  
 — (Fabrique de), 201.  
 — (Faix de), 146.  
 — (Fonderies de), 281.



- Fer (Fonte de),** 121, 204.
- (Forges à), 143, 154, 195, 199, 201, 215, 232, 244, 245.
  - (Fourneaux à), 130, 134 et s., 143, 281.
  - (Gisements de), 227.
  - (Grillage du), 126.
  - (Grosses et petites pierres de), 160.
  - (Gueuses de), 126, 136.
  - (Impositions sur le), 143, 227.
  - (Industrie du), 195, 210, 222, 226.
  - (Malléabilité du), 277.
  - (Marchands de), v. GRENOBLE.
  - (Marque du), 129.
  - (Martinet à battre ou à forger le), 203, 215, 216, 233, 234.
  - (Martinette à), 198.
  - (Métallurgie du), 277.
  - (Méthode catalane pour le traitement du), 124.
  - (Millierde), 143.
  - (Mineral de), 119, 159, 160.
  - (Mines de), 120, 152, 211, 215, 219, 220, 228, 230 et s., 258, 268.
  - (Morceaux de), servant de projectiles, 68.
  - (Moulin à aplatir, à battre le), 142.
  - (Moulin à émoudre le), 104.
  - (Ordonnances sur l'industrie du), 222, 223.
  - (Redevances dues par des forges de), 138, 139, 156, 158.
  - (Rente due par des usines et payée en), 159.
  - (Transport du), 122, 201, 226.
  - (Usines à), 196, 204, 217, 226.
  - (Voiture et péage du), 218.
- Fer ouvré,** 17 et s., 68, 74, 76 et s., 80, 81, 84 et s., 88, 90, 93, 94, 276, 278.
- Fer d'arbalète,** 171.
- battu, 137.
  - blanc, 68, 79, 94, 142.
  - — émaillé de noir, 75.
  - de corsesque long et large, 84.
  - de fourchette de mousquet, 87.
  - de fusée, 172.
  - de grosse lance, 23.
  - de javeline à trois quarts, 84.
  - de lance, 48, 169.
  - de lance à la turquesque, 87.
  - de langue de bœuf ou dardre, large, 83.
  - de pic ou pique (?), 88, 163.
  - d'épieu, 163.
  - d'épieu court et robuste, 83.
  - de pique à la turquesque, 87.
  - — aux deux bouts de la pique, 83.
  - — doré, 83.
  - doré, 86, 90.
  - gris, 176.
  - pointu de la masse d'armes, 84.
  - pointu de la massue, 88.
  - (Arc de), 103.
  - (Bandes de), à un coffre, 18.
  - — bardant un tonnelet, 48.
  - (Bardes de), couvrant le cheval, 36.
  - (Barré de), 89.
  - (Bombarde de), 107.
  - (Boulets de), 106.
  - (Canons de), 103.
  - (Cartouches de), 89.
  - (Cercles de), bardant une pièce d'artillerie, 69.
  - (Chaîne de), 89.
  - (Chaines de), à la testière d'un cheval, 17.
  - (Chambres de), 143.
  - (Clous de), 118.
  - (Contrecoeurs de), 155.
  - (Fil de), 142, 151.

- Fer** (Gorgières de), 222.  
 — (Karrels d'arbalètes en), 171.  
 — (Main de), 34.  
 — (Moule pour projectiles en), 136.  
 — (Pièces de) à charnières et ri-  
 veures, 49.  
 — (Pièces de) pour réparer un  
 pont, 217, 218.  
 — (Plaque de foyer en), 150.  
 — (Platines de), 152.  
 — (Tranchant du), 277.  
 — (Verge de), avec serpentine  
 pour mettre feu à l'artillerie, 181.  
**Fers à cheval**, 118, 146, v. **MOYEUVE**.  
**FERDT, GROUB**, 189.  
 — (Mine de fer dite), à **VAUDRE-  
 RANGE**, 127.  
**Fermiers**, 275.  
 — de la marque du fer, 129.  
 — de forges, 137, 144, 240.  
 — de mines, 111.  
 — des moulins delphinaux, 203.  
**Ferموir**, 255.  
**Ferra seu feyta**, 235.  
**Ferrailles**, 68.  
**Ferrarria** (Fabrica), 124.  
 — (Mina), 124.  
**FERRARE** (Artiste lorrain, fondeur de  
 cloches à), add.  
**Ferrarius**, 223, v. **GRENOBLE**.  
**Ferré par les deux bouts**, d'une pointe  
 pour entrer en terre, 83.  
 — de bandes de fer, 48.  
**Ferrement de javeline**, d'épieu, 175.  
 — (Meules, moulins à moudre),  
 155.  
**Ferrements ou accessoires d'une arme**,  
 80.  
**Ferret, féret**, de bossettes, 49.  
 — au bout des rubans, 49.  
 — d'aiguillettes, 37.  
**Ferreux** (Acier) de **RIVES**, 208.
- FERRIÈRE** (LA), 227, 228, 270.  
 — (Mine de fer au hameau de la),  
 près la **CHAPELLE-EN-VERCORS**,  
 228.  
**FERRIÈRE** (Lieux dits), dans l'**ISÈRE**, et  
 dans la **DROME**, 227.  
**FERRIÈRES** (LES), 220, 227, 270.  
 — (Commune des), 227.  
 — (Possessions de l'abbaye de  
**DOMÈNE** aux), 220.  
**Ferro**, 81.  
**Ferronniers**, 49.  
**Ferrons, féron**, 119, v. **ABBEVILLE**.  
**Ferrugineux** (Ovoïdes) du lias, 126.  
**Ferrum** (Garnizones ferri), 64.  
 — (Saumata ferri), 226.  
**Ferrure**, 82.  
 — de fourniment taillée, servant  
 de bandage, 90.  
**Ferrures d'affût de canon**, 257.  
 — de canons, 259.  
**Fête, festes de BRUGES**, 32.  
 — de *Guillaume de Namur*, à  
**BÉAUTÉ-SUR-MARNE**, 31.  
 — de la Thoisson d'Or, 27.  
 — religieuses, 107, 111, 115, 131,  
 147.  
**Feu**, 81.  
 — artificiel, 108.  
 — — (Grenade à jeter), 115.  
 — en l'armurie pour empaillasser  
 les harnois, 44.  
 — mis à un cheval, 20.  
 — obtenu avec un fuzy, 90.  
 — (Baston à), 187.  
 — (Mise du), 78.  
**Feux affranchis**, 216.  
 — solvables, 214.  
 — taillables, 200, 201.  
 — — (Revenus des), 200, 201.  
 — (Dénombrement par), 213, 214.  
**Feux d'aciéries, ou de forges**, 205,  
 206, 213, 214.

- Feux (Subside de deux florins par), 214.  
 — d'artifices, 256.  
 — — (Faiseur de), du connétable de *Lesdiguières*, 256.  
 Feuillage, feuillages (Lame en), 83.  
 — bleu (Armure en), 73.  
 — bleutés décorant une armure, 64.  
 — (Coutelas façonné avec), 90.  
 Feuilles de fer pour faire des cuirasses, 94.  
 Feuilles de fer-blanc (Cartouche faite d'une), 79.  
 Feuquières, fouchières, 48.  
 Fèvres, 118, 124, v. AMIENS, BRIÈS.  
 Feyta (Ferra seu), 235.  
 Fibres ferreuses de l'acier, 208.  
 Fiche, 94.  
 Fiches à double nœud, 49.  
 Fief, 122, 198, 199.  
 Fifre, 92, 225.  
 Fifres, phifres, de *Mgr d'Angoulême*, 44.  
 Figuré, 36, 90.  
 — de couleur, 32.  
 Figures taillées au burin, sur une cuirasse, 178.  
 Fil à coudre, 37.  
 — d'archal, 172.  
 — d'argent, 92.  
 — de chanvre, 85.  
 — de fer, 142, 151.  
 — — (Filerie de), 151.  
 — — (Moulin à tirer), 142.  
 — d'EPINAY, 37.  
 — retors d'ANVERS, 103.  
 Fil (Attainct de droit), 13.  
 Filasse servant à nerver, 38.  
 Filerie de fil de fer, 151, v. NANCY.  
 Filet (double) de patenostres (Mors à), 25.  
 Filets, filletz, fillez d'argent sur un canon d'arquebuse, 82.  
 Filets dorés sur une armure, 64, 27.  
 — retors ornant des étriers, 22.  
 — (Etriers à quatre), 18, 43.  
 Filières, 277.  
 Filon, 211.  
 — exploité à ciel ouvert, 111.  
 Fin (Acier) de RIVES, 208.  
 Finage, 123, 125, 126, 130, 134.  
 Finances, 64.  
 Flacon de fer-blanc à mettre huile ou vinaigre, au sens de flasque, 94.  
 — (Fourniment servant de), 94.  
 Flamand (Armurier) à NANCY, 177.  
 Flamands, 56.  
 Flancars de bandes de cheval, 23.  
 Flancs bas, 78.  
 FLANDRE, 88, 173, 224, 270.  
 — SAINT-PAUL en, 78.  
 — (Fourniments de), 88.  
 — (Nouvelle tapisserie de), fabriquée à PARIS, 224.  
 Flasque, 89, 94.  
 — à poudre, 88.  
 — avec goulot à ressort pour mesurer les charges, 88.  
 — (Petite) de la poudre d'amorce, 88.  
 — (Porte-) de cuivre, 88.  
 Flasquet pour le pulvérin (Clé de rouet servant de), 90.  
 FLASSIEU, 212, v. BLACIACUM (?).  
 FLAXARDE (Prés de la), 146, v. MOYEU-VRE.  
 Fléaux à battre le blé, 88.  
 — avec pointes de fer, 88.  
 Flèches, fleiches, 41, 84, 87.  
 — barbelées, 83.  
 Fleur de lys, 74, 183.  
 — Marque de faux, 252.  
 — couronnée, marque de faux, 252.  
 FLEURANGE, FLORANGES (traits de guerre commandés pour), 169.

FLEURANGE, *Marche* (Robert de la), S<sup>st</sup>  
de, 9, 30, 169.  
Fleuret, floret, 93, 184.  
— démoucheté, 187.  
Floc, 38.  
Flocars, floquards, 38.  
— de satin, 37.  
FLORENCE (Les Riformazioni de), 161.  
— (Voyage de D. de Chaligny à),  
114, 116, 162.  
Florentins, 114.  
Focone, 81.  
Fodinæ, 219.  
Foin, 47.  
Foire, 91, 118, 209, v. ROUEN.  
FOLIE EN CÔTE DE SAPIENCOURT (LA),  
189, v. SPINCOURT.  
— (Charges de fer envoyées de  
MOYEUVRE à la), 146.  
Fondée ou fonte, 147.  
Fonderie, 102, 105 et s., 111, 114,  
121, 155, 228, 281, 282, v. BIT-  
CHE, BRUSOLS, DURBON, CLERMONT,  
CROIX (LA), MOTHE (LA), NANCY,  
SAINT-GERVAIS, SAINT-LÉGER,  
SONE, TUMBUS, VAL-DE-LIÈVRE,  
VILLAPOCHIARDO, WISEMBACH.  
— de canons pour la marine, 207.  
— de l'Etat, 207.  
— nationale, 114.  
— (Fourneau de), 147.  
— (Maîtres de), v. Fondeurs.  
Fondeur, 104 et s., 109, 110, 112,  
115 et s., 159, 160, 183, v. GRE-  
NOBLE, LACHAUSSÉE, LORRAINE,  
NANCY, VILLOUXEL, VIRTON.  
— bombardier, 173, v. METZ.  
— d'artillerie, 77, 174, v. BAR,  
MOTHE (LA), NANCY.  
— de bombardes, 175, v. NANCY.  
— de cloches, 263, add., v. FER-  
RARE, CARRARE, GRENOBLE.  
— (Marque sur des pièces du), 77.

Fondeur en l'artillerie de Lorraine,  
112, v. NANCY.  
Fondinis lapidis, metalli, 222, v. MON-  
TELIMAR.  
Fondre (Batterie à), 136.  
Fontaine, 106, 113, 116, 227, v. NANCY,  
ROMANS.  
FONTAINE A DIEU, 189.  
— (Finage de, moulins de), 134.  
— (Fourneaux à fondre le fer à),  
134.  
FONTAINEBLEAU, 56.  
Fonte, 102, 117.  
— du fer, 127, 135, 147.  
— d'un canon, 109.  
— d'un cheval de bronze, 117.  
— (Méthode catalane pour la), 124.  
— (Scories de), 123.  
Fonte, 76, 77, 119, 145, 208, v.  
FRANCHE-COMTÉ, GRANDE-CHAR-  
TREUSE (LA), ISÈRE, MONT-BLANC,  
SAINT-GERVAIS, SAINT-LAURENT,  
SAINT-VINCENT.  
— au sens de bronze, 76.  
— bien choisie, 69.  
— blanche, 124.  
— d'ALLEVARD, de BOURGOGNE,  
200.  
— décarburée, 124.  
— de fer, 76, 121, 157.  
— de métal, 76.  
— en fer, 204.  
— fournie aux aciéries, 207.  
— ouvree par une forge, 207.  
— pour l'artillerie, 157.  
— verte, 72.  
— (Affinage de la), 204.  
— (Boulets de), 157.  
— (Pièces de), 170.  
— (Tagues, tuyaux de), 157.  
Fontes (Harnois à), 182.  
Fontes de France (Commissaire géne-  
ral des), 113.

FONTENAY EN POITOU, 133, 262, 270.

— (*Planche, Etienne, de*), m<sup>e</sup> fourbisseur, à GRENOBLE, 262.

FONTOY, 121, 189.

— (Droits payés à l'Etat par les forges de, fabrication journalière de forges de), 137.

— (Forges de), 136.

— (Forges de), fournies par les mines d'AUMETZ, 137.

— (Redevance due au roi d'Espagne par les forges de), 137, 138.

— (*Briey, Landry, baronne de, dame de*), 120, 137.

— (*Fidricq, Michel, m<sup>e</sup> de forges à*), 120.

Forage de canons, 102.

Force du Roy (Pour la), 76.

Forêts, 131, 153, 198, 215, v. ALLEVARD, BELRUPT, BRIEY, HAUT-DU-CHATELET, MORLAY, PONTHAUT.

— (Dégats aux), 144.

— (Réglementation de l'usage des eaux et), 229.

FOREZ, FOREST, 202, 264, 266, 270.

— (Garde d'épées de), 264, 266.

Forge, 56, 102, 106, 109, 118, 120, 122, 128, 137 et s., 157, 184, 196, 198, 202 et s., 217, 228, 238, 240, 242 et s., 249, 280, v. ALLILIVET, ANOULD, ARPEIN, AUBREVILLE, BACCARAT, BADONVILLERS, BAILLY, BAULNY, BELMONT, BELRUPT, BERRY, BERUS, BEUREY, BITCHE, BLANC-MURGER, BOIS (LES), BONVILLET, BORDERIE (LA), BOUCHON (LE), BOURBONNAIS, BRIEY, BRINAUX (LE), BRUANT, BUREY, BUSENOL, CALVIN, CARINTHIE, CHAMPERON, CHAPELLE-EN-CORBELIN (LA), CHENIÈRES, CLERMONT, CLEURIE, COMMERCEY, CONFLANS, CONROY (LE), CORBELIN, COS-

NES, COULMY, CROCT (LE), DAINVILLE, DAMPICOURT, DAUPHINÉ, DOMPAIRE, DOUZY, DURBON, ESPAN (L'), EVAUX, FONTOY, FOUCHÈRES, FOURBY, FRAIZE, FRAMONT, FROMELENES, FROILEY, FROLOIS, FURE (LA), GEISLAUTERN, GIVENNE, GRANDFONTAINE, GRAND-ROUÉ, GRANDRUPT, GRENOBLE, GROSSOUVRE, GUEULMONT, GUSTAL, HACHECOURT, HAIRONVILLE, HALEY, HARAUCOURT, HAYANGES, HERSE-RANGE, HOLLA, HURTAULT (LE), HURTIÈRES, ILES (LES), ISLETTES (LES), ISENSCHMITT, JANDEURES, JOUET, LANNON, LONGWY, MALSERVAL, MALZÉVILLE, MONTBLAINVILLE, MONTOT (LE), MONTIERS-SUR-SAULT, MORLEY, MOULIN, MOURET, MOUTENHAUSEN, MOYEUVRE, MURSAULT, NANCY, NEUCHSEL, NEUF-CHATEAU, NEUVEVILLE (LA), NICHERICH, NORDAVOIX, ORMENSON, ORQUEVAUX, ORVAL, OTTANGES, PERRAY (LE), PETIT-MAIRE, PLONBIÈRES, PONT-DU-BOIS, PONTCHARRA, PRUNIERS, RAGON, RANQUERAUX, RAON-L'ETAPE, RAUCOURT, RENAGE, RENESSON, RENOUY-LES-LIGNY, RIOMONT (LE), RIVES, RIVOIS, ROBERT-ESPAGNE, ROLLAINVILLE, RONCEUX, RUMILLY, RUPT-AUX-NONNAINS, SAINT-AMAND, SAINT-DIZIER, SAINT-GERVAIS, SAINT-HUGON, SAINT-LÉGER, SALM (COMTÉ DE), SAUDRUPT, SAUZAY, SCHONAU, SEUILLY, SEXBY-AUX-FORGES, SIGNY, SOLOMONT, SONE, SORHEY, SOSNELE-HAUT, STYRIE, TABOURNEAU, TALLAINCOURT, THILLOT (LE), TOURTERON, TRÉMONT, TREVERAY, TULLINS, VARENNES, VAUDREVANGE, VAULX-SUR-COSNE, VERGERS, VEZIN,

VIENNE, VILLERUPT, VIRTON, VOIRON, VOUTHON, WARMEMONT, ZINTZWILLER.

Forge à acier, d'acier pour faire acier, 199, 201, 215, 240, 241, 243 et s., 280.

- à affiner fer et bocage, 152.
- à battre, 143.
- à eau, 146.
- à fer, de fer, pour fer, 143, 154, 195, 199, 215, 232, 244, 245, v. HURTIÈRES, SAINT-GERVAIS.
- à ou de maréchal, 143, 203, 209.
- bergamasque, comtoise pour affinage de la fonte en fer, 204.
- de delà les Monts, 246.
- de *Henry*, de *Preischnit*, 139.
- de *Maximilien*, de *Simon Feron*, de *Claustrement*, de *Gringerbs*, 138.
- d'épieux, 142.
- établies sur la FENSCH, 138, 139.
- fonderesse, 145.
- frappant à deux marteaux, 147.
- lorraines payant une redevance en fer au roi d'Espagne, 138, 139.
- louée à la journée, 131.
- pour épées, 201.
- que le propriétaire fait valoir de sa main, 249.
- renardièrre, 153.
- rivoise pour fabriquer l'acier, 204.
- syndiquées, 200.
- (Adjudication, affinage des), 139.
- (Affinerie d'une), 147.
- (Aliénation d'une), 154.
- (Amodiation d'une), 144, 148, 149, 153.
- (Appartenances d'une), 137.

Forge (Arrentement d'une), 249.

- (Bail d'une), 154, 157, 159.
- (Bois pour les), 139, 143, 144, 148, 149, 160.
- (Canal d'une), 126.
- (Canon de), 109.
- (Directeur de), 148, 149.
- (Droits dus à l'Etat, en Lorraine, par les), 137.
- (Facteur de), 140.
- (Ferme d'une), 240.
- (Fermier d'une), 137, 144.
- (Grand glaciis d'une), 149.
- (Grandes), 223.
- (Grosse), 157.
- (Laissée à bail d'une), 154.
- (Location, Loyer d'une), 144, 146.
- (Maître de), 232, 243, v. Maître.
- (Ode sur la), 56.
- (Ouvrage de), 166.
- (Petites), 211.
- (Poids de), 241.
- (Propriétaires de), 239, 242, v. DAUPHINÉ.
- (Receveur de), 131, 146.
- (Renardièrre d'une), 146.
- (Roulis annuel d'une), 206.
- (Scories de), 123.
- (Visite des), 134, 139, 144, 149, 158, 159.

Forgé, roide de pointe, 186.

Forger, 81.

- (Choses nécessaires à), 147.
- (Couteaux à), 109.

Forgerons, 145, 152, 157, 160, 196, 200, 205, 212, 216, 217, 223, 229, v. ALLIVET, ASPRES, BERTAUD, BRESSON, DAUPHINÉ, FAURIE (LA), GAP, GRAISIVAUDAN, GRENOBLE, IZEAU, NOUILLONPONT, PIERRE (LA), TENCIN, UPAYSIUM, VÉELU, VEYNES, VIRTON.

- Forgeurs de canons, v. BADONVILLER.  
 — de dagues, d'épées, v. NANCY.  
 — de gardes d'épées, v. NANCY.  
 — d'épieux, v. CHAMPIGNEBULLES.  
 — de mousquets, 109, v. FROUARD.  
 — (Begnets, privilège des), 147.  
 — (Maîtres), 256, 259.  
 — (*Saint Eloi*, patron des), 147.  
 Formariage, 125.  
 Fornaces, 120.  
 Fornellus, 281, 282.  
 Fortifications, 227.  
 FORUX, 189.  
 — (Minerai de fer du porche de),  
 fondu à WISEMBACH, 123.  
 Fosse, 211, 252.  
 — (Produit d'une), à minerai,  
 197.  
 Fossés, Foussés de PARIS, 39, 40, 171.  
 FOUCHÈRES, 189.  
 — (Place ou souloit estre une forge,  
 à), 137.  
 Fouchières, 48.  
 Foulant, 136, v. FECKING.  
 Four, 142.  
 — à puddler (Revêtement intérieur  
 du), 119.  
 Fourbie (Arme), 266.  
 Fourbissage de l'épée, 23.  
 Fourbisseur, forbisserius, furbisseries,  
 furbisseur, 184, 256 et s., v. AN-  
 GERS, DIJON, GRENOBLE, LYON,  
 NANCY, PARIS, SÉDAN.  
 — d'armures, d'épées, 103, v.  
 MONS, NANCY.  
 — d'espies, 261.  
 — du *comte de Vaudémont*, 178.  
 — du *duc de Lorraine*, 178.  
 — (Vente d'une boutique de), 258.  
 FOURBY, 204, 270.  
 — (Forge rivoise pour la fabrica-  
 tion de l'acier, à), 204.  
 — (*Leborgne, Gillet, Vigan et C<sup>o</sup>*,  
 directeurs des établissements de),  
 204.  
 Fourche, 67, 86.  
 — d'écurie, 22.  
 — de fer, du cultivateur, 86.  
 Fourchette, 83.  
 — à mettre à la ceinture pour tirer  
 longues arquebuses, 87.  
 — (Artilleries pendues à la), 69.  
 Fourchette de mousquet, 72, 73, 225.  
 — couverte de velours bleu, 225.  
 — tenue de l'une ou l'autre main,  
 87.  
 — (Fer de la, port de la), 87.  
 Fourchette de pétard, 69, 70, 94.  
 Fourchier, add.  
 Fourerie pour fourer canons de mous-  
 quets, 110.  
 Fourneau, fourneaux, 121, 157, 207,  
 214, 223, 252, v. BAULNY, BERUS,  
 BIENCOURT, BITCHE, BOUCHON (LE),  
 BRUSOLO, BUREY, BUSENOL, CHAR-  
 TREUSE (LA), CHAMPENAY, CHA-  
 RENCEY, COUSANCES, DAINVILLE,  
 DOMMARIE, FRAMONT, GRANDFON-  
 TAINNE, GUSTAL, HAIRONVILLE,  
 HOLLA, HURTAULT (LE), ISLETTES  
 (LES), LIAMPRE (LA), MONTERS-  
 SUR-SAULT, MOYEUVRE, SAINT-  
 GERVAIS, SAINT-LAURENT, SAINT-  
 LÉGER, SAINT-VINCENT, SAVOIE,  
 SIGNY, VILLERUPT, VILLOUXEL.  
 Fourneau à acier, à cuivre, 202.  
 — à fabriquer le petit acier de BRIE  
 ou de SAINT-DIZIER, 279.  
 Fourneau à fer, 281.  
 — à fondre fer, 130, 134, 135,  
 143.  
 — à fondre fer en gueuse, 136.  
 — à fondre la mine de fer, 159,  
 160.  
 — à laitton, 202.  
 — de fonderie, 147.

- Fourneau en fer à l'alternative, 157.
- (Bail d'un), 157, 159.
  - (Facteur d'un), 140.
  - (Fondée d'un), 147.
  - (Production d'un), 157.
  - (Visite des), 139.
- Fourniment, accessoires d'équipement, 94.
- Fourniment à la Rheistre, ossé, 89.
- avec le pulvérin, 89, 174.
  - d'arquebuse de MILAN, 89.
  - de cuir doré, 88.
  - de cuivre doré et figuré, 90.
  - de FLANDRE en corne pendant à un porte-flasque de cuir, 88.
  - d'estain servant de flacon, 94.
  - doré avec son pulvérin couvert de velours vert, 89.
  - d'os taillé avec ferrure servant de bandage, 90.
  - en corne de buffle, 80.
  - façon de METZ, 174.
  - façon de MILAN, 89.
  - (Poignard servant de), 93.
  - (Charge, vuideure d'un), 89.
  - (Trafic de), 173.
- Fourreau, fourrau, 80.
- de carabine, 94.
  - de dague ferré à la chappe et au bout, 176.
  - d'épée, 94, 265, 266.
  - à canon, 92.
  - couvert de velours blanc, 23.
  - de vache, 265.
  - en toile de Savoie, 265.
  - sans cousture, 184.
  - de pique avec houppes de soie bleue à crépines d'or, 83.
  - de pique de velours bleu, 83.
  - de pistolet, 82, 94.
  - d'estoc et canon où il y a un grand bout d'argent, 92.
  - (Bout de), 176, 266.
- Fourreau (Chappe de), 176.
- (Crochets de), 266.
- Fourrier de l'escuyrie de François d'Angoulême, 22.
- Foyer (Plaque de), 141.
- Fractura (Decursus aquæ cum), 234.
- FRAIZE, 189.
- (Fermier de la forge de), 137.
- FRAMONT, 131, 189.
- (Bois des forges de), 132.
  - (Fer fondu, fourneau de), 132.
  - (Forges de), près BADONVILLER, 122, 132, 137.
- Franc-alleu, 122.
- FRANCE, 89, 113, 120, 165, 186, 210, 213, 224, 275 et s., 283.
- (Amiral, capitaines de), 9.
  - (Commissaire des Fontes de), 113.
  - (Connétable de), 56.
  - (Emaillé de), 33.
  - (Grand écuyer de), 9, 51, 55.
  - (Maison de), 55.
  - (Maréchal de), 30.
  - (Midi de la), 212.
  - (Reine de), 10, 17, 30, 32, 33, 50.
  - (Roi de), 9, 10, 12, 31, 32, 40, 45, 50, 53 et s., 55, 102.
- FRANCHE-COMTÉ, 207, 270.
- (Fontes de), 207.
- FRANCHE-PRÉ (La chapelle de), au bas de MOYEUVRÉ, 146.
- Franchises, 201.
- Français, 89.
- (Fûts d'armes à feu), 68.
  - (Gens de pied), 73.
- Française (Arme à rouet), 68.
- (Artillerie), 77.
  - (Hallebarde légère), 67.
- Française (Corcelet à la), 86.
- (Hallebarde percée à jour), 83.
- Frangé de soie, 28, 38.



- Frange jaune et rouge, 38.  
 — noire, à un pulvérin, 174.  
 FRÉJUS, 212.  
 Frêne, fraigne, fresne (Bâton de), 46.  
 — (Bois de), 85.  
 — (Crosse en racine de), 257.  
 FROILEY, FROLOIS, près MORLEY, 137, 189.  
 — (Briques fabriquées sur la terre de), 124, 125.  
 — (Fabrica ferraria, à), 124.  
 — (Forges à fer, à), 123, 125.  
 — (Minerai de fer, à), 123.  
 — (Terre de), donnée aux moines d'ECUREY, 123, 125.  
 FROMLENNES, 189.  
 — (*Pierrard, Jean*, propriétaire d'une forge à), 137.  
 — (*Rasquin, Jean*, propriétaire d'une forge à), 137.  
 Froment, 122, 181.  
 Fronde (Mors à), 25.  
 Frontal, 17.  
 Fronteau de bavière, 33.  
 Frontier, 33.  
 FROUARD, 189.  
 — (Arquebuses et canons fabriqués à, canonniers de), 169.  
 — (Journée, mesure de), 124.  
 — (Le HAUT DES COURCHIES, à), 124.  
 — (*Reynier, Claude*, canonnier et forgeron de mousquets à), 109, 169.  
 Funérailles d'*Abel de Simiane* (Armes fournies pour les), 262.  
 FURE (Fabriques de lances à), 205.  
 — (Fabriques d'épées à), 205.  
 FURE (LA), rivière, FURA, FURANS, FURANIUM, 196 et s., 203, 209, 233, 235, 236, 247, 248, 270, v. PONT-CHARRA, RIVES, TULLINS.  
 — (Aciéries et forges de la vallée de la), 196.  
 FURE (Albergement de la), 203.  
 — (Artifices mus par la), 203, 236.  
 — (Confluent de la), 203.  
 — (Emphytéose de l'eau de la), 236, 237.  
 — (Fabriques d'armes et harnois de guerre sur la), 199.  
 FURE (Forges à fer d'HURTIÈRES, sur la), 201.  
 — (Gaz de la GELLINAZ, GELINIS, sur la), 198, 247.  
 — (Martinet sur la), 198, 233 et s.  
 — (Martinet à cuivre et à laiton, sur la), 199.  
 — (Pont sur la), 198, 233, 234.  
 — (Pont appelé PONT-CHARRA, sur la), 236.  
 — (Vallon de la), 202, 204.  
 FURET (LE), rivière, 217, 270.  
 — (Artifices sur), 217.  
 FURNUS, 282, v. VILLAFUCHIARDO.  
 Furnes ?, 222, v. MONTÉLIMAR.  
 Fusée, fusées, 108, 127.  
 — du pétard, lente, 78.  
 — du pétard joignant la culasse, 70, 79.  
 — (Empannage, enfustage des), 172.  
 — (Faiseur de fer de), 172.  
 Fusil, fuzy (briquet), 81.  
 — de fer à allumer du feu, 90.  
 — de mousquet, de pistolet, 82.  
 — faisant rouet, pulvérin et bandage, 90.  
 — (Carabine à), 68, 81.  
 Fusil, 81, 86, 167, v. CHARLEVILLE.  
 — à canon de PONTCHARRA, 267.  
 — orné fait par *P. Bergier* à GRENOBLE, 226.  
 — turc, 257.  
 — turc, enrichi de pierreries, 258.  
 — (Bois de), 226, 267.

- Fusil (Bois de), en cormier sculpté, 258.  
 — (Crosse de), 226.  
 — (Culasse de), 258.  
 — (Marque de l'armurier, sur le), 183.  
 — (Platine de), 183, 226, 267.  
 — (Platine de), à l'espagnole, 258.  
 — (Rouet de), à grand ressort, 183.  
 — (Rouet de), à petit ressort, 183.  
 — (Sous-garde de), 226.  
 — (Visière de), 258.
- Fusina, 281, 282, v. VILLAFUCHIARDO.
- Fut, futs, fuste, 68, v. Bois.  
 — d'arbalète, 169.  
 — d'arme à feu allemands, 68.  
 — — français à poignée longue, 68.  
 — de mousquet, 80.  
 — de pistolets, 86.  
 — — ossé, 90.
- Gabelle, 232.  
 — (Droits de), 201, 230.
- Gachette, 183.
- Gage de bataille, 29.
- Gages, gaiges, 105, 106.
- Gagne-pain, gaigne-pain, 13.
- Gainier, gaymnier, 105, 175, v. NANCY.
- Galleries de mines, 211, 218.
- Galetas, 18.
- Galon, gallon d'argent, 72.
- Gantelet, gantelets, 10, 31, 72 et s., 83, 262.  
 — à articulations libres pour la main droite, 27.  
 — à doigts pour la main droite, 27, 34.  
 — à coude, 73.  
 — blancs gravés, 75.  
 — doré de fin or, 35.  
 — doublés de drap, 51.
- Gantelet pour la main gauche, v. Milton.  
 — sans doigts séparés, 93.  
 — souple pour la main droite ou gaigne-pain, 13.
- Gantelets (Grands), 73.  
 — (Grand double pièce du), avec la rondelle, 34.  
 — (Paire de), 29, 31, 34.
- Gantiers, wantiers, 93, v. ABBEVILLE, AMIENS.
- Gants, gantz garnis de doigts, 10, 35.
- GAP, VAPINCUM, 229, 270.  
 — *Aismes* de Vapinco, faber, 229.  
 — *Petrus* faber, Vapincensis, 229.
- Gascon (Apprenti), 259.
- Garde de la Monnaie, 259.
- Garde du mors (Barbette de la), 17.
- Garde de coutelas, à porter à cheval, en couleur d'eau, 91.  
 — dorée, 90.
- Garde d'épée, 162, 177, v. BAR-LE-DUC, NANCY.  
 — ajustée et limée sans brazure, 184.  
 — argentée, 266.  
 — avec les bouts en fleurs de lys de la croix de Saint-Jacques de l'épée, 74.  
 — blanche, ciselée de FORBST, 266.  
 — d'argent, 265, 266.
- Garde d'épée, dorée, 91, 266.  
 — — avec son pommeau, 93.  
 — en couleur d'eau, 266.  
 — grise, noire, 92.  
 — petite, appelée pognée d'argent, 265, 266.  
 — tenante de la forge, 184.  
 — d'épée à deux mains dorée, 93.  
 — d'épée d'armes dorée, 91.  
 — — dorée et percée à jour, 90.  
 — d'épée de piquier simple, 92.

- Gardes d'épées et poignard dorées, dorées et taillées, 90, 91.  
 Garde d'estoc, d'armes à coquille, 91.  
 — et canon garni d'argent à l'allemende, 92.  
 — grise, écrite dessus, 163.  
 Garde de poignard dorée, 91.  
 Garde de sanguedey dorée, 91.  
 Garde-bras, 10.  
 — (Grans) de la grant buffe, 33.  
 — (Paire de), 31, 34.  
 Garde-robe, 279.  
 Gargouille (Partie de la bride), 21.  
 Gargousse, gargouche, gargouze, en fermant la charge de poudre, 79.  
 GARNAUD (SAINTONGE) (*Constant Pierre* de), m<sup>e</sup> arquebusier à GRENOBLE, 258.  
 Garni d'argent, 92.  
 Garnison, 262.  
 Garnison (Provision de bois), 33.  
 Garnison, garnizon (Garnissage), 33.  
 Garniture d'aiguillette, avec féréts sur les bardes, au harnais de Charles-Quint, 37.  
 — de bâts, 47.  
 — de chapeaux de plumes, 41.  
 — de la mule de *F. d'Angoulême*, 49.  
 — d'éperon, 14, 22.  
 — — de cuir, 22.  
 — doré, 14.  
 — — (Double), 22.  
 — des bardes, 24.  
 — de serrure, 18.  
 Garnitures, 186.  
 — d'épées, de dagues, 265.  
 — — (Modèles de) par *P. Woerriot*, 162, 166.  
 Garnizones ferri, 64.  
 Garot, 48.  
 GAS-SUR-RENAGE (LE), (*Charvet Pierre*, m<sup>e</sup> de forges au), 250.
- GASCOGNE, GASCONGNE (Carabine de), 68, 81.  
 Gaz (Gué) de la GELLINAZ sur la FURE, 247.  
 GAULE, 74.  
 Géant, 94.  
 GEISLAUTERN, 137, 189.  
 — (Epreuve du minerai de fer à), 128.  
 — (Maitre de forges à), 127.  
 Gendarme, 34, 64.  
 — portant l'estoc au côté, 91.  
 — (Armure, botte de), 64.  
 — (Armure complète de), 64.  
 Général de l'artillerie, 108.  
 Généralité, v. GRENOBLE.  
 Genêt d'ESPAGNE, 21.  
 Genet (Mors appelé), 21.  
 Genete (Mors à la) 21.  
 Genetaires, 21.  
 GENÈVE, 259, 261, 270, 278.  
 — (*Dantoine François*, de), m<sup>e</sup> armurier à GRENOBLE, 256.  
 — (*Néel Pierre*, orfèvre à), à CHAMBERY et à GRENOBLE, 261.  
 GENEVOIS, 232.  
 — (Ducs de), 252, 255.  
 — (*Henri*, duc de), 209.  
 — (*Consignon Richard*, trésorier général du duc de), 255.  
 Génie, 104.  
 GENIVELLE (LA) (Minerai de), 207, 270.  
*Genon d'Aiglin* (L'espade), 220.  
 Genouillères, 66, 73, 74.  
 — de gendarme dessus la botte, 64.  
 Gens de guerre dauphinois, 145, 215.  
 — savoyards, 215.  
 Gens de pied, 85.  
 — français, 73.  
 Gens des comptes de Lorraine, 126.  
 Gens signalez, 94.

Gentilhomme, 12, 55, 74, 185.

— bohémien, 127.

GÉRARDMER (Lanciers et piquiers de), 104.

Gerçures de l'acier, 208.

GERMINY (Moulin de), aux religieux de CLAIRLIEU, 122.

GÉVAUDAN (CHALLAR en), 69.

Gibecière, gipsière, à porter les grenades, 86.

— de cartouchière en velours vert, 90.

— du fauconnier, portée à la ceinture, 95.

Gibray, foire de ROUEN, 91.

GIÈRES (LA), 221, 270.

Gisements, 213, 228, v. ALPES (LES), CLARET, DAUPHINÉ.

— sidéreux, 118, 210, 275.

Gitteurs de bombardes, 161, v. LORRAINE.

GIVENNE (Forges à), 153, 189.

Glacé de Brésil, 85.

Glaces extraordinaires, 147.

Glacis d'une forge (Grand), 149.

Gladiolus oblongus in speciem linguæ factus, 186.

Glossaire, 187.

Gobelet, goubelet de cuir, doré à la hongroise, 87.

GOBELINS (La rivière des), 279.

GODBRANGE, 137, 189.

— (Bois communal, minières d'HAUY, sur le territoire de), 124.

Golette ou chemise de maille, 75.

Goliath, Goliath et David sur un bouclier, 94.

Gomito, 72.

GONCELIN, 216, 267, 270.

— (Canton de), 216, 267.

GONDRECOURT, 189.

— (Achat de cordes à espinguelles, de quarrés d'espingole et

d'arbalètes, de quarreaux pour les fers d'aubelestre), 169.

GONDRECOURT (Artillerie du château de), 158.

— (Henris, prévôt de), 169.

Gonds, 88, 118.

Gorgerin, gorgery, 31, 73.

Gorgières de maille, de plate, 222.

— de fer fabriquées en OISANS, 222.

Goudronné, 78.

Goulot à ressort de flasque à poudre, 88.

Goupillon fondu par A. de Chaligny, 117.

Gourmette, 17.

Gouverneur, 101, 185, 233, 268, v. DAUPHINÉ, NANCY, VERDUN.

— du duc de Savoie dans les Monts, 64.

Grain du métal, 208, 276.

GRAISIVAUDAN, 195, 196, 213, 218, 222, 223, 255, 270.

— (Bailliage de), 219.

— (Bailli du), 195.

— (Cour du), 218.

— (Dévastations résultant de l'industrie du fer dans la vallée du), 222.

— (Exploitation métallurgique des Sarrazins, dans la vallée du), 213.

— (Fers du), expédiés en SAVOIE, 220.

— (Forgerons du), 196.

— (Mines de la vallée du), 219.

— (Pionniers levés pour les armées dans le balliage de), 219.

— (Vallée du), 195, 213, 219, 220.

— (Briord Amblard de, bailli de), 253.

— (Converis, Guigues de, bailli de), 255.

- GRAISIVAUDAN (*Reymond, Reynaud*, juge-mage du), 223.  
 Graisse, 20.  
 GRAND-CHAMP (LE), 207, 270.  
 — (Minerai du), 207.  
 GRANDE-CHARTREUSE (LA), 207, 270.  
 — (Fonte des fourneaux de la), 207.  
 GRANDFONTAINE, 138, 189.  
 — (Bois des forges de), 132.  
 — (Bois pour roues et engins délivré au maître des forges de), 138.  
 — (Clous de roues de la forge de, fer fondu des forges de), 122.  
 — (Fer forgé à), provenant de la mine de CHAMPENAY, 122.  
 — (Forges de), au Comte de Salm, 122, 132, 137.  
 — (Fourneau de), 132.  
 — (Ouvrages de platinerie faits à), 122.  
 GRAND-LEMPES (Canton du), 212.  
 Grand maître, 224.  
 — de l'hôtel du duc de Lorraine, 108.  
 Grand casset, v. Casset.  
 Grand lame, v. Lame.  
 Grand pièce, v. Pièce.  
 Grand pied (Acier fabriqué au), 242.  
 GRAND-ROUÉ, 189.  
 — (Maître des forges de), 138.  
 GRAND-RUPT, 189.  
 — (Cens sur les forges de), 130.  
 — (Forge de), 138.  
 GRAND-SERRE (LE), 206, 270.  
 — (Acierie au), 206.  
 — (*Quincieux*, propriétaire d'aciérie au), 206.  
 Grands chevaux, v. Chevaux.  
 Granges, 106.  
 GRATIANOPOLIS, 196, 234, v. GRENOBLE.  
 Gratification, 31.  
 Grattoirs, 80.  
 Gravé, 74 et s., 82, 86, 87, 176, 179, 257, 267.  
 Gravée (Planche), 100.  
 Graveur, 166, 176, 261, 277, 278, v. GRENOBLE, LYON, NANCY, NEUF-CHATEAU, SAINT-MIHIEL.  
 — anonyme, 100.  
 — du duc de Lorraine, 176.  
 — en taille douce, 179.  
 — (Fourbisseur et), 261.  
 Gravure de fauconneaux, 102.  
 — d'*Hercule de Ferrare* sur une lame, 66.  
 — d'une armure, 162.  
 Gravures de *Berain*, 180.  
 — de *Callot*, de *Deruet*, 101.  
 — de *Crispin de Pas*, 66.  
 — de *Woëriot*, 166.  
 Grecs, 21.  
 Greffier, 251.  
 Grenade, 86.  
 — à jeter feu artificiel, 115.  
 — fondues à la MOTHE, 145.  
 — (Gibecière à porter les), 86.  
 Grenadiers à cheval, à pied de la maison du Roi, 86.  
 Grenat figurant des yeux de lion sur un bois de fusil sculpté, 258.  
 GRENOBLE, GRATIANOPOLIS, 189, 195, 196, 219, 221 et s., 231, 234, 237, 246, 255 et s., 270.  
 — (Académie delphinale à), 203.  
 — (Arbalétrier de la ville de), 262.  
 — (Archives de), 222, 224, 225, 230, 258, 263.  
 — (Armes à feu fournies par la ville de), 225.  
 — (Armes blanches faites à), 224.  
 — (Armes fabriquées à), 223.  
 — (Armes fournies aux armées royales par la ville de), 223.

GRENOBLE (Armes réparées par ordre de l'Intendant, à), 257.  
 — (Armet offert au Dauphin à), 224.  
 — (Armure ciselée faite pour *Henri II* à), 224.  
 — (Arquebuserie à), 225.  
 — (Arrondissement de), 195, 216, 227, 267.  
 — (Arsenal de), 257.  
 — (Artillerie de), 224.  
 — (Artisans du fer à), 221.  
 — (Artistes de), 224, 255.  
 — (Auditeur des comptes, avocat fiscal à), 234.  
 — (Balistes fournies à la ville de), 262.  
 — (Bibliothèques de), 198, 234 et s., 243, 249.  
 — (Bois des environs de), 223.  
 — (Bourgeois de), 224.  
 — (Boutique de *Jean Chalessin* à la montée du pont, à), 258.  
 — (Boutique de fourbisseur à), 262, 264.  
 — (Canton de), 217, 221.  
 — (Cathédrale de), 212, 216.  
 — (Chambre des Comptes du Dauphiné à), 213, 230, 234, 237.  
 — (Chambre des notaires de), 258, 262.  
 — (Chartreuse de), 220.  
 — (Cherté des charbons à), 223.  
 — (Cloches de l'horloge du Pont, à), 183.  
 — (Collégiale SAINT-ANDRÉ, à), 214.  
 — (Compagnie d'hommes de pied levée à), 225.  
 — (Conseil de), 234.  
 — (Consuls de), 223 et s., 262, 264.  
 — (Corporations marchandes à), 223.

GRENOBLE (Cour des Comptes à), 201.  
 — (Délégué de l'évêque de), 215.  
 — (Dénombrement des feux, à), 214.  
 — (Dominicatura episcopi gratianopolitani), 216.  
 — (Domus *Jobannis fabri*, à), 221.  
 — (Droit perçu par le Dauphin sur les bateaux de mine traversant), 215.  
 — (Eglise à), 216.  
 — (Entrée de *Henri II* à), 224, 264.  
 — (Entrée du Dauphin à), 224.  
 — (Evêque de), 212, 215, 216, 221.  
 — (Exempts de tailles, à), 214.  
 — (Ferratiers, forgerons de), 223.  
 — (Fusil fait par *Pierre Bergier* de), 226.  
 — (Garde de la monnaie de), 259.  
 — (Gouverneur de Dauphiné à), 224.  
 — (Harnois acheté à LYON pour *Henri II* par les consuls de), 264.  
 — (Harnois de guerre faits pour de grands personnages, à), 224.  
 — (Harnois offert à *Henri II* à), 263, 264.  
 — (Hospitium Delphini, à), 234.  
 — (Hôtel de ville de), 264.  
 — (Intendant de la Généralité à), 197, 207, 214.  
 — (Jésuites à), 174.  
 — (Machines de guerre de), 262.  
 — (Maîtres des requêtes de), 234.  
 — (Maréchaux de), 223.  
 — (Martinets détruits autour de), 223.  
 — (Milice bourgeoise de), 225.  
 — (Monnaie de, à), 256, 259.  
 — (Montres et horloges de *P. Bergier*, à), 226.

- GRENOBLE (Mousquets réquisitionnés à), 225.
- (Mulets offerts au maréchal de *Lesdiguières*, à), 225.
  - (*Pagus gratianopolitanus*), 212.
  - (Parlement de Dauphiné, à), 204, 219.
  - (Pièces d'armures riches faites à), 224.
  - (Pièces d'artillerie de), 263.
  - (Pièces d'artillerie de l'arsenal de), 257.
  - (Piques envoyées de LYON pour la défense de), 223.
  - (Piques réquisitionnées à), 225.
  - (Pistolets et arquebuses de *Benoit Chardinal*, à), 257.
  - (Pistolets faits par *Pierre Bergier* à), 225.
  - (Population de), 214.
  - (Présents pour le maréchal de *Lesdiguières* à), 224, 225.
  - (Prise de), sur les protestants, 267.
  - (Procès fait aux religieuses de MONTFLEURY par les Consuls de), 223.
  - (Raréfaction du combustible aux environs de), 223.
  - (Receveur à), 264.
  - (Registre des archives de la collégiale SAINT-ANDRÉ, à), 214.
  - (Sarrazins chassés du diocèse de), 213.
  - (Trésorier de Dauphiné à), 234.
  - (Université de), 196.
  - (Ustensiles fabriqués à), 223.
  - (Armuriers, arquebusiers, fourbisseurs à), nommés : v. p. 255 à 263.
  - (*Bergier, Pierre*, armurier et orloger du roi à, 226, 256.
- GRENOBLE (*Bouchu*, intendant de la généralité à), 197, 207, 214.
- (*Bourgeois Nicolas*, horloger à), 267.
  - (*Bussière, Dominique*, notaire à), 266.
  - (*Brun, Jean*, dit *Milo*, clerc et dessinateur à), 224.
  - (*Chantarelli*, à), 234.
  - (*Domnin, saint*, évêque de), 221.
  - (*Jobannes*, faber, à), 221.
  - *Lesdiguières* (le maréchal de), 224, 225.
  - (*Picquey, Jean*, m<sup>e</sup> fondeur de Lorraine, à), 183.
  - (*Saint-Germain*, avocat fiscal à), 234.
  - (*Salomon, Etienne*, fondeur à), 183.
  - (*Talmet, Jean*, m<sup>e</sup> fondeur de Lorraine à), 183.
  - (*Verdet, Michel*, orfèvre à), 224, 263, 264.
- Grève coppée, 31.
- Grèves, 52, 65.
- de gendarme, dedans la botte, 64.
  - (Maille des), 62.
- GRIGNAN, GRANYANUM, 222, 270.
- (*Giraud, Adémar*, seigneur de).
- GRIGNON, 216, 270.
- (Lieu dit PRÉ-CHABERT au territoire de), 216.
- Grillage du fer, 126.
- du minerai de fer, 124.
- Grillage fermant l'étrier, 24.
- GRILLERIE (Champ de la), à SORBEY, 126.
- Grilles, 69.
- Gris (Métal), 92, 163, 176.
- GROSSOUVRE (Forges de), 205, 270.
- Gruerie, 127, v. LONGWY.
- Gruyer, v. LONGWY.

- GUA (Lieu dit LE), dans la vallée de RENAGE, 202, 270.
- GUA DE LA GELINE, sur la FURE, 198, 247, 270.
- Gualdrapa, 16.
- Gué, 122.
- Gueldrois (Epieu), 88.
- Guerre, 102, 133.
- contre les Messiens, 146.
  - (Gens de), 145, 215.
  - (Machines de), 104.
- Guerres de religion, 218.
- Guet (Chevalier du), 33.
- GUBULMONT, 189.
- (Maître de la forge de), 138.
  - (Moules à faire balles de pièces de campagne, fabriquées à), 138.
- Gueuses, guises, 252.
- d'acier, 280.
  - d'ALLEMAGNE, 239, 241.
  - d'ALLEVARD, 200, 244, 245.
  - de BOURGOGNE, 200, 241, 242, 244, 246.
  - de fer, 126, 147.
  - de métal, 252.
  - (Battage, fonte des), 147.
  - (Essai, visite des), 245.
  - (Fourneau à fondre fer en), 136.
- Guisarme, jusarme, 31, 83.
- GUSTAL, 137, 189.
- (Forges de), alimentées par les mines d'AUMETZ, 137, 139.
  - (Fourneau construit par *Nicolas Meusmer*, sgr de ROUSSY, à), 138.
  - (Moulin de), à l'abbaye de JUSTEMONT, 138.
  - (Redevance de fer due au roi d'Espagne par la forge de), 138.
- GUYENNE, 210.
- Habillage, abillage de selle, 15.
- de testière, 17.
- Habillage de l'épée, 46.
- Habillement de tête, 72 et s.
- à combattre à la barrière, 66, 75.
  - couvert de velours violet garni de clous dorés, 73.
  - de *Charles IV*, de Lorraine, 75.
  - (Pièce de renfort de l'), 66.
- Habits (Armes cachées sous les), 187.
- (Tailleurs d'), 184, v. VERDUN.
- Hache, 31.
- à la turquesque, 70.
  - d'armes, 31, 86.
  - (Petite, rancon en forme de), 86.
- Haches (Moulin à émoudre), 136.
- HACHECOURT (Forges à), 153, 189.
- Hachette (Baston en forme de), 86.
- HAINAUT, HÉNAUT (Fers de), 118, 119.
- (Province de), 221.
- HAIRONVILLE, 189.
- (Visite des forges et fourneaux de), 139.
- Halecret, hallectret, allecret, 10, 51.
- avec des tassettes de lames bien longues, 34.
  - complet, 75.
  - devant et derrier, 34.
  - (Arrest du), 51.
- HALBY, 189.
- (Adjudication de la forge de), près LONGWY, 139.
- Hallebarde, halebarde, 67, 72, 73, 76, 86, 88, 92, 93, 173, 174, 183, 187, v. LIÈGE, METZ, RAMBERVILLER.
- à la française, percée à jour, 83.
  - à la suisse, toute plaine, 83.
  - commandée à RAMBERVILLER, par le *duc de Lorraine*, 82, 180.
  - dorées pour sergents de bande, 267.



- Hallebarde fabriquées à GRENOBLE, 223.  
 — fabriquée à RAMBERVILLER, 67.  
 — façonnée à jour, 82, 180.  
 — française, légère, 67.  
 — inventée par les Suisses, 67.  
 — italiennes pour faire belle montre, 67.  
 — suisse, tranchante et forte, 67.  
 Hallebardiers, 85.  
 HAMBOURG (*Benningen, Guillaume de*, lieutenant au gouvernement de), 126.  
 Hampe, hante, 105.  
 — de corsesque en bois de Brésy, de Biscaie, en frêne, noire, 84, 85.  
 — de fourche de fer, 86.  
 — de javelot, de javelotte, en bois de Biscaie, en bois simple, 84.  
 — de massue, avec boule pendant à une chaîne, 88.  
 — de pertuisane avec au bout une boule de bois garnie de pointes de fer, 84.  
 — — couverte d'une houppe de soie noire, couverte d'un passement de velours noir avec crépines de soie jaune et bleue, 83.  
 — d'épieu, 105.  
 — — noire, 83.  
 — de rancon couverte de velours noir avec crépines d'or, 86.  
 Han, 130, 164, v. BADONVILLER, BERUS.  
 Happe, 255.  
 Happevilain, appevilain de fer, 88.  
 — (Lame du), jouant sur des écroux, 88.  
 Happleiz d'arbalète, 166.  
 Haquenée, hacquenée, 10, 18, 20, 22.  
 — appelée Chaudron, 22.  
 — blanche, 20.  
 — de *Mgr le duc d'Angoulême*, 43.  
 HARAUCOURT, 125, 189.  
 HARAUCOURT (Minerai de fer extrait à), 139.  
 — (*Goffin, Guillaume*, m<sup>e</sup> de forges à), 125, 139.  
 Hardes, 95.  
 Harnachements, 10.  
 — de chevaux, de cuir rouge de Turquie, paintz et figurés, 36.  
 Harnais, harnois, harnay, 18, 36.  
 — à franges de soie, 28.  
 — à larges boucles estagnées, 24.  
 — blancs, 37.  
 — complet de cheval, 267.  
 — complet de mule portant bât, 48.  
 — couvert de drap noir, 50.  
 — de cérémonie, 10.  
 — de cheval à grans boucles blanches, 43.  
 — de chevaux, 37.  
 — de courtaulx, 28.  
 — de drap, 17.  
 — de mule, 15, 50.  
 — — (Accoustrement du), 15.  
 — des grands chevaulx, 17.  
 — de velours, 26.  
 — — (Espoucete à nettoyer les), 26.  
 — doublés de drap d'or et couverts de satin, 36.  
 — doublés de toile d'argent, 36.  
 — frangé de houppes, 38.  
 — journaliers, 10.  
 — nervé de toile d'argent, 38.  
 — offert à *Henri II*, à GRENOBLE, 263.  
 — (Devant, pièce de), 23.  
 — (Grant), pareil au caparaçon, 38.  
 — (Lectière de), 17.  
 Harnois, harnois, arnois (Armure), 11, 12, 27, 29, 35, 38, 53, 55, 56, 103.

Harnois à fontes (?), acheté à Trèves pour *Henri de Bar*, 182.  
 — à hault appareil, 12.  
 — à la légère, 267.  
 — à meilleure espreuve qu'auparavant, 65.  
 — à pié, 48.  
 — argenté, 75.  
 — avec les grans doubles pièces, 27.  
 — blanc, 28, 267.  
 — complet, 53, 267.  
 — — à double croissant et grant buffe, 26.  
 — — de guerre, 51.  
 — — d'homme, 267.  
 — — gravé, 267.  
 — — pour combattre à pied, 31.  
 — — (Pièces doubles du), 29.  
 — d'armes, 180.  
 — de cheveau-léger, fait à BADONVILLER, 164.  
 — de *Galiot de Baltasin*, 11.  
 — de guerre, 51, 55, 236.  
 — — offert en présent, 224.  
 — — (Fabrique de), 199.  
 — de défense occulte, 75.  
 — de haultes lices, 12.  
 — de jambes, 27, 31, 66, 83.  
 — — avec sabotz, 10, 34.  
 — — fait par *Jehan d'Ansonne*, 29.  
 — — garni de lames par dedans, 34.  
 — — garni de maille, 49.  
 — — garni de quatre pièces, 53.  
 — — (Paire de), 29.  
 — — (Maille du), 52.  
 — de joute, ou à jouter, 32, 34, 43, 172.  
 — — complet, avec doubles pièces, 29.

Harnois de *Jean II de Lorraine*, 174.  
 — — du duc de Bar, 172.  
 — — du duc de Lorraine, fait à BALE, 164.  
 — — entier, 32.  
 — — housé de satin bleu, 32.  
 — de *Mgr de la Trémoille*, 51.  
 — de tête, 11.  
 — d'homme armé, 55.  
 — du duc de Bar, 172.  
 — du duc de Lorraine, 175.  
 — doré et gravé, 74.  
 — fait à SAINT-MIHIEL, pour le duc de Lorraine, 180.  
 — fait à NEUFCHATEAU, pour *François I<sup>er</sup> de Lorraine*, 179.  
 — gravé, 74, 75.  
 — — et argenté fait par *Pierre Langlois*, à NANCY, avec le portrait des sept vertus, 176.  
 — lourd, 65.  
 — nectoyé, 29.  
 — neuf, noir, 27.  
 — ordinaire d'hommes d'armes, 13.  
 — relevé, 29.  
 — relevé tout à neuf, 28.  
 — vieux, recleué avec les grands doubles pièces, 27.  
 — (Boucles, charnières dorées, clous du), 51.  
 — (Coffre à), 39.  
 — (Coffre de bahut à mettre), 55.  
 — (Coubletz à mettre les), 48.  
 — (Devise du), 33.  
 — (Doubles pièces du), 38.  
 — (Enveloppe de), 51.  
 — (Essayage du), 27.  
 — (Feu allumé pour empaillasser les), 44.  
 — (Grands doubles pièces du), 27.  
 — (Menuiserie pour pendre un), 48.

- Harnois (Mesure du), 35.  
 — (Moulin à polir), 151.  
 — (Paille à encoffrer les), 44.  
 — (Plaques de), 142.  
 Hast (Armes d'), 67, 83, 85.  
 HATTONCHATTEL (Marquis d'), 149.  
 Haubergeon, hauberjon, aulberjon, 27, 31, 75, 83.  
 — ou palletot des pionniers, 219.  
 Haubergeonnier, auberjeonnier, 175, v. NANCY.  
 — du Roi, 31, 52.  
 Haubert, hauberc, blanc, 220.  
 Hausse-col, haulzecou, 73, 75, 76, 86, 92.  
 — de corps de cuirasse, 65.  
 — enluminé et gravé, 179.  
 — fait à NANCY, par *Jean Valdor*, 179.  
 Hautbois, 86.  
 HAUT-DES-COURCHIEZ, près FROUARD, 189.  
 — (Mine de fer extraite d'une terre à), 124.  
 HAUT-DU-CHATELET (Forêt du ban de BELRUPT, dite le), 153.  
 HAUTES-ALPES (Départ. des), 227, 229.  
 Hautes pièces, 74.  
 Hauts fourneaux, v. Fourneaux, 127, 128, 154, 195, 204, 218, 228, v. ALLEVARD, ATHUS, BUREY, CALVIN, CHAMPENAY, CHONVILLE, COURRE-RIE (LA), FOURBY, GRENOBLE, LUSLA-CROIX-HAUTE, RENOUY-LES-LIGNY, SAINT-HUGON, SAINT-LAURENT-EN-ROYANS.  
 — (Cours de l'eau d'un), 133.  
 HAUY, 139, 189.  
 — (Méthode catalane de onte employée, minières sur le territoire de GODBRANGE, traces des anciennes exploitations à), 124.  
 HAYANGES, 189.
- HAYANGES, (Bois où prennent affinage les forges d'), 139.  
 — (Forges d'), 137, 139.  
 — (Mine du ban d'), donnée au comte du Bar, 124.  
 — (*Thierry*, sire d'), 124.  
 HAYE (Bois de), 121.  
 Heaume, aulme, hiaume, 13, 29, 31, 220, 262.  
 — avec couronne et dauphin, 224.  
 — doré, fait à GRENOBLE, pour le Dauphin, 224.  
 — (Bassinet en façon de), 34.  
 — (Face antérieure du), 29.  
 — (Grand), 11.  
 HÉBONNIÈRES, 83.  
 Heppe, 187.  
 Héraut d'armes, 10.  
 Hère (La), jument de l'écurie de *François d'Angoulême*, 43.  
 HERSE-RANGE, HERCHER-RANGE, 139, 158, 189.  
 — (Forge de LONGWY, proche d'), 142.  
 — (Forge de SONE, près d'), 158.  
 — (Forges d'), 140, 142.  
 — (Haut fourneau à ATHUS, près d'), 129.  
 — (Platinerie de la forge d'), 142.  
 — (Platinerie près d'), 140.  
 — (Régalité des cours d'eau d'), 139.  
 — (Ruisseaux de MOLAINÉ et de la la SAUVAGE-FEMME, sur le territoire d'), 139, 140.  
 — (*Ranquevaux*, *Thibaut de*), m<sup>e</sup> de forges, 140.  
 — (*Rouveyre*, *Clément de*), m<sup>e</sup> de forges, 139.  
 HENDICOURT, v. TROUGNON.  
 Heurtoirs, hurtoirs de croisées, 49.  
 HIÉROPOLE (*Bureau Michel*, évêque d'), 16.

- Histoire de *David et Goliath*, sur un bouclier, 94.  
 — de *Paris*, sur une poignée de sanguedey, 91.  
 Histoires (Tailleur d'), 278.  
 HOLAY, HOLLA, 189.  
 — (Forge sur le ruisseau de SANNELLE, à), 140.  
 — (Fourneaux de), 133.  
 — (Lieu appelé), près LONGWY, 140.  
 — (Minerai de fer acheté à CHARENCEY, pour les fourneaux de), 133.  
 HOMBURG, 189.  
 — (Poudre fournie au château, tréfilerie proche de), 140.  
 Hommes, 282.  
 Homme ou valet, 19, 31.  
 Homme armé (Harnois d'), 55.  
 Homme lige, 198, 234.  
 Hommes d'armes, 9, 13, 39, 46, 73, 74, 90.  
 — armés de battons blancs, 47.  
 — (Cheval d'), 74.  
 Hommes d'église, 13.  
 Hommes de pied, 75, 225.  
 HONGRIE, 204, 205, 270, 276, 277.  
 — (Acier de), 204, 205, 283.  
 — (Droits sur l'acier de), 205.  
 Hongrois (Produits), 276.  
 Hongroise (Gobelet de cuir doré à la), 87.  
 Hôpitaux, 74.  
 Horloge, orloge, 183, 226, 227, v. ROMANS.  
 — de lotton à contre-poids, 267.  
 — de *Pierre Bergier*, à GRENOBLE, 226.  
 — (Ouvrage, manière d'), 226.  
 Horloger, orlogier, 267, v. GRENOBLE.  
 — du roi, 225, 256.  
 — inventeur, 225.  
 Horlogerie (Mécanisme d'), 226.  
 HOSTUN, 228, 270.  
 Hôte, hoste, 27.  
 Hôtel, de *Moy*, à NANCY, 101.  
 — de *Salm*, à NANCY, 63, 66, 70 et s., 101 et s., 109.  
 — — (Artillerie de l'), 67.  
 — — (Bibliothèque, concierge, théâtre dressé à l'), 111.  
 — — (Cabinet aux armes de l'), 72.  
 — — (Construction d'une archive, lit de la duchesse *Nicole*, à l'), 111.  
 — — (Galetas de l'), 110.  
 — de ville, 116, v. NANCY.  
 — du comte de *Bar*, à TROUGNON, 146.  
 — du duc de *Lorraine*, 108.  
 Houpe, houppes, 83, 88 et s.  
 — de soie, 38, 83, 84.  
 — noires, 85.  
 — (Grans) de soie jaune, blanche et rouge, 38.  
 Housse, 28.  
 — aux armes et blason du chevalier, de cheval pour la guerre, 36.  
 — de cheval, 16.  
 — de satin bleu, 32.  
 — de velours rouge, 38.  
 — (Aller en), 16.  
 Houssé de bandes de fer, 36.  
 — de cuir bouilli, 36.  
 — de satin bleu, 32.  
 Huchiers, 76, v. PARIS.  
 HUEZ, 211, 270.  
 — (Mines des montagnes d'), 211.  
 Huile, huile, 94.  
 HURTAULT (LE), 189.  
 — (Forge et fourneau de), au cardinal de Richelieu, 140.  
 — (*Robin, Jean, et Lebrun, Jacques*,

- locataires de la forge et de la cense du), 140.
- HURTIÈRE, HURTIÈRES, 199, 201, 270.
- (Forges pour fer sur la FURE, à), 201.
- Huis, huiz, 44.
- Hydraulique (Outillage), 99.
- Hypothèque, 198.
- ILES (Forge des), entre BELRUPT et BONVILLET, 130.
- Imagier, 162, 166.
- Importateurs, 277.
- Importation d'acier en FRANCE, 279.
- Imposition sur le fer, 143.
- sur les fers passant à ROMANS, 227.
- Impôt, 201, 213, 232, 254.
- delphinal sur les mines, payé en fer, 214.
- Incendie, 101, 142, v. MORLEY, MOYEUVRE, NANCY.
- de l'hôtel de Salm, 101.
- Incrusté d'os, 79, v. OSSÉ.
- Incudes, 120.
- INDES (Armure venant des), 70, 75.
- (Compagnie des), 157.
- (Corsesque venant des), 85.
- Industrie, 280.
- lorraine, 119.
- Infanterie, 110.
- Ingénieur des mines de fer, 126.
- Inscriptions sur des pièces de canon, 72, 74.
- sur une cloche, add.
- sur une plaque de foyer, 135, 141.
- sur un estoc, 163.
- Instruments de chirurgie, 277.
- de musique de guerre, 92.
- Intendant, 113, 144, 145, 197, 202, 204, 207, 214, 224, 257, v. CHARMEI, DAUPHINÉ, GRENOBLE.
- Intérêt sur un lot d'armes, 46.
- Introgés (Droit d'), 203, 209.
- Invasion, 212.
- Inventaire, 14, 15, 17, 18, 29, 31, 36, 41, 49, 63, 64, 66, 71, 72, 80, 88, 100, 162, 226, 265.
- de l'artillerie de Blois, 48.
- des armes de Cb. de Villemor, 72.
- des armes du comte de Chapelaïne, bailli de TROYES, 72.
- des ducs de Lorraine, 14 et s., 18, 29, 31, 36, 41, 66, 71, 88.
- des épées et dagues du comte de Salm, 66.
- des joyaux du roi Jean le Bon, 41.
- des layettes, 129.
- des pièces d'artillerie existant à MONTMÉDY, 74.
- du duc de Guise au château de JOINVILLE, 174.
- du château de NOMÉNY, 27, 36, 80, 183.
- du mobilier de la couronne, 82, 225, 226, 258.
- d'une boutique de fourbisseur, 264.
- et comptes des obsèques de Jean bâtard d'Orléans, 27.
- Inventeurs, 279.
- Inventions métallurgiques françaises, 278.
- Investiture, 282.
- Iron, 278.
- ISENSCHMITT, 189.
- (Forge dite) dans la région de LONGWY, 141.
- ISÈRE (L'), rivière, 199, 201, 203, 207, 215, 216, 219, 227, 228, 270.
- (Affluents de l'), 217.
- (Artifices et martinets du bassin de l'), 215.

- ISÈRE (Département de l'), 195, 197, 202, 207, 211, 213 et s., 225, 227, 256, 268.  
— (Fontes du département de l'), 207.
- ISLETTES (Les), 189.  
— (Forges et fourneaux érigés aux), par *Baillet, Bastien*, 140, 141.
- Italiani (Armi da fuoco), 81.
- ITALIE, YTALLIE, 30, 224, 261, 270.  
— (Bardes couvertes à la façon d'), 37.
- Italienne (Hallebarde légère), 67.  
— (La Renaissance), 114.
- Italiens, 67, 108.  
— (Armuriers), 67, v. MERVEILLES.  
— (Artistes) travaillant à LYON, 162.  
— (Batteurs de plattes), 11, v. MISSAGLIA.  
— (Bronzes), 114.  
— (Importateurs d'armes et armures), 224.
- IZEAU, 205, 270.  
— *Amblard (André)*, forgeron, 205.  
— *Prat (Guillaume)*, 205.
- Jambes (Harnois de), 10, 27, 29, 31, 34, 49, 52, 53, 83.
- JANDEURES, 189.  
— (Abbaye de Notre-Dame de), 141.  
— (Tacques de fer fondu forgées à), pour le château de BAR, 141.  
— *Cousin, Didier*, abbé de, 141.
- Jaque, 86.  
— de mailles, 88.
- Jardin, gerdin, 109, 150, 171, 199.
- Jardinier, 109.
- JARGEAU, GERGURAU, *Arnoul (Jean)*, hôte du Lyon d'or, à, 26.
- JARRY, JARRIE, 217, 270.
- JARRY (*Nizier Jean*, forgeron de), 217.
- Jaune (Clou), 26.  
— (Mailhe), 31.
- Javeline à fer long et large à deux oreillons, 84.  
— avec fer de 3 quarrès, 84.  
— (Ferrements de), 175, v. BARDONVILLER.
- Javelot, 67, 84, 144.  
— à lame dorée percée à jour, 84.  
— doré, tout blanc, 84.  
— monté sur bois de BISCAYE, 84.  
— monté sur bois simple, 84.
- Javelotte, avec houppes de soie et crépines, 84.  
— montée sur bois de BISCAYE, 84.
- Jésuites, 174.
- Jet de feu, 173.
- Jet de pierre (Distance d'un), 236.
- Jeune fille, 156.
- Jointures, jointes du petit doigt, 10.
- JOINVILLE (Château de), 174.  
— (Mausolée d'*Yolande d'Anjou* et de *Ferry de Vandemont* dans l'église de), 183.
- JOUET, 206, 270.  
— (Forges de), 205.
- Joueurs de l'Arquebuse, à AOSTE, 82.
- Jour (Façonné à), 82, 180.  
— (Percé à), 83, 84, 90.
- Journal, 119.
- Journée, 27.  
— de terre, mesure de FROUARD, 124.
- Joute, joutes, joustes, jouxtes, 9 et s., 13, 32, 75.  
— à PARIS, pour l'entrée de la Reine, 10.  
— au bois de VINCENNES, 43.  
— d'ARRAS, 11, 12, 47.  
— de BRUGES, 32.  
— entre *J. de Lalain* et *J. de Boniface*, 39.

- Joutes faites par le *duc de Guyenne* au bois de VINCENNES, 43.  
 — (Accessoires, armes de), 57 et s.  
 — (Armure de), 9, 10, 27.  
 — (Cuirasse, écu de), 13.  
 — (Harnois de), 29, 32, 34, 43, 174.  
 — (Selles de), 118.  
 Jouter, 31.  
 — (Harnois à), 172, 182.  
 Jouteur, 11.  
 Joyaux, 41.  
 Juge mage, 223, v. GRAISIVAUDAN.  
 Jupe de maille, 31, add.  
 Jureurs (Punition des), 148.  
 Juridiction des mines en LORRAINE, 119.  
 JUSTEMONT (Abbaye de), 138.  
 Justice de METZ, 149.  
 Justiciers, 254.  
 — des mines, 119.  
 Karthner, Karner, Carner, stahl, 278.  
 KERMENT en ALLEMAGNE, 151, 277.  
 — (Acier de), 278.  
 KORMEND en HONGRIE, 277.  
 Krampfusz, Krampefusz, Krumpfusz, 255.  
 KROMB-EICH, 189.  
 — (Mine de fer dite), à VAUDREVANGE, 127.  
 L, ou fleur de lys couronnée, contre-marque de VERDUN, 183.  
 Labourage des mines, 119.  
 Lac, v. PALADRU.  
 LACHAUSSÉE, 190.  
 — (Bâtons à feu du château de, prévôt de), 169.  
 — (Bombarde en cuivre, grosse couleuvrine faite à), 169.  
 — (traits de guerre commandés à *Claude l'Artilleur* et placés au château de), 169.  
 LACHAUSSÉE (*Lartillour*, maître Henri réparateur des arbalètes et espingoles de), 169.  
 — (*Potier, Claude le*, fondeur à), 169.  
 LAGNY-SUR-MARNE, 48.  
 Laine, layne, 48, 76, 85, 89.  
 — (Drap de), 16, 76.  
 — (Sursoufre de), 48.  
 — (Touffe de), 38.  
 Laisse, lesse (Chien en), 49.  
 Laiton, lacton, lotton, 267.  
 — doré, 17, 19.  
 — en couleur d'or, 37.  
 — (Bois de) à mettre sur des bar-des, 21.  
 — (Fourneaux à), 202.  
 — (Martinetes à), 199, 202.  
 Laissée à bail, 154.  
 Laitier, 124, 126.  
 — (Traces de), 118.  
 Lame, lames, 202.  
 — à la turquesque (?), 87.  
 — de corsesque, dorée, 84.  
 — — triple, 85.  
 — de coutelas avec feuillages, 90.  
 — de dague, façon de BAR, à la marque de l'Estoille, 165.  
 — — large, 165, 176.  
 — de happevilain, 88.  
 — de javelot dorée et percée à jour, 84.  
 — d'épée, 93, 203, 244, 245, 247.  
 — — allemande marquée d'unique et de la croix, 92.  
 — d'armes, dorée, 91.  
 — dorée, 91.  
 — d'épée fines, 266.  
 — — qui s'avance avec un ressort, 66, 93.  
 — — toutes fourbies, 266.  
 — — vénitienne, marquée du disque et de la croix, 92.

Lames (Fabriques de), v. BRAUCROIS-SANT, SAINT-ETIENNE.

— — (Martinets à fabriquer les), 244, 245, 247.

— depertuisane à langue de bœuf, 83.

— — en feuillage couleur bleue, 83.

— d'épieu dorée, 83.

— de poignard, 88.

— de sanguedey gravée, courte et large, 66.

— d'estoc, étroite, 91.

— — grise, écrite dessus, 163.

— dorée sur un pommeau de pistolet, 163.

— soignées, 215.

— (Fer de) (?), 87.

Lame (Grand, grant), 27, 29, 33.

— bien longues de tassettes à un halecret, 34.

— d'acier légères de barde de cheval, 74.

— d'argent couvrant une armure, 64, 72.

— de cuirasse, 27.

— de fer d'une barde de cheval, 74.

— garnissant en dedans le harnois de jambes, 34.

— garnissant en dedans des avant-bras tournants, 34.

— sur l'armet, 29.

Lames larges du minerai, 211.

Lampe de cuivre en forme de boule, 94.

Lance, lances, 13, 23, 24, 35, 46, 64, 74, 84, 103 et s.

— achetées à MELUN, 35.

— à jouter, 13.

— à la turquesque, 70, 87.

— avec rondelles peintes à la devise et aux couleurs, 35.

Lance de *Saint-Domin*, 220.

— en arrêt (La), 66.

— fabriquées à GRENOBLE, 223.

— faite de vermeillon et glacée de brésil, 85.

— garnies d'agraffes, de contre-rondelles, de rochets, 35.

— peinte avec les trompes à courir en lice, 84.

— toutes prestes, 35.

— vernissée, 85.

— (Arrêt de la), 13.

— (Bois de la), 13, 84, v. Plançons.

— (Cheval de), 29.

— (Courir la), 24, 29, 43.

— (Courses de), 39.

— (Fabrique de), 204.

— (Fers de), 23, 48, 87.

— (Grosses), 23.

— (Rondelles de), 34, 35.

— (Trompe ou rondelle de), 84.

— (Tronçons de), 108.

— (Trousse de), 41.

Lanceæ cum garnizonibus ferri, 64.

— payant des droits en traversant ROMANS, 226.

Lancettes, 277.

Lanciers, 105, v. BRUYÈRES, CORCIEUX.

LANGRES, 190.

— (*Nicolas Coutelier de*), établi à NANCY, 175.

Langue de bœuf (Fer large de), 83.

— (Pertuisane en), 83.

LANGUEDOC, 31, 47.

— (Draps de), 227.

LANNOY, 190.

— (Forge de), 141.

— (Redevance en fer due au Domaine par la forge de), 141.

— (*P. Gilles*, cloutier de), réfugié pour dettes à CHARLEVILLE, 181.

Lansquenets, lensequenetz, 30.



- Lansquenets dessinés par *Holbein*, 41.  
 — (Coiffure des), 41.  
 — (Trousseau de plume en), 41, 42.  
 Lanterne de cuivre du chargeoir, 77.  
 Largeur des mines, 119.  
 Lavage (Minerai de), 124.  
 LAVELINE, 126, 190.  
 — (Mine de fer de QUÉBRUX, au bois de), 126, 153.  
 Lavoir à mine, 130.  
 — d'argent, 224.  
 — d'une forge, 145.  
 Launce gay, 84.  
 Layette, 125, 155.  
 — (Inventaire des), 129.  
 Lays, 171.  
 Lectière, lestière, 23.  
 — d'un harnais, 17.  
 Légende, 128, v. WICHTEN.  
 Légendes de sceaux, 172, 173.  
 Législation des mines, 229, 268.  
 Lelude, nom de cheval, 25.  
 Lembrique iron, 278.  
 Lendit, foire de ROUEN, 91.  
 LÉOBEN, LÉOBEN-BRUK, 278.  
 — (Mines de fer de), 278.  
 Lettres patentes, 201, 203, 225, 268.  
 Leurre, leure (Jet du), 95.  
 — de cuir rouge garni de bec et d'ailes, 95.  
 — façonné à guise d'oiseau, 95.  
 Levées de bois, 50.  
 Leyde (Droits de), 201, 226.  
 LIAMPRE (LA), 199, 247, 249, 270.  
 — (Acier, armes blanches fabriqués à la), 202.  
 — (Béallières de la), 249.  
 — (Chemin de PONT-CHARRA à), 247, 249.  
 — (Date gravée dans une forge à la), 202.  
 — (Epéeries, forges de la), 202.  
 LIAMPRE (LA), (Fabrique d'armes et harnois de guerre, à la), 199.  
 — (Fourneaux et martinets à acier, cuivre et lotton, de la), 202.  
 — (Pré du Roi, à la), 199.  
 — (*Treillard, François*, propriétaire des forges de la), 202.  
 Libertés, 222.  
 Lice, lisse, lices, 10, 12, 23, 38, 39, 126.  
 — — carrée, double, 46.  
 — — de gros marrien, 46.  
 — plus grande, pour faire les armes à cheval), 39.  
 — (Armure à l'épreuve pour courir en), 74.  
 — (Bois des), 39.  
 — (Courir en), 10, 84.  
 — (Grande), pour combattre à pied, 39.  
 — (Haute), 13.  
 — — (Harnois de), 12.  
 — (Palis remparant les), 38.  
 — (Pavillons tendus pour les champions entre les deux), 46.  
 — (Planches pour les), 40.  
 — (Sablon mis dans les), 39, 40.  
 — (Traversins remparant les), 38.  
 — (Toile au milieu de la), pour conduire les chevaux, 39.  
 — (Trompes de lance à courir en), 84.  
 Licou de cuir simple garni de rênes, de deux rênes, 14, 15.  
 LIÈGE, 190.  
 — (Armes et poudre achetées à), 169, 181.  
 — (Edits, ordonnances concernant le pays de), 187.  
 — (Fers de lances, halbardes achetées à), 169.  
 — (Salpêtre affiné donné en paiement d'armes achetées à), 169.

- LIÈGE (*Lucca, Antonio, de*), créateur d'une manufacture d'armes à NANCY, 179.
- Lieutenant, 31.
- de l'artillerie en POITOU, 69.
  - du gouverneur, 254.
  - du roi, 15.
  - en l'artillerie, 259, v. DAUPHINÉ.
  - général, 256, v. DAUPHINÉ.
  - — pour le duc de Savoie en deçà les monts, 64, 178.
- Lieux dits, 227.
- Ligna, 196.
- Ligny (Comte de), 130.
- LIGNY EN BARROIS, 190.
- (Plaque de foyer aux armes de l'archevêque de TRÈVES, fondue à), 141.
- Ligula, 186.
- LIMBACH (Ruisseau de), 136.
- LIMBERG (Mine de fer sur LE), à VAUDREVANGE, 127.
- LIMBOURG, 190.
- Limer, 81.
- Limé, lymé, 77.
- Lin, 76.
- (Chausses de), 34.
- Lingères, 37.
- Lion, lions (Bois de fusil sculpté de), 258.
- (Moulins à blé à la forme d'un), 94.
- Lion, lyon d'or (Logis du), à JARGEAU, 26.
- Lis, liz, lys, à mettre trois plumes sur un bassinet, 33.
- d'or fin esmaillé de blanc, 33.
  - (Fleurs de), v. Fleurs.
- Lit, 111.
- Litière, littière (Curés, chevaux de), 18.
- Livre présenté à *Charles III* de Lorraine, par *P. Woëriot*, 166.
- Livres, 111.
- Location de forges, 131, 144, 146.
- du cours de l'eau d'une rivière, 145.
  - d'un moulin, 152.
- LOGES (LES), 113, v. NANCY.
- Logette, 87.
- Logis, 27.
- de l'Autruche, à ORLÉANS, 55.
  - du Lyon d'or, à JARGEAU, 26.
- LOIRE, LOYRE (LA), 205, 270.
- Lombard (Le), nom d'un cheval, 44.
- Lombards (Ateliers), 114.
- Lombardes (Fabriques d'armures), 224.
- LOMBARDIE, 55, 224, 271.
- LONGEVILLE, 190.
- (Emouries, moulins de), 141.
  - (Ruisseau de RESSOU, à), 141.
- Longueur des mines, 119.
- des pièces d'artillerie, 77, 81.
  - du canon, 115.
- LONGUYON (Prévôté de), 160.
- LONGWY, 105, 190.
- (Achats de balles et boulets, arsenal de), 170.
  - (Artillerie du château de), 142.
  - (Bombardes, bâtons d'artillerie faits à, Bombardiers de), 170.
  - (Château de), 141, 142, 170.
  - (Coulevrines à crochets faites à, serpentine se chargeant par derrière, à), 170.
  - (Défense de), 160.
  - (Donjon de), 142, 170.
  - (Forges, près de), 132, 139, 141, 142.
  - (Fours de), 142.
  - (Grosse bombarde faite par *Lambert le Canonnier*, à), 141.
  - (Gruerie de), 158, 170.
  - (Incendie à), 142.
  - (Inspection par *Chrétien de NANCY*, de la poudre et de l'artillerie de), 175.

## LONGWY (Lieu dit HOLLA, près), 140.

- (Papeterie, moules pour serpentes faits à), 170.
- (Pilant d'écorce de), 142.
- (Platinerie de forge d'HERSE-RANGE, près de), 142.
- (Prévôté de), 120.
- (Recette de), 105.
- (Réparations à l'artillerie de l'arsenal de), 170.
- (Salpêtre affiné donné en paiement d'armes achetées pour), 169.
- (Usines, usine à poudre de), 142.
- (*Collignon le Bombardier* à), 170.
- (*Eissey, Jeannin d'*, bombardier, inspecteur de l'artillerie de), 169.
- (*Gizetta, Jean*, arquebusier), 170.
- (*Lambert le Cannonier*, employé à l'arsenal de), 171.
- (*Vincent, Nicolas*, écuyer et receveur de), 169.

## Lormiers, 119, v. ABBEVILLE.

## LORRAINE, LOTHARINGIA, LORREYNE, LORREINE, 72, 74, 99, 101 et s., 112, 118, 131, 190.

- (Archives de la), 118.
- (Armes achetées pour la SAVOIE, en), 178.
- (Armes à feu en), 161.
- (Armes de), 113.
- (Armuriers, batteurs de plates, bombardiers en), 161.
- (Artilleurs de), 117.
- (Artistes armuriers en), 162.
- (Cardinal de), 126.
- (Chambre ou Cour des comptes de), 121, 127, 144, 147.
- (Conseiller d'Etat de), 100.
- (Croix de), 82, 113.
- (Duché de), 82.
- (Fabrication des armes en), 161.

## LORRAINE (Fabrication moderne de l'acier en), 119.

- (Fer de), 118.
- (Fondeurs de), 183, v. GAMBIE.
- (Fonds de), à la Bibliothèque Nationale, 63.
- (Gens des comptes de), 126.
- (Gitteurs de bombardes, industrie des armes à feu en), 161.
- (Invention des miroirs de verre faite en), 120.
- (Maison de), 63, 101, 102.
- (Maréchal de), 100.
- (Métallurgie de la), 118.
- (Mineral de fer phosphoreux utilisé pour la fabrication de l'acier en), 119.
- (Mines de la), 119.
- (Outillage militaire de la), 161.
- (Ouvriers armuriers de), envoyés à l'étranger, 162.
- (Receveur général de), 157.
- (Réglementation des mines, réputation des gisements et de l'industrie de la), 119.
- (Sidérurgie de la), 99, 278.
- (Société d'archéologie de), 63, 71, 101, 131.
- (Souveraineté de), 82.
- (Verrines de), 120.
- (*Girard de*), fourbisseur à PARIS, 170.

## LORRAINE (Ducs de), 14, 15, 29, 31, 63, 66, 67, 71, 80, 88, 100, 101, 104, 106 et s., 110, 111, 113 et s., 119, 120, 123, 127, 128, 130, 133, 136, 141, 143, 147 et s., 156, 161, 162, 165 et s., 174 et s., 278.

- (Armes de *Charles III*, duc de), 113.

- LORRAINE (Armurier du duc de), à  
BALE, 164.  
— (Arquebuse à rouet commandée  
à BLAMONT, pour le duc de), 165.  
— (Artistes armuriers des ducs  
de), 162.  
— (Chambellan, chancelier d'Etat  
du duc de), 100.  
— (Général de l'artillerie du duc  
de), 108.  
— (Superintendant du duc de),  
147.  
— (*Charles III*, duc de), 68, 113.  
— (*Charles IV*, duc de), 63 et s.,  
72, 73, 82, 95.  
— (*Haraucourt*, le s<sup>r</sup> d', général de  
l'artillerie du duc de), 108.  
LORRAINE et BAR-EN-BARNOIS (Duc de),  
156.  
Lorrains (Ingéniosité des), 121.  
Louage d'apprenti, 165.  
LOUPPY, LOUPPIS, 190.  
— (Arbalètes du château de), ré-  
parées par le portier de la porte  
Notre-Dame de BAR, 164.  
— (Canons et bombardes de),  
gittés par *Collin le Sarrier*, de BAR,  
164.  
— (Château de, essai de fonte de  
bâtons et couleuvrines à), 170.  
— (Seigneur de), 100.  
— (*Jean le Bombardier*, à), 170.  
LOUVRE (Le), 39.  
— (Cabinet des armes royales au),  
225.  
— (Chalcographie du), 100.  
— (Contrecœurs faits à SAINT-  
DIZIER, pour les cheminées du),  
155.  
— (Port du), 39.  
Loyer, 131.  
— d'une forge, 144.  
Lumaca (*Schiopetto fata*, a), 81,  
Lunés, lûgnés (à pleines), v. BOSSETTES.  
LUNÉVILLE, 82, 190.  
— *Simontin, Jean*, arquebusier à,  
170.  
LURS, 228, 271.  
— (Mines de fer sur la montagne  
de), 228.  
LUS LA CROIX HAUTE, 228, 271.  
— (Martinets, mines de), 228.  
Lutte à pied, 65.  
LUTZELBOURG, 190.  
— (Moulin à aiguiser, à aplatir le  
fer, à battre fer blanc, à blé, à  
émoudre, à faire planches, à faire  
plaque de harnois ou cuirasses, à  
polir, à tirer fil de fer, papeterie  
à), 142.  
LUXEMBOURG (duc de), 156.  
— (Grand duché de), 120, 128.  
— (Province de), 221.  
LYON, 200, 201, 217, 223, 239, 241,  
243, 244, 258, 262 et s., 271,  
278.  
— (Achat à ALLEVARD, de pièces  
de fer pour la ville de), 217, 218.  
— (Affiches au sujet des faux de  
VOIRON, apposées à), 209.  
— (Archevêque de), 196.  
— (Archives de), 218, 264.  
— (Armes achetées à GRENOBLE  
par des marchands de), 262.  
— (Arquebuses pour la défense de  
GRENOBLE envoyées de), 224.  
— (Artistes italiens à), 162.  
— (Boutique de *Claude Martraict*,  
à), 242.  
— (Cimetière SAINT-ÉLOI, à), 55.  
— (Consulat de), 209, 217.  
— (Contrôleur des deniers de la  
commune, à), 55, 56.  
— (Graveur allemand à), 278.  
— (Harnois acheté par les Consuls  
de GRENOBLE, à), 264.

- LYON (Maison de *M. de Liergues*, du s<sup>r</sup> *Allard*, à), 76.
- (Marchands de), 238, 280.
  - (Mines de), 232.
  - (Négociants de), 200, 237, 239.
  - (Euvre du Pont du Rhône, à), 217.
  - (Passage de *Lesdiguières*, à), 209.
  - (Personnages de), 86.
  - (Piques pour la défense de GRENOBLE, envoyées de), 223.
  - (Privilèges des foires de), 209.
  - (Produits des martinets dauphinois dirigés sur), 201.
  - (Quaternier, à), 86.
  - (Réparation du pont de), 218.
  - (Rue de BOURGNEUF, à), 55, 264.
  - (Séjour de *Pierre Woëriot*, à), 162.
  - (SAINT-ELOY, tènement à), 264.
  - (*Allard*, le s<sup>r</sup>, à), 76.
  - (*Cœurfin*, *Antoine*, à), 258.
  - (*Cœurfin*, *Guillaume*, armurier protestant de GRENOBLE, fixé à), 258.
  - *Colin de Mes*, armurier, 172.
  - *Cruche*, *Criche*, P., v. *Eskrich*.
  - *Delrioux*, négociant, 239.
  - *Dumas*, *Etienne*, fourbisseur, 264, 265.
  - *Eskrich*, *Pierre*, graveur allemand, 278.
  - *Galland*, *Guillaume*, quaternier, 86.
  - *Gay*, *Claude*, négociant, 239, 244.
  - *Gendre*, *Rolland*, maréchal, 217.
  - *Liergues* (*M. de*), 76.
  - *Martraict*, *Claude*, bourgeois, négociant, 239, 241, 244.
  - *Rieux* (*de*), marchand, 244.
- LYON, *Russy* (*Gabriel de*), armurier du roi, 55, 56, 264.
- *Tanlier Claude*, *Tanlier Germain*, marchands d'armes, 262.
- Machines de guerre, 69, 262.
- Mâchoires du chien tenant la pyrite, 79.
- MACON, 262, 271.
- (Collégiale de), 13.
  - (*Panyssier*, *Claude de*), m<sup>e</sup> armurier à GRENOBLE, 262.
- Maçon, masson, 184, v. VERDUN.
- (Maître), 147, v. CHARLEVILLE.
- Maçonnerie, 40.
- Maçonnerie du roi, 50.
- (Maître des œuvres de la), 50.
- MADRID (Armeria Reale de), 92.
- Madriers du pétard, 70.
- pour renverser les barrières, 69.
- Magasin, 181, 208.
- aux armes du château de CHAMOY, 72.
  - d'armes royal, v. CHARLEVILLE.
  - du château de MONTMEILLAN, 64.
- Magistrats, 185, v. VERDUN.
- Magnésie, 119.
- Magniers, 184, v. VERDUN.
- MAIDIÈRES, 190.
- (Emoulerie à), 142.
  - (Moulin bas, devant), 142.
- Maille, mailhe, mailles d'ALLEMAGNE, 52.
- d'armes, des grèves, 52.
  - de grève coppée, 31.
  - de tonnelet, 31, add.
  - du harnois de jambes, 49, 52.
  - du pli du bras, du poignet, 32.
  - fortes et déliées de caparaçon, 74.
  - jaune, 31.
  - (Bottines de), 31.

- Maille (Chemise de), 75, 76.  
 — (Chemises de petite), 75.  
 — (Gorgières de), 222.  
 — (Grosses), garnissant un pourpoint, 76.  
 — (Jaque de), 88.  
 — (Jupe de), 31.  
 — (Manches de), 76, 86, 88.  
 — (Ouvrier de), 175.  
 — (Tonnelet de), 31.  
 — (Solerets de), 31, 52.
- Maillet, 173.
- Maillots, 211.
- Main de fer, 34.  
 — dorée de fin or, 35.
- Main, mains, de la bride, 12, 73.  
 — (Arme de), 93.  
 — (Armes à), 67, 68.  
 — (Arquebuse à), 136.  
 — (Bâton à porter en), 86.  
 — (D'une), 86.  
 — (Epée à deux), 46, 85, 86, 93.  
 — — bâtarde, 93.
- Main-d'œuvre, 113.
- Maire, maieur, 119.
- Maison, 111, 117, 148, 151, 198, 199, 218, v. NANCY.
- Maison du roi, 86.
- MAISONCELLES, 190.  
 — (Droit d'extraire du minerai, vente de minerai de fer au ban de), 125.  
 — (Minerai extrait des jardins et terre attenant à la cense de), 150.
- Maisonnements, 134.
- Maitre d'armes, 93.
- Maitre, Mettre de camp, 110.
- Maitre d'école, 28.
- Maitre de forges ou des forges, 124, 132, 138, 139, 140, 200, 232, 237, 243, 250, v. BEAUMONT, BITCHE, BONPERTUIS, BOUCHON (LE), BOUSSEIGUE, BRINAUX (LE), COM-MERCY, DAINVILLE, DAUPHINÉ, FONTOY, FROMELENNES, GAS-SUR-RENAGE, GEISLAUTERN, GRANDFONTAINE, GRAND-ROUÉ, GRENOBLE, GUEULMONT, HARAUCOURT, HERSE-RANGES, HURTAULT (LE), ISLETTES (LES), MAISONCELLES, MOIRAND, MONTBLAINVILLE, MONTIERS-SUR-SAULX, MORLEY, MOUTERHAUSEN, MOYEUVRE, MUNAULT, NEUFCHATEAU, NICHERICH, NORDAVOIX, ORQUEVAUX, OTTANGE, PONT-DU-BOIS, RENAGE, RENOUY-LES-LIGNY, RIVES, ROLLAINVILLE, ROSIÈRES. SAINT-DIZIER, SEXEY-AUX-FORGES, SIGNY, SOLOMONT, TULLINS, VAUDREVANGE, VAULX-SUR-COSNES, VEZIN, VIENNE, VILLERUPT, VIRTON, VOIRON, VOUREY, ZINTZWILLER.  
 — (Syndicat de), 200, 270.
- Maitre de la Chambre des Comptes de DAUPHINÉ, 237.
- Maitre de l'artillerie, 103.
- Maitre des eaux et forêts, 156.
- Maitre des mines, 232.
- Maitre des œuvres, 50.
- Maitre des requêtes, 234, v. GRENOBLE.
- Maitre maçon, charpentier, 147.  
 — fondeur, 109, 114, et s., v. NANCY.  
 — serrurier, 279, 283.
- Maitre de l'Epée couronnée, 279.  
 — de l'Y couronné, 279.
- Maîtrise des Arts et Métiers, 130.
- Maîtrises, 183, 184, v. VERDUN.
- MALINES, MECHLINIA, 37.  
 — (*Nieuwenlenbuisse, Jaspas van den, faiseur de canons à*), 74.
- MALO PASSU, 216, 271.  
 — (Vigne située au lieu dit), 216.
- MALSERVEL, 190.  
 — (Forge de), 142.
- MALZÉVILLE, 190.

- MALZÉVILLE** (Château de), 171.  
 — (Forge d'épieux et autres armes à), 142, 177.  
 — (Pont de), 142, 177.  
 — *Ledoux, Jacques*, arquebusier, 171.  
**Manants**, 171.  
**Manche** de chargeoir, 77.  
 — de marteau d'armes garni de trippé de velours noir, 85.  
**Manche, Manches**, 41.  
 — de mailles, 86, 88.  
 — (Paire de), pendans à terre avec papillon d'argent et devises, 32.  
**Mandat**, 64.  
**Mandement**, 201, 216 et s.  
**Mangonneaux**, 104.  
**Manoir**, 171.  
**Manouvriers**, 110, 111.  
**MANS** (*Le cardinal de Luxembourg*, évêque du), 16.  
**Mansiuncula**, 165.  
**Mantelet**, 94.  
**Manufacture d'armes**, v. **NANCY**, **SAINTE-ETIENNE**, **TULLE**.  
**Manufacturés** (Produits), 118.  
**Manuscrits**, 41, 76, 78, 198, 234, 246.  
**Marc** (Poids de), 251.  
**Marchand**, 21, 105, 125, 151, 174, 178, 205, 219, 236, 264, 267, 283, v. **ALLEVARD**, **BEUCROISSANT**, **CHAMBÉRY**, **GRENOBLE**, **LYON**, **MONTMÉDY**, **MILANAIS**, **NAMUR**, **NANCY**, **PAYS-BAS**.  
 — de chevaux, 25, 45.  
 — de fer, v. **GRENOBLE**.  
 — milanais, 267.  
**Marchandé**, 55.  
**Marchandise**, 21, 91, 258, 262, 265.  
**Marché d'armes**, 46.  
 — passé avec le maître des œuvres, 50.  
**Marchés**, 276.  
**Maréchal de France**, 30, 64, 209, 224, 262.  
**Maréchal de Lorraine**, 100.  
**Maréchal, Mareschal, Maressaux** fer-rants, 20, 117, 119, 184, 217, 223, 233, v. **ABBEVILLE**, **BADON-VILLER**, **GRENOBLE**, **LYON**, **NANCY**, **VERDUN**.  
 — de *François d'Angoulême*, 30.  
 — (Forge à, ou de), 143, 203, 209.  
 — (Rue des), à **NANCY**, 117.  
**Mariage** (Contrat de), 100.  
**MARMEZAN** (Mines de fer de la montagne de), 228.  
**MARNE** (La), rivière, 48, 113.  
**Maroquin, Marroquin blanc**, 23.  
**Marques au vieux Loup des armuriers** de **PASSAU** et **SOLINGEN**, 92.  
 — de fabrique, 209, 280.  
 — de faulcheurs, 209, 251.  
 — de faux, 251, 252.  
 — de l'acier, 200, 240, 280.  
 — de l'Epee couronnée, 274.  
 — de l'Estoille sur une lame de dague, 165.  
 — de l'Y couronné, 279.  
 — de serruriers, 279, 283, 284.  
 — des fusils approuvée par les maîtres armuriers.  
 — du dauphin avec nom et couronne, 209.  
 — du fer, 129.  
 — du fondeur de canons, obligatoire sur les pièces d'artillerie, 77.  
 — du Monde sur une epee, 92, add.  
 — d'un disque surmonté d'une croix sur des lames allemandes et vénitiennes, 92.  
 — du petit chien « Perillo » sur les epees de *Julian del Rey*, 92.

- Marque et contremarque des armes de VERDUN, 183.  
 — (Concession d'une), 252.  
 — (Contrefaçon des), 280.  
 — (Vente d'une), 252.  
 Marrien (Lice de gros), 46.  
 MARSEILLE (Siège de), 56.  
 — (Traité entre le Dauphin et des armateurs de), 222.  
 — (*Mauronte, duc ou comte de*), 212.  
 Marteau, 77, 266.  
 Marteau d'armes, 83.  
 — à la turquesque, 70, 87.  
 — avec manche garni de trippé de velours, de fer à porter à l'arçon de la selle, 85.  
 Marteaux acérés pour arrondir une meule, 109.  
 — de moulin, 134.  
 — (Forge frappant à deux), 147.  
 Marteler, 56.  
 Martinet, 135, 198, 199, 201, 203, 204, 209, 215, 217, 218, 223, 228, 234 et s., 244, 245, 247, v. ALLEVAR, ATTIGNY, BEAUCROISANT, CHARTREUSE (LA), DAUPHINÉ, FURE (LA), GRENOBLE, ISÈRE (L'), LUS-LA-CROIX-HAUTE, MOIRANS, MONTA (LA), MONTFLEURY, PONT-CHANAL, RIVES, TULLINS, VENCE (LA).  
 — à acier, 202, 248.  
 — à battre fer, 215.  
 — à cuivre, 199, 202.  
 — à fabriquer des lames d'épées.  
 — à fer, 233, 234.  
 — à forger le fer, 203, 216.  
 — à laiton, 199, 202.  
 — d'épées, 241, 247, 248.  
 MARTINET (LE), 227, 267, 271.  
 — (Village du), 267.  
 MARTINET (LE), lieux dits dans la DRÔME et l'ISÈRE, 227.  
 Martineta ferrea, 233, 234.  
 Martinette, 247, v. PONT-CHARRAL, RIVES.  
 — à fer, 198.  
 — (Albergement d'une), 199.  
 MARTINETTE (LA), MARTINETTES (LES), lieux dits dans l'ISÈRE, 227.  
 Martineurs, v. PONT-CHARRAL.  
 Mascarons (Bois de fusil sculpté de), 258.  
 Masse, à la turquesque, 87.  
 — portée à l'arçon de l'homme d'armes, 90.  
 Masse d'armes, 74, 84.  
 — de bois avec pointes de fer, 84.  
 Masseau (Acier de), 240.  
 Massue avec une boule pendant à la hampe par une chaîne, 88.  
 Matière première (Traitement de la), 99.  
 Matières premières, 251.  
 Maures (Les), 74.  
 MAURIENNE, 255, 271.  
 — (Cimenteries de), 255.  
 — (Exploitation métallurgique des Sarrazins en), 213.  
 — (Fonte de) ou du MONT BLANC, 207.  
 — (Mines de la), 207, 275.  
 Mausolée de *Françoise de Chastenoy* par les *Cbaligny*, à NANCY, 112.  
 — de la duchesse *Yolande d'Anjou* et de *Ferry de Vandemont* par *Laurens* ou *Laurena* à JOINVILLE, 183.  
 MAZEN, 228, 271.  
 — (Mines de fer près de la montagne de), 228.  
 Mèche, Mesche, 73, 83.  
 — d'arquebuse, 108.  
 — de mousquet, 80, 82.  
 — de pétard, 69.  
 — en papier artificiel inventée par le capitaine *Chausson*, 69.



- Mèche du serpent, 78.  
 — serrée par le vérin, 78.  
 — (Arquebuse à), 68, 82.  
 — (Arquebuse de Sibe à), 82.  
 MACHLINIA, MALINES.  
 Médailles de corne sur une arquebuse, 81.  
 — sur un pommeau de pistolet doré, 163.  
 Médaillon de *François de Vaudémont et de Chrétienne de Salm*, 100.  
 Médecin, 143, 165.  
 MEIRIS, MAIRIS, 190.  
 — (*Lefèvre, Gillet de*), faiseur de carreaux d'arbalète, 171.  
 MELUN (Lances achetées à), 35.  
 Membres, Membrets d'éperons, 14, 16.  
 — d'argent doré, 14.  
 Mémoire de l'Intendant *Bouchu* sur la Généralité de GRENOBLE, 197, 207, 214.  
 Menæ, Minæ (Minerai), 253.  
 MENS (Canton de), 216, 271.  
 Mensus, 216.  
 Mentonnet, 255.  
 MENTZ-EN-TRIÈVES (Mines de), 227.  
 Menuiserie à pendre le harnois à pié, 48.  
 Menuisiers, 22, 184, v. VERDUN.  
 Menus ouvrages, 118.  
 Mercerie exportée de SAVOIE, 214.  
 MERZIG, 191.  
 — (Arquebusier de), employé au château de SIESBERG, 171.  
 Messenger, 15.  
 Messin (Fer du pays), 149.  
 Messiens (Guerre contre les), 146.  
 Mesure, 124.  
 Mesure (Patrons de), 89.  
 — (Prendre), 35.  
 Métal, Métail, 64, 69, 127.  
 — mélangé de bronze et d'étain, 80.  
 Métal ouvré, 229.  
 — (Canon de), 103.  
 — (Dîmes prélevées sur le), 229.  
 — (Lame de), 14.  
 Métalloïde (Minerai de fer à l'état), 124.  
 Métallurgie, 99.  
 — française, 233.  
 — du pays lorrain, 118.  
 — moderne, 119.  
 Métallurgiques (Transformations), 99.  
 Métaux, 227, 268.  
 Météil, 80.  
 Métiers, 119.  
 — à tisser, 85.  
 METZ, 190, v. Messin, Messien.  
 — (Académie Royale de), 121 et s., 127 et s., 137, 139, 157.  
 — (Artillerie de), 171.  
 — (Arquebuses de), 161, 174.  
 — (Assaut donné à la ville de), 172.  
 — (Bombardiers à), 161.  
 — (Bourg SAINT-JULIEN à), 172.  
 — (Canons de), 173.  
 — (Chevauchée de), 146.  
 — (CITÉ, LA, à), 171.  
 — (Fabrication des premières armes à feu à), 161.  
 — (Façon de), 174.  
 — (Fossés de), 171.  
 — (Fourniments de cuivre façon de), 174.  
 — (Habitants de), 171.  
 — Hallebarde achetée par le portier du duc d'Alençon, 173.  
 — (Hallebardes de), 174.  
 — (Harnois du duc de Bar, nettoyés à), 172.  
 — (Longs mousquets commandés à), pour les mousquetaires de *M. de Strozzi*, 173.  
 — (Murailles de), 171.

- METZ (Pistoles de), 174.  
 — (Porte du pont Reugmont à), 172.  
 — (Premier siège de la justice de), 149.  
 — (Sceaux des bombardiers de), 172, 173.  
 — (Sept, Les, à), 171.  
 — (Tours de), 171.  
 — (*Collin de*), armurier à LYON, 172.  
 — (*Cour, Jean de la*, citain de), 171.  
 — *Gondrecourt (Jean de)*, faiseur de fusées, 172.  
 — *Hennequin*, armurier d'Edouard I<sup>er</sup>, comte de Bar, 171.  
 — *Lanault (Jean de)*, m<sup>e</sup> bombardier, 172.  
 — *Landreville (Jean de)*, 174.  
 — (*Landreville, Noël de*, m<sup>e</sup> arquebusier à GRENOBLE, natif de), 174, 183, 260.  
 — (*Richard l'Arbollestrier*, à), 172.  
 — (*Richief, Antoine*, maître bombardier à), 173.  
 Meubles, 110, 179, 258, 265.  
 Meule, 109, 131, 134, 142, 156, 159, 168, v. ALLEMAND-ROMBACH, BADONVILLER, BOUDONVILLE, BRÉMENIL, CONFLANS, DENEUVRE, SAINTE-MARIE, TULLINS, VAXENCOURT.  
 — à aiguiser les couteaux, 203.  
 — à aiguiser taillants, 135.  
 — à aiguiser tranchants, 135, 136.  
 — à émoudre armes, canons, 129.  
 — à émoudre tous ferments, 175.  
 — à moudre épées, 150.  
 — à moudre taillants et en taix, 130.  
 — à moudre taillants et ferments, 156.  
 — à taillants, 134.  
 Meunier, Meunière, Monnyer, 184, 185, 187, v. VERDUN.  
 MEURTHE-ET-MOSELLE, 75.  
 Meurtre, 165.  
 Meurtrières, 29, 79.  
 MEUSE (LA), rivière, 154.  
 — (Bassin de la), 118.  
 MEYLAN, MEIOLANUM (Paroisse de Saint-Victor de), 221.  
 — *Bernardus*, faber, 221.  
 Miccio, 81.  
 Miel, 20.  
 Mielure, Myelure, onguent pour chevaux, 20.  
 MILAN, MILLAN, 30, 89, 190.  
 — (Arquebuses de), 89.  
 — (Artilleurs lorrains envoyés à), pour apprendre à faire les canons, 162, 175.  
 — (Canons de), 105, 175.  
 — (Duc de), 55.  
 — (Fourniments de), 89, 173.  
 — (Façon de), 73.  
 — (*Baltazin, Galiot de*, chambellan du duc de), 11.  
 — (*Laque, Loys de*, dit *Merveille*, de), armurier de *François I<sup>er</sup>*, 54.  
 — (*Merveilles*, écuyer, ambassadeur du roi près le duc de), 55.  
 — (*Merveilles, de*), sommelier ordinaire de l'armurerie du roi, 10.  
 Milanais (Réputation des), comme fondeurs de canons, 162.  
 — *Pico, Jacob*, dit *Cramoisy*, marchand d'armes à CHAMBÉRY, 267.  
 Milanaise, Milanoise (Arquebuse), 68.  
 — (Arquebuse) ossée à mèche et dorée, 82.  
 Milanaise (A la), carabine, 68, 81.  
 Milice bourgeoise, 225.  
 — communale, 103.  
 Millier de fer, 143.  
 Mina, 127.

Mina ferraria, 124.

MINE (Pré de la), à SORBÉY, 127.

Mine, Mines, 118 et s., 207, 210, 211, 213, 219, 227, 231, 232, 275, v. ALLEVAR, CÉSANNE, DAUPHINÉ, DUEZ-EN-OISANS, LORRAINE, LUSLA-CROIX-HAUTE, LYON, MAURIENNE, MENTZ-EN-TRIÈVES, MUSAN, THEYS, VALCLUZON, VERNIN, VOSGES, VOYRON.

— d'acier, 232, 268, 275, v. DAUPHINÉ.

— d'argent, 120, 211, 219, 230 et s., 268, v. ALLEVAR, CHARTREUSE (LA), DAUPHINÉ, GRAISIVAUDAN, SÉCHILIENNE (LA), THEYS.

— d'azur ou de sinople, 219, 231, 268, v. ALLEVAR, DAUPHINÉ, THEYS.

— de cuivre, 108, 111, 120, 230 et s., 268, v. ALLEVAR, BRIANÇON, BUSSANG, CÉSANNE, DAUPHINÉ, EXILLES, ROCHEMALLE, THEYS, THILLOT (LE).

Mine de fer, 120 et s., 152, 211, 215, 220, 228, 230 et s., 252, 254, 268, 277, 278, v. ALEMAS, ALLEVAR, ARDENNES, AUBREVILLE, AUMETZ, BELINS, BITCHE, BRIANÇON, BRUCH, BRUNIER (LE), CASTEL, CÉSANNE, CHAMPENOY, CHAPELLE-EN-VERCORS (LA), CHARTREUSE (LA), CHATEAU-DAUPHIN, CLERMONT, CONFLANS, CONROY (LE), COSNE, COULMY, DAMBLAIN, DAUPHINÉ, DILLINGEN, EXILLES, FERDT-GROUB, FERRIÈRE (LA), FORUX, FROLOIS, GRAISIVAUDAN, HAYANGES, HAUT-DES-COURCHIEZ, HAUY, KROMB-RICH, LAVOLINE, LBOBEN, LIMBERG, LURS, MAISONCELLES, MARMEZAN (LE), MAZEN, MORLEY, NIEWE-STOLLEN, PONT-SAINT-VIN-

CENT, QUÉBRUX, RAUCOURT, REVC, ROCHEMALLE, ROCHETTE (LA), SÉCHILIENNE (LA), SHAMBOURG, SIERCK, SINOLA, SIRBEY, TAVERNE (LA), THEYS, THILLOT (LE), VASSY, VAUDREVANGE, VICHTEN, VIZILLE, WIDERSCHALL.

Mine de ferspathique, 207, v. ALLEVAR, SAINT-ALBAN, SAINT-GEORGES.

Mines de pierres précieuses, 268, v. DAUPHINÉ.

— de plomb, 107, 120, 219, 231, 232, 268, v. ALLEVAR, CROIX (LA), DAUPHINÉ, THEYS.

— d'étain, 232.

— d'or, 219, 230 et s., 268, v. ALLEVAR, CHARTREUSE (LA), DAUPHINÉ, GRAISIVAUDAN, SÉCHILIENNE (LA), THEYS.

Mine, mines (Albergement des), 230, 231.

— (Bail à ferme, concession de), 230, 231.

— (Concessionnaires de), 213.

— (Débats sur les), 119.

— (Dommages causés par l'exploitation des), 230.

— (Doyen des), 119.

— (Droit du roi sur les), 254.

— (Droit du roi sur le dixième du métal extrait des), 231, 232.

— (Droit du suzerain sur les), 229.

— (Droits perçus sur les), 252, 253.

— (Étaçonnement des), 126.

— (Étayage des), 197.

— (Exploitation des), 99, 119, 122, 211, 213, 215, 218, 268.

— (Galleries de), 118, 211.

— (Impôt payé en fer par les), 214.

— (Ingénieur des), 126.

— (Juridiction, justice, justicier des), 119.

- Mines (Largeur, longueur des), 119.  
 — (Législation des), 229.  
 — (Maîtres des), 231.  
 — (Manière de labourer les), 119.  
 — (Mise aux enchères de l'exploitation des), 122.  
 — (Ordonnances de *René II de Lorraine* sur les), 119.  
 — (Ordonnances des rois de France sur les), 231, 232.  
 — (Perquisition des), 121.  
 — (Pics, piques, pour les), 163.  
 — (Police des), 119.  
 — (Profondeur des), 124.  
 — (Propriété du dauphin sur les), 213.  
 — (Recherche de), 268.  
 — (Redevances dues au dauphin sur les), 230, 231.  
 — (Réglementation des) en LORRAINE, 119.  
 — (Règlement pour l'exploitation des), 231, 232.  
 — (Rétablissements de), 119.  
 — (Travaux de), 118.
- Mine au sens de minerai, 120.  
 — de fer, 120 et s., 128, 130, 133, 139, 150, 153, 159, 160, 230, 252.  
 — douces, 211.  
 — (Bateau de), 215.
- Mine (Pierre de), 78, 79.
- Minerai, minerais, 213, 227, 228, 254, v. ALLEVARD, CITRE (LA), CREST, CROIX (LA), GENIVELLE (LA), GRANDCHAMP, MUSAN, PIERRE-BLATTE, PLANPOUSSET, RIVES, TAILLAT (LA), VIOLETTES (LES).  
 — à larges lames ou maillots, 211.  
 — à petites facettes, ou rives, 211.  
 — de fer, 123, 124, 158, 159, 160, 207.
- Minerai allemand, de LORRAINE, d'ESPAGNE, de SAVOIE, 119.  
 — phosphoreux, 119.  
 — riche et infusible, 127.  
 — spathique de CARINTHIE, du pays de SIEGEN, 119.  
 — de lavage, 124.  
 — franc de gabelle et de péages, 230.  
 — payé en fer, 252, 253.  
 — rives, 211.  
 — (Dîmes prélevées sur le), 229.  
 — (Droits de péage sur l'exportation du), 214.  
 — (Droits perçus sur le), extrait, 213.  
 — (Droits perçus par les Dauphins sur le), 215.  
 — (Épreuve du), 127.  
 — (Fosse à), 197.  
 — (Grillage du), 124.  
 — (Lavoir à), 130.
- Mineurs, miniers, minor, 121, 123, 126, 221, 229, v. MOYEUVRE, VENON.
- Minières, 123, 124, 127, 232, 276, 279, v. BRUSOLO, ROUEGUE, VILLAFOCHIARDO.  
 — (Redevances), 120.  
 — (Richesses) de la LORRAINE, 119.
- Ministre de la guerre, 250.
- Miroirs, mirouers de verre inventés en LORRAINE, 120.
- Mise aux enchères de l'exploitation d'une mine, 122.
- Mise du feu, 78.  
 — à l'artillerie, 181.
- Mises, 17.
- Miton, 27, 93.  
 — à pièces rigides couvrant le revers de la main gauche, 34.  
 — (Dessin d'un), 34.
- Modèle en bronze, 114.

- Modèles de garniture d'épées et de dagues, par *P. Woëriot*, 166.
- Mognoni, moignons, mougnon, 73, 75, 76.
- d'armure de carabin, 65.
- Moines, 123.
- MOIRANS, MOYRENT, MOYRENCUM, MOYRANCUM, 200, 203, 233, 241, 243, 245, 271, 280.
- (Chemin de BEAUCROISSANT à), 233.
- (Maîtres de forges de), 200, 243, 280.
- (Martinet à forger le fer sur la MORGE, moulins delphinaux de), 203, 204.
- (Port de), 245.
- *Lans, Antoine de*, créateur d'un martinet 204.
- *Robe, Jacques et François*, 204.
- *Sautereau, Antoine et François*, fermiers des moulins delphinaux de, 203.
- *Sylvestre, Barthélemy*, dit *Compagnon*, notaire delphinal, 203.
- Moitange, 80.
- Moitangé (métal), 80.
- MOLAINE, MOULAINE, MOLESNES (Ruisseau de), 139, 140.
- (Ban de), 159.
- SOLORNONT (sur le ruisseau de), 158, 222.
- Molendinum, 282, v. VILLAFUCHIARDO.
- Molettes, moletes d'éperons, 14, 16.
- d'argent dorées, 14.
- Monastère, 281.
- Monde (Marque du), sur une épée, 92.
- MONETIER DE BRIANÇON (LE), 230, 231, 271.
- (Concession des mines de fer de la chàtellenie de BRIANÇON aux habitants du), 230.
- MONETIER (Mines de fer et cuivre de la chàtellenie de BRIANÇON albergées aux habitants du), 231.
- (*Basile, Hugues*, du) concessionnaire des mines de fer et de cuivre de la chàtellenie de BRIANÇON, 230, 231.
- Monnaie (La), 111, 259, v. GRENOBLE, NANCY.
- Monnaies des Dauphins, 219.
- Monnayeur, 256.
- Monopole, 77, 153.
- MONS (Artillerie de la ville de), 103.
- (Corporations, milice communale de), 103.
- *Jean l'Artilleur*, à, 103.
- *Puce, Jebans*, maître de l'artillerie, 103.
- Monstre de boutique, 265, 266.
- MONTA (LA), 216, 223, 271.
- (Destruction du martinet de la), 223.
- (Martinet au lieu dit : à la), 216.
- Montants de bride ou porte-mors, 15.
- MONTARGIS, 175.
- MONTBLAINVILLE, 190.
- (Forges de), 122, 142.
- (Maître des forges de), 123.
- MONT BLANC (LE), 207, 271.
- (Fonte du) venant des mines de SAINT-GEORGES et SAINT-ALBAN, 207.
- MONTCEL-SUR-VAIR, 190.
- (Moulin dit : LE MOULINET, près de), 145.
- MONT-DAUPHIN, 222, 271.
- (*Chabert, Raymond*, châtelain de), 222.
- MONT-DIEU (NOTRE-DAME DE), 190.
- (Chartreux de), 125.
- (Exemption de l'impôt sur le fer accordée aux chartreux de), 143.

MONTÉBENEDETTO (Chartreuse de), 276.

- (*Petrus, dom, prieur du monastère de*), 281.

Montées, 48.

MONTÉLIMAR, 222, 271.

- (Cartulaire municipal de), 222.
- (Droit du seigneur de), sur les fours, moulins et minerais de la seigneurie, 222.
- (*Giraud, Adbemar, seigneur de*), 222.

Monteurs d'armes, v. NANCY.

MONTFLEURY, 223, 271.

- (Martinet des religieux de), 223.

MONTIERS-SUR-SAULX, 190.

- (Baronnie de) au bailliage de BAR, 14.
- (Forge, forge à battre, fourneau à fondre fer, à), 143.
- *Concelin*, maître de la forge, 143.

MONTILZ-LES-TOURS, 232, 271.

MONTLHÉRY, 33.

MONTMÉDY, MALMÉDY, 190.

- (Marchand d'armes à), 174.
- (Pièces d'artillerie à), 74.
- (Piques et corcelets achetés pour le duc de Lorraine à), 174.

MONTMÉLIAN, MONTMELLIAN, 195, 262, 271.

- (Château de), 262.
- (Magasins du château et préside de), 64.
- *Cloître Jean-Baptiste*, canonnier du duc de Savoie à, 258.
- *Nostre Jean-Baptiste*, canonnier du duc de Savoie au château de, 262.

MONTOT (LE) (Forges du), 205, 271.

Montois (Dialecte), 187.

Montre en forme de pendant d'oreille, d'une petitesse extraordinaire, 226.

Montres de *Pierre Bergier*, horloger du roi à GRENOBLE, 226.

Monture d'affût, 107, 176.

- d'arquebuse à croc, d'arquebuse à rouet en bois ossé, de bois de petites pièces d'artillerie, 78, 79.

Morailles, 47.

Morceaux de fer à charger les canons, 68.

Mordants, mordans de porte-mors, 33.

- semés de truffes et sallemannes, 49.

Moreau, moreaux, mourtaux, à faire manger les mulets, 47, 48.

MORÉE (NAPLES DE ROUMANIE en), 22.

MORGE (LA), rivière, 203, 271.

- (Martinet sur la), à MOIRANS, 203.

Morillon, moreillon, morailon, 18, 19.

Morion, morions, 72, 262.

- blancs, 267.
- blanc, gravé, de cuivre gravé, 76.
- doré, 88.
- doré, aux armes de *Paul de Salm*, 76.
- gravé, 86, 267.
- noir, à l'épreuve de l'arquebuse, 80.
- (Fabrique de), 194.
- (Moulin à faire), 236.

MORLEY, MORLE, 124, 190.

- (Allodium de), 124.
- (Bois de), 143, 144.
- (Bombardelle au château de), 143.
- (Chèvres employées pour la réparation des forges à), 144.
- (Cours d'eau dans la rivière de), 144, 145.
- (Fermier des forges de), 144.
- (Forêt, fourneaux de), 144.

**MORLEY** (Forge à fer, forge à maréchal, au château de), 143.

— (Forge, moulin de), 143 et s.

— (Location des forges de), 144.

— (Mina ferreria in allodio de), 124.

— (Minerai de fer extrait sur le territoire de), 125.

— (Paquis de), 145.

— (Terre à briques, à), 124.

— (Terre de FROILEY, près), 125.

— (Terre de), donnée par le duc de Lorraine, 143.

— (Visite de la forge de), 144.

— (Caillotel, Demange, constructeur d'un fourneau sur la rivière de), 144.

— (Castel - Saint - Nazard, B. de, propriétaire de la terre de), 143.

— Chevaillon, Aubert et son fils, fondeurs, 143.

— Escot (Claude d'), amodiateur des forges, 144.

— Gentillet, Feron, maître de forges, 142.

— (Langloy, Toussaint, bourgeois de BAR, m<sup>e</sup> de forges à), 144.

— (Mussey, Antoine de, avocat à BAR, Remyon, Jean, amodiateurs des forges et fourneaux de), 144.

— (Stainville, M., abbé de Couvonges, locataire d'un cours d'eau sur la rivière de), 134.

— Vaultrin de Damemarie, Pierre, m<sup>e</sup> de forges, 144.

— (Villers, Didier de, capitaine de), 143.

**Mors**, 16, 17, 22, 24, 26, 43, 44, 47.

— à ballottes rayées, à couplet, à double filet de patenostres, à fronde en bastonnet doublé prise, 25.

— à la genete, à pas d'âne de deux

ou trois prises, à pas d'âne garni de bossettes dorées, 21.

**Mors** avec bossettes noires, 22.

— avec touretz, chesnete et barres, 49.

— de bride, 28.

— de courtaulx, 43, 44.

— de haquenée, de mule, rétamé, 43.

— de deux ou trois prises, dit « chiappon », dit « genet », ouvert, 21.

— double, rabillé, 25.

— noirci, 18.

— pour la chasse avec bossettes noires à la turque, 24.

— reblanchi, 20.

— (Anneau d'embouchure, garde du), 17.

— (Anneaux du), 20.

— (Banquet, coysinet du), 21.

— (Barbette de la garde du), 17.

— (Barres du), 19.

— (Bossettes du), 22, 26.

— (Bosses du), 18, 20.

— (Branches du), 21.

— (Chesnete, touretz du), 20.

— (Embouchure du), 16, 17.

— (Grand), 44.

— (Noircissure du), 16.

— (Petit), 25.

— (Yeux du), 15.

**Mortaises carrées**, 76.

**Mortier**, Mortiers, 109.

— de bronze, propres à tirer bouches à feu, 117.

— fondus à LA MOTHE, 145.

— (Chambre de pièce d'artillerie en forme de), 77.

— (Petit), servant à faire des saluts, 77.

**MOSELLE** (LA), 121.

— (Bassin de la), 118.

MOTHE (LA), 190.

- (Achat de métaux pour l'arsenal de la), 145.
- (Arsenal de la), 151, 174.
- (Artillerie de la), 175.
- (Fer acheté à NEUFCHATEAU pour l'arsenal de la), 151.
- (Grosse pièce d'artillerie fondue à la), 174.
- (Inspection par des canonniers de NANCY, de l'artillerie de), 175.
- (Mortiers et grenades fondues à la), 145.
- (Poudre faite par *Julien Poilprey*, pour le service de la), 145.
- *Sonnois, Baltazard et Melchior*, fondeurs d'artillerie, 174.
- *Thiery, Humbert*, salpêtrier, 174.

Mouches, 48.

Mouffles à bosquillons, à caretons, 93.

Moufflette, Moufflette de fer, 93, v. Miton.

MOULAIN (Ban de), 159.

Moule, Moules, Molles, Moulées, 80.

- à canons, 105.
- à chargeoir de fauconneau, 77.
- à faire balles de pièces de campagne, 138.
- d'arquebuse, 94.
- de cuivre pour serpentines, 170.
- de fer pour projectiles, 136.
- pour arquebuses, 168.

MOULIN (Prévôté d'ARCHES), 145, 190.

- (Accensement d'un cours d'eau au ban de), 145.
- (Forge fonderesse élevée par un habitant de REMIREMONT, à), 145.
- (Seigneurie de), 149.

Moulin, Moulins, 122, 129, 130, 134 et s., 177, 217, 247, 248, v.

ATTIGNY, ANDERNAY, BAR, BARRAULX, BAULNY, BOUDONVILLE, BOUCHON (LE), BRESSON, BUSENOL,

CHAMPIGNEULLE, CHAOUILLEY, CHENIÈRES, CONFLANS, COUSANCE, DAINVILLE, DENEUVRE, FECKING, FONTAINE-A-DIEU, GERMINY, GUSTAL, LONGEVILLE, LUTZELBOURG, MAIDIÈRES, MOIRANS, MONTCELSUR-VAIR, MONTÉLIMAR, MORLEY, MOULINET (LE), MOYEUVRE, MUSSEY, NANCY, PETIT-MAIRE, PONTCHARRA, RÉAUMONT, REMESCOURT, RENOV-LES-LIGNY, RIOMONT (LE), RIVES, ROUCEUX, SAINT-DIZIER-LES-NANCY, SAINTE-MARIE, TIVOLLIÈRE (LA), VAXONCOURT, VILLAFUCHIARDO.

- à aiguiser armes et harnois de guerre, 236.
- à aiguiser et polir, à aplatir le fer, à battre le fer blanc, 142.
- à blé, 147, 237.
- à blé à bras, à cheval, 111.
- à bras, à chevaux, 50, 111.
- à émoudre, 141, 142.
- à émoudre haches, 136.
- à émoudre fers et viretons pour l'artillerie, 104, 150.
- à faire ou aiguiser armes et harnois de guerre, 236.
- à faire planches, à faire plaques de harnois ou cuirasses, 142.
- à farine, 102.
- à fer, 128.
- à forger acier, épées, fer, 237.
- à gens, 50.
- à moudre blé, petit, à la forme d'un lion, 94.
- à moudre ferrements, 155.
- à papier, 199, 200, 237, 248.
- à polir armes, 133, 150, 177.
- à polir armes et harnois, 151.
- à poudre, 102, 108, 150, 175.
- à tirer fil de fer, 142.
- à tirer l'eau des salines, 168.



- Moulin à vent, 50.  
 — banal, 199.  
 — bas, 142.  
 — de l'artifice de l'arsenal de NANCY, 111.  
 — delphinal, 203, 204.  
 — inventé par un arquebusier de DARNEY, 168.  
 — (Bief, boez, d'un), 134, 146.  
 — (Cordages de), 134.  
 — (Epreuve d'un), 111.  
 — (Location d'un), 152.  
 — (Outils dépendant d'un), 134.  
 — (Marteaux, meule, roues, rouiers de), 134.  
 MOULINET (LE), 190, près MONTCEL-SUR-VAIR.  
 — (Armurerie du), 145.  
 — (Bail du), à *Conrart*, armurier à NEUFCHATEAU, 145.  
 — (Moulin du), ruiné par les soldats du *Marquis de Brandebourg*, 145.  
 — (Rente de l'abbé de MUREAU, sur le moulin appelé le), 145.  
 Moulinet (Tour à), de l'espigalle, 103.  
 MOUROT, près MOYEUVRE, 190.  
 — (Pré dit LA FLAXARDE, près la forge de), 145.  
 Mourre, Mour, Museau, 47.  
 Mousquet, Mousquets, Mosquet, Mosques, 68, 78, 80, 87, 92, 93, 225.  
 — à fusil, 82.  
 — à l'allemande, 68; 80.  
 — à mèche, à rouet, 80, 82.  
 — avec la bandouillère, 72.  
 — avec sa fourchette, 72, 73.  
 — de rempart, 77, 78.  
 — double, 171.  
 — d'un calibre extraordinaire, 80.  
 — gros et renforcé, long, 173.  
 — monté, non monté, 82.  
 Mousquet monté à la turque, 82.  
 — ossé, 80.  
 — (A l'épreuve du), 65, 73, 85.  
 — (Amorce, bassinet du), 79.  
 — (Bandouillère de), 72, 225.  
 — (Balles de plomb pour), 168.  
 — (Canons de), 81, 110.  
 — (Collet à l'extrémité du fût du), 80.  
 — (Crosse du), 80, 87.  
 — (Ecusson embrassant la clé des porte-baguettes du), 80.  
 — (Forgeur de), 109.  
 — (Fourchettes de), 72, 73, 225.  
 — (Montage du), 94.  
 — (Plastron à l'épreuve du), 65.  
 — (Pot de teste à l'épreuve du), 87.  
 — (Poudre pour), 145.  
 — (Pulvérin du), 79.  
 — (Ressort de), 82.  
 — (Serpentin du), 79.  
 — (Talon du), 80.  
 Mousquetaire, 85, 93, 173.  
 — (Epée du), 87, 92.  
 Mousqueton (Canon de), 81.  
 Mousquettes, 107, 181.  
 MOUTERHAUSEN, 190.  
 — (Forge construite par *Valentin Dittmar*, à), 145.  
 — (Lavoirs construits à la forge de), 145.  
 — (Renardière de la forge de, ruisseau de la forge de), 146.  
 MOUTIERS (Forges de BRUANT, près), 132.  
 MOUTIERS (SAVOIE), 190.  
 — *Feyssel* (*Jacques de*), mandataire du prince *Thomas de Savoie*, 178.  
 Mouton (Cordes en boyaux de), 103.  
 — (Epaule de), 13.  
 Moy (Hôtel de), à NANCY, 101.  
 Moyen âge, 231, 275.

Moyen âge (Haut), 212.

— (Poètes du), 221.

MOYEUVERE, 108, 123, 190.

— (Affineries à), 147.

— (Amodiation des forges de bois affectés au service des forges de), 148, 149.

— (Ban de), 146.

— (Bégnets des forgeurs le jour de la Quinquagésime, à), 147.

— (Boulets fondus à), 147, 148.

— (Chapelle de FRANCHA-PRÉ, au ban de chômage à), 146.

— (Coquilles fondues à), 148.

— (Cordeliers de LA CHAPELLE-AUX-BOIS, desservant la chapelle de la forge de, curé de), 149.

— (Cours d'eau de), 146, 147, 148.

— (Droit de pâturage accordé aux maîtres de forges de), 148.

— (Droits de terrage vendus au maître des forges de), 148.

— (Emourie à), 146.

— (Etangs de, fer en bandes envoyé de) à l'arsenal de NANCY, 148.

— (Fer cassant à froid fabriqué à), 149.

— (Fête de Saint-Eloi échéant deux fois l'année à), 147.

— (Forge à eau établie à), 146.

— (Forges construites aux frais du duc de Lorraine à), 147.

— (Forges de), 147, 149, 151.

— (Forges de CONROY près), 146.

— (Forges de COULMY, près), 146.

— (Forges frappant à deux marteaux, fourneaux de fonderie à), 147.

— (Fournitures livrées par les forges de), 146.

— (Grand glacis des forges de), 149.

MOYEUVERE (Habitation du maître des forges à), 147.

— (Incendie à location des forges de), 146.

— (Maisons construites près des forges, moulins aux mines de), 148.

— (Mineurs de) employés à DILLINGEN, 123.

— (Moulin à papier, moulin, papeterie, source à), 146.

— (Passage des armées à), 149.

— (Platinerie à), 147.

— (Pré de la FLAXARDA, au ban de), 146.

— (Privilèges des forgeurs à), 147.

— (Punition des jureurs à), 148.

— (Rente constituée sur les forges de, visite du grand glacis des forges de), 149.

— *Bettainviller, Louis de*, m<sup>e</sup> des forges, 121.

— *Bettainvillers, M. de*, directeur des forges, 149.

— *Courcelles, le s<sup>r</sup> de*, receveur des fontes, 148.

— *Faber Abraham*, amodiateur des forges, 149.

— *Gauvain, Louis*, m<sup>e</sup> de forges, 148.

— *Gauvain Pierre*, amodiateur des forges, 149.

— *Prudhomme Philippe*, gouverneur pour le duc de Lorraine des forges, 147.

— *Regnier Gabriel*, m<sup>e</sup> des forges sises au-dessous du village, 147.

— *Terrel Jean*, rentier des forges, 149.

Muffles, meuffles (enrichi de), 90.

Mule, mulle, 13, 15, 16, 20, 26, 43, 49.

— de Mgr *François d'Angoulême*, 43, 49.

- Mule donnée par *Mons. d'Estissac*, 18.  
 — présentée à *François d'Angoulême*, 19.  
 — (Courtaulx de), 18.  
 — (Garniture d'une), 49.  
 — (Harnais de), 15, 50.  
 — (Mors de), 18, 43.  
 Mulet, mulets, 20, 47, 48.  
 — offerts à GRENOBLE, au *Maréchal de Lesdiguières*, 225.  
 — portant bât, 48.  
 — pour servir de sommier, 24.  
 — qui a eu le feu, 20.  
 MUNAULT, 125, 190.  
 — Minerai de fer amené de MAISONCELLES, aux forges de), 150.  
 — *Galopin Poncellet*, m<sup>e</sup> de forges, 150.  
 MUNICH (Pierre de), par *Hans Kels*, 37.  
 Municipalité, 249.  
 Munitions, 80, 102.  
 — d'artillerie, 157.  
 — de guerre, 73, 108.  
 — (Fabrication des), 102.  
 — (Départition des), 70.  
 Munitions de grille, 73.  
 Mur, meur, démolé pour un tournoi, 33.  
 Murailles, 69, 111, 171.  
 — (Engin à monter les), 88.  
 MURE (LA), 227.  
 MUREAU (Abbaye de), 121, 122, 145.  
 MURINAIS, MURINAIX, 237, 248, 271.  
 — (Etang de) à RIVES, 199, 237, 248.  
 MUSAN, 228, 271.  
 — (Mines de), commune d'ORIOLE, 228.  
 Museau, 47.  
 Musée, 41, 67, 114, 181, v. BALE, BAR, COPENHAGUE, NANCY.  
 — d'Artillerie à Paris, 12, 13, 24, 66, 92, 225.  
 Muserolle, 17.  
 MUSSAY, 190.  
 — (Pilons et battants du moulin de), 150.  
 — (*Huet*, bombardier de BAR, employé au moulin de), 164.  
 Musulman (Le monde), 277.  
 Nacre, nacque, de perle, 67.  
 — (Poignée de), 91.  
 Nains vivants sous terre, 128.  
 NAMUR, 190.  
 — (Achat d'armes pour le duc de Lorraine, à des marchands de), 178.  
 — (Province de), 221.  
 NANCY, NANCIS, 14, 15, 66, 101, 102, 104, 110 et s., 114, 116, 117, 120, 175, 182, 190.  
 — (Ange de bronze fondu par les *Chaligny*, à), 112.  
 — (Archive construite à l'hôtel de Salm, à), 111.  
 — (Armes achetées pour la SAVOIE, à), 178.  
 — (Armes de la ville de), 113.  
 — (Armurerie de), v. Arsenal de.  
 — (Armurier flamand, à), 177.  
 — (Arsenal ou artillerie de), 14, 15, 18, 63, 72, 88, 99 et s., 102, 104 et s., 107 et s., 109, 111, 114 et s. 148, 162, 178.  
 — (Arsenal de l'hôtel de Salm, à), 102.  
 — (Artificiers de), 102.  
 — (Artistes, arquebusiers de), 102.  
 — (Arquebusiers de l'artillerie de), 105.  
 — (Bâtiments de la fonderie à l'arsenal de), 108.  
 — (Bâtiments de l'arsenal, à), 107.  
 — (Bâtiment des forges à l'arsenal de), 108.

NANCY (Bâtiment neuf sur la fonderie de l'arsenal, à), 107.

- (Bâtons de l'arsenal de), 106.
- (Battant à poudre, à), 151.
- (Batterie, bibliothèque du château de, bibliothèque du duc à l'hôtel de Salm, à), 111.
- (Bois délivré pour les moulins et usines de), 151.
- (Bombarde venant de *Charles le Téméraire*, montée sur affût, à), 176.
- (Bombardiers, à), 161.
- (BOUDONVILLE, faubourg de), 175, v. BOUDONVILLE.
- (Canon éventé refondu à), 174.
- (Canonnières de), 102, 108, 175.
- (Canonnières de l'arsenal, de l'artillerie, à), 105, 107, 110.
- (Carabine faite par *Haber*, de), 179.
- (CARRIÈRE, LA, à), 101.
- (Chambre des Comptes de Lorraine, à), 95.
- (Chapelle des Prêcheresses, à), 112.
- (Chapelle devant le Palais, devant l'hôtel de Salm, à), 111.
- (Chapelle sépulchrale de *Charles III*, à), 117.
- (Charpentier de l'artillerie de), 105, 107.
- (Charrons de), 102.
- (CHATEAU, LE, à), 111.
- (Cheval de bronze fondu par les *Chaligny*, à), 113.
- (Cloches de SAINT-SÉBASTIEN fondues par les *Chaligny*, à), 112.
- (Combat à la barrière dans une salle du palais, à), 178.
- (Combats tenus pour le carnaval, à), 177.
- (Compagnon de l'artillerie, à), 175.

NANCY (Compagnons de retenue en l'arsenal de), 106.

- (Comptable de l'arsenal), 107.
- (Conciergerie de l'artillerie), 108.
- (Conseil de ville de), 116, 117.
- (Contrôleur de l'arsenal, de l'artillerie, à), 106, 107, 109.
- (Corporation des fondeurs de l'artillerie de), 112.
- (Couleuvrine dite de), à la citadelle de DUNKERQUE, 115.
- (Couleuvrines fondues par les *Chaligny*, à), 112, 115.
- (Cour d'appel de), 101.
- (CROIX GAGNÉE, LA, à), 105.
- (Dague à large lame forgée, à), 176.
- (Eglise SAINT-ÉPVRE, à), 112.
- (Eglise SAINT-SÉBASTIEN, à), 112.
- (Engins des forges à l'arsenal de), 108.
- (Engins nouveaux et secrets de l'arsenal de), 162.
- (Epées et armes faites à), 176.
- (Epées faites à), 178.
- (Fabrication, projet de, à), d'un acier plus doux que l'acier de CARME, 151.
- (Fabrique de clous à), 179.
- (Fauconneaux amenés de BRIEY, pour être refondus à), 166.
- (Fer en bandes envoyé de MOYEVRE à l'arsenal de), 148.
- (Fête-Dieu, LA, à), 111.
- (Filerie de fil de fer, à), 151.
- (Fonderie en l'arsenal de), 114.
- (Fonderie près de l'artillerie de), 105, 114, 115.
- (Fondeur de), 183.
- (Fondeur l'arsenal de), 107.
- (Fontaine en l'arsenal de), 106, 109.

## NANCY (Fontaine de la porte NOTRE-DAME, à), 113.

- (Fontaine devant l'hôtel de ville de), 116.
- (Fontaines de), 113.
- (Fonte du cheval de la statue de *Charles III*, à), 117.
- (Forges de l'arsenal de), 106.
- (Forges de l'artillerie de), 109.
- (Fourbisseurs de), 176.
- (Fourerie de l'artillerie à), 110.
- (Gouverneur de), 101.
- (Grande cuisine du palais ducal, à), 114.
- (Grande maison de la CELLERIE, à), 111.
- (Grande tour où l'on met le salpêtre en l'arsenal de), 106.
- (Grands moulins de), 151.
- (Granges de l'arsenal, à), 106.
- (Harnois avec les portraits des sept vertus, gravé et argenté, à), 176.
- (Harnois gravés et argentés de *Jean Valdor*, à), 178, 179.
- (Hausse-col enluminé et gravé pour *Charles IV* de Lorraine par *Jean Valdor*, à), 179.
- (Histoire de), 101.
- (Hôtel de *Jean comte de Salm*, de *M. de Beauveau*, de *Moy*, hôtel de *Nicolas de Lorraine*, hôtel de *Salm*, à), 63, 72, 101, 110.
- (Hôtel de ville de), 101.
- (Incendie de la maison de *Jean Valdor*, à), 179.
- (Incendie de l'hôtel de *Salm*, à), 101.
- (Industrie des armes à), 109.
- (Jardin de l'hôtel de *Salm*, à), 109.
- (Jardin du CHATEAU, à), 116.
- (Lieu où l'on plaidait à), 111.

## NANCY (LOGES, LES, à), 113.

- (Magasin de la ville, à), 113.
- (Maison de *Dernet*, à), 110.
- (Maison de *Jean Valdor*, à), 179.
- (Maison du sieur *Chaligny*, à), 117.
- (Manufacture d'armes à), 179.
- (Maquette de la statue de *Charles III*, offerte par les *Chaligny* à *Henri II de Lorraine*), 114.
- (Marchand à), 105.
- (MARCHÉ, LE, à), 113.
- (Marché de la ville de), avec les *Chaligny*, 113.
- (MARÉCHAUX, RUE DES, à), 179.
- (Mausolée de *F. de Chalenoy* par les *Chaligny*, à), 112.
- (Mausolée d'*Yolande d'Anjou* et de *Ferry de Vandémont*, fondu à), 183.
- (Meule à moudre épées, à la poterne de), 150.
- (MONNAIE, LA, à), 111.
- (Moulin à la poterne de, à l'arsenal de, à LA VILLENEUVE, près), 111.
- (Moulin à polir armes et harnois à), 151.
- (Moulin à poudre à), 108.
- (Moulin à tirer l'eau des salines, présenté à *Charles III* par l'inventeur), 168.
- (Moulin de l'artifice à l'arsenal de), 111.
- (Musée de), 114, 150.
- (Musée historique lorrain, à), 106.
- (Officiers de l'arsenal, de l'artillerie de), 106, 107, 108.
- (Ouvriers de l'arsenal, de l'artillerie de), 106, 107, 108, 109.
- (Ouvriers fondeurs de), 112.
- (PALAIS, LE, à), 111.

NANCY (Palais ducal, Le, à), 114, 116, 178.

— (Palais du Parlement, à), 101.

— (Paroisse SAINT-SÉBASTIEN, à), 112.

— (Personnel de l'arsenal de), 102.

— (Pilant à bras pour faire poudre, en l'artillerie de), 106.

— (Pistolets enrichis d'or et d'argent faits pour le grand prince de Toscane, à), 177.

— (Pistolets faits à), 178.

— (Place de LA CARRIÈRE, à), 101.

— (Place de NOTRE-DAME, à), 101.

— (Place du MARCHÉ, à), 113.

— (Plans de), 101.

— (Plaques de foyer fondues à), 150.

— (Portes des hôtels de Salm, à), 101.

— (Porte NOTRE-DAME, à), 113.

— (Poterne, la, de), 111.

— (Prévôté de), 179.

— (Quincaillerie, à), 179.

— (Réjouissances données par Charles IV, à), 65.

— (Rôle des officiers ouvriers et canonniers de l'artillerie, à), 108.

— (Rondache enluminée et gravée pour Charles IV par Jean Valdor, à), 179.

— (Rouyers de l'artillerie de), 105.

— (Rue des MARÉCHAUX, à), 117, 179.

— (Saint Eloi, patron des fondeurs de), 112.

— (SAINT-SÉBASTIEN, paroisse de, à), 112.

— (Salpêtriers de), 102, 151.

— (Salpêtriers de l'artillerie de), 105.

— (Salle Saint-Georges au palais ducal, à), 178.

NANCY (Session de l'Association française pour l'avancement des sciences, à), 112.

— (Société d'archéologie lorraine, à), 106, 125, 143.

— (Statue de Charles III, à), 113, 116.

— (Statuts des canonniers, faiseurs de canons, arquebusiers et monteurs d'armes de), 179.

— (Théâtre dressé à l'hôtel de Salm, à), 111.

— (Tour dite LE COLOMBIER en l'artillerie de), 106.

— (Travaux commandés pour le duc de Bavière, à l'arsenal de), 108.

— (VILLENEUVE, LA), faubourg de, 177, v. VILLENEUVE.

— (Villes, Les deux, à), 101.

— (Vin des ouvriers de l'artillerie à), 107.

— (Voyage de Pierre Couldray, armurier bruxellois, à), 167.

— André, J.-B., concierge de l'hôtel de Salm, 110.

— Antoine, Sébastien, espadier du duc Antoine de Lorraine, 176.

— Arbois, Jean d', marchand, 151.

— Arnoult, Claude et Jean, armuriers de Henri III de Lorraine, 178.

— Ausonne, Jacquemin d', armurier du duc de Lorraine, 175, 176.

— Balbasard, Jean, fondeur en l'arsenal, à, 106.

— Barrois, J., greffier de la Cour des Comptes, à, 95.

— Beausire, Georges, armurier du duc Charles III, à, 177.

— Bouzon, François, fourbisseur du duc de Lorraine, à, 178.

— Callety, Martin, à, 110.

NANCY, *Cbaligny, Les*, maîtres fondeurs de l'artillerie de, 102, 109.

— *Cbaligny, Antoine de*, fondeur et sculpteur en l'artillerie de, 110.

— *Cbaligny, Claude de*, fondeur et canonnier en l'artillerie de, 116.

— *Cbaligny, David de*, fondeur et sculpteur en l'artillerie de Lorraine, à, 110, 112, 116, 117.

— *Cbaligny, Jean de*, maître fondeur de l'artillerie de Lorraine, à, 112, 116, 117.

— *Cbaligny, Jean de*, salpêtrier, faiseur de poudre et fondeur en l'artillerie, à, 114, 115.

— *Cbarles*, fondeur, à, 179.

— *Cbrétien*, canonnier du duc de Lorraine, à, 175.

— *Cochart, Regnault*, armurier suivant l'armée, à, 177.

— *Colsin Antoine*, fondeur à, 109.

— *Conrard* de NUREMBERG, armurier du duc de Lorraine, 175.

— *Dailly Jean*, armurier du duc de Lorraine, 110, 179.

— *Danière Jean*, armurier du duc Charles III, 177.

— *Denis Bastienne*, femme de *Jean de Cbaligny*, 115.

— *Faure Antoine de*, auteur d'inventions contre les pétards, 178.

— *Fossier Didier*, gaymnier, compagnon de l'artillerie, 105, 175.

— *Guérin Jacques*, forger de dagues, 176.

— *Habert Jean* faiseur d'arquebuses, 177 et s.

— *Humbillon Roch*, fourbisseur du comte de Vaudemont, 178.

— *Jacob*, arbalétrier de THIONVILLE, établi à, 175.

— *Lambert Jean*, fondeur de l'artillerie, 104.

NANCY, *Langlois Pierre*, ciseleur et graveur du duc Charles III, 75, 176.

— *Lawrens*, m<sup>e</sup> fondeur, 183, v. *Laurana*.

— *Lucca, Antoine de*, liégeois appelé en Lorraine, pour créer une manufacture d'armes, 179.

— *Maille, Nicolas de la*, forger de gardes d'épées, 177.

— *Maujan*, auditeur à la cour des Comptes, 95.

— *Mauvage Adrien*, fourbisseur d'épées, 176.

— *Michel Jean*, canonnier de l'artillerie, 105.

— *Morel Robert*, armurier du duc de Lorraine, 176.

— *Nicolas*, coutelier de LANGRES, établi à, 175.

— *Nirandorf Jean de*, armurier du duc Charles III, 177.

— *Parizot (Hermant)*, concierge de l'arsenal et armurier, 72, 86, 95, 178.

— *Pierre Jean de la*, fileur de fil de fer, 151.

— *Regnier Didier et Jean*, canonnier, 179.

— *Rendower Guillaume*, Allemand, ouvrier de maille et haubergeonnier, 175, 176.

— *Rousselet*, président de la Chambre des Comptes, 95.

— *Salmon*, auditeur des Comptes, 95.

— *Silly*, auditeur des Comptes, 95.

— *Testu Frémy*, coutelier, 176.

— *Valdor Jean*, enlumineur et graveur en taille-douce, 178, 179.

— *Vic Conrard de*, fondeur de bombardes, 175.

— *Vigne, Françoise de la*, veuve de *Jean Dailly*, 179.

NANCY, *Virton Jean de*, fondeur-bombardier et canonnier à l'artillerie, 105.

NANTES, 275.

— (Couvent des Carmes de), 49.

— *Symon Jean*, fondeur de pièces d'artillerie, 77.

NAPLES DE ROUMANIE, en la MORÉE, 22.

Naturalisation (Lettres de), 53 et s.

Nautonniers, notoniers parisiens, 39.

Navires, 84.

Necty de mailles (Soullier), 31.

Nef, 122.

Négociants, 280, v. LYON, VIENNE.

— syndiqués, 200.

Neige, 147.

Nemora, 196.

NEMOURS (Duc de), 252.

Nerfs de bœufs battus, servant à nerver, 38.

— collés sur du bois, 38.

— (Garni de), 38.

Nervé, nervure, nerveure, 38.

— de toile d'argent, 36, 38.

NESLE, ou ESLE, 35, 39.

Netteté, 34.

Nettoyage, nectoyage de harnois, 29.

NEUCHÊF, 146, 153.

— (Forges de), 151.

NEUFCHATEAU, 190.

— (Achat de fer aux forges de), artillerie de, boulets de fauconneaux fondus à), 151.

— (Château de), 135, 151.

— (Fer fourni à l'arsenal de LA MOTHE, par les forges de), 151.

— (Forge de NORDAVOIX, près), 152.

— (Harnois, fait pour *François 1<sup>er</sup>* de Lorraine à), 179.

— (Maître de forges de), 152.

— (Moulin de ROUCHEUX, près), 152, 154.

NEUFCHATEAU (Pont levé du château de), 135.

— (Religieux de SAINT-CLAIR de), 152.

— (Religieuses de SAINT-CLAIRE de), 154.

— *Conrart*, armurier, 145, 179.

— *Gallo Pompeo*, capitaine de, 151.

— *Manginot Jean*, maître de forges, 151.

— *Petit Thomas*, armurier à, 180.

— (*Woëriot Pierre*, dit *de Bouzey*, graveur, demeurant à), 166.

NEUVEVILLE (LA), 190.

— (Forges de LA), 152.

— (Forge entre RAON et LA), 126.

NEVERS, 205, 271.

NEWE-STOLEN, 190.

— (Forge dite der) à VANDREVANGE, 127.

NICE, 212.

NICHERICH, 152, 190.

— (Batterie de), 127.

— (Maître des forges de), 127.

NIED (LA), rivière, 126.

NIVERNAIS, NIVERNIS (Acier commun du), 157.

— Droit sur le fer et l'acier du), 204, 205.

Nobles, 214.

— de Venise, 91.

Nœud (Fiches à double), 49.

Noir (Métal), 15, 22, 24, 26, 27, 43, 72 et s., 80, 85, 86, 92, 110, 266.

— esmaillé, 75.

Noirci, 16, 22, 43, 44.

Noircissure du métal, 16, 18, 43, 44.

Noix d'arbalète, 103, 166.

NOMÉNY (Château de), 36, 80, 183.

Noms de chevaux, 15 et s., 21, 22, 25, 43, 44.



- Noms de communes (Étymologie métallurgique de), 227.
- Noms patronymiques et étymologie métallurgique, 229.
- Noms propres indiquant des fonctions ou métiers, 228.
- NORDAVOIX, 190, 151, 154.
- (Accensement des forges de, bois délivré pour la forge de NEUF-CHATEAU, maître de forges de, moulin de ROUCHEUX près la forge de), 152.
- (Visite de la forge de), 154.
- NORIQUE, 277.
- NORMANDIE, 9, 131, 260.
- (Grand sénéchal de), 9.
- (VILLEDEU, en), 131.
- Normand, *le Seigneur Vincent*, arquebusier à GRENOBLE, 260.
- Notables, 214.
- Notaires, 222, 234, 244, 268.
- delphinal, 203.
- royal delphinal, 237.
- royal delphinal héréditaire, 238.
- Notre-Dame, fête de, 115.
- N. Dame, v. BAR, NANCY.
- NOUILLONPONT, 190.
- (Forgeron de, platines de fer fabriquées à) pour la Salière de Salone, 152.
- NOVALÈSE (Abbaye de), 212.
- NOVARE (Bataille de), 30.
- NOZEROY (Tournoi de), 13.
- NULLI (?) (Fer de), 119.
- NUREMBERG, 190.
- *Conrart de*, armurier à NANCY, 175.
- Objets d'art, 102.
- Obtus (Étriers) 24.
- Œuvre du pont du RHONE, à LYON, 217.
- Office, 19, 138.
- Officiales, 222.
- Officiers, 43, 86, 92, 106 et 128, 254.
- municipaux, 251.
- Officinæ ferrariæ, 120.
- Offitali, 81.
- Ogier de Danemark*, 221.
- Oie (Poëlon à), 172.
- OISANS (L'), OYSENTIUM, 211, 221, 222, 271.
- (Châtelain, commissaires, enquête sur les fraudes des officiales, gorgières de fer fabriquées, 222.
- (Habitants de l'), 221.
- (Mines de la montagne de Huz, en), 211.
- Oiseau de fauconnerie, de proie, 95.
- (Leurre façonné à guise d'), 95.
- Olives (Embouchure de mors à), 17.
- Olographe, 53.
- Ondes (Étoffes à), 36, 37.
- Onguemens, onguent, onguens pour les chevaux, 16, 20, 21, 25, 30.
- doux pour les chevaux, 22, 25.
- Or brut, 263.
- des mines porté aux Monnaies du Dauphin, 219.
- (Mines d'), 219, 230 et s., 268.
- Or ouvré, 177, 179.
- brun, mat, 49.
- fin, 33, 35.
- meilleur que touche, 33.
- mis en la garnison d'un bassin, 33.
- (Aiguillettes ferrées d'), 37.
- (Boucle en couleur d'), 37, 38.
- (Boucle d'), émaillée, à devise, pendant à un couplet, 49.
- (Cordon de soie et), 89.
- (Crépinés d'), 83, 84, 86, 88, 89.
- (Damasquiné d'), 92.
- (Drap d'), 36 et s., 74.
- (Étoffe d'), 85.

- Or (Fil, toile d'), 37.  
 — (Peinture d'), 32.  
 — (Tisseurs d'), 277.  
 — (Trèfles en chappées d'), 49.
- Ordonnance, ordonnances, 82, 118, 119, 232.  
 — concernant les forgerons du GRAISIVAUDAN, 196.  
 — de Charles IX sur la fabrication des poudres, 77.  
 — défendant les pistoletz d'ALLMAGNE, 225.  
 — des Dauphins de Viennois, 195, 196.  
 — des ducs de Lorraine sur les mines, 119.  
 — des échevins d'ABBEVILLE, 119.  
 — des fèvres d'AMIENS, 118.  
 — des rois de France sur les mines, 231, 232.  
 — du juge de GRAISIVAUDAN, 223.  
 — et privilèges des joueurs d'arquebuse d'AOSTE, 82.  
 — sur l'industrie du fer, 222, 223.  
 — sur les mines des VOSGES, 119.
- Ordre de Saint-Jacques de l'Epée, 73.  
 — du Croissant, 27.
- Oreille coupée (Courtaut à), 14.
- Oreillons de la corsesque, 84.
- Orfèvres, orfevre, febvre, 31, 33, 184, 224, 261 et s., v. GRENOBLE, TROYES, VERDUN.
- Orfèvrerie, Orfèvreries, 74, 261.
- ORIENT (Expédition du Dauphin en), 196.
- Orientales (Armes), 85.
- ORIOLE, 228, 271.  
 — (Commune d'), 228.
- ORLÉANS.  
 — (Le duc d'), 35, 43.  
 — (Logis de l'Autruche à), 55.  
 — (Madame la duchesse d'), 18.
- ORMENSON, 190.
- ORMENSON (Forges d'), 152.
- Ornements, 112, 226.  
 — d'embouchure de mors, 16.
- ORQUEVAUX, 154, 190.  
 — (*Symonin Hector*, m<sup>e</sup> des forges d'), 152.
- ORVAL, 125, 190.  
 — droit de passage du minéral de fer jusqu'à, exemptions accordées aux religieux d', forges de l'abbaye d'), 152.
- Os taillé, 90.  
 — (Incrusté d'), 79.
- Ossé, 79 et s., 86, 89, 90.  
 — en d'aucuns endroitz, 82.  
 — partout, 80.  
 — (Bois), 81.
- OTTANGE, OTTANGES, 190.  
 — (Forges, prévôt d'), 153.  
 — *Bernard Pierre*, m<sup>e</sup> des forges à, 152.  
 — *Musnier Nicolas*, m<sup>e</sup> des forges à, 153.
- Outils, houtilz, hostilz, 134, 258.  
 — à couper, 276.  
 — communs, 208.  
 — d'armurier, 36.  
 — dépendans d'un moulin, 134.
- Outillage, 102, 262, 265.  
 — hydraulique, 99.
- Ouvrage, ouvrages à une muraille, 111.  
 — de forge, 166.  
 — en reliefs d'un bénitier et d'un goupillon, 117.  
 — faits en relief par la gravure et la sculpture, 110.  
 — en manière d'orloge, 226.  
 — secrets pour le fait de la guerre, 108.
- Ouvrier, ouvriers, 32, 89, 107 et s., 127, 153, 166, 283.  
 — de la souveraineté de CHARLEVILLE, 168.

- Ouvrier de mailles, 175, 176, v. NANCY.  
 — des forges du DAUPHINÉ, 245.  
 — en fer, 148.  
 — étrangers travaillant aux mines du DAUPHINÉ, 254.  
 — forgerons, 145.  
 — tyroliens à la forge d'ALLIVET, 196.  
 Oves, 216.  
 Ovoides ferrugineux du lias, 126.
- Pages, paiges, 16, 26, 28, 43 et s.  
 — (Chevaux de), 26, 28.  
 — (Courtaulx des), 43, 44.  
 Pagus gratianopolitanus, 212.  
 Paillasse à coucher les paiges, 19.  
 Paille, pailhe, pour encoffrer le har-noys, 44.  
 Pailles du métal, 208, 276.  
 Paire d'armes, 64, 70, 72 et s.  
 — (complète pour cheveu-léger), 178.  
 PALADRU (Lac de), 203 204, 271.  
 Palais, 110, 111, 114, 116, 117, v. NANCY.  
 Palefrenier, pallefrenier, 19, 30, 31, 45.  
 Paletot, palletot, ou aulberjon des pionniers, 219.  
 Palis, remparant les lices, 38.  
 Palissade, 79.  
 PANGÉ (Canton de), 126.  
 Panneaux du carosse nervés, 38.  
 Panni, 84.  
 Panoplie, 64.  
 — de la Renaissance, 11.  
 Pans, pams d'un canon d'arquebuse. 82.  
 — (Pièced'artillerie semée de fleurs de lys sur trois), 77.  
 Pape, 196, 215.  
 Papeterie, 142, 146, v. ATTIGNY, LONGWY, LUTZELBURG, MOYEUVRE, RIVES.
- Papeterie, *Blanchet frères et Kléber*, 199, 200.  
 Papier, 69, 276.  
 — artificiel de mèche à pétard. 69.  
 — en plusieurs doubles de la cartouche, 79.  
 — huilé collé sur les vitres, 22.  
 — (Moulin à), 146, 199, 200, 237, 248.  
 Papillons d'argent sur une couverture de cheval, 32.  
 Paquis, pasquis, 145.  
 Paraphe, 53.  
 Parc, jardin, 15, 228.  
 — de siège, 70.  
 Parcelleaire, 200, 247, 249, v. RIVES.  
 Parchemin, 79, 173.  
 — de la cartouche, 79.  
 Pares armorum, scilicet scutorum et capellinarum, 64.  
*Pâris* (Histoire de), sur un pommeau de sanguedey, 67, 91.  
 PARIS, 11, 12, 24, 35, 36, 38, 112, 113, 118, 190, 224, 254, 271.  
 — (Administration centrale de), 250.  
 — (Apothicaire à), 22.  
 — (Arc de triomphe du faubourg SAINT-ANTOINE à), 113.  
 — Armurier du *duc d'Angoulême*, à), 39.  
 — (Armurie du roi à), 19.  
 — Chambre haulte des Tournelles, à), 39.  
 — (Cuves et lavoirs se faisant nouvellement à), 224.  
 — (Entrée de la reine à), 30, 32, 33, 50.  
 — (Fossés de), 40.  
 — (Huchiers de), 76.  
 — (Maîtres serruriers de la ville de), 283.

- PARIS (Musée d'artillerie, le, à), 12, 13, 24.  
 — (Nautonniers de), 39.  
 — (Nouvelle tapisserie de Flandres fabriquée à), 224.  
 — (Pistolets fabriqués à), signés *Thuraine, Berrain et Cuny*, 181.  
 — (Porte du LOUVRE, à), 39.  
 — (Porte de l'armerie aux TOURNELLES, à), 18.  
 — (Premier président à), 18, 19.  
 — (Réception d'un cheval de bronze à), 113.  
 — (Rue de la HEAULMERIE, à), 55.  
 — (Rue SAINT-ANTOINE, à), 10.  
 — (Rue SAINT-JACQUES à), 180.  
 — (Rue VOLTAIRE à), 250.  
 — (TOURNELLES, LES, à), 10, 12, 19, 35, 39, 48.  
 — (Tournoi à), 30-46.  
 — (*Biart Vincent*, éperonnier à), 43.  
 — (*Bobyc Pierre*, marchand de chevaux à), 25.  
 — (*Champdamour René*, armurier du roi à), 55.  
 — (*Gérard de Lorraine*, m<sup>e</sup> fourbisseur, à), 170.  
 — (*Guillermine Gille*, solliciteur de M<sup>r</sup> de la Trémoille à), 55.  
 — (*Jaquemin Michel*, lancier à), 13.  
 — (*Le Blond*, éditeur, rue Saint-Jacques, à la Cloche d'Argent, à), 180.  
 Parlement, 82, 101, 201, 203, 204, 247, 248, 254, 268, v. GRENOBLE, NANCY.  
 Parthes (Combat des carabins à la façon des), 81.  
 Pas d'armes, 9.  
 — de l'arbre de *Charlemagne*, 39.  
 — de l'Arc Triomphal, 10.  
 Pas d'armes (Emprinse du), 50.  
 Pas d'âne (Embouchure de mors à), 17.  
 Pasquarium, 281.  
 Passage, 121, 122, 198.  
 Passage d'armes, 149.  
 PASSAU (Armuriers de, marque du Vieux-Loup sur les épées de), 92.  
 Passegarde, 27.  
 Passement, 83.  
 Passementerie à âme de coton recouverte de soie, 38.  
 Patacz, 13.  
 Patenôtres (Mors à double filet de), 25.  
 Patente, 252.  
 — de permission pour l'usage d'une marque, 209.  
 Patin d'une pièce d'artillerie, 76.  
 Pâtissier, paticier, 182, v. RYFFE.  
 Patrons de ponts à passer rivières, 50.  
 Patrons chargés ayant la balle liée au bout, de mesure attachés à l'arçon, patroner Taschel, 89.  
 Pattes de croisées, 49.  
 — de serrures, 32.  
 Pâture, 121, 122.  
 Pavillon (En forme de), 84.  
 Pavillons entre les deux lices, 46.  
 Pavois de bois, nervés et couverts de cuir, peints de gris et de noir, 38.  
 Pays (Carabine à usage de), 68, 82.  
 PAYS-BAS (Clouterie, marchands des), 153.  
 Péage, 218, v. ALLEVAR, ROMANS.  
 — du fer et de l'acier, 218, 226.  
 — du minerai 214, 230.  
 — (Droits de), 201, 214, 230.  
 Peaux, v. Pelz.  
 Pédarme, épée d'arme, 90.  
 Peine, poine d'ouvriers, 32.  
 Peint, paint, paint, 35, 36, 38, 41, 75, 84.

Peintes (Brides), 74.

Peintre, 32, 36, 41, 75, 258, 278,  
v. BOULOGNE, GRENOBLE, LAON,  
NANCY.

— argentant le métal, 65, 75.

Peinture, 32, 111.

Pèlerin, 74.

Peliçon, que fut hermin, 220.

Pelleteries exportées de SAVOIE, 214.

Pelles ferrées et tranchées, 219.

Peluche, 85.

Pelz de corron, 172.

Pendant au côté (Épée), 87.

Pendants, pendans de l'estoc, 91.

— d'épée fixée au ceinturon, 93.

Pennonage, v. LYON.

Pension, 105, 153, 174 et s., 179.

Pente des pieds d'un chevallet, 76.

Pentures, 118.

— pour portes et fenêtres, 49.

Percé à jour, 83, 84, 90.

Percer, 81.

Perillo, ou petit chien, marque du fai-  
seur d'épées *Julian del Rey*, 92.

Perle, 49.

— (Nacre de), 67, 91.

PÉROUSE, 231, 271.

PÉROUSET, PEYROUZET, 206, 271.

— (Aciéries à), 206.

— (*Brisard*, propriétaire d'aciéries  
à), 206.

— (*Vallon Victor*, propriétaire d'a-  
ciéries à), 206.

PERPIGNAN (Siège de), 73.

PERRAY (Forges du), 205, 271.

Perrières, 104.

Perron, peiron, peyron, 32, 50.

Perquisitions, 121.

Persil (Tige de), marque de faux, 252.

Pertuisane, pertusane, 67, 72, 83, 84,  
86, 92.

— à langue de bœuf, 83.

— (Hampes de), 83

Pertuisane (Lame de) au feuillage de  
couleur bleue.

Pesanteur du poitrinal, 80.

Peste, 113, 116.

Pétard, pétart, pétar, 69, 78, 79, 115.

— attaché aux portes, 79.

— avec fournement de corne de  
buffle, 80.

— de bronze, de fine rosette, de  
cuivre rouge avec un dixième de  
cuivre jaune, 69, 79.

— de fer, 80.

— de moitange et d'estain, 80.

— de palissade, d'un pont, des  
portes à basses traversières, des  
portes à simple verrou, 79.

— d'estaing et de plomb meslez  
d'une autre drogue, fait d'une  
sonaille de vache de fonte, 69.

— nom donné à une arquebuse  
courte, 80.

— (Accessoires d'un, bouche du,  
fusée du), 70.

— (Anse du, culasse du, four-  
chette de), 70, 94.

— (Fusée joignant à la culasse du),  
79.

— (Grands), 70, 79.

— (Inventions contre le), 178.

— (Madriers du tire-fond du), 70.

— (Moyen), 70.

— (Petits), 70, 79, 80.

— (Poids du), 79.

Pétardier, 69, 70.

PETIT GOAVE (SAINT-DOMINGUE), 257,  
271.

— (*Bouvier Pierre*, arquebusier gre-  
nobleis, établi à), 257.

PETIT-MAIRE (LE), 190.

— (Forge du), au bas de SAINT-  
PIERRE, 153.

— (Moulin et battant du), prévôté  
de DOMPAIRE, 153.

Phosphoré (Minerai de fer), 119.

PICARDIE, 15, 28.

Pics, 163, 219.

Pictores, 84.

Pièce, pièces, piesses à affûter, 81.

— d'argent sur un pistolet, 86.

— d'artifices pour les sièges, 69.

— de fer pour un pont, 217.

— de métal creusée, 69.

— de monnaie surmontée d'un amome, marque de faucheur, 251.

— de terre, 125, 155.

— d'inventaire, 95.

— d'ouvrage du métier de canonier arquebusier, 81.

— d'une arme, 79.

— métalliques de construction, 215.

— recourbée du serpent, 78.

— (Grosses), 40.

Pièce, pièces d'armure, 84, 222.

— d'armure non appropriées, 75.

— d'armures riches, 224.

— défensives, 76.

— de harnois de jambes, 52.

— de harnois de joute, 11, 35.

— de renfort de l'armure de *Sir Christopher Hatton*, 34.

— — de l'habillement de tête, 66.

— — de la cuirasse, 27, 33.

— — d'un harnois complet, 11.

— doubles, ou doubles pièces, 11.

— — du harnois, 10, 29, 35, 38.

— — d'un harnois complet, 29.

— — d'un harnois de joute, 29.

— protégeant l'aisselle, 26.

— rigides du miton, 34.

— (Armé de toutes), 65, 113.

— (Grand) de l'avant-bras, 34.

— (Grand double) du gantelet, 34.

— (Grands doubles) du harnois, 27, 29, 38.

Pièce, pièces (de harnais)

Pièce, d'accoustrement d'un harnais de mule, 15.

— de fer d'une bride, 18.

— de devant, 23.

Pièce, pièces (d'artillerie), 74, 79, 94, 109, 115, 116, 151, 174, v. LONGWY, MONTMÉDY, MOTHE (LA).

— appelée mousquette, 107.

— approuvée bonne, coulée, 77.

— au nom de la *Trémoille*, 77.

— aux armes de *Salm*, 76.

— avec charge de cuivre, avec écusson sur la charge, avec les pans semés de fleurs de lys, 77.

— avec serpentine, 78.

— de bombardes, 160.

— de BRAGA avec chambre à part, 77.

— de campagne, 94, 138, 170.

— de canon, 136.

— de fer, 76, 77, 78.

— de fonte, 76, 77, 170.

— de fonte verte, 72.

— de petit calibre, 67, 76.

— eslisée, limée, sans patin, 77.

— montée sur chevalet, 67, 76, 77, 78.

— montée sur chevalet de bois noir, 78.

— montée sur roues munie d'un serpent, 67.

— montée sur tréteaux, 76.

— portant la date de sa fabrication, portant les armes de celui qui la fit faire et le nom du fondeur, 77.

— refondue, 158, 167.

— se chargeant par la culasse, 67.

— se chargeant par le derrière, 76.

— (Calibre de la), 115.

— (Fond de la, insertions de la poudre dans la), 77.

— (Grosses), 136.

- Pièce (Longue), 115.  
 — (Longueur des), 77, 115.  
 — (Montage de la), 94.  
 — (Petites), 76, 77, 78.  
 Pied (Combat à), 177.  
 — (Grenadiers à), 86.  
 — (Lutte à), 66.  
 Pied croisé, marqué d'acier dauphinois, 200, 280.  
 Pied de biche (Crosse en), 68.  
 Pied en cap (Armure assortie de), 72.  
 Pieds de chevalets et tréteaux d'artillerie, 76.  
 Piédefort, nom de cheval, 43.  
 Piédestal, 113.  
 PIÉMONT, 56, 204 et s., 212, 238, 243, 261, 271, 275, 281, 283.  
 — (Acier de), 200, 204, 205, 238, 243, 275, 276, 279, 280, 283, 284.  
 — (Acier artificiel, naturel du), 275.  
 — (Casque fait à CHAMBÉRY pour le prince de), 261.  
 — (Chartreuses du), 282.  
 — (Droit sur l'acier de), 205.  
 — (Prince de), 261.  
 Piémontaise (Sidérurgie), 276.  
 Pierre, pierres, 78, 187, 276.  
 — de fer fondu, 160.  
 — de mine, 79.  
 — de MUNICH, 37.  
 — de trait, 103.  
 — précieuses, 268.  
 — sanguines, 265.  
 — servant pour doser, 265, 266.  
 — (Balles de), 155.  
 — (Boulets de), 107.  
 — (Pot de demy lot de), 186.  
 — (Projectiles en), 103.  
 PIERRE (LA), PETRA (canton de CONCE-LIN), 216, 271.  
 — *Chabanaria*, *Franconis* Fabri, 216.  
 PIERRE-PERCÉE (Armes du château de) nettoyées par un arquebusier de BADONVILLER, 164.  
 PIERRE-PLATTE, 207, 271.  
 — (minerai de), 207.  
 PIERREFORT, *Nourron*, *Jean de*, prévôt, 180.  
 PIGNEROL, PINAYROLUM, 222, 271.  
 Pilant, pillant, pilans à bras pour faire poudre, 106.  
 — (Moulin à), 150.  
 Pilier, 32.  
 Pioches, 219.  
 Pionniers des armées pris en GRAISIVAUDAN, 219.  
 — (Bonnet de cinq sols en bas des), 219.  
 — (Chausses bigarrées de jaune, de noir et de rouge des), 219.  
 — (Outils des), 219.  
 — (Raube, palletot ou aulberjon des), 219.  
 Pique, picque, 67, 72, 73, 84 et s., 88, 92 et s., 104, 174, 185, 187, 225, v. GRENOBLE, LYON, MONTMÉDY.  
 — à fer doré, 83.  
 — de BISCAYE, 177.  
 — envoyées de LYON pour la défense de GRENOBLE, 223.  
 — fabriquées à GRENOBLE, 223.  
 — ferrées par les deux bouts, 83.  
 — (Bois de), 108, 110.  
 — (Bort de la), 92.  
 — (Demi), 187.  
 — (Fer de), 88, 163.  
 — (Fer de), à la turquesque, 87.  
 — (Fourreaux de), 83.  
 — (Fourreaux de), en velours bleu, 83.  
 — (Pointe, port de la), 92.  
 Piquier (soldat), 34.  
 — armé d'armes noires, 85.  
 — (Épée du), 92.

Piquiers (faiseurs de piques), v. BRUYÈRES.

Piquons en guise de barbe, 83.

Pirasset en tige de persil, marque de faux, 252.

Pistole, 80, 86, 88, 174.

— (Derrière de cuirasse à l'épreuve de), 65.

Pistolet, pistolet, 68, 86, 154, 267, v. BADONVILLER, BLAMONT, NANCY, PARIS, RANCOURT.

— à calibre carré de fer, 86.

— à canon noir à la rheistre, 86.

— à fusil, 82.

— à fût ossé, 90.

— à la française, de fer doré, 86.

— à l'ancienne façon, 90.

— à pommeau enrichi de lames dorées et de médailles, 163.

— à portevis vidés et gravés, 257.

— avec deux rouets et deux canons, avec pièces d'argent, 86.

— d'arbalète, d'arquebuse, 88.

— d'ALLEMAGNE (nom d'une arme), 225.

— de cavalerie, 65, 86.

— de poche, 187.

— doré, 72, 86, 178.

— élaboré et enrichi d'or et d'argent, 177.

— fait par *Bergier Pierre*, à GRENOBLE, 225.

— fait par *Chardinal Benoît*, pour *César d'Este*, à GRENOBLE, 257.

— fait par *Parizot Hermant*, à NANCY, 72, 86, 178.

— fait pour le prince de Toscane par *Jean Haber*, à NANCY, 177.

— monté sur bois noir, sur bois simple, ossé, porté à l'arçon, 86.

— monté sur racine de frêne, 257.

— signé *Thuraine, Berrain et Cuny*, à PARIS, 181.

Pistolet, tout de fer, se tirant d'une main, 86.

— (Balle du, calibre du), 86.

— (Bandage, moules de), 90.

— (Batterie de), à cinq coups, sur une épée, 92.

— (Canon du), 81, 86, 100.

— (Custode de), avec les accessoires, 80.

— (Devant d'armure de cavalerie à preuve de), 65.

— (Épée à), 66, 92.

— (Équipage de), 82.

— (Fourreau de), 94.

— (Fût du, longueur du, portée du, rouet du), 86.

— (Grand), 90.

— (Gros), 86, 178.

— (Petit), 90.

— (Pommeau de), 163.

Pivot de serrure, 32.

Place, 40.

Places, 101, 113, v. NANCY.

Places commerçantes, 118.

Plans, 101, v. NANCY.

Plaid, plait, 235, 236.

Planches pour lices et contrelices, 40.

— (Moulin à faire), 142.

Planches gravées, 100, 166.

Plançon, plançons de frêne, 13.

— (Demy), 13.

— (Mettre les) en l'arrest, 13.

PLANPOUSSET, 207, 271.

— (Mineral de), 207.

Plaque de foyer, 135, 150.

— aux armes de l'archevêque de TRÈVES, 141.

— avec date et armoiries, 150.

Plaques de cuirasse ou harnois (Moulin à faire), 142.

Plaquette de *Fiorentino Giovanni*, sur un pommeau, 67.

— de *Valerio Belli*, 67.



- Plassage**, 247, 248.  
**Plastron de cuirasse**, 11, 74, 75.  
   — à preuve de mousquet, 65, 73.  
   — (Courroies de), 65.  
   — (Tassettes de), 73.  
**Plateforme**, 70.  
   — (Tableaux d'une), 83.  
**Plates, plattes**, 11, 161.  
   — (Batteurs de), 11, 161.  
   — (Gorgières de), 222.  
**Platine dorée de rondache enrichie de turquoises**, 87.  
**Platine d'arquebuse à rouet**, 90.  
   — de carabine à rouet, 90.  
   — de fusil à l'espagnole, 258.  
   — de fusil de *Jean Leguille*, arquebusier, à VOIRON, 267.  
   — de fusil polie, enrichie d'ornements, 226.  
**Platines**, 152.  
   — de fer à faire cuirasses, 94.  
   — ou plaques de fer, percées de deux canonniers, 94.  
**Platinerie**, 142, 147, 159, v. VILLIERS-LA-MONTAGNE.  
   — (Objets de), 122.  
**Platinière**, v. ROSIÈRES.  
**Pleine, plaine (Hallebarde toute)**, 83.  
**PLESSIS-DU-PARC-LBS-TOURS**, 254, 271.  
**Pli, ply du bras (Maille du)**, 32.  
**Plomb**, 76, 168, 181, v. VERDUN.  
   — allié d'étain et d'une autre drogue, 69.  
   — de la fonderie du duc de Lorraine, à WISEMBACH, des mines de LA CROIX, en saumon, 107.  
   — pour projectiles, 136.  
   — (Balles de), 168.  
   — (Milliers de), 106.  
   — (Mines de), 107, 120, 219, 231, 232, 268.  
**Plombées**, 136.
- Plombées, pour fauconneaux et arquebuses**, 136.  
**Plommées sphériques d'arbalètes**, 103.  
**PLOMBIÈRES**, 190.  
   — (Forge renardière à affiner fer et bocage, près de), 153.  
   — (Permission à un habitant d'ériger la forge de), 153.  
**Pluie**, 40.  
**Plumail**, 42.  
   — d'armet à double queue tout blanc, 40.  
**Plumassier, plumacier**, 40.  
**Plume, plumes au bassinet**, 33.  
   — blanches, 42.  
   — — rouges et jaunes, 41, 42.  
   — blanche torse à trois bouts pour bonnet blanc de garniture de chanfrein, 41.  
   — de trait, 256.  
   — du grand trousseau, 42.  
   — grande, blanche terse pour bonnet de velours, 42.  
   — jaune, noires torsos, sangles, sangles grises, sangles blanches, tanées sangles, toutes jaunes, 42.  
   — torsos, 41, 42.  
   — vertes, 41.  
   — (Lis d'or à mettre les), au bassinet, 33.  
   — (Trousseau de), 41.  
**Poche (Pistolets de)**, 187.  
**Pochette à cartouches**, 89.  
**Poëliers, pesliers**, v. BRAMONT, SAUMUR, VILLEDIEU.  
**Poelon, peille, paeslon, à cuire bouillie**, 131.  
**Poelle à oie de terre**, 172.  
**Poètes**, 221.  
**Poids, poix**, 241, 251, 255, v. Forge, Marc, DOMÈNE, RUMILLY.  
**Poignards, poignar**, 93, 183, 279, 283, 284.

Poignard à l'angloise, 67, 88.

- avec garde dorée et ceinturon de velours noir, 91.
- de ROUEN, 91.
- servant de bandage et de four-niment, 93.
- (Épée et), 90, 91.
- (Lame de), 88.

Poignée de fût d'arme à feu, 68.

- italienne, 68, 69.
- française, 69.
- d'épée, v. BAR-LE-DUC, NANCY.
- à fil d'argent, 92.
- de soie et argent, 91.
- de Suisse garnie d'argent, 92.
- noire, 266.
- recersée, 46.
- de sanguedey en nacre de perle, 67, 91.
- (Épée passant entre une), 12.

Poignées, pognées d'argent (Petites gardes d'épées appelées), 265, 266.

Poignet (Maille du), 32.

Poil de laine d'une étoffe, 85.

Poil, v. Cheval.

Pointe, pointce de fer de boutefeü, 83.

- de fer du fléau, 88.
- de la pique, 92.
- de l'épée, 91, 186.
- double de la fourche, 86.
- forte de l'épée du cuirassier, 90.
- recourbée d'un sabre, 255.

Pointes de fer de la boule de la massue, 88.

- de fer de la masse d'armes, 84.
- des souliers de maille, 31.

POÏPE (LA), 248, 271, v. RIVES.

Poirier, 179.

Poitevin, v. Acier.

PORTOU (LE), 262.

- (Le capitaine *Chausan*, lieute-nant de l'artillerie en), 69.

Poitrail, poytral du harnais, 18, 36, 48.

- (Tiret du), 18.

Poitrail d'un cheval, 18.

Poitrinal, petrinal, 68, 80.

- ossé partout, 80.
- (Baudrier, custode, équipage, poids, calibre, tir du), 80.

Poitrine du tireur (Poitrinal couché sur la), 80.

- (Pièce de renfort de la), 74.

Police des mines, 119.

Polir (Moulin à), 142.

Polissage d'un corselet, 110.

Pollier, 48.

Polvere, 81.

Pommeau de dague de fer gris, 176.

- d'épée de piquier, ovoïde, 92.
- — en cœur de la croix de saint Jacques, 74.
- de pistolet avec lame et médaille dorée, 163.
- de sanguedey, avec plaquette de *Fiorentino*, 67.
- — en disque aplati, 67.
- — plat, enrichi de l'histoire de *Pâris*, 91.
- d'une garde, 93.

Pont, ponts, 50, 122, 142, 217, 218, 233, 234, 258, v. GRENOBLE, LYON, MALZÉVILLE, METZ, PONT-CHARRA, PONT-SAINT-VINCENT.

- de pierre, 198, 234.
- (Destination des), 79.

PONT-A-MOUSSON, 190.

- (*Antoine*, salpêtrier à), 153.

PONT-CHARRAL, PONT-CHARRAT, PONS CHARRALIS, PONS CHARRATI, pa-  
roisse de RIVES, 198, 199, 233, 235, 236, 247, 249, 267, 271.

- (Battoirs à chanvre à), 198.
- (Chemin de BEAUCROISSANT, à), 235.

- PONT-CHARRAL (Chemin de la LIAMPRE, à), 247.  
 — (Chemin du Moulin, à), 247, 249.  
 — FURAN (LE) ou FURE (LA), à, 235, 236, 247.  
 — (Maisons, Martinets à), 199, 235, 236, 247.  
 — (Martinets à acier, à), 247.  
 — (Pont appelé le PONT-CHARRA, à), 236.  
 — (PRÉ DU ROI, LE, à), 236.  
 — (Terre du président Lescot, à), 247.  
 — *Beauregard, Pierre de*, 198.  
 — *Bellegarde, Amédée de*, propriétaire de martinet, 199, 235, 236.  
 — *Blancbet Jacquemaç*, la dame, propriétaire de martinet, 247.  
 — *Blancbet, Jean-Baptiste*, propriétaire de martinet, 247.  
 — *Chabert, Pierre*, 235.  
 — *Champin, Jeanne*, 247.  
 — *Drevet, Jean Ramus*, propriétaire de martinet, 199, 235, 236.  
 — *Lescot*, le président *Claude de*, propriétaire, 247.  
 — *Nesme, Nesmaç, Jean*, 247.
- PONT D'ARCHES, 190.  
 — (Complot et monopole des cloutiers de) contre les m<sup>re</sup> cloutiers des PAYS-BAS, 153.  
 — (Cloutiers de), 153.  
 — (Information contre les cloutiers de), 153.  
 — *Allement Pierre*, cloutier à, 153.  
 — *Carrot, Raulesson*, cloutier, 153.  
 — *Cudreau, Matbieu*, cloutier, 153.  
 — *Marteau, Thierry*, cloutier 153.  
 — *Vuatelet, Jean*, cloutier 168.
- PONT DU BOIS, 130, 190.  
 — (Bois de la forêt du ban de BELRUPT employé aux forges de, maître des forges de), 153.
- PONT EN ROYANS, 261, 271.  
 — *Motet, (Pierre de)*, forbisser d'espies à GRENOBLE, 261.
- PONTGALLAND près RIVES, 248, 271.  
 — (Chemins de LA CROIX DE SAINT-ROCH de RÉAUMONT à), 248.
- Pontet à trois crans des armes à feu allemandes, 69.
- PONTHAUT, 214, 271.  
 — (Forêt de), 215.
- Pont-levis, 135.
- Pontonnage (Droits de), 201.
- PONT SAINT-VINCENT, 121, 122, 157, 190.  
 — (Forges de SEXEY-LES-FORGES, alimentées par les mines de), 125, 126.  
 — (Gué de, pont de), 122.  
 — (Mineral de fer pris au ban de), 125.
- Porche, 123.
- Porcs (Tueurs de), 184.
- Porcus, 216.
- Port, 39, 121, 241, 245.  
 — du LOUVRE, 39.
- Porte, portes, 33, 69, 88, v. BAR, METZ, NANCY, PARIS.  
 — à barres traversières, à simple verrou, 79.  
 — (Pentures de), 49.
- Porte-baguettes du mousquet, 80.
- Portée des canons rayés, 81.  
 — d'une couleuvrine longue, 115.  
 — du pistolet, 86.
- Porte-épée, 95.
- Porte-flasque en cuir, 88.
- Porte-mors, porte-mords, ports-mors, ou montants de bride, 15, 17, 21.  
 — avec bandes à l'antique semées de treuilles en chappées d'or, avec clous dorés, avec mordans assortis, larges, semés de sallemandres et cordellières dorés, 49.

- Porte-mors, garnis de grans bandes noires, 15.  
 — (Anneaux de), 21.  
 — — (Grands), 49.  
 Porteurs de charbon, 140.  
 Portevin d'arquebuse, de pistolets, 257.  
 Portier du duc d'Alençon, 173.  
 Portrait, pourtraitz de M. d'Andelot, 94.  
 — de P. Woeiriot, 166.  
 — des sept vertus sur un harnois, 176.  
 — d'un géant, 94.  
 — d'une maison d'habitation, 147.  
 — en médailles sur un pommeau de pistolet, 163.  
 PORTUGAL, 74.  
 Poste (messenger), 15.  
 Poste (Coussinet à courir la, en), 15.  
 — (Logis de la), 16.  
 — (Tenir la), 15.  
 Pot à feu, 79.  
 Pot de demi-lot de pierre, 186.  
 Pot (armure) de tête à l'épreuve du mousquet, gravé et doré à l'épreuve, 87.  
 Poteaux des lices maçonnés en terre, 40.  
 Potence, 13.  
 Potence pour la bague, 23.  
 Poterne, 111, 150, v. NANCY.  
 Potiers, 229, v. CHARLEVILLE, VERDUN.  
 — d'étain, 168, 184.  
 Poutil, 263.  
 Poudre, pouldre, poure, 81, 86, 88, 140, 153, 171, 175, 180 et s., 267, v. LIÈGE, NANCY, STRASBOURG, VERDUN.  
 — à, de, ou pour canons, 136, 145, 182.  
 — d'amorce dans une toile goudronnée, 78.  
 — d'arquebuse, 160.  
 Poudre, de charbon de thillet, colre et saux, 136.  
 — de couleuvrines, de serpentines, de bombardes, 142.  
 — employée aux mines, 211.  
 — nouvelle pour mousquets, 145.  
 — en rouleau, 78.  
 — dans une toile goudronnée, 78.  
 — d'une pièce, 77.  
 — (Battant à), 151, 156.  
 — (Batterie à), 136, 151.  
 — (Bonté de la), 77.  
 — (Charge de, flasque à), 88.  
 — (Chargeoir à mettre la) au fond d'une pièce, 77.  
 — (Départition de la), 70.  
 — (Faiseurs de), 114, v. Poudriers, NANCY.  
 — (Monopole de la fabrication de la, vente de la), 77.  
 — (Moulin à), 102, 108, 150, 175.  
 — (Ordonnance de 1572 sur la), 77.  
 — (Pillant à bras pour faire), 106.  
 — (Récipient portatif à), 94.  
 — (Usine à), 142.  
 Poudriers, 103, 140, 145, v. HAMBOURG, MONS, MOTHE (LA), NANCY.  
 Poule, pouille anouée, 20.  
 Poulet, 199, 236.  
 Poulet, marque de faux de J.-F. Pictet, 252.  
 Pourpoint, prépoint, 27.  
 — de boucassin noir garni de grosses mailles, 76.  
 Poutre datée, à LA LIAMPRE, 202.  
 Pré, 154, 198, 236, v. FLAXARDE (LA), RENNY-LES-LIGNY, SAINT-AMAND.  
 PRÉ AUX CLERS (LE), 249, 271.  
 PRÉ DU ROI (LE) à LA LIAMPRE, 199.  
 PRÉ CHABERT (Lieu dit) au territoire de GRIGNON, 216.  
 Précheresses (Les), 112, v. NANCY.  
 PRÉMOL (Chartreuse de), 211, 271.

- PRÉMOL (Mines de la chartreuse de), 211.  
 Présent au roi, 264.  
 Préside, 64, v. MONTMEILLAN.  
 Président, 242.  
   — (Le premier), 18, 19, v. PARIS.  
 Pressoir, 203.  
 Preuve, épreuve (armures à l') d'arquebuse, 64.  
   — de carabine, de pistolet, 65.  
   — de mousquet, 65, 73.  
 Prévôt, prévôté, 108 et s., 120, 121, 130, 153, 160, 169, 181, v. AMANCE, APREMONT, ARCHES, AUREL, BONCONVILLE, BRIEY, CHATENAY, CLERMONT, DOMPAIRE, GONDRECOURT, LACHAUSSÉE, LONGUYON, LONGWY, NANCY, OTTANGES, PIERREFORT, SARCY.  
 Prieur, 199, 235, 236.  
 Prieuré, v. DOMMARIE.  
 Princes étrangers (Suisses au service des), 92.  
 Prise d'eau, 198, 199.  
 Prises (Mors à fronde en bastonnet double), 25.  
   — (Mors à pas d'âne de deux ou trois), 21, v. Chiappon.  
 PRIVAS (Chartes et libertés de), 213.  
 Privilège, privilèges, 151, 201, 210, 278, 279.  
   — des étudiants de GRENOBLE, 196.  
   — des foires, 209.  
   — des forgers, 147.  
   — des maîtres de mines et forges à fer, des mineurs et exploitants de mines, 232.  
   — du roi, 181, 225.  
   — du pays de LIÈGE, 187.  
 Prix de l'acier, 246.  
 Procédés, 114.  
 Procédure, 197.  
 Procès, 131, 137, 159, 223.  
 Procès, à propos des mines, en LORRAINE, 119.  
 Procès-verbal, 205.  
 Procureur général, 153, 200, 239, 242, 248.  
 Production minière du BRIANÇONNAIS, 231.  
 Produits agricoles des martinets dauphinois dirigés sur LYON, 201.  
   — manufacturés, 99, 118, 201.  
 Projectiles, 103.  
   — (Façon de), 105.  
   — (Grappe de), 173.  
 Propriétaires de forges en DAUPHINÉ, 241 et s.  
 Protestants, 258, 267.  
 PROVENCE (Côtes de), 212.  
   — *Hugues*, comte de, 212.  
 Proverbe, 16.  
 Prudhommes, 214, 218, v. ALLEVARD.  
 PRUNIER, PRUNIER, PRUNIER, 205, 271.  
   — (Forges de), 205.  
 Pudler (Fours à), 119.  
 PUISAIS (LES), 205, 271.  
 Puits inclinés, 211.  
 Pullus, 221.  
 Pulvérin, poulvrin, 88.  
   — avec cordon de laine, couvert de velours jaune relevé en bosse, couvert de velours vert, ossé, 89.  
   — de cuir noir, 89.  
   — de corne, de cuivre doré et figuré, de fer doré, enrichi de meuffles servant de bandage, 90.  
   — de fourniment, en cuivre, 174.  
   — du mousquet, 79.  
   — (Cordon de), 174.  
   — (Frange de soie noire d'un), 174.  
 PUTELLANGES (Seigneur de), 100.  
 Pyramide de bronze, 113.  
 Pyrite (Arquebuse à), 79.  
   — pour armes à feu, 69.

Quartier, 202.

Quartiers de balle cylindrique pour le transport d'une saucisse, 70.

— (Balle ronde en quatre), pour transporter une saucisse, 78.

Quartiers de terre, 139.

Quaternier, Quadernier, v. LYON.

QUÉBRUX (Mine de fer de), au ban de LAVELINE, 126, 153.

— (Etançonnement des travaux de mines sur la montagne de), 126.

Queue double d'un plumail, 40.

Quillons simples, en croix de l'épée de piquier, 93.

Quincaillerie, 208, v. NANCY, THIERS.

Quinquagésime (Dimanche de la), 147.

RAAB (Le), rivière, 277.

Rabillage de harnois, 28.

Rabillement d'une couverture de cheval, 21, 25.

— d'un mors, 25.

RABOU (Village de), 229, 271.

Racoustrage d'armes, 168.

RAGON (Forges de), 205, 271.

RAMBERCOURT, 155.

RAMBERVILLERS (Armoiries de, Châtellenie de), 82, 100.

— (Fabrique de hallebardes à), patronnée par le *duc de Lorraine*, 67.

— (Hallebardes commandées à), par *Charles IV de Lorraine*, 82.

— (Hallebarde façonnée à jour, commandée par le *duc de Lorraine*, à), 180.

Rames (Aiguillettes de ruban large, renforcées à), 21.

Rancon, 67, 86.

— doré, en forme de hache, 86.

Rangs, Rancs (Bordure de cordelières à), 36, 37.

RANGUEVAUX (Forges de), 151, 152, 190.

RAON-L'ETAPE (Canal fait pour la commodité de la forge de), 126.

— (Forge entre BACCARAT et), 153.

— (Forge entre LA NEUVILLE et), 126.

— (Finages de), 126.

— (Mineral près QUÉBRUX, pour la forge de), 153.

Raparé, 49.

Rape, 266.

Rapines, 214.

Rapport, 204.

— del'Intendant du DAUPHINÉ, 205.

Rasoir, 277.

— et pirasset avec un soleil au-dessus, marque de faux, 252.

Ratirez, 183.

RAUCOURT (Artisans attirés à, Bois autourde, Forges de, Mines de fer à, Pistolets et armes de, Revenus des forges de), 153, 154.

Rayé, rayée, raié (Carabine), 81.

— en dedans (Arquebuse), 81.

— en étoile (Carabine), 68, 81.

RÉAUMONT (*Carlet*, propriétaire d'aciérie à), 206.

Rebateur, Rabateur d'épée, 260, v. GRENOBLE.

Rebatue (Epée), 93.

Reblanchi (Métal), 20, 21.

Rebouchiez, 183.

Recersée (Poignée), 46.

Recherche des mines, 268.

Receveur, 121, 127, 201, 264, v. BRICHÉ, DAUPHINÉ, LONGWY, LORRAINE.

— des comptes de Lorraine, 127.

— des forges, 131, 146.

— général, 141, 157, 218, 254.

Réceptif portatif à poudre (Fourniment), 94.

- Récompense, 35.  
 Recueil de pièces gravées de *Jean Bé-  
 rain*, 180.  
 Redevance, Redevances, 128, 130,  
 133, 142, 146, 148, 203.  
 — due par des usines lorraines  
 aux ducs de Lorraine et de Luxem-  
 bourg, 156.  
 — en fer dues au domaine par des  
 forges, 141.  
 — — dues au Souverain, 156.  
 — — dues par des forges lor-  
 raines au roi d'ESPAGNE, 137 et s.  
 — — dues pour le cours de l'eau,  
 158.  
 — minières, 120, 125.  
 — payées en fer, 139, 140.  
 — perçue en minerai sur les mines,  
 268.  
 — perçue par le Dauphin sur les  
 mines, 230, 231.  
 Redressé, redroisé (Chemin), 40.  
 Refonte des pièces d'artillerie, 158.  
 Réfugiés pour dettes, 181.  
 Refus de boutique, 265.  
 Régalité des cours d'eau, 139, 158.  
 Régent, 196, v. DAUPHINÉ.  
 Régiment d'infanterie, 110.  
 Règlements sur les mines, 213, 231,  
 v. CÉZANNE, VALDUZON.  
 Regluy (Soulier de maille), 31.  
 Reine de FRANCE, 10, 30, 50.  
 — (Enterrement de la), 17.  
 — (Entrée de la), à PARIS, 32, 33,  
 50.  
 Reitre, Rheistre (Fourniments à la),  
 89.  
 — (Armure complète à la), 74.  
 — (Cartouches, Pistolets à la), 86.  
 — (Corselet à la, Cuirasse à la), 76.  
 Relevage d'un harnois, 29.  
 Relevé à neuf (Harnois tout), 28.  
 Relevé en bosse, 89.  
 Relief (Enrichi d'ouvrages en), 117.  
 — (Ouvrages élaborés en), 102.  
 Religieuses, v. MONTFLEURY, NANCY,  
 NEUFCHATEAU.  
 Religieux, 152, 186, v. CLAIRLIEU,  
 ORVAL, NEUFCHATEAU.  
 Remboursement de bâts, 47.  
 Remèdes, 10.  
 REMESCOURT, 154, 190.  
 — (Forge et moulin de), au terri-  
 toire de DAINVILLE, 135.  
 — (Moulin de), pris à bail par le  
 maître des forges d'ORGUEVAUX,  
 152.  
 REMIREMONT (Charbonnier de), 133.  
 — (Création par un habitant de)  
 d'une forge fonderesse, 145.  
 Rempart, 215.  
 — (Armes de), 67.  
 — (Mousquet de), 77, 78.  
 RENAGE, 201, 202, 206, 250, 271.  
 — (Aciéries de), 203, 206.  
 — (Epéerie, Forge de), 203.  
 — *Blanchet frères*, m<sup>re</sup> de forges à,  
 250.  
 — *Carlot, Pierre*, m<sup>re</sup> de forges à,  
 250.  
 — *Charvet, la veuve*, propriétaire  
 d'aciéries à, 206.  
 — *Girard*, propriétaire d'aciéries  
 à, 206.  
 — *Gotteron*, propriétaire d'aciéries  
 à, 206.  
 — *Mortillet*, propriétaire d'aciéries  
 à, 206.  
 — *Salomon, Antoine-Joseph*, m<sup>re</sup> de  
 forges à, 250.  
 — *Salomon, Louis*, m<sup>re</sup> de forges et  
 propriétaire d'aciéries à, 206,  
 250.  
 — *Tournier*, propriétaire d'aciéries  
 à, 206.  
 Renaissance (La), 11.

- Renaissance (Italienne), 114.  
 Renardière, 135.  
 — d'une forge, 146.  
 — (Forge), 153.  
 Rènes, réennes, 14, 15, 23, 36.  
 — de buffle, 23.  
 RENESSON (Forges de), 154.  
 Renfort (Pièces de), 11, 27, 33, 34, 74.  
 RENNES, 259, 271.  
 — *Guérin, Pierre de*, armurier et garde de la Monnaie à GRENOBLE, 259.  
 Renoirci (Métal), 43.  
 Renoise, 248.  
 RENOUY-LES-LIGNY (Forges, Haut fourneau, Moulin de), 154.  
 — (Laissée à bail d'une forge à), 154.  
 — (Pré de *Roland du Bouchon*, à), 154.  
 — *Caillotel*, le s<sup>r</sup>, à, 154.  
 Rente, 131, 135, 145, 154, 160, 177.  
 — de fer due au Domaine, 132.  
 — de fer due par des usines, 159.  
 — due par des usiniers, 156.  
 Rentiers, 239, 241, 245.  
 Reposoir, 111.  
 Réquisition, 250.  
 Respublica, 233.  
 Ressort, 19, 88,  
 — de mousquet, 82.  
 — de rouet, 90.  
 — du serpent, 79.  
 — faisant avancer une lame d'épée, 66.  
 — (Rouet à grand, à petit), 183.  
 RESSOU (Ruisseau de), à LONGEVILLE, 141.  
 Retamé, 43.  
 Retors, 22.  
 Retraite (Corner la), 172.  
 REUGMONT (Pont de), 172, v. MATZ.  
 REVIC (Mines de fer de), 220, 271.  
 REVIGNY, *Didier* le médecin, de, 165.  
 Revision des feux taillables, 200, 201.  
 Révolution (La), 114, 205.  
 RHONE, RHOSNE, ROSNE (LE) (Bords du), 207.  
 — (Pont du), 217, 218, v. LYON.  
 Riches, 255.  
 RIOMONT (LE), RÉAUMONT, RIMENS, 197, 199, 206, 237, 247, 271.  
 — (Albergement de l'eau du, Artifices, forges et moulins sur le), 237.  
 — (Chemin de PONT-GALLAND, à), 248.  
 — (Forge à acier, à fer, moulin à papier, moulins banaux sur le), 199.  
 — (Seigneur de), 248.  
 — *Degra de la Pape, Louis*, seigneur de, 247.  
 Ripagium, rippagium, 234, 235.  
 RIVE-DE-GIER, RIVEDIGIER (Maison du s<sup>r</sup> *Allard*, à), 77.  
 Riverage, 198.  
 Rives orgueilleux, 211.  
 RIVES, RIVE, RIPVES, RIVES D'ENTRAIGUES, 195 et s., 201 et s., 233 et s., 235, 239 et s., 248, 249, 279, v. ALLIVET, BEAUCROISSANT, FURE (LA), PONTCHARRAL, RIOMONT.  
 — (Acier de), 204, 205, 208.  
 — (Acier du pays appelé acier de), servant aux ouvrages finis, 204, 205.  
 — (Aciéries de), 197, 205 et s.  
 — (Arbre et prise du moulin sur le RÉAUMONT, à), 237.  
 — (Archives communales de), 200, 249.  
 — (Baptistoria canapi, à), 235.  
 — (BAS, LE), 202.  
 — (Bois de *Jean Nesme*, à), 248.



- RIVES (Capitaine de), 237.
- (Château de), 248.
  - (Châtellenie de), 234.
  - (Chemins de PONTCHARRA à LA LIAMPRE, de PONGALLAND à la CROIX DE SAINT-ROC, PONTGALLAND à RÉAUMONT, commune de la POËPE, à), 248, 249.
  - (Droits dus sur l'acier de), 205.
  - (Église paroissiale de), 197.
  - (Épées de), 195, 205, 280.
  - (Estimation de l'acier à), 251.
  - (Étang de MURINAIS, à), 237, 248.
  - (Fabriques de), 197.
  - (Fabriques de lances, d'épées de), 205.
  - (Fer des usines du pays appelé fer de), 204.
  - (Ferra seu feyta), 235.
  - (Forges à acier pour épées du mandement de), 201.
  - (Forges d'acier près de), 240.
  - (Forges de), 197, 198, 207.
  - (Forge de *Beauregard*, à, 198).
  - (Forge de *Bertbon de Rives*, à), 198.
  - (Forges du conseiller *Barral* dans le mandement de), 249.
  - (Forges sur le RÉAUMONT, à), 237.
  - (FURAN, LA), à, 247, 248.
  - (FURE, LA), à, 233, 234.
  - (LIAMPRE, LA, quartier du BAS), 202.
  - (Lieu de COSTEFOLLE, de LA CONTAMINAZ, à), 247.
  - (Maison commune de), 249, 250.
  - (Maisons de), 197, 247.
  - (Maîtres de forges de), 200, 243, 280.
  - (Maîtres de forges des environs de), 250.
- RIVES (Mandement de), 201, 234, 236, 249.
- (Manufactures employant l'acier de), 208.
  - (Manuscrits de), 237 et s., 243, 249.
  - (Martinet à acier de *J.-B. de Chabons*, sous le château de), 248.
  - (Martinets à fer sur la FURE, à), 233.
  - (Martinet de *Bertbon Regard*, à), 235.
  - (Martinet de Dame *Jacquemar Blanchet*, à), 247.
  - (Martinet d'épées de *D<sup>e</sup> Jacquemar Blanchet*, à), 248.
  - (Martinet d'épées de *Louis Degra de La Pape*, à), 247, 248.
  - (Martinet des *Bouilloud*, à), 199.
  - (Martinets du mandement de), 201.
  - (Martinette neuve, à), 247.
  - (Minerai employé par les forges de), 207.
  - (Moulin à blé, à), 237.
  - (Moulin à papier de *J.-B. de Chabons*, à), 248.
  - (Moulin à papier sur le RÉAUMONT, à), 237.
  - (Moulin de ... du *Ferrins*, à), 248.
  - (Moulins et artifices sur le RÉAUMONT, à), 237.
  - (Municipalité de), 205, 249, 250, 251.
  - (Murailles de), 197.
  - (Papeterie *Blanchet frères et Kléber*, à), 199, 200.
  - (Parcellaire de), 200, 247, 249.
  - (Paroisse de), 198, 233, 234.
  - (Pays de), 196.
  - (Planche sur le RÉAUMONT, à), 237.

RIVES (POEPE, LA, à), 248.

— (PONT-CHARRAL, à), 233, v.

PONT-CHARRAL.

— (PONT-GALLAND, à), 248, v.

PONT-GALLAND.

— (Population agricole de), 197.

— (Pré d'Antoine Bérard, à), 233, 234.

— (Pré des frères Jean Boullous, à), 237.

— (Réquisition de l'acier, à), 250.

— (Route de VOUREY, à), 198.

— (Route traversant), 197.

— (Registres de la municipalité de), 205, 251.

— (Seigneur de), 197, 248.

— (Sentier du GAZ de la GELLINAZ à), 247.

— (Sortes d'acier fabriquées à), 208.

— (Statistique du mandement de), 202.

— (Terres d'Antoine et François Reymond, à), 247.

— (Usines de), 197.

— *Beauregard, Pierre de*, à, 233.

— *Bécard, Jean*, serrurier, à, 251.

— *Bellegarde, Amédée de*, à, 199.

— *Bérard, Antoine*, à, 233, 234.

— *Besson, Antoine*, seigneur de, 199, 237.

— *Blanchet, la dame Jacquemaç*, propriétaire de martinets à, 200.

— *Blanchet, J.-B.*, propriétaire de martinets à, 200.

— *Blanchet, la V<sup>e</sup>*, propriétaire d'aciéries, à, 206.

— *Blanchet, Claude*, m<sup>e</sup> de forges, à, 250.

— *Blanchet et Kléber*, papetiers, à 199, 200.

— *Bouilloud de Chateaubois* ou *Cha-*

*teaubourg, Jean*, capitaine châtelain de, 199.

RIVES, *Bouilloud, Jean*, châtelain de, 199.

— *Boullous, les frères Jean*, à, 237.

— *Carre*, m<sup>e</sup> de forges, à, 250.

— *Carré, v<sup>e</sup> Marquis*, m<sup>e</sup> de forges à, 250.

— *Cabert, Gonet*, à, 233.

— *Cbabons, J.-B. de*, procureur général au parlement, seigneur de Rives et propriétaire de martinets à, 248.

— *Chaffard l'aîné, Benoit*, officier municipal de, 251.

— *Degra de la Pape, Louis*, propriétaire de martinets, à, 200.

— *Duroche*, secrétaire de la municipalité de, 251.

— *Ferrins de*, 248.

— *Fillion, Magdeleine de*, 248.

— *Gilibert*, propriétaires d'aciéries à, 206.

— *Girin, Etienne*, officier municipal de, 251.

— *Lacointe*, officier municipal de, 251.

— *Marchand aîné*, propriétaire d'aciéries, à, 206.

— *Marchand frères*, m<sup>es</sup> de forges, à, 250.

— *Marquis, Séraphin*, propriétaire d'aciéries, à, 206.

— *Marquis, la V<sup>e</sup>*, m<sup>e</sup> de forges, à, 250.

— *Monsieur de*, 248.

— *Navette*, officier municipal de, 251.

— *Nesme, Jean*, à, 248.

— *Regard, Bertbon*, à, 234, 235.

— *Rond, Ennemond*, à, 248.

— *Savoye, Sébastien*, à, 247.

— *Silvestre*, m<sup>e</sup> de forges, à, 250.

- Rivière, 78, 131, 134. v. COMMERCE, MORLEY, SAULT.
- Rivois (Forges du), 198.
- (Fabriques d'épées du), 198.
  - (Groupe métallurgique du), 203, 205, 208, 233.
- Rivoise (Méthode) pour la fabrication de l'acier, 204.
- Robe, raube des pionniers, 219.
- ni fourrée, ni doublée, sangle, 42.
- ROBERT ESPAGNE (Forges de), 154.
- ROCHEBRUNE (Parc de), 228, 271.
- ROCHEMALLE (Albergement des mines de fer et de cuivre de la paroisse de), 230.
- Rochets de lances, 35.
- ROCHETTE (LA), RUFACULA, 204, 253, 271.
- (Commune de la), 204.
  - (Mines de fer de la montagne de la), 228.
  - *Grangi Joannes*, de la, 253.
- Roi, rois, 102,
- d'ANGLETERRE, 12, 15.
  - de BOHÈME, 172, 173.
  - de FRANCE, 9, 10, 12, 31, 32, 40, 45, 50, 53 et s., 76, 101, 102, 110, 112, 113, 116, 143, 162, 163, 174, 224, 230 et s., 254, 256, 257, 263, 264, 267, 279.
  - de SICILE, 27.
  - d'ESPAGNE, 74, 137 et s.
  - des Romains, 15.
  - (Grenadiers de la maison du), 86.
- Roi de l'arquebuse, à Aoste, 82.
- Rôle des acquits, 56.
- des bourgeoisies, 133.
  - de Saint-Médard, v. Dyon.
  - des terrages, 133.
- ROLLAINVILLE, 152, 190.
- (Accensement des forges de, bois délivré pour les forges de maître des forges de), 152.
- ROLLAINVILLE (Visite des forges de), 154.
- (*Menginot Geyot*, locataire des forges de), 154.
- Romains (Le roi des), 15.
- (Sénateurs et empereurs), 166.
- ROMANCHE (Vallée de la), 219.
- Romans de chevalerie, 220.
- ROMANS, 203, 222, 226, 227, 230, 272.
- (Chapitre de SAINT-BERNARD de), 226.
  - (Droits sur les fers, aciers, faux et lances traversant), 226.
  - (Fontaines, fortifications, horloge de, imposition perçue sur les draps et le fer à), 227.
  - *Gilet*, d'orier, de, 222.
- ROME, ROMA, 56, 81.
- (*Le cardinal de Lorraine*, ambassadeur de François I<sup>er</sup> à), 56.
- Romphœa, 186.
- Roncone, 86.
- Rondache, rondace, 72, 73.
- à la turquesque, 70.
  - à l'épreuve, à l'épreuve du mousquet, couvrant tout le corps, faite avec avantage, légère, 85.
  - avec quatre canons, 66.
  - blanc avec pot doré et gravé à l'épreuve, de Turquie avec platine orné de turquoises, 87.
  - doublée de velours rouge, garnie de velours noir, percée de deux fentes en croix, 87.
  - enluminée et gravée par *Jean Valdor* pour Charles IV de Lorraine, 179.
  - des capitaines de gens de pied, noire à l'épreuve, non simplement ronde, 85.
  - (Protection de la), 87.

Rondelle d'acier, 88.

- de la grand double pièce du gantelet, de l'espaulette, 34.

Rondelles de harnois, 10.

Rondelles de la lance, ou trompes de lance, 35, 84.

- abritant la main droite, 34.
- dorées de fin or, 35.
- peintes à la devise, 35.

Rose (Acier dauphinois marqué à la), 206, 240, 280.

- (Acier de CARME ou à la), 276.

Rosetta, 84.

Rosette, 116.

- de la montagne de SAINT-CHARLES, 109.

- fine, ou cuivre rouge, 69.

ROSÈRES (Platinerie érigée par M. de Gombervaux près de la saline de), 154.

- (Recette de), 115.

Rouages de canons, 257, 259, v. Roues.

Rouan, rouhan, v. Cheval.

ROUCEUX (Forge à fer sur la MAUSE, près de), 154.

- (Moulin de) aux religieuses de Sainte-Claire de NEUFCHATEAU, 154.

- (Moulin de), près NORDAVOIX, aux religieux de Saint-Clair de NEUFCHATEAU, 152.

Roue en acier du rouet, striée ou cannelée, 79.

Roues, rouz, 138.

- de canons, de couleuvrines, de demi-canons, 109.
- de fauconneaux, 67, 77, 102, 110.
- de moulin, 134.
- (Clous de), 122.
- (Fauconneaux montés sur), 67, 77.

Rouelles de mors, 25.

ROUEN (Courtes dagues, coutellerie, délibération de la ville de, épées, foires, poignards, sang de dez de), 91.

- (Guilbert François, de), arquebuser ordinaire du roi à GRENOBLE, 260.

ROUERGUE, ROUARGUE (Château en), 69.

- (Minières de), 279.

Rouet, 68, 81.

- dans un losange, 69.
- d'arquebuse à croc, 79.
- d'arquebuse à l'allemande, 81.
- d'arquebuse se bandant par le chien, 82.
- de carabine doré, 81.
- de carabine uni, 179.
- de fusil à grand ressort, 183.
- de fusil à petit ressort, 183.
- dégagé du bois du fût, 69.
- de mousquet, 80.
- denté d'arquebuse à pyrite, 79.
- de pistolet, 86.
- distinct du bouloir, 79.
- d'un fusil (briquet), 90.
- (Arbre du), 90.
- (Armes à), 68.
- (Arquebuse à), 68, 82, 88, 165.
- (Bandage ou clé du), 90.
- (Longue arquebuse à), 79.
- (Mousquet à), 80.
- (Platine à, ressort du), 90.
- (Roue en acier du), 79.

Rouets (Pistolet à deux), 86.

Rouge végétal du Brésil, 84.

Rouhan (Le), nom de cheval, 43.

Rouille (Gasté de), 23.

Rouiers, rouyers, 105, v. NANCY.

- de moulin, 134.

Rouleau (Chargé de poudre en), 78.

Roulement d'une forge, 148.

- Roulis annuel d'une forge, 206.  
 ROUMANIE (NAPLES DE), 22.  
 Roussins d'hommes d'armes, 74.  
 Roussy (*Mausnier Nicolas*, seigneur de), 138.  
 Route, 197, 198, 214, 215.  
 Ruban, 49.  
 — de sole, 75.  
 — large, 21.  
 Rubis, rubi en une verge tuerse, esmaillée, 41.  
 — (Petit) longuet en une verge quarrée, 41.  
 Rues, v. LYON, NANCY, PARIS, VERDUN.  
 RUPPEC, 257, 272.  
 — (*Bouquet François*, de), M<sup>e</sup> fourbisseur à GRENOBLE, 257.  
 Ruisseaux, 198, 217, 229, v. BADONVILLER, BIENCOURT, BOUDONVILLE, DOMMARTIN-LA-MONTAGNE, LIMBACH, MOLAINÉ, MOULIN, MONTERHAUSEN, RESSOU, SAUVAGE-FEMME, SENELLE, SEUZEY.  
 RUMILLY, RUMILLIACUM, 220, 225, 272.  
 — (Forges à), 153.  
 — (Poids, Quintal de), 220, 255.  
 Ruota, 81.  
 RUPPES (Baronnie de), 100.  
 RUPT-AUX-NONNAINS (Forge à), 155.  
 RYPPE, quartier de VERDUN (estaraux à), 182.  
 — (Maîtres arbalétriers de), 182.  
 — *Paignette Jean*, pâtissier à, 182.  
 Sabel, sable simple, 87, et s.  
 Sablon, 40.  
 — pour les lices, 39, 40.  
 Sabots, sabot (Harnois de jambes avec), 10, 34.  
 Sabre, sabel, sable, à pointe recourbée, d'une simple pièce, 255.  
 — (Fabrique de), 199.  
 Sabre (Moulin à faire ou aiguiser), 236.  
 Sac, sacque à hardes fixé à l'arçon de la selle, 95.  
 — de courriers, 15.  
 — de toile, 22.  
 Sachas, 172.  
 Saillie, 87.  
 SAINT-ALBAN 207, 272.  
 — (Mines de fer spathique de), 207.  
 SAINT-AMAND (Forge de), 155.  
 — (Pré dit LE BREUIL DE), 155.  
 Saint-André (Collégiale de), 214, v. GRENOBLE.  
 — (Décanat de), 221.  
 SAINT-AVOLD (Accensement du cours de l'eau, au lieu dit CLOSTEWYER, près), 133.  
 — (Balles de pierre de fauconneaux amenés de), 155.  
 — *Benningen, Guillaume de*, lieutenant du gouverneur de, 126.  
 Saint-Banard (Chapitre de), 226, v. ROMANS.  
 Saint-Barthélemy, v. CHAMPIGNEULLES.  
 SAINT-CHARLES (Cuivre et rosette de la montagne de), 109.  
 SAINT-CHRISTOPHE-EN-OISANS, 231, 272.  
 — (Paroisse de), 231.  
 Saint-Clair (Religieux, religieuses de), v. NEUFCHATEAU.  
 Saint-Denys (Foire de la), 91, v. ROUEN.  
 SAINT-DIÉ (Fonderie de WISEMBACH, près), 106.  
 SAINT-DIZIER (Contrecœurs commandés pour les cheminées du LOUVRE, par *Pierre Lescot*, à), 155.  
 — (Petit acier de), 279.  
 — *Clerget, Nicolas*, marchand, M<sup>e</sup> de forges à, 155.  
 SAINT-DIZIER-LES-NANCY (Maisons à), 155.  
 — (Moulin à moudre ferrements, à), 155.

Saint-Domin (Ecu et lance de), 220.

SAINT-DOMINIQUE, 257, 272.

— (Ile de), 257.

Sainte-Claire (Religieuses de), v. NEUF-CHATEAU.

Saint Eloi, patron des fondeurs de NANCY, 112.

— (Fête de), 147.

— (Ténement de), v. LYON.

SAINT-MARIE (Battants à fouler draps à, les quatre moulins de, meules de, redevance due pour des artifices érigés à), 156.

Saint-Epvre (Chapelle de), v. NANCY.

SAINT-ETIENNE, 201, 202, 208, 256, 258, 272.

— (Fabrique de lames d'épées transportée de BEAUCROISSANT à), 202.

— (Manufacture d'armes de), 208.

— (Origine des fabriques d'armes blanches de), 201.

— *Bénévant, Christophe*, de, M<sup>e</sup> arquebusier, à GRENOBLE, 256.

— *Cronpisson, Simon de*, de, M<sup>e</sup> arquebusier, à GRENOBLE, 258.

— *Julbiet, Matthieu de*, M<sup>e</sup> arquebusier, à GRENOBLE, 260.

SAINT-ETIENNE SAINT-GEOIRE (Défense aux habitants du lieu de se servir du ruisseau de), 229.

SAINT-EYNARD (LE), 221, 272.

SAINT-GALL, 213.

SAINT-GEORGES, 207, 272.

— (Mines de fer spathique de), 207.

Saint-Germain (Fond de), à la Bibliothèque nationale, 77.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, 54.

SAINT-GERVAIS, 201, 207, 272.

— (Fonderie de canons pour la marine à), 207.

— Fonte du fourneau de), 207.

— (Forges pour fer à), 201.

SAINT-HOIDE, *Florainville, Jeanne de*, abbesse de, 135.

SAINT-HUGON, 204, 272.

— (Forge comtoise pour l'affinage de la fonte en fer, à), 204.

— *Leborgne, Gillot, Vigan et C<sup>ie</sup>*, créateurs des usines de, 204.

SAINT-HUGUES (Cartulaire de), 212, 216, 221.

Saint-Jacques de l'Epée (Grand maître de l'ordre de), 74.

Saint-Jean (Fête de la), 218.

SAINT-JEAN-DE-SOUDIN, 212.

SAINT-GEOIRE-EN-FAUCIGNY, 272.

— *Roffilie, François*, de, fauchour, 251.

SAINT-JULLIEN (LEBOURG), près METZ, 172.

SAINT-JULLIEN, 247, 272.

— (Seigneur de), 200.

— *Degra de la Pape*, Louis, seigneur de, 247.

Saint-Lambert (Fête de), 172.

SAINT-LAURENT (DRÔME) (Fonte du fourneau de), 207.

SAINT-LAURENT-DES-EAULX, 17.

SAINT-LAURENT-EN-ROYANS, 207, 227, 228, 272.

— (Haut fourneau, à), 227.

SAINT-LÉGER, 191.

— (Achat de minerai de fer à CHARENCEY, pour les fourneaux de), 133.

— (Fonderie de), 155, 156.

— (Forge établie par Jean le Roy à, redevances dues aux ducs de Lorraine, de Bar et de Luxembourg, par les usines de, tentative contre une jeune fille par un habitant de), 156.

SAINT-LÉGER DE CONGNAC, 15.

SAINT-MARCELLIN, 256, 272.

— *Gaigé, Jean de*, apprenti fourbisseur à GRENOBLE, 256.

- Saint-Mathias (Foire de la), à ROUEN, 91.
- Saint-Médard, v. DIJON.
- SAINT-MIHIEL, 120, 191.
- (Bailli de), 180.
- (Harnois fait pour le duc de Bar, à), 180.
- *Berain, Jean*, de, graveur dessinateur, 180.
- *Jacquemin*, armurier du duc de Bar à, 180.
- *Jeannin le Bombardier, le Canonier, le Coulevrinier*, à, 180.
- SAINT-PAUL-EN-FLANDRE, 78.
- SAINT-PAUL-TROIS-CHATEAUX, 214, 272.
- Dénombrement des feux du bailliage de), 214.
- SAINT-NICOLAS, 120.
- Saint-Nicolas (Collégiale de), v. DARNÉY.
- SAINTONGE, 258.
- SAINT-PIERRE (Forge, moulin et battant du PETIT MAIRE, au ban de), 153.
- SAINT-PIERRE-D'ALLEVARD, 267, 272.
- *Leguille, Jean* de, arquebusier à VOIRON, 267.
- SAINT-PIERREMONT, 133.
- SAINT-QUENTIN, 64.
- Saint-Rémy (Fête de), 131.
- SAINT-ROCH (LA CROIX DE), v. RIVES.
- Saint-Sacrement (Le), 111.
- Saint-Sébastien (Paroisse de), v. NANCY.
- SAINT-SÉPULCHRE (*Cb. de Villemor*, seigneur de), 72.
- SAINT-SYMPHORIEN-D'OZON (Cantonde), 212.
- Saint-Victor, v. MBYLAN.
- SAINT-VICTOR (Les faubourgs), 279.
- SAINT-VINCENT (Port de), 121.
- SAINT-VINCENT (ISÈRE), 207, 272.
- (Fonte du fourneau de), 207.
- Saisie, 125.
- Saisie, 131.
- Salade, 26, 31, 75, 83.
- Salamandres, sallemandres sur des bossettes, 49.
- Salbande, 211.
- Salière de SALON (platines de fer pour la), 152.
- Saline de ROSIÈRES, 154.
- Salines (Moulin à tirer l'eau des), 168.
- Salle d'armes, 93.
- Salles, 141.
- SALM (Chevalier de), 100.
- (Comté de), 122, 191.
- (Comtes de), 66, 100, 101, 132, 135, 149, 156, 163, 176.
- (Duc de), 111.
- (Forges du Comté de), 156.
- (Hôtel de), 63, 67, 70, 100 et s., 109 et s.
- (Maître des eaux et forêts du Comté de), 156.
- (Médaillon d'une princesse de), 100.
- (Morion aux armes de), 76.
- (Pièces d'artillerie aux armes de), 77.
- SALON (Salière de), 152.
- Salpêtre, 103, 106, 109, 134, 153, 180, v. LONGWY.
- affiné, 108, 169.
- Salpêtriers, 102, 105, 108, 109, 114, 145, 151, 153, 160, 174, v. CHARMES, COMMERCEY, MOTHE (LA), NANCY, PONT-A-MOUSSON, VIRTON.
- Saluts (Salves) d'artillerie, 77.
- SANCY (Achat de métal pour projectiles, à, Achats de poudre, Approvisionnements de fer rompu pour les fauconneaux de, Château de, Mousquettes et arquebuses de, Plomb de fer pour les serpentins et arquebuses de, Salpêtre mis en magasin à, Verges de fer avec ser-

- pentine au bout pour mettre le feu à l'artillerie à), 181.  
 SANCY (*Harville*), armurier du duc de Bar, à, 181.  
 — *Montois, Domengin de*, prévôt de, 181.  
 — *Nicolas le Bombardier*, réparateur de l'artillerie de, 181.  
 Sanguedey, Sang de Dez, Cinque Dea, 66, 83, 91.  
 — à garde dorée, 91.  
 — à lame courte et large, gravée, 66.  
 — à poignée de nacre de perle, 67, 91.  
 — à pommeau en disque plat avec une plaquette, 67.  
 — à pommeau plat, enrichi de l'histoire de Paris, courte, de fabrication française, de ROUEN, portée par les nobles à VENISE, vénitienne, 91.  
 — d'origine vénitienne, 66.  
 Sangle, Sengle, 42.  
 Sangles, 15, 18, 48.  
 — de coffre, 18.  
 SAONE (LA), 206, 272.  
 — (Acierie à la), 206.  
 — *Baussen*, propriétaire d'acierie à la, 206.  
 Saphyr à huit carrés en une verge demi-ronde, 41.  
 Sapin, Sappin (Bâtons de), 46.  
 — (Coffre de), 18.  
 Sarrazins, 212, 213.  
 — (Exploitations métallurgiques des), en FRANCE, 213.  
 SARREBRUCK (Le seigneur comte de), 125.  
 SASSENAGE, 203, 272.  
 — *Giraud, Oudras*, de, martineur à TULLINS, 209.  
 Satin bleu, découpé, 36.  
 Satin à nervures de toile d'argent, 36.  
 — à deux bords platz, avec floquars du même, bordé de toile d'argent, 37.  
 — cramoisi, 36, 37.  
 Saucisse, Saulcisse, 69, 78.  
 — de cuivre, avec les quartiers de balle pour la transporter, 70, 78.  
 — (Anses, Amxes de la, Armature de bois pour le transport de la), 70.  
 — (Corde de), en coton sulfuré, 78.  
 Saucisson fait de branches d'arbres, recouvrant la saucisse, 78.  
 — (Longueur et poids du), 78.  
 SAUDRUPT (Forge de), 156.  
 — (Lieu dit AU BRINAUX, finage de), 131.  
 SAULT (LE), rivière, 131.  
 Saulx (Charbon de), 136.  
 Saumata ferri, 226.  
 SAUMUR-EN-ANJOU (Pesliers, Poëliers de), 131.  
 Sautereau, v. Happevilain (Arc et balances du, Bâtons en croix du), 88.  
 Sauvage (Epée de), en bois de Brésil, 70, 85.  
 SAUVAGE-FEMME (Ruisseau de la), à SOLOMONT, 139, 158, 191.  
 SAUZAY (Forges de), 205, 272.  
 SAVOIE, SABAUDIA, 195, 204, 214, 227, 232, 244, 259, 261, 272.  
 — (Académie de), 221.  
 — (Achats d'armes en LORRAINE, pour la), 178.  
 — (Armes primitives faites en), 255.  
 — (Canonnières du duc de), 258, 262.  
 — (Comtes de), 214, 215.  
 — (Contrôle général des finances de), 64, 164.



- SAVOIE (District minier de la), 227.  
 — (Duché de), 210.  
 — (Ducs de), 64, 252, 262, 275.  
 — (Exploitation des mines en), 211.  
 — (Fers de), 214.  
 — (Fers du GRAISIVAUDAN, expédiés en), 255.  
 — (Fourneaux de), 214, 252.  
 — (Lutte des Dauphins de VIENNE et des Comtes de), 215.  
 — (Minerai d'ALLEVARD, fondu en), 252, 253.  
 — (Minerais de fer de), 119.  
 — (Tarif d'exportation des marchandises allant de, en DAUPHINÉ), 214.  
 — (Toile de), 265.  
 — *Charles - Emmanuel*, duc de, 232.  
 — *Este (Sigismond d')*, gouverneur deçà des monts, pour S.A. de, 64.  
 — *Jacques de*, 252.  
 — *Louise de*, 10, 15, 30.  
 — *Mittane Joannes*, de, 253.  
 — *Thomas*, le prince, de, 178.  
 Savoisians, Savoyards, 209, 210, 252.  
 — (Faulcheurs), 251.  
 Saxonne (Busc de cuirasse à la), 76.  
 Saye, 74.  
 Sceaux des bombardiers de MATZ, 172, 173.  
 Schiopetto di fero fatto a lumaca, 81.  
 SCHONAU, 156, 191.  
 — (Transport du minerai de WIDERSCHALL à la forge de), 128.  
 Scie, Sie, 266.  
 — mécanique, 249.  
 Scierie, v. ARCHES, ATTIONY.  
 Scories, Scories, 211.  
 — de fontes, de forges, 123.  
 Scribe, 67.  
 Scriptores, 84.  
 Sculpteur, 110, 112, 116, 117, 183, v. NANCY.  
 — dalmate, 183.  
 Sculpté, 258.  
 Sculpture de fauconneaux, 102.  
 Scuta, Scuti, 64.  
 SÉCHILIEUNE (LA), 219, 272.  
 — (Mines d'or, d'argent et de fer, à la), 219.  
 Secrétaire, 30.  
 SECUSIA, pondus SECUSLÆ, 281.  
 SEDAN (Seigneur de), 9.  
 — *C. Abraham*, fourbisseur de, réfugié pour dettes à CHARLEVILLE, 181.  
 — *Hermann*, armurier à, 181.  
 Segno (Tiro al), 82.  
 Seigneur, 74, 197.  
 — de terre, 102.  
 Séjourner (Chômer), 131.  
 Selle, Celle, 15, 17, 18, 36, 90, 95.  
 — à arçons nervés, avec sa housse, 38.  
 — d'armes, 72.  
 — de courtault, 14, 15.  
 — de joute, 18.  
 — des grands chevaux, 17.  
 — (Accoutrage, Habillage de), 15.  
 — (Arçons de la), 15, 38, 85.  
 — (Armure de la), 18.  
 — (Embourrage de la), 15, 17, 18.  
 Sellier, 17, 18, 50.  
 — du roi, 18.  
 Semelle ajourée d'étrier, 18.  
 Sénateurs romains (Effigies imprimées de), 166.  
 Sénéchal de NORMANDIE (Grand), 9.  
 SENELLE (Ruisseau de), 140.  
 SEPTÈME (Aciérie à), 206, 272.  
 — *Mennier* neveu, propriétaire d'une aciérie à, 206.  
 SEPT LAUS (LES), 220.  
 Sergents, sergeans, 84.

- Sergents de bande, 267.  
 Serges de BARDONNÈCHE, 227.  
 Serpentin avec l'extrémité en forme de serpent, de petite pièce d'artillerie, recevant le bout de la mèche, serrant la mèche avec le vérin, 78.  
 — de l'arquebuse à croc, rallongé du mousquet, 79.  
 — (Clé du ressort du, chèvre du, vis du), 79.  
 — (Pièces d'artillerie munies d'un), 67.  
 Serpentine de boutefeu, 81, 83.  
 Serpentine, serpentines, 104, 166, 171, 172, 180, 181, v. BADONVILLER, BAR, BOUCONVILLE, LONGWY, SAINT-MIHIEL, VERDUN.  
 — avec deux chambres de fer fondu, couvertes de cercles et d'anneaux de fer forgé, 164.  
 — se chargeant par derrière, 170.  
 — tout d'une pièce, de fer fondu, 165.  
 — (Clé d'airain pour une, moules pour), 170.  
 — (Faiseurs de), v. BADONVILLER.  
 — (Grosse), 164, 170.  
 — (Moyenne), 164.  
 — (Poids d'une), 164, 165.  
 — (Poudre de), 142.  
 Serpents dorés sur la visière d'un fusil, 226.  
 Serrure, 18, 39, 44.  
 — à bosse, 19.  
 — à soutenir des écussons, 22.  
 — de croisée, 49.  
 — de porte, 18, 39, 44.  
 — d'une tonne, 48.  
 — non seure, renforcée de cou-roilz, 44.  
 Serrure (Bandes coudées de), 32.  
 — (Grosse), 18.  
 Serrure (Pattes de, pivot de), 32.  
 Serrurier, serreurs, 13, 19, 119, 251, 283, 284, v. ABBEVILLE, PARIS, RIVES.  
 — (Marques de maîtres), 283, 284.  
 Serviteur, 28, 86.  
 — du pays, 76.  
 SEUILLY (Forges de), 205, 272.  
 SEURS (Château de), 73.  
 SEUZÉY (Ruisseau de), 156.  
 — (Battant à poudre de), accensé à *Claude Verbois*, 155.  
 SEXEY-AUX-FORGES, 126-191.  
 — (Forges de), 106, 157.  
 — (Minéral de fer de PONT-SAINT-VINCENT, traité à), 125, 126.  
 — (Terre de), 157.  
 — (Voyage du contrôleur de l'artillerie de NANCY à) pour faire forger des boulets, 106.  
 — *Baillivi* de Toul, maître des forges, 125.  
 — *Moynes (Georges des)*, receveur général de Lorraine, amodiateur des forges, 157.  
 SHAMBOURG (Reconnaissance d'une mine de fer près de), 126.  
 Sibe (Arquebuses de), 82.  
 SICHILINA, SICHILIENNE, 219.  
 SICILE, CÉCILLE (Roi de), 27.  
 Sidéreux (Gisements), 118.  
 Siderurgie, 99, 276, 278.  
 Siderurgique (Centre), 277.  
 Siège, 56, 69, 70, 73, 87, v. MARSILLE, PERPIGNAN.  
 — (Engins de), 102.  
 SIEGEN (Minerais de fer spathique du pays de), 119.  
 SIERCH (Mine de fer trouvée à), 126.  
 SIESBERG (Château de), 171.  
 Signature de *P. Woeiriot*, 166.  
 Signatures d'armuriers, 181.  
 SIGNY (Abbaye de), 140, 157.

- SIGNY** (Bail des forges et fourneaux de l'abbaye de, dons faits par un forgeron de **VÉRLU** à l'abbaye de, forges et fourneaux de l'abbaye de, qualités et défauts de la fonte de, taques, tuyaux et boulets commandés à), 157.
- SIGNY, Cheneux, Jean**, maître des forges à, 157.
- **Guyon, Robert**, maître des forges à, 157.
- **Richelieu**, le cardinal de, abbé de, 140.
- SINOLA en CARINTHIE** (Mines de fer dans les montagnes autour de), 277.
- Sinople ou azur** (Mines de), 219, 231, 268.
- Soc, socq**, de charrue, 205.
- Société d'archéologie lorraine**, 71, 125, 131, 143.
- constituée par des maîtres de forge pour la vente de l'acier, 200, 237, 238, 240, 241, 243, 244, 280.
- florimontane, 210.
- savoisienne d'histoire et d'archéologie, 210, 252.
- Soie, soye**, 21, 48, 91.
- blanche, 23, 24.
- bleue, 83, 89.
- fine d'ANGLETERRE, 21.
- jaune et bleue, 83.
- jaune, blanche et rouge, jaune et rouge, recouvrant une passementerie de coton, 38.
- noire, 83, 89, 90, 174.
- (Aiguillettes de), 21, 22, 34, 37.
- (Cordon de), 89.
- (Cothone de), 38.
- (Etoffe de), 85.
- (Frange de), 28.
- (Houppes de), 83, 84.
- Soie** (Housse de cheval en), 36.
- (Rubans de), 75.
- (Sursoufre de), 48.
- Soldat, soldats**, 87, 89, 173.
- Soldati**, 81.
- Soleil**, marque de faux, 252.
- Sollerets, soleretz, soulleretz**, 24, 65.
- en maille d'ALLEMAGNE, 52.
- (Etriers en façon de gros), 34.
- SOLINGEN** (Armuriers de), 92.
- (Faiseur d'épées de), add.
- (Marque du Vieux Loup sur les épées de), 92.
- Solliciteur**, 55.
- SOLOMONT**, 157, 191, près de **VILLERS-LA-MONTAGNE**.
- (Contrée de bois dans la gruerie de **LONGWY** appelée, forge cédée à **Clément de Rouvrois** à, maître des forges de, redevances en fer payées pour la régalité des eaux par les forges de, régalité des eaux des ruisseaux de **MOLAINES** et de la **SAUVAGE-FEMME** à), 158.
- Somme** (Porter en), 24.
- Sommelier**, 53.
- d'armure du roi, 48.
- de l'armurerie ou armurie du roi, 10, 46, 54.
- Sommier** (Cheval), 24.
- Sommiers** (Mulets servant de), 24.
- Sonaille de vache**, 69.
- SONE**, 126, 191.
- (Absence de minerai de fer aux environs de, fonderie de, forge de, près d'**HERSERANGE**, 158.
- SORBÉY**, 126, 158, 191 (canton de **PANGE**), champ de la **GRILLERIE** à, exploitation d'ovoïdes ferrugineux du lias à, grillage de fer à, **NIED (LA)** à, pré de la **MINE** à, reste d'une forge à, 126.
- Sortie du minerai** (Droit sur la), 214.

SOSNE LA HAUTE (Forge sur le territoire de), 191.

Soudoyers armés, 46.

Soudure de l'acier, 284.

Soufre d'un harnais, 48.

— de cuir à soutenir la feuquière, 48.

Soufré sulphuré (Cordon en coton), 78.

SOULLY (Château de), 182.

Souldes, 49.

Souliers, soulliers, 23.

— de cuir pour un cheval, 21.

— de maille jaune, 31.

— — nectys et regluys, 31.

— renfermant des bottines, 23.

— (Pointe des), 31.

Source, 146.

Sous-garde de fusil dorée, vidée d'ouvrages manière d'orloge, 226.

— de mousquet, 80.

Sous-gorge, sougorgé, 17.

Sous-pied d'éperon, 14.

Sous-sol des mines, 215.

— réservé au prince, 232.

Sous-ventrière, souventrière pour chasser les mouches, 48.

Souveraineté, v. CHARLEVILLE, LORRAINE.

Spale, 73.

Spathique (Fer), 207.

SPINCOURT (Côte de), 146, v. FOLIE EN COTE.

Spitzer (Collection), 29.

Stahl (Karthner), 278.

STAINVILLE (Seigneur de), 100.

Statistique, 201.

— minéralogique, 228.

Statues, 113, 114, 116, v. DIJON, NANCY.

Statuts de corporations, 76, 81, 93, 163, 165, 179, 183, 184, 185, v. ABBEVILLE, AMIENS, BADONVILLER, BAR, NANCY, PARIS, VERDUN,

arquebusiers, canonniers, coute-  
liers, forgers de canons, four-  
bisseurs, gantiers, huchiers, mon-  
teurs d'armes.

STENAY (Boulets fondus à MOYREUVRE, et  
envoyés à), 147.

STRASBOURG (Armes et poudre achetés  
à), 181.

Strié, 79.

Styiet, stillet, 187.

STYRIE, 207, 272, 278.

— (Acier, forges de), 208, 277.

Subside, 214, 216, 254.

Succession, 205.

SUFFOLK (Le duc de), 9.

Suisse, 213.

— (Corselet à la), 86.

— (Épée de), 72, 92.

— — à grands branchages, 92.

— (Hallebarde), toute plaine, 83.

Suisses au service des princes étran-  
gers, 92.

— (Armement des), 92.

— (Hallebardes des) fortes et tran-  
chantes, 67.

SULTZBACH (Le seigneur de), 100.

SUPPIENCOURT, 146, v. FOLIE-EN-COTE  
(DE) et SPINCOURT.

Surchaussure, 276.

Surintendant, superintendant, 147,  
149.

Surpied d'éperon, 14.

Sursoufre de laine ou de soie, 48.

SUZB, 212, v. SECUSIA.

Syndicat de maîtres de forges, 200,  
280.

Table, tables, 186.

— (Briquets aux), 49.

Tableaux d'une plateforme, 83.

TABOURNEAU (Forges de), 205, 272.

Taillé, 90.

Tailler de l'épée, 87.

- Taillanderies, 204, 208, 210, v. **FOURBY**,  
     **CALVIN**, **SAINT-HUGON**.  
 Taillandiers, 119, 168, 202, 283, v.  
     **ABBEVILLE**, **ALLIVET**, **DENEUVRE**.  
 Taillants (Meule à), 134.  
     — (Acier propre à faire de gros),  
         157.  
     — (Meule à aiguiser), 135.  
     — (Meule à moudre), 130, 156.  
     — (Usine à aiguiser les), 133.  
 TAILLAT (LA), (Minerais de), 207.  
 Taille, tailles, 214, 262.  
     — (Assiette de la), 200.  
     — (Exemption de) des ouvriers  
         étrangers travaillant aux mines  
         du DAUPHINÉ, 254.  
 Taille (Coup de), 186.  
 Taille douce, 179.  
 Tailleurs d'habits, 184, v. **VERDUN**.  
 Tailleurs d'histoires, 278.  
 Taix, 130.  
 TALLAUCOURT, 158, 191.  
     — (Projet d'établissement d'une  
         forge à), 123.  
 Talon de la croix du mousquet, 80.  
 Tambour, 86, 92, 225.  
 Tambour damasquiné d'une épée à  
     canon, 92.  
 TANINGE EN FAUCIGNY, 209, 210, 252, 272.  
     — *Ducrest Angélin*, de, 209.  
     — *Ducrest Jean*, faulcheur de, 209.  
     — *Dumolin (Les)*, de fabricants de  
         faux, 252.  
     — *Mullin François*, de, fabricant de  
         faux, 252.  
     — *Repbilie Le s<sup>r</sup>*, de, fabricant de  
         faux en ESPAGNE, 210.  
 Tané, tannée, tanez (plume), 48.  
     — (Trousseaux), 41.  
     — (Velours), 72.  
 Tapisserie, 19, 69.  
     — de Flandres fabriquée à PARIS,  
         224.
- TARASCON, THARASCON, *Antoine Pierre*,  
     serturier à, 13.  
 TARAVELLIER, 217, 272.  
     — (Albergement du ruisseau de),  
         à BRESSON, 217.  
 Targes, 103.  
 Targettes, 49.  
 Taques, tacques de fer, 141.  
     — en fonte, 157.  
 Tasche, 89.  
 Taschel, 89.  
 Tassettes, taxettes, taxeltes, 66, 73, etc.  
     — de chamois à une épée à deux  
         mains, 93.  
     — de halcret à lames bien lon-  
         gues, 34.  
     — de plastron, 73.  
     — doublées de drap, 27, 51.  
     — très longues, 10.  
     — (Grand, grans), 27, 29.  
     — — avec le grand casset, 33.  
 TAVERNE (LA) (Minerai de fer dans les  
     bois de), 127.  
     — (Arrentement des bois de), à la  
         gruerie de COSNES, 127.  
     — *Thomas, Jean*, arrenteur des bois  
         de la, 127.  
 Teint, teinturé, 40, 84.  
 Teinture, 16, 76.  
 Tenailles, 47, 56.  
 Tenant, 12.  
 TENCIN, TENCINUM, 216, 272.  
     — comes de terra TENCINI, 216.  
     — *Petrus, faber* à, 216.  
 Tenons (Assemblage à), 76, v. Cheva-  
     lets.  
 Tenués, 118.  
 Tordre (nettoyer), 41.  
 Terebenthine, thérebentine, 20.  
 Terrazes, 133, 148.  
 Terre, 78.  
     — (Poëlon de), 172.  
 Terse (Plume), 41, 42.

- Terzaroli (arquebuses courtes), 81.  
 Testaments, 41, 52, 53, 90, 92, 163, 212.  
 — d'Abbon, 212.  
 — du roi Jean le Bon, 41.  
 Tête, teste, de balance, 88.  
 Tête (Escale pour la), 86.  
 Têtière, testière, 17, 23, 36, 47.  
 — avec chesne de fer et esses dorées et argentées, 17.  
 — de cuir rouge, 18.  
 — (Bouche à), 18.  
 Théâtre, 111.  
 THÉLOD (Château de), 183.  
 THEYS, 207, 216, 219, 254, 272.  
 — (Château de), 207.  
 — (Concession des mines de fer de la châtelainie de), 254.  
 — (Mines d'argent, de cuivre, d'or, de plomb, de sinople, du mandement de), 219.  
 THIERS (Acier servant aux usines de), 205.  
 — (Couteaux de), 205, 208.  
 — (Quincaillerie de), 208.  
 Thillet (Charbon de), 136.  
 THILLOT (Le), 108, 111, 126, 191.  
 — (Charbon employé à la forge des mines du), 158.  
 — (Épreuve par un gentilhomme bohémien, du fer des mines du), 127.  
 — (Ferme des mines du), 111.  
 — (Mines de cuivre du), 108.  
 — (Mines du), 108, 111, 127.  
 THIONVILLE, 182, 191.  
 — Jacob, arbalétrier de, 175.  
 THOUARS, 52, 53, 55.  
 Tiges parallèles, formant étrier, 18.  
 Tinctores pannorum, 84.  
 Tir, 94.  
 — de l'arquebuse à croc, 78.  
 Tire-bourre, tire-bores, 80.  
 Tirefonds, 69.  
 — de pétard, 70.  
 Tirer des fleurets, du mosquet, de l'arquebuse, 93.  
 Tired, à un poitrail, 18.  
 Tireur, 93.  
 Tiro al segno, 82.  
 Tiroir pour accessoires, sous une crosse, 69.  
 Tisserands, 184, v. VERDUN.  
 Tisseurs d'or, 277.  
 Tissure, 85.  
 TIVOLLIÈRE (La) près VOIRON, 200, 272.  
 — (Moulin à papier à la), 200.  
 TIZY (THIZY?), 258, 272.  
 Toile, toille, 19, 22, 23.  
 — appelée Tolliban, 21.  
 — au milieu de la lice, 39.  
 — cirée, 55.  
 — d'argent, 36, 38.  
 — — à deux bords platz, 36, 37.  
 — — à deux bords platz et tout le satin découpé, décopée entre deux, semée de chiffres, nervée de ladite toile, 37.  
 — — (Cordelières de), 23, 36.  
 — — (Croix de), 23.  
 — de bât, 47.  
 — de SAVOIE, 265.  
 — des lices, 38, 39.  
 — d'or, 23, 37.  
 — — enrichie de croix de toile d'argent, 23.  
 — fine pour l'emballage de l'acier, 242.  
 — goudronnée, 78.  
 — pour servir à la course des hommes d'armes, 39.  
 — (Chausses de), 34.  
 — (Grosse), 25.  
 — (Sac de), 22.  
 Toison, thoison d'or (La), 27.

- Tombereaux, tombayres, tumberées de sablon, 40.  
 — pour les lices, 39.  
 Tombereau, tumbereau (Acier de), 240.  
 Tonne avec serrure, pleine d'armes, 48.  
 Tonneaux de salpêtre, 103.  
 Tonnelet serré de bandes de fer et fer-mant à clé, 48.  
 Tonnelet, tonnellet (pièce d'armure), 10, 13, 31, 34, add.  
 — de mailles, d'une cuirasse, 31, add.  
 — (Dessous, mailhé du), 31.  
 Torse, tuerse (Verge), 41.  
 TOSCANÉ (Le grand prince de), 177.  
 Touche de l'or, 33.  
 TOUL (*Baillivi, le s<sup>r</sup>, de, M<sup>e</sup> de forges à*), 125.  
 TOULON, 207, 272.  
 — (Arsenal de), 207.  
 Tour, tours, 48, 69, 78, 106, 165, 237, v. BAR, BLOIS, NANCY.  
 — à salpêtre, 106.  
 — sèches, 78.  
 Tour à moulinet de l'espigalle, 103.  
 TOUR-DU-PIN (LA), 227, 272.  
 — (Canton de la), 212, 227.  
 TOURNAY, 15, 50.  
 — (Château de), 50.  
 TOURNELLES (LES), v. PARIS.  
 Tourets, touretz de mors, 20, 49.  
 Tournants (Avant-bras), 34.  
 Tournoi, tournois, tournay, 12, 31, 32, 35, 38, 75.  
 — à cheval, 38.  
 — à l'entrée de la Reine, 12, 32, 33, 38, 46, 50.  
 — à NANCY, 176.  
 — à PARIS, 46.  
 — de NOZÉROY, 13.  
 — (Armure de), 175.  
 — (Bastons de), 46.
- Tournoi (Dommage et intérêt après un), 33.  
 — (Lieu à faire), 38.  
 TOURS, 27, 29, 35, 36, 38, 53, 54, 174.  
 — (Maison de *Louis de Laque du Merveilles à*), 54.  
 — (*Merveilles, Jacques*, armurier du roi à), 51 et s.  
 TOURTERON (Forges de), 205, 272.  
 TOUVET (LE), 195, 272.  
 — (Canton du), 195.  
 Tradition, 118.  
 Trafic, 173.  
 — de l'acier, 238.  
 Trait, traict, 171.  
 — (Armes de), 103.  
 — (Pierres de), 103.  
 Traits, 171, 183, v. MONS, VIRTON.  
 — d'arbalète, 166.  
 — de guerre, 169.  
 — (Empennage de), 256.  
 — (Faisours de), 103, v. MONS.  
 — (Plumes de), mangées d'artuy-sons, 256.  
 Traitement de la matière première, 99.  
 Tranchant (Epée propre au), 90.  
 Tranchants (Meule à aiguiser), 135, 136.  
 Tranchées, 94.  
 Tranchefilé, 103.  
 Transactions, 118, 125.  
 Transport des fers et aciers, 201.  
 Traquenart (Le petit), nom d'un cheval, 22.  
 Traverse carrée (Bâton en), 83.  
 Traversières (Porte à barres), 79.  
 Traversins de chevaux, 76.  
 Traversins remparant les lices, 38.  
 Trefle, treffles, treufles gothiques, 173.  
 — en chappées d'or sur des mordants de portemors, 49.

- Tréfonds (Droits du Dauphin sur les), 230.  
 « Trémoille (La) » escript sur la chambre d'une pièce d'artillerie, 77.  
 TRÉMONT, 191.  
 — (Forges de), 158.  
 Trempe de l'acier, 198.  
 Trésorier, 125, 218, 234, 256.  
 — de l'Epargne, 56.  
 — général, 254. 255.  
 Tresse (Aiguillettes de), 21.  
 Treteaux, tresteaux pour petites pièces d'artillerie, 76.  
 — (Briquets de), 49.  
 TREVERAY (Forges de), 158.  
 TRÈVES, 191.  
 — (Armée de l'archevêque de), 172.  
 — (Harnois acheté pour *Henry de Bar* à), 182.  
 — (Plaque de foyer aux armes de l'archevêque de), 141.  
 — *Christophe Philippe*, archevêque de, 141.  
 TRICORIENS (Pays des), 227.  
 Tripe ou trippe, étoffe veloutée, 85.  
 Trippé de velours noir, 85.  
 TROIS-FONTAINES (Abbaye des), 127, 158.  
 — (Amodiation par le *Comte de Champagne* de la forge de Vassy, à l'abbaye des), 159.  
 — (Don de la forge et des mines de Vassy à l'abbaye des), 127.  
 Trompe de lance à courir en lice, 84.  
 — protégeant le bras droit, 84.  
 Trompettes, 113.  
 TRONCHE (La), 221, 272.  
 Tronçons de lances, 108.  
 TROUGNON (Hôtel du comte de Bar à), 146.  
 Trou (Bandage à quatre), 90.  
 Trousse, trousse, blanche pour bonnet de velours, jaune à mettre au bonnet, 42.  
 Trousse, paquet de flèches, 41.  
 Trousse de lances, 41.  
 Troussseau, 41.  
 Troussseau, troussseaux à la mode allemande, de plumes, en lanquenets, gris, tassés, tout noirs, 41, 42.  
 — (Plumes du grand), 42.  
 Trousser (Empaqueter), 41.  
 TROYES, 118.  
 — (Visite d'armes à), 31.  
 — *Champsort Garin*, éperonnier, à 31.  
 — *Chapelaine*, le *Comte de*, bailli de, 72.  
 — *Guerrier Jean*, orfèvre à, 31.  
 — *Jehan de*, sellier du roi a, 18.  
 — *Saintot Jehan*, cousturier à, 31.  
 Tueurs de porcs, 184, v. VERDUN.  
 Tuiliers, 229.  
 Tuiles plates (Couvrement en), 106.  
 TULLE, 208, 258, 272.  
 — (Manufacture d'armes de), 208.  
 — *Cloistre Armand*, grenoblois, arquebusier à, 258.  
 TULLINS, TULLIN, 195, 200, 203, 206, 209, 240, 241, 243, 245, 250, 272.  
 — (Aciérie de), 206.  
 — (Albergement de la FURE à), 209.  
 — (Fabriques de lances, d'épées de), 205.  
 — (Forge de maréchal, martinet sur la FURE, à), 203, 209.  
 — (Forges du sieur *Armand* à), 240.  
 — (Maîtres de forges de), 200, 243, 280.  
 — (Port de), 245.  
 — (Pressoir, battoir et meule à aiguiser les couteaux à), 203.



- TULLIN, TULLINS, *Armand*, propriétaire de forges à, 240.  
 — *Giraud Oudras*, de SASSENAGE, martineur à, 203, 209.  
 — *Roussillon, Aynard de*, seigneur de, 203, 209.  
 — *Roussillon, Jacques de*, seigneur de, 203.  
 — *Songen*, propriétaire d'aciérie à, 206.  
 — *Thorillon, Pierre*, maître de forges à, 250.
- TUMEJUS, 191.  
 — (Artillerie du château de GONDRECOURT refondue à), 158.
- Turban, tolliban, 21.
- Turc (Le), nom de cheval, 15 et s., 43.
- Turc (Fusil), 257.
- Turcs, 21.  
 — (Coursiers), 74.
- TURIN, 94, 282.  
 — (Archives d'Etat à) 64.  
 — (Armeria Reale à), 12, 24, 81.  
 — (Notaires ducaux de), 282.
- Turque, turcque, turquesque, (Armes à la), 70.  
 — (Bossettes à la), 24.  
 — (Eperons à la), 95.  
 — (Fer de pique, fer de lance, marteau d'armes, masse à la), 87.  
 — (Mousquets montés à la), 82.
- TURQUIE (Chevaux de), 22.  
 — (Cuir rouge de), 36.  
 — (Rondache de), enrichie de turquoises, 87.
- Turquoises, turçoises sur la crête d'un casque, sur une rondache, 261.  
 — sur la visière d'un fusil, 258.
- Tuyaux de fonte, 157.
- Tyroliens employés à la forge d'ALLI-VET, 196.
- UBAYE, UPAYSIUM, 229, 272.  
 — *Agulien, Petrus*, faber de, 229.
- UBEXI (Le seigneur d'), 100.
- Université, 196, v. GRENOBLE.
- URIAGE, 221, 272.
- Usages locaux, 119
- Usage de pays (Carabine à), 68, 82.
- Usine, usines, 129, 142, 148, 198, 201, 204, 280, v. BAR, BEAUCROISSANT, BEAUPERTUIS, BRUSOLO, RIVES, SAINT-ETIENNE, VILLAPOCHIARDO.  
 — à acier, 204.  
 — à aiguiser les taillants, 133.  
 — à émoudre, v. BAR.  
 — à fer, 196, 204, 217, 275.
- Ustensiles, 223, v. GRENOBLE.  
 — de métal, 216.
- V couronné, marque des armuriers de VERDUN, 183.
- Vacations, vaccations, 32.
- Vache, 69.  
 — (Fourneaux en), 265.
- Vaine pature, 121.
- VALCLUZON, 213, 231, 272.  
 — (Concessions à *Jean Béraud de PÉROUSE*, des mines de), 213, 231.  
 — (Règlement pour l'exploitation des mines de), 213.
- VAL DE LIEVRE, 191, 158.  
 — (Fonderies de), 107.  
 — (Fonte de plomb à), pour l'arsenal de NANCY, 107.
- VAL SAINTE-MARIE (Le), 228, 272.
- VALENCE, 219, 222, 230, 272.  
 — *Guillet de SAINT-DENIS*, armurier à, 222.
- Valet, varletz, 31, 74, 172.  
 — de chambre, 52.  
 — de garde-robe du roi, 279.  
 — des chevaux, 45.  
 — (Vins de), 25.
- VALLES, VALLÈS (Tenementum et grangia de VALLIBUS), 229.
- Value (De nulle), 89, 93.

- Vanne, 126.  
 VAPINCUM, 219, v. GAP.  
 VARENNES, 191.  
 — (Visite de la forge de), 158.  
 Vassaux, 139.  
 VASSY (Bois de, mines de), 127, 159.  
 — (Forge de), donnée à l'abbaye de TROIS FONTAINES), 127.  
 VAUBEXI (Le Seigneur de), 100.  
 VAUDÉMONT (Comtes de), 100, 109, 121, 122, 149, 178.  
 — (Hôtel de), 101, v. NANCY.  
 — (Jardinier du comte de), 109.  
 — (Médailon d'un comte de), 100.  
 — (Mine de fer extraite dans le Comté de), 122.  
 VAUDREVANGE, 152, 159, 191.  
 — (Recherches de mines de fer autour de, receveur de), 127.  
 — (Epreuve à la batterie de GEISLAUTERN, du minéral de), 128.  
 — (Epreuve par le maître des forges de NICHERRICH et GEISLAUTERN, du minéral de), 127.  
 — (Etablissement d'une forge de fer par le s<sup>r</sup> de la Ruelle à), 127.  
 — (Mines de FERDT, GROUB, de KROMB, EICH, de LIMBERG, dite NEUWE STOLLEN, à), 127.  
 VAUJOUXE, 45.  
 VAULX-SOUS-COSNE, 132, 191.  
 — (Maître de la forge de, procès avec le Domaine au sujet de la forge de, rente de fer due par la forge de), 159.  
 VAXONCOURT (Meule sous le moulin de, redevance pour une meule payée en chapons à), 159.  
 VÊLU (Vignes de), données à l'abbaye de SIGNY, 157.  
 — *Gerburge*, à, 157.  
 — *Hugues*, dit *Bérenger*, de, 157.  
 — *Robert*, forgeron de, 157.
- Velours, veloux, 29, 64, 74, 85.  
 — blanc, 23, 26.  
 — bleu, 33, 225.  
 — couvrant une armure, 64.  
 — jaune, 37, 89.  
 — jaune à ondes, 37.  
 — noir, 83, 85 et s., 89, 91.  
 — rouge, 38, 87.  
 — tanné, 72.  
 — vert, 89, 90.  
 — violet, 73.  
 — (Bonnet de) à plumes, 42.  
 — (Chiffres de), 37.  
 — (Harnais de), 26.  
 — (Trippé de), 85.  
 Velouté, 85.  
 VENCE (Rivière de la), 223, 272.  
 — (Martinet de *Raynaud Reppelin* et *Jean Argend* sur la), 223.  
 VENISE (Sang de dez portée par les nobles à), 91.  
 Vénitiens, 21, 22.  
 Vénitienne (Arme), 66, 91.  
 — (Epée), marquée d'un disque et d'une croix, 92.  
 — (Sang de dez), 91.  
 VENON, VENO (Chabannaria *Otgerii* minoris, à), 221.  
 — (Terre de), à l'évêque de GRENOBLE, 221.  
 Vente de l'acier, 200, 243.  
 — d'une boutique de fourbisseur, 258, 262.  
 — d'une marque de faux, 252.  
 Vêpres, vespres (Les), 15.  
 Verdron ou fleuret démoucheté, 187.  
 Verdugo, Verdin, 187.  
 VERDUN, 184, 187, 191.  
 — (Apothicaire, archives, barbiers, bouchers, boulangers, chapeliers, charpentiers, chirurgiens, cordonniers, corporations, drapiers, maçons, magniers, mai-

- trises, maréchaux, menuisiers, meuniers, orfèvres, potiers d'étain, tailleurs d'habits, tisserands, tueurs de porcs de), 184.
- VERDUN (Arbalètes, carreaux d'arbalète, clous, crochets, fer, plomb, poudre à canon, acheté à), 182.
- (Arme appelée verdun originaire de), 184, 185, 187.
- (Armuriers, arquebusiers de), 182.
- (Bâtons à feu faits à), 182.
- (Baugeois achetés à), 182.
- (Conseil de ville de), 185.
- (Couleuvrines achetées, faites à), 182.
- (Engins de guerre construits par ordre du duc de Bar à), 182.
- (Fourbisseurs de), 184, 185.
- (Gouverneurs, magistrats de), 185.
- (Maison en la Grand'Rue à), 182.
- (Maîtres-fourbisseurs de), 184, 185.
- (Marque des armes approuvées, à), 183.
- (Poudre à canon achetée à), 182.
- (Règlements donnés aux fourbisseurs de), 185.
- (Rue, La Grand', à), 182.
- (RYPPE, quartier de), 182, v. RYPPE.
- (Serpentines faites à), 182.
- (Statuts des armuriers et arquebusiers de), 182.
- Colson, Oudry, bombardier à, 182.
- Bernard, Jean, Guillaume, Claude, Simon, Jean, cloutiers, à, 182.
- Verdun, verdon, verdron, verdin, 184 et s.
- épée longue et étroite, 186.
- Verdun, verdon, verdron, verdin (Estoc appelé), 186.
- (Origine du), 184, 185, 187.
- Verdunois (Acier) pour épées, 185.
- Verge carrée, demi-ronde, émaillée, ornée de pierreries, tuerse, torse, 41.
- Verge de fer portant une serpentine pour mettre le feu à l'artillerie, 181.
- Verges de minerai, 150.
- VERGERS (Forges de), 205, 272.
- Vérin du serpent in serrant la mèche, 78.
- Vermillon, vermeillon, 85.
- VERNEX (Cresson, Benjamin de), apprenti arquebusier à GRENOBLE, 258.
- VERNIN (Mines de), affermées à Jean Olin de CLAVANS, 231.
- Vernissage de l'arbalète, 166.
- Vernissé, 85.
- Verre (Miroirs de), 120.
- Verreries, 135.
- Verrières, 130.
- Verrines de FRANCE fabriquées en LORRAINE, 120.
- Verron, 19, 79.
- Verroux sur targettes, 49.
- Vertus (Les sept), 176.
- Vervelles, 118.
- Vervelles de bassin, 33.
- Vêtements civils, 75.
- Veuglaires jettant pierres, 103.
- Veuve, 116, 135.
- VEYNES, VEYNETUM (Forgerons à), 229.
- Rogerius, Michaël, habitant de, 229.
- VEZELISE (Couleuvrinier de), 183.
- (Couleuvrines achetées à), 183.
- VEZIN, 191.
- (Fourniture de fer par le maître de forges de), 159.

VICHTEN (Ancienne exploitation du fer à Légende des Vichten à), 128.

Vidimus, 124, 125.

Viell-Loup, marque des armuriers de PASSAU et SOLINGEN, 92.

— (Epée marquée du), 92.

VIENNE, 200, 203, 206, 207, 239, 240 et s., 265, 268, 272.

— (Aciéries de), 206.

— (Allemelles de), 265.

— (Arrondissement de), 212.

— (Bibliothèque de *M. Bovagnet* à), 246.

— (Epées de), 268.

— (Forges de), 241, 246.

— (Forge d'acier du côté de), 240.

— (Gueuses de BOURGOGNE approvisionnant les forges de), 246.

— (Légat de la province de), 221.

— (Magasin d'acier à), 242.

— (Maîtres de forges de), 200, 243, 280.

— (Négociants de), 200, 237, 280.

— (Sidérurgie de), 268.

— *Bourde, Marie*, propriétaire d'aciéries à, 206.

— *Gay, Jean*, marchand à, 239.

— *Guinat, Jean*, de, m<sup>e</sup> rabateur d'épées à GRENOBLE, 260.

— *Meunier cadet*, propriétaire d'aciéries à, 206.

VIENNE ET ALBON (Comte de), 215.

VIENNOIS, 195, 213, v. Dauphin.

VIF (*Caillat, Jeanne*, de), 174, 260.

Vignes, 157, 216.

VILLAFOCHIARDO, VILLARIUM FULCHARDUM (Afilamenta fusinarum et fornelli, batitorium, fonderies, furnus, molendinum, à), 282.

— (Minières et usines à fer de), 276.

VILLEDIEU en NORMANDIE (Pesliers de), 131.

VILLENEUVE (LA), faubourg de NANCY, 111, 191.

— *Arnoulz, Jean et Claude*, armuriers à la, 177, 178.

VILLERS, VILLIERS LA MONTAGNE (Ban de MONLAINE, Forge de SOLOMONT, près de), 158.

— (Platinerie à, ruisseau de), 159.

VILLERUPT (Bail par *Catherine de Brandebourg, Gabrielle d'Ardes et Henri d'Haraucourt*, des forges et fourneaux de), 159.

— (Château de, Maître des forges de, Visite des forges de), 159.

VILLOUXEL (Fourneau à fondre la mine de fer, créé par les s<sup>rs</sup> *Dandely et la Motte*, à), 159.

— (Fourneau construit par *François d'Anderny*, à), 160.

Vin, 107.

— des clercs, des valets, 25.

Vinaigre, 94.

VINAY (*Albertin*, propriétaire d'aciérie à), 206.

VINCENNES (Le bois de), 43.

Violences sur une jeune fille, 156.

VIOLETTES (LES) (Mineral des), 207.

VIRIEU-LE-GRAND (Seigneurie de), 232.

Viretons, 104.

— pour l'artillerie, 150.

— (Moulins à émoudre), 104, 150.

Virolles d'argent d'un corde chasse, 88.

VIRTON (Epieux communs de), 183.

— (Fer et artillerie pris, pour la défense de LONGWY, à), 160.

— (Maîtres des forges de, ouvriers des forges de, pierres de fer fondues apportées aux forges de, salpêtrier de), 160.

— (Receveur de, 105.

— (Traits achetés à), 183.

— *Jean de*, fondeur bombardier et canonnier en l'artillerie de, 108.

- VIRTON** (*Ricque, Louis La*, ingénieur de mines de fer à), 126.
- Vis, Viz, Visse** du serpent, 79.
- (Bassinnet fermant à), 33.
  - (Clous à), 49.
  - (En manière de), 81.
- Visière**, 33.
- (Desvaller la), 29.
  - (Grant), 29, 33.
- Visière, Vizieres**, 257, 258.
- d'arquebuse de chasse, 257.
  - de fusil faite de deux serpents dorés, 226.
  - enrichie de turquoises, 258.
  - sur l'extrémité de la culasse d'un fusil, 258.
- Visite de l'artillerie**, 256.
- Visite pastorale**, 215.
- Visiteur des bois et des forges**, 134.
- Vitres**, 22, 107.
- VITRY-LE-FRANÇOIS**, 113, 263, 272.
- *Savane, Abraham*, de, m<sup>e</sup> armurier à GRENOBLE, 263.
- VIVARAIS**, 260.
- VIVIERS** (Baronnie de), 100.
- Vivres** (Transport des), 70.
- VIZILLE**, 207, 219, 220, 254, 272.
- (Mines de fer de la châtellenie de), 220, 254.
- Voie publique**, 234.
- Voile**, 112.
- VOIRON, VOYRON**, 195, 200, 209, 240, 250, 251, 267, 272.
- (Aciéries à), 206.
  - (Canton de), 195.
  - (Fabriques de faux à), 209, 210.
  - (Forges, mine à), 210.
  - (Protection accordée par le maréchal de Lesdiguières à la fabrique de faux de), 209.
  - (Visite de Louis XIII à la fabrique de faux de), 210.
- VOIRON, VOYRON, Barral**, propriétaire d'aciéries à, 206.
- *Ducrest, les*, à, 210.
  - *Ducrest, Jean*, m<sup>e</sup> de forges à, 210.
  - *Ducrest, Jean*, de TANINGE, faulcheur à, 210.
  - *Ducrest, Jean*, fabricant de faux à, 210.
  - *Ducrot*, propriétaire d'aciéries à, 206.
  - *Ducrot, Jean-Baptiste*, m<sup>e</sup> de forges à, 250.
  - *Jacolin*, propriétaire d'aciéries à, 206.
  - *Jacolin, Thomas*, m<sup>e</sup> de forges à, 250.
  - *Leguille, Jean*, de SAINT-PIERRE-D'ALLEVARD, m<sup>e</sup> arquebusier à, 267.
  - *Mertus, Ennemond*, de, m<sup>e</sup> fourbisseur et graveur à GRENOBLE, 261.
  - *Sailles, Michel*, m<sup>e</sup> de forges à, 250.
  - *Viriville, Le comte de*, propriétaire de forges à, 240.
- Voiture, Voicture, Visture**, 27, 29, 35, 218, 241, 242, 245.
- par terre, 205.
- Voiturier, Voisturier**, 35, 38, 55.
- VOREPPE**, 195, 272.
- VOSGES (Les)** (Ordonnance sur les mines des), 119.
- VOUREY**, 198, 200, 241, 243, 272.
- (Maîtres de forges de), 200, 243, 280.
- VOUTHON** (Forges de), 160.
- Voyage**, 17.
- VUAVRES** (Vallon des), 210.
- Vue, Veüe** (Face antérieure du heaume), 29.
- Videure** (Evidure) du fourniment de l'arquebuse, 89.

Warder, 119.

WARNIEMONT, prévôté de LONGUYON,  
(Rente due par la forge de), 160,  
191.

WATROUVILLE (*Housse, François et Joa-*  
*chim de, de*), 159.

WIDERSCHALL, 156, 191.

— (Charroi à la forge de SCHONAU,  
du minerai tiré à), 128.

— (Epreuve du fer trouvé sur la  
montagne de), 128.

WISEMBACH, près SAINT-DIÉ, 160, 191.

— (Fonderie de), 106, 107, 123.

— (Fonderie du duc de Lorraine à),  
107.

WISEMBACH (Minerai du porche de  
FORUX, fondu à), 123.

— (Plomb mené de la fonderie de)  
à l'arsenal de NANCY, 106, 107.

Y couronné, marque de serrurier pari-  
sien, 274, 284.

— (Le maître de l'), 279.

Yeux, v. Mors.

ZINTZWILLER (Bois vendus pour la forge  
de, Maître de la forge de), 160.

ZURICH, 191.

— (Harnois d'armes du *duc de Lor-*  
*raine*, envoyé à NANCY, de), 175.



## Errata et Addenda

---

P. 31, note 2, au lieu de « Tonnelet de Maille, jupe de maille », lire : Nous partageons l'avis de notre ami M. Buttin qui voit dans la « maille du tonnelet » plutôt une maille généralement de forme triangulaire remplissant l'office de braguette sous le tonnelet et protégeant le fourchier contre un coup de pointe parti de bas en haut par-dessous la jupe de plates.

P. 73, à la fin de la note 3, ajouter : — Marque italienne de 1500 environ. Wend. Bocheim, *Waffenkunde*, p. 678. — Marque de Heinrich Col ou Gol, God, faiseur d'épées à Solingen, 1590 à 1610. Wend. Bocheim, *Meister der Waffen Schmiedekunst*, p. 36.

P. 82, note 3, ligne 4, intercaler : — 1601 « Pour éviter les inconvénients qui pourroient arriver par le moyen de ce que plusieurs bandent leur arquebuzé dans les pavillons, & lesquelles venant à débander d'elles-mêmes pour estre gayttes ou bien touchées par mégarde, pourroient tuer ou blesser aucun de ceux qui s'y rencontreroient, aucuns ne pourra bander arquebuzé, ni la tenir bandée dans les pavillons hauts ni bas, ainsy les porteront sans estre bandées au pas ordinaire dont l'on a accoutumé de tirer, où ils banderont & amorceront quand ils seront prêts de tirer & non auparavant, à peine... *Stat... du noble... exercice de l'Arquebuzé de la ville de Dijon et autres villes de la Bourgogne*, ap. Vict. Fouque, *Rech. hist. sur les corpor. des archers, des arbalétriers & et des arquebusiers*, p. 374.

P. 128, intercaler : <sup>159</sup> <sup>161</sup>. Exploitations minières gallo-romaines à Bâlin, en haut de la côte de Toul, aux Cinq Fontaines près de Villers-les-Nancy, à Ludres, à Chaligny, à la montagne de Sion, à Bouxières-aux-Dames, à Sanzey. *Note sur l'exploitation du minéral de fer...* par MM. Bleicher et Jules Beaupré, ap. *Bull. archéol.*, 1901, p. 204.

P. 141, intercaler : <sup>159</sup> <sup>161</sup> Islettes (les) — 1597. Difficultés entre le gruyer et les habitants de cette ville à l'occasion des forges et fourneaux des Islettes. *Inv. arch. de la Meuse*, B 577.

P. 141, intercaler : <sup>159</sup> <sup>161</sup> v<sup>e</sup> siècle circ. *Ixainville*. — CF. *Note sur un éta-*



blissement gallo-romain. P. Robert, ap. *Journal d'archéologie lorraine*, an. 1871.

P. 166, à la suite de la note 1, ajouter : — Cf. *Etude sur Jean Cousin suivie d'une notice sur Jean Leclerc et Pierre Woëriot...* par Amb. Firmin-Didot, p. 277 et s.

P. 172, intercaler : <sup>564</sup> Metz. — 1382. A Jean Hampon de Mes pour viij lances de Sapin achettées de lui, c'est assavoir : les iiij ferrées & les autres sans fer. Pour quittance donnée iiij<sup>e</sup> en novembre ccc iiij<sup>xx</sup> & deux... iiij l. xvi s. p. *Arch. nat.* KK 34, *Ecurie du roi*, f<sup>o</sup> 16 et f<sup>o</sup> 61.

P. 183, ajouter : <sup>667</sup> M<sup>e</sup> Carrare. — 1524. L'exécution de la grosse cloche de l'église Saint-André de Carrare est confiée à M<sup>e</sup> Jean Doudenet de Lorraine et à son compatriote M<sup>e</sup> Didier Lambert. Le dôme de Pietra Santa renfermait une autre cloche des mêmes artistes; elle portait en relief la figure du divin Pasteur et la représentation du mystère de la Conception, avec l'inscription : MAGISTER DESIDERIUS LAMBER et MAGISTER JOHANNES DONDENET DE FRANCIA FACIEBANT, 1525.

<sup>667</sup> 1<sup>er</sup> 1537. *Ferrare*. — Nicolas de Nancy exécute à Ferrare la cloche de la tour de l'Horloge appelée « Torre di Rigobello ». *Les Artistes français en Italie* par Eug. Müntz, ap. *Chronique des Arts*, 1882, p. 85.

<sup>667</sup> quat. Lorraine. — 1610. « Jean Mailhot dict Faure & Claude Gautier, au nom des habitants de Cordiac (Isère, Sainte-Catherine de Cordéac) ont baillé à Jean Picquez & Jean Sallemet fondeurs de Lorreyne, présents, à prix fait, de faire une cloche pour l'esglise de la dite paroisse, de la pesanteur de deux quintaux, fournir du bataill nécessaire pour la battre, lequel bataill ne sera compris au poids desdits deux quintaux, moyennant le prix de six vingt livres. » Maignien, *Les Artistes grenoblois*, p. 279.

P. 199, à la suite de la note 2, ajouter : Les épées de Rives sont encore citées en 1580 : « Rives, bonnes espées. » *La Guide des Chemins pour aller et venir par tout le Royaume...* Prem. éd. à Paris en 1552 (Communiqué par M. Em. Baux.)

#### ADDENDA AU TOME I

P. 188, après la ligne 17, intercaler : <sup>22</sup> M<sup>e</sup> 1471, 26 nov. A Balsarin de Tretz, armurier, la somme de 1000 l. t. laquelle mon sgr (Charles comte du Maine) par des lettres patentes sur ce faictes & données à Chastellerault le 26<sup>e</sup> jour de nov. l'an 1471, lui avoit & a ordonnée en déduction de plus grant somme pour laquelle mon sgr lui est tenu à cause de plusieurs parties de harnois, brigandines & autres choses. *Arch. nat.* KK 262, f<sup>o</sup> 10<sup>v</sup>; v. aussi f<sup>o</sup> 23<sup>v</sup>. (Communiqué par M. G. Dupont-Ferrier.)

<sup>22</sup> M<sup>e</sup> 1488. A. Bertrand Thévenin, hauberyonnier demourant à Tours, pour

unes manches & unes faudes de fine maille de Nuremberg, prinses & achatées de lui pour la personne du Roy... 4 l. 10 s. t. *Comptes, Ecurie, Arch. nat.* KK 73, f°6.

*en quat.* 1488 circ. Jehan Noli, fourbisseur d'épées à Tours, Wend. Bocheim, *Waffenkunde*, p. 658.

P. 198, après la ligne 2, intercaler : Le document suivant montre que jusqu'à sa mort, arrivée en 1566, Ami Genou était toujours en relation d'affaires avec Mutio. C'est un partage entre Antoinette Host, alias Aoust, veuve de Ami Genou, armurier à Lyon, & Claude Genou, fils desdits mariés d'une part, & noble homme Etienne de Mussiz, citoyen millanois demeurant à Lyon, gouverneur de la banque & compagnie « intitulée sous les noms des sieurs Balthazard Dada & compagnons » associés dudit Ami Genou de certaines armures leur appartenant & se trouvant à Chambéry, en vertu duquel partage il revient à chacune des parties « assavoir : cinquante neuf morrions gravez, cent dix neuf morrions blancz, quatre-vingt sept bourguignottes, quatre-vingt six corcelletz, cent paires brassardz & quatre-vingt dix paires gantelletz, estimés dans le même partage : les morions gravés, 45 solz pièce; les blancs trente-cinq sols; les corcellets, les uns 5 écus pièce & les autres trois écus trois octaves, plus un demi-corcellet à 4 livres 1 sol. » *Inv. Arch. des Hospices civils de Lyon*, B. 70.

P. 231, après la ligne 18, intercaler : *“* 1576-1577. Achat d'arquebuses d'un marchand milanais. *Ibid.* cc 1261. *”*



## Table des Matières

---

VII. — Une armure de joute en 1514. Comptes de l'écurie de François d'Angoulême . . . . .	9
Pièces annexes. — A. Les Merveilles, armuriers du Roi . . . . .	51
B. — Nomenclature des armes, pièces d'armes et accessoires de joute mentionnés dans le compte . . . . .	57
VIII — Armerie des ducs de Lorraine en 1629 . . . . .	63
Copie de l'inventaire. . . . .	72
XI. — Notes pour servir à l'histoire de la sidérurgie en Lorraine :	
Arsenal de Nancy, Mines, Forges, Armes . . . . .	99
L'artillerie ou Arsenal de Nancy . . . . .	100
Pièces justificatives. — A. . . . .	104
Les Chaligny, fondeurs de l'artillerie et sculpteurs. . . . .	112
Pièces justificatives. — B. Jean de Chaligny . . . . .	114
Claude Chaligny . . . . .	116
David et Antoine de Chaligny . . . . .	116
Mines et forges . . . . .	118
Pièces justificatives. — C. Mines de fer. . . . .	120
D. Forges, hauts fourneaux, moulins à fer, salpêtres, etc. . . . .	128
Fabrication des armes. . . . .	161
Pièces justificatives. — E. . . . .	163
Le Verdun . . . . .	184
Pièces justificatives. — F. . . . .	185
G. Index géographique . . . . .	188
X. — Les Epées de Rives, étude archéologique sur les industries du fer en Dauphiné . . . . .	195
Pièces justificatives. — A. Rives et groupe rivois . . . . .	233
B. Allevard . . . . .	252
C. Grenoble et Graisivaudan . . . . .	255
D. Importation d'armes . . . . .	267

E. Législation et autres métaux. . . . .	268
F. Index géographique . . . . .	269
XI. — L'acier de Carme. — Notes sur le commerce de l'acier à l'époque de la Renaissance. . . . .	275
Pièces justificatives. — A. Piémont . . . . .	281
B. Acier de Carme. . . . .	282
TABLES . . . . .	285
Table bibliographique. — Documents manuscrits. . . . .	285
Sources imprimées . . . . .	286
Table des noms propres . . . . .	304
Table des noms de choses et de lieux. . . . .	326
Errata et Addenda. . . . .	471
Table des Matières . . . . .	474

---

*Il a été tiré de ce second volume 150 exemplaires sur papier hollandais Van Gelder.*









---

*Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age  
et à la Renaissance*

TOME PREMIER

- I. — La Boutique et le Mobilier d'un fourbisseur lyonnais en 1555. Lyon, 1895. . . . . *Epuisé*
- II. — Les Epées de Bordeaux, archéologie comparée des industries du fer dans la Biscaye française, le pays de Guyenne et le Duché de Savoie. Lyon, 1896 . . . . . *Epuisé*
- III. — Inventaire des Epées et Dagues du comte de Salm, conservées dans l'hôtel de Salm à Nancy, 1614. Lyon, 1897 . . . . . 5 fr.
- IV. — La Boutique de Jean de Vouvray, armurier à Tours, en 1512. — Les Armuriers français et étrangers en Touraine Lyon, 1897. 5 fr.
- V. — Documents sur l'importation des Armes italiennes à Lyon à l'époque de la Renaissance. Lyon, 1897. . . . . 5 fr.
- VI. — Supplément aux Documents sur l'importation des Armes italiennes à Lyon. — Tables du premier volume. Lyon, 1899 . . . . 10 fr.

TOME SECOND

- VII. — Une Armure de joute en 1514. Comptes de l'Ecurie de François d'Angoulême. — Lyon, 1899 . . . . . 7 50
- VIII. — Armerie des ducs de Lorraine, en 1629. — Lyon, 1900. . 5 fr.
- IX. — Notes pour servir à l'Histoire de la Sidérurgie en Lorraine : Arsenal de Nancy, Mines, Forges, Armes, etc. — Lyon, 1900. . . . 10 fr.
- X. — Les épées de Rives, étude archéologique sur les industries du fer en Dauphiné. — Lyon, 1901 . . . . . 10 fr.
- XI. — L'Acier de Carme, Notes sur le commerce de l'Acier à l'époque de la Renaissance, suivies des Tables du second volume. — Lyon, 1904. . 7 50
-

## DU MÊME AUTEUR

- Recueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 86 héliogravures hors texte. Lyon, 1878.  
 Papier vélin. . . . . 300 fr.  
 Papier hollandaise . . . . . 500 fr.
- Recueil des Meubles en bois sculpté ayant figuré à l'Exposition rétrospective de Lyon en 1877. — 50 héliogravures . . . . . 160 fr.
- Les Arts du Métal. Recueil descriptif et raisonné des principaux Objets d'art ayant figuré à l'Exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts en 1880. — 50 héliogravures hors texte. Paris, A. Quantin, 1881.  
 Papier vélin. . . . . 150 fr.  
 Papier hollandaise . . . . . 300 fr.
- Le Sceau de Benvenuto Cellini pour le Cardinal de Ferrare. (Extrait des *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*.) Paris, 1882.
- Les Origines de la Soie, son histoire chez les peuples de l'Orient. Lyon, 1883 . . . . . 7 50
- L'Organisation des Musées et le fonctionnement de l'Enseignement du dessin en Angleterre. — Notes pour servir à l'histoire de l'administration des Beaux-Arts à Lyon, de 1878 à 1885. Lyon, 1885 . 7 50
- Les Industries d'art à Lyon : Meubles, Décoration, Tentures, Dentelles, Soieries, etc., etc., Lyon, 1890 . . . . . 20 fr.
- La Collection Spitzer, t. VI : Armes & Armures par J.-B. Giraud. Catalogue par Em. Molinier. Nomb. illustrations dans le texte. 57 pl. eaux-fortes et héliogr. hors texte, gr. in-8. Paris, 1892.
- Un Atelier de monnayage à Villeneuve-du-Plat, 1631. (Extrait de la *Revue Numismatique*.) Paris, 1896.
- La Bague d'Avitus et les Barbaricaires. Lyon, 1896 . . . . . 1 50
- Le Reliquaire de saint Victor de Montiéramié, 1 pl., Lyon, 1896. . . . . 1 50
- Pierre Bergier armurier et horloger du roi, à Grenoble, 1633-1641. Lyon, 1901 . . . . . 2 fr.
- Le Coffre des Bertholon-Bellièvre, 1512. (Extrait des *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*), Paris, 1903.
- Le Legs A. Brolemann au Musée de Lyon, 22 pl. hors texte. Lyon, 1904. 5 fr.
- Sous presse* : Lucien Magnin, relieur lyonnais, in-4° avec 80 planches hors texte.
- Documents pour servir à l'histoire de l'Armement au Moyen Age et à la Renaissance :
- Tome I<sup>er</sup>. — Lyon, 1895-1899 (Cf. *Sommaire ci-contre*) . . . . . 40 fr.
- Tome II. — Lyon, 1899-1904 (Cf. *Sommaire ci-contre*) . . . . . 40 fr.

Lyon. — Imp. A. REY 4, rue Gentil. — 30871





